

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

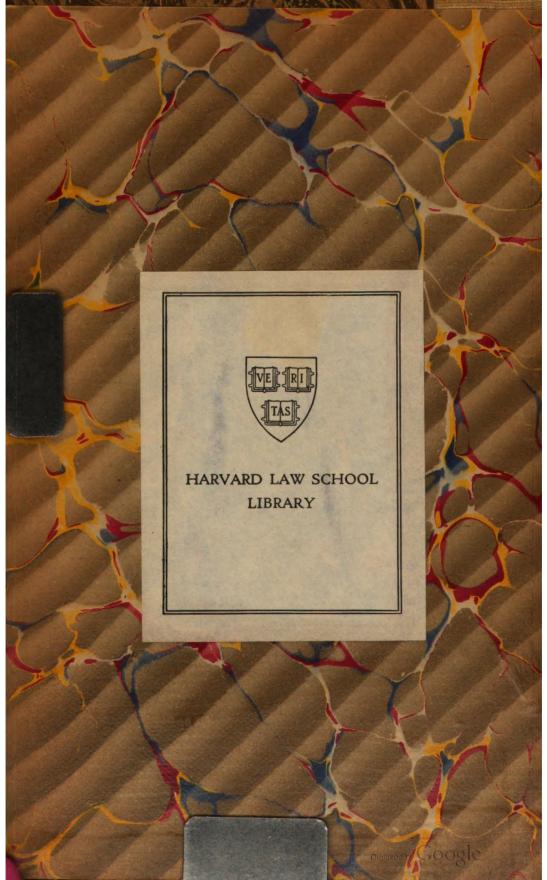
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/









BULLETIN DE STATISTIQUE

ET

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Frances.

× BULLETIN

DE STATISTIQUE

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

DOUZIÈME ANNÉE.

TOME VINGT-TROISIÈME. (JANVIER À JUIN 1888.)



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CCMP ES

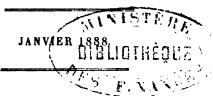
15 C 219 JETT

Digitized by Google

BULLETIN DE STATISTIQUE

E7

DE LÉGISLATION COMPARÉE.



LES MINISTRES DES FINANCES

DEPUIS CENT ANS (1).

DATES des sommations.	NOMS.	TITRES.
29 juillet 178 9.	Jacques Necker	Premier ministre des finances.
29 juillet 1789.	Claude-Guillaume Lambert (continué dans ses fonctions)	Contrôleur général des finances.
30 2004. 1 790.	Antoine de Valdec de Lessart, maître des requêtes	l dem.
27 avril 1791.	Antoine de Valdec de Lessart	Ministre des contribu- tions et revenus publics.
29 mai 1791.	Louis Hardouin Tarbé, directeur des contributions	Idem.
24 mars 1792.	Étienne Clavière, député suppléant à la Législature	ldem.
18 juin 1792.	Beaulieu, commissaire de la comptabilité	Idem. •
30 juillet 1792.	René Le Roulz Delaville, premier commis de la Marinc	Idem.
10 soût 1792.	Étienne Clavière (rétabli par l'Assemblée législative)	Idem.
13 juin 1793.	Louis Deschamps-Destournelles, membre du Conseil général de la commune de Paris	Idem.
1" avril 1794 (12 germinel en 11).	Commission dile des finances, pais des revenus nationaux.	
5 nov. 1795 (14 brum. an 1v).	Martin-Micbel-Charles Gaudin, commissaire de la trésorerie nationale (non acceptant)	Ministre des finances.
8 nov. 1795 (17 brom. en 17).	Guillaume-Charles Faypoult, chef de bureau au Comité du salut public	Idem.
févrie r1796 (25 pluvides an IV).	Jacques Ramel de Nogaret, membre du Conseil des Cinq-Cents	Idem.
20 juillet 1799 (2 thermider an VII).	Jean-Baptiste-Robert Lindet, ancien membre du Comité du salut public	Idem.

⁽¹⁾ La liste complète des surintendants, contrôleurs généraux, directeurs, ministres, etc., préposés à l'ordonnancement des finances depuis François I'r, a été publiée dans le Bulletin de janvier 1887.

BULL. DE STAT.

Digitized by Google

DATES des nominations.	NOMS.	TITRES.
10 nov. 1799 (19 brum. en viii).	Martin-Michel-Charles Gaudin, ancien commissaire de la Tré- sorerie nationale	Ministre des finances.
	bre 1801.)	
	Nicolas-François Mollien, ministre du Trésor. (27 janvier 1806.)	
3 avril 1814.	Joseph-Dominique, baron Louis, ancien consciller d'État	Commissaire provisoire pour les finances, le Trésor, les manufac- tures et le commerce.
20 mars 1815.	Martin-Michel-Charles Gaudin, duc de Gatte	Ministre des finances.
	Nicolas-François, comte Mellien, ministre du Trésor. (20 mars 1815.)	
9 juillet 1815.	Joseph-Dominique, baron Louis	Idem.
26 sept. 1815.	Louis-Emmanuel, comte Corvetto, conseiller d'État	idem.
7 déc. 1818.	Antoine Roy, député	Idon .
29 déc. 1818.	Joseph-Dominique, baron Louis, député	Idem.
19 nov. 1819.	Antoine Roy, ministre d'État et député	ldem.
14 déc. 1821.	Jean-Baptiste-Séraphin-Joseph, comte de VIIIèle, député	Idem.
4 janvier 1828.	Antoine, comte Roy, pair de France	ldem.
8 août 1829.	Christophe-Jean-André, comte de Chabrol de Crousol, pair de France.	Idem.
19 mai 1830.	Guillaume-Isidore, baron de Montbel, ministre de l'intérieur.	Idem.
29 juillet 1830.	Casimir Périer, député	Idem.
1" août 1830.	Joseph-Dominique, baron Louis, député	Commissaire provisoire
11 août 1830.	Joseph-Dominique, baron Louis, député	Ministre des finances.
2 nov. 1830.	Jacques Lamtte, membre du Conseil des ministres	Idem.
13 mars 1831.	Joseph Dominique, baron Louis, député	å .
11 octobre 1832.	Jean-Georges Humann, député	J
10 nov. 1834.	Hippolyte Passy, député	Idem.
. 18 nov. 1834.	Jean-Georges Humann	Idem.
18 janvier 1836.	Antoine Maurice-Apollinaire, comte d'Argout, pair de France.	E .
2 août 1836.	Hippolyte Passy, ministre du commerce	Chargé par intérim de Ministère des finances
6 sept. 1836.	Charles-Marie-Tanneguy, comte Duchatel, député	Ministre des finances.
15 avril 1837.	Jean-Pierre-Joseph Lacave-Laplagne, député	Idem.
31 mars 1839.	Jean-Élie Geutler, pair de France	T .
13 mai 1839.	Hippolyte Passy, président de la Chambre des députés	1
1 ^{er} mars 1840.	Privat-Joseph-Charamond, comte Pelet (de la Lozère), pair de France	1

Jean-Georges Humann, pair de France	DATES des NOMINATIONS.	NOMS.	TITRES.
Charles-Gabriel Lo Bègue, comte de Germiny, receveur général des finances. 10 avril 1851. Achille Fould, représentant du peuple	25 avril 1842. g mai 1847. 24 février 1848. 5 mars 1848. 11 mai 1848. 28 juin 1848. 25 octobre 1848.	Jean-Pierre-Joseph Lacave-Laplagne, député Pierre-Sylvain Dumon, ministre des travaux publics Michel Goudohaux Louis-Antoine Garnier-Pagès, membre du Gouvernement provisoire Charles-Théodore-Eugène Duclero, représentant du peuple Michel Goudohaux, représentant du peuple Ariste Trouvé-Chauvel, préset de la Seine Hippolyte Passy, membre de l'Institut	Idem. Idem. Idem. Ministre provisoire. Ministre des finances. Idem. Idem. Idem. Idem.
(non acceptant) Louis-Félix-Étienne, marquis Turgot, ministre des affaires étrangères	24 janv. 1851.	Charles-Gabriel Le Bègue, comte de Germiny, receveur général des finances. Achille Fould, représentant du peuple	Idem.
Commerce	1	(non acceptant)	Chargé de l'intérim du
3 février 1855. Pierre Magne, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Idem. 16 nov. 1860. Jean-Louis-Victor-Adolphe de Forcade de la Roquette, directeur général des douanes et des contributions indirectes. Idem. 14 nov. 1861. Achille Fould, membre du Conseil privé. Idem. 120 janv. 1867. Eugène Rouher, ministre d'État. Ministre d'État et des finances. 13 nov. 1867. Pierre Magne, sénateur, membre du Conseil privé. Ministre des finances. 14 avril 1870. Émile-Alexis Segris, ministre de l'instruction publique. Idem. 14 sept. 1870. Ernest Ptoard, député. Idem.	3 déc. 1851.	Achille Fould, représentant du peuple	ldem.
14 nov. 1861. Achille Pould, membre du Conseil privé	3 février 1855.	Pierre Magna, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Jean-Louis-Victor-Adolphe de Forcade de la Roquette, directeur	Idem.
2 janv. 1870. Louis-Joseph Buffet, député	S	Achille Pould, membre du Conseil privé	<i>Ide</i> m. Ministre d'État
nationale	2 janv. 1870. 14 avril 1870. 9 août 1870.	Louis-Joseph Buffet, député Émile-Alexis Segris, ministre de l'instruction publique Pierre Magne, sénateur Ernest Picard, député Augustin-Thomas Pouyer-Quertier, membre de l'Assemblée	Idem. Idem. Idem. Idem.

DATES des nominations.	NOMS.	TITRES.
I I	Marc-Thomas-Eugène de Goulard, membre de l'Assemblée nationale, ministre de l'agriculture et du commerce. Marc-Thomas-Eugène de Goulard. Pierre-Edmond Telsserene de Bort, ministre de l'agriculture et du commerce. Léon Say, membre de l'Assemblée nationale, préfet de la Seine. Pierre Magne, membre de l'Assemblée nationale. Pierre Mathieu-Bodet, membre de l'Assemblée nationale. Léon Say, membre de l'Assemblée nationale. Eugène Gaillaux, sénateur. François-Ernest Collard-Dutilleul, ancien député Léon Say, sénateur. Joseph Magnin, sénateur. François-Henri-René Allain-Targé, député. Léon Say, sénateur. Pierre-Emmanuel Tirard, député.	Chargé de l'intérim du Ministère des finances. Ministre des finances. Chargé de l'intérim du Ministère des finances. Idem.
6 a vr il 1885.	Jean-Jules Clamageran, sénateur.	Idem.
16 avril 1885.	Marie-François Sadi Carnot, député	Idem.
11 déc. 1886.	Albert Dauphin, sénateur	Idem.
30 mai 1887.	Maurice Rouvier, député	Idem.
12 déc. 1887.	Pierre-Emmanuel Tirard, sénateur	Idem.

LES VARIATIONS DE LA LIVRE TOURNOIS

SOUS L'ANCIEN RÉGIME.

La conversion des anciennes monnaies en monnaie actuelle peut se concevoir et s'effectuer de deux manières différentes. On peut se demander combien la quantité d'or ou d'argent qui représentait 1,000 ou 10,000 livres tournois à telle ou telle date représente aujourd'hui de francs. On peut aussi, en tenant compte de la variation des prix, se demander combien de francs il faudrait avoir aujourd'hui pour être aussi riche qu'on l'était, à l'époque considérée, avec 1,000 ou 10,000 livres tournois.

De ces deux problèmes, le premier est le seul que nous entendions aborder ici. Quoique plus simple que l'autre, il comporte déjà de laborieux calcuis. Le poids, le titre et le cours des espèces changeaient si souvent sous l'ancien régime que la livre tournois (1) a pu correspondre tour à tour à des poids de métal extrêmement différents. Ce sont ces variations que M. Natalis de Wailly a consignées dans les tables de conversion qui font suite à son Mémoire sur les variations de la livre tournois depuis le rèqne de saint Louis jusqu'à l'établissement de la monnaie décimale. Ce travail, devenu pour ainsi dire classique, date de plus de trente ans. Il avait été inséré dans le tome XXI (2° partie) des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et le tirage à part qui en fut fait en 1857 est depuis longtemps épuisé. Le mémoire de M. de Wailly est d'ailleurs une œuvre très touffue, trop touffue au gré de ceux qui n'en veulent connaître que les conclusions. Ses tables mêmes sont plus compliquées que de raison. Pour ne parler que de celles qui expriment en francs et centimes la valeur intrinsèque de la livre, du sol (20° partie de la livre) et du denier (12° partie du sol) aux différentes époques, il en donne quatre : valeurs déduites du pied de l'or; valeurs déduites du pied de l'argent; valeurs moyennes déduites du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent; enfin valcurs moyennes déduites du cours volontaire de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.

La troisième de ces tables est celle dont l'usage paraît devoir être recommandé dans la plupart des cas. Mais elle comporte elle-même, pour l'usage courant, de notables simplifications, et c'est en la réduisant à ses éléments essentiels que nous la reproduisons ci-après (page 7). Non seu-lement nous éliminons trois colonnes sur sept; mais nous y réduisons aussi de sept à deux le nombre des décimales. L'auteur n'avait pas tardé à reconnaître qu'il était au moins superflu de pousser, comme il l'avait fait, jusqu'aux dix-millionièmes de centimes des calculs qui, en fait, et pour plusieurs raisons, ne peuvent être qu'approximatifs.

Les variations enregistrées par M. de Wailly dans la table que nous lui empruntons en la simplifiant sont au nombre de 369, depuis 1258 jusqu'à 1793. Sous certains règnes, on y voit la valeur de la livre tournois varier incessamment. Elle change 4 fois en 1304, 6 fois en 1351, 9 fois en

⁽¹⁾ La livre parisis était supérieure d'un quart, comme valeur, à la livre tournois.

1355, 16 sois en 1359,.... 26 sois en 1720. Et il ne s'agit pas là de mouvements infinitésimaux: en 1359 les valeurs successives de la livre vont de 7 fr. 91 cent. à 3 fr. 49 cent.; en 1720, elles vont de 88 centimes à 41 1/2.

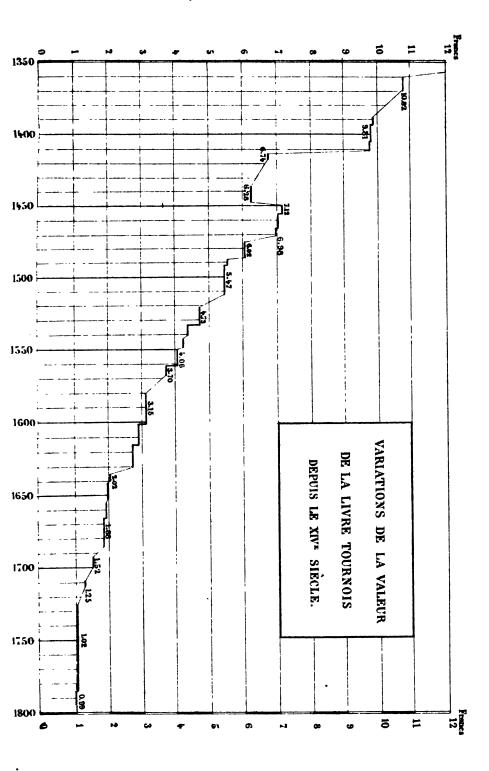
A ces époques d'anarchie monétaire, les décisions arbitraires que le pouvoir central prodiguait ainsi ne réglaient guère que les opérations où le Trésor lui-même avait à intervenir, et les conditions nouvelles qu'il imposait, suivant les besoins du moment, à ses créanciers ou à ses débiteurs, n'exerçaient sur le reste du marché français qu'une influence très relative. Lorsqu'au contraire le régime des monnaies restait invariable pendant cinq ans, dix ans, vingt ans.... le pays tout entier devait peu à peu s'y conformer, et c'est surtout pour ces périodes exceptionnelles que les calculs théoriques basés sur les stipulations des ordonnances royales représentent fidèlement l'état réel des choses.

Ces considérations nous ont conduit à détacher encore de la table complète des variations de la livre tournois la série des valeurs applicables à un certain nombre d'années successives. Nous avons obtenu de la sorte un tableau abrégé auquel nous donnons à la fois la forme numérique et la forme graphique (1) et qui, malgré la discontinuité des éléments dont il se compose, traduit peut-être plus fidèlement que les tables détaillées de M. de Wailly l'histoire commerciale de la livre tournois.

I. — Valeurs de la livre tournois aux époques où elle a le moins varié.

PÉRIODES.	VALEUR DE LA LIVER.	PÉRIODES.	VALEUR De la Livre.
	fr. v. ,		fr. e.
1258-1278,	20 26	1533~1541	4 38
1278-1295	20 11	1543-1549	4 24
1330-1337	18 32	1550-1561	4 06
1360-1369	10 82	1561-1568	3 70
1389-1394	9 88	1580-1602	3 15
1394-1405	9 81	1602-1615	2 92
1405-1411	9 78	1615-1630	2 70
1413-1417	6 74	1636-1640	2 02
1437-1448	6 28	1641-1652	1 98
1450-1456	7 12	1656-1666	1 94
1456-1465	7 01	1666-1696	1 88
1465-1471	6 98	1693-1700	1 52
1475-1487	6 02	1709-1713	1 25
1488-1493	5 57	1726-1785	1 02
1493-1513	5 47	1785-1795	0 99
1521-1533	4 73	1	

⁽¹⁾ Pour ne pas trop réduire l'échelle du tableau graphique, on ne l'a fait remonter que jusqu'au xive siècle.



II. — VARIATIONS SUCCESSIVES DE LA LIVRE TOURNOIS ET DE SES SUBDIVISIONS.

DATE INITIALE
1358
1 348 août 23 11 68 58 42 4 87 1359 mai 25 6 26 31 32 2 61

	DATE INITIALE da cours simultané dos principales ospèces	du cours	UR MOY! de la NAIR TOURN déduite légal de l'or ce le cours lé de l'argent.	combiné	DATE INITIALE du cours simultant des principales espèces	VALEUR MOYENN de la MONNAIR TOURNOIS déduite du cours légal de l'or com avec le cours légal de l'argent.		ors combiné
	d'or et d'argent.	Livre tournois.	Sol tournois.	Denier tournois.	d'or et d'argent.	Livre tournois.	Sol tournois.	Denier tournois.
1		fr. c.	c.	c.		fr. e.	c.	e.
	1359 juin 7	5 50 5 31 6 88 6 71 6 60 6 4 09 3 73 3 50 3 28 3 28 3 23 5 17 4 63 4 34 6 96 6 54 6 10 5 85 7 17 10 92 10 83 10 73 10 82 10 19 9 88 9 81 9 78 9 18 8 94 9 29	27 456 26 49 27 41 28 59 29 28 47 17 28 16 16 38 32 20 47 17 28 1 16 38 32 21 48 32 21 48 32 21 48 32 21 48 32 22 28 48 16 25 86 48 16 25 36 48 16 25 36 48 16 25 36 60 26 36 60 27 28 48 16 28 48 16 29 39 60 40 40 40 40 4	2 2 1 2 3 6 4 4 4 4 6 4 7 1 1 1 1 1 1 3 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7	1417 mai 10	6 74 5 75 5 77 5 77 5 77 5 77 6 8 6 6 77 7 7 44 7 7 44 7 7 44 7 7 44 7 7 47 8 8 66 8 75 1 8 8 62 9 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	33 71 28 45 17 85 18 63 18 409 15 05 15 87 37 21 37 33 40 06 38 85 40 06 40 06 4	2 81 2 37 1 49 1 55 1 53 1 66 3 10 3 11 2 3 66 3 10 3 11 3 38 2 99 3 5 61 3 24 2 27 8 20 2 30 3 32 2 40 2 27 2 40 2 27 2 40 2 27 2 40 2 27 2 40 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2 27 2 2
	1411 novembre 2 1413 juin 7	8 94 9 30	44 68 46 51	3 72 3 88	1430 décembre 22 1431 avril 5	7 28 8 42	36 40 42 09	3

DATE INITIALE du cours sinultant des principales expèces	VALEUR MOYENNE de le MONNAIR TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combiné avec le cours légal de l'argent.		DATE INITIALE du COURS SERVELTANS des principales espèces	uo du cours	UR MOY: de la nnam rouan déduite légal de l'or et le cours lé de l'argent.	ors combiné	
d'or et d'argent.	Livre toursois.	Sol tournois.	Denier tournois.	d'or et d'argent.	Livre tournois,	Sol tournois.	Denier tournois.
1 431 septembre 27. 1432 février 9. 1432 mars 24. 1433 août 22. 1433 décembre 31. 1435 septembre 22. 1435 septembre 22. 1436 février 21. 1437 novembre 22. 1436 juin 26. 1456 juin 26. 1473 mars 12. 1473 mars 12. 1473 décembre 28. 1474 janvier 8. 1474 mars 30. 1475 novembre 2. 1487 juillet 30. 1488 avril 24. 1493 août 21. 1513 avril 6. 1516 novembre 27. 1517 mai 25. 1519 juin 10. 1519 août 18.	fr. c. 7 18 8 477 7 12 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	35 88 42 09 38 85 38 85 42 02 38 85 42 02 39 85 31 41 35 92 35 58 36 60 34 80 31 41 31 57 31 18 30 12 28 56 27 85 27 86 25 89 29 40 25 89 23 94 23 66	3 00 3 51 3 24 2 97 3 24 3 50 3 24 2 72 3 32 2 62 2 99 2 96 2 92 2 91 2 88 2 62 2 63 2 62 2 51 2 38 2 2 63 2 16 2 03 2 16 2 00 1 1 97	1633 juillet 1636 mars 5 1636 juin 28 1640 avril 3 1641 novembre 18 1652 avril 4 1653 mars 8 1653 juin 30 1653 décembre 31 1654 avril 1" 1655 décembre 23 1656 janvier 1" 1666 septembre 10 1686 juillet 29 1687 octobre 27 1689 décembre 10 1693 janvier 1" 1693 janvier 1" 1693 juillet 1" 1693 août 1" 1693 juillet 1" 1693 août 1" 1693 octobre 1" 1700 janvier 1" 1701 janvier 1" 1701 janvier 1"	fr. c. 2 51 2 402 2 02 1 98 1 80 1 67 1 72 1 80 1 88 1 98 1 80 1 80 1 94 1 85 1 75 1 75 1 75 1 75 1 57 1 63 1 65	12 54 12 00 10 12 10 09 9 89 8 99 9 42 9 89 9 02 9 68 9 9 17 9 31 9 31 9 17 8 57 8 73 8 89 9 06 7 7 74 7 87 7 87 8 00 8 13 8 27	c. 1 04 1 00 0 84 0 84 0 82 0 75 0 70 0 72 0 75 0 75 0 75 0 76 0 77 0 78 0 76 0 77 0 78 0 76 0 77 0 78 0 76 0 70 0 70 0 70 0 70 0 75 0 75 0 76 0 77 0 78 0 76 0 77 0 78 0
1533 mars 5. 1541 mars 19. 1543 juillet 25. 1549 octobre 25. 1550 janvier 23. 1561 soût 30. 1568 soût 11. 1569 novembre 23. 1570 soût 30. 1572 juillet 1". 1573 juin 9. 1574 septembre 22. 1575 mai 31. 1575 juin 17. 1577 juin 15. 1577 novembre 20. 1580 octobre 17. 1602 septembre. 1615 février 5. 1630 février. 1631 soût.	4 38 4 24 4 26 3 79 3 70 6 6 3 3 70 3 56 2 3 15 2 88 3 15 2 70 2 60 2 56	21 64 21 49 21 22 21 19 20 32 18 95 18 52 18 32 17 80 17 09 15 74 14 42 15 74 15 73 14 61 13 48 13 02 12 78	1 80 1 79 1 77 1 69 1 58 1 54 1 53 1 51 1 54 1 48 1 42 1 31 1 31 1 31 1 31 1 20 1 31 1 21 1 09 1 06	1701 avril 1". 1701 juillet 1". 1701 septembre 19. 1701 septembre 27. 1701 octobre 4. 1702 septembre 1". 1703 juillet 14-19. 1703 juillet 14-19. 1704 mai 1". 1704 mai 15. 1704 mai 15. 1705 fevrier 1". 1705 juillet 1". 1705 juillet 1". 1706 janvier 1". 1706 janvier 1". 1706 juillet 1".	1 68 1 73 1 67 1 60 1 52 1 55 1 58 1 60 1 40 1 42 1 44 1 46 1 48 1 55 1 58 1 59	8 42 8 66 8 33 8 92 7 41 7 58 7 76 8 8 92 8 15 8 30 7 98 7 19 7 30 7 41 7 58 7 76 7 88 7 96	0 70 0 72 0 69 0 62 0 63 0 65 0 66 0 67 0 68 0 59 0 59 0 61 0 63 0 65 0 66 0 66

DATE INITIALE du du dours lége cours simulyant avec le		UR MOY de la MMAIR TOURN déduite légal de l'or de le cours lé de l'argent.	oıs combiné	DATE INITIALE da da COURS SIMULTANÉ des principales especes VALEUR MOYENNE de la MONNAIR TOURNOIS déduite du cours légal de l'or combin avec le cours légal de l'argent.			
d'or et d'argent.	Livre tournois.	Sol tournois.	Denier tournois.	d'or et d'ergent.	Livre tournois.	Sol tournois.	Denier tournois.
1708 avril 1"	1 28 1 32 1 35 1 37 1 47 1 52 1 56 1 61 1 67 1 73 1 79 1 25 1 39 0 84 0 85	8 02 8 21 8 48 6 25 6 42 6 58 6 76 6 7 36 7 38 8 07 8 07 8 03 8 94 4 18 4 24	0 67 0 68 0 71 0 53 0 55 0 56 0 63 0 65 0 67 0 72 0 58 0 35 0 35	1720 mai 1"	fr. c. 0 72 0 61 0 60 0 74 0 42 0 48 0 47 0 55 6 0 67 75 68 73	3 60 3 03 3 02 3 34 3 371 5 69 2 08 2 38 2 37 2 78 2 79 2 79 2 79 2 79 3 34 3 38	0 30 0 25 0 25 0 28 0 28 0 31 0 31 0 17 0 20 0 20 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23 0 23
1719 août 2. 1719 septembre 28. 1719 décembre 8. 1719 décembre . 1710 janvier 27. 1720 février 3. 1720 mars 2. 1720 mars 10. 16em	0 86 0 89 0 92 0 83 0 83 0 83 0 63 0 59 0 78 0 69	4 31 4 45 4 60 4 16 4 17 4 42 4 17 3 13 2 94 3 88 3 47 4 01	0 36 0 37 0 38 0 35 0 35 0 35 0 26 0 25 0 32 0 29 0 33	1723 aoùt	0 73 0 83 1 00 1 25 1 23 1 23 1 02 1 02 1 02 0 99 0 99	3 67 4 13 5 01 6 15 6 13 5 11 5 12 5 11 4 95 4 95	0 30 0 34 0 42 0 52 0 51 0 51 0 43 0 43 0 43

LOI

CONCERNANT LE COMMERCE FRANCO-ITALIEN (1).

Le Sénat et la Chambre des Députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

ARTICLE 1^{et}. — Le Gouvernement est autorisé à proroger, pour une durée maximum de six mois, le traité de commerce conclu entre la France et l'Italie le 3 novembre 1881.

- 2. Pour le cas où cette prorogation n'aurait pas lieu, le Gouvernement est autorisé, à partir du 1^{er} janvier prochain, à appliquer aux produits italiens, à leur entrée en France, le tarif général actuel avec une majoration pouvant s'élever jusqu'à 100 p. o/o du droit.
- 3. Si les droits du tarif général français ainsi majorés restent inférieurs aux droits du tarif italien, le Gouvernement est autorisé à frapper les produits d'origine italienne d'un droit de douane égal à celui dont seront frappés les produits similaires d'origine française à leur entrée en Italie.
- 4. En ce qui concerne les articles déclarés exempts par notre tarif général, le Gouvernement est autorisé à les frapper de droits pouvant s'élever jusqu'à 50 p. o/o de leur valeur.
- 5. Le tarif ainsi arrêté par le Gouvernement sera mis en vigueur à partir du 1st janvier 1888 et soumis aux Chambres des l'ouverture de la prochaine session.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 26 décembre 1887.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre du commerce et de l'industrie.

LUCIEN DAUTRESME.

En vertu d'un accord signé à Rome, le 29 décembre 1887, le traité de commerce conclu, le 3 novembre 1881, entre la France et l'Italie a été prorogé jusqu'au 1^{es} mars prochain (9).

(3) Voir le Journal officiel du 1 " janvier 1888, page 17, et celui du 17 janvier, page 200.

⁽¹⁾ Dépôt de la proposition de M. Félix Faure à la Chambre des députés, 6 décembre 1887 (Doc. parl. n° 2163, J. O. p. 375). Rapport de M. Dellisse, 12 décembre 1887 (Doc. parl. n° 2188, J. O. p...). Rapport de M. Méline, 15 décembre 1887 (Doc. parl. n° 2224, J. O. p...). Discussion et adoption, 15 décembre 1887 (Déb. parl. J. O. p. 2130).— Transmission au Sénat, 15 décembre 1887 (Doc. parl. n° 92, J. O. p....). Rapport de M. Guichard, 16 décembre 1887 (Doc. parl. n° 103, J. O. p....). Discussion et adoption, 16 décembre 1887 (Déb. parl. J. O. p. 1013). — Promulgation, 27 décembre 1887 (J. O. p. 5713).

DÉCRET

PORTANT CRÉATION D'UN POINÇON SPÉCIAL POUR LES OUVRAGES D'OR OU D'ARGENT RÉIMPORTES (1).

Le Président de la République française, Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre des finances; Vu l'article 3 du décret du 27 juillet 1878,

DÉCRÈTE:

ARTICLE 1er. — Un poinçon spécial dit « de retour » est créé pour les ou-

vrages d'or ou d'argent de fabrication française réimportés.

Če poinçon sera également appliqué sur les objets qui, primitivement marqués des poinçons d'exportation, sont ensuite livrés à la consommation intérieure.

Le dessin de ce poinçon restera annexé à la minute du présent décret.

- 2. En cas de réexportation d'ouvrages d'or ou d'argent de fabrication étrangère, la marque « du charançon », apposée à l'importation, continuera à être oblitérée, mais elle ne sera plus remplacée par le poinçon d'exportation la « tête de Mercure ».
- 3. Les dispositions du décret du 27 juillet 1878 contraires à celles qui précèdent sont abrogées.
- 4. Le Président du Conseil, Ministre des finances, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel, inséré au Bulletin des lois et mis en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1888.

Fait à Paris, le 24 décembre 1887.

CARNOT.

Par le Président de la République, Le Président du Conseil, Ministre des finances,

P. TIRARD.

⁽¹⁾ Décret inséré dans le Journal officiel du 25 décembre 1887.

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES ET LES TAXES ASSIMILÉES.

SITUATION AU 1er DÉCEMBRE 1887.

Comparaison des évaluations avec les rôles émis.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	ĖVALUATIONS	rôles émis.	DIFFÉRENCES AUX RÓLES PAR RAPPORT AUX ÉVALUATIONS Augmentations. Diminulions.		
Budget ordinaire Contributions directes.	403,758,700° 27,866,000	399,932,200 ⁶ 26,850,700	" " "	3,826,500' 1,015,300	
·	431,624,700	426,782,900	"	4,841,800	
Budget sur res- { Contributions directes. sources spéciales. { Taxes assimilées	364,665,176 1,196, 6 90	378,345,800 1,207,800	13,680,624 ⁴ 11,110	"	
. •	365,861,866	379,553,600	13,691,734	"	
Totaux	797,486,566	806,336,500	13,691,734	4,841,800	
En plașaux rôles	7,849	,934'			

Comparaison des recouvrements effectués avec les douzièmes échus.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	DOUZIÈMES RECOUVRE-		DIFFÉRENCES AUX RECOUVREMENTS par rapport aux dousièmes échus.		
spéciales.)	écurs.	MENTS.	Augmentations.	Diminutions.	
Contributions directes	713,421,500° 25,720,300	750,470,000 ¹ 26,850,600	37,048,500 ^r 1,130,300	" "	
Totaux	739,141,800	777,320,600	38,178,800	"	
En plus aux recouvrements Évaluation en douzièmes	38.178 0 dou				

Comparaison des recouvrements de 1887 avec les recouvrements de 1886.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	RECOUV	REMENTS	EN PLUS	EN MOINS
(Badget ordinaire et budget sur reasources spéciales.)	DE 1887.	DE 1886.	жж 1887.	EN 1887.
Contributions directes	750,470,000° 26,850,600	742,186,800° 26,886,300	8,283,200°	" 351,000°
TOTAUX	777,320,600	767,073,100	8,283,200	351,700
En plus aux recouvrements	8,247	,500 ^f		

Comparaison des frais de poursuites de 1887 avec ceux de 1886.

DÉSIGNATION DES PRODUITS. (Recouvements de toute asturo effectaés aur tous les exercices en cours.)	FRAIS DE POURSUITES EN 1887. EN 1886.		EN PLUS EN 1887.	EN MOINS
Contributions directes et taxes assimilées Proportion entre les frais de poursuites et les recouvrements		1,580,100 ^t	53,000f 0 fr, 04 p. 0/00	. "

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du 11 janvier et que nous résumons ciaprès (pages 16 à 21) font ressortir, pour la France et l'Algérie réunies, les résultats suivants:

DERNIER MOIS CONNU.

Différence en plus par rapport aux évaluations	5,433,600°
Différence en plus par rapport à 1886	1,674,300

DEPUIS LE 1er JANVIER.

Différence en moins par rapport aux évaluations	22,250,200
Différence en plus par rapport à 1886	17,881,500

Les différences que présentent, en France, les produits de décembre 1887 comparés à ceux de décembre 1886 comportent, de la part des services compétents, les observations suivantes:

IMPÔT DE 3 P. o/o.

Diminution de 136,000 francs, sans cause bien appréciable, et qui s'applique presque entièrement au département de la Seine (123,443 francs).

ENREGISTREMENT BY TIMBRE.

Enregistrement. — Les recouvrements effectués, pendant le mois qui vient de s'écouler, sur les produits de l'enregistrement sont insérieurs de 751,000 francs aux recettes correspondantes du mois de décembre 1886. Cette différence en moins porte principalement sur le produit des transmissions entre viss à titre onéreux, et elle s'applique au département de la Seine jusqu'à concurrence de 14 p. 0/0 (105,664 francs).

Timbre. — La diminution n'est que de 30,000 francs. Cette moins-value paraît correspondre à la différence en moins constatée dans le produit du timbre spécial des récépissés de chemins de ser,

DOUANES.

Sucres. — La consommation des sucres de toute provenance est descendue de 39,615,789 kilogrammes, chiffre du mois de décembre 1886, à 30,365,822 kilogrammes. Mais cette diminution ne porte que sur les sucres indigènes sortis des fabriques à titre d'excédents de rendement, et comme les sucres de toute sorte ont payé en décembre 1887 une surtaxe dont ils étaient exempts en 1886, les recettes se sont accrues en fin de compte d'une somme de 3,201,000 francs. Les sucres de nos colonies sont compris dans cet excédent pour 676,000 francs et les sucres étrangers pour 176,000 francs.

Marchandises diverses. — On constate aussi sur les perceptions auxquelles ont donné lieu les autres marchandises soumises au régime des douanes une plus-value de 1,564,000 francs. Elle s'applique aux céréales, aux vins et aux fruits de table.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Boissons.—Augmentation de 954,000 francs. A l'exception des droits sur les bières, qui diminuent de 37,000 francs, les autres taxes figurant à cet article sont toutes

en progrès. La plus-value sur les vins et les alcools atteint 105,000 francs pour les premiers et 886,000 francs pour les seconds. Ces résultats se rattachent aux mesures adoptées pour la répression de la fraude et à l'épuisement des stocks en eaux-devie de cidre chez les bouilleurs de cru.

Chemins de fer. — Plus-value de 339,000 francs, provenant d'une anticipation des versements des dizaines de diverses compagnies.

Amendes et confiscations. — Augmentation de 286,000 francs, résultant d'une répression plus énergique de la fraude.

Papiers. — Impôt supprimé depuis le 1° décembre 1886. Les perceptions effectuées en décembre 1886 s'appliquaient à des papiers livrés dans le mois précédent.

Droits divers. — Augmentation portant sur plusieurs articles, et plus particulièrement sur les bougies et le droit de dénaturation.

Sucres. — A l'augmentation de 2,349,000 francs qui apparaît sur les sucres indigènes vient s'en ajouter une autre de 852,000 francs, en ce qui concerne les perceptions effectuées en douane sur les sucres coloniaux ou étrangers. Cette situation avantageuse se rattache en partie au développement donné cette année aux opérations du sucrage des vendanges.

Tabacs. — Diminution de 370,000 francs, provenant à peu près exclusivement d'un retard dans les approvisionnements entravés par les neiges qui, sur plusieurs points, ont interrompu les communications.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Postes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois de décembre 1887, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 2,264,100 francs. Ces mêmes recettes sont inférieures de 906,800 francs aux produits correspondants de 1886. Cette diminution est due aux deux causes suivantes:

- 1° Les approvisionnements en timbres-poste en vue des beseins de fin d'année ont su lieu pour 1887 dès la fin du mois de novembre, alors que ces mêmes approvisionnements ont été effectués exclusivement, l'année précédente, pendant le mois de décembre;
- 2° L'office britannique a versé en décembre 1886 les sommes dues par les au sujet des correspondances échangées avec l'office français pendant le 2° trimestre de 1886, tandis que les payements afférents aux mois correspondants de 1887 ont été effectués en grande partie pendant les mois d'octobre et de novembre.

Les recettes postales réalisées en France pendant l'année 1887 se sont élevées à 142,425,400 francs. Elles présentent une augmentation de 7,428,400 francs sur les évaluations budgétaires pour 1887 et un excédent de 2,782,100 francs sur les recettes de même nature de l'année 1886.

Tolégraphes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant la mois de décembre 1887, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 205,200 francs. Ces mêmes recettes sont supérieures de 186,900 francs aux produits correspondants de 1886.

Les recettes télégraphiques de l'année 1887 se sont élevées à 29,016,800 francs. Elles sont supérieures de 1,759,100 francs aux évaluations budgétaires et présentent un accroissement de 1,193.800 francs aux les produits de l'année 1886.

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1887.

RECOUVREMENTS DU DERNIER MOIS CONNU.

DESIGNATION	RECOU-	ÉVALUA-	RECOU-	DIPFE	RENCES		
DESIGNATION	VREMENTS	TIONS	VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR BAPPORT		
DES PROBUITS.		bont		201	PARRAPEORI		
	RPFECTUÉS.	LE MOIS.	DE 1886.	éveluctions.	1886.		
	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.		
	FRANCE. (Décembre.)						
Impòts directs				l	l 		
Imapôt de 3 p. o/o	170,000	192,500	306,000	- 22,500	- 136,000		
Enregistrement	42,684,500	43,618,500	43,435,500	- 934,000	- 751,000		
Timbre	13,399,000	12,090,500	13,429,000	+1,308,500	- 30,000		
Douanes (sels et sucres					1		
non compris) Contributions indirectes	35,930,000	32,112,000	34,378,000	+ 3,818,000	+ 1,552,000		
(sels, sucres et mono-	50 GE7 000	E0 887 000	F2 010 000				
poles non compris) Sels	52,657,000	52,557,000	52,818,000	+ 2,100,000	+1,839,000		
Sucres.	4,929,000 12,290,000	5,266,000	4,882,000	337,000	+ 47,000		
Tabacs	33,358,000	10,976,000 34,028,000	9,089,009	+1,314,000 - 670,000	+3,201,000		
Allumettes, poudres, etc.	2,349,000	2,624,500	33,728,000 2,480,700	— 275,500	370,000		
Postes et télégraphes	23,017,000	20,547,700	23,736,900	+ 2,469,300	- 131,700 $-$ 719,900		
Domaine non forestier	1,749,500	2,190,100	1,587,000	440,600	+ 162,500		
Forêts	1,634,700	1,634,000	1,490,000		+ 144,700		
Produits divers	7,088,800	9,284,000	9,284,000	+ 700 $-$ 2,195,200	-2,195,200		
Ressources exception-	1,555,500	2,232,300	2,202,000	_ 2,100,200	2,155,200		
nelics	170,100	166,300	185,100	+ 3,800	- 15,000		
Recettes d'ordre	4,569,800	5,606,500	5,606,500	— 1,036,700	1,036,700		
Totaux peur la France	237,996,400	239,893,600	236,435,700	+ 5,102,800	+1,560,700		
	A	LGÉRIE. (Nove	mbre.)				
Impôts directs	231,100	142,700	150,300	+ 88,400	+ 80,800		
Impôt de 3 p. o/o	24,500	39,000	2,500		+ 80,800 + 22,000		
Enregistrement	293,500	317,500	320,500	- 24,000	27,0 00		
Timbre	370,500	376,000	389,000		- 18,500		
Douanes	867,000	653,000	831,000	+ 214,000	+ 36,000		
Contributions diverses	93,100	88,200	114,600	+ 4,900	- 21,500		
Tabacs	37,200	42,000	43,900	4,800	- 6,700		
Poudres	106,800	87,200	73,400	+ 19,600	+ 33,400		
Postes et télégraphes	333,100	265,200	289,500	+ 67,900	+ 43,600		
Domaine non forestier	127,000	156,400	161,000	- 29,400	_ 34,000		
Forêts	35,500	41,300	50,000	- 5,800	- 14,500		
Produits divers	39,400	35,900	35,900	+ 3,500	+ 3,500		
Recettes d'ordre	156,500	140,000	140,000	+ 16,500	+ 16,500		
Totaux pour l'Algérie	2,715,200	2,384,400	2,601,600	+ 330,800	+ 113,600		
Totaux généraux (France et Algéric.)	240,711,600	235,278,000	239,037,300	+ 5,433,600	+ 1,674,300		

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1887.

RECOUVREMENTS DEPUIS LE 1" JANVIER.

ĐÉSI GNA TỊ ON	RECOU-	ÉVALUA-	RECOU-	DIFFÉ	RENCES			
PEOIGRATION	VREMENTS	EVALUA-	VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT			
DES PRODUITS.		Tions.		aux	ì			
	BFFBCTUÉS.		DE 1886.	évaluations.	1886.			
	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.			
	FRANCE. (Douze mois.)							
Impôts directs								
Impôt de 3 p. o/o	48,878,000	45,868,000	47,215,500	+ 3,010,000				
Enregistrement	513,080,000 157,604,000	520,216,000	517,791,000 156,094,500		4,711,000			
Douanes (sels et sucres	137,004,000	154,575,000	150,094,500	+ 3,029,000	+ 1,509,500			
non compris)	315,457,000	297,584,300	300.871.800	+17,872,700	+14.585.200			
Contributions indirectes	,,,500		200,0.2,000	' - ',5'-2,700	,,,,,,,,,,			
(sels, sucres et mono-				I	ļ			
poles non compris)	554,145,000	548,735,000	543,811,000		+10,334,000			
Sels	32,378,000	32,599,000	31,871,000	– 221, 000	+ 507,000			
Sucres	113,191,500	157,845,300	125,613,000		-12,421,500			
Tabacs	369,126,000	374,418,000	368,924,000	- 5,292,000	+ 202,000			
Allumettes, poudres, etc.	24,247,400	26,129,300	25,711,300		- 1,463,000			
Postes et télégraphes Domaine non forestier	171,442,200 13,645,000	162,254,700	167,466,300		l'''			
Porets.	23,852,100	18,199,700 25,722,300	14,132,000 23,450,000	- 4,554,700 - 1,870,200	- 487,000 + 402,100			
Produits divers	21,081,400	19,696,200	19,696,200	+ 1,385,200				
Resources exception-	21,001,400	15,050,200	10,000,200	1,000,200	1,000,200			
neiles	1,022,600	826,900	920,500	+ 195,700	+ 102,100			
Recettes d'ordre	39,067,600	37,445,700	37,445,700	+ 1,621,900	+ 1,621,900			
Totaux pour la France	2,398,217,800	2,422,115,400	2,381,013,800	-23,897,600	+17,204,000			
	ALGÉP	IE. (Onze prem	iers mois.)					
Imake discus		_		1. 511.100	1. 040.400			
Impôts directs	5,207,600 204,000	4,696,500 243,500	4,965,000					
Impôt de 3 p. o/o Enregistrement	3,536,000	3,629,500	201,000 3,575,000		+ 3,000 - 39,000			
Timbre.	3,752,000	3,635,500	3,7 40,500					
Douanes.	8,396,000	7,742,000	8,474,000					
Contributions diverses.	1,331,300	1,268,600	1,307,400		1 ' - 1			
Tabacs	456,300	493,000	465,200		8,900			
Poudres	965,500	1,074,900	887,400		+ 78,100			
Postes et télégraphes	3,124,100	2,970,100	2,987,300					
Domaine non forestier	1,639,000	1,779,200	1,833,000		- 194,000			
Forêts.	537,000	317,100	384,000		+ 153,000			
Produits divers	639,100	387,600	387,600		+ 251,500			
Recettes d'ordre	1,325,200	1,228,200	1,228,200	+ 97,000	+ 97,000			
Totaux pour l'Algérie.	31,113,100	29,465,700	30,435,600	+ 1,647,400	+ 677,500			
Totaux généraux (France et Algérie.)	2,429,330,900	2,451,581,100	2,411,449,400	—22,250,2 00	+ 17,881,500			

BULL. DE STAT.

RECOUVREMENTS DES DOUZE MOIS DE 1887.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

		1	EN DIVIG	EN MOINS
P#4.04.4.00	RECOUVRE-	ÉVALUA-	EN PLUS	EN MOINS
DÉSIGNATION DES RECETTES.	MENTS.	TIONS.	BECOUVE-	RECOUVER-
	MEN13.	110113.	MENTS.	MBHT6.
	france.	francs.	francs.	france.
	<u>.</u>	•	•	
	TREMENT.			
Transmissions entre vifs à titre onéteux	152,257,000		"	7,625,700
Transmissions entre vifs à titre gratuit	22,393,000	22,524,000		131,000
Mutations par décès	178,543,500		2,078,500	"
Baux et antichrèses	7,612,500	7,734,500	"	122,000
monts et libérations	40 90E E00	66 079 000		3 067 500
ments et libérations	42,325,500 3,760,500		13/ KOA	1,947,500
Droits fixes proprement dits	36,784,500	3,626,000 37,157,500	134,500	373,000
Droits fixes gradues.	11,130,500		".	175,500
Droits et demi-droits en sus	3,846,000	3,774,000	72,000	175,500
Droits de greffe	8,089,500		309,500	"
Droits d'hypothèques	5,536,000		"	854,500
Amendes	1,294,000	1,498,300	"	204,300
Assurances maritimes	234,500	242,000	,,	7,500
Transmissions de titres de sociétés	38,553,500		1,648,000	1 "
Perceptions diverses	719,500	657,000	62,500	"
Тотацк	513,080,000	520,216,000	4,305,000	11,441,000
Bn moins aux recouvren	7,136,000°			
TIA	IBRE.			
de dimension	55,884,000	54,730,500	1,153,500	"
Timbre débité spécial (Connaissements	1,429,000	1,270,000	159,000	"
(mobile) (Affiches	1,107,500	1,046,500	61,000	"
Timbre extraor- Actions et obligations	19,505,500	18,723,500	782,000	"
dinaire et visa. Polices d'assurances, bordereaux,	E 014 000	8 40E 000		601.000
Droits d'affichage et passeports	5,814,000	6,495,000	7 500	681,000
Permis de chasse.	95,50 0 6 ,797,000	88,000 7,202,500	7,500	// //05.500
Timbre débité proportionnel (effets, etc.)	11,141,500	11,196,500	"	40 5,500 55 ,000
non sujet aux spécial (quittances, roçus et	11,141,300	11,190,000	"	\$5,000
décimes (chèques)	14,357,000	14,435,000	,,	78,000
/ Rentes des conv. etc.	1,213,500	1,752,000	"	538,500
Credit foncier (abl.)	109,500	363,000	",	253,500
Timber antenna donner. (Effets, warrants, etc.)	2,902,000	3,347,000	"	445,000
Polices d'assurances, abonnem".	4,031,000	2,294,500	1,736,500	"
spécial (lett. de voit., récépissés).	33,192,500	31,595,500	1,597,000	11
Timbre aux anciens tarifs	"	2,000	"	2,000
Marques de fabrique	24,500	33,500	"	9 ,00 0
- Totaux	157,604,000	154,575,000	5,496,500	2,467,500
En Plus aux recouvreme	nts	••••••	3,029,	000'

RECOUVREMENTS DES DOUZE MOIS DE 1887.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DOUANES (SELS ET a Droits à l'importation (marchandises diverses) Droits de statistique Droits de navigation.		278,874,800 6,446,000	EN PLUS AUX. RECOV- VREMENTS. francs. 16,8/12,200 278,000 843,400	EN MOINS agg arcou- vremrats. francs.
Droits divers et recettes accessoires	3,601,900 1,262,000		183,000	273,900
TOTAUX	315,457,000	297,584,300	18,146,600	273,900
EN PLUS AUX recouvrements			17,87	2,700 ^t
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, Sour les (Vins, cidres, poirés, hydromels	144,325,000 244,687,000 22,250,000 4,761,000 74,705,000 4,899,000 12,961,000 4,569,000 8,811,000 2,064,000 5,650,000 24,463,000	147,926,000 240,845,000 1,638,000 4,759,000 72,932,000 12,755,000 5,011,000 8,634,000 2,165,000 3,765,000 23,541,000	3,842,000 612,000 2,000 1,773,000 135,000 206,000 177,000 1,885,000 922,000	′3,601,000 ′′
				
Sels	21,986,000 10,392,000 24,440,500 10,351,000 78,400,000	23,330,000 9,269,000 32,158,000 61,542,300 64,145,000	1,123,000	1,344,000 " 7,717,500 51,191,300
Тотацх		190,444,300	15,378,000	60,252,800
En moins aux recouvrements			44,87	4,800 ^r
Contribu- tions Tabacs indirectes. (Poudres à feu	POLES: 11,339,000 369,126,000 11,830,000 142,425,400 29,016,800 1,078,400 564,815,600	11,371,000 374,418,000 13,862,000 134,997,000 27,257,700 896,300 562,802,000	7,428,400 1,759,100 182,100 9,369,600	

RECOUVREMENTS DES DOUZE MOIS DE 1887.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les recouvrements des douze mois de 1886.

DÉSIGN A	ATION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS DE 1887.	RECOU- VREMENTS DR 1886.	EN PLUS à 1887.	EN MOINS
		francs,	france.	france.	france.
	ENREGI	STREMENT.			
Transmissions en	tre vifs à titre onéreux	1152,257,000	157,380,000		5,123,000
	tre vifs à titre gratuit	22,393,000			1,051,060
	cès				"
Baux et antichrè	ses	7.612.500			"
Adjudications et	marchés, obligations, cautionne-		', ', ', '	1	i
ments, libérat	ions	42,325,500	41,841,000	484,500	,,
	collocations et liquidations	3,760,500			1,450,000
	rement dits	36,784,500			1,169,500
	ués	11,130,500			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Droits et demi-de	roits en sus	3,846,000			3,000
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8,089,500	8,085,500	4,000	,,
	ques	5,536,000	5,667,500		131,500
Amendes	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1,294,000	1,258,500	35,500	,,,
Assurances marit	imes	234,500	229,500	5,000	,,
Transmissions de	titres de sociétés	38,553,500			,,
	ses	719,500	615,000	104,500	"
•	Тотацх	513.080.000	517,791,000	1.217.000	8,928,000
				4,711,	
3	En noins aux recouvr	ements de 100	7	4,711,	
	TIM	IBRE.			
l l ,	de dimension	55,884,000	55,561,500	322,500	
Timbre débité	special (Connaissements	1,429,000	1,354,000	75,000	"
I manbre denite.		1,107,500	1,096,500	11,000	"
J	(mobile) Affiches	19,505,500	18,625,500	880 ,00 0	,,
Timbre extraor-	Polices d'assurances, bordereaux,	10,000,000	10,040,000	000,000	"
dinaire et visa.	affiches, connaissements, etc.	5,814,000	5,790,5 0 0	23,500	
Droits d'affichage	et passeports	95,500	98,000	23,300	2,5 0 0
Permis de chasse		6,797,000	7,016,000	",	219,000
	proportionnel (effets, etc.)	11,141,500	11,094,000	47,500	215,000
non sujet aux			-1,00.,000	4.,550	
décimes	chèques)	14,357,000	14,359,000	, ,	2,000
	* / D + 3 //	1,213,500	964,000	249,500	2,000
u (Cmidit former (abl)	109,500	133,000	245,000	23,500
m:	Effets, warrants, etc.	2,902,000	3,022,500		120,500
Timbre extraor-	Polices d'assurances, abonnem".	4,031,000	3,526,000	505,000	"
dinaire et visa	spécial (lett. de voit., récépissés).	33,192,500	33,414,500	"	222,000
1	Timbre aux anciens tarifs	'''	2,000	,,	2,000
,	Marques de fabrique	24,500	37,500		13,000
	Тотаих	157,604,000	156,094,500	2,114,000	604,500
	En plus aux recouvre	ments de 1887		1,509,	500°
			 		

RECOUVREMENTS DES DOUZE MOIS DE 1887.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les recouvrements des douze mois de 1886.

		1		
	RECOU-	RECOU-	EN PLUS	EN MOINS
DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS	VREMENTS		ZII MOIND
	DE 1887.	DE 1886.	λ 1887.	λ 1887.
<u>,</u>			1	1
	-		ļ	
	francs.	francs.	francs.	francs.
DOUANES (SELS ET	SUCRES NON	COMPRIS).		
Droits à l'importation (marchandises diverses)	. 295,717,000	281,978,000	13,739,000	"
Droits de statistique				
Droits de navigation		7,645,700		
Droits divers et recettes accessoires				34,400
Amendes et confiscations	1,262,000	1,171,800	90,200	
Тотаих	. 315,457,000	300,871,800	14,619,600	34,400
En plus aux recouvre	ments de 1887.		14,5	85, 20 0 i
COMMINENTONS TANDAGEMES SONT	APARA		ON COMPAN	٠١
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS Droits (Vins. cidres, poirés, hydromels				8 j. 2,345,000
Droits (Vins, cidres, poirés, hydromels sur les (Alcools et surtaxes des vins alcoolisés	984 687 000	237,564,000		2,345,000
boissons. Bières.			686,000	
Droit de 40 cent. par expédition			"	19,000
Droits de transport par chem. de fer (grande vitesse			1,783,000	"
Droits de transport par autres voitures que les che				
mains de fer	4,899,000			"
Licences (boissons et voitures publiques)	. 12,961,000		101,000	""
Garantie des matières d'or et d'argent			157 000	55,000
Timbres de toute espèce			157,000	37,000
Amendes et droits sur acquits non rentrés	5,650,000	3,478,000	2,172,000	37,000
Autres droits et recettes à différents titres	24,463,000	23,734,000	729,000	"
Тотаих	554.145.000	543,811,000	12,790,000	2,456,000
En plus aux recouvres			10,334,	
				
	T SUCRES.			1 000 000
Sels de douanes de contributions indirectes		23,006,000 8,865,000	1,527,000	1,020,000
	1 ' ' 1		1,027,000	"
(coloniaux (douanes)	24,440,500	24,748,000	"	307,500
Sucres étrangers (douanes)	10,351,000	15,327,000	• "	4.976,000
(indigenes (contributions indirectes).	78,400,000	85,538,000		7,138,000
Тоташх	145,569,500	157,484,000	1,527,000	13,441,500
En moins aux recouvre	ments de 1887.		11,914	,500°
MON	OPOLES.	-		
Contribu- (Allumettes chimiques		11,339,000	<i>"</i> 1	"
tions { Tabacs			202,000	",
indirectes. (Poudres à feu		12,967,000		.1,137,000
Postes	142,425,400		2,782,100	"
Telegraphes	29,016,800	27,823,000	1,193,800	"
Produits de diverses exploitations	1,078,400	1,405,300	"	326,900
TOTAUX	564,815,600	562,101,600	4,177,900	1,463,900
En plus aux recouvre	ments de 1887.		2,714,	000i

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1887.

Notre commerce extérieur a présenté, en 1887, relativement à l'année 1886, une augmentation totale de 133,609,000 francs, dont 62,630,000 francs

à l'entrée et 70,079,000 francs à la sortie.

A l'entrée, l'augmentation porte principalement sur les objets d'alimentation. Les introductions de céréales se sont élevées à 314 millions de francs, soit 52 millions de plus qu'en 1886, et nous avons importé 12,276,364 hectolitres de vin représentant une valeur de 573,237,000 francs. Pour ces deux articles pris isolément, l'augmentation atteint 108 millions. Elle a été ramenée à 76 millions par les diminutions qui se sont produites sur les bestiaux, sur les viandes fraîches et salées, sur le café, sur les poissons, sur la bière et sur le beurre et sur le fromage.

Les objets fabriqués ne figurent dans l'excédent des importations que pour 5,926,000 francs. Les augmentations que l'on constate sur les tissus de soie, les machines et mécaniques, les produits chimiques, les papiers et les nattes et tresses, ont été presque complètement compensées par des diminutions assez notables sur les fils et sur les tissus de laine et de coton.

Quant aux matières nécessaires à l'industrie, elles sont en perte de 24,648,000 francs. Nous citerons, parmi les articles dont l'importation s'est plus particulièrement réduite, les laines (43 millions), les graines et fruits oléagineux (28 millions), les soies et bourres de soie (9 millions), les plumes de parure (8 millions) et les huiles de palme et d'arachides (7 millions). Il s'est produit, au contraire, des excédents de 21 millions sur le coton, de 12 millions sur les bois à construire, de 12 millions sur les merrains, de 8 millions sur le tabac en feuilles, de 8 millions sur le lin et le chanvre et de 5 millions sur le jute.

A l'exportation, l'augmentation se répartit entre les objets d'alimentation, les matières nécessaires à l'industrie et les objets fabriqués. Elle n'est pour ces derniers que de 7,363,000 francs. Mais il est à remarquer que l'année 1886, sur laquelle porte la comparaison, était en progrès de 100,676,000 francs sur l'année 1885. C'est, par conséquent, un résultat fort appréciable d'avoir maintenu et même dépassé l'avance que l'on avait précédemment obtenue.

Le tableau qui occupe la page 25 donne, pour 1887 et 1886, la décomposition des importations et des exportations par nature de produits. Le tableau ci-après indique, pour une période de dix ans, la part qui revient dans le mouvement d'entrée et de sortie aux céréales et aux vins et celle qui appartient aux autres marchandises.

IMPORTATION.

(Commerce spécial.)

ANNÉES.	CÉR É ALES.	VINS.	AUTRES Manghardines.	TOTAL.
	ffancs.	francs.	france.	france.
1878	560,670,000	59,217,000	3,556,331,000	4,176,218,000
1879	857,376,000	1 20,702, 000	3,617,157,000	4,595,235,000
1880	788,505,000	3 13,899,0 0 0	3,930,763,000	5,033,167,000
1881,	519,600,000	363,924,000	3,979,884,000	4,863,408,000
1882	502,383,000	314,884,000	4,004,558,000	4,821,825,000
1883	374,989,000	376,623,000	4,052,737,000	4,804,349,000
1884	360,227,000	344,336,000	3,638,916,000	4,343,479,000
1885	232,534,000	388,625,000	3,467,242,000	4,088,401,000
1886	262,377,000	517,746,000	3,428,019,000	4,208,142,000
1887	314,302,000	573,23 7,000	3,383,233,000	4,270,772,000
Motenne décenhale.	477,296,000	337,519,000	3,705,884,000	4,520,449,000

EXPORTATION.

(Commerce spécial.)

ANNÉES.	CÉRÉA LES .	VINS.	AUTRES Marchandises.	TOTAL.
	francs.	francs.	france.	francs.
1878	55,026,000	201,105,000	2,923,576,000	3,179,707,000
1879	43,978,000	257,700,000	2,929,651,000	3,231,329,000
1880	62,638,000	245,150,000	3,160,101,000	3,467,889,000
1881	95,265,000	252,816,000	3,213,423,000	3,561,504,000
1882	56,848,000	246,672,000	3,270,836,000	3,574,356,000
1883	57,621,000	2 36,501,00 0	3,157,750,000	3,451,872,000
1884	44,947,000	237,325,000	2,950,228,000	3,232,500,000
1885	34,617,000	2 5 5, 9 07,000	2,797,621,000	3,088,145,000
1886	29,948,000	2 5 9, 6 27,000	2,959,220,000	3,248,795,000
1887	19,177,000	249,792,000	3,050,805,000	3,319,774,000
Moyenne décenhale.	50,006,000	244,260,000	3,041,321,000	3,335,587,000

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

MOIS DE DÉCEMBRE.

COMMERCE SPÉCIAL.	1887.	1886.	AUGMENTATIONS 8M 1887.	TIONS	DIMINUTIONS EN 1887.	ONS.
Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués Marchandises non encore classées	france. 185,527,000 200,200,000 56,844,000 13,641,000	france. 185,039,000 186,408,000 56,679,000 13,624,000	france. 488,000 22,792,000 165,000 17,000	P. 0/0. 0 26 12 23 0 29 0 12	france.	P. 0/0.
Total	465,212,000	441,750,000	23,462,000	5 31	11	"
BEFORTATIONS. Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encore classées	72,046,000 77,140,000 163,670,000 26,822,000	77,955,000 89,141,000 136,528,000 11,169,000	27,142,000 15,653,000 24,885,000	", 19 88 14 15 7 91	5,909,000	7 58 13 46 "
Toral des importations et des exportations	804,890,000	756,543,000	48,347,000	6 39	:	:

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIBUR. LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE.

COMNERCE SPÉCIAL.	1387.	1886.	AUGMENTATIONS RM 1867.	TIONS	DIMINUTIONS BN 1867.	10NS
Objets d'alimentation	france. 1,600,387,000 1,998,836,000 552,091,000 119,458,000	france. 1,523,456,000 2,023,484,000 546,175,000 115,027,000	francs. 76,931,000 , 5,916,000 4,431,000	P. °/°. 50 50 " 1 08 3 85	france. ,, 24,648,000 ,,	P. º/o.
Тотак	4,270,772,000	4,208,142,000	62,630,000	1 49	10	"
EXPONTATIONS. Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encore classées.	721,175,000 717,387,000 1,693,567,000 187,645,000	716,895,000 675,564,000 1,686,204,000 170,132,000	4,280,000 41,823,000 7,563,000 17,513,000	0 60 6 19 0 44 10 29		::::
TOTAL des importations et des exportations	7,590,546,000	7,456,937,000	133,609,000	1 79	" "	: :

LES VALEURS DE DOUANE EN 1886.

Nous reproduisons, comme les années précédentes (1), le rapport adressé au Ministre du commerce et de l'industrie par le Président de la Commission permanente des valeurs de douane pour 1886. Il est permis de regretter que la publication d'un document si instructif devienne de plus en plus tardive.

RAPPORT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En plaçant sous vos yeux les rapports des quatre sections entre lesquelles se répartit le travail de la Commission permanente des valeurs en douane, je n'ai plus à vous faire l'éloge de collaborateurs dont vous avez déjà apprécié le mérite. Les rapports de cette année ne le cèdent en rien à ceux qui les ont précèdés (3). Les questions y sont abordées avec une connaissance si approfondie des faits, avec un jugement si sûr et en même temps si large, qu'il n'y a pas d'analyse qui puisse suppléer à leur lecture. Je me bornerais donc à les recommander à toute votre attention, si de ces études, limitées chacune à une catégorie particulière de produits, it ne me semblait pas se dégager un certain nombre de considérations d'ensemble que je vais résumer en peu de mots.

Commencée sous les impressions les plus fâcheuses qu'entretenait la persistance de la stagnation des affaires, l'année commerciale 1886 paraît avoir franchi le point le plus aigu de la période de dépression que nous traversons depuis cinq années et

marqué l'aurore de jours meilleurs pour le monde du travail. A ce point de vue, elle mérite une attention toute spéciale.

Le symptôme le plus significatif de ce mouvement de reprise est l'amélioration sensible qu'a éprouvée notre commerce d'exportation pendant les derniers mois de l'année.

Depuis 1882 la valeur de nos exportations n'avait pas cessé de décroître. On l'avait vue passer successivement de 3,574,356,000 francs en 1882 à 3,451,872,000 francs en 1883, à 3,232,500,000 francs en 1884, à 3,088,145,000 francs en 1885.

On pouvait sans doute saire remarquer que, même réduite à ce dernier chiffre, la valeur de notre exportation était encore supérieure au résultat des meilleures années de notre commerce extérieur sous l'Empire (3), alors que l'industrieuse Alsace apportait à notre actif le contingent de son travail; mais c'était là une maigre consolation qui, avec le développement actuel de nos moyens de production, ne pouvait nous satisfaire.

En appliquant aux quantités exportées en 1886 les prix qui ont servi à former les tableaux de notre commerce extérieur en 1885, la valeur de l'exportation française pour 1886 ressort au chiffre de 3,300,230,000 francs. Nous aurions donc regagné 212 millions dans cet exercice, soit 7 p. 0/0, si les prix des produits exportés étaient restés stationnaires; mais ils ont baissé en moyenne de 1.6 p. 0/0. Cette déduction faite, nous garderons encore une supériorité de 160 millions, soit 5 p. 0/0 sur le résultat constaté en 1885.

⁽¹⁾ Voir les Bulletins de décembre 1885, page 686, et de décembre 1886, page 624.

⁽²⁾ Voir dans le Bulletin d'octobre 1887, page 348, le rapport de la section des textiles.

^{(3) 3,074,981,000} francs en 1869.

A ne considérer que les poids, le gain de notre exportation est à peu près le même. Nous obtenons en 1886 le tonnage le plus considérable que nous ayons eu à enregistrer depuis huit ans (1).

Voici de quelle manière se répartirait l'augmentation de 212 millions de francs entre les différentes branches de notre commerce spécial:

	EXPOR	TATION.	AUGMENTATION
	1886.	1885.	EN 1886.
	francs.	francs.	francs.
Objets d'alimentation	654,537,000	737,450,000 611,497,000 1,585,528,000 153,669,000	32,968,000 43,040,000 109,866,000 26,212,000
Тотаця	3,300,230,000	3,088,145,000	212,086,000

Les produits sortant de nos manufactures ont donc la meilleure part de cette augmentation.

Il ne faudrait cependant pas conclure de l'examen du tableau ci-dessus que l'intérêt de l'agriculture dans l'accroissement de 212 millions se chiffre seulement par la somme de 32,968,000 francs. Il est en réalité bien plus considérable et cela par les deux raisons que voici : d'une part, la catégorie de produits classée sous la rubrique de matières nécessaires à l'industrie est presque entièrement composée de produits de l'exploitation du sol, tels que le chanvre, le lin, la laine, la soie, les bois, les résines indigènes, les peaux, les chevaux, les mulets, et de l'autre, le produit fabriqué incorpore dans sa valeur propre la valeur de la matière première le plus souvent d'origine agricole employée pour sa fabrication et la valeur des produits du sol qui ont servi à l'alimentation des ouvriers. Cette dernière ne peut guère être évaluée au-dessous de 20 p. 0/0 du prix marchand de l'objet fabriqué. Il serait donc vrai de dire que l'agriculture et l'industrie ont eu une part à peu près égale dans l'amélioration de nos exportations en 1886.

Les produits qui ont le plus contribué à ces augmentations sont :

Dans la catégorie des objets d'alimentation : les sucres bruts et raffinés qui gagnent 30 millions, les vins et les eaux-de-vie qui en gagnent 18, les poissons de mer, les truffes, les graines, qui gagnent de 1 à 2 millions chacun;

Dans la catégorie des matières nécessaires à l'industrie : les soies et bourres de soie qui gagnent 29 millions, les laines, 11,500,000 francs, les graines à ensemencer, les chevaux et les mulets qui gagnent 4 et 3 millions;

(1) Poids de notre cor	nmerce spécial d'expo	rtation:	•
186g	4,245,928 4,522,444 4,671,523	1883	4,753,654 4,568,8 ₉ 5

Dans la catégorie des produits fabriqués: les tissus de soie qui gagnent 38 millions, les tissus de laine qui gagnent 33,500,000 francs, les tissus de coton (12 millions), la tabletterie et la bimbeloterie (7 millions), la bijouterie (6 millions), les modes et fleurs (5 millions), les outils et ouvrages en métaux (3 millions), les extraits de bois de teinture (3 millions), les livres et gravures (1,600,000 francs), les verres et cristaux (1,500,000 francs), les peaux, les chapeaux de feutre, les meubles, la vannerie.

Il n'y a de diminution marquée que sur les articles suivants: le beurre qui perd 8,500,000 francs, les peaux préparées, 6 millions, les graines, 4,500,000 francs, les fils de lin et de chanvre, 3 millions, les armes, les instruments de précision, les bestiaux, les beurres, les bois à construire qui perdent de 1,700,000 francs à

2,500,000 francs.

Les autres produits sont restés dans les données de 1885.

L'ensemble de nos importations a été sensiblement plus considérable en 1886 qu'il ne l'avait été en 1885, ainsi que le constate le tableau ci-dessous :

	IMPORT	TATION.	AUGMENTATION	DIMINUTION
	1886.	1885.	ин 1886.	ця 1886.
	francs.	francs.	francs.	francs.
Objets d'alimentation Matières nécessaires à	1,528,590,000	1,431,749,000	96,841,000	"
l'industrie	2,007,276,000	1,949,304,000	57,972,000	"
Objets fabriqués Marchandises non clas-	558,079,000	568,843,000	"	10,764,000
sées	140,418,000	138,505,000	1,913,000	
Totaux	4,234,363,000	4,088,401,000	+145,96	2,000 ^r

On ne saurait être surpris de ce résultat quand on considère que ce qui reste de notre viticulture vient de subir en 1885 et 1886 deux années de très mauvaises récoltes (1) qui nous ont obligés à faire venir de l'étranger des quantités de vin de plus en plus grandes pour suffire aux besoins de la consommation. C'est ainsi que les importations de vin, insignifiantes il y a douze ans, se sont progressivement élevées à 120,702,000 francs en 1879, à 314,883,000 francs en 1882, à 388,625,800 francs en 1885, pour atteindre le chiffre de 516,283,000 francs en 1886.

Que la récolte soit bonne, qu'elle soit mauvaise, le consommateur français ne veut pas changer ses habitudes. Il y a trente ans, avec une récolte de 35 millions d'hectolitres et une exportation de 2,500,000 hectolitres, on se trouvait en excédent et on devait convertir en alcool ou en vinaigre 2 à 3 millions d'hectolitres.

Aujourd'hui et quoique le volume de notre exportation n'ait pas augmenté, quoique la quantité de vin convertie en alcool et en vinaigre chaque année ne dépasse pos 450,000 à 500,000 hectolitres, quoique la fabrication des boissons de raisin sec ait pris une extension considérable, quoique enfin la valeur marchande du vin ordinaire ait à peu près doublé, il nous faut encore de 35 à 36 millions d'hectolitres de vin pour satisfaire à nos besoins. Et cependant la population de la France, diminuée par les malheurs de la guerre, a tout au plus augmenté d'un vingtième dans cette période.

^{(1) 28,536,000} hectolitres en 1885 et 25,063,000 en 1886. Pour les résultats de 1887, voir le Bulletin de décembre 1887, page 587.

Ce que je viens de dire du vin, je l'étendrai volontiers au blé. Là aussi nous pouvons constater un développement de la consommation qui rend l'importation nécessaire.

En 1849, 1850 et 1851, la France, avec une récolte moyenne de 79 millions d'hectolitres, n'a pas seulement suffi aux besoins de sa population, qui était alors de 36 millions d'âmes, elle a eu des excédents qui pour ces trois années se sont élevés à 5,800,000 hectolitres, lesquels ont été exportés sous forme de grain et de farine. Si les mêmes habitudes de consommation s'étaient continuées, notre population actuelle de 38 millions d'âmes ne devrait consommer que 83 millions d'hectolitres de froment et cependant des récoltes supérieures à 100 millions d'hectolitres ne lui suffisent pas. En 1886, la récolte officiellement évaluée à 107,287,000 hectolitres, succèdant à celles de 1884 et 1885 qui avaient donné 109,860,000 et 114,231,000 hectolitres, est restée inférieure à la demande et a dû être complétée par un appoint de 8,700,000 hectolitres achetés à l'étranger (1).

On dira qu'il faut s'applaudir de ce résultat, qu'il témoigne des progrès de l'aisance dans toutes les classes de la société. Je n'y contredis pas, mais alors il ne faut pas présenter le développement du chiffre de nos importations comme une cause d'appauvrissement pour le pays, tandis qu'il est bien plutôt un signe de l'extension du bien-être dans les couches les moins aisées de nos populations.

Si l'accroissement du chiffre des importations de produits alimentaires est un signe du développement de l'aisance, l'accroissement des importations de matières premières est un symptôme significatif de la reprise du travail. En 1886, nos manufactures ont mis en œuvre un peu plus de coton, plus de soie, plus de laine qu'en 1885, et c'est ainsi que cette catégorie de notre commerce extérieur est passée de 1,949,304,000 francs à 2,007,276,000 francs, qui correspondent à une plus grande activité dans la production des tissus.

Après avoir constaté l'amélioration marquée que l'année 1886 a vu se produire dans notre commerce extérieur, il est naturel de se demander si notre commerce intérieur a bénéficié de la même reprise et si la consommation nationale a progressé.

Ici, nous n'avons pas, pour asseoir notre jugement, de statistique régulière et complète, permettant de résumer en chiffres précis l'ensemble de la production française pendant une série d'années, mais nous pouvons trouver dans un certain nombre de résultats connus le moyen de découvrir le sens dans lequel a marché cette production.

C'est d'abord le mouvement des marchandises sur les grandes voies de transport par chemins de fer et par eau.

Aujourd'hui, il n'y a guère de produit, agricole ou industriel, qui ne donne lieu à des transports, soit pour le groupement des éléments nécessaires à sa production, soit pour arriver à l'atelier, terre ou usine, qui doit le transformer, soit pour atteindre le centre de consommation auquel il est destiné.

Il s'établit ainsi, entre l'activité de la production et le tonnage des voies de transport, une relation des plus étroites; celle-là ne peut modifier ses allures sans qu'au même instant celles-ci n'en éprouvent le contre-coup.



⁽¹⁾ On a voulu expliquer cette augmentation de la consommation du blé en disant qu'elle correspond à une diminution dans la production des grains secondaires : le méteil, le seigle, le sarrasin; mais, en fait, la compensation est bien loin de s'établir, puisque la diminution dans la production des grains secondaires n'équivaut pas à plus de 6 millions d'hectolitres.

De 1878 à 1883 nous étions dans une période d'activité commerciale croissante et le tonnage des marchandises sur les grandes artères de transport grandissait d'année en année.

A partir de 1883, la marche des affaires se ralentit graduellement et la circulation des marchandises décroît d'une manière continue (1).

En 1886, les neuf premiers mois de l'année dénotent une circulation inférieure à celle de 1885, à ce point qu'à la fin du troisième trimestre la recette du transport des marchandises sur l'ensemble des lignes d'intérêt général avait perdu 29 millions. Un retour d'activité qui se produit pendant les trois derniers mois de l'année, au moment même où les affaires commerciales commençaient à se ranimer, fait regagner le tiers de cette somme, mais l'ensemble de l'exercice se solde avec un tonnage inférieur à celui de 1885.

Nous sommes donc fondés à penser que l'importance de la consommation agricole et manufacturière en 1886 a été plutôt inférieure que supérieure à celle de 1885, le mouvement de reprise s'étant accentué trop tard pour permettre au surcroit d'activité des derniers mois de compenser le déficit des trois premiers trimestres.

Bien d'autres indices viendraient au besoin appuyer cette conclusion. L'un des plus significatifs est le mouvement de la consommation des combustibles minéraux, qui lui aussi se trouve intimement lié aux vicissitudes de la production. Cette consommation, qui avait atteint le chiffre de 32,439,300 tonnes en 1883, est successivement descendue à 30,941,400 en 1884, à 30,034,800 en 1885 et à 28,961,383 en 1886.

Ici encore les chiffres viennent montrer que pendant l'année 1886 la puissance de production du plus grand nombre de nos manufactures n'a pas été pleinement utilisée par les demandes de la consommation (2).

(1) Voici quel a été pe	endant ces dernière	s années le	tonnage	kilométrique	des	grandes
lignes de chemins de fer			·	•		u .

	CHEMINS DE FER.		voies n	AVIGABLES.
ANNÉES.	LONGUEUR	NOMBRE DE TONNES	LONGURUR	nombre de Tonnes
	en kilomètres.	à 1 kilomètre.	en kilomètres.	à 1 kilomètre.
1880	24,249	10,350,209,739	11,960	2,007,000,000
	25,576	10,725,831,568	11,968	2,174,531,000
	29,698	10,835,448,009	12,230	2,264,586,000
	30,058	11,064,711,000	12,538	2,382,665,000
	30,352	10,847,996,000	12,538	2,452,094,000
	30,843	9,294,602,000	12,538	2,110,000,000
	31,245	8,804,768,000	12,538	2,385,600,000

(2) La production métallurgique, qui est aussi considérée comme un des signes indicateurs de l'activité du travail de l'ensemble des industries, a également diminué en 1886 :

	PEUDU	CTION
	en 1885.	en 1886.
	_	_
	tonnes.	tonnes.
Fonte	1,630,648	1,507,850
Acier	553,83a	466,913
Fer		767,214

L'année commerciale 1886 prise dans son ensemble restera donc classée en France comme une mauvaise année.

Les pays qui nous environnent n'ont pas été mieux parlagés.

L'Angleterre a vu diminuer tout à la fois ses exportations et l'ensemble de son commerce extérieur spécial :

	EN 1885.	EN 1886.
Importations		
Totauk	14,586,220,300	14,043,626,900

Chez elle comme en France, le mouvement des marchandises sur les chemins de fur a fidèlement reflété les variations du commerce extérieur pendant ces dernières années. On en peut juger par le rapprochement que voici :

ANNÉES.	VALEUR DU COMMERCE estériour spécial.	RECETTE DU TRANSPORT des marchandises sur le réseau des chemine de fer.	ÉTENDUE DU RÉSEAU en kilomètres.
	francs.	francs.	
1882	16,505,930,000	943,508,000	29,698
1883	16,813,942,000	967,533,000	30,058
1884	15,712,554,000	941,765,000	30,352
1885	14,586,220,000	921,817,000	30,843
1886	14,043 827,000	917,852,000	31,145

Il est impossible de ne pas être frappé de la concordance parsaite de ces deux séries de chiffres.

La Commission d'enquête chargée par le Parlement de rechercher les causes de la crise qui frappe la production anglaise impute en grande partie à la concurrence allemande le ralentissement des exportations.

«L'intensité croissante de la concurrence tant chez nous que sur les marchés neutres, écrit-elle dans son rapport, vient surtout de l'Allemagne. En se reportant aux rapports consulaires qui nous viennent du dehors, on verra que, dans chaque partie du monde, la persévérance et l'esprit d'entreprise des Allemands se font sentir. Par leur connaissance des marchés, par leur désir d'accommoder leurs produits aux besoins locaux, par leur volonté bien arrêtée de prendre pied partout où cela est possible et par leur ténacité à s'y maintenir, ils paraissent gagner du terrain sur nous.»

Si du pays libre échangiste par excellence nous passons au grand État qui pratique le protectionnisme à outrance — j'ai nommé les États-Unis — nous retrouvons une situation tout à fait analogue à celle que nous venons de constater en Angleterre. Le commerce spécial d'exportation des États-Unis pour l'année 1886 est en

diminution sur l'année précédente, qui elle-même avait donné des résultats moins bons que celle qui avait précédé. En voici les chiffres :

1883	frances. 4,181,960,000
1884	3,770,000,000
1886	3,448,696,000

La statistique de la circulation des marchandises sur le réseau des grandes lignes de ce pays, dont je n'ai les chissres que jusqu'au 31 décembre 1885, s'accorde très bien avec ces résultats:

ANNÉES.	LONGUEUR DU RÉSEAU en kilomètres.	NOMBRE DE DE MARCHA portées à 1 k Sur tout le réseau.	NDISES	VALEUR TOTALE du commence spécial. Importations et exportations.
1883	154,006 17 2,064 198,084	72,046,149,000 73,125,715,000 80,363,347,000	419,000 402,000 406,000	france. 7,849,659,000 7,161,180,000 6,701,340,000

L'Allemagne a mieux désendu son commerce extérieur que l'Angleterre et les États-Unis. Si le mouvement de ses importations est inférieur à celui de 1885, le chiffre de ses exportations lui fait regagner une partie du terrain qu'elle avait perdu l'an dernier. Comme en France, le mouvement de reprise s'est surtout maniscate pendant les derniers mois de l'année:

	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.
	francs.	france.
1882	3,911,875,000	3,988,125,000
1883	4,079,625,000	4,090,250,000
1884	4,076,004,000	4,006,125,000
1885	3,691,572,000 3,574,322,000	3,574,322,000
1886	3,574,322,000	3,729,967,000

Les exportations de l'Allemagne ont donc augmenté de 155,645,000 francs en 1886. Cette amélioration n'a pas empêché le commerce allemand de se plaindre de la stagnation des affaires à l'intérieur. On ne sera donc pas surpris de constater que le mouvement des transports de marchandises sur le réseau de chemins de fer de ce pays est en diminution depuis trois ans :

ANNÉES.	NOMBRE MOTER de kilomètres exploités.	NOMBRE DE TONNES de marchandises transportées à 1 kilomètre.	CIRCULATION MOYENEE per kilomètre.
1882	34,389	13,387,771,000	360,000
	35,010	14,632,287,000	418,000
	35,675	15,165,555,000	427,000
	36,610	15,564,806,000	425,000
	37,437	15,309,896,000	408,000

En comparant ce tableau au tableau analogue qui se rapporte aux chemins de fer français (page 30), on remarquera que le mouvement des marchandises par kilomètre est notablement plus élevé en Allemagne qu'en France: 408,000 tonnes en 1886 pour les premiers. 284,000 tonnes pour les nôtres. Il ne faudrait pas se hâter de conclure de cette différence que la production allemande est beaucoup plus considérable que la production française, d'abord parce que nous possédons en France un réseau de navigation intérieure et une marine de cabotage qui enlèvent aux chemins de fer la partie la plus lourde des transports de marchandises, ensuite parce que les branches les plus importantes de notre fabrication s'appliquent à des objets tègers, tels que les étoffes, les objets d'art et de mode qui ont une grande valeur sous un petit poids.

Un exemple va mettre en relief cette différence.

Le commerce spécial d'exportation de l'Allemagne en 1886, exprimé en argent, n'a excédé le commerce d'exportation de la France que de 382 millions, soit 11 7/10 p. 0/0, tandis qu'à ne considérer que les poids, l'exportation allemande est quatre sois plus considérable que l'exportation française: elle se chissre par 189,242,830 quintaux métriques, pendant que l'exportation française ne pèse que 47,881,059 quintaux (1); mais aussi la valeur moyenne du quintal exporté est pour la France de 67 fr. 80 ceut., tandis qu'elle n'est pour l'Allemagne que de 19 fr. 70 cent.

Cette supériorité dans le poids des marchandises exportées est, au point de vue de la bonne exploitation des moyens de transport sur terre et sur mer, un avantage appréciable. En France, nos chemins de fer, notre marine se plaignent de l'insuffisance du fret de retour, qui multiplie les voyages à vide et augmente les prix de

revient du transport.

L'Allemagne a sur la France un autre avantage qui appelle toute notre attention. Sa population se développe rapidement pendant que la nôtre reste stationnaire. Nous étions à peu près à égalité comme nombre en 1871. Aujourd'hui la population de l'Allemagne dépasse la population française de 8 millions d'âmes, soit 22.5 p. o/o. Or il est évident que, dans une société laborieuse, la puissance productrice croît en raison du nombre des travailleurs et que, si cette disproportion continuait à s'accentuer, il viendrait un moment où le commerce extérieur français se trouverait forcément débordé.

Si nous ne pouvons rien changer à la fécondité des ménages, au moins devrionsnous ne pas décourager l'immigration et la naturalisation des étrangers dans notre

pays.

Je pourrais multiplier ces rapprochements statistiques, montrer, par exemple, que le commerce spécial d'exportation de l'Italia a subi une nouvelle réduction en 1886, malgré l'importance que notre mauvaise récolte viticole a donnée à l'exportation de ses vins; que celui de l'Autriche-Hongrie est dans le même cas; mais j'en ai dit assez, je crois, pour pouvoir hautement affirmer que, si l'année 1886 a été difficile pour la production française, elle a frappé plus durement encore les autres pays et que, tout compte fait, nous sommes de tous les grands États celui dont le commerce a conservé au milieu de l'atonie générale et du resserrement de la consommation la meilleure contenance.

(1) Importance du commerce extérieur de 1886 en quinta	ux metriques :	
	HEPORTATION.	EXPORTATION-
Allemagne	169,458,840 202,581,551	189,242,820 47,881,059

Digitized by Google

Jusqu'ici, je n'ai rien dit des valeurs attribuées par la Commission permanente aux marchandises importées et exportées. Si les pays de provenance ou de destination de ces marchandises, sont restés dans un état de stagnation commerciale pendant la plus grande partie de l'aunée, la tendance à la baisse a dû persister et, en esset, en dehors de sept exceptions de produits que je désignerai un peu plus loin, tous les bas prix constatés en 1885 se sont maintenus ou ont fait de nouveaux progrès. Le bétail, les houblons, les fruits, les graines oléagineuses, les tourteaux, le sucre, les graisses et leurs dérives, la chandelle et la bougie, la hquille, le coton, les fils et les tissus de coton, le lin et le chanvre, les tissus de soie mélangée, les peaux, les pâtes à papier et les cartons, les mattes, tresses et chapeaux de paille, la tabletterie, le cuivre, le nickel et l'aluminium, les outils, les couleurs dérivées du goudron, le verre à vitre sont cotés pour 1886 avec des diminutions de valeur variant de 5 à 25 p. o/o sur les prix de 1885.

Les exceptions portent sur les bles et farines cotés avec une hausse de 9 1/2 p. 0/0, les cafés (hausse 29 p. 0/0), l'étain et le plomb (hausse 10 et 12 p. 0/0), les bois de teinture (hausse 6 p. 0/0), la soie grège et la bourre de soie (hausse 7 et 6 p. 0/0), les rubans de soie (hausse 10 à 15 p. 0/0), la laine en masse (hausse

20 p. o/o), les étoffes de laine soulée et peignée (hausse 8 et 15 p. o/o).

Arrêtons-nous un instant sur ces améliorations de prix et sur les causes qui les

ont produites.

La hausse survenue dans les cours du blé et des farines sur le merché français est la conséquence des mesures législatives qui ont augmenté le droit de douane qui frappe ces deux produits alimentaires. La tendance des marchés extérieurs était plutôt à la baisse, et lorsque au mois de décembre les froments étaient cotés 22 francs le quintal à la Halle de Paris, ils se vendaient 17 et 18 fr. 50 cent. à Anvers et à Londres. Si les anciens droits de 60 centimes par quintal de blé et de 1 fr. 20 cent. par quintal de farine avaient été maintenue, il est probable que ces produits auraient subi une nouvelle dépréciation.

La hausse sur les soies est imputable à l'action modératries d'un syndicat de

banquiers organisé à Turin pour soutenir les cours (1).

La hausse sur l'étain, le plomb, les bois de teinture, les cafés résulte d'une diminution dans la production de ces articles. L'offre est devenue inférieure à la demande et les prix se sont relevés.

La bausse aur les rubans est due au retour de la mode vers un objet de parure

très abandonné depuis quelques années.

Enfin la hausse de la faine a été causée par une demande exceptionnellement active des étoffes de laine fine, qui s'est traduite en 1886 par un accreissement de 15 p. 0/0 dans nos achats de laine brute et de filés de laine (1).

(3) L'importation des laines en masse et des filés de laine a été en 1886 de 193,098,481 kilogrammes; en déduisant l'exportation, soit 18,420,610 kilogrammes, il reste pour la con-

sommation intérieure 174,677,871 kilogrammes.

Le même calcul appliqué aux laines importées en 1885 donne une mise en consommation de 151,971,801 kilogrammes; l'augmentation en 1886 est donc de 22,706,000 kilogrammes, soit 15 p. o/o.

Les importations de fils de laine ont aussi augmenté. L'importation avait porté sur 2,274,576 kilogrammes en 1885. Elle a atteint le chiffre de 3,548,875 kilogrammes en 1886.

⁽¹⁾ Le rapport de la Chambre de commerce de Lyon rend compte de cette opération dans les termes suivants :

[«]Le syndicat de Turin revendique tout l'honneur de ce relèvement de prix, et cet honneur ne lui est pas contesté. Il a suffi, disent ses promoteurs, de 10 à 12 millions de france jetés sur le marché des soies pour rendre courage aux producteurs démoralisés par plusieurs années de baisse presque ininterrompue et pour mettre en lumière la pauvreté des stocks.

On lira avec intérêt dans les rapports de la deuxième et de la quatrième section l'historique de ces hausses et des mouvements des prix un pen désordonnés qu'elles ent provoqués.

Leur imprévu, les circonstances qui les ont accompagnées montrent combien, sur un marché découragé, où les producteurs sont démunis d'approvisionnements parce que le courant des idées est à la baisse et que personne ne se hâte d'acquérir une marchandise qui peut se déprécier entre ses mains, il faut peu de chose pour retourner les esprits, réveiller la spéculation et ramener les cours à leur taux normal.

Des économistes, voulant évaluer le dommage que les baisses successives de prix avaient pu causer à l'industrie française, ont appliqué aux quantités exportées en 1885 les prix fixés par la Gommission des valeurs en 1873 et ils ont ainsi trouvé que, pour cette période, la différence était de 33 p. o/o. Il ne faudrait pas croire que le travail manufacturier ait supporté tout le poids de cette différence, parce que si les produits fabriqués ont baissé de prix, les matières premières employées pour les obtenir, telles que le bois, le lin, le coton, la laine, la soie, les graisses, les fruits oléagineux, l'indigo, les bois de teinture en grande partie tirés de l'étranger et en tout cas crées pour la culture du sol, ont subi des dépréciations considérables et allégé d'autant les prix de revient (1). Un simple exemple en fournira la preuve. Dans les tableaux de la valeur des marchandises exportées, on trouve les tissus de soie pure unis cotés 134 francs le kilogramme en 1868 et 73 francs en 1885. Allons-nous en conclure que la fabrication a diminué le prix de revient de ces façons de 46 p. o/o dans cette période de temps? Non, sans doute. Nous remarquerons que les soies grèges de France et de Chine, aujourd'hui cotées aux prix de 56 francs et de 37 francs le kilogramme, se vendaient respectivement 132 fr. 50 cent. et 73 fr. 50 cent. en 1868, et nous en conclurons que c'est le producteur de la matière première qui a supporté presque tous les frais de la baisse des tissus et que la fabrication n'y est entrée que pour une part infime.

J'ai d'ailleurs eu l'occasion de faire remarquer dans mes précédents rapports que le génie civil améliore à chaque minute les procédés de fabrication et que cette cause seule suffirait pour déterminer, sans dommage pour le manufacturier, un abais-

sement continu des prix.

La part de la reduction moyenne qui atteint le profit industriel est donc bien inférieure au chissre de 33 p. 0/0; mais ensin, si faible qu'elle soit, elle suffit pour entretenir dans le monde des affaires un état de melaise incontestable.

Une circonstance a beaucoup contribué à prolonger et à aggraver cet état de malaise : c'est le caractère d'universalité qu'il a revêtu. Les publications des douanes anglaises, allemandes, italiennes, constatent que dans ces divers pays les prix out

μ		VALI	EVR
	en 1	869.	en 1885.
Laine en masse (le kilogramme)	1 f	904	1 65°
Lin teillé (le kilogramme)		77	0 99
Coton en masse (le kilogramme)		65	1 42
Suif (le kilogramme)	1	02	0 70
Ganines oléagineuses (le kilogramme)	0	49	o 35
Indigo (le kilogramme)	22	00	15 50
Acajon (le kilogrammé)	0	40	0 27
Bois de chêne à construire (le stère)	100	00	55 oo

suivi exactement la même marche que nous; ils ont subi les mêmes oscillations, ils

ont éprouvé une dépréciation semblable.

C'est la un des résultats les plus considérables de la révolution qu'a produite dans notre société moderne l'introduction de la vapeur et de l'électricité. La rapidité et le bon marché des communications sont devenus tels que l'on pourrait dire sans trop d'exagération que l'influence des deux facteurs autrefois prédominants dans les rapports internationaux, le temps, l'espace, sont à peu près supprimés. Alors tous les marchés sont devenus solidaires et les plus légères différences de prix qui se produisent sur un point, instantanément annoncées par le télégraphe, amèment des déplacements de marchandises qui nivellent incessamment les prix.

Cette extension presque indéfinie des marchés, cette facilité offerte à tous les producteurs de s'approvisionner sur tous les points du globe, cette sécurité donnée au consommateur d'obtenir toujours au moment où il les désire les objets nécessaires à la satisfaction de ses besoins et de ses goûts, ont des avantages incomparables; mais une si grande révolution introduite dans nos vieilles sociétés n'a pu s'obtenir sans

troubler bien des situations acquises, sans causer bien des souffrances.

La concurrence plus vive, plus pressante, demandait plus d'efforts, des sacrifices plus étendus pour conserver avec des prix abaissés les bénéfices commerciaux qu'on avait obtenus dans le passé; on s'est demandé si l'on ne pourrait pas, au moins pour le commerce intérieur, relever les prix et augmenter les bénéfices par un exhaussement des droits de douane et, comme les traités de commerce faisaient obstacle à ce relèvement, on a organisé une véritable campagne pour empêcher le renouvellement des traités.

Il ne m'appartient pas d'engager ici de polémique en faveur ou à l'encontre de cette opinion; mais, en restant dans le domaine des faits, on ne peut nier que le régime conventionnel, par sa fixité et la modération relative de son tarif, n'ait

donné au travail français un élan considérable.

Pour s'en convaincre, il sussit de mettre en parallèle les progrès qu'a saits l'exportation française dans les pays soumis au régime conventionnel et dans les pays restés en dehors des traités; de rapprocher, par exemple, les chissres de notré commerce spécial d'exportation dans l'année 1859, qui a précèdé les traités, et dans l'année 1885, qui peut être à bon droit considérée comme exceptionnellement mauvaise. De 1859 à 1885, notre commerce d'exportation dans les pays conventionnels a augmenté en valeur de 68 p. o/o et en poids de 150 p. o/o, pendant qu'avec les autres pays notre exportation restait stationnaire.

La comparaison de 1859 avec 1885 donne les résultats que voici :

PAYS DE DESTINATION	DE L'EXPORTA	LEUR ATION PRANÇAISE INS de frances.
LIBS A LA PRANCE PAR BAS TRAITES.	1859.	1885.
Angleterre. Autricre. Espagne. Beigique. Italie. Portugal. Suède et Norvège. Suisse.	591.3 5.7 100.8 168.6 185.5 14.2 5.8 115.7	829.6 15.7 162.4 437.3 177.3 20.4 18.0 188.2
Тотачх	1,191.6	2,002.3

L'augmentation dans cette période de 27 ans de notre exportation sur les pays lies par les traités de commerce est donc de 811 millions 3/10, soit 68 p. 0/0.

L'ensemble des pays restés en dehors des traités a pris à notre exportation : en 1859, 1,074,800,000 francs, et en 1885, 1,085,200,000 francs: différence en saveur de 1885, 11,200,000 francs, soit un peu plus de 1 p. 0/0. Et si l'on déduisait l'Algérie, qui entre pour 147 millions dans le chiffre de 1859 et pour 167 millions dans le chiffre de 1885, le gain de 11,200,000 francs se changerait en

une perte de 7.800,000 francs.

Ainsi, depuis 30 ans, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse ont perfectionné et multiplié leurs moyens de production dans toutes les branches du travail, et cependant notre commerce avec ces pays n'a fait que grandir et il ne faut pas en être surpris ; car le travail amène l'exhaussement continu du niveau de la richesse privée. En devenant plus opulentes, les populations deviennent plus avides de bien-être, plus raffinées dans le choix de leurs consommations, plus friandes des nouveautés fabriquées à l'étranger. C'est seulement ainsi qu'on peut expliquer le développement considérable de nos exportations en Belgique et en Angleterre.

Comment, voici deux pays exceptionnellement favorisés par la nature pour produire à bon marché! Ils possèdent de magnifiques exploitations houillères, des populations ouvrières exercées; ils détiennent les grands marchés des matières premières; ils disposent d'immenses capitaux, d'un ensemble de voies de transport parfaites; ils ont de magnifiques ateliers; ils étendent leur activité sur toutes les branches de la production, et cependant nous vendons chez eux chaque année pour 630 millions de produits fabriqués chez nous!

Pendant ce temps, nous voyons la République des États-Unis, avec ses 57 millions de travailleurs si énergiques, si audacieux, si inventeurs, impuissante à faire une place sérieuse aux produits de ses manufactures non pas seulement en Europe,

mais dans les Républiques ses voisines les plus immédiates.

Bien plus, les Américains ont si complètement réussi, avec leur tarif excessif, à enfler chez eux le prix de tous les objets manufacturés, que nos fabricants peuvent encore leur vendre avec profit les objets exécutés en Europe en payant, outre les frais d'emballage et de transport, des droits d'entrée de 40 et 50 p. 0/0 ad valorem, et cela pour des quantités considérables de marchandises déclarées à la douane pour 1,295,250,000 francs en 1886 (1), mais qui, en réalité, ont une valeur bien supérieure à la somme. Aucun autre pays n'est à ce point tributaire des manufactures étrangères.

Ce n'est donc pas l'émulation dans le travail qu'il faut redouter; ce qui est mortel. pour un peuple, c'est de s'abandonner à cette inclination trop naturelle chez l'homme d'épargner sa peine et d'écarter ses concurrents, non plus par son activité ou son mérite, mais en empruntant, pour s'en faire un rempart, les matériaux de cette

muraille célèbre que la Chine est en train de démolir.

Quand ces considérations auront été mûrement examinées et pesées à leur juste valeur, on s'apercevra, j'en suis convaincu, que la sagesse commande de maintenir notre tarif douanier dans la gamme modérée du tarif conventionnel et de ne pas troubler davantage les évolutions naturelles des prix.



⁽¹⁾ Les tissus entrent dans cette somme pour 621,578,880 francs, savoir : tissus de laine 214,560,780 francs; de coton, 153,897,800 francs; de soie, 145,040,000 francs; de chanvre et de lin, 108,080,000 francs.

L'exportation des produits fabriqués aux États-Unis figure dans les tableaux de la douane de ce mays pour 324,160,094 francs composés de métaux et ouvrages en fer (81,562,072 fr.), de cordages et de tissus (67,842,460 fr.), de peaux préparées et ouvrages en cuir (45,261,193 fr.), de produits chimiques (27,523,930 fr.), de montres, de papier, etc.; c'est moins des 2/5 de l'exportation de produits fabriqués du petit Royaume de Belgique.

DIRECTION DU MOUVEMENT GÉNÉRAL DES FONDS.

ACHATS ET VENTES DE RENTES EFFECTUÉS POUR LE COMPTE DES DÉPARTEMENTS.

I. - Annes 1865 à 1887.

années.		TAUX POHDANT		COURS 1	OYEN DE L	A RENTE	
***************************************	anz achats.	Aspres.	3 P. o/o.	3 P. o/o amortissable.	4 1/2 P. O/O.	5 p. o/o.	å 1/2 ₽. 0/0 nouvesu.
	millions.	millions,	fr. e.	Ĺr, c.	fr. e.	fr. c,	fr. c.
1865	131.5	61.4	67 74	,,	98 26	<i>"</i>	"
1866	146.7	70.1	68 01 °	"	96 84	"	"
s867 · · · · · ·	125.8	67.9	69 03.	"	98 49	. 11	77
1868	128.7	86.0	69 91	"	100 61	. ,,	"
1869	133.9	72.1	71 41	" ·	102 38	"	"
1870	107.1	52.8	65 79	"	94 57	п	"
1871	146.1	9.0	54 19	11,	79 97	"	u u
1872	479.0	40.5	54 80	"	86 10	89 10	"
1873	577.9	78.3	56 5 0	"	81 10	89 95	"
1874	597.9	155.9	60 80	"	87 5 6	96 54	u
1875	514.5	190.0	64 91	"	94 49	103 36	"
1876	517.9	238.4	68 82		98 94	105 23	"
1877	505.4	255.7	70 86		100 56	105 10	"
1878	392,4	. 380.4	'75 08	80 34	105 33	111 42	n
1879	391.4	311.6	80 70	80 05	111 46	115 56	71
1880	365.7	252.4	84 45	86 37	116 96	118 66	"
1881	324.1	211.0	84 97	86 46	114 42	118 29	"
1882	389.5	146.5	82 19	82 62	111 38	115 65	"
1883	365.3	162.0	79 05	80 58	109 10	112 06 (1)	107 57 (*)
1884	372 .8	135.0	77 70	79 12	106 28	"	107 69
1885	344.6	157.1	80 41	82 25	105 49	,,	109 22
1886	335.8	167.4	82 32	84 72	106 08	<i>u</i> .	109 80
1887	367.3	153.3	81 07	84 26	103 82(1)	"	107 45

⁽⁴⁾ A partir du 1° soût 1883, le 5 p. 0/0 a cessé d'être coté; il a été remplacé par le nouveau 4 1/2 p. 0/0.

(3) A partir du 23 novembre le 4 1/2 p. 0/0 a cessé d'être coté.

II. — Achats et ventes mensuels de l'année 1887.

		ACHATS RN	S R N R	RENTES			VENT	VENTES EN	RENTES		. ت	OURS DE LA	COURS MOYE De la arive	Z.	CAPITAUX Gornespoudat	CAPITAUX cornespondant
MOIS.	3 p. o/o.	3 p. o/o amor- tissable.	4 1/2 p. 0/0.	4 1/2 P. 0/0 1883.	TOTAL.	3 p. 0/o.	S p.o/o amor- ticable.	4 1/2 P. 0/0.	4 1/3 p. 0/0 1883.	TOTAL.	0/0·d	F. F. S.	4 1/5 p. 0/6.	4 1/2 P. 0/0 1883.	AUX AURATO.	anx Vantes.
	france.	francs.	france.	francs.	francs.	france.	france.	france.	france.	ffenot.	÷	ن	fr. 6.	ii	francs.	francs.
Janvier	525,201	73,185	85,443	755,045	755,045 1,458,874	189,280	70,875	25,889	204,235	490,279	81 45	84.42	104 49	109 50	36,778,569	12,748,575
Férrier 1,108,410	1,108,410	_	24,710 103,059	782,800	782,869 2,118,988	95,586	39,945	39,830	159,247	911,606	7 8 11	95 38 38	3	11 191	53,345,712	7,730,264
Mars	512,535	62,505	82,189	553,084	555,044 1,210,253	152,065	23,640	38,808	274,055	489,466	80 63	84.87	104 17	100 16	30,813,739	12,304,680
ΑντίΙ	446,332	56,595	94,231	543,288	543,288 1,140,416	189,343	40,020	43,132	247,054	519,549	80 72	. 64 04	103 88	10 58	20,032,729	13,205,797
Mai	637,330	67,755	59,682	497,380	497,340 1,260,147	141,281	24,900	36,041	230,797	433,019	80 54 20 54	83 66	100 64	168 19	32,345,530 10,847,309	10,847,303
Jein	\$11,787	60,450	79,000	427,373	878,619	181,096	24,840	98,099	292,337	536,372	81 40	84.83	103 66		108 77 22,351,239 13,535,155	13,535,155
Juillet	429,429	54,900	78,32A	584,398	584,398 1,141,051	177,843	43,860	34,547	187,597	443,847	81 15	83 82	104 27	100 20	10 20 20,066,268	11,369,766
Août	383,207	63,225	76,877	522,5\$8	522,5\$8 1,045,867	166,639	30,105	34,139	225,565	456,448	81 50.	8	105 59	168 91	31 26,627,304	11,589,09
Septembre	322,651	38,745	41,994	451.349	854,719	139,290	36,690	49,914	266,753	492,647	81 79	85 3	105 37	16 84.	21,807,924	21,807,924 12,410,295
Octobre	360,308	36,135	42,407	482,745	930,575	272,795	069'99	66,630 127,887	203,692	761,004	81 8	84 \$5	102 37	160 12	23,822,986	23,822,986 19,340,080
Novembre	573,976	00,240	\$,008	571,04	571,04 1,207,968	158,314	21,930	21,930 368,341	240,399	788,985	25	84 \$0	101 37		30,895,553	166 98 30,895,553 18,916,516
Décembre	499,739	64,470	•	625,740	1,189,968	175,067	23,295		269,467	447,830	81 81	85 1	•	167 45	167 45 30,471,294 -11,382,908	-11,382,908
Annés 1887. 6,119,905	6,119,905	762,915	737,313	6,797,342	14,417,475	702,015 737,315 6,707,242 14,417,475 2,029,497	446,730	829,827	446,730 829,827 2,865,203	6,171,258	81 07		84 \$6 103 82	16 54	367,359,936	367,352,030 \$55,380,228

DIRECTION GÉNÉRALE DES MONNAIES ET MÉDAILLES.

MONNAIES FRANÇAISES, COLONIALES ET ÉTRANGÈRES ET MÉDAILLES FABRIQUÉES EN 1887.

I. — Monnaies françaises.

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	NOMBRE Des Piùces.	VALEUR .
OR.		fr. c.
Pièces de 100 francs	234 301	23,400 00 15,050 00
Pièces de 20 francs	1,231,487	24,629,740 00
TOTAL des mounaies d'or	1,232,022	24,668,190 00
ARGENT. Pièces de 2 francs	2,342,908 3,291,930	4,685,806 00 3,291,930 00
Pièces de 50 centimes	1,865,694	932,847 00
Тоты. des monnaies d'argent	7,500,527	8,910,583 00
Dronze.		
Pièces de 10 centimes	874,104 1,007,852 300,000 400,000	87,410 40 50,392 60 6,000 00 4,000 00
Total des monnaies de bronze	2,581,956	138,803 00
Total général	11,314,505	33,717,576 00

II. - Monnaies coloniales.

INDO-CHINE.

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	. NOMBRE des pièces.	VALEUR NOMINALE aŭ pair.
Pièces de 1 piastre	3,076,410 250,000 3,326,410	fr. c. 16,744,899 63 272,150 00 17,017,049 63
BRONER. Pièces de 1/100 de piastre Pièces de 1 sapèque Total des monuaies de bronec	2,362,38 8 5,000,000 7, 3 62,38 8	128,584 78 56,430 00 183,014 78
Total général	10,638,798	17,200,064 41

III. — Monnaies étrangères.

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	NOMBRE	VALEUR Nominale.
ARGERT.	,,,	fr. e.
Pièces de 1 gourde	200,000	1,000,000 00
Pièces de 50/100 de gourde	250,000	625,000 00
Pièces de 20/100 de gourde	350,000	350,000 00
Pièces de 10/100 de gourde	1,050,000	525,000 00
Total général	1,850,000	2,500,000 00

RÉCAPITULATION DES FABRICATIONS MONÉTAIRES.

nationalités.	NOMBRE BES PIÈCES.	Valeur Hobihala.
		fr. c.
I. Monnaies françaises	11,314,505	33,717,576 00
II. Monnaies coloniales : Indo-Chine	10,688,798	17,200,064 41
III. Monnaies étrangères : Haïti	1,850,000	2,500,000 00
Total général	23,853,303	53,417,640 41

Médailles d'or, d'argent et de bronze fabriquées pendant l'année 1887.

NATURE DES MÉDAILLES.	NOMBRE.	VALEUR.
		fr. e.
Or	3,132	337,268 64
Argent	107,726	568,211 79
Bronze	90,163	67,381 25
Тотаl	201,021	972,861 68
Médailles commémoratives (du Tonkin	8,500	30,387 05
de l'expédition de Madagascar	14,000	50,050 00
Total général	223,521	1,053,299 18

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

LA CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE.

Le rapport adressé, le 25 novembre 1887, au Président de la République par le Ministre des finances constate que la Caisse nationale d'épargne, dont nous avons déjà signalé le rapide développement (1), a vu s'accroître encore sa prospérité en 1886.

D'une part, le nombre de ses opérations et le montant de ses dépôts se sont élevés dans une proportion considérable et, d'autre part, des créations et des améliorations nouvelles ont été réalisées en France, en Algérie, même

à l'étranger.

Sens deute les charges qui sont imposées à la Caisse sont devenues plus lourdes, mais il faut se rendre compte que le but principal d'une caisse d'épargne, surtout lorsqu'elle est gérée par l'État, n'est pas tant de réaliser des bénéfices, comme une banque ordinaire, que de se rendre utile au pays et de donner au public toutes les facilités avec toutes les garanties désirables.

D'ailleurs, malgré l'accroissement des dépenses, le fonds de dotation, qui se compose uniquement des bénéfices réalisés par la Caisse, s'est notablement accru pendant l'année 1886. Une partie de ce fonds a déjà été employée, avec l'approbation du Parlement, à l'achat d'un hôtel destiné à l'installation de la Caisse nationale d'épargne.

Actif des déposants.

Pendant l'année 1886, les sommes déposées ont atteint Les sommes remboursées se sont élevées à	133,257,987 ^f 67° 101,814,380 21
D'où un excédent de recettes de	.31,443,607 46
31 décembre 1885	154,155,572 47 5,074,851 16
pour connaître l'actif des déposants au 31 décembre 1886.(2).	190,674,031 09

· Placement des fonds.

L'actif de la Caisse, au 31 décembre 1886, est représenté par les valeurs de l'État français qui lui appartiennent; par le solde, à cette date, de son compte courant à intérêts avec la Caisse des dépôts et consignations, et enfin par le montant des opérations réglées avec le Trésor public dans les premiers jours de l'année 1887, bien que se rapportant à l'année 1886.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de décembre 1886, page 641.

⁽a) En 1887, les dépôts reçus se sont élevés à 143,722,365 francs; les dépôts remboursés à 112,747,803 francs (chiffres provisoires); c'est encore une augmentation nette d'environ 31 millions.

Revenus de la Caisse.

Les revenus de la Caisse, pour l'année 1886; se sont élevés à Il convient d'en déduire les intérêts capitalisés, soit	5,074,851 16
RESTE comme revenus applicables aux frais d'administration. Les frais d'administration pour l'année 1886 s'étant élevés à,.	1,545,355 49 1,162,387 35
il en résulte que le boni pendant l'année 1886 ressort à	382,968 14

Modifications et améliorations apportées dans le fonctionnement de la Caisse.

La loi organique du 9 avril 1881 a doté la Caisse nationale de puissants éléments de prospérité. En plaçant l'institution sous la garantie immédiate et absolue de l'État, elle l'a investie de la confiance qu'inspire la crédit même de la France. Les déposants ont trouvé à leur portée, dans plus de 6,500 bureaux de poste, des agences ouvertes toute la journée et toujours prêtes à recevoir les épargnes. Enfin les personnes qui changent de résidence n'ont plus été exposées à subir les lenteurs qu'entrainent inévitablement les transferts: munies d'un tivret national, elles ont pu désormais effectuer, d'un point à l'autre de la France, leurs opérations de versement ou de retrait de fonds, par l'intermédiai e de l'un quelconque des bureaux de poste.

Cependant il a paru à l'Administration que d'autres avantages pourraient être encore offerts au public : pour répondre aux besoins variés de l'épargne, la Caisse nationale d'épargne s'est préoccupée d'améliorer et d'étendre à des branches nouvelles son mode de fonctionnement.

C'est ainsi qu'elle a été conduite à organiser successivement : un service de remboursement à vue à Paris; un service international entre la France et la Belgique; à créer le bulletin d'épargne, les timbres-épargne, les remboursements par la voie télégraphique, les remboursements par mandats-poste, les remboursements par versements à la Caisse des retraites; des succursales navales, des succursales algériennes et des succursales étrangères à Alexandrie (Égypte) et à Tanger (Maroc), etc.

Le tableau suivant résume sommairement la marche de l'institution :

PÉRIODES COMPARÉES.	NOMBRE de comprus restant ouverts su 31 decembre.	EXCÉDENT des VERSENENTS sur les rembourse- spents.	SOMMES DUES aux déposants au S1 désembre. (Intérêts sempris.)	MOTENNE du cumbre de chaque compte eu 31 décembre.	RAPPORT P. 0/0 des frais d'adminis- tration au montant des sommes dues aux déposants au 31 décem- bre.
·		francs	france.	fr. c.	fr. e.
Année 1882	211,580	46,823,942	47,601,639	224 97	0 76
1884	375,838 541,323	27,991,336 35,143,805	77,431,415 115,402,034	206 05 213 21	0 69 0 58
1885	692,582	34,784,454	154,155,579	222 59	0 56
1886	845,053 "	31,449,516 30,974,562	190,674,031	225 63	0 61

On trouvera plus loin (page 74), extraite du même document, la situation comparative des caisses d'épargne postales de l'Europe et du Canada.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

LES POSTES ET TÉLÉGRAPHES

(1860-1886.)

On trouvera ci-après (pages 48 à 63) douze tableaux résumant les résultats généraux des postes et télégraphes depuis 1860. En voici l'énumération:

PÉRIODE 1860-1886.

- I. Recettes et dépenses des postes et télégraphes (France et Algérie) de 1860 à 1886 (1).
- II. Nombre des correspondances de toute nature transportées par le service des postes en France de 1860 à 1886.
- III. Nombre et montant des mandats et des bons de poste émis en France de 1860 à 1886.
- IV. Nombre et montant des mandats et des bons de poste émis en Algérie de 1869 à 1886.
- V. Nombre des télégrammes de toute nature confiés au service des télégraphes en France de 1860 à 1886.

ANNÉES 1885 ET 1886.

- VI. Produits des postes et télégraphes, classés par catégories de recettes (France et Algérie) en 1885 et 1886 (1).
- VII. Dépenses des services des postes et télégraphes (France et Algérie) en 1885 et 1886.
- VIII. Relevé par départements des recettes postales de toute nature encaissées par les comptables des postes et télégraphes (France et Algérie) en 1886.
- IX. Relevé par départements des recettes télégraphiques encaissées par les comptables des postes et télégraphes (France et Algérie) en 1886.
- X. Comparaison du nombre des objets de correspondance transportés par le service des postes (France et Algérie) en 1885 et en 1886.
- XI. Comparaison du nombre et du montant des mandats et des bons de poste émis (France et Algérie) en 1885 et 1886.
- XII. Comparaison du nombre des télégrammes privés transmis et du nombre des conversations téléphoniques (France et Algérie) en 1885 et 1886.

Voici maintenant quelques indications concernant spécialement les résultats généraux des postes et télégraphes en 1885 et 1886 :

⁽¹⁾ Voir plus haut, pages 15 et 17, les recouvrements de 1887.

I.

Les produits généraux des postes et des télégraphes, pour 1886, présentent:

- 1° Pour la France, une augmentation de 7,455,874 fr. 61 cent. sur les évaluations budgétaires ainsi qu'une augmentation de 2,448,297 fr. 08 cent. sur les produits de 1885.
- 2° Pour l'Algérie, une augmentation de 274,853 fr. 45 cent. sur les évaluations budgétaires et une augmentation de 6,790 fr. 85 cent. sur les produits de 1885.

Ces résultats satisfaisants doivent être attribués au développement constants des correspondances postales et télégraphiques et à la progression du service des articles d'argent. La situation paraît d'autant plus favorable que c'est à partir du 1st juillet 1886 qu'est entrée en vigueur la Convention internationale, conclue à Berlia le 17 septembre 1885, qui a eu pour conséquence d'abaisser sensiblement la taxe des télégrammes dans les relations avec la plupart des pays étrangers.

La diminution de 82,299 fr. 87 cent. constatée, en 1886, dans le montant des remboursements par les compagnies de chemins de fer de frais de surveillance de leur service télégraphique provient de la substitution, dans certaines gares, d'agents de ces compagnies aux agents de l'État qui étaient chargés du service télégraphique et dont le traitement était remboursé par lesdites compagnies.

Quant à la diminution de 105,789 fr. 65 cent. ressortant, pour 1886, sur les recettes encaissées à titre de «Produits des télégraphes : recettes diverses et accidentelles», il convient de remarquer qu'il reste à recouvrer, de ce chef, une somme de 461,543 fr. 85 cent. sur le montant des taxes des télégrammes expédiés à l'étranger, en 1886, par certains départements ministériels. En réalité les produits de cette nature s'accroissent d'année en année.

11.

Malgré le développement constant des correspondances postales et télégraphiques et bien que d'importantes améliorations aient été apportées dans l'organisation du service, les dépenses de l'exercice 1886 excèdent seulement de 170,272 fr. 64 cent. celles de l'exercice 1885.

L'augmentation de 338,749 fr. 79 cent. constatée, pour 1886, sur les frais d'exploitation afférents à la Métropole résultent, notamment, de la création de bureaux de poste et de bureaux télégraphiques et de l'extension du réseau pneumatique à Paris. De plus, figurent, en 1886, pour la première fois, les frais d'exploitation des bureaux militaires et l'entretien des lignes télégraphiques en Tunisie; cette dépense était auparavant à la charge du Ministère de la guerre.

L'augmentation de 74,696 fr. 96 cent. qui ressort sur le montant des subventions allouées, pour 1886, à diverses compagnies, provient d'une subvention accordée à la compagnie West African Telegraph pour le câble sous-marin reliant la possession française de Rio-Nunez à Saint-Louis du Sénégal.

L'excédent des dépenses de 127,123 fr. 93 cent. constaté, pour 1886, sur le montant des frais d'exploitation afférents à l'Algérie, résulte de la création d'établissements de poste et de bureaux télégraphiques, ainsi que de la substitution, sur les câbles établis entre la Métropole et l'Algérie, d'appareils Recorder aux appareils à miroir précédemment en usage.

IH.

Le tableau comparatif du nombre des objets de correspondance transportés par le service des postes pendant les années 1886 et 1885 fait ressortir, pour 1886, une diminution de 37,425,310 objets dans le service intérieur métropolitain; le service intérieur de l'Algérie est également en diminution de 514,746 objets.

Ces diminutions doivent être attribuées à ce qu'au mois d'octobre 1885 il avait été procédé à des élections générales pour le renouvellement de la Chambre des députés; ces élections avaient, comme toujours, donné lieu à un mouvement exceptionnel d'objets de correspondance affranchis à prix

réduit.

L'accroissement de correspondances dont a bénéficié, de ce chef, l'année 1885, peut être évalué comme il suit :

Nombre de journaux expédiés en dehors des abonnements ordinaires pendant la période électorale	33,864,600 45,462,937
Total	79,327,537
Nombre des journaux expédiés en dehors des abonnements ordinaires pendant la période électorale	169,043 400,636 569,679
	Nombre des journaux expédiés en dehors des abonnements ordinaires pendant la période électorale Nombre des journaux expédiés en dehors des abonnements ordinaires pendant la période électorale

Au contraire, dans les relations avec les pays étrangers, on constate, au profit de l'année 1886, une augmentation :

Pour la France, de	6,325,018	objets.
Pour l'Algérie, de	1,898	

En ce qui regarde les mandats et les bons de poste, les résultats de

l'année 1886, comparés à ceux de l'année 1885, font ressortir, pour la première de ces années, les différences ci-après :

	Mandats intérieurs.	NOMBRE de demandes.	MONTANT des mandats,
	Augmentation de	1,074,057	27,405,841f 60°
FRANCE	Mandats internationaux.		
	Augmentation de	33,022	1,783,482 23
	Soit en plus pour 1886	1,107,079	29,189,323 83
Algérie	Mandats intérieurs. Augmentation de Mandats internationaux.	21,511	1,174,040 12
	Augmentation de	3,822	288,561 78
(Mandats internationaux. Augmentation de Soit en plus pour 1886	25,333	1,462,601 ^f 90°
		. NOMB	re. Hontabt.
Bons de po	France : Augmentation de	5,5	112,537 ^f 25 3,850
	oaraison du nombre des télégram 85 donne les résultats suivants p		

France	Service intérieur : Augmentation de 820,031 télégrammes. Service international : Augmentation de 241,459
(Augmentation totale 1,061,490
A	Service intérieur : Augmentation de 1,884 télégrammes. Service international : Diminution de 398
Algérie (Soit pour les deux services une augmentation de

Enfin, le nombre des abonnés aux réseaux téléphoniques de l'État, qui était de 1,082 en 1885, s'est élevé à 1,569 en 1886, soit une augmentation de 487 abonnés. Le nombre des conversations échangées au moyen des cabines téléphoniques publiques, qui avait été de 94,441 pour 1885, s'est elevé à 140,553 en 1886, soit une augmentation de 46,112 conversations.

On trouvera maintenant les tableaux précédemment énumérés.

RECETTES ET DÉPENSES DES SERVICES DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES (FRANCE ET ALGÉRIE), DE 1860 À 1886 91,879,531 3,476,178 164,282,800 136,192,946 3,633,312 166,225,163 138,399,614, 4,483,211 170,490,841 139,402,740 4,610,335 173,915,928 139,573,023 85,012,633 89,530,318 76,176,060 70,493,764 85,811,658 90,073,544 00,364,225 120,687,500 157,503,079 127,173,252 63,715,525 56,034,803 71.606.530 76,210,589 80,555,99709,237,334 FRANCE ET ALGÉRIE. DEPHRES A partir de 1879 at par mile de la finion da service des postos et des télégraphes, il n'est pas possible il établir de distinction entre les dépanses postede et les dépanses bottes totales 92,192,1 125,354,552 | 129,850,755 | 140,576,329 | (4) 135,514,656 141,225,501 97,798,764 132,604,595 155,625,901 69,356.471 73,972,815 84,091,855 89,431,785 93,811,014 104,431,685 77.923.987 81,587,451 107,634,669 83,730,467 125,477,483 128,420,900 7 RECETTES totales. france. 2,198,617 225 2,670,830 3,152,075 1,526,407 2,498,902 2,694,506 2,961,213 .048.492 .539.226 .640.477 .646.859 833 .746.099 .703.449 733.280 france. Total. 1,360,522 ,014,131 ,003,392 ,052,656 DEPRESE. .071,850 1,011,630 779.697 ,002,769 004,986 1,434,590 115,923 .072.902 graphes. Telé-G 897,619 938,580 131,968 547,085 504,203 330 1,064,212 268,795 70.512 523.038 534.240 326,395 355,002 661,796 01.092 11.007 187,990 Postcs. ALGERIE. 5,492,263 2,223,228 843,964 1,794,275 3,210,817 1,148,233 ,236,737 ,245,732 ,255,770 224.716 .966,444 1,960,901 2,276,410 2,793,500 2,940,917 3,139,564 259.825 1.151.914 .254,037 Total. france. Réduction des teres télégraphiques et des taxes postales à l'intérieur. -- Lois des 21 mars et 6 avril 1878. 863,799 1,161,630 1,170,357 1,156,208 1,274,329 602,713 539,076 840,885 375,721 257,967 1,246,678 REGETTES. 337,882 393,068 612,100 257,319 302,465 55.673 177,689 376,227 523,640 106.87 17,098 graphes. francs. Télè 631,870 1,964,139 813,964 910,178 898,364 941,688 .193.813 975,979 1,354,341 1,358,188 1,418,215 1.255,199.382,343 1,770,560 2.217.934 2,229,768 884.101 890,266 391.595 907,850 331,648 357,980 1,412,611 Postes. france. Réduction des tarifs postaux intérieurs et internationaux. - Loi du 3 août 1875. 89,679,390 124,021,177 83,253,635 00,362,522 97,865,423 77,790,255 78,785,072 84,078,378 83,277,00) 87,558,054 87,075,117 06,512,828 108,955,966 117,826,296 34,766,302 34,919,538 34,962,687 50,301,440 59.954.639 74,570,112 52.820.401 62.189.11864.495.577 69,862,43175,529,201 francs. Total. raphiques, la plupart de ces dépenses élant communes aux deux services. DAPEXEES. 114,329,082 19,221,673 133,553,755 71,080,572 18,589,818 18,9,521,077 10,682,297 139,203,374 72,535,504 18,961,576 96,542,991 62,948,156 11,591,045 90,657,213 64,267,232 13,523,023 106,312,392 65,965,514 12,819,558 82,505,751 68,265,509 15,912,809 102,877,735 68,188,632 15,088,368 113,887,939 16,840,212 130,728,151 73,197,962 17,164,560 119,512,031 18,083,857 137,395,886 60,855,580 17,219,537 21,201,627 125,560,277 73,881,025 23,981,398 9,843,996 72,832,320 12,718,373 10,072,038 76,664,162 18,317,909 11,636,730 9,794,602 9,511,381 83, 195, 018 59, 013, 306 11, 849, 125 92,565,282 62,021,120 12,545,992 72,917,682 15,335,953 123,760,030 72,751,977 14,803,077 graphes. francs. õ 10,457.534 80, 139, 218 52, 391, 126 82,039,911 51,981,193 Postes. fran: s. FRANCE. 68,512,507 104,713,588 22,913,939 127,627,527 133,320,775 29,693,571 163,014,316 126.567.992 1880., 112,687,403 25,612,426 138,299,919 151,562,162 161,113,236 166,998,578 169,446,875 123,638,575 29,193,916 152,832,491 Total. francs. 110,501,383 75,976,539 1 132,130,719 29,012,517 137,710,808 29,287,770 126,333,323 25,228,830 RECETTES. 91,628,616 11,083,776 108,595,637 15,154,393 72,500,365 10,005,386 5,005,656 6,066,518 6,756,226 7,499,006 8,517,233 9,511,454 10,291,191 86,413,365 10,129,620 89,292,913 10,364,300 91,619,414 11,258,321 139,785,044 29,661,831 graphes. francs. Telé 74,392,708 82,274,001 102,355,650 63,416,851 56.765.772 69,907,936 72,940,212 france. Postes. 1876. l V X N Ę E **2**'

Digitized by Google

II. — NOMBRE DES CORRESPONDANCES DE TOUTE NATURE TRANSPORTÉES PAR LE SERVICE DES POSTES EN FRANCE. DE 1860 À 1886.

		SERV	SERVICE INTÉRIBUR	SRIBUR.			SERVICE INTERNATIONAL	INTERNA	TIONAL.		
ANTERO	LETTRES ordinaires effenchies, non ou insufficamment ment effenchies.	et objets chargés on recom-	CANTES postales.	JOURAAUX, Gebantii- Jons, papiers d'affaires et imprimés de toute nature.	101 101 101 101	ANTTARS ordinaires affranchies, non ou insuffseau- ment ment	et objets obargés ou recom-	CANTRA postales.	JOBREAGE, debantil- loss, papiers d'affaires et imprimés de toute nature.	TOTAUK.	TOTAL
1860 1861 1861 1863 1865 1865 1866 1867 1867 1873 1874 1875 1876 1876 1876 1876 1876 1876 1876 1876	227,816,000 245,746,000 255,736,000 267,159,000 287,922,000 301,348,000 301,348,000 301,348,000 301,348,000 301,361,000 301,821,000 301,821,000 304,865,173 301,821,980 304,865,173 301,821,980 304,865,173 301,821,980 304,865,173 301,821,980 301,385,138 403,385,138	1,660,000 1,917,800 2,319,000 2,319,000 2,719,000 3,917,300 3,619,900 3,619,900 3,682,200 4,863,200 5,592,600 5,592,600 10,007,200 11,612,438 11,624,389 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,612,438 11,6067,310 11,6067	16, 451,423 20,534,469 20,534,469 20,504,004 20,507,189 26,508,170 27,571,487 27,571,487 28,508,170 28,509,170 28,501,930 39,511,930 39,511,930 39,511,930	105,705,709 114,910,500 1197,120,100 187,120,100 227,455,400 227,455,400 227,455,400 285,670,000 285,670,000 283,665,400 283,665,400 283,680,400 283,680,400 283,680,580	405.261,700 422,574,300 423,140,100 457,436,700 517,412,200 559,855,000 590,737,900 689,757,100 574,511,306 574,511,306 571,036,102 571,036,102 571,036,640 734,041,582 11,090,547,688 11,090,547,688 11,090,547,688 11,208,942,616 11,103,816,807 11,208,942,616 11,103,816,807 11,238,411,837 11,238,411,817 11,238,411,837 11,238,411,817 11,	25, 685, 215 27, 454, 295 31, 264, 295 31, 264, 295 33, 385, 381 35, 225, 560 37, 573, 531 40, 570, 360 41, 348, 553 38, 149, 617 38, 149, 617 38, 149, 617 38, 149, 617 38, 149, 617 38, 149, 627 38, 149, 149, 149, 149, 149, 149, 149, 149	170.800 2845,300 3845,300 3845,300 310,300 311,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,800 571,900 571	1,478,974 2,602,319 2,602,319 2,602,319 2,602,319 3,857,201 3,877,201 3,817,112 3,801,299 3,264,396	13,372,268 14,010,533 14,870,916 17,440,873 17,440,873 20,121,30 20,134,863 20,134,863 20,134,863 20,134,863 20,134,863 20,134,103 20,134,103 20,134,103 20,134,103 20,134,103 20,134,103 20,137,100 20,140,113 20,860,113 2	90,228,228,44,680,228,44,680,628,667,161,000,65,177,560,65,177,560,65,701,870,667,75,842,275,75,842,275,275,275,275,275,275,275,275,275,27	444, 489, 983 464, 254, 258 487, 407, 757 504, 597, 706 568, 589, 736 616, 535, 535 616, 535, 616 617, 779, 403 633, 213, 179 641, 779, 403 643, 404, 418 672, 406, 51 719, 476, 589 713, 489, 333 855, 516, 395 974, 881, 480 11, 224, 893, 836 11, 226, 686, 684 11, 226, 686, 684 11, 226, 686, 684 11, 226, 686, 684 11, 288, 186, 684 11, 289, 187, 482 11, 283, 684, 872 11, 283, 883 11, 283 11,

BULL. DE STAT.

HI. - NOMBRE ET MONTANT DES MANDATS ET DES BONS DE POSTE ÉMIS EN FRANCE DE 1869 À 1886.

		NOMBRE	В в Е.			NOM	MONTANT.	
ANNRES.	MANDATS français.	Kandars Interactionaux.	Toras. des mandets.	sons de poste.	MANDAYS.	MARCATO	roral. des mandats.	Bons de poste.
					ff. c.	fr. o.	٠.	france.
1860	8,492,701	\$	8.492.701		87.907.108 65	3	87 207 108 65	•
1861	8,572,019	=	3,572,019	: 2		: =	90,680,923 74	: 2
1862	3,5/14,957	=	3,544,957	=	90,736,812 95	"		
1863	3,740,990	:	3,740,220	3	110,850,767 33	*		•
1864	3,913,101	866'9	8,920,099	*	113,021,495 37	427,548 00	_	2
1865	4,135,953	46,836	4,182,789	•			125,385,220	. "
1866	4,454,991	103,298	4,558,289	*	133,780,311 02		130,721,157	=
1867	4,996,073	135,500	5,131,573	"				2
1868	5,272,901	146,212	5,419,113	"		_	163,014,365	*
1869	5,522,819	166,498	5,689,317	=	_		167,727,621	•
1870	6,145,513	207,024	6,352,537	*			171,479,997	"
1871 (A)	5,539,517	168,875	5,708,392	*	133,062,709 88		141,128,391	*
1872	8,819,676	184,905	4,004,581	=			93,011,783	2
1873	3,997,461	182,799	4,180,260				110,945,421	2
1874	4,711,485	200,622	4,912,107	=			_	"
1875	5,681,929	366,805	5,937,734	=	_	••	166,920,796	
1876	6,542,120	397,564	6,939,684	*			200,440,530	
1877	7,941,985	510,330	8,452,315	=		_	244,632,881	2
1878	9,304,535	616,383	9,920,918	*		27,468,996 24	303,411,804	*
1879	11,145,262	748,442	11,893,704	•		_	382,703,876	3
1880	12,812,599	914,781	13,727,380	•		86	464,440,874	•
1881	14,377,899	1,063,300	15,441,199	"		දු	504,779,840 08	"
1882	15,804,223	1,214,750	17,018,973	63,574		47	557, 434, 481	452,000
1883	16,849,681	1,298,727	18,148,408	677,758		68,384,137 39	591,148,264	6,449,642
1884	18,075,291	1,305,732	19,381,023	685,497		_	619,786,962	6,646,724
1885	19,105,060	1,281,890	20,386,950	700,965	576,936,938 84		640,648,962	6,761,286
1886	20,179,117	1,314,912	21,494,029	706,514	604,342,780 44	65,495,506 08	669,838,286 52	6,873,823
	-				_		_	
(a) Elévation de 1 à 3	L	p. 0/0 du droit perçu sur les envois d'argent (loi du 24 août 1871).	d'argent (loi du 24	i moût 1871).				

IV. - NOMBRE ET MONTANT DES MANDATS ET DES BONS DE POSTE ÉMIS EN ALGÉRIE DE 1869 À 1886.

		NOMBRE.	l			MONTANT	MONTANT.	
ABMÉES.	KANDATS Banguis.	MANDATS indepositionaux.	TOTAL des mandets.	ROAS DE POSTE.	MANDATS françiis.	RAYDATS internationenx.	TOTAL des mandate.	BONE DE POSTE.
					j.	fr. c.	:-	fr. e.
1,869(1)	136,271	3,007	139,278	:	A,454,760 05	366,949 16	12 602,168,4	2
1870	114,276	3,421	117,697		4,892,709 98	\$55,148 80		,
1,871 (*)	87,155	3,747	90,903	:	6,105,188 98			*
1.672	75,571	3,860	79,431	*				•
1873	83,891	5,621	89,512	:			_	٤.
1.874	95,976	5,739	101,715	3				- 1
1875	107,747	11,943	112,690	•	6,267,184 35			*
1876	122,213	6,203	128,416	:				:
1877	142,072	7,579	149,651	•	8,152,888 16	535,937 06	8,688,825 22	•
1878	167,205	9,676	176,881	:	8,903,450 37	662,380 97	9,565,831 34	
1879	903,210	11,435	214,645	:	10,455,800 97			٤
1880	246,216	15,863	262,079	*	12,740,618 24			
1881	279,163	16,165	295,328	"	15,072,084 59	1,317,377 98	16,389,462 57	:
1882	331,902	20,471	352,373	526	18,770,537 49	1,908,822 90	20,679,360 39	2,630 00
1883	387,149	28,283	415,432	6,283	21,545,104 43			
1884	430,595	27,833	458,428	9,311	23,312,684 86			85,633 00
1885	006'927	27,881	504,781	6,783	26,221,589 60	2,869,759 33		
1886	14867	31,703	530,115	5,958	27,395,629 72	3,158,321 11	30,553,950 83	26,095 00
				-1				
(t) Anatomical (t)	-	lig g. De opientiane effectaies en Algéria étriant e mmelées ures adfra . « « de desir norm un les envois d'arrent (loi du 24 nott 1871).	is d'arrent (loi du s	7	belais es Frass.			
E T I DE MONTE (-)	34	and the standard						

4.

V.— NOMBRE DES TÉLÉGRAMMES DE TOUTE NATURE CONFIÉS AU SERVICE DES TÉLÉGRAPHES EN FRANCE DE 1860 À 1886.

		RÉGIME I	RÉGIME INTÉRIEUR.			RÉGIMB INTERNATIONAL.	SRNATIONAL.		
ANNÉES.	TÉLÉGRABURS	DEPECHES transmises par tubes pasumatiques	CHES es paeumatiques.			TÉLÉGRANNES			TOTAL
	par voie électrique.	Cartes télégrammes.	Enveloppes télégrammos.	T01AL.	de la France pour l'étranger.	de l'étranger pour la France.	en transit pour la Prence.	TOTAL.	2 年 2 年 2 年 2 年 2 年 2 年 2 年 2 年 2 年 2 年
,									
1860	568,365	:	:	568,365	151,885	152,455	52,288	356,628	924,993
1001	730,252	•	:	734,252	186,357	191,948	7,901	456,206	1,190,458
1002	1,291,7/4	•	=	1,291,776	226,270	235,810	111,145	573,225	1,864,999
1003	1,490,023	>	2	1,490,023	264,844	281,355	139,254	685,453	2,175,476
1004	1,656,1	=	*	1,654,406	313,342	336,824	157,438	807,604	2,462,010
1900	2,098,645	•	:	2,098,645	375,102	406,555	162,360	944,018	3,042,663
1866	2,379,681	=	=	2,379,681	462,873	500,297	141,271	1,104,441	3,484,122
1007	2,052,510		=	2,682,810	531,185	570,034	98,134	1,199,353	3,882,163
1808	2,916,734	:	=	2,916,734	586,448	619,808	119,588	1,325,844	4,242,578
1209	804,080,4	=	=	4,085,408	669,235	676,447	142,085	1,488,767	4,574,175
1870	5,042,302	*	•	5,042,302	621,550	635,672	170,292	1,427,514	6,469,816
1871	4,371,932	•	=	4,371,932	590,794	596,705	174,562	1,362,061	5,733,993
1872	5,395,762	•	:	5,395,762	827,581	885,354	243,987	1,956,922	7,352,684
1873	5,673,359	2	•	5,673,359	877,264	938,261	268,401	2,083,926	7,757,285
1874	5,993,835	:	=	5,993,835	904,494	999,436	288,889	2,192,819	8,186,654
1875	6,595,790	:	=	6,595,790	1,001,818	940,218	348,546	2,290,552	8,886,372
1876	7,053,715	•	3	7,053,715	1,027,249	1,053,135	278,502	2,358,886	9,412,601
1877	7,180,636	:	=	7,180,636	093,942	1,006,820	365,187	2,366,349	9,546,985
1878	10,007,363	=	3	10,007,363	1,177,597	1,160,363	421,521	2,759,481	12,766,844
1879	12,216,644	144,393	:	12,361,037	1,211,810	1,125,620	494,817	2,832,947	15,193,284
1880	14,469,563	458,245	:	14,927,808	1,578,957	1,413,256	683,796	3,676,009	18,603,817
1881	16,566,117	954,526	=	17,520,643	1,952,056	1,655,944	769,465	4,376,765	21,897,408
1882	16,784,351	1,362,114	•	18,146,465	1,875,613	1,512,893	759,994	4,148,500	22,294,965
1883	17,257,172	1,889,550	2	19,146,722	1,940,916	1,526,866	. 759,761	6,227,543	23,374,265
1884	17,739,206	2,266,402	=	20,005,608	1,965,293	1,843,374	817,033	4,625,700	24,631,308
1885	18,209,601	2,762,363	5,457	20,977,421	2,162,612	2,046,647	825,028	5,034,287	26,011,708
1886	18,761,485	3,032,067	3,900	21,797,452	2,277,751	2,007,584	900,411	5,275,746	27,073,198

VI. — DÉPENSES DES SERVICES DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES (FRANCE ET ALGÉRIE), EN 1885 ET 1886.

		FRANCE.				ALG ÉRIE.	18.	
NATURE DES DÉPENSES.	1886.	1885.	DIPPÉRENCES EN 1886.	ки 1886.	88 9.	1865.	DIFFRENCE	dippérations na 1886.
	(Chiffres provisoires.)	(Chiffres définitifs.)	En plus.	Es moiss.	(Chiffree provisoires.)	(Cluffree définitifs.)	Es plus.	En moins.
	i.	÷	ن	ن	ن	ff ?	ن	ı;
Administration centrale	2,062,940 87	2,128,732 97	2	65,792 10	:	3		· :
Frais d'exploitation	102,058,841 50	102,058,841 50 101,720,091 71	338,749 79	:	3,730,334 73	3,603,210 80	127,123 93	2
Subventions	25,891,013 72	25,816,316 76	74,696 96	:	879,999 84	879,999 84	2	1
Remboursements et restitutions	4,949,890 53	5,254,396 47	:	304,505 94	:	:	:	2
Totaus	134,968,686 62	134,919,537 91	413,446 75	370,298 04	4,610,334 57	6,483,210 64	1\$7,123 93	z
	En plus à l'e	En Plus à l'exercice 1886	43,14	43,148′71•	By Plus à l'o	Ev Plus à l'exercice 1886	197,15	127,123'93"

VII. — PRODUITS DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES CLASSÉS PAR CATÉGORIES DE RECETTES (FRANCE ET ALGÉRIE)

EN 1885 ET 1886.

		FRANCE	넖			ALGÉRIE	si.	
DÉSIGNATION DES PRODUITS.	RECRITES RFECTURES SUF IOS CACCICCO	rractulas xorcices	ытерынска ви 1886.	BR 1886.	ARCHTERS RPRETURES sur les exerciess	PECTUÉES erciose	ыттывиска ви 1886.	3 жи 1886.
	1886.	1885.	En plus.	En moins.	1886.	1885.	En plus.	Ka moins.
		j.	ن	ین	i.	ii.	j;	fr. e.
			- 'I	- PRODUITS DES POSTES.	is Postes.			
Produit net de la taxe des lettres, journaux, échantillons et imprimés de toute nature. Droit de transport des valeurs déclarées (lettres et boites). Solde des								
Sers.	133,372,993 18	131,502,744 61	1,870,248 57	=	1,943,727 95	1,942,961 29	766 66	"
Dreit pescu (Mandals françajs.	5,838,929 89	5,585,379 47	253,550 42	=	250,873 87	242,192 65	8,681 32	٠.
sur les envois Mandats interna- d'argent.	443,275 48	447,802 21	:	4,526 73	33,663 52	30,565 14	3,098 38	
Dreit perçu ear los home do-poste.	68,569 25	73,582,95	=	5,013 70	593 75	698 75	=	105 00
Taxes perçues par l'État pour le transport des colis postaux	5,948 75	4,415 25	1,533 50	*		*	ŧ	:
Recettes diverses et accidentelles.	55,327 23	96,883 47	3	41,556 24	908 95	1,515 71	"	606 76
Тотли	139,785,043 78	137,710,807 96	2,125,332 49	51,096 67	2,229,768 04	2,217,933 34	12,546 26	711 76
	En Plus à 1886.	En Plus à 1886	2,074,235482	35' 82"	En rius à 1	Ем пеля в 1886	8,11	11,894'50"

•		II. — PA	— Produits des télégraphes	İLÉGRAPHES.				
Recettes des burcaux télégraphiques (taxes des télégrammes intérieurs et internationaux)	25,813,970 85	25,367,865 55	446, 105 30	\$	1,265,447 81	1,268,812 05	=	5,364 24
Soldes des comptes télégraphiques avec les Offices étrangers	1,394,142 17	1,286,410 35	107,731 89	2	3	•	=	`
Produits des réseaux télèphoniques de l'État	33,209 30	24,905 17	8,304 13	=	3		3	÷
Remboursement, par les compagnies de chemus de fer, des frais de surveillance de leur service télégraphique	575,468 81	657,768 %	2	82, 290 87		:	*	
Remboursement, par divers éta- blissements, du traitement d'a- gents du service postal et télé- graphique	41,311 14	41,301 61	9 55	2	3	=	\$	÷
Recettes diverses et accidentelles.	1,803,728 56	1,909,518 21	2	104,789 65	5,837 60	5,517 01	320 59	÷
TOTAUX	29,661,830 83	29,287,769 57	562,150 78	188,089 52	1,269,285 41	1,274,329 06	320 59	5,364 24
	Ен Р.105 й 1886	Ем рыз й 1886	374,061'26	1, 56.	Ем могия ѝ 1	En moins à 1886	5,04.	5,043′68•
Produit forth des postes et des telégraphes	169,446,874 61	166,998,577 53 2,687,483 27	2,687,483 27	239,186 19	3,499,053 45	3,402,262 60	12,866 85	6,076 00
AUGMENTATION TOTALE	s à l'exernice i 886.	ION TOTALE à l'exercice 1886	2,448,297 ^f 08*	97,08•			6,794	6,790' 85

VIII. — RELEVÉ PAR DÉPARTEMENTS DES RECETTES POSTALES DE TOUTE NATURE (FRANCE ET

PRODUIT DROIT DROIT DROIT TAXES RECETTES TOTAL net NOMS PERCUES LA TARE PERCU PERCU PERCU DIVERSES des lettres sur BUT at łe ۰ŧ sur soldes les mandats transport RECETTES des comptes accidenles mandats les bons des colis DÉPARTEMENTS. BYGE interles offices postales. français. de poste. postaux. telles. nationaux. étrangers. fr. **€**r. c. fr. c. fr. c. fr. c. fr. c. c. 615,933 10 38,958 77 231 25 2,885 65 276 00 658,284 77 1,709,784 08 967,135 11 85,708 17 4,320 87 1,243 55 1,118 75 1.088 21 1,802,020 08 Allier
Alpes (Besses-)
Alpes (Heutes-)
Alpes Maritimes 55,479 24 576 25 352 00 1,024,786 15 218,074 91 199,851 72 1,230,595 15 17,877 66 14,932 03 60,314 46 182 50 1,822 07 238,068 11 111 00 7 50 475 00 2,012 55 22,506 09 216,939 80 136 00 374 20 1,314,264 90 586,927 07 625,636 03 Ardèche 37,662 16 640 30 112 50 294 UO Ardennes 1,109,650 21 47,843 46 631 25 4,594 37 423 00 1,163,142 29 287,568 05 209 00 Ariège 23,072 95 171 25 108 00 311,129 25 883,326 84 43,798 91 366 00 2,824 80 . 611 31 930,927 86 976,634 90 553,866 22 76,634 67 163 75 1,619 20 441 00 1,055,493 52 42,516 58 61 85 480 85 230 00 597,155 50 960 00 1.022 90 3,411,822 56 135,744 90 31,810 97 251 00 3,581,612 13 1,640,665 37 96,869 69 1,207 50 2,045 56 627 00 1,741,415 12 371,933 56 Cantal 344,478 40 936,513 16 26,556 93 85 00 530 85 282 38 . 52,389 46 621 25 1,252 30 402 00 991,178 17 1,218,696 91 1,141,454 74 701,262 13 1,381 87 74,725 78 636 25 . 498 27 Cher 41,819 49 657 60 390 00 456 00 744.585 22 27,496 40 28,569 69 411,260 85 138 25 253 40 439,360 90 212 00 354,175 56 8 25 75 00 5,842 75 160 84 388,832 09 1,314,652 11 63,764 13 425 00 3,675 99 1,201 60 1,383,718 83 652,890 82 43,575 80 317 50 937 74 348 00 698,069 86 Crease 367,618 84 26,059 05 197 50 148 40 158 00 394,181 79 Dordogue...... 807,638 25 54,227 40 502 50 615 90 307 00 863,291 05 1,029,351 55 45,653 33 446 25 4,773 05 1,080,743 58 519 40 791,372 53 43,422 91 173 75 1,755 40 582 00 837,306 59 Eure..... Eure-et-Loir..... 68,221 48 1,519 15 1,077,389 78 637 50 368 51 1,148,156 42 . 699,374 91 44,913 16 418 75 854 90 226 00 745,817 72 Finistère..... 666,560 80 1,314,725 49 55,131 24 1,216 75 723,601 54 393 75 302 00 2,346 35 68,673 68 325 00 568 20 1,386,638 72 68,438 29 32,746 99 180,379 42 1,500,649 08 2,335 76 604 00 1,572,443 38 416 25 439,872 64 175 00 287 45 181 00 473,263 08 3,894,623 57 1,848,778 57 8,359 50 2,465 00 1,265 84 4,087,093 33 100,147 38 593 75 4,884 40 940 50 1,955,344 60 1,013,199 14 60,195 45 546 25 1,726 50 868 65 1,076,535 99 535,792 02 35,283 98 307 50 506 95 312 00 572,202 45 859 82 1,124,836 61 57,103 02 658 75 1,517 80 1,184,976 00 1,410,698 62 Isère.... 1,332,193 24 71,060 33 642 50 5,908 55 894 00 1,012 00 707,458 26 35,618 17 253 75 2,492 60 746,834 78 Landes..... Loir-et-Cher.... 452,985 38 29,573 08 143 75 223 50 483,179 71 254 00 588 25 612,184 41 1,271,339 36 37,470 99 227 50 275 00 650,746 15 1,337,794 82 Loire (Haute-).... Loire-Inférieure.... 62,3\$6 71 2,699 50 376 15 506 25 913 00 361,369 06 27,346 34 48 85 340 00 389,480 40 1,993 75 1,231 40 264 45 577 40 148 80 1,473 80 75,544 64 1,435,983 27 1,357,277 13 533 75 634 00 1,053,473 62 501 25 Loiret 53,790 69 929 60 1,109,926 56 Lot......... 367,486 90 26,693 53 165 **0**0 118 00 394,727 88 Lot-et-Garonne..... 736,734 14 50,00G 67 358 75 325 97 788,002 93 Lozère 150,642 30 15,334 37 87 50 76-08 166,288 97 Maine-et-Loire 705 5u 1,391,298 28 62,276 02 567 50 1.456,321 10 Mancio 962,468 48 69,757 43 658 75 1,349 80 1,034,905 28 67U 82 1,763,179 67 77,833 97 916 25 6,811 87 919 20 1,849,660 96 Marne (Haute-)... 417 50 752,294 21 39,495 58 1,728 95 580 00 794,516 24 575,593 07 33,709 42 275 00 578 20 274 00 610,429 69 59,136 48 1,453,126 38 675 00 9.596 57 1,523,353 43 819 00 802,797 07 40.097 64 325 00 3,395 49 847,119 20 Meuse......... 504 00 530,195 57 797,684 21 Morbihan 40,431 49 270 00 635 85 571,853 91 321 00 845,707 64 Nièvre. 46,641 23 374 35 597.85 410 00

ENCAISSÉES PAR LES COMPTABLES DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES LIGÉRIE.), EN 1886.

	PRODUIT						
	PRODUIT	DROIT	DROIT	DROIT	TAXES	RECETTES	TOTAL
NOMS	DE LA TAXE			PERÇU	PERÇUES	8	IOIAL
	des lettres	PERÇU	PERÇU	•	184	DIVERSES	des
des	•t	sur	sur	sur .	le	et	des
	soldes			les mandats	transport	1 -	RECETTES
DÉPARTEMENTS.	des comptes avec	les mandats	les bons	inter-	des eolis	acceiden-	ARCETTES
	les offices	£	, .	met-			postales.
	étrangers.	français.	de poste.	mationaux.	postanx.	telles.	postato.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Nord	4,881,156 91	161,481 95	1,620 00	24.979 24		3,250 20	5,072,468 30
Oise	1,270,127 28	70,827 25	607 50	4,785 92		558 00	1,346,905 95
Orne	896,931 92	53,420 37	270 00	616 20	•	479 00	951,717 49
Puy-de-Dame	2,031,398 71 1,064,197 49	89,060 08 62,689 42	900 00 402 50	8,510 12 1,392 85	:	798 50 478 00	2,130,667 41 1,129,160 26
Pyrendes (Bases-)	1,037,344 25	48,662 47	612 50	2,247 30	:	327 00	1,089,193 52
Pyrénées (Hautes-)	447,515 95	28,929 45	170 00	535 81		98 00	477,249 21
Pyrénées-Orientales	584,829 69	36,673 83	355 00	739 20	•	185 60	622,783 32
Rhôme	4,139,484 07	131,443 77	1,430 00	11,134 40	• •	1,872 40	4,285,364 64
Belfort	928,351 27	48,414 34	431 25	5,638 55		529 00	983,364 41
Saone-et-Loire	1,359,313 30	73,124 01	583 75	1,671 40	:	573 80	1,435,266 26
Serthe	993,406 77	49,662 31	555 00	913 73	-	454 00	1.044.991 81
Sevoie	475,691 88	30,308 48	126 25	6,562 80		229 00	512,918 41
Savoie (Haute-) Seine	429,718 55 41,363,122 55	24,453 15	148 75	6,002 35		230 00	460,552 80
Seine-et-Marne	1,196,482 54	925.407 50 74,252 48	26,768 20 800 00	146,537 17 6,287 25	596 00	9,004 90	42,471,436 32 1,278,228 27
Seine-et-Oise	2.461,227 21	155,929 10	1,736 25	11,290 17	:	779 20	2,633,061 93
Seine-Inférieure	3,763,444 51	154,235 73	2,112 50	8,982 64		2,298 56	3,931,073 94
Sèvres (Doux-)	586,776 91	38,396 87	338 75	523 90		225 00	626,961 43
Somme	1,635,008 98 580,629 09	67,087 04	773 75	2,391 10		685 74	1,705,946 61
Tarm-et-Garonne	377,798 68	36,618 00 26,452 09	147 50 143 75	652 90 378 00		247 00 116 33	618,294 49 404,888 85
Var	828,203 41	63,444 17	193 75	8,552 35	:	344 00	900,737 68
Vaucluse	779,655 39	38,239 88	171 25	1,381 47		35 0 00	819,797 99
Vendée	539,377 38	39,772 70	236 25	405 35		241 35	580,033 03
Vienne (Ponte)	797, 2 67 3 0 805,92 3 82	45,088 02	445 00	656 33	•	324 60	843,781 25
Vienue (Haute-) Vosges	1,038,183 09	41,668 43 46,923 26	315 00 427 50	5,573 00	:	213 00 743 00	848,786 55 1,091,849 85
Youne	950,311 76	51,269 26	500 65	1,613 81		491 33	1,004,186 81
Tunisie	159,762 85	38,663 84	62 35	2,584 55	_	119 00	201,192 59
Stations du Levant, .	194,458 67	13,293 40	25 00	•	5,093 50	2 00	212,872 57
Obock et Tonkin	74,251 50	122 18	•	•	•	•	74,373 68
OBOCK OF TOURIES	-	41,822 17	· •	•	•	·	41,822 17
TOTAUX	133,466,441 26	5,838,929 89	68,569 25	443,275 48	5,948 75	KR 997 99	139,878,491 86
A DÉDUIRE :	100,100,111 10	0,000,020 00	00,309 23	445,275 46	0,840 /3	30,027 20	
Montant des timbres-			l			į	
poste apposés sur			1			1	
les balletins d'é- pargne	93,448 08		1			Ì	00 440 00
bergue	93,440 00	•	•	•	•	•	95,448 08
TOTAUX CÉMÉRAUX	133,372,993 18	5,838,929 89	68,569 25	443,275 48	5,948 75	55 907 00	139,785,043 78
101102 0282402	100,072,990 10	3,030,929 69	08,309 23	443,273 46	3,940 /3	33,327 23	139,763,043 76
Alger	825,033 59	91,946 25	230 00	12,075 47		372 20	920,657 51
Constantine	579,046 65	91,223 51	215 75	18,462 80	:	306 95	689,253 66
Oras	544,011 63	67,704 11	150 00	3,125 25		229 80	615,220 79
							
TOTAUX	1,948,091 87	250,873 87	593 75	33,663 52	•	908 95	2,234,131 96
A DEDUIRE :							
Montant des timbres-							
poste apposés sur les bullstins d'é-							
pargue	4,363 92						4,363 92
Totate Généraux	1,943,727 95	250,873 87	593 75	33,663 52		908 95	2,229,768 04

IX. — RELEVÉ, PAR DÉPARTEMENTS, DES RECETTES TÉLÉGRAPHIQUES (FRANCE ET

REMBOUR-REMBOTIR. SEMENT PRODUIT SOLDE SEMENT PRODUIT par les TOTAL RECETTES PAR DIVERS NOMS COMPAGNIES établisse-*** DES COMPTES DES RÉSEAUX de men is des DIVERSES **shamins** de télégraphiques de de fer 484 des traitements des frais la taxe d'agents et A. du service phoniques surveillance postal les effices de DÉPARTEMENTS. **et** leur service de l'État. télégrammes. 2616étrangers. télégraphique. graphique. fr. c. fr. fr. c. fr. e. fr. c. fr. e. fr. e. €. 68,531 18 67,898 77 632 41 Ain...... 224,502 55 9,779 45 Aisse. 214,723 10 185 00 120,961 14 Allier. 120,776 14 29,328 85 Aipes (Basses-)... Aipes (Hantes-)... 29,328 85 121, 48 28,981 43 466,929 75 28,859.95 1,878 28 Alpes-Maritimes. . . 465,051 47 77,479 35 97,236 23 679 00 76,800 35 7,772 62 Ardeanes..... 89,463 61 44,611 40 44,537 00 74 40 91,686 27 10,578 27 81,113 00 **∆ubo**........ 203,194 55 Acde. 202,915 09 279 46 90,993 16 91,043 05 49 89 Aveyron..... Beuches-du-Rhôns. 1,456,440 52 260,201 51 25,288 42 1,433,152 10 258,969 56 1,231 95 Calvados...... 44 00 45,535 20 102,321 31 Cantal....... 43,489 20 942 90 Cherente..... 101,378 41 733 98 190,520 52 Charente-Inférieure. 189,786 54 64,988 62 48,240 45 156 60 64,832 62 111 25 Corrèse..... 48,129 20 117,411 12 125,981 77 117,390 23 124,359 91 20 89 Corse. 1,621 86 Côte-d'Or..... 107,140 83 Cotos-du-Nord.... 107,050 43 90 40 35,622 88 26 00 35,648 88 97,459 34 93,252 51 38 00 Dordogne 97,421 34 2,119 93 91,132 58 546 61 99,224 04 Drôme...... 98,677 43 1,269 00 134,954 54 133,685 54 330 32 77,059 55 Eure-et-Loir.... 76,729 03 168,134 16 336 35 Finistère...... 167,797 81 1,095 93 647 75 154,325 33 153,229 40 Gard 216,680 42 Garonno (Haute-). . 216,032 67 54,065 15 53,940 15 125 00 Gers 878,509 03 32,218 64 843,590 39 Gironde..... 2,700 00 425,260 74 Hérault 30,612 22 394,648 52 180,684 08 180,854 26 53,713 07 Ille-ot-Vilsine.... 150 18 53,573 40 139 67 Indre..... 100,338 41 746 24 Indre-et-Loire 99,592 17 1,788 26 166,904 09 165,115 83 64,025 89 793 33 64,819 22 Jare 115 00 68,837 93 68,722 93 183 00 51,587 22 Loir-et-Cher.... 51,404 22 176,862 65 38,397 15 174,174 30 38,355 15 2.688 35 42 00 Loire (Haute-).... Loire-Inférieure... 1.993 99 298,263 11 296,289 12 1,762 92 108,346 47 101,583 55 .eiret 44,575 99 40 00 44,535 99 **Lo**t 222 70 101,632 36 Lot-et-Garonne. . . . 101,409 66 23,868 05 45 00 23,913 05 Lozère........ 131,842 35 741 30 132,583 65 Maine-et-Loire . . . 265 56 172,427 33 172,161 77 Manche..... 12,133 36 239,597 47 227,464 11 60,598 90 791 00 61,389 90 Marne (Haute-) . . . 254 00 60,271 90 Mayenne..... 60,017 90

ENGAIGCÉES PAR LES COMPTABLES DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES

ALGÉRIE), EN 1886.

-								
1	NOMS des des	PRODUIT #ET dq la taxo des télágragames.	SQLDE. DES COMPTES TEFGraphiques avec les offices étrangers,	PRODUIT DES MÉSEAUX talé- phoniques de l'Étet.	REMBOUR- SEMENT par les COMPANIES de chemine de far de freis de surveillame de leur service tAl- graphique.	REMBOUR. SEMENT PAN DIVANS établisse- ments de traitsements d'agents dn servise postal et télé- graphique.	RECETTES	TOTAL des sucuerus télégrephiques,
	• –	fr. e.	fr. c.	fr. e.	fr. c.	ír. c.	fr. c.	₫. c
11 14	ourthe et Meselle.	150.631 60					5,879 71	- 165,004 31
	euse	81,093 78					574 38	81,668 16
∭ Me	orbihan	99,716 98	•		•	•	88 00	99,804.08
	ċvre	69,339 86	•	•	· ·	•	765 75	70,105 61
	rd	891,347 64 165,972 78					28,112.20 4,164 23	919,459 84 170,137_01 94,730 41
	se	94,415 20		1 :	i :	l :	315 12	04.230 41
Pe	s-do-Calais, , .	310,864 26				:	9,258 65	520,122 91
II Po	v-do-Dama	137 490 80					193 48	137,814728
Py	rénées (Bésses-). rénées (Hautes-).	238,267 23			•	•	1,166 01	239.433 14
P	renées (Hautes-).	92,796 68	•	•	•	•	237 94	93,034 62
13	rénées-Orientales.	117,043 97 943,373 00					336 00 24,410 28	117,879 97
	ône (Haute-) et		•	•	•	•		967,783 37
	Belfort	89,806 81					2,788 36	92,895 17
	ône et Loire	134,503 96					3,979 71	138,483 07
Se	rthe	97,701 12				•	2,427 55	100,128 77
Sa	voie	83,914 41	•	•		•	289 85	84,204 26
Sa	voie (Haus-)	57,730 76		•			298 84	58,029 60
Se	ne		1,394,142 17	•	575,468 81	38,611 14	1,105,200 43	13,412,528 21
Sei	ine-et-Marse ine-et-Oisa	151,054 68 542,721 53			• 1		5,678 97 4,141 8 4	156,733 65 346, 8 62 6 7
1 8	ine-Inférieure					:	7,950 76	1,881,990 13
	vres (Denx-)	58,849 58					390 38	59,239 96
	mine	181,211 50					5,251 44	184,462 94
Ta	ra	104,303 23					768 04	105,671 26
Te	rn-et-Garosine	51,217 32	•			•	26 00	51,943 32
₹	r	102,045 86	•	•	•	•	149 06	162,194 92
W.	uciuse	99,438 94	•	•	•	•	229 25 123 32	99,668 19
W.	ndée	76,376 75 73,945 30					183 00	76,\$00 07 74,\$28 30
Vi.	enne (Haute-)	76,181 20					189 21	76,370 41
	2g00	126,681 09					1,714 72	128,395 81
Yo	nns	87,882 70		•		•	306 21	88,188 91
To	nisie	30 5,050 23		•		•	185 94	305,986 17
ll l	Totaux	25,813,9 70 8 5	1,394,142 17	•	575,468 81	41,311 14	1,369,795 75	29,194,688 72
Vis	rements à ajouter.		, , l	33,209 30				33,909 30
Mo.	ntant des taxes							1
- 11	otrangères avan-				1			1
11	cos par l'Admi-				1 : 1			
	nistration et rem-			:	1			1 1
	boursées par les divers Ministères,			٠,		•	43\$,932 81	433,982 81
T	OTAUR CÉNÉRAUR.	25,813,970 85	1,394,142 17	33,209 30	5 75, 4 68 81	41,311 14	1,80\$,728 56	29,661,880 83
11								
Ale	ger	469,474 45				•	4,045 51	473,519 96
Co	nstantine	446,510 13	•	•	•	•	690 09	447,900 22
Or	am	547,443 25		•		•	1,102 00	348,565 23
	Тотапх	1,263,447 81	•	•	-	•	\$,837 60	1,269,235 41

X. — COMPARAISON DU NOMBRE DES OBJETS DE CORRESPONDANCE TRANSPORTÉS PAR LE SERVICE DES POSTES (FRANCE ET ALGÉRIE) EN 1885 ET 1886.

NATURE DES OBJ	DES OBJETS	NOMBRE CONTIÉS AU SERV	NOMBRE D'OBJETS contrés au service des poetes	DIFFÉRER en 1886	DIFFÉRENCES RT 1886.	NOMBRE D'OBJETS corriés au serrice des poetes	RE DOBJETS is au service des postes	DIFFÉRENCES BH 1886.	ERCES 886.
		еп 1886.	en 1885.	En plus.	En moins.	om 1886.	en 1885.	Es plus.	Es moias.
-									
			PRANCE.				ALGÉRIE.	Ħ	
SERVICE INTER	HTÉRIBUR.								
Lettres ordinaires affranchies		529,673,100	520,463,196	9,209,904	:	8,762,942	8,818,115	3	55,173
Lettres non affranchies ou insuffisamment affran-	insuffisamment affran-	2,810,301	2,810,667	ŧ	366	147,343	147,724	2	381
)	(Lettres	3,498,903	3,400,969	97,934	=	89,004	82,203	6,801	•
Valours declared	Bottes	893,044	854,603	38,442	2	18,469	17,315	1,154	2
)	(Lettres	8,835,593	8,175,971	659,622	:	265,272	215,125	50,147	ž
Objets recommendes	Autres objets	1,307,210	1,298,216	8,994	•	36,280	30,935	5,345	•
Cartes postales		34,216,220	33,218,553	7997,667	2	75,065	78,107	•	3,042
Journaux et ouvrages périodi	périodiques	334,799,260	358,811,174	•	24,011,914	4,751,825	4,943,667	"	191,842
Kchantillons		23,799,235	23,425,141	374,094	•	428,900	427,456	1,444	•
Papiers de commerce ou d'af	on d'affaires	13,858,446	13,750,285	108,161	:	130,171	132,758	•	2,587
Imprimés de toute nature		342,002,097	366,909,945	•	24,907,848	1,844,018	2,170,630	*	326,612
TOTAUX		1,295,693,409	1,333,118,719	11,494,818	48,920,128	16,549,289 17,064,035	17,064,035	64,891	579,637
	•	. Bn 186	En modins à 1.886	37,42	37,425,310	En moin	En moins à 1886	514	514,746
			-			_			

SERVICE INTERNATIONAL.								
Lettres ordinaires affrenchies	104,012,074	101,179,865	2,832,209	:	543,366	542,282	0,084	:
Lettres non affranchies on insuffisamment affran- chies.	2,008,617	2,028,381	:	19,764	9,867	990,0		101
Lettres avec déclaration des valeurs	208,990	204,894	4,096		1,378	1,374		:
(Lettres	2,171,081	2,129,353	41,728	*	13,900	13,871	8	:
Objets recommendes	262,658	253,915	8,743	*	1,098	1,004		*
Cartes postales.	3,264,396	3,201,299	63, 0	:	21,116	\$1,073	67	
Journaux et ouvrages périodiques	57,973,97A	55,739,343	2,234,631	:	193,852	193,271	581	:
Échantillons	6,133,451	5,847,438	286,013	:	18,009	17,955	24	"
Papiers de commerce ou d'affaires	707,161	672,686	34,475	2	2,120	2,113	7	
Imprimés de toute nature	20,260,762	19,420,972	839,790	:	63,166	62,973	193	•
Toragi	197,003,164	190,678,146	6,344,782	19,764	867,872	865,974	1,999	101
	An ph	Kn plus à 1886	6,328	6,325,018	En plus	En plus à 1886		1,898
:		-				•		
	æ	RÉCAPITULATION.	rion.					
Correspondance circulant à l'intérieur	1,295,693,409	1,333,118,719	:_	37,425,310 16,549,289 17,064,035	16,549,289	17,064,035	*	514,746
Correspondance provenant on a destination de l'étranger	197,003,164	190,678,146	6,325,018	1	867,872	865.974	1,898	2
Toraux genenaux	1,492,696,573	1,523,796,865	6,325,018	6,325,018 37,425,310	17,417,161	17,930,009	1,898	514,746
	En	En moins à 1886	31,100,202	0,292	En moin	En moins à 1886	519	512,848

XI. — COMPARAISON DU NOMBRE ET DU MONTANT DES MANDATS ET DES BONS DE POSTE ÉMIS (FRANCE ET ALGÉRIE) EN 1885 ET 1886.

	NOM	NOMBRE	DIFFERENCES BH 1886.	BRCES 886.	MON	MONTANT	DIFFÉRENCES. sk 1886	CES.
DES VALEURS ÉMISES.	жи 1886.	EN 1885.	En plus.	En moins.	жи 1886.	ви 1885.	Es plas.	En moins.
				-	ij.	ن د	ن ا	france.
			FRANCE	 :: at				
Mandata français.	1.316.919,117,19,105,060	0,179,117 19,105,060	1,074,057	. : :	604,342,780 44	576,936,038 84 63 712 023 85	27,405,841 60	: :
Bahs de poste	706,514	700,965	5,549	: t	6,878,893 00	6,761,286 00	112,537 00	: t
TOTAUX	22,200,543 21,087,915	21,087,915	1,112,628	"	676,712,109 52	647,410,248 69	29,301,860 83	
	En plus.	En plus à 1886	สเำ	1,112,628	E a E	En plus à 1886.	29,301,860' 83*	′ 83°
		•	ALOKRIE.	ji.	·	•		
Mandate français	498,412	476,901	21,511]	:	27,305,629 72	26,221,589 60	1,174,040 12	*
Mandats internationaux	31,703	27,881	3,822	, 80 20 20 20 20	3,158,321 11	2,869,759 33	\$88,561 78	3,850
TOTAUX	536,073	511,565	25,333	825	30,610,045 83	29,151,293 93	1,462,601 90	3,850
	En plus	En plus à 1886		24,506	Eng	En plus à 1886	1,458,751' 90'	, 90 .
The state of the s								

XII. — COMPARAISON DU NOMBRE DES TÉLÉGRAMMES PRIVÉS EXPÉDIÉS ET REÇUS ET DU NOMBRE DES CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES (FRANCE ET ALCÉRIE) EN 1885 ET 1886.

NATURE MATURE Actional Nature Actional N			FRANCE.	ICE.			ALGI	algrie.	
### 1986. Car 1885. Ea plus. En moiss. Car 1885. Ea plus. En moiss. Car 1885. Ea plus. En moiss. Cartes-idégrammes. 1,033,067 2,763,368 2,607,704 1,1537 1,193	NATURE	NON des tálégrams	ons trenomic	Directa.	жит е 186.	NON des télégrans	NORBRE des teligrementes transmis	DISPÉLI S 1	oterine nces eb 1886.
per vois districts per Cartes-tildgrammes S.032,067 Per Cartes-tildgrammes S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,067 S.032,068 S.032,067 S.032,088 S.032,088 S.032,088 S.032,088 S.032,088 S.032,088 S.032,088 S.033,088 S.033,088 S.033,088 S.033,088 S.034,188 S.034,188 S.034,188 S.034,188 S.034,188 S.034,189 S.034,188 S.034,188 S.034,188 S.034,188 S.031,198 S.034,188 S.031,198 S.034,188 S.034,189	des treforantes privés.	en 1886.	rn 1885.	En plus.	En moise.	1886.	en 1885.	Ba plus.	Es moins.
Park Enveloppes - tilgrams 3,032,007 2,705,363 260,704 1,557	GRAVICE BYÉRIUM. Télégrantmes transmis par vois électrique	18,761,485	18,209,601	551,884		1,193,370	1,101,486	1,884	
21,797,452 20,977,421 821,586 1,557 1,193 8,277,751 2,168,612 115,130 24 9,07,584 2,046,647 55,927 24,1459 175,383 5,275,746 5,034,287 24,1459 42 8,034,186 26,011,708 1,061,490 1,1255	Telegramme girulant pas Enveloppes - telegrum-	3,032,067	2,762,363	269,704	1,557	•	•		
82,277,751 2,168,612 115,139 24 2,000,411 2,000,637 24,1459 2,000,411 825,028 75,833 24,1459 42 8 plus à 1866 24,001,708 1,001,400 1,001,400 1,335	TOTATE	21,797,452	20,977,421	821,588	1,557	1,193,370	1,191,486	1,884	
24, 277,751 2.162,612 115,130 24, 25, 257, 275,746 5,034,287 24,439 27,073,198 26,011,708 1,061,400 1.235,		g og	lus à 1886	820,	031	Fn ple	En plus & 1886	Ť	1,884
9.477.751 2.163.613 115.130 2.4 2.007.584 2.046.647 50,537 17,383 900,411 825,038 75,383 17,1456 5.275,746 5.034,287 241,459 42 27,073,198 26,011,708 1,061,490 1,335.		_					_		•
En plus à 1.886 241,459 42. 42. 27,073,198 26,011,708 1,061,490 1,061,490	Léferammes de la France pour l'étranger	2,277,751 2,097,584 900,411	2,162,612 2,046,647 825,028	115,130 50,937 75,385	• • •	17,802	24,528 18,409	8	. 8.
Adu oknáravu	Totaux	5,275,746	5,034,287	241,459		42,539	42,987	200	700
AUX OÉRÉMAUX27,073,198 26,011,708 1,061,490		g ug	lus à 1886	[#Z	459	En 200	En mains à 1886		368
	AUX GÉHÉRAUX	27,073,198	26,011,708	1,061,490	•	1,235,909	1,234,423	1,884	368
En ples à 1886 1,061,490		En p	lus à 1886	1,06]	1,496	En plu	En plus à 1886	1.	1,486
ARRYCE DES CARITES TÉLÉPHOXIQUES (1). Némbre des conversations dehangées	ARMYCE DES CARITES TÉLÉPHOXIQUES (1). Némbre des conversations échangées.	140,553	94,441	46,112		•		•	, .*
(1) Le nombre des abennée aux résseux télépheniques de l'Éist était és 1,062 en 1885 et de 1,569 en 1886.	(1) Le nombre des sbennée aux récesux téléphoniques	de PÉist était	de 2,082 en 184	85 et de 1,569 e	m 1886.				

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES (1).

ÉTAT DES OPÉRATIONS AU 1er JANVIER 1888.

DÉPARTEMENTS.	de communes parcouraes.	nomana de propriétés évaluées.	RAPPORT DU NOMBRE des propriétés évaluées au nombre total des prepriétés du departement.	DÉPAHTEMENTS.	NOMBER de sommunes parcourses.	KOMBRE de propriétés éveluées.	RAPPORT DU NOMBRE des propriétés évaluées en nombre total des propriétés du département.
			p. o/o.				p. o/o.
Ain	147	27,614	26	Lot	61	20,773	94
Aisne	303	54,751	34	Lot-et-Garonne	54	26,120	23
Allier	48	14,816	15	Lozère	28	6,745	18
Alpes (Basses-)	79	14,713	26	Maine-et-Loire	114	31,480	20
Alpes (Hautes-)	41	9,712	26	Manche	108	24,816	14
Alpes-Maritimes	33	12,752	19	Marne	212	31,574	32
Ardèche	51	17,361	17	Marne (Haute-)	164	24,449	30
Ardennes	205	29,360	31	Mayenne	60	22,614	23
Ariège	94	15,384	21	Meurthe-et-Moselle	240	27,044	30
Aube	160	28,632	37	Meuse	207	30,813	36
Aude	113	17,142	20	Morbihan	34	15,359	12
Aveyron	46	19,431	18	Nièvre	83	18,579	19
Bouches-du-Rhône.	30	19,537	17	Nord	111	79,126	24
Calvados	164	34,102	21	Oise	127	29,092	23
Cantal	47	9,584	17	Orne	78	16,894	12
Charente	108	30,792	24	Pas-de-Calais	254	34,355	18
Charente-Inférieure	112	44,352 33,637	26 41	Puy-de-Dôme	93	30,195	18 27
Cher	81		17	Pyrénées (Basses-).	109	25,822	
Corrèse	-49 35	11,215 4,410	5	Pyrénées (Hautes-)	153	15,424	26
Corse	209	28,813	26	Pyrénées-Orientales Territ [®] de Belfort.	52 54	7,445	14 33
Côtes-du-Nord	84	35,389		Rhône	51	3,691 30,465	28
Crease	48	11,518	17	Saône (Haute-)	200	25,364	29
Dordogne	103	27,213		Saone-et-Loire	94	33,642	21
Doubs	250	20,710		Sarthe	79	33,702	22
Drôme	44	17,303		Savoie	86	17,870	24
Eure	162	33,409	26	Savoic (Haute-)	63	14,067	19
Eure-et-Loir	106	18,412	20	Seine	5	10,564	7
Finistère	51	24,309	19	Seine-Inférieure	151	27,545	14
Gard	108	25,068	21	Seine-et-Marne	142	32,961	31
Garonne (Haute-).	166	33,101	25	Seine-et-Oise	154	44,590	31
Gers	111	20,883	22	Sèvres (Deax-)	64	25,501	26
Gironde	115	51,597		Somme	260	70,576	41
Hérault	56	15,279	13	Tarn	51	9,483	10
llle et-Vilaine	95	41,029		Tarn-et-Garonne	35	13,020	18
lndre	41	19,401	24	Ver	27	13,949	13
Indre-et-Loire	63	25,688		Vaucluse	27	20,425	23
Isère	137	40,278		Vendée	67	23,587	20
Jura	128	17,249	23 16	Vienne	88	35,763	34
Landes	39	10,581		Vienne (Haute-)	69	19,070	27
Loir-et-Cher	62	10,478		Vosges	217	36,340	38
Loire	65	31,204		Yonne	143	35,939	31
Loire (Haute-)	46 28	13,669 27,477] .			
Loire-Inférieure				TOTAUX ET MOYENNE	8.840	2,168,035	22.4
Loiret	108	22,047	24	- JIAUL BI HUIDAND	,,,,,,,,	_,_,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1 -2

⁽¹⁾ L'évaluation des propriétés bâties, prescrite par l'article 34 de la loi du 8 août 1885 (voir le Bulletin d'août 1885, page 126) et par la loi du 8 juin 1887 (voir le Bulletin de juin 1887, page 575), a été commencée dans les derniers jours du mois d'août dernier.

BANQUE DE FRANCE.

VARIATIONS MENSUELLES DE L'ENCAISSE MÉTALLIQUE.

(PARIS ET SUCCURSALES.)

(1885-1887.)

	ANNÉES ET MOIS.	0	R.	ARG	ENT.
		MAXINUM.	MINIMUM.	MARINUM.	MINIMUM.
	,	millions.	millions.	millions.	millions.
1885	Janvier Février. Mars. Avril. Mai Juin. Juillet Août. Septembre. Octobre. Novembre. Décembre.	1,013. 4 1,004. 5 1,009. 7 1,096. 0 1,118. 4 1,156. 9 1,169. 2 1,175. 8 1,175. 4 1,162. 4 1,168. 5	995. 3 997. 9 1,001. 5 1,006. 0 1,095. 9 1,114. 7 1,155. 4 1,168. 2 1,145. 2 1,146. 7 1,159. 6	1,034. 3 1,039. 5 1,059. 2 1,065. 4 1,061. 6 1,083. 7 1,101. 3 1,105. 6 1,106. 1 1,096. 8 1,195. 1	1,024. 4 1,027. 8 1,040. 1 1,060. 4 1,068. 9 1,069. 9 1,075. 6 1,080. 8 1,100. 1 1,096. 6 1,091. 4 1,087. 8
1886 (Janvier Février Mars. Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre.	1,165. 4 1,191. 5 1,266. 0 1,301. 6 1,393. 0 1,385. 1 1,367. 0 1,372. 4 1,371. 7 1,345. 1 1,306. 7	1,142. 3 1,149. 9 1,193. 1 1,269. 9 1,301. 6 1,379. 6 1,357. 2 1,352. 9 1,362. 8 1,346. 1 1,508. 6 1,246. 8	1,088. 7 1,092. 9 1,103. 1 1,119. 3 1,135. 7 1,133. 7 1,130. 1 1,132. 6 1,138. 3 1,138. 8 1,142. 7 1,146. 1	1,078. 2 1,081. 8 1,093. 0 1,104. 6 1,119. 4 1,124. 7 1,122. 1 1,126. 8 1,152. 4 1,135. 0 1,136. 5 1,141. 6
1887	Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre.	1,244.9 1,224.3 1,221.0 1,197.2 1,201.1 1,211.2 1,212.1 1,210.2 1,202.0 1,181.3 1,146.5 1,136.5	1,214. 7 1,211. 2 1,196. 7 1,185. 7 1,188. 1 1,200. 0 1,199. 8 1,203. 4 1,182. 0 1,146. 7 1,132. 9 1,120. 4	1,145. 1 1,147. 9 1,154. 1 1,155. 2 1,172. 6 1,186. 4 1,186. 9 1,194. 5 1,198. 3 1,196. 6 1,194. 7 1,197. 2	1,132. 2 1,136. 3 1,144. 7 1,148. 7 1,156. 3 1,172. 9 1,177. 2 1,181. 7 1,194. 7 1,189. 6 1,188. 2 1,191. 8

BULL. DE STAT.

BANQ

SITUATIONS HEBDOMADAIRES

DATES	PORTEFEUILLE.	AVA	NCES	
DATES.	PORTEPROTEIR.	SUR MÉTAUX.	SUR TITRES.	CIRCULATION
	millions.	millions.	millions.	millions.
6 janvier	674.3	2. 2	289. 0	2,858. 7
13	703.8	1.0	269.7	2,876. 7
20	701.8	1. 2	269. 7	2,877. 5
27	720.7	1.0	265. 0	2,854.5
3 février	744.3	1.0	269.3	2,889. 5
10	710.3	0. 9	275.7	2,817. 4
17	692. 1	1.0	276.7	2,788.9
24	695. 5	1.0	277. 1	2,755. 1
3 mars	697. 4	1.3	283. 9	2,805.7
10	621.7	1. 1	283.8	2,772. 4
17	597. 1	1. 2	281.8	2,749.0
24	563. 1	0. 5	280.9	2,714. 7
31	681.2	0.7	. 277.8	2,818. 5
7 avril	598. 2	0.8	280. 6	2,767 . 0
14	583. 3	0.8	279. 3	2,76 2. 1
21	570.4	0. 9	278. 8	2,749. 8
28	625.6	0.8	275. 5	2,752.6
5 mo.ai	577.3	0.9	282.7	2,750. 7
12	564.0	0. 7	275. 7	2,733.5
20	506.9	1.3	275. 2	2,708. 8
26	531.3	1, 5	274. 2	2,69 8. 7
a juin	561.1	1.7	275.6	2,745. 6
9	495.4	2.9	275. 1	2,705.0
16:	486.7	5. 3	271.7	2,689. 4
a3	484. 1	3. 1	27 0. 0	2,661.3
30	633. 2	4. 3	274. 3	2,753. 4
]				

DE FRANCE.

PRINCIPAUX COMPTES EN 1887.

	ENCAISSE.		COMPTE	COMPTES	BÉNÉFICES.	OBSERVATIONS.
OR.	ARGENT.	TOTAL.	da Trésor.	perticuliers.		
millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	
1,227.5	1,138. 3	2,365. 8	230. 7	390.1	1.6	(¹) Les bénéfices qui
1,220. 7	1,13 4 . 3	2,355. 0	220.4	361.8	2. 1	entrent dans la com- position du dividende
1,218. 3	1,134. 6	2,352. 9	230. 9	360.3	2.6	sont arrêtés le 24 juin.
1,217. 4	1,137. 9	2, 3 55. 3	242.8	378.0	2.9	
1,218. 2	1,141. 9	2,360. 1	201.7	401.5	3. 5	
1,218. 8	1,140. 5	2,3 59. 3	199. 4	470.8	4.0	
1,221.3	1,14 3 . 8	2,3 65. 1	197.5	471.7	4.4	* 4.4
1,223. 6	1,14 6 . 3	2,369. 9	173.0	551.6	4.7	
1,220.0	1,147. 4	2,367. 4	152. 4	500.4	5. 2	
1,210. 8	1,147. 5	2,358. 3	158. 9	468. 4	5.6	
1,205.1	1,149. 6	2,354. 7	171.7	440.0	5.9	
1,197. 9	1,152. 6	2,3 5 0. 5	184.0	423. 7	6.2	
1,194. 9	1,152. 0	2,346. 9	200.5	404.0	6.6	
1,191.5	1,151.6	2,343. 1	186.4	388.0	7. 2	·
1,187. 3	1,149. 4	2,336. 7	190.7	369.9	7.7	
1,188. 2	1,15 2 . 2	2,340. 4	209.6	354.6	8. 2	
1,189. 7	1,157. 6	2,347. 3	223.5	391.6	8.6	
i,191.3	1,162. 1	2,35 3 . 4	232. 2	356. 4	9. 5	
1,190.9	1,165. 2	2,356. 1	242. 4	340.6	10.0	
1,197. 6	1,170. 8	2,368. 4	227. 9	341.5	10. 5	
1,201.4	1,172. 8	2,374. 2	237. 9	366.5	10. 9	
1,200. 2	1,174. 3	2,374. 5	226.6	360. 1	11.5	
1,201.3	1,176. 4	2,377. 7	209. 2	357.3	12.0	·
1,203. 8	1,177. 2	2,381. 0	221.9	359. 2	12. 3	
1,210. 0	1,184. 3	2,394. 3	236.5	375.6	12.6 ⁽¹⁾	
1,207. 6	1,182. 8	2,390. 4	276. 2	385.8	0. 7	
	İ					_

BANQ

SITUATION HEBDOMADAIRE

		AVA	NCES	
DATES.	PORTEFEUILLE.	SUR MÉTAUX.	SUR TITRES.	CIRCULATIO:
	millions.	millions.	millions.	millions.
7 juillet	564.3	. 4.8	273. 2	2,724. 9
15	578. 3	3.8	270 . և	2,749. 2
21	548. 6	3.6	268 . 4	2,710. 3
28	5 91. 0	3.5	264.5	2,685 . 8
4 août	51 9. 7	3.4	267. 2	2 ,6 65.5
11	497. 6	3.9	265.6	2,616 . 5
18	456.7	3.5	26 6.2	2,580. 6
25	455.7	3. 2	263.8	2,557. 4
1 ^{er} septembre	512. 2	3.0	264.4	2,599. 0
8	442.0	3.1	264. 1	2,58 9. 8
15	458. 7	3. 1	261.7	2,606. 9
22	435.7	3. 1	261.3	2,576 . 0
29	521. 0	3. 1	261.4	2,617 . 6
6 octobre	480. 1	3.0	267.3	2,638 . 3
13	496. 1	2.9	2 61.6	2,660. 6
20	529. 2	2. 9	264.3	2,674.2
27	571.8	1. 1	258.3	2,654.5
3 novembre	641.3	1. 1	264.5	2,725.7
10	561.9	1.0	262.4	2,678 . 6
17	589.6	1. 1	261.5	2,677. 4
24	563.5	1.5	262.5	2,661.1
1er décembre	617.9	2. 4	263.5	2,717.6
8	566. 3	2.8	26 6. 2	2,706.3
15	556.6	2.7	263.7	2,727. 0
22	529.0	2. 2	262.4	2,699. 4
29	617. 2	3.6	262. 4	2,726. 6

DE FRANCE.

PRINCIPAUX COMPTES EN 1887.

	ENCAISSE.		COMPTE	COMPTES	BÉNÉFICES.	() NEVENUE MICHAE
OR.	ANGENT.	TOTAL.	du Tresor.	particuliers.	BENEFICES.	OBSERVATIONS.
millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	
1,206. 5	1,180.8	2,387. 3	261.2	351.1	1.3	(1) Les bénéfices qui
1,199. 9	1,178. 7	2,378. 6	281.0	325. 1	1.8	entrent dans la com- position du dividende sont arrêtes le 24 dé-
1,202. 1	1,180. 1	2,382. 2	296. 4	321.4	2. 1	combre.
1,205.6	1,182.8	2,388. 4	323.8	363.9	2.3	
1,205.8	1,185.4	2,391. 2	307.7	337. 5	2.8	
1,205.6	1,187. 4	2,393.0	318. 9	351.8	3. 1	
1,210. 3	1,191.5	2,401.8	316. 9	360.5	3.4	
1,203. 8	1,194.5	2,398. 3	320. 9	369.8	3.6	
1,195. 1	1,194. 8	2,389. 9	323 . 3	3 6 3.5	3.9	
1,187. 2	1,195. 1	2,382. 3	257.8	364.0	4.3	
1,192. 1	1,195. 2	2,377. 3	265. 4	350. 2	4.5	,
1,181. 9	1,196. 0	2,377. 9	277.8	350.6	4.8	
1,179. 6	1,194. 6	2,374. 2	297. 6	368.6	5.1	
1,172. 5	1,193. 7	2,366. 2	265 . 6	327. 3	5.7	
1,157. 9	1,191.0	2,348. 9	257. 7	296.9	6.1	
1,150. 3	1,191.0	2,341.3	269.5	318. 9	6. 7	
1,145. 8	1,189. 7	2,335. 5	302 . 3	33 0.0	7. 1	
1,140. 1	1,188. 4	2,328. 5	283.5	330.5	7.8	
1,139. 5	1,189. 9	2,3 2 9. 4	2 80. 6	317. 4	8.4	
1,132. 9	1,189. 9	2,322. 8	280. 4	326. 4	9.0	
1,137. 4	1,194. 0	2,331.4	276 6	346. 1	9. 5	
1,134. 2	l,194. 7	2,328. 9	281.2	330. 4	10. 1	
1,128. 1	1,192. 8	2,320. 9	191.4	359. 4	10.7	
1,124. 9	1,192. 5	2,317. 4	175. 1	357. 7	11.1	
1,122. 0	1,193.7	2,315. 7	169. 0	367.9	11.4(1)	
1,115. 3	1,194. 3	2,309. 6	173. 7	411.2	0.6	

VILLE DE

RECETTES BRUTES DES THÉÂTRE

DÉSIGNATION		ANN	ÉES.	
DES ÉTABLISSEMENTS.	1878.	1879.	1880.	1881.
	francs.	francs.	francs.	francs.
Opéra (2,220 places)	3,570,570	2,784,005	3,087,444	3,465,839
Théatre-Français (1,400 places)	3,389,221	2,606,161	1,863,644	2,115,156 1,803,465
Opére-Comique (1,800 places)	1,698,6 8 4 641,712	1,121,955 486,850	1,396,968 473,410	398,302
Théatre-Italien.	690,403	400,000	1,0,4.0	492,027
Vaudeville (1,200 places)	1,107,513	764,519	802,364	969,575
Châtelet (3,600 places)	1,518,881	746,716	1,591,523	2,475,375
Gymnase (1,150 places)	743,862 1,621,893	777,712 1,362,595	590,956 1,133,739	730,260 1,104,379
Palais-Royal (850 places)	945,770	788,293	719,134	1,334,16
Variétés (1,250)	1,712,110	1,199,544	1,120,604	1,129,631
Nouveaulés (1,000 places)	613,258	529,810	735,777	711,189
Renaissance (1,200 places)	1,558,351	755,498 242,978	802,541 381,363	711,749
Ambigu (1,900 places)	588,600 57 3 ,4 8 1	697,670	521,808	709,173
Gaité (2,000 places)	1,084,315	183,466	776,109	514,537
I Folies-Dramatiques (1,600 places)	1,208,594	688,396	719,035	712,015
Menus-Plaisirs (1,000 places)	113,355	148,340	94,987	183,364
Nations (1,800 places)	709,120 270,409	448,813 302,833	324,943 308,414	480,713 354,981
Cluny (1,100 places)	176,137	192,208	172,689	200,162
Beaumarchais	143,266	275,932	197,152	59,90€
Déjaset	179,238	105,124	84,249	144,131
Athéaée	248,178 30,157	206,200	167,983	181,809 149,654
Cirque Franconi	936,914	754,051	845,197	1,059,992
Cirque Fernando	193,514	144,910	193,773	240,636
Nouveau Cirque				
Hippodrome Folies-Bergères	2,403,075	1,133,930	1,201,804	1,369,870
Eden-Théâtre.	1,225,638	1,007,696	968,233	987,893
Palace-Théâtre				370,168
Robert-Houdin.	73,003	53,542	68,322	61,611
Musée-Grevin	490 435	100 000	323.50	000 516
II de Reichshoffen.	439,415	128,989	171,564	202,519 19,839
des Champs-Élysées (Buzenval)				10,000
de Belfort			•	46,149
de la rue de Berri (Champigny)	•	•	•	•
de la Bastille.	:		•	•
du Carré-Marigay	: 1	[]	:	
Theatre de Belleville	189,423	179,512	182,453	196,303
des Batignoiles	177,843	199,501	180,988	191,516
de Grenelle	87,7 2 7 110,3 9 5	115,295 127,355	11 6,172 122,178	1 31,00 8
Montmertre	144.518	158,164	151,385	129,912 156,053
Montparnasse	82,993	98,990	83,564	95,286
de la Villette	61,433	52,633	70,321	8,456
	30,262,899	20,556,195	22,422,790	27,431,525
Salles supprimées. — Curiosités diverses	394,600	63,115	191,228	2,890
Transport 1				
Totaux généraux	30,657,499	20,619,310	22,614,018	27,434,515

PARIS.

ET SPECTACLES DE PARIS (1878-1887).

		ANN	ÉBS.		
1882.	1885.	1884.	1885.	1886.	1887.
frenes.	francs.	france.	francs.	francs.	francs.
3,364,589	3,156,790	2,864,137	3,059,032	2,955,899	2,946,078
2,075,348	1,821,554	1,651,748	1,883,980	1,819,414	1,701,606
1,937,028	1,011,212	-1,826,078	1,810,246	1,673,510	1,182,214
425,989	487,922	508,021	764,145	572,316	585,708
1 197 150	176,101	1,128,637		<u>•</u>	,
1,1 3 7,152 2,040,544	1,236,046	591.538	1,0 56 ,610	817,349	656,793
1,158,069	1,460,350 1,019,381	1,5 49,08 2 1, 3 64,087	926,920	923,719	857,024
1,107,174	1,517,749	1,434,307	98 5,221 1,715,906	78 6, 980 1,215,033	778,527
872,368	913,095	1,015,502	676,546	617,365	858,138 81 3 ,969
1,493,614	1,635,068	1,153,129	946,067	1,214,951	972,898
791,623	689,618	736,237	497,059	568,140	510,362
768,343	478,655	227,402	365,577	399,246	386,579
657,721	559,725	367,574	258,698	763,271	343,993
524,177 964,527	589,335	554,052	506,458	616,079	467,043
730,176	700,641 70 3, 799	672,787	1,060,054	1,067,504	836,091
405,988	193,624	590,339	739,258 492,427	655,925 414,676	514,682
357,717	255,967	122,137	429,695	262,460	387,594 2 04,252
411,279	445,491	340,751	285,001	308,517	187,037
185,278	224,026	509,493	3 3 6,900	355,703	297,092
135,011	83,474	126,781	110,662	61,198	42,817
2,698	80,963	97,882	61,379	206,530	106,879
193,347	128,597	5,928			, ,
155,081	135,145	128,204	124,423	110,570	100,682
1,106,624 241,327	1,018,697	914,600	871,867	735,403	842,705
241,327	217,675	251,684	209,415	163,002	201,062
1,461,992	1,456,821	1,171,129	1,409,565	841,651 1,448,745	947,845 1,148,086
1,158,044	928,154	802,317	567,845	542,393	701,202
	2,475,051	1,483,489	1,700,911	1,375,288	724,751
494,156	263,390				
63,767	62,170	57,769	56,295	45,610	48,836
517,010	482,120	395,444	415,414	438,543	494,655
149,857 265,796	93,925	56,485	45,576	42,178	52,884
200,190	76,735	8,842	68,040	54,765	47,225
140,086	43,016	9,568	00,040	34,703	47,225
258,325	119,864	65,041	122,427	75,427	86,569
99,205	134,998	90,232	78,467	66,773	59,154
18,443	5,981		•	•	
1	40,670	64,568	***		14,045
231,316	235,328	217,363	232,992	210,129	187,452
192,416 147,299	177,266 14 0,96 2	159,585	162,407 131,997	165,165	151,888
150,009	143,826	139,241 143,845	136,757	116,0 3 8 113,072	96,223 94,870
157,247	144,010	121,794	117,351	113,020	113,883
105,559	96,830	89,828	96,277	68,880	125,894
56,245	•		95,200	72,021	85,153
28,888,977	28,961,817	25,811,648	25,590,077	25,074,458	22,062,440
179,615	182,792	172,406			•
29,068,592	29,144,609	25,984,054	25,590,077	25,074,458	22,062,440
<u> </u>					

VILLE DE PARIS.

PRODUITS DES DROITS D'OCTROI EN 1887 (1).

СНАРІТЕ	ES DE PERCEPTION.	(PRINCIPAL constatés à l'e	DUITS BT DÉCIBES) entrée de Paris s entrepôts fictifs.	DIPPÉF PAR RAPPO	ENCES
		1887. Évaluations provisoires.	1886. Résultats définitifs.	En plus.	En moins.
		francs.	france.	francs.	frança.
Boissons		57,731,996	58,873,140	"	1,141,144
Droits sur	manquants	"	"	".	"
Alcools dér	aturés	172,701	141,854	30,847	٠ ,,
Liquides autres que les boissons		14,957,045	15,034,249	"	97,201
Comestibles		31,739,499	30,568,254	1,171,245	"
Droits sur	Droits sur bestiaux		740	,,	740
Combustib	es	13,474,901	12,738,585	736, 316	"
Materiaux.		6,087,716	5,964,077	123,639	, "
	rer, bateaux, bois de dé-	4.094.194	4,089, 57 6	4,618	,,
, ·		4,959,593	4,810,693	148,900	,,
ı -	rs	2,342,951	2,295,493	47,458	,,
1 -	mes provenant du petit		,,		
	t	12,173	11,571	602	"
Entrepôts	Droits d'admission à la faculté d'entrepôt	317,000	3 13,300	3,700	,,
à domicile	Droits d'abonnement sur les combustibles.	478,977	501 ,92 8	,,	22 ,9 51
usines.	Timbre des bulletins de sortie	64,088	62,702	1,386	,,
	Готацх	136,432,834	135,426,162	2,268,711	1,262,039
	AUGMERTATIO	TOTALE en 1887.		1,006,0	572°

⁽¹⁾ Pour les années précédentes, voir les Bulletins de janvier 1879, page 19; janvier 1880, page 34; janvier 1881, page 50; janvier 1882, page 87; janvier 1883, page 37; janvier 1884, page 35; février 1885, page 193; fevrier 1886, page 156, et janvier 1887, page 65.

LE TAUX DE L'ESCOMPTE EN EUROPE.

Le Moniteur des intérêts matériels chiffre comme suit les moyennes annuelles du taux de l'escompte depuis 1884:

ANNÉES.	ANSTERDAM.	DERLIN.	BRUXELLES.	LONDRES.	PARIS.	ROME.	SAINT- PÉTERSBOURG.	VIENNE.
	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. 0,0.	p. o/o.	p. 0/0.	p. o/o.	p. o/o.
1884	3.19	4.00	3.25	2.53	3.00	"	"	4.13
1885	2.71	4.14	3.23	2.91	3.00	"	,,	4.04
1886	2.50	3.29	2.75	3.04	3.00	"	"	4.00
1887	2.50	3.40	3.06	3.38	3.00	5. 5 0	5.05	4.12

Voici, d'après le journal belge, les moyennes mensuelles de l'année qui vient de finir:

Variations du taux de l'escompte en 1887.

MOIS.	AMSTERDAM.	BERLIN.	BRUXELLES.	LONDRES.	PARIS.	ROME.	SAINT. PÉTERSBOURG.	VIENNE.
	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.
Janvier	2 1/2	5,4	2 1/2	5	3	5 1/2	5 1/2	4
Février	2 1/2	4	2 1/2	5, 4	3	5 1/2	5 1/2, 5	ti.
Mars	2 1/2	4	2 1/2	4, 3 1/2, 3	3	5 1/2	5	4
Avril	2 1/2	4	2 1/2	3, 21/2	3	5 1/2	5	4
Mai	2 1/2	4, 3	2 1/2, 3	2	8	5 1/2	5	4
Juin	2 1/2	3	3	2	3	5 1/2	5	4
Juillet	2 1/2	3	3, 3 1/2	2	3	5 1/2	5	4
Δοῶι	2 1/2	3	3 1/2	2,3	3	5 1/2	5	4
Septembre	2 1/2	3.	3 1/2	4	3	5 1/2	5	4
Octobre	2 1/2	3	3 1/2	4	3	5 1/2	5	4, 4 1/2
Novembre	2 1/2	3	3 1/2	4	3	5 1/2	5	4 1/2
Décembre	2 1/2	3	3 1/2	4	3	5 1/2	5	4 1/2

LES CAISSES D'ÉPARGNE POSTALES DE L'EUROPE ET DU CANADA.

RÉSULTATS COMPARATIFS.

Situation as 31 décembre 1886 (1).

NOMS DES PAYS at année de pondation des caissus.	NOMBRE DE PÉCCANTS au 31 décembre, 1886.	MONTANT des sounks Duss aux déposants.	MOYENNE par Celque Béposant.	NOMBRE DR DÉPOGANTS PET 1,000 habitants.	MONTANT des sours DWS par 1,000 habitanu.
		france.	fi.		fr. 0.
A Epargne	5/4,931	25,735,789	47 21	94. 0	1,161 30
Autriche (1002) (Chèques	10,553	68,783,774	6,517 93	0. 5	3,106 60
Belgique (1869)	294,061	101,634,133	345 62	50. 0	17,197 05
Canada (1868)	80,870	432,759,364	5,351 17	18. 7	100,083 34
France, Algérie et Tunisie (1882)	845,053	190,674,031	225 63	19. 2	4,349 71
Hongrie (1" février 1886)	85,517	3,548,915	41 50	5.0	207 50
Italie (1876). (Résultate provisoires)	1,396,624	219,886,880	157 44	48.0	7,727 09
Pays-Bas (1881)	139,989	18,617,849	132 99	2 7. 0	3,247 31
Royaume-Uni (1861)	3,731,421	1,283,050,804	343 85	101.0	34,803 60
Suède	134,769	2,945,959	21 86	39 . 0	624 54

(1) Voir, dans le Bulletin de décembre 1886, page 647, la situation au 31 décembre 1884. Ces tableaux sont extraits des rapports annuels du Ministre au Président de la République.

ANGLETERRE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU ROYAUME-UNI.

Le tableau suivant fait connaître les résultats du commerce extérieur de l'Angleterre en 1887, et les rapproche de ceux des trois années précédentes.

Importations et exportations de 1884 à 1887.

	1887.	1886.	1885.	1884.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
	MARCHAND (Commerce sp			
Importations	361,935,006	349,381,086	370,404,314	389,774,549
Expertations	221,398,440	212,432,754	213,044,500	233,025,242
Importations et exportations réunies.	583,333,446	561,813,840	583,448,814	622,799,791
Es plus aux importations	140,536,566	136,948,332	157,359,814	156,749,307
·	MÉTAUX PRÉ	CIEUX.		
Importations	17,765,315	20,863,895	22,751,720	20,321,853
Exportations	17,131,018	21,007,405	21,783,105	21,999,222
Importations et exportations réunies.	34,896,333	41,871,300	44,534,825	42,321,075
En Plus aux importations	634,297	143,510	968,615	1,677,369
Em Plus aux exportations	"	143,510	"	1,077,309
MARCHANDI	BES ET MÉTAUX	PRÉCIEUX RÉ	unis.	
Importations	379,700,321	370,244,981	393,156,034	442,805,243
Exportations	238,529,458	233,440,159	234,827,605	256,213,684
Importations et exportations réunies.	618,229,779	603,685,140	627,983,639	699,018,927
Es Plus aux importations	141,170,863	136,804,822	158,328,429	186,591,559

Il résulte du tableau ci-dessus que les importations se sont accrues de 12,553,920 livres en 1887 par rapport à 1886. C'est une augmentation de 3.6 p. o/o. Sur les exportations l'augmentation est de 8,965,686 livres, soit de 4.2 p. o/o.

La Douane anglaise répartit le commerce du Royaume-Uni en neuf groupes principaux à l'importation et en quatre groupes à l'exportation.

Voici les résultats de ce classement pour les années 1887 et 1886:

CATÉGORIES.	ANN	ÉES	AUGMENTA- TIONS	DIMINU- TIONS
	1887.	1886.	Ex 1	887.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
		IMPORT	ATIONS.	
I. Animaux de boucherie vivants II. Denrées solides et liquides: 1° Denrées entrant en fran-	6,149,066	7,143,430	"	994,364
chise	116,930,359 25,780,979	109,760,749 25,282,320	7,169,610 498,659	" "
3° Tabac taxé à l'entrée III. Métaux	3,409,267 16,618,148	3,781,577 15,039,548	1,578,600	372,310 "
et pour le tannage	7,728,884 6,088,246 77,838,508	7,952,148 6,049,148 72,163,832		223,264
dustries et manufactures VIII. Objets fabriqués IX. Objets divers	34,125,411 54,134,820 13,131,318	35,378,061 53,866,246 12,964,027	,, 268,574 167,291	1,25 2,65 0
Тотавх	361,935,006	349,381,086	12,553,920	•
		EXPORT	ATIONS.	
I. Animaux vivants	733,326 9,359,991 12,753,980	561,022 9,561,882 12,269,281	n'	201,891 "
a. Fils et objets de l'industrie tex- tileb. Métaux et objets en métal.	108,060,714	105,350,621	2,710,093	"
(Machines exceptées) c. Machines et ouvrages pour la	34,930,183	31,718,736	3,211,347	"
minoterie	11,145,745	10,136,839	1,008,906	"
personnel	10,227,990	9,761,083	466,907	"
coutiques	7,028,392	6,695,893	·	"
partiellement finis	27,158,119 221,398,440	26,377,397	} 	"

Les principales importations en 1887 et 1886 concernent les articles suivants coton brut, 39.9 millions sterling en 1887, contre 37.8 millions en 1886; Né, 21.3 millions contre 17.9; farine de blé, 10 millions contre 8.2;

laine brute, 24.3 millions contre 22.4; thé, 9.9 millions contre 11.4; sucre rassiné, 5.5 millions contre 5.3; brut, 10.9 millions contre 10.5; bois d'œuvre et de construction: scié en morceaux, 7.9 millions contre 8.2; dégrossi, 3.2 millions contre 3.4; animaux de boucherie, 6.1 millions contre 7.1; beurre, 8.0 millions contre 8.1; vins, 5.5 millions contre 5.1; étosse de soie, 5.1 millions contre 5.6; rubans de soie, 2.6 millions en 1887 contre 2.2 en 1886.

Voici les chiffres les plus importants de l'exportation: cotonnades, 51.7 millions sterling en 1887, contre 50.2 en 1886; fils de coton, 11.4 millions contre 11.5; autres articles en coton, 7.9 millions contre 7.1; fils de laine et lainages, 20.6 millions contre 19.7; fils de lin et lingerie, 5.5 millions contre 5.3; fers et aciers, métal et objets (machines exceptées), 25 millions en 1887 contre 21.8 en 1886.

Voici le détail des recettes douanières de 1887 et 1886 :

	DROITS PERÇUS.			
ARTICLES IMPOSÉS.	EN 1887.	ич 1886.		
	liv. st.	liv. st.		
Chicorée	70.923	65,438		
Cacao	66,309	63.178		
Café.	187,865	202,424		
Fruits secs:	201,000	,		
Raisins de Corinthe.	322,418	300,907		
Figues, pruneaux	44,294	48,701		
Raisins secs	179,710	160,922		
Spiritueux:	1,5,,10	200,022		
Rhum	2,016,134	1.988.662		
Cognac	1,314,265	1,368,192		
Genièvre et autres caux-de-vie	908.142	898,402		
The.	4.590.890	4,472,739		
Tabacs:	4,050,050	4,472,705		
Tabac brot	8,546,727	8,918,674		
Tabac manufacturé	481,617	491,186		
Vins	1,093,576	1,131,226		
Articles divers.	34.717	28,931		
Recettes autres que droits sur les marchandises	18,430	9.382		
	10,400			
Тотацх	19,876,017	20,148,964		

Les drawbacks et autres remboursements, qu'il convient de déduire des totaux ci-dessus, ont atteint 152,378 livres en 1887, et 114,883 en 1886. Le produit réel de la Douane, pendant ces deux années, ressort donc, frais de perception non défalqués, à 19,723,639 et à 20,034,081 livres.

ANGLETERRE.

LE RÉGIME DES SUCRES ET LA CONFÉRENCE DE LONDRES.

Nous donnons, à titre de document, le protocole auquel a abouti la conférence de Londres sur le régime des sucres.

La convention ne deviendra exécutoire que si elle est ratifiée par les Puissances intéressées.

PROTOCOLE.

Les soussignés, délégués de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique, du Danemark, de l'Espagne, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Pays-Bas, de la Russie et de la Suède, se sont réunis à Londres le 24 novembre 1887, afin d'étudier les bases d'une entente relative à la suppression des primes à

l'exportation des sucres.

À la suite des délibérations consignées dans les procès-verbaux des séances, ils sont tombés d'accord sur les principes énoncés dans le rapport da la commission. Pour donner à cette énonciation une application pratique, le Président de la Conférence leur a communiqué un projet de convention qu'ils ont examiné et qu'ils s'engagent à soumettre à l'appréciation de leurs Gouvernements, en les priant de faire connaître au Gouvernement de Sa Majesté Britannique, avant le 1^{er} mars, s'ils adhèrent aux principes de ce projet de convention, qui est annexé au présent protocole. En cas affirmatif, chaque Gouvernement communiquera au Gouvernement britannique, avant ladite date, un projet indiquant les bases d'application du système de l'impôt sur les quantités de sucre produites. Ce projet mentionnera dans quelles limites et dans quels cas on ferait usage de la saccharimétrie. Chaque Gouvernement fera connaître en même temps si, pour réaliser l'uniformité, il serait disposé à admettre la méthode dite française, généralement usitée dans le commerce de plusieurs nations.

En ce qui concerne l'article 3 dudit projet de convention, les délégués français, ne croyant pas que le régime proposé pour la Belgique présente, pour la suppression des primes, les garanties dont les Hautes Parties contractantes ont le devoir de s'entourer, font sur cet article les plus expresses réserves. Les délégués de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de l'Espagne, de l'Italie, des Pays-Bas, et de la

Russie adhèrent aux réserves faites par les délégués français.

Fait à Londres, le 19 décembre 1887.

Suivent les vingt-deux signatures.

ANNEXE AU PROTOCOLE DU 19 DÉCEMBRE 1887.

Projet de Convention.

Les Hautes Parties contractantes, désirant assurer la suppression totale des primes ouvertes ou déguisées à l'exportation des sucres, ont résolu de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir...

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due

forme, sont convenus des articles suivants :

ARTICLE 1". — Les Hautes Parties confractantes s'engagent à prendre ou à proposer à leurs Législatures respectives, des mesures qui constitueront une garantie absolue et complète qu'il ne soit accordé aucune prime ouverte ou déguisée à l'exportation des sucres.

- 2. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à adopter ou à proposer à leurs Législatures respectives, un système d'impôt sur les quantités de sucre produites et destinées à la consommation, comme le seul qui permette d'arriver à la suppression des primes en question et à soumettre au même régime les fabriques de glucose et les fabriques pour l'extraction du sucre des mélasses.
- 3. La Belgique ne se trouvant pas dans les mêmes conditions au point de vue de l'application du système d'impôt sur les quantités de sucre produites, le régime actuellement établi dans ce Royaume pourra être maintenu, sauf les modifications suivantes :

La quotité de l'impôt sera ramenée de 45 francs à 25 francs à partir de la mise en vigueur de la présente Convention. La prise en charge des fabriques abonnées sera portée de 1,500 à 1,700 grammes.

- 4. Seront également admis à la Convention les États, ou les colonies et possessions étrangères des Hautes Parties contractantes, qui, tout en n'adoptant pas le système dont il est fait mention à l'article 2, a'imposent pas d'impôts sur les sucres, ou qui s'engagent à n'accorder aux sucres bruts ou rassinés qui viennent à être exportés aucun drawback, remboursement, ni décharge de droits ou de quantités.
- 5. Dans le cas où un État qui n'impose pas de droits sur le sucre viendrait à en établir, cet État devra établir ces droits sur les quantités de sucre produites et destinées à la consommation, ou bien ne donner aucun drawback, remboursement, ni décharge de droits ou de quantités.
- 6. Les Hautes Parties contractantes se communiqueront les lois qui auraient déjà été rendues, ou qui viendraient à l'être, dans leurs États respectifs, relativement à l'objet de la présente Convention.
- 7. Les États qui n'ont point pris part à la présente Convention sont admis à y adhérer sur leur demande. Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de Sa Majesté Britannique et par celui-ci aux autres Gouvernements signataires.
- 8. Les stipulations de la présente Convention seront applicables aux colonies et aux possessions de Sa Majesté Britannique à l'exception de celles ci-après dénommées, savoir :

Les Indes orientales, le Canada, Terre-Neuve, le Cap, Natal, la Nouvelle Galles du Sud, Victoria, Queensland, la Tasmanie, l'Australie du Sud, l'Australie occidentale, la Nouvelle-Zélande.

Toutesois les stipulations de la présente Convention seront applicables à l'une des colonies ou possessions ci-dessus indiquées à partir de la date à laquelle le Gouvernement Britannique notifiera l'adhésion de cette colonie ou possession aux autres Puissances contractantes.

Chacune des colonies ou possessions ci-dessus dénommées qui aurait adhéré à la présente Convention conserve la faculté de se retirer de la même manière que les Puissances contractantes.

Dans le cas où l'une des colonies ou possessions dont il s'agit désirerait se retirer de la Convention, une notification à cet effet sera faite par le Gouvernement Britannique aux autres Puissances contractantes.

9. — La présente Convention sera mise à exécution à partir du...

Elle restera en vigueur pendant dix années, à dater de ce jour, et dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié douze mois avant l'expiration de ladite période de dix années son intention d'en faire cesser les effets, elle continuera à rester en vigueur une année et ainsi de suite d'année en année.

Dans le cas où une des Puissances signataires dénoncerait la Convention, cette

dénonciation n'aurait d'effet qu'à son égard.

10. — La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Londres dans le délai de mois, ou plus tôt si faire se peut.

ANGLETERRE.

LES RENTES POSSÉDÉES PAR LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES.

Le monde financier attribuait dernièrement à M. Goschen l'intention de procéder à une conversion de la dette publique. L'Economist, en signalant ce bruit, indiquait le montant des rentes 3 p. 0/0, ancien fonds, qui seraient atteintes par cette opération, et il constatait que, sur 76 millions sterling représentant le capital de ces rentes, 17 millions sterling environ appartenaient à des services publics (Government Departments).

L'Economist a complété ce renseignement par le tableau suivant, qui fait connaître le capital de la dette publique anglaise au 1er mars 1887 (annuités à terme non comprises) et fait ressortir la part de ce capital possédée par

les services publics.

FONDs.		des services publics.
-		
•	livres sterling.	livres sterling.
Consolidés	0-3,00-,000	39,851,200
Ancien 3 p. 0/0	76,627,600	16,98 8,5 00
Nouveau 3 p. o/o	179,660,800	31,977,900
Rentes 2 1/2 p. 0/0	32,810,500	15,010,500
2 3/4 p. o/o	4,647,8 00	124,000
3 i/2 p. o/o	225,700	6,100
TOTAUX	623,573,700	103,958,200

La proportion est, à très peu près, d'un sixième.

ANGLETERRE.

LE 33° RAPPORT DU POSTMASTER GENERAL.

Le Postmaster general vient de présenter aux lords de la Trésorerie son 33° rapport et nous y puisons les renseignements suivants.

Résultats généranx.

Pendant l'année 1886-87, le mouvement des correspondences s'est accru en moyenne de près de 5 p. 0/0 dans l'ensemble du Royaume-Uni, savoir :

CORRESPONDANCES.	NOMBRES.	ACCROISSEMENT PAR RAPPORT À 1885-86.	NOMBRE MOYEN par tôte d'habitant.
Lettres		7.8 — 2.4 —	- 40 5 10 4
Totaux	2,160,100,000 32,860,000	4.6 — 24.3 —	<i>59</i> 9
Totaux généraux	2,192,960,000	4.9 —	60

Vojci, d'ailleurs, les chiffres des quinze dernières années en ce qui concerne les lettres, cartes postales, livres et circulaires, journaux:

années.	LET	TRES.	CARTES POSTALES.		LIVRES RY CIRCULAIRES.		JOURNAUX.	
1	nonere.	ACCROISSE- MERT annuel.	BOWBES.	ACCROISSE- MENT sanuel.	NOMBRE.	ACCROISSE- MENT annuel.	ROMBRE.	AGGROISSE- MERT ADMUSS.
	milions.	p. 0/0.	millions.	p. 0/0.	millions.	p. o/o.	millions.	p. 0/0-
1872 1873 1874 1875 1877-76 1878-79 1879-80 1880-81 1881-82 1882-83 1883-84 1884-85	964.3 1,008.4 1,018.9 1,057.7 1,097.4 1,127.9 1,165.2 1,229.3 1,280.6 1,322.1	2.5 6.3 4.6 8.8 3.7 2.8 3.5 4.2 2.9	76.0 72.0 79.0 87.1 92.9 102.3 111.5 144.4 122.9 135.4 143.9 153.6 460.4	9.7 10.7 6.7 10.0 9.0 2.7 7.4 10.1 6.6 6.6	114.0 129.0 141.9 158.6 173.7 189.3 197.0 213.9 240.3 271.0 288.2 294.6 343.3	13.1 10.0 11.7 9.4 8.9 4.1 8.6 12.3 12.8 6.3 2.2 8.8 6.8	109.0 113.0 117.0 121.0 125.1 128.5 130.9 130.5 133.8 140.9 140.6 142.6 143.7	3.6 3.5 5.4 3.3 5.7 1.8 2.5 5.2 1.5 0.7

Ü

En 1886-87, l'Angleterre figurait, dans le nombre total des lettres, pour 84 p. 0/0, Londres seul pour 28 p. 0/0, l'Écosse pour 9 p. 0/0 et l'Irlande pour 6 p. 0/0.

Lettres recommandées.

Le nombre des lettres recommandées (registered letters) n'a été que de 10,779,555.

présentant ainsi une diminution de 3.1 p. 0/0 par rapport à 1885-86.

Il est intéressant de suivra le mouvement des lettres recommandées deputs 1877. Par suite de la réduction du droit de recommandation de 4 à 2 pence à partir du 1" janvier 1878, le nombre des lettres recommandées a crû d'abord rapidement et il a atteint son plus haut point en 1888-84. Depuis cette époque au contraire il décroit d'année en année à mesure que l'usage des bons de posts (postal erders), institués en 1881, entre davantage dans les habitudes du public anglais.

	angleterre.	ÉCOSSE.	IRLANDE.	тот	TAL.
ANNÉES.	wowsez de lettres recommandées.	nomanu de lettres recommandées.	HONDAR de lettres recommandées.	nomma de lettres recommandées.	AUGMENTATION OU dimination annuelle.
1877	3,663,689 6,190,814 7,589,930 8,741,515 9,479,028	373,915 551,715 616,905 696,668 753,491	278,443 458,821 532,356 597,023 669,799	4,316,017 7,200,350 8,739,191 10,034,546 10,902,318	p. e/e. + 66.8 + 21.3 + 14.8 + 8.6
1883-83. 1883-84. 1884-85. 188 <u>5-86.</u> 1886-87.	9,732,755 9,928,491 9,740,724	806,554 886,586 914, 0 17 909,537 928,976	725,617 729,995 710,410 696,953 702,252	11,264,926 11,545,072 11,365,151 11,129,060 10,779,555	+ 3.3 + 2.5 - 1.5 - 2.1 - 3.1

Service des calie

La réduction des tarifs, l'élévation du maximum du poids et le taux d'assurance introduit en mai 1886, ont eu sur le mouvement des colis une influence marquée. Le nombre total des paquets a été en effet de 32,860,154 en 1886-87, présentant ainsi sur l'année précédente un accroissement de plus de 24 p. 0/0.

Le tableau saivant permet de comparer le mouvement et le produit des colis postaux pendant les trois dernières années :

	NOMBRE P	PRODUIT	REDE- Vances	PART		T MOYEN
années.	des	BRUT.	compagnies de chemins de fer.	ds. Post Office.	Produit hret.	Part du Post Office.
1884–85 1885–86 1886–87	28,910,040 26,417,397 32,860,154	liv. st. 508,247 591,945 719,112	liv. st. 256,572 298,948 358,254	liv. st. 251,675 292,997 360,858	peace. 5.32 5.38 5.25	pence. 2.63 2.66 2.64

On emploie beaucoup le système des colis postaux comme mede de transmission des fleurs et des fruits et de nombreux colis sont envoyés de cette manière des fles Sorlingues au marché de Covent Garden, où ils arrivent avant 8 heures du matin. Plus de 14,000 colis contenant des primeyères sont arrivés ainsi à Londres les 18 et 19 avril.

Le service des colis a été étendu à plus de 55 ealonies et pays étrangers. Les dernières adhésions sont celles du Honduras, du Canada, de l'Italie, du Luxem-bourg, de Terre-Neuve, de Smyrne, de la Tasmanie, de Zanzibar et de l'Australie

occidentale; enfin la France vient d'adhérer à son tour (1).

Le nombre total des colis envoyés dans les colonies et à l'étranger a été de 242,864 et le nombre des colis reçus de ces différents pays a été de 150,656. Le nouvement le plus considérable a été celui de l'Allemagne, de l'Inde et de la Belgique:

•	L'Allemagne a reçu	82,400	colis et en a expédié	62,200
	L'hode	46,000		37,700
	La Belgique			6,goo

Depuis le 1" mai 1886, on peut assurer, pour le cus de perte, les lettres recommandées et les colis moyennant des droits de 1 penny ou de 2 pence. Or, avant la 31 mars dernier, on avait déjà assuré 105,677 lettres recommandées moyennant un droit de 650 liv. 10 sh. 7 d., et 264,741 colis moyennant 1,311 liv. 5 sh. 6 d.; le montant des payements de garantie avait été de 13 liv. 13 sh. 6 d. pour les lettres assasses et de 140 liv. 3 sh. 6 d. pour les colis.

Mandats-poste (money orders) et bons de poste (postal orders).

Dans le dernier rapport annuel, le Postmaster general avait proposé de modifieriles tarifs de commission sur les mandats-poste intérieurs. La modification a été autodisée et mise en vigueur à partir du 1" septembre 1886. Le tarif précédent comprenait onze subdivisions avec des droits variant de 2 pence, pour un mandat
d'excédant pas 10 shillings, à 1 sh. pour un mandat n'excédant pas 10 livres. Le tarif
actuel n'a plus que sinq subdivisions, de 2 pence pour un mandat n'excédant pas
1 liv. st. à 6 pence pour un mandat n'excédant pas 10 livres et le maximum du droit
se trouve ainsi réduit de moitié. Il en est résulté qu'au lieu de la grande diminution
qu'on était habitué à constater chaque année dans le nombre et le montant des mandats intérieurs, on se trouve actuellement en présence d'une augmentation de
287,363 liv. st. dans le montant des mandats, alors que l'année précédente il y avait
diminution de 1,561,354 livres. Enfin, s'il y ancore une diminution dans le nombre
des mandats, elle n'est plus que de 595,731 tandis qu'elle était de 1,599,834 en
1885-86.

Il est intéressant, d'ailleurs, de suivre le mouvement des mandats poste intérieurs. De 188,921 en 1839, le nombre des mandats était déjà de 12,062,886 en 1871 et, après s'être élevé à 18,368,901 en 1877-78, il n'a pas cessé de diminuer depuis cette dats.

¹³ La convention anglo-française est du 18 juin 1886 et a été rendue exécutoire par décret du Président de la République française du 1^{es} août 1887.

Notes nons bornons à donner dans le tableau ci-après, les chiffres des quinze dernières angées.

Mandats-posts intérieurs.

ANNÉES.	NOMBRE	MONTANT	A	NOTATION OF ANYTHILE
ANNES.	DES MANDATS.	PRE MANDATS,	dana . le nombre.	dens le montant.
		liv. st.	p. o/o.	p. o/o.
1872 1873 1874 1875 1** trimestre de 1876 1876-77 1877-78 1878-79 1880-81 1881-82 1882-83 1883-84	13,984,189 15,118,636 15,900,562 16,485,661 4,350,935 17,822,921 18,368,901 17,290,764 16,774,354 16,329,476 14,692,328 14,306,297 13,790,732 11,958,127	24,013,747 25,600,069 26,296,441 26,497,918 6,901,506 27,516,698 27,870,117 25,911,923 24,776,331 24,228,763 23,367,672 25,233,763 25,012,117 25,536,699	+ 16.0 + 8.0 + 5.0 + 3.7 ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	+ 10.0 + 6.5 + 2.5 + 0.8 + 3.8 + 1.2 - 7.0 - 4.3 - 2.2 - 3.5 + 8.0 - 0.8 - 5.9
1885–86	10,358,293 9,762,562	21,975,345 22,262,708	- 13.3 - 6.0	- 6.6 + 1.3

Le mouvement des mandats avec l'étranger s'accroît chaque année, mais sur les mandats coloniaux l'année 1886-87 donne une diminution de 3 p. 0/0.

L'usage des bons de poste se répand de plus en plus :

années.	NOMBRE des bons du rostu.	VALBUR des Bons du poète.
		liv. st.
1er trimestre de 1881	646,989	292,151
1881-82		2,006,918
1882-83	7,980,328	3,451,284
1883-84		5,028,663
1884–85	18,831,164	7,885,347
1885-86	25,790,316	10,788,946
1886–87	31,608,711	12,958,940

Les bons de 5, 10 et surtout 20 shillings sont les plus demandés. Il a été déjà émis 16,423,618 bons de 5 shillings, 15,462,051 bons de 10 et 19,408,833 bons de 20, soit plus de moitié du nombre total des bons de poste.

Lettres retournées.

Certaines villes possèdent des bureaux spéciaux chargés de la manipulation des lettres de rebut (returned letters offices). Ces bureaux ont reçu, dans le courant de l'année, 14,215,900 lettres, soit un accroissement de plus de 9 p. 0/0 sur l'année précédente: 447,828 de ces lettres n'ont pu être retournées aux expéditeurs. Sur le nombre total des lettres en rebut, 178,683 étaient des lettres recommandées ou contenant des valeurs; 27,928 ne portaient aucune adresse.

Nouveaux bureaux.

De nouveaux bureaux de poste, au nombre de 386, ont été ouverts dans le courant de l'année et 764 boîtes ont été créées, ce qui porte le nombre total des boîtes à 35,380 dont 17,191 sont des boîtes de bureaux.

Une surface totale de près de deux acres a été acquise à Londres, à un coût de 350,000 liv. st. et sept emplacements ont été acquis en province au prix de 77,000 liv. st. environ. Le montant tetal des dépenses d'emplacement pour le compte des Postes, de la Caisse postale d'épargne et des Télégraphes a été ainsi de 427,000 livres. D'autre part, les dépenses faites par le Département des travaux publics pour les bâtiments du Post Office ont été d'environ 109,000 liv. st.

Personnel.

Il y a environ 54,800 emplois permanents, soit 3,356 de plus que l'année précedente. Dans ce nombre, il y a 3,767 femmes : 750 sont employées comme commis à Londres, Dublin, Édimbourg; 3,017 sont réparties sur tout le territoire en qualité de télégraphistes, ou pour le comptage, le triage, etc. A côté de ce personnel, environ 47,000 personnes, dont 15,800 femmes, sont employées par les directeurs des postes et les receveurs. Beaucoup out des occapations étrangères et ne sont employées dans le service postal qu'une partie de la journée.

Les agents retraités sont au nombre de 3,356 et leurs pensions montent à

176,164 liv. st.

Télégraphes.

Le rapport donne les résultats de la réforme télégraphique.

Si on met à part les dépêches envoyées durant l'année par les chemins de fer, la presse, les administrations et les télégrammes étrangers, dont le tarif n'a pas été réduit, on trouve que le nombre des dépêches a été de 40,137,175 en 1886-87, au lieu de 30,087,869 en 1885-86, et le produit de 1,354,879 liv. st. au lieu de 1,277,606 liv. st. l'année précédente, soit une augmentation de 33 p. 0/0 dans le nombre des télégrammes et de 6 p. 0/0 dans le produit.

La comparaison cependant, comme le remarque le rapport lui-même, n'est pas très rigoureuse, car l'année 1885-86 comprenait déjà six mois du nouveau régime. Au surplus, voici, mois par mois, le nombre total des télégrammes expédiés :

MOIS.	1884-85.	1885=86.	1886-87.
Avril Mei Juin Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre	2,661,510	2,913,710	3,776,172
	2,972,865	2,911,503	4,019;225
	2,837,934	2,970,804	4,386,417
	3,239,096	3,236,956	5,017,130
	3,026,551	2,964,542	4,564,149
	2,952,821	2,908,027	4,504,682
	2,985,170	3,842,672	4,483,522
	2,603,498	3,810,087	4,183,007
Décembre. Janvièr Révziez Mars	2,430,649	3,566,243	3,868,422
	2,451,707	3,212,306	5,632,653
	2,339,625	3,092,389	3,538,520
	2,777,033	3,717,044	4,269,547
TOTAUX	33,278, 459	39,146,283	50,243,639

Si les recettes augmentent, les dépenses progressent aussi, et, malgré l'augmentation des recettes, le déficit dépasse 469,840 liv. st., si on y comprend une somme de 3a6,417 liv. st. représentent les intérêts du capital d'établissement.

Voici quel a été le mouvement des recettes et des dépenses depuis 1880-81 :

		TAUX		DÉPENSES EFFECTUÉES FOUR LES SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE			intérét		
années.	RECETTES. d'acrois- sement dus recettes.		par le service télé- graphique du Post Office.	per dentres départs TOTAL.		d'accrois- sement du des capital dépenses totales.		DÉFICIT.	
	liv. st.	р. о/о.	liv. st.	liv. st.	liv. st.	p. 0/0.	liv. st.	liv. st.	
1880—81 1881—82 1882—82 1886—84 1884—85 1885—86	1,635,887 1,954,390 1,768,979 1,789,225 1,784,414 1,787,264 1,887,224	+ 1.25 + 6.87 + 1.19 - 0.26 + 0.15	1,504,904 1,709,644 1,731,040 1,753,104	74,866 79,673 99,276 89,724 99,297	1,308,451 1,440,498 1,588,877 1,808,920 1,820,764 1,832,401 2,650,647	+10.09 + 9.53 +14.20 + 0.65 + 0.63	326,417 326,417 326,417 326,417	984 112,525 142,224 346,114 362,767 871,554 469,840	

Durant l'exercice 1886-87, 232 bureaux de poste ont été ouverts pour la première fois au service télégraphique, ce qui en porte le nombre à 6,514 en y comprenant 1,542 bureaux de gare.

Recettes et dépenses de l'ensemble du servine des postes et télégraphes. Le revann brut, y compris celui de la Sevinge Bank, a été de 10,715,978 hv. st. Il se décompose sinsi qu'il suit:

Lettres, paquets, cartes postales, journaux, etc.,.,	liv. st. 8,186,519
Droit sur les mandats d'argent	142,290
Droit sur les bons de poste	139,389
Mandats non réclamés,	3,000
Savings Bank	35 7, 5 56
Produit des télégraphes	1,887,224

Les dépenses prévues, y compris celles qui sont faites pour le service postel ou télégraphique par d'autres départements, se répartissent comme il suit;

Service postal (y compris mandats et bons de poste) Paquehots	5,253,336 626,805
Service telegraphique	290,555 2,030,647
Total des dépenses	8,201,343

BELGIQUE.

LE BUDGET DES VOIES ET MOYENS POUR L'EXERCICE 1888.

LOI DU 30 DÉCEMBRE 1887.

	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	1 .	FANT les de recettrs.
	CHAPITRE I". — Impôts.	france.	fram.
	CONTRIBUTIONS DIRECTES.		
Contribution fond		. "	23,883,100
1	(Principal (y compris 5,325,000 fr. p'la valeur locative)) · ·
Contribution	15 centimes additionnels ordinaires sur le principal	2, 36 0 ,5 0 0	19,232,000
personnelle.	so centimes additionnels extraordinaires au principal de	3 100 000	15,202,000
,	l'impôt sur la valeur locative	1,100,000	[
Dit	Dringing!	35,000	₹ .
Droit de patente.	Principal 20 centimes additionnels 20 centimes additionnels 20 centimes additionnels 20 centimes 20 ce	5,483,333	6,580,000
Redevances sur	Principal.	1,096,667	} ` `
les mines (fixe)		282,400	353,000
et proportion 40)	25 centimes additionnels.	70,600	
caproportion /(TO COMMISSION BONNESS TO THE TOTAL OF THE TO	10,000	ĺ
_ D	OUANES, ACGISES ET RECETTES DIVERSES.		
Donanes	Droits d'entrée		(1) 25,567,830
1	a. Vins étrangers	2,941,200	}
1		# 23,868,770	
1	c. Bières	9,015,500	
	d. Vinaigres de hières	(9) 10,400	
Accises	e. Vinaigres autres que de bières	(9) 1,300	40,551,170
i i	f. Acide acétiqueg, Sucres de canne et de bettereve	+,-00	
1	h. Glucoses et autres ancres non cristallisables.	3,510,000 308,000	
1	i. Tabacs indigènes.	900,000	<u> </u>
	a. Frais d'essai des matières d'or et d'argent	10,000	1
I (b. Recettes extraordinaires et accidentelles, loyer de	10,000	1
Recettes diverses	bâtiments, rétributions du chef des extraits du	•	360,000
1	cadastre, taxes pour travaux extraordinaires de		
1	chargement et de déchargement de navires, etc	350,000	J
M . '			, i
	ENEGISTREMENT, ETC.	,	40 100 000
Enreguerement		<i>"</i>	20,100,000
		"	460,000
Hypothèques	a. Successions et mutations par décès	16,300,000	3,300,000
Successions, etc.	b. Droit de mutation en ligne directe	2,800,000	19,420,000
	c. Droits das par les époux survivants	320,000	
Timbre		020,000	5,800,000
	s d'assurance		2,000
Naturalisations.		16	30,000
	ières d'impôts	"	460,000
Amendes de conde	amnations en matières diverses	u	750,000
lt i	at du chapitre I"		166,849,000
(1) Déduction fai droits d'entrée sur	te de la recette intégrale sur les cafés, soit 2,550,000 fran les bières et vinaigres venant de l'étranger, soit 2,13,000	francs; de 29.	du produit des 936086 p. 0/0

du produit des inémes droits sur les eaux-de-vie, soit 389,170 francs, et de 35 p. 0/0 du produit des mêmes droits sur les sucres refinés, soit 210,000 francs; ensemble une somme de 3,562,170 francs attribuée en fonds communal sur les sueres relinés, soit 210,000 francs; ensemble une somme us 3,003,170 francs eréé par le loi du 18 juillot 1860.

(2) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 1,583,800 francs.
(3) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 10,196,230 francs.
(4) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 4,854,500 francs.
(5) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 5,600 francs.
(6) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 700 francs.
(7) Déduction faite de 35 p. 0/0 du produit probable, soit 3,600 francs.

CHAPITRE II. — PÉAGES.	A.BC4.
· I	
Rivières et canaux. " 1,0	050,000
Chemins de fer	5,0 00 500,000 103,700
Postes	294,450
d.— sur les effets de commerce	775,0 0 0
Produit du pessage d'eau d'Anvers à la Tête de Flandre	65,000 300,000
	093,150
CHAPITRE III. — CAPITAUX ET REVENUS. Domaines (valeurs capitales)	500,00 0
Forêts	800,000 170,000
Produits divers et accidentels, y compris ceux des examens universitaires.	110,000 460,000
Abonnements au Moniteur, etc., perçus par l'Administration des postes	540,0 0 0 1 25,00 0 275,0 0 0
	000,000 110,000 8,500
des droits de pilotage	200,000 925,000
de la régie du Moniteur (arrêté royal du 21 juin 1868)	82,000 273,00 0
les bénéfices annuels réalisés par la Banque nationale	200,000 500,000
lation moyenne au delà de 275 millions de francs des billets de la	350,00 0
	436,000
	064 ,5 0 0
CHAPITRE IV. — Rembourérments	559,009
Toxal du budget des voies et moyens	365,7 5 9

⁽¹⁾ Le produit brut des postes est évalué à 15,885,000 francs, comprenant une recette de 530,000 francs du chef des taxes d'encaissement et de présentation à l'acceptation des offets de commerce. Ce dernier produit appartient intégralement à l'État. La part de 41 p. 0/0, dévolue su fonds communal, s'établit donc sur 14,855,000 francs et s'élève ainsi à 6,090,550 francs.

BELGIQUE.

LE BUDGET DU MINISTÈRE DES FINANCES POUR L'EXERCICE 1888.

DÉSIGNATION DES SERVICES ET DE L'ORJET DES DÉPENSES.	MONTANT DES CRÉDITS - per estiele.
CHAPITRE I" Administration gentrals.	francs.
Traitement du Ministre	21,000
Traitements des fonctionnaires, employés et gens de service	916,350
Honoraires des avocats et des avoués du département. — Freis de procédure, etc	73,000
Frais de tournées	5,400
Frais de route et de séjour (administration centrale)	2,000
Materiel	146,000 166,140
Magasin général des papiers Traitement du graveur des monnaics et des poinçons de titre et de garantie	4,200
Service de la monnaie.	12,100
Documents statistiques	18,000
CHAPITRE II. — Administration de la trésonerie et de la dette publique	1,364,290
Traitements des agents du Trésor	164,800
Preis de bureau, de commis, de loyer, etc., des agents	45,700
CHAPITRE III.—Administration des contributions directes, douanes et accises.	210,500
Surveillance générale. — Traitements	483,350
Service de la conservation du cadastre. — Traitements	719,800
Service des contributions directes, Traitements fixes	2,140,550
Service des douanes et de la recherche maritime	2,265,000 5,101,425
Service des casais des ouvrages d'or et d'argent	9,300
Suppléments de traitement	250,000
Suppléments de traitement	50,000
Frais de bureau et de tournées	94,580
Indemnités, primes et dépenses diverses	528,200
Police douanière	5,000 201,425
CHAPITRE IV. — Administration de l'enregistrement et dus domaines.	11,848,630
Traitements du personnel de l'enregistrement et du timbre	495,500
Traitements temporaires des fonctionnaires et employés non replacés	10,200
Frais de bureau et dépenses diverses	46,300
Traitements du personnel du domaine	105,675
Remises des receveurs. — Frais de perception	1,328,685
Remises des groffiers (1)	75,000
Material. Dépenser du domaine.	12,900
Frais de construction et de réparation de routes destinées à faciliter l'exploitation des	33,200
propriétés domaniales de l'État autres que les forêts	1,000
Dommages-intérêts en matières diverses, intérêts moratoires compris (1)	1,500
CHAPITRE V. — PERSIONS ET SECOURS.	2,109,960
Premier terme des pensions à accorder éventuellement	27,200 13,700
CHAPITRE VI. — DEPERSES IMPRÉVUES.	3,900
Dépenses imprévues non libellées au budget	40,900
TOTAL du budget du Ministère des finances	15,578,180
(1) Crédit non limitatif.	

BELGIQUE.

LE BUDGET DE LA DETTE PUBLIQUE POUR L'EXERCICE 1888. LOI DU 30 DÉCEMBRE 1887.

DÉSIGNATION DES SERVICES ET DE L'OBJET DES DÉPENSES.				
CHAPITRE I SERVICE DE LA DETTE	DOODDOOR DIEGO			
PROPREMENT DITE. 1ºº SECTION. — Dette dent l'origine est antérisure au 1ºº octobre 1830.	des intérêts.	de l'amor- tissement.	par dette.	
Dette à 2 1/2 p. 0/0	fr. c. 5,498,990 78	fr. c.	fr. c. 5,498,990 78	5,498,990 78 80,598 14
2º SECTION.— Redevances dues au Gouvernement des Pays- Bas (traité da 5 novembre 1842, et convention du 31 oc- tobre 1879).				
Redevance pour l'entretien du canel de Terneusen Rechet des droits de fanal	:	:	:	1 23,386 2 4 21,164 0 2
3° Sucreau. — Dettes contracties depuis 1830. \$ 1°'. — Inventre ur amouremente.				
Dette à 3 p. o/o Dette à 3 1/2 p. o/o (1 ⁷⁰ série)	4,792,951 12 30,890,792 88	173,882 95 1,765,188 16	0,000,834 07	16,635,488 00 5,066,834 67 32,655,981 04 6,105,000 00
Totaux	62,553,504 78	<u> </u>		
Intérêts et frais des capitaux nécessaires à l'effet de pour naires à effectuer pandant l'année				1 ,2 00 ,000 0 0
Rante au nom de la ville de Braxelles				
Dis-huitième annuité pour prix d'une partie du matériel de la convention du 35 avril 1870. Annuité à servir jusqu'en 1849 inclusivement, pour le s Compagnie du Luxembourg.	ervice des action	as privilégiées	de la Grande	612,000 00 15,300 00
A. Anauité de 7,000 franse par kilomètre, sur 770,167 lignes livrées à l'État antérieurement eu 1° janvier 1 B. Anauité de 4,000 france par kilemètre sur les mêmes Loyer provisionnel du chemin de fer d'Anvers à Botten 1° octobre 1886.	dam, poar les	semestres as	2° awril ot au	8,471, 837 0 0 1,000,000 0 0
\$ 3, — AUTARS CI Rente annuells à 3 p. o/o, à titre d'indemnités du chef Minimum d'intérêt geranti par l'État (1)	de servitudes :	nilitaires	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	42,287 71 490,0 0 0 00
A. Frais relatifs au service des diverses dettes et annuité B. Frais de surveillance des compagnies de chemins de f gerantie du minimum de l'intérêt	er, etc. , su poin	t de vue de la	•	134,506 60
CHAPITRE II. — REMI			,	79,635,097 63
Rémonération en matière de milics (1)				5,200,000 00 9,800,800 00 1,738,000 00 564,900 00
CHAPITRE III. — INTÉRÊTS DES FONDS DÉPO OU DE CONSIGNA		DE CAUTIO	inements	15,357,800 00
A. Intérêts à 3 1/2 p. 0/0 des cautionnements versés en numéraire				1,503,000 00 9,000 00
signalions; intérêts à 3 p. o/o des fonds consignée en	prost de miseu	en et d'interd	Karana a	1,150,000 00 2,462,000 00 97,445,497 03
(1) Credit non Iimitatif.				1.1144467 00

ALLEMAGNE.

LE MESSAGE ROYAL ET LE BUDGET PRUSSIEN POUR 1888-89.

Nous détachons les lignes suivantes du message qui a été lu, le 14 janvier, par M. de Puttkamer, à l'ouverture du Landtag prussien:

Le budget de 1886-87 devait être équilibré au moyen d'un emprunt de 12 millions de marks. Il présente, par rapport aux prévisions, une amélioration de 32 millions de marks, due en partie à des plus-values, en partie à des économies. Conformément à la loi sur les chemins de fer, l'excédent disponible a été appliqué à l'amortissement de la dette.

Le budget de 1887-88 laisse espérer des résultats plus favorables encore. Il comportait un emprunt de 40 millions de marks. Or, des économies d'une part et, d'autre part, des plus-values (sur les recettes des voies ferrées principalement) ainsi que des augmentations dans les reversements de l'Empire, permettent de prévoir un excédent plus considérable qu'en 1886-87. L'application de la loi sur les chemins de fer pourra donc continuer.

Le prochain budget pourvoit déjà à l'amélioration de la situation des ecclésiastiques de toutes les confessions; au relèvement des pensions allouées aux veuves et orphélins des employés; à l'allègement des charges scolaires supportées par les communes; à l'extension du réseau des chemins de fer de l'État.

Toutes ces questions feront l'objet de projets de lois qui seront soumis prochainement au Landtag.

Voici les totaux du projet de budget pour 1888-89 comparés aux chiffres correspondants du budget voté pour 1887-88:

	PROJET POUR	BUDGET DE	différence en
	1888-89.	1887-88.	1888-89.
	millions de marks.	millions de marks.	millions de marks.
Dépenses ordinaires Dépenses extraordinaires	1,362.1	1,295.9	+ 66.2
	48.6	33.6	+ 15.0
TOTAUX	1,410.7	1,329.5	+ 81.2
Recettes (sans l'emprunt)		1,289.1	+ 121.6
Emprunt		40.4	- 40.4
Тотаих	1,410.7	1,229.5	+ 81.2

Le Ministre des finances, en présentant le budget, a signalé la persistance de la reprise des affaires. Les voies ferrées donneraient une plus-value de 37 millions de marks en 1887-88. Cependant la situation des fermages domaniaux resterait mauvaise. La récente réforme des impôts sur l'alcool et le suere influerait d'une manière heureuse sur les finances prussiennes. Le contingent payé par la Prusse à l'Empire, pendant l'exercice courant, dépasse de 11 millions de marks les reversements du Trésor impérial; or, en 1888-89, la Prusse encaisserait un boni montant à 36 millions de marks.

ALLEMAGNE.

LA MESURE DU BIEN-ÊTRE EN ALLEMAGNE.

On trouvera ci-après l'analyse d'un mémoire sur la mesure du bien-être de la nation allemande, présenté à la Société d'économie politique de Berlin, à la fin du mois de décembre, par le savant docteur Engel, ancien directeur du bureau de statistique de Prusse. On rapprochera avec intérêt ce travail des études de même nature publiées par MM. de Neumann-Spallart (1), Sœtbeer (2), Robert Giffen (3), Leone Levi (4), Atkinson(6), etc.

L'impôt sur le revenu, dans les pays où il existe, fournit de précieuses indications sur l'état de la richesse publique.

M. Sœlbeer, que cette question a souvent occupé, a trouvé qu'en Prusse la répartition proportionnelle des revenus s'établissait, en 1872, 1878 et 1884-85, de la manière suivante:

	PART PROPORTIONNELLE DE CHAQUE CLASSES EN		
CLASSES DE REVENUS.	1872.	1878.	1884-85.
	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.
Jusqu'à 525 marks	39.10	39.89	43.18
De 525 à 2,000 marks	56.2o	54.80	51.49
De 2,000 à 6,000	4.12	4.50	4.43
De 6,000 à 20,000	o.5o	0.71	0.79
De 20,000 à 100,000	.0.08	0.10	0.11
Ensemble	100.00	100.00	100.00

Voici, d'autre part, le revenu moyen par contribuable et par habitant, en Prusse, de 1872 à 1884 :

•	REVENU MOYEN	
Ann er s.	par contribuable.	par habitant,
1872	918	marks. 293 323 314

⁽¹⁾ Voir, dans le Bulletin de mai 1887, page 543 : Mesure des variations de l'état économique et social des peuples.

(1) Voir, dans le Bulletin de mai 1886 : Les revenus en Prusse.

(6) Voir, dans les Bulletins d'août et septembre 1887, pages 221 et 315 : La baisse des prix et la hausse des salaires.

⁽⁴⁾ Voir, dans les Bulletins de mars et avril 1884, pages 359 et 484, et de mai et juin 1886, pages 543 et 675: Le progrès des classes ouvrières depuis un demi-siècle dans le Royanme-Uni.
(4) Voir, dans le Bulletin de février 1884, page 202: La répartition de la richesse dans le Royanme-Uni.

En Saxe, l'impôt sur le revenu ne fonctionne d'une manière régulière que depuis 1879. Voici la répartition des revenus dans ce pays en 1879 et 1884:

•	PARTS DES CLASSES DE REVENUS EN	
CLASSES DE REVENUS.	1879.	1884.
	p. o/o.	p. o/o
Jusqu'à 500 marks	51.51	48.28
De 500 à 1,900 marks	41.98	44.93
De 1,900 à 6,300	5.63	5.75
Revenus moyens (plus de 6,300 marks)	o.83	o. 93
- Gros revenus	0.05	0.11
Ensemble	100.00	100.00

Voici, d'autre part, le revenu moyen par contribuable et par habitant en Saxe :

	METANOLOTEN	
annėrs.	par contribuable.	par habitant.
	merks.	merks.
1878 1879	917 882	32 1 327
1880	878	33o
1882 1884		. 362

On vient de voir que la proportion des tout petits revenus tendrait à augmenter en Prusse et à diminuer en Saxe.

Le revenu n'est pas un but, c'est un moyen. Lorsqu'on veut mesurer le hienêtre, c'est la consommation personnelle qu'il faut considérer. Elle varié peu, comme quantité, pour les individus de même sexe et de même âge.

On peut mesurer la consommation de trois manières différentes : soit d'après les impôts, soit d'après les enquêtes administratives, soit en compulsant des budgets privés. C'est en adressant des questionnaires aux familles et par le dépouillement méthodique des livres familiaux que les résultats ci-après ont été obtenus (1).

D'abord les revenus ont été divisés, comme ci-dessus, en six catégories, comprenant jusqu'à 525 marks les revenus insuffisants, de 525 à 2,000 marks les petits revenus, de 2,000 à 6,000 marks les revenus ordinaires, de 6,000 à 20,000 marks les revenus moyens, de 20,000 à 100,000 marks les gros revenus, de 100,000 marks et au-dessus les très gros revenus.

En groupant, d'une part, les besoins matériels de l'existence (alimentation, habillement, chauffage, hygiène), et, d'autre part, les autres besoins de la vie, on trouve, en comparant le coût des nécessités matérielles aux revenus, les proportions suivantes:

⁽i) Il résulte des renseignements que M. le docteur Engel a bien voulu nous adresser luimême qu'une foule de familles, habituées à enregistrer exactement leura recettes et leurs dépenses, ont mis leurs comptes de ménage à sa disposition. « J'ai devant moi, nous dit-il, des comptabilités admirablement tenues, représentant les unes 400 marks, d'autres 180,000 marks de dépenses annuelles. Beaucoup de ces comptes portent sur dix ans, vingt ans et plus. L'un d'eux embrasse une période de plus d'un demi-siècle : il a été commencé en 1834. Le fils l'a continué après le père et la petite-fille après le fils. Ce compte et plusieurs autres sont de vrais romans de familles.

CATÉGORIES DE REVENUS.	des besoins matériels par rapport aux revenus.
Revenus insuffisants	p. o/o.
Petits revenus	
Revenus ordinaires	23.0
Rerenus moyens	57.6 48.8
Gros revenus	48.8
Trės gros revenus	28.0

On voit que dans les cinq dernières catégories, les nécessités matérielles n'absorbent pas la totalité du revenu: l'excédent représente ce que M. Roscher appelle le revenu disponible. C'est sur cette marge que sont imputées les dépenses destinées aux satisfactions d'un ordre élevé, à la bienfaisance, aux améliorations progressives.

Voici comment serait employé le revenu annuel de la Prusse et de l'Empire , la population de la Prusse étant à celle de l'Allemagne comme 1 est à 1.65:

DÉPENSES TOTALES		DÉPENSE quotidienne	
CATÉGORIES DE DÉPRISES.	Prusse.	Empire.	par habitant. (Empire.)
:	. marks,	marks	pleasign
Nourriture Habillement Logement Chauffage, éclairage Hygiène		2,059,677,000 1,201,810,000 931,276,000	46.40 12.55 7.32 5.68 2.66
Torat pour les besoins matériels. Autres besoins		12,227,768,000 1,858,296,000	75.00
Ensemble	8,537,020,000	14,086,064,000	86.00

Le revenu total de chaque classe et la dépense concernant la nourriture atteindraient pour l'Empire les chiffres suivants :

COUT TOTAL

ANTENNU TOTAL

ANTENNU TOTAL

CATÉGORIES DE REVENUS.	chaque catégorie.	dans chaque catégorie.
		
the state of the s	marks.	merke.
Revenus insuffisants	2,666,080,000	1,765,475,000
Petits revenus		4,484,343,000
Revenus ordinaires	2,199,890,000	6 23,954,000
Revenus moyens	1,168,168,000	6 23,954,000 303,723,000
Gros revenus	593,775,000	100,941,000
Très gros revenus	224,540,000	20,209,000

M. le docteur Engel termine en faisant remarquer que la nourriture seule donne déjà la mesure du bien-être. Plus les ressources de l'individu sont restreintes, moins il consomme et plus son alimentation est grossière. Les recherches anthropométriques ont fait ressortir que l'homme moyen des classes pauvres, par suite de l'infériorité de sa nourriture, est moins corpulent, moins lourd que l'homme moyen des autres classes.

ALLEMAGNE.

LE REMANIEMENT DE LA PROPRIÉTÉ RURALE EN SAXE.

Le Bulletin a donné un aperçu des législations autrichienne et bavaroise relatives aux remaniements collectifs de la propriété foncière (1). Nous trouvons aujourd'hui, dans le supplément à la Zeitschrift publiée pour 1887 par le Bureau royal de statistique à Dresde, quelques renseignements sur les échanges de biens ruraux en Saxe depuis 1833.

Dans ce pays, comme dans la plupart des États allemands, les échanges

de terrains sont obligatoires quand certaines conditions sont réunies.

Une loi du 17 mai 1832, relative au partage des communaux indivis, facilitait déjà les échanges facultatifs de parcelles.

Dès 1834, les pouvoirs publics, par une loi du 14 juin, rendirent ces échanges obligatoires. Il fallait seulement qu'il en résultât la disparition complète de certaines servitudes et que les deux tiers des intéressés en fussent partisans (c'est-à-dire les deux tiers des propriétaires possédant les deux tiers du sol en cause).

Aux termes d'une loi du 1er octobre 1861, il n'est plus nécessaire que d'avoir l'adhésion de plus de la moitié des propriétaires possédant plus de la moitié de la superficie. Toutesois, l'opération n'est obligatoire que s'il a'agit de champs, prairies, landes ou pâtis. Les bois et vergers ne peuvent être englobés qu'autant qu'on ne peut se dispenser de les prendre.

De 1833 jusqu'au 30 juin 1887, 959 remaniements ont eu lieu: 665 de 1833 à 1861 et 294 ensuite.

Sur ces 959 opérations, 874 sont actuellement terminées. En voici la répartition d'après la contenance:

•	NOMBRE DES	REMANIEMENTS.	SUPERFICIE DES BIENS
			jusqu'à 10 hectares.
96			de 10 à 50
108	, . ,		de 50 à 100
273			de 100 à 200
165			de 200 à 300
83			de 300 à 400
		,	de 400 à 500
27	. 		de 500 à 600
•			de 600 à 700
5			de 700 à 800
_			de 800 à 900
		••••••	de plus de 900

⁽¹⁾ Voir les Bulletins de novembre 1883, page 607, et de novembre 1885, page 616. Voir aussi les Bulletins de novembre 1884, page 492, et de juillet 1887, page 81.

Les proportions des parcelles échangées par rapport à la superficie totale des biens en cause sont les suivantes (885 opérations):

noubre des remaniements.	PROPORTIONS
	des parcelles par rapport à la superficie totale.
	
3o	moins de 1 p. 0/0
110	de 1 à 10 °
53	de 11 à 20
36	de 21 à 30
28	de 31 à 40
5o	de 🛦 1 à 50
45	
61	
111	
128	de 81 à 90
233	
200	uo gr u 100 .

Voici, pour terminer, l'indication des frais administratifs par hectare, dans 805 opérations (dépenses de la commission spéciale de remaniement, géomètres, etc.):

NOMBRE DES REMANIEMENTS.

NOMBER DES RESILENTATIONS	per hectare
	, • .
304	. 1 à 10 marks.
195	. 11 à 15
116	. 16 à. 20
57	
33	. 26 h 30
4o	. 31 à 40
19	
7	. 51 à 60
g	. 61 à 80
Š	
• 17	plus de 100

En moyenne, le coût des dépenses administratives concernant ces 805 remaniements ressort à 18 marks à l'hectare.

Il conviendrait d'ajouter à ces chiffres les dépenses pour établissement de chemins, de fossés, desséchements, etc., mais les données manquent.

MORTANT DES PRÀIS

AUTRICHE-HONGRIE.

LES POSTES ET TÉLÉGRAPHES EN AUTRICHE.

La statistique du mouvement postal et télégraphique en Autriche, pendant l'année 1886, vient d'être publiée par le Ministère du commerce à Vienne. Nous en détachons les indications suivantes:

En 1886, il y a eu 554,925,100 envois postaux (*Briefeerkehr*) comprenant les lettres, cartes postales, imprimés, échantillons, journaux (mais pas les colis postaux ni les lettres chargées) contre 523,110,000 en 1885. Le service international intervient dans ces chiffres pour 28 p. 0/0 en 1886 contre 26.6 p. 0/0 en 1885, et Vienne pour 182,453,100 envois en 1886 contre 165,612,900 en 1885.

Le nombre des envois par messageries (Fahrposteerkehr) (colis postaux et lettres chargées) s'est élevé à 38,572,500 en 1886 contre 36,931,500 en 1885. Vienne figure dans ces chiffres pour 11,039,300 envois en 1886 et 10,581,800 envois en

1885.

Les lettres chargées et envois de valeurs représentaient en 1886 une somme de 5,366,750,300 florins contre 5,364,371,500 florins en 1885.

Il a été délivré ou payé 15,670,839 bons ou mandats en 1886 contre 16,573,627

en 1885.

Passons au service des télégraphes. Voici les chiffres pour 1886 :

Il a été expédié 6,901,638 télégrammes dont 6,336,322 soumis au payement des droits. Ce dermer chiffre comprend 3,948,338 télégrammes expédiés à l'intérieur, et 2,387,984 télégrammes échangés avec l'étranger.

Il n'y avait eu que 6,173,512 télégrammes soumis aux droits en 1885.

Voici pour terminer l'indication des recettes et des dépenses du service des postes et télégraphes depuis 1877:

	ARRES.	. , :	RECETTES.	DEPENSES.
	. —	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	florins.	forias.
1877			18,011,467	17,826,623
			18,267,902	17,757,514
1879			19,244,638	17,693,628
1880			20,228,291	17,974,181
1881			22,206,699	18,349,020
1882			23,342,300	19,194,422
1883				19,811,522
1884	••••••		24,749,261	20,409,708
685			25,098,453	21,413,937
ົ 1886			26,367,103	21,456,429

On voit qu'en 1877 l'excédent des recettes sur les dépenses dépassait à peine 200,000 florins, tandis que cet excédent ressort à près de 5 millions de florins en 1886.

Digitized by Google

AUTRICHE-HONGRIE

LA RÉORGANISATION DU SERVICE DE BANQUE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE POSTALE D'AUTRICHE.

Nous avons fait connaître, en mai 1885, page 607, les dispositions principales de la loi qui avait établi une Caisse d'épargne postale en Autriche. Nous avons signalé ensuite, en novembre 1886, page 567, l'adjonction à cette caisse d'un service de banque (remise de carnets de chêques, buverture de comptes courants, opérations de virement). Une foi de décembre dernier attribue à ce service, qui fonctionnera toujours côte à côte avec la Caisse postale, une comptabilité separée, un fonds de réserve particulier, etc... On trouvera ci-après les parties essentielles de cette loi.

Voici d'abord la situation au 31 décembre 1887 de la Caisse d'épargne postale d'Autrièle et du service de banque :

PÉRIODES.	NOMBRE DE PARTICIPANTS dans LE NOUVEMENT			MOUVEMENT		
PERIODES.	(Du survice	Viroments.	de LA CAMAR postale,	du survicu de banque.	TOTAL.
	···.				illions de flori	ne:
recording to	· · · · · · · · ·	ARVENI	HT4.,	•	i n	! 1 .
1883-1886 Année 1887	544,931 52,777	10,553 2,428	7,274 1,484	48.4 15.0	789.1 610.5	837.5 625.5
TOTAUX	597,708	12,981	8,758	63.4	1,399.6	1,463.0
REMBOURSEMENTS.						
1883-1887	"		"	51.0	1,372.3	1,423.3
Solds fin 1887	. "	"	"	12.4	27.3	39.7

Il est intéressant de suivre le mouvement des opérations de banque ayant eu pour résultat des compensations, c'est à dire des versements et des remboursements au moyen de simples écritures, sans transport d'espèces.

Voici les chiffres concernant le débit seulement :

PERIODES.	HOMBRE D'OPERATIONS.	MONTANT DES VIREMENTS.
	405,482	millions de florina :: ; ; 144.0
Année 1887	395,321	150.5
Ensemble	800,803	294.5

Donnons, pour terminer, les parties essentielles de la loi qui réorganise le service de banque et du règlement d'administration publique concernant l'exécution de ladite loi :

La comptabilité du service de banque (Check und Clearing Verkehr) sera séparée de celle de la Caisse d'épargne postale.

Un versement initial (100 florins aux tormes du règlement d'administration publique) est exigé pour obtenir l'ouverture d'un compte par le service de banque.

La Caisse postale a toujours le droit de solder un compte ou de refuser d'en

ouvrir un.

Le maximum du taux de l'intérêt annuel que pourra allouer le service de banque est fixe à 2 p. o/o tandis que la Caisse d'épargne postale peut allouer jusqu'à 3 p. a/o d'intérêt annuel aux déposants.

Le Gouvernement peut donc accorder moins de 2 p. o/o. En outre il peut décider

que les premiers versements seront improductifs.

L'actif du service de banque, sauf le fonds de roulement, est employé en achats de valeurs d'Etat, en prêts sur titres sur lesquels la Banque austro-hongroise peut consentir des avances, en achats de coupons détachés de ces titres, en escompte d'effets endossés par une banque, une caisse d'épargne, une société coopérative de crédit enregistrée, etc.

La durée du prêt ne peut excéder trois mois; le papier escompte ne doit pas

avoir plus de 90 jours à courir.

Le Ministre des finances désigne les établissements avec lesquels la Gaisse postale

peut entrer en relations d'affaires.

Sont exemptes de droits de timbre les déclarations désignant les tiers au profit desquels des opérations ont lieu, les procurations, reçus, extraits de comptes, etc.

Le service de banque perçoit des droits spéciaux.

Il ensaissera : 1° un droit de manipulation fixé à 2 kreutzers pour chaque versement, payement, crédit, débit; 2° une commission de 1/4 p. 0/0 pour chaque débit; quand l'opération atteint jusqu'à 3,000 florins et de 1/8 p. 0/00 lorsqu'elle dépasse ce chiffre,

Sont affranchis du payement de la commission aux termes du règlement d'administration:

Les débits résultant des opérations de compensation;

Les envois d'argent par mandats postaux ;

Les débits par suite d'achats de valeurs d'État pour les comptes courants;

Les débits pour les droits, commissions, etc...

Il sera constitué un fonds de réserve spécial au service de banque qui devra atteindre 5 p. o/o du solde annuel des opérations effectuées par ce service. Le surplus sera classé dans le budget de l'Etat comme recette postele.

RUSSIE.

LES RECETTES ET LES DÉPENSES DE L'EMPIRE EN 1886.

Le rapport du Contrôleur de l'Empire sur les résultats de l'exercice 1886 rappelle d'abord les prévisions :

rembles. 787,463,691
6,554,462
3,125,000 750,000 18,000,000 11,055,579 45,000,000
871,948,732
812,751,030
6,554,462
52,643,240
871,948,732

RECETTES.

Le rapport constate que les recouvrements sont restés inférieurs aux prévisions de 10,072,769 roubles. Mais les déductions motivées que propose le Contrôleur ramènent cette moins-value à 1,813,653 roubles.

Le tableau ci-dessous rapproche les chiffres des recouvrements de 1886 de ceux de deux exercices précédents :

	RECEITES REFECTUERS		
Impôts et droits.	1877.	1881.	1886.
	1	mMions de roc	bles,
Impôts personnels et fonciers	119.0	117.8	86.6
Patentes	15.0	23.2	28.0
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières	#	#	10.1
Boissons	191.0	225.5	237.0
Sels (droits abolis depuis 1881)	ğ. 1		,
Tabacs	12.6	12.8	20.2
Sucres	6.8	3.7	15.1
Douanes	52.6	88.3	102.3
Droits de timbre	$\begin{array}{c} 9.6 \\ 6.8 \end{array}$	15.4	16.2
Droits d'enregistrement et de greffe	6.8	9.9	9.8 3.5
Droits sur les mutations à titre gratuit	#	ř	3.5
Passeports	2.6	3.7	3.3

Taxe sur le prix de transport des voyageurs et des mar- chandises par chemins de fer en grande vitesse			
		7.8	7·9 3.4
Droits sur les assurances contre l'incendie	0.1	2.9	
Taxe sur les augmentations de traitements	0.9	.0.9	1.1
Droits divers	2.6	2.7	3.4
Droits régaliens.			•
Droits sur les mines	2.5	0.5	. 2.0
Monneie	1.9	2.6	0.4
Postes.	12.6	14.4	16.4
Télégraphes	6.7	8.3	
Domaines	0.7	0.5	9.2
Redevances foncières et autres des paysans des do-		•	
maines et colons établis sur les terres domaniales			
dans les provinces Baltiques	0.7	0.7 7.5	8.5
Fermages spéciaux Ventes de propriétés foncières de l'État. Forêts.	7.1		
Ventes de proprietes ioncieres de l'Atat	4.5	5.0	4.6
rorets	10.0	14.7	13.7.
Mines et établissements métallurgiques	3.6	4.2	4.5
Chemins de ferd. Annuités de rachat des anciens paysans seigneuriaux.	1.4	3.8	18.7
Payements des paysans			41.8
Prélèvement sur les fonds de liquidation des anciens			
établissements de crédit			7.0
Recettes diverses.			,,,
•			
Établissements techniques, livres et journaux publiés par l'État	1.1	1.4	1.4
Vente de matériel et de produits divers	2.7	3.2	1.8
Versements effectués par les compagnies de chemins	/	J. 2	1.0
de fer :	•		
a. Service des obligations appartenant au Trésor	16.2	15.6	32.8
b. Remboursement des dépenses faites pour le compte			
des compagnies	•	•	. 0.9
Valeurs mobilières appartenant à l'Etat et hénéfices sur			
opérations de banque	3.1	4.3	. 3. 7
Rétributions scolaires	0.6	0.9	0.7
Recouvrements de prêts	21.6	22.0	22.9
Amendes, dommages et intérêts	1.1	2.1	1.0
Fonds de concours au Trésor sur les revenus des villes			
et sur d'autres ressources	7.8	10.8	16.2
Perceptions diverses	7.1	8.4	10.4
Recettes d'ordre	7.4	7.1	3.8
Indemnités de guerre (figurant depuis 1884 aux re-	,	,	
oettes extraordinaires)	0.1	2.3	,
· ·			
Тотаих	548.8	654.2	770.5
, 4			

L'examen du tableau qui précède amène à constater, pour 1885 et 1886, une notable augmentation de recettes, due en grande partie à ce que, depuis 1885, on fait figurer au budget les annuités d'exonération versées par les

serfs affranchis et la subvention assignée à l'opération de tachat sur le fonds de liquidation des anciens établissements de crédit. Défalcation faite des sommes encaissées à ce double titre (51,921,033 roubles pour 1885 et 48,788,314 roubles pour 1886), voici quel a été le mouvement des recettes publiques pendant les dix dernières :

Années.	millions de roubles.	Années.	millions de rombles.
1877	626.9	1882 1883 1884	700. 4
1880	651.0	1885	712.5

DEPRESEN.

A. Dépenses ordinaires.

Les dépenses ordinaires (directes et d'ordre) prévues par le budget de 1886 s'élévaient à 819,305,492 roubles et, déduction faite de 3,265,548 roubles, à une somme de 816,039,544 roubles. Les crédits supplémentaires ouverts au cours de l'exercice ont ajouté à ce chiffre 28,670,902 roubles. Le montant total des crédits ouverts au compte de l'exercice 1886 s'établit donc à 844,710,444 roubles.

Les dépenses effectuées se sont élevées à 831,391,852 roubles.

Les crédits non consommés et annulés à la clôture représentent 12,318,595 roubles. Le tableau ci-dessous rapproche le budget des dépenses (prévisions) de l'année 1886 de celui des neuf exercices précédents (1877-1885).

Années.		; ·		pré vitions.	
0				millions de	
1877	. .	• • • • • • •	 	5 58.7	4 1.5
1878			 	. 586.2	4 27.5
1879			 • • • • • •	617.2	+ 8i.o
188o			 	. 651.9	4 84.0
1881			 	. 699-7	+ 48.5
1882			 • • • • • •		- 12.4
1883					4 17.6
1884					4 12.5
1885	<i></i> .		 	. 78 9.3	4 61.0
1886					4- 30.0

Voici, d'autre part, le tableau comparatif des crédits supplémentaires des deux dernières périodes quinquennales:

Années.	des crédits.	Rapport aux crédits budgétaires.
	millions de toubles.	' p. o/o.
1877	32.q	5 3/4
1878	20.6	3 1/2
1879.,	38.7	6 1/4
1880		8 3/4
1881	45.6	6 i/2

Années.	Montant des crédits.	Rapport aux crédits budgétaires.
	millions de roubles.	p. o/o.
1882	34.4	5
1883	29.4	4 1/8
1884	18,1	2 1/2
1885	34.7:	4 1/2
1886		3 3/4

Les crédits de 1886 comprennent 2,784,345 roubles prélevés sur le fonds des dépenses imprévues.

Voici enfin, pour les dépenses, une comparaison analogue à celle qui a été présentée pour les recettes :

ministrres et services.	DEPENSES EFFECTUES		
	1877.	. 1881.	1886.
•	ni	lillions de roul	bleb:
Service de la dette publique	113.8	194.6	264. 1
Grands corps de l'Etat	. 2.1	2.7	. 2.1
Saint-Synode et culte orthodoxe	18.1	10.3	11.0
Ministère de la maison de l'Empereur	b. 5	10.3	io.6
Ministère des affaires étrangères	9 .5 3.g	4.2	4.5
Ministère de la guerre	192.7	229.3	212.0
Ministère de la marine	28. i	3ŏ.5	45.o
Ministère des finances , , ,	.100.3	107.5	116.3
Ministère des domaines	20.7	20.8	22.5
Ministère de l'intérieur	57.1	70.0	72.6
Ministère de l'instruction publique	ı6.5	í8.5	21.2
Ministère des voies de communication	10.2	12.5	25.8
Ministère de la justice	16.q	18.4	20.4
Contrôle de l'Empire	1.3	2.3	3.2
Direction générale des haras	o.8	0.0	1.1
Dépenses d'exercices clos effectuées sur allocations	•	J	
supplémentaires	2.7	1.8	
Тотац	587.8	734.3	832.4
•			

Les dépenses des exercices 1885 et 1886 ont dépassé dans une mesure considérable celles des huit années précédentes. Cet nocroissement provient surtout de ce que le budget de l'opération de rachat (57,261,244 roubles en 1885 et 52,425,070 roubles en 1886) a été rattaché au budget général en 1885. Déduction faite de cet élément nouveau, les dépenses de l'exercice 1885 se réduisent à 749,353,122 roubles, et celles de 1886 à 779,966,111 roubles.

RUSSIE.

LE BUDGET DE L'EMPIRE POUR 1888.

Nous empruntons au Journal de Saint-Pétersbourg du 1-13 janvier 1888 les passages essentiels du rapport de M. J. Vischnegradski, Ministre des finances, sur le budget de l'Empire pour 1888:

I. — Résumé général.

Les évaluations du budget de 1888 se détaillent ainsi :

Recettes.		
1° Recettes ordinaires	••••	**************************************
Contribution de guerre	3,722,100 715,000	
chemins de fer	1,000,000	•
ressources générales du Trésor	2,506,910	
intérieur 4 p. 0/0 de 1887	25,780,885	•
3º Recettes d'ordre		33,724,895 2,58 9 ,587
Тотац		888,082,110
Dépenses.		
 1° Dépenses ordinaires de l'État 2° Dépenses extraordinaires pour la construction 	n de chemins de	851,242,423
fer et pour les ports		34,250,100 2,589,587
Total		888,082,110
••		

II. — RECETTES.

Comparativement au budget de 1887, les recettes ordinaires prévues pour 1888 présentent une augmentation de 58,569,862 roubles, qui résultent d'une plus-value de 78,097,759 roubles sur 26 chapitres du budget et d'une diminution de 19,527,897 roubles sur 11 chapitres.

Suit le détail des augmentations prévues.

Voici les plus importantes:

Sur le revenu des boissons, on prévoit une plus-value de 15,686,700 roubles par suite d'une élévation de l'accise à raison de 25 copecs par vedro d'alcool pur et en tenant compte de l'augmentation constante de ce revenu en 1887.

D'après le rendement de la dernière période triennale et en raison de l'élévation de l'accise introduite par une décision du Conseil de l'Empire, sanctionnée le 26 mai 1887, le revenu du tabac promet une augmentation de 7,047,000 roubles.

Une augmentation de 8,859,000 roubles est prévue sur les recettes douanières.

En réalité, le revenu des douanes prévu pour 1888 est inférieur à celui de 1887; l'augmentation nominale résulte de ce que les recettes métalliques des douanes ont été converties en 1887 au cours de 1 r. 67 c. crédit par rouble métallique, tandis que celles prévues pour 1888 sont calculées à raison de 1 r. 80 c. crédit par rouble métallique. L'élévation des droits sur certains articles introduite conformément à une décision du Conseil de l'Empire, sanctionnée le 7 novembre, n'a presque nullement modifié les prévisions budgétaires, car il fallait tenir compte de ce que, par suite de l'institution d'un droit plus élevé sur le fer, la fonte et les objets en fer, dans le but de savoriser la production nationale, l'importation de la fonte doit cesser presque entièrement, de même que se réduira celle du fer marchand, des objets en fer et des machines. Le bas cours du rouble contribuera aussi à diminuer, dans une certaine mesure, l'importation de ces articles en 1888.

Sur les recettes des chemins de fer, on prévoit une augmentation de 6,092,444

roubles.

Une augmentation de 14,930,078 roubles est prévue sur les payements obligatoires des chemins de fer d'exploitation privée par suite de l'inscription au budget de 15 millions de roubles à rembourser au Trésor par la compagnie du chemin de fer Nicolas, à titre de participation de l'État au bénéfice des exercices antérieurs.

En outre on prévoit une augmentation de recettes de 5 millions de roubles pour le produit d'une accise sur les huiles de naphte et de 1 million de roubles pour

l'accise sur les allumettes.

Les principales diminutions prévues sont les suivantes :

Diminution de 2,544,000 roubles sur l'accise du sucre de betterave, vu que, d'après les renseignements reçus sur la quantité et la qualité de la récolte, il sera produit, dans la période de 1887-88, environ 20 millions de pouds de sucre, dont l'accise, à raison de 85 copecs par poud, s'élèvera à 17 millions de roubles.

Pour les bénéfices à réaliser sur les capitaux appartenant au Trésor et par des opérations de banque, on prévoit une diminution de 13,494,866 roubles, d'abord parce que les bénéfices sur les opérations commerciales de la Banque de Russie réalisés pendant quatre années avaient simultanément été inscrits au budget de 1887, tandis que dans les prévisions budgétaires de 1888, ces bénéfices ne figurent que pour une seule année, et ensuite à cause d'une certaine diminution de revenu provoquée par la réduction des sommes déposées chez les banquiers à l'étranger.

III. - DÉPENSES DE L'ÉTAT.

Comparativement au budget de 1887, les recettes ordinaires de l'État présentent une augmentation de 21,486,023 roubles, tandis que pour les recettes d'ordre on prévoit une diminution de 581,491 roubles, de sorte qu'on obtient en dernier lieu un accroissement de dépenses de 20,904,532 roubles.

A. — Dépenses ordinaires.

Les principales augmentations prévues sont les suivantes :

Sur le service de la dette publique, 9,347,778 roubles. Cette augmentation résulte principalement de l'inscription, au budget du service des obligations du chemin de fer de l'Oural, de la différence du change dans la conversion des payements à effectuer l'année prochaine sur les emprunts métalliques en roubles crédit.

Augmentation de 4,328,595 roubles sur les dépenses du Ministère des finances. Les dépenses du Ministère des voies de communication accusent une augmentation de 3,241,518 roubles, à cause de l'élévation des dépenses applicables au service des lignes de l'État, dont le réseau a été étendu par le rattachement d'anciennes lignes d'exploitation privée et par la construction de nouveaux chemins de fer.

B. — Dépenses extraordinaires.

On a inscrit au budget de 1888, dans le chapitre spécial des dépenses extraordinaires, 34,250,100 roubles de dépenses extraordinaires, soit 14.164,094 roubles de moins qu'en 1887. Sur ce montant, 19,199,395 noubles sont destinés à la construction des chemins de fer Transcaspien, de Homel-Briansk, Romny-Krémentchoug, Samara-Oufa, Oufa-Zlatooust, Pakow-Riga, Rjew-Viazma et de la ligne tournant le tunnel de Souram; 435,000 roubles pour l'étude de tracé de nouvelles lignes; 4,869,874 roubles pour l'amélioration et le renforcement du service et du matériel des chemins de fer de l'État; 4,691,000 roubles pour l'amélioration et le renforcement du service des lignes d'exploitation privée; 1,764,281 roubles pour différentes dépenses applicables au service des chemins de far, et 3,290,550 roubles pour l'organisation et l'amélioration du service des ports.

Le Ministre ajoute que, si le budget de l'exercice 1888 se solde en équilibre et même avec un certain excédent de recettes, c'est seulement parce qu'il s'est manifesté cette année plusieurs symptômes irrécusables d'une amélioration générale dans la situation économique de la Russie:

Ces indices ont commence à se montrer dès la fin de 1886. Cette année, la reprise s'est accentuée par des faits encore plus marquants. Sans les énumérer tous, je crois devoir signaler les principaux d'entre eux, ainsi que ceux qui ont une portée plus générale.

Les dépôts des caisses d'épargne suivent une progression marquée. Après s'être accrus de 2.8 millions en 1883, de 3.8 en 1884, de 8.3 en 1885 et de 17.3 en 1886, ils accusent, en 1887, une augmentation de près de 2 millions par mois,

qui, pour dix mois, s'élève à 19.6 millions,

L'épargne des classes plus aisées se manifeste par l'accroissement des dépôts en garde à la Banque de Russie et dans d'autres établissements de crédit. De 1,771 millions au 1^{er} novembre 1886, ces dépôts se sont élevés, pour le 1^{er} novembre 1887, à 1,825 millions

En même temps que l'épargne s'accumulait ainsi, les besoins courants de la population recevaient une satisfaction plus large que dans les dernières années. Le mouvement des affaires à la foire de Nijni-Novgorod a toujours fourni en Russie de sûres indications à cet égard. Depuis longtemps les transactions n'avaient pas été aussi animées que cette année à la foire, avec des prix sensiblement plus élevés que

ceux des années précédentes.

L'animation du commerce est aussi attestée par les recettes des chemins de fer, qui, pour les dix premiers mois de l'année, atteignent 203 millions de roubles, avec un excédent de 20 millions sur le trafic de la période correspondante en 1886 et de 15 millions sur la recette la plus élevée obtenue pour le même laps de temps pendant les cinq dernières années; la recette verstique s'est également accrue; pour les dix premiers mois de l'année, elle s'établit à 8,244 roubles en 1887 contre 7,568 roubles en 1886.

Le développement des affaires est affirmé encore par la demande plus grande

d'argent adressée aux banques.

Au 1er novembre 1887, l'encaisse de la Banque de Russie et des autres banques n'était que de 78 millions de roubles contre 115 à la même date en 1886. En même temps les opérations de prêt et d'escompte se sont accrues de 53 millions, en passant de 526 à 579 millions.

Le recouvrement des impôts directs est beaucoup plus satisfaisant cette année que les années précédentes; dans un grand nombre de localités, non seulement les

rôles de l'année ent été acquittés intégralement, mais les contribuables ont payé en sus des sommes considérables au compte d'arriérés.

Le revenu des boissons, dont la progression s'était arrêtée, a repris son mouvement excendant, et pour les dix premiers mois de l'année, il accuse une augmentation de 9:6 millions

Sans marrêter aux autres indices qui témoignent d'une notable amélioration du bien-être general, je dois exprimer la ferme conviction que les mesures prises dans les dernières années pour obtenir une répartition des impôts plus équitable et mieux proportionnée aux facultés des contribuables, l'abolition de la capitation, la réduction des payements de rachat et les autres réformes réalisées dans le système des impôts, ont contribué pour une large part à ce résultat favorable.

A ces causes est venue se joindre l'abondante récolte que Dieu a accordée cette année à la Russie. Cette récolte a considerablement amélioré la situation économique, surtout dans les régions qui produisent le froment; les prix de cette céréale se sont maintenus à un niveau qui assure la rémunération du travail du cultivateur et un certain bénéfice au propriétaire. Malheureusement on ne saurait en dire autant du seigle et des autres céréales de moindre valeur, dont la récolte également abon-

dante a été accompagnée d'une forte baisse des prix.

De ces symptômes et de ces faits favorables on ne saurait cependant tirer d'une façon générale lá conclusion que la situation économique ait repris délinitivement son assiette normale; il subsiste encore en elle beaucoup de côtés sombres, qui ne peuvent être éliminés que peu à peu, par un travail persevérant, par l'épargne, par l'amélioration de l'administration et par l'adoption de mesures ayant pour objet soit de remédier aux difficultés dont souffrent l'agriculture, le commerce et l'industrie, soit de stimuler directement l'essor de ces différentes branches du travail.

Néanmoins, l'amélioration est incontestable; elle se manifeste par des faits évidents et ce fait imposait à l'administration financière l'obligation d'user de tous ses efforts pour faire disparaitre du budget ordinaire le déficit qui, menaçant de revêtir un caractère chronique, s'est élevé à 51.7 millions en 1886, d'après le compte de règlement définitif de l'exercice, et à 36.5 millions dans le budget de prévision de

1887.

Les mesures adoptées doivent, lorsqu'elles manifesteront leur plein effet, fournir au Trésor un accroissement de 52 millions, mais l'augmentation portée au budget de 1888, par suite de leur adoption, n'est que de 30.2 millions, parce que plusieurs d'entre elles n'entreront pas en vigueur des le commencement de l'année, que tors de l'établissement d'une nouvelle taxe, une partie plus ou moins considérable de la matière imposable échappe nécessairement à l'impôt, et enfin que, malgré toute la circonspection et la modération avec laquelle les nouvelles taxes sont calculées, certaines élévations d'impôts peuvent déprimer dans une certaine mesure la consommation des objet imposés.

La prévision des recettes de 1888 présente sur celle de l'exercice 1887 une augmentation de 58.5 millions; celle-ci se compose des 30.2 millions constatés plus haut, de 13.3 millions attendu de l'accroissement naturel des revenus publics qui s'est déjà manifesté en 1887, de 6 millions représentant la plus-value du rendement des chemins de fer de l'Etat, et ensin de 9 millions dont la recette douanière a été majorée en raison du cours plus bas adopté dans l'évaluation budgétaire pour la conversion en roubles crédit de ce revenu, perçu en numéraire métallique.

Les dépenses ordinaires (y compris les dépenses d'ordre) s'élèvent dans le budget de 1887 à 832.9 millions et dans celui de 1888 à 853.8, soit un surcroît de 20.9 millions qui, pour près de la moitié, a pour cause la baisse du cours du rouble.

L'accroissement des dépenses représente 23.1 millions pour les principaux chapitres; avec les chapitres secondaires, il forme un total de 24.5 millions, mais le surcroît final ne s'établit, ainsi qu'il a été dit plus haut, qu'à 20.9 millions, atténué qu'il est, jusqu'à concurrence de 3 1/2 millions, par différentes réductions. Celles-ci concernent principalement des dépenses qui ont pu être ajournées sans préjudice pour les services de l'État et pour le développement économique du pays.

Il est particulièrement à noter que non seulement le budget du Ministère de la guerre n'a pas subi d'augmentation pour 1888, mais qu'il a encore diminué. Il faut espérer que cet événement fournira une nouvelle preuve du désir sincère de la paix dont Votre Majesté est animée. Il contribuera ainsi au succès de votre politique essentiellement pacifique. Il épargnera à la Russie les calamités de la guerre et vos fidèles sujets, assurés de jouir des biensaits de la paix, pourront marcher sans dévier dans la voie du développement économique sous le sceptre de Votre Majesté.

Pour compléter l'exposé de notre situation économique, je crois devoir constater que la balance de notre commerce extérieur au 1º décembre courant se solde par une différence de 205 millions de roubles en notre faveur; avec un pareil excédent de l'exportation sur l'importation, il serait assurément naturel d'attendre une amélioration du change, mais l'incertitude de la situation politique générale, les armements considérables en Europe et quelques mesures artificielles visant notre crédit ont déterminé dans certaines sphères à l'étranger une tendance à se défaire, même

à perte, de nos fonds publics.

C'est ainsi que, durant toute l'année, des quantités considérables de nos fonds sont restées en Russie; le Ministère des finances, qui en suivait constamment le mouvement, n'a pas cru possible d'opposer des obstacles à ce courant, dans la ferme conviction que des mesures artificielles pour retenir nos titres à l'étranger n'auraient abouti qu'à des pertes considérables. De plus, la concentration des titres de la dette publique à l'intérieur du pays constitue, au point de vue économique général, un fait désirable sous de nombreux rapports; mais, dans les circonstances actuelles, l'afflux de nos titres en Russie a eu pour consequence que leur valeur s'ajoutant à celle de l'importation donne un total supérieur à l'exportation.

Le cours du rouble crédit a donc continué son mouvement de baisse. C'est là un fait assurément regrettable, car, avec une valeur monétaire instable, chaque transaction commerciale entraîne avec elle un risque qu'elle ne comporte pas par elle-même; mais des mesures propres à consolider le cours du change ne peuvent être prises avec certitude de succès que dans une situation calme, forsque les nations ont confiance dans le maintien de la paix. Il faut espérer que, dans un avenir prochain, les préventions entretenues contre la Russie se dissiperont et qu'on reconnaîtra que la politique loyalement pacifique de Votre Majesté Impériale tend uniquement, en sauvegardant l'intégrité, l'honneur, la dignité et les intérêts de la Russie, à assurer pour longtemps à notre patrie les biensaits de la paix. Alors viendra le moment de prendre des mesures efficaces pour consolider notre valeur monétaire.

BULLETIN DE STATISTIQUE

K7

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

FÉVRIER 1888.

DÉCRET

RELATIF À L'ADMISSION EN FRANCHISE TEMPORAIRE DES FONTES (1).

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre du commerce et de l'industrie, et d'après l'avis conforme du Ministre des finances;

Vu l'article 5 de la loi du 5 juillet 1836;

Vu le décret du 15 février 1862;

Vu le décret du 9 janvier 1870,

Décrète :

ARTICLE 1^{er}. — Les fontes d'affinage admises temporairement en franchise devront être transportées dans les usines autorisées à les mettre en œuvre. Le service des douanes prendra les mesures nécessaires pour assurer l'arrivée de ces produits à destination.

Q

Digitized by Google

⁽i) Décret inséré au Journal officiel du 25 janvier 1888, avec un rapport du Ministre du commerce et de l'industrie dont voici les passages importants:

[«]Le régime de l'admission en franchise temporaire des fontes a donné lieu, dans ces dernières années, à des réclamations qui se sont produites, tantôt sous forme d'interpellation

2. — Les crédits d'importation déjà ouverts seront valables pendant six mois, à partir de la date du présent décret, sous les conditions déterminées

par les règlements antérieurs.

Le présent décret ne sera pas applicable aux opérations déjà engagées en vertu de marchés dont il sera régulièrement justifié devant le Comité consultatif des arts et manufactures.

- 3. Sont maintenues toutes les dispositions des décrets des 15 février 1862 et 9 janvier 1870 qui ne sont point contraires au présent décret.
- 4. Le Ministre du commerce et de l'industrie et le Ministre des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Journal officiel et au Bulletin des lois.

Fait à Paris, le 24 janvier 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre du commerce et de l'industrie,

LUCIEN DAUTRESME.

devant la Chambre des députés, comme en 1885, tantôt sous forme de pétitions directement adressées à mon Département.

«Mais, si les adversaires du régime en vigueur demandaient avec énergie que l'admission temporaire des fontes fût subordonnée, comme celle des fers, à l'obligation de la conduite à l'usine, d'autres intérêts sollicitaient le maintien du système pratiqué jusqu'ici.

«La question, examinée d'abord par le Comité consultatif des arts et manufactures en 1886, et par le Conseil supérieur du commerce et de l'industrie dans sa session de no-

vembre 1887, est entrée tout récemment dans une phase nouvelle.

Les intérêts en présence, sans attendre la consécration des avis émis par le Conseil supérieur et le Comité consultatif, ont trouvé un terrain de conciliation sur lequel ils se sont mis d'accord. La proposition qui m'a été soumise, à la suite de cette entente, a pour objet de soumettre les sontes d'affinage seulement à l'obligation de la conduite à l'usine et de maintenir le régime existant pour les fontes de moulage, qui se trouvent actuellement dans des conditions différentes.

« Cette solution ayant rallié la grande majorité des intéressés, m'a paru pouvoir être utilement réalisée. Toutefois, pour obvier aux inconvénients d'une modification trop brusque de régime pour les fontes d'affinage, j'ai prévu des ménagements pour une période transitoire. Lo décret à intervenir ne serait pas applicable aux opérations déjà engagées en vertu de marchés antérieurs à sa promulgation. Il semble également équitable d'admettre, d'une manière générale, que tous les crédits d'importation dejà ouverts resteront valables pendant six mois.

«En conséquence, d'accord avec le Ministre des finances, j'ai préparé le projet de décret

ci-joint, qui réalise les mesures exposées ci-dessus.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COMPTABILITÉ PUBLIQUE.

RECETTES ET DÉPENSES COMPARÉES

DES EXERCICES 1874 À 1885.

Comme en octobre 1882 (page 305), comme en mai 1883 (page 553), en juillet 1884 (page 1), en mars 1886 (page 246) et en janvier 1887 (page 22), nous résumons, sous forme numérique et graphique à la fois, les recettes et dépenses des douze derniers exercices dont les résultats définitifs sont actuellement connus.

La méthode suivie reste la même. Les huit tableaux numériques qui vont suivre correspondent exactement, pour la période 1874-1885, à ceux que nous avons publiés en janvier 1887, pour la période de 1873-1884.

Rappelons que la portion des emprunts de 1871 et 1872 qui a été versée à l'Allemagne, n'a pas figuré dans les budgets et, par suite, ne figure pas dans les tableaux ci-après (1).

I. - RECETTES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES.

EXERCICES.	RECETTES	RECETTES	RECETTES
	francs.	france.	france.
1874	2,518,464,322	90,086,173	2,608,550,495
1875	2,705,358,451	164,921,688	2,870,280,139
1876	2,778,351,801	408,635,263	3,186,987,064
1877	2,779,890,874	115,865,099	2,895,755,973
1878	2,852,546,365	574,876,461	3,427,422,826
1879	2,965,551,890	524,790,497	3,490,342,387
1880	2,956,923,947	573,899,336	3,530,623, 283
1881	2,988,374,978	797,069,391	3,785, 444,369
1882	2,980,477,689	663,624,875	3,644,102,564
1883	3,037,973,018	614,965,704	3,652,938,722
1884	3,032,014,444	. 416,781,288	3,448,795,732
1885	3,056,635,831	263,626,782	3,320,262,613
TOTAUX BRUTS	34,652,563,610	5,209,142,557	39,861,706,167
A DÉBUIRE : Prélèvements effectués 1881, 1882 et 1883 sur les ex			
1876, 1877, 1878, 1879, 1880			406,691,780
TOTAL NET	DES RECETTES de la 1	période	39,455,014,387

⁽¹⁾ Ces versements extrabudgétaires ressortent à 4,668,946,130 fr. 73 cent.

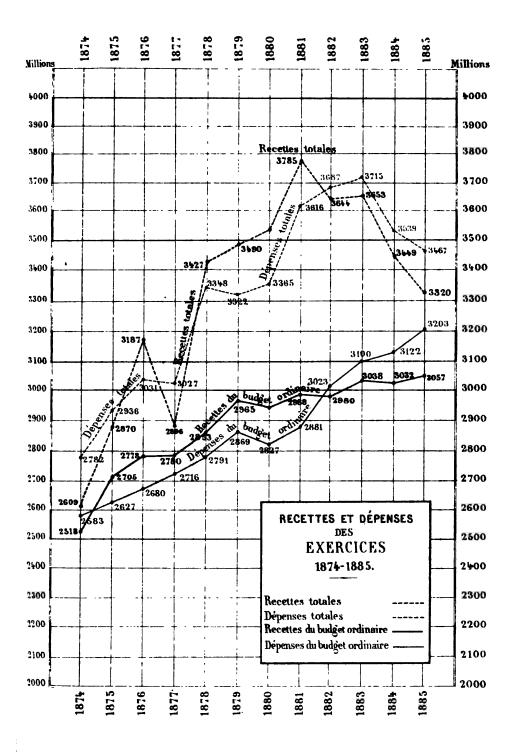
Les 331,053,869 fr. 27 cent. qui forment la différence entre cette somme et le montant de l'indemnité de guerre (5 milliards) se composent des 325 millions auxquels a été évaluée la partie du réseau de la Compagnie des chemins de fer de l'Est abandonnée à l'Allemagne et d'une somme de 6,053,869 fr. 27 cent. représentant les versements volontaires faits en vue de la libération du territoire.

II. — DÉPENSES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES.

EXERCICES.	DÉPENSES ORDINAIRES.	DÉPENSES Extraordinaires.	DÉPENSES TOTALES.
	france.	france.	francs.
1874	2,582,878,602	199,504,587	2,782,383,189
1875	2,626,868,028	309,159,668	2,936,027,696
1876	2,680,146,977	350,511,084	3,030,658,061
1877	2,716,079,565	311,316,160	3,027,395,725
1878	2,790,525,250	557,285,707	3,347,810,957
1879	2,869,344,705	453,277,223	3,322,621,928
1880	2,826,611,137	537,966,585	3,364,577,722
1881	2,881,403,475	734,998,371	3,616,401,846
1882	3,023,025,165	663,624,875	3,686,650,040
ι883	3,100,400,911	614,965,704	3,715,366,615
1884	3,121,932,739	416,781,288	3,538,714,027
1885	3,203,296, 276	263,626,7 82	3,466,923,058
Totaux	34,422,512,830	5,413,018,034	39,835,530,864

III. — RECETTES ET DÉPENSES ORDINAIRES.

			EXCÉD	ENTS
EXERCICES.	RECETTES.	DÉPENSES.	de RECETTES.	de Diransas.
·	france.	franca.	france.	francs.
1874	2,518,464,322	2,582,878,602	,,	64,414,280
1875	2,705,358,451	2,626,868,028	78,490,423	ıı ı
1876	2,778,351,801	2,680,146,977	98,204,824	"
1877	2,779,890,874	2,716,079,565	63,811,309	"
1878	2,852,546,365	2,790,525,250	62,021,115	u
1879	2,965,551,890	2,869,344,705	96,207,185	a
1880	2,956,923,947	2,826,611,137	130,312,810	n
1881	2,988,374,978	2,881,403,475	106,971,503	п
1882	2,980,477,689	3,023,025,165	,,	42,547,476
1883	3,037,973,018	3,100,400,911	,,	62,427,893
1884	3,032,014,444	3,121,932,739	"	89,918,295
1885	3,056,635,831	3,203,296,276	"	146,660,445
Тотапх	34,652,563,610	34,422,512,830	636,019,169	405,968,389
ciccs 1878.	, 1879, 1880, 1881,	s au profit des exer- 1882 et 1883 sur les	230,050	780 ⁴
1879, 188	o et 1881	1876, 1877, 1878,	406,691.	780
1	OINS aux recettes		176,641,	



IV. — RECETTES ET DÉPENSES EXTRAORDINAIRES.

		-4	BXCÉD	RNTS
exergices.	RECETTES.	DÉPENSES.	de RECETTES.	de Dipenses.
	francs.	francs.	francs.	francs.
1874	90,086,173	199,504,587	,,	109,418,414
1875	164,921,688	309,159,668	,,	144,237,980
1876	408,635,263	350,511,084	58,124,179	ïi ·
1877	115,865,099	311,316,160	,,	195,451,061
1878	574,876,461	557,285,707	17,590,754	
1879	524,790,497	453,277,223	71,513,274	,,
1880	573,899,336	537,966,585	35,932,751	,,
1881	797,069,391	734,998,371	62,071,020	u
1882	663,624,875	663,624,875	,,	"
1883	614,965,704	614,965,704	,,	,,
1884	416,781,288	416,781,288	,,	"
1885	263,626,782	263,626,782	,,	· "
TOTAUX BRUTS.	5,209,142,557	5,413,018,034	245,231,978	449,107,455
En Pi	Lus aux dépenses		203,87	5,477*

V. - RECETTES ET DÉPENSES TOTALES.

		DÉPENSES.	EXCÉD	ENTS
EXERCICES.	RECETTES.	DEPENSES.	do RECETTES.	de přemana.
	francs.	francs.	france.	france.
1874	2,608,550,495	2,782,383,189	,,	173,832,694
1875	2,870,280,139	2,936,027,696	,,	65,747,557
1876	3,186,987,064	3,030,658,061	156,329,003	,,,
1877	2,895,755,973	3,027,395,725	"	131,639,752
1878	3,427,422,826	3,347,810,957	79,611,869	11
1879	3,490,342,387	3,322,621,928	167,720,459	11
1880	3,530,823,283	3,364,577,722	166,245,561	11
1881	3,785,444,369	3,616,401,846	169,042,523	11
1882	3,644,102,564	3,686,650,040	,,	42,547,476
1883	3,652,938,722	3,715,366,615	u	62,427,893
1884	3,448,795,732	3,538,714,027	,,]	89,918,295
1885	3,320,262,613	3,466,923,058	. "	146,660,445
Totaux bruts.	39,861,706,167	39,335,530,861	738,949,415	712,774,112
A DÉDUIRE : cices 1878	, 1879, 1880, 1881,	és au profit des exer- 1882 et 1883 sur les	26,175	,303 ^t
		, 1 8 76, 1877, 1878,	LO4 403	790
1879,188	o et 1881		406,691	
Епи	ious aux recettes		380,516	3,477

VI. - RÉDARTITION PAR NATUE

NATURE DES PRODUITS.	EXERCICE 1874.	EXERCICE 1875.	EXERCI 1876.
	fr. c.	fr. c.	
Contributions directes. (Fonds généraux.)	379,471,077 15	383,999,854 52	388,217,
Taxes assimilées	23,789,033 27	24,334,709 36	24,606,
Produit des domaines	1 5,96 6,705 09	16,727,314 89	14,122,
Produit des forêts	34,328,031 04	38,710,583 83	41,083,
Enregistrement	430,491,133 00	452,970,838 35	470,611,9
Timbre	152,160,048 18	154,250,597 08	15 3,89 3 ,9
Douanes (non compris les sels et les sucres)	157,170,531 50	181,888,136 46	20 0,197,3
Sucres. (Denance et contributions indi- rectes.)	152,413,855 84	180,876,236 72	189,931,6
Sels. (Dougnes et contributions indirectes.)	28,216,630 87	35,009,530 27	36,760,0
Boissons	347,375,519 46	384,518,116 13	399,2 39, 2
Tabacs	208,788,130 80	3 12,432,471 17	322,354,2
Poudres à feu	19,305,393 74	13,577,853 80	15,730,3
Chemins de fer et voitures publiques	80,589,629 46	110,770,011 94	104,500,5
Droits divers des contributions indirectes	88,004,576 05	106,935,549 63	104,231,7
Postes	113,887,938 62	119,312,031 00	114,329,0
Télégraphes,	1 6,335, 708 39	17,505,884 69	18,718,5
Produits et revenus de l'Algérie	25,286,551 89	25,593,624 29	28,041,5
Produits divers	138,892,831 00	1 25,773,3 15 92	134,795,4
Retenues et autres produits affectés aux pensions civiles	17 ,995, 714 99	18,391,241 14	18,986,1
Ressources extraordinaires du budget ordi- naire	5,955, 351 71	1,780,550 02	,,
Тотаих du budget ordinaire.,	2,518,464,322 05	2,705,358,451 21	2,778,351,8
Budget extraordinaire	,, .	,,	n
Compte de liquidation (120 et 20 parties)	(a) 88,996,881 85	162,075,302 -86	408,635,26
Budget de l'emprant de 429 millions	1,089,291 43	2,846,385 80	u
Totaux gámáraux	2,608,550,495 33	2,870,280,139 87	3,186,987,06

TES DES EXERCICES 1894 à 1879.

erci ce 1877.	EXERGIGE 1878.	EXERCICE 1879.	OBSERVATIONS.
fr. c.	· fr. c.	fr. e.	
1,553,966 29 1,731,083 34	395,192,439 92 25,500,582 91	398,247,090 36 25,885,334 15	de liquidation. (Projet de lai du 31 mars 1880.)
4,104,608 21 4,614,186 87	12,099,911 64 33,641,688 03	14,823,153 85 33,899,843 60	Prélèvement sur l'excédent
L899.907 12	487,487,010 77	520,327,009 04	(g) Sevoir :
6,091,469 73	158,899,769 22	146,491,974 74	Prelèvements sur les excédents de renettes des
5,960,230 87	217,485,273 57	237,485,714 30	padar de :
0,255,024 69	189,636,347 15	200,402,768 48	, ,,
8,693,928 65	32,922,68 5 10	32,819,322 80	
8,430,431 79	411,157,875 51	491,304,57 5 57	
B.135,499 07	332,227,241 23	335,962,929 53	·
2,785,305 55	13,326,333 11	13,577,758 62	
6,679,0 39 82	100,319,654 93	80,957,486 12	
M,155, 390 30	100,779,348 42	92,240,719 29	
19,521,076 98	10 2,355,650 05	104,713,588 31	·
14,164,747 21	21,204,627 07	22,913,939 13	
17.167,783 51	26,309,348 54	28,382,187 77	
M,154,102 09	170,006,199 13	115,548,448 53	
19,491,102 31	1 9,912,324 34	2 0,745,518 55	
u	(a) 1,182,067 08	(c) 119,530,978 10	
74,890,874 40	2,852,546,365 72	2,965,561,890 84	
16.094 ,247 53	318,233,445 84	285,395,742 87	. ,
99,770,851 70	256,643,015 99	239,394,754 48	
"	11	u	
85 ,755,973 6 3	3,427,422,827 55	3,490,342,388 19	

VI. (Suite et fin.) - RÉPARTITION PAR NATURE DE

NATURE DES PRODUITS.	BXERCICE 1880,	EXERGICE	EXERGICE 1882,
	fg. c.	fr. e.	ír. ε.
Contributions directes. (Fonds généreux.)	376 ,815,947 58	376,279,634 77	388,164,63 5 4:
Taxes assimilées	24,380,673 60	25,100,824 24	25,499,467 0
Produits des domaines	14,062,093 33	13,794,850 81	14,685,456
Produits des forêts	36,202,986 78	30,413,819 26	28,890,240 4
Enregistrement	550,037,382 23	571,048,375 3 6	559,257,632
Timbre	147,427,393 69	155,360,054 24	159,280,245 8
Douanes (non compris les sels et les sucres)	261,68 6,986 48	284,810,930 27	288,871,131 0
Sucres. (Douanes et contributions indi- rectes.)	178,680,414 21	135,935,765 39	147,687,356 9
Sels. (Donanes et contributions indirectes.).	32,654,739 03	32,436,602 13	33,200,36 5 1
Boissons	439,040,616 23	414.626,858 24	408,041,366 4
Tabacs	344,182,060 98	353,517,770 30	363,405,019 7
Poudres à feu.	13,374,483 85	14,996,728 49	15,462,142 4
Chemins de fer et voitures publiques	87,236,277 35	91,803,742 17	93,775,385 5
Droits divers des contributions indirectes	88,553,081 14	88,178,384 46	88,520,128 5
Postes	112,687,492 55	123,638,574 87	128,103,883
Télégraphes	25,612,426 14	29,193,916 22	29,399,196 4
Produits et revenus de l'Algérie	29,266,400 53	29,572,023 03	(a) "
Produits divers	196,719,645 21	115,477,526 68	121,919,898 0
Retenues et autres produits affectés aux			
pensions civiles	22,041,045 11	21,579,197 31	22,698 ,138 9
Ressources extraordinaires du budget ordi- naire	(a) 66,256,501 60	(a) 80,609,400 00	(E) 63,616,000 0
Totaux du budget ordinaire	2,956,923,947 62	2,988,374,978 24	2,980,477, 689 9
Budget extraordinaire	479,493,076 18	701,012,89 8 71	663,624, 875 7
Compte de liquidation (1° et 2° parties)	94,406,260 52	(c) 96,056,492 89	u
Totaux généraux	3,530,823,284 82	3,785,444,369 84	3,644,102,565 6

RECETTES DES EXERCICES 1880 À 1885.

EXERCICE 1883.	EXERCICE	EXERCICE 1885.	observations.
fr. e.	fr. e,	fr. e.	
393,553,015 01 26,292,652 60	398,397,447 24 26,747,610 83	401,998,080 72 26,775,372 77	(A) Sevoir : Prélèvements sur les excédents de recettes des budgets de :
28,480,728 79	28,778,765 88	20,318,634 99 26,624,619 64	18,600,600° 00° 1877. 17,000,000 00 1878. 13,475,548 76 Et surls 1 " partis du Compts
158,971,165 59	159,248,817 54	158,612,140 40	de liquidation 17,780,952 84 Ensumble 66,256,501 60
	290,644,939 90 171,224,522 61	294,155,825 80 171.568.215 64	(n) Savoir : Prélèvements sur les excédents de recettes des budgets de :
34,077,446 40	32,96 0,045 82	32,599,898 43	1877 26,834,065 ^r 38 ^r 1878 48,881,330 16
371,779,353 72	37 7,078, 695 38	375 ,061,961 32	Енавивали 80,609,400 00
15,407,658 34 94,822,145 62	14,983,779 13 91,520,170 60	15,018,681 48 91,590,508 64	(c) Deuxième partie du Compte de liquidation (art. 9 du projet de loi , page 75).
91,359,575 68 134,114,074 98	92,047,326 73 135,314,568 44	88,697,002 75	(p) Les décrets des 26 soût, 20 et 21 sep- tembre 1881 syant placé les services civils de
30,168,725 32	31,272,804 93	31,256,246 76	l'Algérie sous l'autorité directe des Ministres compétants, les recettes et les dépenses du Gon- versement général de l'Algérie sont réparties entre les hudgets des divers Ministères.
123,972,681 62	124,525,592 53	132,293,786 50	(a) Savoir:
23,402,225 38	24,348,681 52	9 3,7 93, 818 24	Prélèvements sur les excédents de recettes des budgets de : 1879
(r) 75, 496,833 33	64,960,361 67	84,328,548 76	1879
3,037,973,018 95	3,032,014,444 04	3,056,635,83 0 7 7	(r) Sevoir : Prélèvements sur les excédents de recettes des budgets de :
614,965,704 63	416,781,288 73	263,626, 782 53	1880. 71,496,833 ^f 33° 1881. 4,000,000 00 ERSEMBLE. 75,496,833 33
3,652,938,723 58	3,448,795,732 77	3,320,262,613 30	
	1883. 5r. e. 393,553,015 01 26,292,652 60 17,383,476 27 28,480,728 79 548,573,881 52 158,971,165 59 300,397,083 52 147,567,930 29 34,077,446 40 422,152,364 97 371,779,353 72 15,407,658 34 94,822,145 62 91,359,575 68 134,114,074 98 30,168,725 32 19 " 123,972,681 62 23,402,225 38 (r) 75,496,833 33 3,037,973,018 95 614,965,704 63 ""	1883. 1884. fr. c. fr. c. 398,397,447 24 26,292,652 60 26,747,610 83 17,383,476 27 28,480,728 79 28,778,765 88 548,573,881 52 523,739,064 56 158,971,165 59 159,248,817 54 300,397,083 52 290,644,939 90 147,567,930 29 171,224,522 61 32,060,045 82 422,152,364 97 327,078,695 38 15,407,658 34 94,822,145 62 91,520,170 60 91,359,575 68 30,168,725 32 37,7078,695 38 134,114,074 98 30,168,725 32 37,272,804 93 (b) "123,972,681 62 124,525,592 53 23,402,225 38 24,348,681 52 (r) 75,496,833 33 64,960,361 67 "" 3,037,973,018 95 3,032,014,444 04 614,965,704 63 416,781,288 73 ""	fr. c. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr. fr

VII. - RÉPARTITION PAR SERVICES DES

SERVICES.	EXERCICE 1874.	EXERCICE 1875.	EXERGIGE 1876.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Dette publique et dotations	1,191,046,756 68	1,230,804,545 91	1,165,739,750 7
Finances	29,980,742 35	23,707,471 08	24,287,015 2
Postes et télégraphes	u	"	11
Affaires étrangères	11,408,647 10	11,382,371 69	11,269,453
Intérieur	101,159,904 51	81,928,634 38	98,337,586 2
Justice	34,502,282 18	34,418,343 61	35,005,389 7
Cultes	53,744,217 83	53,775,712 54	53,857,017 6
Instruction publique	36,606,471 20	36,879,493 19	39,696,787
Beaux-arts	7,317,472 97	6,800,905 92	7,111,977 8
Travaux publics	188,441,304 91	192 991,097 89	215,499,538 5
Agriculture et commerce	20,790,633 41	17,410,416 61	18,363,349 8
Guerre	473,336,635 98	485,266,698 87	522,457,186 4
Marine et colonies	152,679,266 94	155,539,363 89	170,075,339 9
Algérie	25,703,196 80	35,020,315 94	28,356,242 1
Frais de régie, de perception, etc	236,859,470 09	240,472,307 74	245,556,286 2
Remboursements, restitutions, etc	19,292,599 33	20,470,349 71	44,534,056 2
Totaux du budget ordinaire	2,582,878,602 28	2,626,868,028 97	2,680,146,977 3
Budget extraordinaire	"	"	"
Compte de liquidation (11" et 2° parties)	(a) 198,415,296 03	306,313,282 41	350,511,084 0
Budget de l'emprunt de 429 millions	1,089,291 43	2,846,385 80	11
Totaux généraux	2,782,383,189 74	2,936,027,697 18	3,030,658,061 4

DEPENSES DES EXERCICES 1874 À 1879.

	EXERCIÓN 1877.	EXERCICE 1878.	EXERCICE 1879.	OBSERVATIONS.
ł	fr. e.	fr. c.	fr. c.	
	1,189,022,907 77	1,206,306,513 68	1,258,839,602 81	(a) Voir les projets de loi portant règlement définitif de la 1 ⁸⁰ et de le 2 ⁸ perties du Compte
Ì	(a) 23,974,227 70	(D) 23,277,488 88	(r) 48,235,103 15	de liquidation.
	"	(E) 827,717 08	ŀ	(8) Le service des forêts a été transféré du Mi- nistère des finances à celui de l'agriculture et du commerce par décret du 15 décembre 1897.
	12,781,652 72	13,769,505 74	14,470,108 99	(c) Déduction faite de 16,094,247 fr. 53 cent.
١	86,470,627 50	67,853,904 90	156,799,352 81	de dépenses extraordinaires que nous avons trans- portées au budget extraordinaire.
1	35,372,286 84	35,3 33,788 50	35,198,939 92	(n) Déduction faite de 318,233,445 fr. 84 cent.
	53,133,200 89	52,843,411 28	52,727,194 00	Ministère des finances 4,918,059' 97
١	48,057,581 44	55,618,092 31	59,535,675 77	Ministère des travaux pu- blics (2° section bis.) 313,315,385 87
	7,742,628 81	7,738,817 58	7,882,412 91	Енекивали 318,233,445 84
ļ	(c) 21 3,904,288 6 4	(D) 226,110,083 04	162,601,715 63	(E) Le service des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, au Ministère des fi-
	(c) 31,682,259 40	44,820,635 65	34,293,49 6 52	nances, par décret du 27 février 1878. Un minis- tère spécial des postes et télégraphes a été institué par décret du 5 février 1879.
Ì	540,127,153 21	556,634,891 66	5 36 ,930,818 23	(r) Dont 25,242,875 fr. 94 pour payement à
	192,690,912 61	197,466,009 11	194,368,519 72	la Cempagnie des chemins de fer de l'Ouest des garanties d'intérêt afférentes aux exercices 1871 et 1872.
1	26,209,755 59	28,054,251 38	28,798,773 51	.,
	236,650,316 97	257,257,356 95	• 260,055,404 90	
	18,259,765 47	16,612,782 44	17,128,895 32	
١				
	2,716,079,565 56	2,790,525,250 18	2,869,344,705 89	
	16,094,247 53	318,233,445 84	285,395,742 87	·
	295,221,912 48	239,052,261 51	167,881,480 74	
	n 	"		
	3,027,395,725 57	3,347,810,957 53	3,322,621,929 50	

VII. (Suite et fin.) - RÉPARTITION PAR SERVICES DES

SERVICES.	EXERCICE 1880,	EXERCICE 1881.	EXERCICE 1882.	
	. fr. e.	fr. c.	fr. c.	
Dette publique et dotations	1,256,278,243 19	1,254,261,596 01	1,297,947,628 10	
Finances	24,057,439 94	23,076,060 57	24,292,925 2 3	
Postes et télégraphes	1,615,852 30	2,026,483 53	2,184,765 70	
Affaires étrangères	15,415,123 19	14,712,376 26	16,730,726 63	
Intérieur	63,426,732 65	76,472,545 39	83,205,357 29	
Justice	35,552,827 96	36,187,154 37	36,674,058 90	
Cultes	52,407,161 56	48,266,318 19	52,156,368 94	
Instruction publique	79 ,953,835 2 0	83,073,384 39	129,100,905 97	
Beaux-arts	8,655,994 57	27,385,107 40	20,870,954 40	
Travaux publics	172,746,746 37	133,991,850 55	11 8,692,715 19	
Agriculture.	37 ,479,53 0 85	10,113,827 73	19,015,867 76	
Commerce	37,479,550 65	17,786,284 78	19,627,825 70	
Guerre	558,535,256 72	624,754,606 62	639,679,836 37	
Marine et colonies	193,678,580 58	207,104,460 86	222,047,251 68	
Algérie	25,867,529 15	(B) "	(B) "	
Frais de régie, de perception, etc	271,898,884 33	307,543,384 40	320,496,881 88	
Remboursements, restitutions, etc	29,041,398 89	14,648,034 26	20,301,095 47	
Totaux du budget ordinaire	2,82 6 ,611,137 45	2,881,403,475 31	3,023,025,165 21	
Budget extraordinaire.	479,493,076 18		663,624,875 76	
Compte de liquidation (1º et 2º parties)	58,473,509 28	1	"	
		.,		
Totaux généraux	3,364,577,722 91	3,616,401,847 12	3,686,650,040 97	

DÉPENSES DES EXERCICES 1880 À 1885.

	EXERCICE 1885.	EXERCICE 1884.	EXERCICE 1885.	OBSERVATIONS.
ı	fr. c.	fr. c.	fr. e.	
	1,328,536,621 17	1, 295 ,148,824 43	1,320,723,889 26	(a) Deszième pertie du Compte de liquidation (art. 5 du projet de loi, page 67).
ı	26,343,110 00	24,685,479 41	23,211,954 55	(ere. 5 du projet de 101, page 07).
	2,364,209 40	2,287,263 82	2,295,72 1 52	(a) Les décrets des 26 août, 20 et 21 sep- tembre 1881, ayant placé les services civils de l'Algérie sous l'autorité directe des Ministres
	15,108,469 35	13,192,156 73	14,510,403 81	compétants, les recettes et les dépanses du Gou- vernement général de l'Algérie sont réparties entre
	68,505,572 16	90,599,000 74	83,079,117 50	les budgets des divers Ministères.
İ	36,518,892 38	38,891,387 86	38,559,548 46	
	51,167,447 40	50,420,660 98	46,529,540 59	
İ	146,379,084 58	166,202,283 59	167,451,359 76	
	18,780,863 06	17,197,476 76	13,495,082 58	
ł	132,557,431 53	131,568,080 82	154,516,374 15	
	22,415,578 73	21,804,970 42	20,540,592 95	
۱	23,390,106 20	27,156,666 6 8	41,827,189 58	
ł	615,671,220 66	589,594,195 07	600,021,616 85	·
	259,109,218 07	298,444,328 74	309,437,485 04	,
	(B) "	(B) //	(B) "	
	333,451,500 47	331,461,603 32	344,665,018 67	
1	20,1 01, 586 81	21,278,360 01	22,431,380 88	
	3,100,400,911 97	3,121,982,739 38	3,203,296,276 15	
	614,985,704 62	416,781,288 73	263,626,782 53	
١	, ,	"	"	
	3,715,366,616 59	3,538,741,028 11	3,466,923,058 68	·

VIII. -- RECETTES ET DÉPENSES DES BUDGETS

·	EXERCICE 1880.	EXERCICE 1881.	EXERCICE 1882.
RESSOURCES DES BUDGETS EXTRAORDINAIRES.	frencs.	francs.	francs.
Reliquat du produit de la négociation des obligations du Trésor, émises en 1877	7,711	"	п
Produit de l'émission d'obligations du Trésor public à court terme	,,	,,	,,
Reliquat du produit de l'emprunt émis, cn 1878, en rentes 3 p. o/o amortissables	22,499,477	"	,,
Prélèvement sur le produit de l'emprunt de 1 milliard, émis en 1881, en rentes 3 p. o/o amortissables	391,350,108	354,464,874	79,200,000
Prélèvement sur le produit de l'empruat de 350 millions, émis en 1884, en rentes 3 p. o/o amortissables	"	,,	"
Produit des fonds de concours versés par di- vers pour travaux publics extraordinaires	50,178,705	30,774,224	17,294,025
Produit des fonds de concours versés par les compagnies de chemins de fer en exécution des conventions de 1883		,,	,,
Prélèvement sur le produit de l'avance de 80 millions faite au Trésor par la Banque de France.	8,398,188	8, 6 70,4 6 8	9,787,064
Prélèvement sur le produit de la consolidation de la Dette flottante	7,058,888	307,006,547	517,013,409
Ressources provenant du (1'° partie	n 11	96,7 86 #	" 40, 330, 378
Remboursements par les compagnies de che- mins de fer à titre de garanties d'intérêts.	и	"	"
Excédents de recettes des exercices 1880 et	"	н	,,
Totaux	479,493,077	701,012,899	663,624,876
DÉPENSES À LA CHARGE DES BUDGETS EXTRAORDINAIRES.			
Ministère des finances	1,500,000	961,613	"
Gouvernement général civil de l'Algérie.	2,907,413	" 607.000	385,000
Ministère des postes et des télégraphes	1,128,310	697,000 11,073,522	(A) " 9,950,243
Ministère de la guerre.	107,949,561	113,595,484	9,950,245 15 1,666,75 5
Ministère de la marine et des colonies	19,347,669	23,842,695	20,145,287
Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts.	,,	8,767,254	9,787,064
Ministère de l'agriculture		2,953,933	3,352,019
Ministère des travaux publics	346,660,124	539,121,398	468,338,508
Тотайх	479,493,077	701,012,899	663,624,876

EXTRAORDINAIRES DE 1880 À 1885.

158,737,936 158,737,936 167,238,553 167,238,553 156,637,344 260,078,489 9,276,262 27,834,788 37,546,355 33,655,997 104,089,028 4,600,238 7,378,650 2,677,669 361,219,170 7,688,867 20,253 21,088,979 46,649,380 29,677,000 416,781,289 263,626,783 210,200,087 3,873,006 103,200,087 3,873,006 1123,378,788 105,309,047 10,200,087 3,873,006 1123,378,788 105,309,047 59,776,322 4,810,820 4,600,238 7,378,640 2,677,669 """"""""""""""""""""""""""""""""""	T			
1885. 1884. 1885. 1885.	EXERCICE	RYRRCICE	RERRICICE	
france. france. france. france. france. france. france. (a) Lee décrete des s6 noût, 20 et tembre 1831 syant place servines et tembre 1831 syant place servines et tembre 1831 syant place servines et de Ministères. france. (b) Lee décrete des s6 noût, 20 et tembre 1831 syant place servines et de Ministères. (c) Lee décrete des s6 noût, 20 et tembre 1831 syant place servines et de ministères. (d) Lee décrete des s6 noût, 20 et tembre 1831 syant place servines et de ministères. (a) Lee décrete des s6 noût, 20 et tembre 1831 syant place servines et substituées. (A) Lee décrete servines et substituées et substituées et substituées et substituées et substituées et substituées et substituées et substituées et substituées et substituée			l I	OBSERVATIONS.
(a) Lee décrets des 26 août, 20 et tambre 1891 ayant ploed les services et l'Algérie sous l'autorité direct des Ministères. (b) 158,737,936 (c) 158,737,936 (d) 104,089,028 (e) 276,262 27,834,768 260,078,489 27,834,768 27,834,768 27,834,768 28,657,997 (a) 104,089,028 29,677,669 361,219,170 368,867 20,253 21,088,979 (b) 104,089,088 29,677,000 (c) 10,200,087 3,873,006 123,378,788 105,309,047 103,000,087 3,873,006 123,378,788 105,309,047 59,776,322 4,810,820 4,600,238 7,378,640 2,677,669 (c) 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10, 10,	1000.	1000		
158,737,936 168,737,738,630 178,737,936 178,737,936 188,737,936 198,737,936 188,737,936 1	france.	france.	france.	
158,787,936 168,781,289 178,788,867 178,864,9380 179,664,9380 189,664,9380 199,677,000 199,776,392 196,392,45 196,392,45 196,390,047 197,7669 199,776,392 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,45 196,392,805 198,108,200 198		r	,,	(A) Les décrets des e6 soût, 20 et 21 sen-
## 130,131,500 ### 130,131,500 #### 130,131,500 ###################################			1	tembre 1881 ayant placé les services civils de l
# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	"	ıı	158,737,936	pétents, les recettes et les dépenses du Gouverne- ment général de l'Algérie sont réparties entre les
56,637,344 260,078,489 9,276,262 27,834,768 37,546,245 23,655,997 " 104,089,028 69,278,919 4.600,238 7,378,650 2,677,669 361,219,170 7,688,867 " 20,253 " " 46,649,380 " " 29,677,000 " " 614,965,705 416,781,289 263,626,783	"	"	"	budgets des divers Ministères.
56,637,344 260,078,489 9,276,262 27,834,768 37,546,245 23,655,997 " 104,089,028 69,278,919 4.600,238 7,378,650 2,677,669 361,219,170 7,688,867 " 20,253 " " 46,649,380 " " 29,677,000 " " 614,965,705 416,781,289 263,626,783	1			
27,834,788	67,238,553	,,	.,	
27,834,788			Ì	
" 104,089,028 69,278,919 4,600,238 7,378,650 2,677,669 361,219,170 7,688,867 " 20,253 " " 46,649,380 " " 29,677,000 " " 614,965,705 416,781,289 263,626,783 " (a) " (a) " (b) " (c) "	56,637,344	260,078,489	9,276,262	
4,600,238	27,834,788	37, 54 0, 2 5 5	23,655,997	
4,600,238	1			
361,219,170	"	104,089,028	69,278,919	
361,219,170				
20,253 21,088,979 46,649,380 " " 29,677,000 " 614,965,705 416,781,289 263,626,783 " (A) 10,200,087 123,378,788 105,309,047 19,639,245 112,292,805 4,810,820 4,600,238 7,378,649 2,677,669 " " " " " " " " " " " " " " " " " "	4,600,238	7,378,650	2,677,669	<u>.</u>
21,088,979 " " 46,649,380 " " 29,677,000 " " 614,965,705 416,781,289 263,626,783 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	361,219,170	7,688,867	"	
46,649,380 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	20,253	"	"	
29,677,000 "	21,088,979	"	"	
614,965,705 416,781,289 263,626,783 (a) " (a) " (4) " (4) " (1) (4) " (1) (4) (1) (1) (4) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1	46,649,380	11	"	
(a) " (A) "	29,677,000	ıı .	,,	
(a) " (b) " (c) " (d) " (d) " (d) " (d) " (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e)	614,965, 705	416,781,289	263,626 ,783	
(a) " (A) "				
(a) " (b) " (c) " (d) " (d) " (d) " (d) " (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e)	1		ı	
(a) " (b) " (c) " (d) " (d) " (d) " (d) " (d) " (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e) (e)				
(a) " (b) " (c) " (d) "	1 " 1		i	
10,200,087 3,873,006 7 59,776,322 105,309,047 59,776,322 4,810,820 4,800,238 7,378,649 2,677,669	1 1			
123,378,788 105,309,047 59,776,322 19,639,245 12,292,805 4,810,820 4,600,238 7,378,649 2,677,669	1 ''			i l
19,639,245 12,292,805 4,810,820 4,600,238 7,378,649 2,677,669	1 ' ' 1	• •	•	·
4,600,258 7,378,649 2,677,669	1 1	•		
и и и	19,009,240			
"	1 1	•		
457,147,547	457,147,347	287,927, 7 82	196,361,971	
614,965,705 416,781,289 263,626,782	614,965,705	416,781,289	263,626,782	

DIRECTION DE LA DETTE INSCRITE.

LES PENSIONS CIVILES DEPUIS LA LOI DE 1853.

Nous avons réuni dans les huit tableaux qui suivent (pages 125 à 1/1) un assez grand nombre de données statistiques relatives aux pensions civiles sur fonds de retenue régies par la loi du 9 juin 1853.

Une partie de ces données ont été puisées dans les comptes annuels de l'Administration des finances. D'autres sont inédites. On remarquera spécialement la répartition par services des pensions existantes au 1^{er} décembre 1887. Avant 1870, l'Administration en publiait annuellement la répartition par Ministères, et le tableau II reproduit collectivement les situations ainsi constatées à la fin de chacune des années 1853-1869. Depuis 1870, on se bornait à faire convaître la répartition par services des pensions nouvelles inscrites chaque année, mais non celle de l'ensemble des pensions en payement. Il a fallu, pour reconstituer le classement des pensions existantes par services, un laborieux dépouillement : les résultats en sont contenus dans le tableau III.

Voici d'ailleurs la nomenclature des tableaux que nous publions :

- I. Mouvement général des pensions civiles depuis 1853.
- II. Répartition, par Ministères, des pensions en payement au 31 décembre de chaque année depuis 1853 jusqu'à 1869.
- III. Répartition, par Ministères et par services, des pensions en payement au 1^{er} décembre 1887.
- IV. Répartition, par Ministères, des pensions annuellement inscrites.
- V. Quotité moyenne annuelle, par Ministères, des pensions de fonctionnaires.
- VI. Age moyen, par Ministères, des pensionnaires inscrits dans le cours de chaque année.
- VII. Durée moyenne, par Ministères, des services des fonctionnaires admis à la retraite.
- VIII. Montant, par Ministères (et par services pour le Ministère des finances), des pensions concédées depuis dix ans.

On remarquera que ce dernier tableau donne les chiffres des pensions concédées annuellement, tandis que le second tableau donnait les chiffres des pensions inscrites dans le cours de l'année, quelle que soit la cause de l'inscription (rétablissements, réunions, etc.).

TABLEAU I.

Mouvement général des pensions civiles.

ANNÉES.		IPTIONS	SITUATION GÉNÉRALE, AU 31 DÉCEMBRE DE CRAQUE ANNÉS, dos possions inscritos.		
	Nombre des parties.	Sommes.	Nombre des parties.	Sommes.	
		francs.		francs.	
1853	"	,,	31,112	23,823,806	
1854	2,055	1,437,909	31,378	23,846,586	
1855	2,049	1,448,355	31,489	23,746,953	
1856	2,193	1,558,237	31,881	23,841,938	
1857	2,208	1,484,569	32,100	23,773,339	
1858	2,361	1,577,579	32,605	23,866,458	
1859	1,718	1,258,791	32,401	23,597,173	
1860	2,284	1,605,525	32,586	23,554,511	
1861	2,657	1,801,066	33,197	23,763,633	
1862	3,127	2,017,542	34,338	24,260,787	
1863	2,917	2,014,456	35,163	24,699,182	
1864	3,294	2,267,017	36,228	25,247,883	
1865	3,282	2,182,271	37,187	25,649,682	
1866	3,745	2,848,465	38,610	26,725,822	
1867	4,549	3,199,379	40,866	28,173,007	
ι868	4,065	2,674,593	42,526	29,053,374	
ι86g	3,955	2,696,314	44,081	29,882,877	
1870	4,285	2,721,978	45,733	30,707,203	
1871	2,231	1,765,862	45,443	30,585,061	
1872	6,651	4,756,571	49,205	33,123,546	
1873	6,640	4,900,563	56,712	37,670,925	
1874	5,556	3,835,376	58,615	38,860,512	
1875	5,528	3,781,014	59,776	39,641,829	
1876	4,950	3,313,272	61,326	40,427,335	
1877	6,221	4,454,679	63,268	41,811,135	
1878	6,000	4,647,007	64,803	43,442,116	
1879	5,713	4,745,420	67,354	45,694,111	
188o	5,774	4,812,987	69,140	47,446,519	
1881	7,327	6,199,335	72,292	50,612,256	
1882	5,528	4,684,274	73,979	52,297,320	
1883	5,663	4,509,049	75,104	53,350,569 ,	
1884	6,066	5,201,925	76,534	55,136,438	
1885	5,740	4,888,741	77,787	56,392,067	
1886	5,881	5,076,762	80,008	58,762,04 0	

BULL. DE STAT.

Situation, par Ministères, des pensions civiles ins

ANNÉES.	Grande	MINISTÈRE D'ÉTAT, MAISON DE L'EMPEREUR et Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.		JUSTICE.		JUSTICE.		FAIRES	PI	NARCE
i .	Parties.	Sommes.	Parties.	Sommes.	Parties.	Sommes.	Parties.	Sa		
		francs.		francs.		francs.				
1853	413	34 6,480	1,386	1,636,594	123	419,804	25,061	17,0		
1854	494	396,422	1,360	1,612,641	124	425,804	25,317	17,0		
1855	514	404,989	1,380	1,659,236	121	403,699	25,358	16,9		
1856	560	418,135	1,374	1,689,427	124	415,909	25,665	16,9		
1857	567	420,443	1,375	1,744,529	123	411,199	25,850	16,8		
1858	598	440,987	1,405	1,810,237	124	399,010	26,063	16,71		
1859	598	429,945	. 1,414	1,848,233	130	411,268	25,771	16,40		
1860	615	43 8,825	1,416	1,846,896	128	413,466	25,712	16,3		
1861	698	485,054	1,438	1,889,714	139	449,722	25,837	16,27		
1862	765	511,09 6	1,531	2,01 9 ,968	143	480,874	26,512	16,85		
1863	800	524,776	1,520	2,046,249	147	505,635	26,947	16,77		
1864	825	545,332	1,598	2,131,578	155	520,253	27,424	17,07		
1865	856	5 \$ 8, 0 21	1,639	2, 239 ,884	156-	537,900	27,860	17,14		
1866	880	571,862	1,706	2,371,989	160	572,758	28,661	17,90		
1867	902	601,853	1,805	2,580,074	171	629,972	30,062	18,73		
1868	915	602,533	1,897	2,748,177	177	655,095	30,808	19,06		
186g	931	601,562	1,958	2,875,315	185	682,067	31,576	19,41		

⁽¹⁾ Y compris les pensions suspendues pour cause de replacement des titulaires, de cumul, etc.

31 décembre de chaque année (1853-1869).

intérigue.			GUERRE		INSTRUCTION POLLIGOR.		CULTURE, MHERCE Aux publics.	ANNÉES.
Parties.	Sommer	Parties.	Sommes,	Parties.	Зодине.	Parties,	Sommes.	
	france.		france.		francs.		francs.	
755	530,750	897	1,095,024	1,180	(#) 1,508,824	1,297	1,189,825	1853.
737	528,6 01	871	1,063,620	1,188	1,583,150	1,287	1,189,701	1854.
747	533,682	876	1,040,085	1,102	1,5 9 7,501	1,291	1,163,529	1855.
778	538,809	877	1,025,689	1,123	1,633,282	1,280	1,142,485	1856.
781	52 5,94 3	870	986,713	1,248	1,685,151	1,286	1,194,722	1857.
798	532,577	905	1,011,021	1,357	1,780,311	1,355	1,127,564	1858.
779	521,605	898	988,615	1,428	1,821,216	1,383	1,109,963	1859.
797	535,143	910	969,644	1,373	1,882,837	1,435	1,124,675	1860.
841	553,001	938	984,127	1,827	1,973,109	1,479	1,151,914	1861.
906	603,794	945	983,229	2,045	2,005,760	1,491	1,173,567	1 862.
959	619,833	972	976,052	2,307	2,078,493	1,511	1,175,267	1863.
1,000	630,761	956	951,265	2,677	2,15 8,129	1,593	1,236,755	1864.
1,003	6 41, 3 60	946	923,054	3,015	2,244,185	1,714	1,3 3 8,5 3 0	1865.
1,062	669,544	936	892,352	3,387	2,287,823	1,818	1,4\$6,093	1866.
1,139	714,416	967	907,715	3,861	2,43 9, 779	1,959	1,576,429	1867.
1,258	757,117	974	905,887	4,381	2,604,017	2,116	1,719,725	1868.
1,319	783,283	1,006	933,683	4,849	2,74 9,7 78	2,257	1,844,406	1869.

ompris les Cultes.

Répartition, par Ministères et par services, du nombre et

DÉSIG	PENSIONS DE FONCTIONNAIRES.		
		Parties.	Sommes.
			france.
Pensions concédées antér	rieurement au 1er janvier 1854	819	378,739
i t	Divers	752	1,969,022
Justice	Juges de paix	396	428,766
Affaires étrangères		208	1,101,627
,	Divers	315	662,449
Intérieur	Prisons	936	680,530
	Algérie	220	297,625
Guerre	Divers	462	681,219
Guerre	Caserniers	138	24,603
Marine et colonies	Marine	162	390,909
Marine et colonies	Colomies	256	308,386
	Instituteurs	13,670	7,880,845
Instruction publique,	Divers	1,921	3,953,032
beaux-arts et cultes.	Beaux-arts	306	343,413
(Cultes	7	14,962
	Divers	259	316,062
Agriculture	Forêts (service actif)	1,693	786,168
	Forêts (service sédentaire)	314	808,422
Commerce et industrie.		183	262,357
	Ingénieurs, Administration centrale	280	1,198,975
Travaux publics	Sous-ingénieurs, conducteurs, employés secon- daires	901	1,160,472
-	Divers	846	400,128
'	Divers	394	1,238,664
	Administration centrale	1,683	2,970,699
·	Contributions directes	232	514,966
	Enregistrement	1,085	2,494,587
	_ (Service #dentaire	957	1,410,681
	Donanes	12,221	6,934,984
	Service sédentaire.	837	2,060,593
	Contributions indirectes	2,396	2,958,347
Finances	Service sédentaire.	2,844	3,049,146
	Postes et télégraphes Service actif	6,077	2,421,431
	Manufactures de l'État	144	323,179
	Caisse des dépôts	34	88,357
	Cour des comptes	32	97,132
1	Monnaies	5	7,078
	Services financiers de l'Algérie	22	28,020
i	Dernière liste civile	16	21,363
Тотапх		54,025	50,667,939

— 129 **—**

ontant des pensions civiles en payement au 1^{ee} décembre 1887.

PENS			AUX	TOTAUX		
Partics.	Parties. Sommes.		Sommes,	Parties.	Sommes.	
	france.		france.	-	francs.	
,,	n	819	378,739	819	378,739	
833	803,679	1,585	2,777,701	2,278	3,317,184	
297	110,717	693	539,483	2,270	0,011,104	
130	216,980	338	1,318,607	338	1,318,607	
145	84,377	460	746,826			
472	122,083	1,408	802,613	2,245	1,932,078	
157	85,014	377	382,639			
340	147,638	802	828,857	1,052	864,622	
112	11,161	250	35,765			
74	75,559	236	466,468	824	907,587	
332	132,733	588	441,119			
3,778	628,513	17,448	8,509,358			
1,254	881,858	3,175	4,834,890	21,132	13,777,385	
188	68,191	496	411,604			
6	6,571	13	21,533			
192	70,899	451	386,961	3,594	2,265,563	
917	131,680	3,143	1,878,602	}	·	
219	152,332	346	331,618	346	331,618	
163	69,261	546 515		540	501,010	
23 5	301,589	515	1,500,564			
799	286,376	1,700	1,446,848	3,764	3,454,341	
703	106,801	1,549	506,929			
273	270,103		1 045 040	I		
1,045	468,183	3,395	4,947,649	1	}	
203	161,661	435	676,627			
778	594,185	1,863	3,088,772			
750	355,672	90 670	9,822,342			
6,551	1,121,005	20,479	0 ,044,044			
745	477,987	5,332	6,054,428			
1,354	557,501	5,552	0,004,420			
954	377,708	12,621	6,226,852	44,594	31,545,162	
2,746	3 78 ,567	12,021	, ,			
100	66,031	244	389,210			
25	22,615	59	110,972			
39	46,831	71	143,963	Ī		
14	13,094	19	20,172			
17	6,652	39	34,672			
21	8,140	37	29,503			
26,961	9,424,947	80,986	60,092,886	80,986	60,092,886	

Répartition, par Ministères, des

		_	1854.		1864.		1869.	1	872.
MINISTÈRES E	T SERVICES.	PARTIES.	SOMMES.	PANTEMS.	sommes.	PANTES.	SOMMES.	PARTIES.	SOUMES.
	-		france.	_	france.		frame.	-	frames.
Grande Chanc Légion d'hon	ellerie de la								
Ministère d'Éta	ıt	94	61,141	89	53,697	69	\$8,3 03	"	"
Maison de l'En	pereur								
Justice	•••••	74	97,988	1 8 8	260,491	927	384,698	315	543,613
Affaires étrang	ères	2	9,000	16	41,733	14	57,053	19	131,763
Finances	Partie séden- taire	440	508,7 65	655	807,751	669	740,513	1,299	1,595,047
(Partie active.	1,288	5 50,68 1	1,476	646,196	1,795	764,302	3,168	1,361,645
Postes et télégraphes .	Partie séden- taire	"	"	"	"	"	"	,,	"
(Partie active.	"	41	"	"	"	"	"	,,
Intérieur	•••••	37	24,5 05	118	65,635	143	81,908	220	163,508
Algérie								29	30,007
Guerre	••••••	29	24,009	65	57,031	92	75,868	86	51,017
Instruction publique (*).	Partie séden- taire Partie active.	45	(1) 115,766	504	n) 188 ,6 67	687	(1) 308,42 8	1,245	(1) 646,2 33
Commerce et I	adustrie	"	ú	"	,,	"	,,	"	"
Agriculture .	Partie séden- taire Partie active.	46	46,054	183	145,816	259	24 5,241	81	61,655
Travaux public	3	"	u	"	"	"		191	172,080
Totaux .		2,055	1,437,909	3,2 9 4	2,267,017	3,955	2,696,314	6,651	4,756,571
(1) Y compris l	es Cultes.							•	

— 131 —

inscriptions annuelles de pensions (1854-1877).

	1873.		1874.		1875.		1876.		1877.
PARTIES.	SORIES.	PARTIES.	SOURES.	PANTIES.	SOMERS.	PARTIES.	MOMNERS.	PARTIES.	SORMES.
	france.		france,		frages.		francs.		francs.
"	u	n.	•	u .	u	u	· u	*	4
287	471,240	240	39 4,107	209	356,357	186	303,003	. 177	. 395,110
37	204,812	21	60,585	11	31,340	14	52,097	26	77 ,22 6
1,109	1 ,362, 657	1,064	1,386,\$31	914	1,15 8,3 14	737	934,97 8	940	1,229,210
3,088	1,424,279	2,180	89 2,451	2,138	938,472	2,266	1,054,680	2,596	1,213,641
77	"	"	•	`n	"	"	,,	"	u
"	"				<i>"</i>	"	"	196	
323	205,196	193	123,\$10	180	114,687	151	86,589		136,229
79	108,845	54	56,014	65	60,679	48	43,688	36	29,954
100	76 ,184	55	45,753	64	51,248	80	53,099	69	61,643
1,143	65 5,702	1,426	602,120	·1, 63 6	74 5, 277	1,052	(1) 459,356	1,801	1, 063,9 83
"	,,	"	*	"	, ,	u	*	и	н
65	54,680	6 8	62,\$ 87 [']	59	46,724	45	39,791	59	44,99 5
409	336,967	255	211,\$18	252	282,916	377	285,991	321	292,688
6,640	4,900,568	5,556	3,835,\$76	5,528	3,781,014	4,950	3,313,272	6,221	4,454,679

^(*) Y compris les Beaux-Arts depuis 1871.

Répartition, par Ministè

		1878.		1879.		1880.		1881
ministères et services.		SOMMES.	PARTIES.	SONNES.	PARTIES.	SOMERS.	PARTIES.	
		france.		francs .		france.		
Grande Chancellerie de la Légion d'honneur								
Ministère d'État	} . "	"	"	,,	"	"	,,	
Maison de l'Empereur)							1
Justice	194	326,552	219	. 329,776	240	311,79 0	263	
Affaires étrangères	25	79,012	20	80,988	31	143,392	40	
Partie séden- taire	993	1 ,33 3,807	776	1,263,182	745	1,298,545	1,120	1,9
Partie active	2,067	957 ,97 0	1,482	776,052	1,062	517,892	1,722	8
Postes et té-		"	167	135,310	302	261,272	344	,
légraphes . Partie active .		"	422	127,495	908	306,117	897	3
Intérieur	125	93,714	142	191,547	161	169,428	183	1
Algérie	42	45,833	44	41,179	39	47,97 8	45	
Guerre	81	83,708	71	59,809	95	7 1,817	93	
Instruction Partic séden	232	(1) 3 7 7,777	262	4 37,994	223	376, 011	273	4:
publique ⁽²⁾ Partie active	1,740	921,085	1,474	835,186	1,330	73 6,7 9 2	1,691	9
Commerce et Industric	"	,,	"	,,	"	,,	"	
Agriculture . Partie séden	72	108,418	64	87 ,9 68	113	170,177	98	15
Partie active.	155	53,822	234	96,208	155	58,420	184	•
Travaux publics	274	265,309	336	852,726	37 0	343,356	374	33
Marine et colonies	"	"	"	**	"	,,	"	
Тотавх	6,000	4,647,007	5,713	4,745,420	5,774	4,812,987	7,327	6,19

(1) Y compris les Cultes.

— 133 — inscriptions annuelles de pensions (1878-1886).

PANTIBS.	SONNE.	ATTEN.		-					
		3	SOMMES.	PARTIBS	șowrs.	PARTIES.	SOMMES.	PARTIES.	SONNES.
	france.		france.		francs.		frence.		fra nes.
,,	"	"	. "	ıi.	,,	"	,,	,	
									.
202	333,47 6	188	312,058	221	(1) 379,24 0	142	245,903	153	214,65
35	144,597	22	78,943	30	112,007	43	164,563	- 22	98,32
709	1,150,132	666	1,003,180	821	1,329,869	609	993,350	776	1,260,82
1,331	714,686	1,341	679,695	1,289	72 0,714	1,180	609,822	1,060	525,12
277	232, 048	276	237,467	325	322,378	351	341,210	310	3 70,85
604	209,893	676	228,949	660	249,183	704	260,802	751	297,12
165	(1) 128,433	157	141,686	144	116,835	223	190,569	185	157,49
15	2 0,172	19	20,707	23	24,151	12	21,279	13	19,25
93	74,857	74	40,314	69	59,473	106	94,354	116	90,89
234	398,071	240	" 383, 155	247	350,619	297	470,359	287	(1) 475,4 9
1,332	788,295	1,426	858,989	1,672	1,052,423	1,405	879,085	1,514	977,61
26	30,140	41	53,288	44	55,922	35	34,020	24	29,39
46	68,567	53	74,944	49	61,188	112	206,431	65	83,56
191	49,135	179	58,002	186	89,095	204	84,305	239	85,62
338	341,772	305	338,372	293	278,828	317	299,689	342	33 0,11
71	"	"	. "	"	"	"	"	24	60,39
5,528	4,684,274	5,663	4,509,049	6,066	5,201,925	5,740	4,888,741	5,881	5,076,76

Digitized by Google

Quotité moyenne annuelle des pensions de

MINIST	ERES ET SERVICES.	1854.	1864.	1869.	1872.	1873.	1874.	1875.	
		france.	francs.	francs.	francs.	france.	france.	francs.	ı
	tat et Grande Chancellerie on d'hønneur	647	808	721	,			,	
Maison de l'I	Ampereur	2,736							
Justice		1,543	1,9 2 5	2,174	2,070	2,0\$8	2,207	2,330	
Affaires étran	gères	5,000	3,511	6,628	7,891	5,9 \$ 4	3,646	3,801	
Finances.	Partie sédentaire	1,533	1,607	1,319	1,598	1,515	1,660	1,632	
rinances.	Partie active,	539	541	546	568	55 5	548	605	
Postes et	Partie sédentaire	"	u	u	"	n	, ,	"	
Télégraphes.	Partie active	"	"	"	"	a	"	"	
Intérieur		9 81	713	664	,940	749	805	798	
Algérie		821	1,137	1,080	1,389	1,679	1,351	1,047	
Guerre		521	2,207	1,000	664	908	969	1,037	
Instruction publique (1).	Partie sédentaire	⁽¹⁾ 3,373	ω 361	(1) 52 5	⁽¹⁾ 566	⁽¹⁾ 647	⁽¹⁾ 480	(1) 49 1	
Commerce et	Industrie)	,		"	п	"	"	
Agriculture.	Partie sédentaire	1,402	980	1,286	1,035	1,043	1,156	1,042	
Agriculture.	Partie active	1,402	900	1,200		n	"	"	
Travaux pub	dies				1,253	1,042	1,125	1,625	
Marine et co	lonies	"	a	u l	0	"	"	"	
Moyenne géi	nérale.,	874	826	854	904	881	868	855	
(1) Y compris	les Cultes.					а.			

fonctionnaires par Ministères (1854-1886).

1876.	1877.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.	1885.	1886.
francs.	francs.	france.	francs.	france.	france.	france.	france.	france.	frames.	francs.
	,,	,,	,,	,,	"	"	, "	"	"	"
2,323	2,386	2,251	1,905	1,553	1,909	2,110	⁽¹⁾ 2,141	(1) 2,228	⁽¹⁾ 2,290	⁽¹⁾ 1,180
7,000	3,748	4,281	5,004	6,072	3,995	4,735	5,209	5,311	4,679	6,979
1,185	1,654	1,702	2,006	2,314	2,217	2,030	2,102	2,147	2,296	2,300
556	584	602	715	693	700	769	695	805	753	814
"	• "	"	955	994	1,019	1,013	1,047	1,131	1,168	1,416
"	"	H	375	408	4 35	454	442	492	513	518
782	889	938	⁽¹⁾ 1,118	⁽¹⁾ 1,362	⁽¹⁾ 1,082	(u 1,026	1,113	1,044	1,038	1,060
1,272	1,117	1,195	1,177	1,641	1,183	1,836	1,692	1,305	2,118	1,604
879	1,194	1,246	1,237	947	1,422	1,136	667	1,055	1,220	1,030
		⁽¹⁾ 2,186	2,229	2,251	2,063	2,235	2,080	1,744	2,072	2,222
⁽¹⁾ 515	(1) 647	603	665	651	686	714	725	745	766	826
"	,,	"	,,	,,	,,	1,759	1,814	1,572	1,451	1,377
1,352	1,091	2,172	1,9 5 0	2,090	1,882	2,059	1,876	2,201	2,222	1,874
"	,,	482	468	488	464	565	470	663	524	499
790	1,215	762	1,296	1,247	1,158	1,435	1,558	1,374	1,258	1,501
"	"	"	"	"	"	,,	"	"	,,	3,056
809	856	954	1,037	1,055	1,076	1,102	1,026	1,097	1,120	1,165
		954 ux-Arte depui		1,055	1,076	1,102	1,026	1,097	1,120	1,165

⁽⁹⁾ Y compris les Beaux-Arts depuis 1871.

Age moyen (années et mois) des pensionnaires inscrits

MINISTÈRE	S ET SER	VICES.	185	1855	1856	1857	1858	1859	1860	1861	1862	1863	1864	Ī
			•	•	•	•	•	•	•	,		' A	- EM	Į
Ministère d'État et Gra d'honneur	nde Chence		ion 62.		61.3	. ,	41.9	65.6	S4 A	63.0	59.0	60.0		
Maison de l'Empereur	· · · · • • · • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	53.	o ∫ 00.5	"			00.0		64.0	63.6	61.0	59.9	l
Justice	, .		66.	5 66 10	71.2	69.1	69.2	69.0	70.9	67.10	68.8	69.0	69.0	1
Affaires étrangères	• • • • • • • • •	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	55.	59.0	61.0	62.0	61.7	59.0	65.7	63.4	58.1	56.6	61.0	
	(P	artie sédentaire	61.	62.0	65.9	63.0	62.3	65.3	64.3	63.6	64.0	63.8	63.9	
Pinanees	{ ₽	artie ective	52.	53.3	55.4	58.9	57.11	56.3	57.7	57.3	57.10	56.6	56.9	
	(P	artie sédentaire		. .			١.							
Postes et télégraphes		ertie active	,				١.				١.			ĺ
Intérieur	- • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • •	63.	60.7	58.9	61.2	60.11	64.3	65.8	62.11	63.0	62.0	61.0	
Algérie				1	ł				62.6					,
Guerre			61.1	1 62.9	61.4	62.5	62.6	62.6	63.3	62.6	62.0	59.5	59.0	ı
Guerre		artie sédentaire.	1 0	(1)	(3)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	_m	
Instruction publique		artie ective	58.			59.7	59.0		64.4	63.1	1	62.6	1	
Pouss Anto	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	arthe active	``i		١.	١.		١.		١.				
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••••	``		'	•	•				'	·	'	
Commerce et industri				Ί΄	١.	'		٠.		٠	'	1		
Agriculture	· · · · • • }	artio sódontairo artio activo	63.1	62.3	59.4	64.7	63.2	64.2	64.4	65.0	64.2	64.0	63.0	
Travaux publics		· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				١.		١.				١.	.	
Marine et colonies	• • • • • • • •			.] .	١.									
			1	1	i							ł	1 1	
					-			_	_	_		 		
Mo	TENNE GÉNI	ÍRALE	59.1	57.3	60.2	61.7	62.0	60.7	62.2	61.1	61.1	60.2	60.5	
		iisii ii		3. —	VEUV	E8.	<u> </u>	<u>!</u>					<u> </u>	-
DÉSIGNATION des pressionnaires.	1854.	1859. 1	864.	1869.	1	874.	18'	79.	1882		1885.	1	886.	_
Veuves	58.2	60.9 5	7.0	58.0	5	6.7	59.	.9	58.2		58.4	54	8.1	
(1) Y compris les Cu	Ites.			·										

dans le cours de chaque année (1854-1886).

٦			1007	1868	1940	1970	1871	1000	1070	1074		1000		1070	1070		1001	1882	1000	1004	1005	1000
	1000	1000	100,	1000	1004	10/4	10/1	10/2	10/3	16/4	10/3	10/0	10//	1070		1000	1001	1002	1000	1004	1000	1000
	PLC) YÉS	ι S.	i	ı	1							1 1	j 1	,				1 1	1		
ļ	50 .0	67.6	70.0	63.0		.	١.				١.	١.			.		.	ا.	١.			
þ	62.6	59.0	6010	59.2	59.0	61.9												-	,.	<u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	(t) a	<u>,</u> ,
ŀ	69.3	68.6	68.5	69.0	70.0	68.6	70.0	69.0	68.8	68.2	68.4	67. 3	68.3	68.2	68.2	64.0	65.9	66.9	67.1	66.8		'''
	5 9.6	58.0	58.8	58.10	61.0	61.3	73.2	58.1 0	53.0	62.5	66.10	67.3	58.5	64.8	64.3	61.4	61.1	60.4	58.2	59.3	59.6	59.11
ŀ	53.10	63.0	62.8	64.0	63.10	62.4	62.8	61.9	61.6	62.3	61.1	58.8	60.7	56.3	61.8	61.4	60.6	58.9	60.3	61.10	61.5	59.1
ı	57.5	48.6	55.6	55.8	56.6	56.8	58.2	56.0	55. 3	55.11	56.5	54.2	55.1	54.4	54.0	53.2	55.0	53.9	53.4	54.1	52.4	53.5
	•						٠.				٠		•	•	50.5	58.9	57.5	58.5	58.1	59.5	59.11	58.10
١	•	•	•	•	٠ ا			•		•	•	•		٠ ا	58.3	57.1	58.1	57.8	57.3	58.1	58.4	57.II
l	62.3	60.9	61.2	61.0	61.0	60.2	61.11	6070	60.0	59.2	59.8	59.6	58.6	58.7	59.9	59.2	58.8	59.3	59.3	58.5	59.2	55.5
	60 0	60.0	63.2	61.10	64.0		59.9	59.5	59.10	66.1	57.1	52.0	57.0	60.3	61.8	5 5.5	56.4	57.8	59.9	56.10	56.0	5 7.6
- 1	•••						62.7	63.6	63.0	63.8	65.1	63.4	61.1	62.1	62.1	62.7	60.6	61.9	61.30	61.2	61.5	61.7
١	(1) 63.3 0	(1) 62.0	(1) 69.8	(1) 63.0	(a) 63.9	(l) 62.0	(1) 62.1	(1) 61.2	(1) 61. 6	(1) 61.3	(1) 60.6	(1) 54.6	(l) 58.0	59.8	61.3	60.7	61.3	60.8	62.6	60.11	62.5	63.8
ı					,									57.3	54.6	56.4	55.4	55.6	54.7	54.7	55.4	55.1
	•	•	<i>•</i>	•	•	60.10	٠		•	•	٠		•	٠	•	•	•	•	•	•	•	•
	•	•	•	•	١.		•	٠.	•	٠	•	•		•	•	•	1	61.3				l (
	63.5	62.0	63 .10	64.0	64.0	64.4	62.11	62.6	60.7	61.3	58.8	58.3	62.1	61.9	62.2	60.5	53 .10	59.3	56.11	58.5	59.2	58,6
								l						ì	l			57.7				1
	•	•			٠.	65.2	63.5	63.7	63.1	54.10	61.9	64.1	64.3	63.1	66.9	67.0	63.5	63.3	62.9	64.0		l i
	•	•	١.	•	'			•	٠	•	•	'	٠	•	•		•	•	•	•	*	60.7
1		-			<u> </u>		 		 			 	<u> </u>	_		<u> </u>			—	<u> </u>		-
١	61.4	57.0	59.8	59.0	60.0	60.1	62.0	59.8	58.9	59.10	59.6	59.9	60.5	60.4	60.4	58.1	57.4	57. 3	56.2	56.7	57.8	57.4
													ļ									
									C.	(Orpe	IBLIN	S.									
		DÉSI	GNAT	TON	Ī		Ī		Ī		Ī		Ī		Ī		Ī					
			des ONNAI	-		1854.	1	1859.	1	864.	1	1869.	1	874.	11	579 .	U	882.	18	385.	18	86.
	-				- -		-		-		- -		-				-					
	0.	p hel ii	1 06	.		13.4		12.3		4.0		14.0	₁	3.2	1:	2.1	1:	3.2	13	3.1	12	.9
		£	•	• •			1			. •		-		-								
						-			<u> </u>				<u> </u>				<u> </u>					

Durés moyenne (années et mois) des services

					•				•	_	
ministères et services.	1854	1855	1856	1867	1858	1850	1860	1861	1862	1863	1864
Grande Chancellerie de la Légion d'honneur	24.6	•	•			** 10	35.10	36.0	3 1.2	52.0	•
Ministère d'État	32.0	33.3	31.4	34.6		26.10	20.10	33 .5	34.0	34 .5	53 .0
Justies											
Affaires étrangères											
Pinances											
Partie sédentaire	,		• ,				,		٠,		-
Partie active		•	•	•	•	•	•				
Intérieur	34.5	31.2	30.5	31.2	31.1	34.8	26.9	33.0	32.3	34.0	34.0
Guerre	36.11	35.5	36.6	37.11	37.5	36.5		36.6	36 .6	31 . 11	31.8
Partic eddentaire Instruction publique (*) Partic active				(1) 35. 1		(I) 34.1	(l) 36. 7		(1) 36 .6		(1) 36.4
Bosux-Arts	•	•	•	•	•	•	•	•		•	•
Commerce et industrie	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Agriculture	33.10	52 .7	32.1	32.9	32.0	3 1.5	31.8	31.0	34.3	33.6	32.8
Travaux publice				•		•	•		•		
Marine et colonies				·					•	•	<u>. </u>
Мотенки сёхёнали	32.3	39.6	32.6	32 .6	33.4	3 1.7	33.1	32 .10	32.6	32.5	33.0
(1) Y compris les Cultes.											

des fonctionnaires admis à la retraite (1854-1886).

15:50	186	6	867	1868	1869	1876	1871	1872	1876	1674	18 75	1876	1877	1878	1579	1880	1881	1882	1883	1881	1885	1886
25.9	31.	6 2	6.0	27.6		•	•															
37.0	33.	0 3	2.10	30 .5	32.0	35.4	•	•	•	•							. •	•		•		•
,		1	ı		34.0								1	ł	1	,			١.	ŀ		1
!		1			34.0 34.0						ł]	ļ	1						l	
29.6	30.	9	9.7	29.0	29.0	5 0. 1	29.3	30.8	30.11	29.10	31.0	33.1	31.8	İ	Ì					l		
				•		•	•		•			•			İ	32.0 30.0						
] 3 5.0	32.	0 3	2.2	32.0	32.6									30 .0	i							
. u .6	32.	0 3	5.6	37.0	3 5.0	}					l .		1	36.2							ĺ	
.5	36.		(l) l à.7	(1) 36. 6	(1) 35 .0	(1) 35. 8	(1) 36.5	(t) 36.6	(^t) 35.3	(1) 35.4	(1) 35. 2	(¹) 32.5	(1) 33.4	}	İ	33.7 30.2						
•		-		•		29.4	,	اء							•			•				
			•	•		•	•	•	•	•	•	•	•	(36.4	39.7	32.6				}	32.5 33.3	
33.6	32.	.0	32.10	34.0	33 .0	32.7	34.2	33.4	31.0	31.N	30.4	30.3	36.0	}		31.5					İ	
.				•		34.3	36.0	34,3	33.2	34.6	33 .6	34 . 4	36.4	51 11	39.5	38.6	36.11	37.1	36.7	8 6.8		34.4 38.4
32.10	32	.0	31.0	32.0	32.6	22.10	34.4	33.2	32.9	32 .10	33.4	33.9	34.7	34.9	34.1	34.10	30 .10	31.1	30 .8	31.3	31.5	30.9

n Y compris les Beenx-Arts depuis 1871.

Montant des pensions annuellement

İ			1878.		1879.		1880.		1881.
	MINISTÈRES et Administrations.	PARTEE.	SOMMES.	PARTIES.	somms.	PARTIES.	SORNES.	PASTES.	SOWNES.
			francs.		francs.		francs:		france.
Ministi de la	bre d'État et Grande Chancellerie a Légion d'honneur							١.	
Justice	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	181	309,653	311	434,994	239	549,991	228	359,978
Affaire	s ótrangères	22	71,088	24	86,172	49	208,695	33	129,531
Intérie	wr	101	79,041	157	134,047	182	184,426	169	149,943
Algérie		38	53,151	45	45,091	31	38,569	37	33,721
George		75	74,631	86	63,351	70	46,021	71	70,413
Instruc	tion publique	2,100	1,370,000	2,021	1,500,032	2,025	1,450,013	1,788	1,299,996
Travau	x publics	299	309,997	382	377,878	375	330,002	399	553,025
Commo	PC8	52	39,850	78	91,727	41	44,859	63	44,442
Agricu	lture				•				
Forêts.	•••••••	151	115,750	344	200,997	173	139,672	216	109,650
Postes	et télégraphes	•		1,139	550,000	1,197	564,000	1,137	575,000
Maison	de l'Empereur	•	-						
Marine		•	•		•				•
		3,019	2,403,161	4,587	3,481,289	1,382	3,356,250	4,141	3,125,702
1	Administration centrale	245	344,529	491	899,303	39 9	757,626	295	490,380
	Contributions directes	27	49,765	36	71,017	39	74,859	34	59,656
1	Ensegistrement	126	220,002	170	312,129	175	378,890	197	372,933
	Forêts							.	.
.	Douanes	1,439	700,000	1,378	609,998	1,111	512,484	1,426	711,667
Finances.	Contributions indirectes	358	404,745	411	490,500	400	444,117	462	512,979
🖺	Postes	755	390,180				.		
	Manufactures de l'État	14	30,106	21	29,921	16	37,555	23	36,750
	Caisse des Dépôls	١.		7	12,395	10	25,009	4	9,087
	Cour des Comptes	16	41,208	10	21,448	5	11,775	5	9,383
\	Services divers	•	•		•	3	2,435	3	3,814
		2,980	2,180,835	2,521	2,446,711	2,167	2,254,750	2,449	2,236,679

oncédées depuis dix ans (1878-1887).

							بجو				_	
L	1852.	\rfloor		1883.		1884.	1	1885.		1886.		1887.
	202223		PACTIES.	SOMMES.	PARTIBO.	SOMMES,	PARTIES.	SOWES.	PARTIES.	souters.	PARTIES.	Sommes.
	francs.			francs.		franc.		france.		francs.		francs.
									1			
	005.70	.				•		•	•	·	•	•
là 2			187	309,877	194	319,857	168	287,785	158	219,269	135	117,826
. 11	1	- 1	23 190	90,340	158	101,144	40	158,292	25	113,155	24	68,156
11	İ	- }	16	151,141 13,622	23	136,510	184	155,999	188	159,481	150	137,999
10	1	- 1	71	3,095	70	24,151 69,630	14 103	24,612 92,971	21 124	27,539	14	17,046
1,17	ì		670	1,225,663	1,612	1,189,911	1,686	1,331,796	1,807	103,225	1,844	57,585 1,561,468
23	1	- 1	202	320,004	341	319,803	320	324,996	327	306,058	301	260,000
1		- 1	49	57,981	36	50,735	37	36,412	26	34,815	21	29,898
<u>a</u> .	1	1	20	19,541	32	33,198	32	45,000	32	30,387	28	39,920
10	59,19	6	185	100,557	242	149,968	216	215,008	261	139,949	235	150,000
75	1	1	876	420,000	955	560,000	969	550,000	1,083	710,600		
		-										.
			•		•			•	34	76,719	83	79,517
2,71	2,132,96	3,	588	2,714,821	3,693	2,945,907	3,799	3,225,901	4,086	3,371,171	2,912	2,559,445
		_ _										
220	134,11	8 1	231	39 7,865	236	360,178	179	299,931	283	516,245	248	438,445
19		5	20	53,742	23	39,591	23	43,159	33	51,396	29	48,398
94	183,30	4	106	166,976	107	204,613	156	282,723	141	266,141	108	203,425
	•		•	•		•	•	•	•	•	•	•
963		- 1 '	221	600,130	1,116	679,999	1,186	580,828	862	431,421	898	589,849
23)	1 200,00	8 :	336	390,295	359	443,111	376	399,999	328	399,991	404	460,777
•	1	_	•	*		•		•		•	1,068	664,999
1:			16	22,812	25	39,987	28	42,159	18	30,861	18	29,180
	1,	ı	3	4,012	8	23,290	9	13,509	9	10,119	8	9,285
:	1 23,23		30	e 100	9	18,664	5	12,707	14	36,979	6	11,806
	1,90	<u>~</u> _	12	8,226	14	10,267	15	14,985	п	13,631	15	9,178
1.56	1,110,8	39 1,9	954	1,644,088	1,897	1,820,000	1,977	1,690,000	1,699	1,756,717	2,800	2,424,991
											ł	
					l	·		L		L	L	L

BULL. DE STAT.

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

MOIS DE JANVIER.

COMMERCE SPÉCIAL.	1888.	1887.	AUGMENTATIONS nu 1888.	TIONS	DIMINUTIONS EN 1886.	ONS
Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encore classécs.	frace. 109,751,000 129,830,000 36,484,000 5,781,000	francs. 104,536,000 129,954,000 35,500,000 5,277,000	France. 5,215,000 ", 504,000	P. 0/0.	france. " 124,000 16,000	P. 4/0. 0 09 0 04
Тоты	281,846,000	276,367,000	5,579,000	2 02		"
BEPORTATIONS. Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encere classées. Total. Total.	39,804,000 41,594,000 119,209,000 12,826,000 213,433,000 495,279,000	47,421,000 41,134,000 105,388,000 10,769,000 204,712,000	460,000 13,821,000 2,057,000 8,721,000	1 12 13 11 19 10 10 4 26 26 3 00	7,617,000	16 06

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES

ET LES TAXES ASSIMILÉES.

Exercice 1887. — SITUATION D'ENSEMBLE.

Comparaison des Evaluations avec les rôles émis.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	ÉVALUATIONS	RÔLES ÉMIS.	DIFFÉRENCES PAR BAPPORT AV		
			Augmentations.	Diminutions.	
Budget ordinaire Contributions directes.	403,758,700° 27,866,000	401,680,100° 27,377,400	11 11	2,078,600 ⁴ 488,600	
	431,624,700	429,057,500	"	2,567,200	
Budget sur res- Contributions directes. sources spéciales. Taxes assimilées	364,665,176 1,196,690	378,384,200 1,216,500	13,719,024 ¹ 19,810	" "	
•	365,861,866	379,600,700	13,738,834	"	
Totaux	797,486,566	808,658,200	13,758,834	2,567,200	
En plus aux rôles			11,171,634		

Comparaison des recouvrements effectués avec les douzièmes échus.

DÉSIGNATION DES PRODUITS. (Badget ordinaime et budget sur ressources	DOUZIÈMES	RECOUVRE-	par rapport aux		
spéciales.)	ÉCEUS.	MENTS.	Augmentations.	Diminutions.	
Contributions directes	780,064,300 28,593,900	764,730,500 ⁴ 27,356,200	"	15,3 3 3,8 0 0' 1,237,700	
TOTAUX	808,658,200	792,086,700	"	16,571,500	
En plus aux recouvrements Evaluation en dousièmes			16.571,500'		

Comparaison des recouvrements de 1887 avec les recouvrements de 1886.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	RECOUVE	REMENTS	EN PLUS	EN MOINS
(Budget ordinaire et budget sur ressources spéciales.)	DE 1887.	DE 1886.	ви 1887.	EE 1887.
Contributions directes,		753,546,200 ⁴ 27,312,600	11,184,300° 43,600	!! #
Тотанг	792,086,700	780,858,800	11,227,900	"
En plus aux recouvrements	de 1887		11,227	,900°

Comparaison des frais de poursuites de 1887 avec ceux de 1886.

DÉSIGNATION DES PRODUITS. (Reconvrements de toute nature effectués	FRAIS DE P		EN PLUS	EN MOINS	
sur tous les exercices en cours.)	ан 1887.	жи 1886.			
Contributions directes et taxes assimilées Proportion entre les frais de poursuites	.,,	1,599,700°	56,300 ^r	"	
et les recouvrements	2 fr. 05 p.0/0.	2 fr. p. 0,00	0 fr. 05 p. 0/00	,,	

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

EXERCICE 1887.

Nous avons donné le mois dernier l'ensemble des recouvrements effectués pendant les douze mois de l'année 1887.

Pour obtenir la situation complète de l'exercice 1887, il convient d'ajouter à ces recouvrements les produits probables de la deuxième année de l'exercice, non encore recouvrés au 31 décembre. Ce sont ces produits que présente, pour la France, le tableau ci-dessous, en les comparant aux évaluations budgétaires correspondantes et aux droits de même espèce de l'exercice 1886.

FRANCE (1).

RECETTES.	DROITS	DIFFÉRENCE PAR RAPPORT SUX évaluations.		PAR R	RENCE APPORT à 86.
		En plas.	En moins.	En plas.	En mains.
	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.
Impôt de 3 p. o/o		"	"	. "	"
Enregistrement	"	"	"	"	"
Timbre	"	"	"	"	"
Douanes. (Sels et sucres non compris.)	226,000	46,000	"	"	10,700
Sels	"	"	"	. "	, ,
Sucres	8,490,000	".	1,971,000	951,500	"
Boissons	1,998,000	28,200	"	10,500	"
Produit des 2/10 (Chemins de fer	12,600,000	"	284,000	11	1,089,300
du prix des transports. (Voitures publiques.	61,000	5,000	"	6,000	,,
Autres droits de contributions indirectes.	1,780,000	833, 500	. ,,	365,300	"
Allumettes	5,676,000	4,800	п	3,000	"
Tabacs, poudres, etc	5,333,600	"	291,700	1,072,500	"
Postes	"	"		"	"
Télégraphes	2,034,000	868,000	"	694,000	"
Produits du domaine de l'État	8 30, 000	"	54,900	"	318,000
TOTAUX	39,028,600	1,285,500	2,6 01,600	3,102,800	1,418,000
En plus en 1887				1,684,800°	
En moins en 1887		1,316	,100 ^f	,	,

Les tableaux suivants présentent l'ensemble des recouvrements de l'exercice 1887, deuxième année comprise.

⁽¹⁾ Pour l'Algérie, les produits de la deuxième année de l'exercice 1887 ont été ajoutés aux recouvrements du mois de décembre 1887. (Voir ci-après, page 151.)

EXERCICE 1887. - SITUATION D'ENSEMBLE.

Nota. — Les recouvements afférents aux produits divers, aux ressources exceptionnelles et aux recettes d'ordre ne figurent pas dans le tableau ci-dessuus, parce que le dreat n'est constaté, pour certains de ces produits, qu'au moment même du recouvrement. D'ailleurs ces produits sont de peu d'importance, comparativement aux recettes dont les droits constatés sont établis à l'époque du 31 décembre.

	RECOU-	, ,	RECOU-	DIFFÉI	RENCES.
DÉSIGNATION .	VREMENTS	ÉVALUA-	VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
DES PRODUITS.		TIONS.		aux	AN MAPPONI
	EFFECTUÉS (1).		DR 1886.	évaluations.	1886.
	francs.	francs.	france.	francs.	francs.
1	•	FRANCE.			
Impôts directs	1	1			
Impôt de 3 p. o/o	48,878,000				
Enregistrement	513,080,000				
Timbre Douanes (sels et sucres non	157,604,000	154,575,000	156,094,500	+ 3,029,000	+ 1,509,500
compris)	315,683,000	297,764,300	301,108,500	+ 17,918,700	+14,574,500
Contributions indirectes				I	
(scls, sucres et mono-					
poles non compris)	570,584,000			+ 5,492,700	
Sels	32,378,000		,,		+ 507,000
Sucres	121,681,500				11,470,000
Tabacs	369,131,000				+ 206,000
Postes et télégraphes	35,252,000 173,476,200			-2,171,600 + 10,055,500	
Domaine non forestier	14,065,000			- 4,554,700	+ 4,669,900 - · 793,000
Forêts.	24,262,100				
				2,020,100	7 050,100
Totaux pour la France.	2,376,074,800	2,404,491,3 00	2,360,295,200	 28,416,5 00	+15,779,600
·		ALGÉRIE.		,	
Impôts directs	9,430,500	8,646,000	9,141,100	+ 784,500	+ 289,400
Impôt de 3 p. o/o	204,500	248,000	210,000	→ 43.500	- 5,500
Enregistrement	3,868,000	3,980,500			_ 29,000
Timbre	4,135,500	4,023,000	4,108,000	+ . 112,500	+ 27,500
Douanes	9,340,000	8,622,000	9,584,000	+ 718,000	- 244,000
Contributions diverses	1,635,000	1,556,900	1,592,100		
Tabecs	495,500	,538,700	506,100		10,600
Poudres	1,036,900	1,555,600	974,000		+ 62,900
Domaine non forestier	3,588,20.) 2,097,000	3,489,100 2,157,600	3,490,800		+ 97,400
Forêts	761,500	596,400	2,223,000 722,000		- 126,000 + 39,500
Totaux pour l'Algérie.	36,592,600	35,013,800	36,448,100	+ 1,578,800	+ 144,500
Totaux généraux (France et Algérie.)	2,412,677,400	2,439,505,100	2,396,743,300	— 26. 837 ,7 00	+ 15,924,100
(1) Y compris tos droits cons	tatés au 31 décem	Lre 1837 à recouv	rer en 1888.		

RECOUVREMENTS DE L'EXERGICE 1887.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGI	NATION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS.	ÉVA- LUATIONS.	EN PLUS aux aecouvre- ments.	EN MOINS aux RECOUTRE- MERTS.
		france.	france.	france.	frames.
	ENREGI	STREMENT.			
			150 000 500	•	
	ntre vifs à titre onéreux		159,882,700		7,625,700
	ntre vifs à titre gratuit	22,393,000 178,543,500			131,000
	icès ,	7,612,500			122,000
	marchés, obligations, cautionne		1,104,000	1 "	122,000
	ions		44,273,000	,,	1,947,500
Condamnations.	collocations et liquidations	3,760,500			"
	rement dits	36,784,500			373,000
Droits fixes grad	ués	11,130,500			175,500
Droits et demi-de	roits en sus	3,846,000	3,774,000		"
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8,089,500			"
	ques	5,536,000			854,500
	- 				204,300
Assurances mark	times titres de sociétés	234,500			7,500
Percentions dive	titres de societes	38,553,500 719,500	36,905,500 657,000	62,500	"
Perceptions diverses		-			<u></u>
	TOTAUX	513,080,000	620,216,000	4,305,000	11,441,000
	Ел ногиз анх гесовугетел	7,136,000 ^t			
	TI	(BRE.			
A (de dimension	55,884,000	54,730,500	1,153,500	1 "
Timbre débité	spécial (Connaissements	1,429,000	1,270,000	159,000	
1	(mobile) Affiches	1,107,500	1,046,500	61,000	,,
Timbre extraor-	Actions et obligations	19,505,500	18,723,500	782,000	,, ,
dinaire et visa.	Polices d'assurances, bordereaux,				
,	affiches, connaissements, etc.	5,814,000	6,495,000	_"_	681,00 0
Drotts d'attichage	et passeports	95,500	88,000	7,500	105 500
Permis de chasse . Timbre débité (6,797,000		"	405,500
non sujet aux	proportionnel (effets, etc.) spécial (quittances, reçus et	11,141,500	11,196,500	"	55,000
décimes	chèques)	14,357,000	14,435,000	,,	78,000
	(Rentes des gouverne-	1 1,00 1,000	. 4,400,000		,0,000
1	propos- ments étrangers.	1,213,500	1,752,000	,,	538,500
	tionnel. Gredit foncier(obl.).	109,500	363,000	,,	253,500
Timbre extreor-	Effets, warrants, etc.	2,902,000	3,347,000	"	445,000
dinaire et visa	Polices d'assurances, abonnem"	4,031,000	2,294,500	1,736,500	"
	spécial (lett. de voit., récépisses).	33,192,500	31,595,500	1,597,000	."
1	Timbre aux anciens tarifs		2,000	"	2,000
,	Marques de fabrique	24,500	33,500		9,000
Tor	AUX	157,604,000	154,575,000	5,496,500	2,467,500
	En plus aux recouv	rements de 18	87	3,029,	000¢

RECOUVREMENTS DE L'EXERCICE 1887.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES. Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS.	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS BUX RECOU- VREMENTS.	EN MOINS RECOU- VERMENTS.			
	francs.	france.	frauce.	francs.			
DOUANES (SELS ET	TORRE NON	largano					
Duritat Bina takin (manharitan dinama)	LOOF TIT OOM	1020 024 000	16 010 0001				
Droits à l'importation (marchandises diverses)				"			
Droits de statistique	6,724,000		278 000	"			
Droits de navigation	8,152,100		843,400	"			
Droits divers et recettes accessoires	3,801,900	4,045,800	#	243,900			
Amendes et confiscations	1,288,000	1,089,000	199,000	"			
Тотабх	315,683,000	297,764,300	18,162, 00	243,900			
,			17.01	0.7001			
En plus aux recouvrements	17,91	8,700 ^r					
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS,			ON COMPRIS				
Droits (Vins, cidres, poires, hydromels		148,476,000	"	3,605,000			
sur les Alcools et surtaxes des vins alcoolisés.	246,080,000	242,177,800	3,902,200	"			
boissons. Bières	22,309,000		584,000	, ,,			
Droit de 40 cent. par expédition	4,761,000	4,759,000	2,000	"			
Droits de transport par chem. de fer (grande vitesse).	87,305,000	85,816,000	1,489,000	. "			
Droits de transport par autres voitures que les che-	1	, , , , , ,					
mins de fer	4,960,000	4,820,000	140,000	,,			
Licences (boissons et voitures publiques),	12,994,000		208,400				
Garantic des matières d'or et d'argent	4,569,000		200,400	442,000			
	8,811,000		177,000	442,000			
Timbres de toute espèce			177,000	115,000			
Cartes à jouer	2,267,000		1 000 000				
Amendes et droits sur acquits non rentrés	5,789,000		1,999,000	"			
Autres droits et recettes à différents titres	25,868,000	24,714,900	1,153,100	"			
Totaux	570,584,000	565,091,300	9,654,700	4,162,000			
En plus aux recouvrements			5,492	.700°			
SELS É	r sucres.			1.			
(de donanes	21,986,000	23,330,000	6 ,, 1	1,344,000			
Sels de contributions indirectes	10,392,000		1.193.000	Timb.e.			
	1						
(coloniaux (douanes)			\#°	8,321,500			
Sucres { étrangers (douanes)			201 1 M at	53,048,306			
(indigènes (contributions indirectes)	84,490,000	69,745,000	14,745,000	b . a'/5			
T	LEA OF A KING	AND NAME BOOK	15,868,000				
Тотапх	1,54,059,500	200,905,800	10,000,000	02,710, 00 0			
En moins aux recouvrements;		*******	46,84	5,899(b			
C C	7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	4	3/14/14				
MON	JEULES,	- 1 D	•	97 900			
Contribu- (Allumettes thimiques	13,019,000	17,042,200	" . '	27,200			
tions Tabaes	268'121'000	374,420,200		5,289,200			
indirectes. Poudres à feu.		13,862,000		2,026,000			
Postes		134,997,000		"			
Télégraphes	31,050,800		2,627,100	"			
Produits de diverses exploitations	6,401,000	6,519,400	. "	118,400			
TORANGE TO THE TORANG	577,859,200	575,264,500	10,055,500	7,460,800			
En plus aux récouvrements		7117 7 TE	2,594				
EN PLUS QUE PECOUVIEMENTS	.	• • • • • • • • • •	2,394	, 100			

RECOUVREMENTS DE L'EXERCICE 1887.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les recouvrements de l'exercice 1886.

i		RECOU-	RECOU-	EN PLUS	EN MOINS
Design	ATION DES RECETTES.	1		EN PLUS	BN MOINS
DESIGN	ATION DES RECETTES.	VREMENTS .	-VREMENTS	À 1887.	À 1887.
į.		DE 1887.	DE 1886.	2 3307.	,.
			[
1		france.	france	france.	francs.
	DWDDG	STREMENT.			
İ	Band	SINEMENT.			
	tre viss à titre onéreux	152,257,000			5,123,000
	tre vifs à titre gratuit	22,393,000	23,444,000		1,051,000
	cės	178,543,500	177,411,500		"
Baux et antichre		7,612,500	7,295,500	317,000	"
	marchés, obligations, cautionne-	49 398 500	61 961 000	606 500	
	collocations et liquidations	42,325,500 3,760,500	41,841,000 5,210,500	484,500	1,450,000
	rement dits	36,784,500	37,954,000	#	1,169,500
	ués	11,130,500	10,586,500		1,105,000
	oits en sus	3,846,000	3,849,000	"	3,000
		8,089,500	8,085,500	4,000	"
	ques	5,536,000	5,667,500	,,	131,500
	- 	1,294,000	1,258,500	35, 5 00	"
Assurances marit	imes	234,500	229,500	5,000	"
Transmissions de titres de sociétés		38,553,500	36,963,000	1,590,500	"
Perceptions dive	rses	719,500	615,000	104,500	"
'	Totaux	513,080,000	517,791,000	4,217,000	8,928,000
ŀ	En noins aux recouvre	mente de 188		6.71	1,000r
	Dit Month and 10004110	ments de 100	/•••••	*,/1	1,000
ł	TIM	BRE.			
i .	(de dimension	55,884,000	55,561,500	322,500	,,
Timbre débité	spécial) Connaissements	1,429,000	1,354,000	75,000	, i
	(mobile) Affiches	1,107,500	1,096,500	11,000	"
Timbre extraor-	Actions of obligations	19,505,500	18,625,500	880,000	,,
dinaire et visa	Daliage d'agentange handangemen		,,	,	
li (attiches, connaissements, etc.	5,814,000	5,790,500	23,500	"
Droits d'affichage	et passeports	95,500	98,000	"	2,500
Permis de chasse		6,797,000	7,016,000	"	219,000
Timbre débité		11,141,500	11,094,000	47,500	"
non sujet aux		14 957 666	14 950 000	,	0.000
décimes	chèques).	14,357,000	14,359,000	9/0 500	2,000
i l	propor- (Rentes des gouv. étr.	1,213,500 1 09,5 00	964,000 133,000	249,500	23,500
l	tionnel. Effets warrants, etc.	2,902,000	3, 022 ,500	"	190,500
Timbre extraor-	Polices d'assurances, abonnem".	4,031,000	3,526,000	505,000	120,000
dinaire et visa	spécial (lett. de voit récépissés).	33,192,000	33,414,500	"	222,000
1	Timbre aux anciens tarifs	"	2,000	,,	2,000
	Marques de fabrique	24,500	37,500	"	13,000
	Тотацх		156,094,500	2,114,000	604,500
H		107,004,000	100,004,000	2,114,000	304,000
l l	En plus aux recouvreme	ents		1,50	9,500
L				·	i i

RECOUVREMENTS DE L'EXERCICE 1887.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les recouvrements de l'exercice 1886.

Designation Des Recettes Designation Des Recettes Designation Designation Desi							
DÉSIGNATION DES RECETTES. VREMENTS 1886. 1 1887	· ·	D.D.O.V.	200011		1		
DOUANES (SBLS ET SUGRES NON COMPRIS)		RECOU-	RECOU-	EN PLUS	EN MOINS		
DOUANES, (SBLS ET SUGRES NON COMPRIS). Droits à l'importation (marchandises diverses) 295,717,000 281,978,000 13,739,000 "Droits de statistique" 6,724,000 6,440,000 284,000 "Droits de navigation" 8,152,100 7,645,700 506,400 "Droits de navigation" 1,205,200 3,839,600 "Droits divers et recettes accessoires 3,801,900 3,839,600 "Droits divers et recettes accessoires 3,801,900 3,839,600 "Droits divers et recettes accessoires 3,801,900 3,839,600 "Droits divers et recettes accessoires 3,801,900 3,839,600 "Droits divers et periodic de la company de	DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS	VREMENTS				
DOUANES, (SBLS ET SUGRES NON COMPRIS). Droits à l'importation (marchandises diverses). 295,717,000 281,978,000 13,739,000 "Droits de statistique. 6,724,000 6,440,000 284,000 "Droits de satistique. 6,724,000 6,440,000 284,000 "Droits de satistique. 6,724,000 6,440,000 284,000 "Droits de satistique. 6,724,000 7,685,700 506,400 "Droits divers et recettes accessoires. 3,801,900 1,205,200 82,800 " 57,700 TOTAUX. 315,683,000 1,205,200 82,800 " 57,700 14,574,500 TOTAUX. 315,683,000 301,108,500 14,612,200 37,700 TOTAUX. Sur les Monopolités 228,009,000 238,896,800 7,183,900 14,574,500 TOTAUX. 229,309,000 21,665,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,665,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,655,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,655,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,655,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,655,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,309,000 21,655,960 643,100 " 19,000 TOTAUX. 229,40,000 21,896,000 98,000 " 19,000 TOTAUX. 229,4000 22,896,000 98,000 " 19,000 TOTAUX. 229,4000 23,860,000 24,856,000 24,8		DE 1887.	DE 1886.	À 1887.	λ 1887.		
DOUANES, (SBLS ET SUGRES NON COMPRIS).		33 1007.	22 1000.				
DOUANES, (SBLS ET SUGRES NON COMPRIS).							
Droits de statistique		france.	francs.	francs.	francs.		
Droits de statistique	DOTIANDS (SDIE DM	eronee vov	commerci.				
Droits de satistique							
Droits de navigation.					"		
Droits divers et recettes accessoires 3,801,900 1,282,000 82,800 1,288,000 1,205,200 82,800 1,288,000 1,205,200 82,800 1,205,200 82,800 1,205,200 82,800 1,205,200 82,800 1,205,200 82,800 1,205,200 82,800 1,205,200 14,612,200 37,700 14,612,200 37,700 14,612,200 14,574,500\$ 14,612,200 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 14,574,500\$ 12,351,800 13,000					"		
Amendes et confiscations	Droits de navigation	8,152,100	7,645,700	506,400	"		
TOTAUX 315,683,000 301,108,500 14,612,200 37,700 Er plus arx recouvrements de 1837	Droits divers et recettes accessoires	3,801,900	3,839,600	"	37,700		
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, SUGRES ET MONOPOLES NON COMPRIS). Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels. 144,871,000 147,222,800	Amendes et confiscations	1,288,000	1,205,200	82,800			
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, SUGRES ET MONOPOLES NON COMPRIS). Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels. 144,871,000 147,222,800	T	215 602 000	201 100 500	14 610 000	27 700		
Droits Vins., cidres., poirés et hydromels	1 OTAUX	315,083,000	301,108,500	14,012,200	37,700		
Droits Vins., cidres., poirés et hydromels	En plus any reconverse		14.57	1.500°			
Droits Vins, cidres, poirés et hydromels. 144,871,000 147,222,800 7,183,300 235,896,800 7,183,300 100 236,896,800 7,183,300 100 236,896,800 21,665,900 21,665,900 21,665,900 100							
Droits Vins, cidres, poirés et hydromels. 144,871,000 147,222,800 7,183,300 235,896,800 7,183,300 100 236,896,800 7,183,300 100 236,896,800 21,665,900 21,665,900 21,665,900 100	CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS SUCRES ET MONODOLES NON COMPELS)						
Sur Se Alcools et surtaxes des vins alcoolisés. 226,080,000 233,896,800 7,183,200 " Droits de focentimes par expédition 4,781,000 4,780,000 " 19,000 19,000 4,780,000 " 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 19,000 10,000 1	(I				, ,		
Doissons Bières 22,309,000 21,665,960 643,100 19,000							
Droit de 40 centimes par expédition							
Droits de transport par chem. de fer (grande vitese). 87,305,000 86,611,300 693,700 "							
Droits de transport par autres voitures que les chemisses de fer 4,960,000 4,915,000 45,000 12,896,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,996,000 12,490,					19,000		
MONOPOLES. Contributions indirectes 154,059,000 45,000 4		87,305,000	86,611,300	693,700	"		
Licences (boissons et voitares publiques) 12,994,000 12,896,000 98,000 " 55,000 Garantie des matières d'or et d'argent. 4,569,000 4,624,000 " 55,000 157,000 " 55,000 157,000 " 34,800 " 34,							
Carantie des matières d'or et d'argent 4,569,000					"		
Timbres de toute espèce. 8,811,000 2,301,800 157,000 34,800 2,283,800 2,283,800 2,283,800 24,884,700 24,884,700 2,460,600 2,301,800 24,884,700 24,884,700 2,460,600 2,		12,994,000		98,000			
Timbres de toute espèce. 8,811,000 8,554,000 157,000 34,800 2,267,000 2,301,800 3,505,200 2,283,800 34,800 57,89,000 3,505,200 2,283,800 "" 570,584,000 560,957,500 24,884,700 983,300 "" 570,584,000 560,957,500 12,087,100 2,460,60 21,986,000 24,884,700 983,300 "" 34,600 560,957,500 12,087,100 2,460,60 570,584,000 560,957,500 12,087,100 2,460,60 570,584,000 23,006,000 "" 1,020,000 "" 1,020,000 "" 1,020,000 "" 1,020,000 "" 1,527,000 673,000 12,451,000 17,218,000 "" 4,777,000 12,451,000 17,218,000 "" 4,777,000 154,059,500 165,022,500 1,527,000 12,490,000 154,059,500 165,022,500 1,527,000 12,490,000 154,059,500 165,022,500 1,527,000 12,490,000 11,836,000 12,967,100 11,836,000 12,967,100 13,963,000 13,9643,300 3,87,800 142,425,400 139,643,300 3,87,800 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,704xx 577,859,200 573,375,700 5,614,600 1,131,100 1,	Garantie des matières d'or et d'argent	4,569,000	4,624,000	"	55,000		
Amendes et droits sur acquits non rentrés. 5,789,000 3,505,200 2,283,800 "		8,811,000	8,654,000	157,000	"		
Amendes et droits sur acquits non rentrés. 5,789,000 3,505,200 983,300 " TOTAUX. 570,584,000 560,957,500 12,087,100 2,460,600 EN PLUS aux recouvrements de 1887 9,626,500 1,5020,000 (1,527,000 1,002,000 1,527,000 1,002,000 1,527,000 1,002,000 1,527,000 1,527,000 1,002,000 1,527,000 1,		2,267,000	2,301,800	"	34,800		
Droits divers et recettes à différents titres. 25,868,000 24,884,700 983,300 "	Amendes et droits sur acquits non rentrés	5,789,000	3,505,200	2,283,800	"		
TOTAUX			24.884.700	983,300	"		
Sels. Sels. Sels. Coloniaux (douanes) Sels. Sucres.					2 1 2 2 2 2 2		
Sels ET SUCRES 21,986,000 23,006,000 1,527,000 0,0	TOTAUX	570,584,000	1560,957,500	12,087,100	2,460,600		
Sels ET SUCRES 21,986,000 23,006,000 1,527,000 0,0	En plus sux reconvreme	ents de 1887.		9,626	,500 ^r		
Sels. de douanes 21,986,000 23,006,000 1,527,000 673,000 24,740,500 25,413,500 1,527,000 673,000 12,451,000 17,218,000 1,527,000 1,777,000 1,777,000 1,527				9,020,500			
Contributions indirectes	SELS ET	SUCRES.					
Contributions indirectes	(do douenes		1 23 006 000	1 ,,	1.020.000		
Coloniaux (donanes)				1 597 000	1,020,000		
Sucrest Sucr					673,000		
Contributions indirectes 84,490,000 90,510,000 6,020,000 154,059,500 165,022,500 1,527,000 12,490,000 1,527,000 12,490,000 1,527,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 10,963,000 1,000							
Totaux 154,059,500 165,022,500 1,527,000 12,490,000							
MONOPOLES. 17,015,000 17,012,000 3,000 17,015,0	indigence (contributions indirectes)	04,490,000	90,510,000		0,020,000		
MONOPOLES. 17,015,000 17,012,000 3,000 17,015,0	Тотанх	154,059,500	165.022,500	1.527,000	12,490,000		
MONOPOLES. 17,015,000 17,012,000 3,000 17,012,000 17,012,000 368,925,000 206,000 11,836,000 12,967,100 11,831,100 12,967,100 142,425,400 139,643,300 2,782,100 13,050,800 29,163,000 1,887,800 17,000 17,000 17,000 1,131,100 1,	· ·						
Contributions Allumettes chimiques. 17,015,000 17,012,000 3,000 "	En moins aux recouvreu	nents de 1887		10,96	3,000		
Contributions Allumettes chimiques. 17,015,000 17,012,000 3,000 "							
tions indirectes. Tabacs. 369,131,000 368,925,000 206,000 11,836,000 12,967,100 12,967,100 12,967,100 139,643,300 2,782,100 139,643,300 2,782,100 130,500,800 29,163,000 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,700,00	MOXO	POLES.					
tions indirectes. Tabacs. 369,131,000 368,925,000 206,000 11,836,000 12,967,100 12,967,100 12,967,100 139,643,300 2,782,100 139,643,300 2,782,100 130,500,800 29,163,000 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,887,800 1,700,00	Contribu- (Allumettes chimiques	17,015,000	17,012,000	3,000	, , ,		
Indirectes, { Poudres à feu. 11.836,000 12,967,100 7.70	tions Tabacs			206,000	"		
Postes					1,131,100		
Telégraphes 31,050,800 29,163,000 1,887,800 " Produits de diverses exploitations 6,401,000 5,665,300 735,700 " TOTAUX 577,859,200 573,375,700 5,614,600 1,131,100			1	2,782,100			
Produits de diverses exploitations					"		
TOTAUX	Produits de diverses exploitations						
	I						
Ex PLUS any reconvergents. 4.483.500'	TOTAUX	577,859,200	573,375,700	5,614,600	1,131,100		
EN PLUS ADX PECODYPEMENTS 4.4 4.400.000	r		 				
EXTENSE SEE SCOOTS CONCINCTIONS AND ASSESSMENT OF THE SECOND CONCINCTIONS ASSESSMENT OF THE SECOND CONCINCTION ASSESSMENT OF THE SECOND CONCINCTION ASSESSMENT OF THE SECOND CONCINCTION ASSESSMENT OF	En Pius aux recouvren	nents	· · · · · · · · · · ·	4,483	,000		

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

JANVIER 1888.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du 11 février et que nous résumons ciaprès (pages 151 à 155), font ressortir pour la France les résultats suivants:

PRANCE. - MOIS DE JANVIER.

Les différences que présentent, en France, les produits de janvier 1888 comparés à ceux de janvier 1887 comportent, de la part des services compétents, les observations suivantes:

IMPÔT DE 3 P. O/O.

Diminution de 606,000 francs, portant spécialement sur les recettes effectuées à Paris, mais paraissant avoir un caractère purement accidentel.

ENREGISTREMENT BT TIMBRE.

Enregistrement. — Diminution de 2,286,500 francs, qui s'applique aux droits de transmission entre vifs à titre onéreux (907 500 francs), de motation par dècès (1,065,500 francs) et de transmission de titres de sociétés (453,500 francs). Cette moins-value porte spécialement sur le département de la Seine.

Timbre. — Les droits de timbre présentent une légère augmentation.

DOUANES.

Sucres. — La consommation avait atteint en janvier 1887 le chiffre exceptionnel de 51,234,047 kilogrammes. Elle ne s'est élevée pendant le même mois de 1888 qu'à 34,775,268 kilogrammes. Mais les bonis de rendement étaient compris dans le chiffre de 1887 pour 36,907,810 kilogrammes et ne figurent dans celui de 1888 que pour 24,092,114 kilogrammes; d'un autre côté, les sucres de toute sorte ont payé une surtaxe de 20 p. 0/0; par suite, les recettes ont présenté dans l'ensemble une augmentation de 863,000 francs. Les sucres coloniaux y prennent part pour 5,000 francs, et les sucres étrangers pour 205,000 francs.

Marchandises diverses. — Diminution de 655,000 francs. Elle porte sur le café,

sur les eaux de-vie et esprits de toute sorte, sur les tissus et sur le cacao.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Boissons. — Augmentation de 1,151,000 francs, qui se répartit comme suit: vins et cidres, 600,000 francs; alcools, 521,000 francs; bières, 30,000 francs. Cette plus-value parait due aux mesures prises pour la répression de la fraude et à des approvisionnements faits en prévision de l'établissement d'une surtaxe sur les alcools.

Amendes et confiscations. — Augmentation de 251,000 francs. Répression plus

ferme de la fraude.

Droits divers. — Augmentation de 345,000 francs.

Sucres. — Augmentation de 653,000 francs résultant de la surtaxe de 10 francs établie par la loi du 28 mai 1887. Les perceptions effectuées en douane complètent une plus-value de 863,000 francs.

Tabacs. — Augmentation de 139,000 francs. Jeu des approvisionnements.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Postes. — Augmentation de 678,000 francs.

Télégraphes. — Augmentation de 155,800 francs, portant, en partie, sur le produit des réseaux téléphoniques de l'État,



BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICES 1887 ET 1888.

RECOUVREMENTS DU DERNIER MOIS CONNU.

·	RECOU-	ÉVALUA-	-BOOM	DIPFÉ	RENCES
DÉSIGNATION		TIONS	VREMENTS		
	VREMENTS	pious	CORRESPONDANTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
DES PRODUITS.	BFFEGTUÉS;	LR MOID.	de	aux ámal-sainna	à l'année
			i année précédente	évaluations.	précédente.
	francs.	francs.	francs.	frencs.	francs.
	FRAN	CE. (Janvier 18	88. }	•	,
Impôts directs			77 606 500	+ 333,000	- 606,000
Impôt de 3 p. o/o	10,878,500	10,545,500 43,004,000	11,484,500 46,397,000	+ 333,000 + 1,106,500	-2,286,500
Enregistrement	44,110,500 16,259,500	16,533,500	16,222,500	— 274,000	+ 37,000
Timbre Douanes (sels et sucres	10,230,500	10,000,000	10,222,000	274,000	1 ' .,,,,,,
non compris)	22,022,000	22,649,200	22,662,000	— 627, 2 00	- 640,000
Contributions indirectes	,,,,,		, ,		
(sels, sucres et mono-					
poles non compris)	40,337,000	39,855,000	38,432,000	+ 482,000	+1,905,000
Sels	2,091,000	1,864,000	1,854,000	+ 227,000	+ 237,000
Sucres	6,485,000	4,326,000	5,622,000	+ 2,159,000	+ 863,000
Tabacs	29,361,000	29,924,000	29,222,000	- 563,000	+ 139,000
Allumettes, poudres, etc.	949,700	1,028,200	935,200	— 78,500 - 084,900	14,500
Postes et télégraphes	11,826,000	10,841,800	10,992,200	+ 984,200	+ 833,800
Domaine non forestier	1,085,500	876,000	876,000	+ 209,500 $+$ 29,100	$\begin{array}{c c} + & 209,500 \\ + & 29,100 \end{array}$
Forêts	800,600	771,500	771,500	+ 29,100 $+$ 125,500	$\begin{array}{c c} + & 29,100 \\ + & 125,500 \end{array}$
Produits divers	443,500	318,000	318,000	T 125,500	T 120,000
Ressources exception-			13,000	, ,,	13,000
nelles	1,417,600	1,018,700	1,018,700	+ 398,900	+ 398,900
Recettes d'ordre	1,417,000	2,010,700	2,020,100		. 555,500
Totaux pour la France	188,067,400	183,555,400	186,820,600	+ 4,512,000	+1,246,800
i -					<u> </u>
	ALGÉ	RIE. (Décembr	e 1887.) ⁽¹⁾		
Impôts directs	4,222,900	3,949,500	4,176,100	+ 273,400	+ 46,800
Impôt de 3 p. o/o	500	4,500	9,000	- 4,000	8,500
Enregistrement	332,000	351,000	322,000	19,000	+ 10,000
Timbre.	383,500	3 87,500	367,500	- 4,000	+ 16,000
Douanes	944,000	880,000		+ 64,000	— 166,000
Contributions diverses	275,700	288,300	284,700	- 12,600	- 9,000
Tabacs	39,200	45,700	40,900	- 6,500	- 1,700
Pondres	71,400	80,700	86,600	9,300	- 15,200
Postes et télégraphes	464,100	519,000	503,500	- 54,900	39,400
Domaine non forestier	458,000	378,500	390,000	+ 79,500	+ 68,000
Forêts	224,500	279,200.	338,000	- 54,700	113,500
Produits divers	(3)	(9)		J]
Recettes d'ordre	(9)				
Totaux pour l'Algérie	7,415,800	7,163,900	7,628,300	+ 251,900	212,500
Totaux géméraux	195,483,200	190,719,300.	194,448,900	+ 4,763,900	+ 1,034,300
(France et Algérie.)	,,				
,	<u></u>			<u> </u>	<u> </u>
(1) Y compris les droits con			er en 1555.		
(3) Voir le note qui précède	to represent to trabel	Fe 143.			

RECOUVREMENTS DE JANVIER 1888.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	RECOUVRE- MENTS.	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS eux RECOUVRE- MENTS.	EN MOINS ANE RECOUVEE- MENTS.
	francs.	francs.	francs.	france.
ENREGIS	TREMENT.			
Transmissions entre vifs à titre onéreux	12,092,000	12,300,000	, ,	l· 208,000
Transmissions entre vifs à titre gratuit	1,883,500	1,787,500	96,000	"
Mutations par décès	11,341,000	10,821,000	520,000	"
Baux et antichrèses	697,500	726,000	"	28,500
Adjudications et marchés, obligations, cautionne-	, i			
ments et libérations	3,047,000	3,164,000	"	117,000
Cond.mustions, collocations et liquidations	367,000	344,500	22,500	"
Droits fixes proprement dits	3,074,500	3,006,500	68,000	"
Droits fixes gradues	979,000	943,000	36.000	"
Droits et demi-droits en sus	315,500	236,000	79,500	"
Droits de greffe	680,000	648,000	32,000	"
Droits d'hypothèques	457,500	445,500	12,000	"
Amendes	104,000	102,000	2,000	. "
Assurances maritimes	59,500	62,500	"	3,000
Transmissions de titres de sociétés	8,964,000	8,385,500	578,500	, , ,
Perceptions diverses	48,500	32,000	16,500	,,
TOTAUX	44.110.500	43,004,000	1,463,000	356,500
En plus aux recouvrem	ents			6,500
THE	edre.			
(de dimension	4,732,000	4,670,500	61,500	"
Timbre débité spécial (Connaissements	105,500	99,500	6,000	"
(mobile) Affiches	84,000	70,500	13,500	"
Actions et obligations	4,483,500	4,494,500	"	11,000
Polices a assurances, porderenux,	661 000	66K 000		4 000
(amenes, containsements, etc.)	441,000	445,000	3,000	4,000
Droits d'affichage et passeports.	5,500	4,500	1,000	160 500
	102,000	251,500	"	149,500
Timbre débité proportionnel (effets, etc.)	983,000	985,500	"	2,50 0
non sujet aux spécial (quittances, reçus et	1 431 500	1,440,000		9 800
décimes(chèques)	1,431,5 0 0 10 3 ,500		34.000	8,500
(Rentes des gouv. étr.	·78,0 00	69,500 55,000	23,000	"
Timbre artes Crédit foncier (obl.).	977,500	1,086,000		108 500
Timber extraor Lineus, Warrante, etc.	92,500		33,000	108,500
dinaire et visa spécial (lett. de voit., récépissés).	2,636,500	59,500 2,799,500	33,000	163,000
Timbre aux anciens tarifs	2,030,300	2,799,500	",	10,000
Marques de fabrique	3,500	2,500	1,000	",
Тотаих	16,259,500	16,533,500	173,000	4/17,000
_		- 5,000,000		
En moins aux recouvren	nents	••••••	274,0	000,

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

RECOUVREMENTS DE JANVIER 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS.	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS	EN MOINS ser regou- vrements.
	francs.	francs.	frames.	france.
DOUANES (SELS ET	TICRES NON	COMPRIS).		
Droits à l'importation (marchandises diverses.)			. , ,	600,500
	20,802,0.00 380,000	352,000	28,000	000,500
Droits de statistique	577,000	551,200	25,80J	",
Droits divers et recettes accessoires	190,000	303,700	25,805	113,700
Amendes et confiscations	73,000	39,800	35,200	110,700
Тотаих	22,022,000	22,649,200	87,000	714,200
En noins aux recouvres	nents	• • • • • • • • • •	727,	500t
CONTRIBUTIONS TENDERCOS SEES	HODDE PT N	IONOPOL PA	OK COMPE	· e \
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, S Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels	10,645,000	10,957,000		312,000
Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels sur les (Alcools et surtaxes de vins alcoolisés	21,283,000	20,986,000	297,000	312,000
boissons. Bières	1,530,000	1,468,000	62,000	, I
Droit de 40 centimes par expédition	679,000	846,000	02,000	167,000
Droit de transport par chem. de fer (grande vitesse)	172,000	172,000	"	10.,000
Droits de transport par autres voitures que les che-	1,2,000	1,2,000	"	
mins de fer	7,000	7,000	,,	, ,
Licences (boissons et voitures publiques)	276,000	282,000	"	6,000
Garantie des matières d'or et d'argent	2,519,000	2,417,000	102,000	"
Timbres de toute espèce	317,000	299,000	18,000	,,
Cartes à jouer	49,000	57,000	"	8,0 00
Amendes et droits sur acquits non rentrés	506,000	274,000	232,000	,,
Autres droits divers et recettes à dissérents titres.	2,354,000	2,090,000	264,000	,,
Totaux	40,337,000	39,855,000	975,000	493,000
En plus aux recouvre	nents		482,000f	
SELS ET	SUCRES.			
()).	1,105,000	1,073,000	32,000	
Selsde douanesde contributions indirectes	986,000	791,000	195,000	"
coloniaux (downes)	1,417,000	1,191,000	226,000	
Sucres. (douanes)	760,000	999,000	220,000	239,000
indigenes (contributions indirectes)	4,308,000	2,136,000	2,172,000	200,000
Тотаца	8,576,000	6,190,000	2,625,000	239,000
En plus aux recouvrem	enus		z, 380	,000°
MON	POLES.			
Contribu- (Allumettes chimiques	"	"	"	,, [
tions { Tabacs	29,361,000	29,924,000	"	563,000
indirectes (Poudres à feu	926,000	973,000	u	47,000
Postes.	9,457,000	8,699,700	757 ,3 00	"
Telégraphes	2,369,000	2,142,100	22 6,900	. "
Produits de diverses exploitations	23,700	55,200		31,500
Totaux,	42,136,700	41,794,000	984,200	641,500
- En plus aux recouvrem	ents		342,	700°

RECOUVREMENTS DE JANVIER 1888.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE,

Comparaison avec les recouvrements de Janvier 1887.

DÉ SIGN A	TION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS DE 1888.	RECOU- VREMENTS DE 1887.	EN PLUS	en moins
		france,	france.	frames.	france.
	ENREGIS'	TREMENT.			
Tii	tre vifs à titre onéreux	12,092,000	12,999,500		907,500
	tre vils à titre gratoit	1,883,500	1,859,500	24.000	507,500
	æs	11,341,000	12,406,500	"	1,065,500
	es	697,500	713,500	" "	16,000
	marchés, obligations, cautionno-				
ments, libérati	Oftes	3,047,000	3,201,000	#	154,000
Condamnations,	collocations et liquidations	367,000	345,000	22,000	"
Droits fixes propr	ement dits	3,074,500	3,022,500	52,000	"
	i ć s	979,000	849,500	129,500	"
	oits en sus	315,500 680,000	244,000 661,000	71,500 19,000	",
	[ues	457,500	476,000	19,000	18,500
	inco	104,000	103,500	500	10,500
	mes	59,500	60,500	"	1,000
	titres de seciétés	8,964,000	9,417,500	. "	453,500
	#G8	48,500	37,500	11,000	"
	Тотачи	44,110,500	46,397,000	329,500	2,616,000
	En moins aux recouvre	ements de 1888	3	2,286,500°	
	714	BRE.			
				. #0.0001	
Timbre débité.	de dimension	4,732,000 105,500	4,662,000 112,500	70,000	7,000
1 mibre debite.	spécial (Connaissements (mobile) (Affiches	84,000	73,000	11,000	7,000
l	Actions et obligations	4,483,500	4,576,000	11,000	92,500
Timbre extraor	Polices d'assurances, bordereaux,	4,400,000	2,0,0,000	•	32,000
dinaire et visa.	affiches, connaissements, etc.	441,000	476,0 0 0	,,	35,000
Droits d'affichage	et passeports	5,500	5,000	500	"
Permis de chasse		102,000	239,500	"	137,500
	proportionnel (effets, etc.)	983,000	1,009,000		26,000
non sujet aux					,
décines(chèques)	1,431,500	1,431,500	"	, n
	propor- (Rentes des gouv. etr.	103,500	193,000	99 000	89,500
l \	tionnel. Crédit foncier (obl.).	78,000	55,000	23,000	90 000
Timbre extraor	Polices d'assurances, abonneme.	977,500 92,500	1,006,500 103,500	"	29,000 11,000
dinsire et visa	spécial (lett. de voit., récépissés).	2,636,500	2,275,500	361,000	11,000
	Timbre aux anciens tarifs	2,000,000	2,270,000	001,000	",
{	Marques de fabrique	3,500	4,500	"	1,000
	Totaux	16,259,500	16,222,500	465,500	428,500
	En PLUS aux recouvre	ments de 1888		37	,000°

RECOUVREMENTS DE JANVIER 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES. Comparaison avec les recouvrements de Janvier 1887.

	1		I	
	RECOU-	RECOU-	EN PLUS	EN MOINS
DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS	VREMENTS	EN FLOS	EN MOINS
	DE 1888.	DE 1887.	λ 1888.	À 1888.
	1 22 .000.	22 1007.		!
				
,	francs.	france.	francs.	france.
douanes (sels et :	SUCRES NON	COMPRIS).		
Droits à l'importation (marchandises diverses)	20,802,000	21,457,000	"	655,000
Droits de statistique	380,000	378,000	2,000	"
Droits de navigation	577,00 0	560,800	16,200	"
Droits divers et recettes accessoires	190,000	216,200	"	26,200
Amendes et confiscations	73,000	50,0 00	23,000	"
Тоташх	22,022,000	22,662,000	41,200	681,200
En moins aux recouvre	ments de 1888		6/10	,0001
EN MOIRS MAN ICCOUNTE	an lite de 1000		040	,000
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS,	SUCRES ET M	ONOPOLES N	ON COMPRE	s).
Droits (Vins, cidres, poirés, hydromels	10,645,000		600,000	<i>"</i> "
sur les Alcools et surtaxes des vins alcoolisés.	21,283,000	20,762,000	521,000	"
boissons. (Bières	1,530,000	1,500,000	30,000	,,
Droit de 40 cent. par expédition	679,000	665,000	14.000	"
Droits de transport par chem, de fer (grande vitesse).	172,000	172,000	,,	"
Droits de transport par autres voitures que les che-	,	,		l
mins de fer	7,000	6,000	1,000	"
Licences (boissons et voitures publiques)	276,000	264,000	12,000	"
Garantie des matières d'or et d'argent	2,519,000	2,401,000	118,000	"
Timbres de toute espèce	317,000	299,000	18,000	"
Cartes à jouer	49,000	54,900	'n	5,000
Amendes et droits sur acquits non rentrés	506,000	255,000	251,000	<i>"</i> ,,
Autres droits et recettes à différents titres	2,354,000	2,009,000	345,000	"
Totaux	40,337,000	38,432,000	1,910,000	5,000
En plus aux recouvren	ente do 1888		1,905	0004
DA PAGE AND INCOMPLETE	ents de 1000.		1,000	,000
SELS E	SUCRES.			
S.l. (de domanes	1,105,000	864,000	241,000	1 "
Sels de doublies de contributions indirectes	986,000	990,000		4,000
(coloniaux (dowanes)	1,417,000	1,412,000	5,000	"
Sucres étrangers (douanes)	760,000	555,000	205,000	",
(indigenes (contributions indirectes)	4,308,000	3,655,000	653,000	"
Тотапа	8,576,000	7,476,000	1,104,000	4,000
En plus aux recomprem	<u> </u>			0,000 ^t
CA FLOS AGI ICCONVEN	1,100	,,oo		
MONO	POLES.			ĺ
Contribu- (Allumettes chimiques	,,,,,	, ,	"	"
tions Tabacs	29,361,000	29,222,000	139,000	. ,,
indirectes. (Poudres à feu	926,000	880,000	46,000	"
Postes	9,457,000	8,779,000	678,000	"
Télégraphes	2,359,000	2,213,200	155,800	"
Produits de diverses exploitations	23,700	55,200	и	31,500
Тотавх	42,136,700	41,149,400	1,018,800	31,500
En plus aux recouvres	nents de 18×8		087	300'
	nents de 1666.		30 1.	,000

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES (1).

ÉTAT DES OPÉRATIONS AU 1er FÉVRIER 1888.

						البنديون	
DÉPARTEMENTS.	HOMBIR de communes parcourues.	nomene de propriétés évaluées.	RAPPORT DU HOMBRE des pripriétés évaluées au nombre total des propriétés du departement.	DÉPARTEMENTS.	XOMBRE de communes parcourues.	HOMBRE de propriétés évaluées.	HAPPORT BU ROMBRE des propriétés évaluées au nombre total des propriétés du département.
			p. o/o.				p. o/o.
A:n	177	33,988	32	f.ot	101	33,894	38
Ain	395	80,293	49	Lot-et-Garonne	101	38,639	34
Allier	61	20,795	21	Lozère	73 29	7,919	91
Alpes (Basses-)	95	19,877	35	Maine-et-Loire	116	14,263	29
Alpes (Hautes-)	57	12,829	34	Manche	124	34,011	20
Alpes-Maritimes	48	17,085	26	Marne	272	40,830	41
Ardèche	74	23,837	24	Marne (Haute-)	202	29,856	37
Ardennes	242	38,102	41	Mayenne	81	30,902	32
Ariège	141	23,359	32	Mearthe-et-Moselle	313	37,153	42
Aube	841	35,779	46	Meuse	270	39,821	47
Aude	138	22,722	27	Morbihan	50	24,976	20
Aveyron	51	24 843	23	Nièvre	100	24,118	25
Bouches-du-Rhône.	42	24,904	21	Nord	129	94,153	28
Calvados	218	43,038	26	Oise	192	37,151	29
Cantal	53	12,494	22	Orne	98	25,329	17
Charente	131	39,245	30	Pas-de-Calais	310	50,893	27
Charente-Inférieure	147	55,826		Puy-de-Dôme	109	41,067	24
Cher	102	38,715	47	Pyronées (Basses-).	149	31,338	33
Corrèsc	53 82	14,872	22	Pyrénées (Hautes-)	205	20,669	34
Corse	260	10,619 35,834	12 32	Pyrénées-Orientales	62	9,847	18 55
Côte-d'Or.	101	45,209		Territ" de Belfort. Rhône	63	6,109	33
Côtes-du-Nord Creuse	69	16,521	24	Saône (Haute-)	62 248	36,433 34,158	40
Dordogne	150	40,202	27	Saone (Haute-)	129	42,708	97
Doubs	320	26,057	ãi	Sarthe	91	39,719	26
Drôme	50	22,889	23	Savoie	102	21,584	29
Eure	185	40,638	31	Savoie (Haute-)	79	17,424	23
Bure-et-Loir	129	24,827	27	Seine	13	17,580	12
Finistère	68	32,282	26	Seine-Inférieure	200	46,391	24
Gard	143	33,965	29	Seine-et-Marne	173	39,114	36
Garonne (Haute-).	221	44,098	33	Seinc-et-()isc	184	50,857	35
Gers	151	36,430	38	Sèvres (Deux-)	82	31,171	32
Gironde	153	65,999	31	Somme	322	80,136	47
Hérault	71	20,647	17	Tarn	67	17,469	18
Ille-et-Vilaine	124	52,459	52	Tarn-et-Garonne	59	19,836	28
Indre	50	26,078	32	Var	30	17,197	16
Indre-et-Loire	82	30,503	25	Vaucluse	40	24,707	28
Isère	174	50,771	31	Vendée	84	32,830	28
Jura	180	21,990	29 22	Vienne	108	43,555	- 41 37
Landes	61	15,014	19	Vienne (Haute-)	92	26,0)9	46
Loir-et-Cher	87 81	15,608 36,020	31	Vosges	2'0	43,775	39
Loire	53	16,449	20	Yonne	185	45,010	3.0
Loire (Haute-) Loire-Inférioure	42	40,337	26				
Loiret	123	27,143	29	TOTAUX ET MOTENE	11,296	2,841,823	29.5
Conten		3.,					

⁽¹⁾ On a fait figurer dans la colonne 3, non seulement les propriétés que comprennent les communes où le travail d'évaluation est complètement termine, mais aussi celles qui se trouvent évaluées dans les villes importantes où l'opération doit se prolonger pendant plusieurs mois.

L'ENQUÊTE AGRICOLE DE 1882.

SITUATION GÉNÉRALE. — VALEUR DU SOL. — SALAIRES.

Le Ministère de l'agriculture vient enfin de faire connaître les résultats généraux de la grande enquête agricole de 1882, dite enquête décennale, parce qu'à vingt ans de distance elle reprend la suite des enquêtes de 1840, 1852 et 1862. La publication se compose d'un volume de 750 pages environ et d'un atlas de 20 cartes; le volume et l'atlas sont du même format et les lecteurs sauront gré à l'Administration d'avoir renoncé cette fois aux lourds in-quarto des enquêtes antérieures.

Cinq années et plus s'étant écoulées depuis 1882, on nous dispensera d'insister sur les parties de l'enquête qui ont trait à des faits susceptibles de varier notablement d'une année à l'autre, tels que récottes, prix, existences animales, consommations... Mais il y a dans l'économie rurale d'un pays des éléments qui ne se modifient que lentement et que leur importance économique nous fait un devoir de ne pas négliger ici. Nous aurons donc à reproduire, en les abrégeant, quelques parties du volume qui vient de paraître.

Commençons, par les pages 401 et suivantes, qui résument « les grandes lignes structurales de l'industrie agricole de la France».

SITUATION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE.

A. - Situation on 1882.

I. - CAPITAL FONCIER.

Valeur de la propriété foncière non bâtie		millions de frince. 91,584
II CAPITAL D'EXPLOITATION (ÉLÉMENTS PRINCI	PAUX).	
Valeur du cheptel vivant (animaux de ferme)	5,775 1,395 537 838	8,545
III CHARGES PRINCIPALES DE LA CULTUR	в.	
Impôt foncier, principal	119 119 59 300 2,645 427 4,150	10,836

^{(1) 40} francs par hectare cultivé, moins les bois.

BULL. DE STAT.

Digitized by Google

IV. -- PRODUIT BRUT DE L'EXPLOITATION DU SOL.

1º Production végétale.

1 Production vegetale.	millions de francs.
Céréales, grains	
	1
Céréales, paille	
Grains alimentaires autres que les céréales	
Fourrages annuels et prairies artificielles	
Produits des prairies naturelles et pâtures 1,036	,,
Produits des cultures industrielles	
Produits des vignes	
Produits des jardins maraichers	1
Produits des oliviers, noyers, cultures arborescentes	
	<i>,</i> ,
2º Production animale.	
Chevaux, mulets, ânes (évaluation des animaux vendus) 80	1
Animaux de boucherie	• 1
Lait, 1,157	
Laine	
	A '7.10a
OEufs	1
Cocons de vers à soie	1
Miel et cire	
Travail des animaux de trait 3,017	
Fumier	<i>1</i>
Total général de la production brute de l'exploitation du sol	18,685
A déduire :	
1° Les semences qui, faisant partie du capital d'exploitation,	1
sont reconstituées chaque année	
2° Le sumier (idem)	; [
3° Les pailles, fourrages et grains consommés par les ani-	5,224
maux servant à produire la viande, le lait, la laine et le:	į.
travail des exploitations agricoles et qu'on ne saurait comp-	}
ter deux fois (évaluation)	,)
Reste comme produit brut réel en 1882	13,461
-	imat ub anata
Ce produit brut correspond à un rendement de 255 francs par he	
toire et à 387 francs par hectare cultivé, déduction faite de la part	
bois et forêts; il répond à 1,948 francs de produit par cultivateur et	a 557 francs
par tête de la population totale.	millions de francs.
Si de la production brute totale	13,461
on retranche les charges principales de la culture	10,836
on trouve comme différence	2,625
En évaluant les frais généraux et autres charges non dénom-	
mées ci-dessus (1) (évaluation) à	1,470
il resterait une somme nette de	1,155
- ACCOUNTE ONE SOUTHER HOME GOIL	

^{(1) 40} francs par hectare cultivé, 8 francs par hectare de hois.

Grâce à l'esprit d'ordre et d'économie qui caractérise la classe des paysans français, une grande partie de cette somme et une portion notable des salaires passent à l'état d'épargne et constituent pour la France ces précieuses ressources qui sont un des gages les plus sûrs de son crédit et de sa puissance financière.

B. -- Comparaison avec le passé.

Les relevés effectués par le Ministre des finances en 1851 sur le revenu foncier et en 1852 par le Ministre de l'agriculture sur la statistique agricole permettent de faire d'intéressants rapprochements entre cette époque et celle que nous considérons.

	1852.	1882.	Différence.
	millions de francs.	millions de francs.	millions de francs.
I. Capital foncier	61,189	91,584	30,395
II. Capital d'exploitation (1): Valeur des animaux domestiques. Semences	2,840 43 6	5 ,775 53 7	2,935 101
III. Charges de la culture (1): Impôt foncier principal Centimes additionnels Prestations Loyer de la terre (revenu foncier).	117 74 38 ⁽³⁾ 1,824	119 119 59 2,645	2 45 21 821
IV. Production brute annuelle Produits bruts par 1,000 cultivateurs	8,061 ⁽³⁾ 1,066 ⁽⁴⁾	13,461 1,948	5,400 882
Il résulte de là qu'en trente ans surait augmenté de	s, de etc., de terres aurait l	haussé de	46.80 p. 0/0, 103.34 — 23.16 — 29.69 — 45.02 — 59.00 —

Le produit brut a donc augmenté plus que le capital foncier, le loyer des terres et les charges générales de la culture, la hausse des salaires ne devant pas dépasser d'autre part 45 p. o/o.

La puissance productive du travailleur agricole (chess d'exploitation et salariés) s'est accrue dans de plus fortes proportions encore (82.7 p. 0/0), puisqu'elle s'est élevée par tête de cultivateur de 1,066 francs à 1,948 francs.

Ce sont là des signes certains de l'importance des améliorations réalisées par les agriculteurs. Ces résultats sont dus à l'énergique activité de nos cultivateurs, au zele déployé par les associations agricoles, à la diffusion du progrès et, pour une

⁽i) Chiffres comparables dans les enquêtes.

⁽⁷⁾ Moyenne de la période quinquennale de 1852 à 1856.

⁽²⁾ Production végétale (semence déduite), 5,201 millions. Production animale (y compris cocons, œufs et volailles), 2,860 millions.

[©] Le nombre des travailleurs agricoles (chess d'exploitations et salariés) était en 1852 de 7,560,000 et de 6,913,000 en 1882.

certaine part, aux encouragements de l'État qui se sont élevés de 6,645,071 francs en 1852, à 15,386,425 francs en 1885 (1).

Cependant tout ce que l'agriculture française peut réaliser est toin d'être fait; nous avons montré dans les pages qui précèdent combien est encore vaste la carrière ouverte au progrès et nous avons fait entrevoir à quel chiffre considérable la production agricole de la France pourrait s'élever, quand l'enseignement professionnel, pénétrant jusque dans les couches profondes de notre démocratie rurale, aura rendu possible et facile une plus large application des découverles et des méthodes scientifiques à l'exploitation du sol national.

L'impulsion est donnée de toutes parts: les résultats obtenus pendant ces dernières années sont un encouragement pour le présent en même temps qu'un sujet des plus légitimes espérances pour l'avenir de l'agriculture française; ils inspirent pleine confiance en sa force pour traverser victorieusement la crise qu'elle subit depuis quelque temps et atteindre une ère nouvelle de prospérité.

VALEUR DU SOL.

En ce qui concerne la valeur des terres, le Ministère de l'agriculture reproduit les résultats de la nouvelle évaluation du revenu de la propriété non bâtie effectuée par l'Administration des contributions directes en 1879-1881 (2) et en rapproche les chiffres sournis par l'enquête de 1882.

Voici d'abord la comparaison des valeurs vénales.

Valeur vénale moyenne de l'hectare de terre.

NATURE	ENQUÊTE ACRICOLE DE 1882.					ENQUÊTE FINANCIÈBE de 1879-1881.
DES CULTURES.	1 ^{Fe} CLASSE.	2° CLASSE.	S* GLASSE.	4° CLASSE.	5° CLASSE.	Moyennes générales.
	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	
Terres labourables	3,442	2,644	1,863	1.289	826	2,197.43
Prés et berbages	4,467	3,374	2,511	1,838	1,218	2,960.92
Vignes	3,818	3,003	2,251	1,646	1,118	2,968.24
Bois Taillis	1,569	1,202	947	725	509	745.13
Futaies	2,330	1,836	1,433	1,116	762	"

On voit que l'évaluation moyenne de 1879-1881 se trouve toujours comprise

(1) Voici, pour les encouragements de l'État, les dépenses réglées aux budgets de 1853, 1869 et 1885:

·	1853	1869	1885
Sarvices vétérinaires	598,489° 3,250,510	656,102 ^f 4,133,234	1,584,478 ^f 5,718,310
Agriculture (enseignement agricole et encoura- gements)	2,796,072	3,397,306	8,083,638
	6,645,071	8,186,642	15,386,426

Ces dépenses comprennent la dotation de l'enseignement agricole, savoir : 1,377,190 francs en 1853, 1,239,282 en 1869 et 2,156,219 en 1885.

⁽⁹⁾ Voir les Bulletins de février, mars, avril, mai, juin 1883, pages 129, 283, 419, 576 et 685.

entre celles que l'enquête de 1882 assigne aux terres de 2° et de 3° classes, excepté

pour les bois taillis.

Rappelons que l'Administration des contributions directes, en 1879-1881, faisait ressortir à un peu plus de 91 milliards 1/2 la valeur totale de la propriété non bâtie, savoir : terrains de qualité supérieure, 3,829 millions; terres inbourables, 57,515; prés et herbages, 14,800; vignes, 6,888; bois et forêts, 6,287; landes, etc., 1,395; cultures non dénommées, 901. Étant donnée la superficie totale imposable, la valeur moyenne de l'hectare ressortait d'une manière générale à 1,830 francs

Le prix du fermage a été relevé par les commissions cantonales pour les terres labourables, les prés et herbages et les vignes, classés en cinq catégories par valeur décroissante, et le tableau suivant rapproche les résultats ainsi obtenus de ceux de l'évaluation du revenu net imposable en 1879-1881:

nuation du revenu net imposable en 10/9-1001:

Prix de fermage et revenu imposable de l'hectare de terre.

NATURE	PRIX DE PERMAGE EN 1882.					REVENU	
DES CULTURES.	2 re catógorie.	2° catégorie.	3° catégorie.	á* catógorie.	5° catégorie.	nur impossble.	
	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	fr. c.	
Terres labourables	104	80	62	46	5 3	56 74·	
Prés et herbages	151	120	91	68	50	96 67	
Vignes	158	120	100	74	54	129 95	

On voit que le revenu net imposable se rapproche, pour les terres labourables et les prés, du taux de sermage de la 3° catégorie. Il n'en est pas de même pour les vignes, par ce motif qu'un grand nombre de crus, parmi les plus riches, ne se donnent pas à ferme.

SALAIRES ET GAGES.

Les salaires journaliers des ouvriers agricoles, tels que les a relevés l'enquête de 1882, donnent les moyennes suivantes:

Salaires des journaliers agricoles.

CATÉGORIES.	OUVRIER	NOURRIS	OUVRIERS NON NOURRIS		
53.7240.1325	BN BIVER.	RN ÉTÉ.	BH BIVER.	BN ÉTÉ.	
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
Hommes	1 31 0 79	1 98 1 14	2 22 1 42	3 11 1 87	
Enfants		0 74	0 94	1 31	

Les gages annuels des domestiques logés et nourris dans la ferme s'échelonnent ainsi, suivant la nature de leurs occupations: maîtres-valets, 465 francs; laboureurs, charretiers, 324; bouviers de plus de 16 ans, 289; bergers de plus de 16 ans, 290; ouvriers fromagers, 431; autres domestiques de ferme, de plus de 16 ans, 295; de moins de 16 ans, 140; servantes de ferme, 235.

Nous n'avons reproduit ici que les moyennes générales: le volume publié par le Ministère de l'agriculture donne le détail des variations que présentent, dans les diverses parties de la France, les valeurs dont il s'agit.

ANGLETERRE.

STATISTIQUE AGRICOLE.

Nous avons reproduit plus haut (page 157) les conclusions générales de l'enquête agricole de 1882, dont les résultats viennent d'être publiés. Il y avait là comme le budget total de l'agriculture française. C'est à peu près le même problème que s'est posé M. James Howard pour la période plus récente 1885-1887 et nos lecteurs trouveront intérêt à rapprocher des chiffres recueillis par l'Administration française ceux de M. Howard, insérés dans l'Economist (numéros des 4 et 11 février).

M. Howard assimile tout le territoire agricole du Royaume à une ferme unique et, faisant abstraction de ce que l'agriculture consomme elle-même (produits consommés sur place ou achetés à un exploitant par un autre exploitant pour les besoins de son exploitation), il cherche à évaluer ce qui reste disponible pour la vente aux consommateurs non agriculteurs:

CÉRÉALES.

Voici ses chiffres:

Onthing by		liv. st.
Blé ⁽¹⁾ . — 2,432,835 acres; 30 bushels (290.8 litres) par acre; 32 sh. 1 d. le quarter (de 36.3 litres). A déduire 1/8, consommation des exploitants. Le cinquième de la paille vendu; 2 loads (de	14,635,023 1,829,378	12,805,645
29 bectolitres) par acre; 25 sh. le load		1,216,417
Orge. — 2,378,391 acres, à 33 bushels par acre et 27 sh. 4 d. le quarter	13,408,561 3,352,140	10,056,421
acre; 20 sh. le load		297,299
Avoines (2). — 4,373,500 acres; 36 bushels par acre; 18 sh. 7 d. le quarter	18,286,696 6,095,563	12,191,131
et 25 sh. par load		1,366,718
Seigle. — 63,949 acres; 32 bushels par acre, et 24 sh. le quarter	306,955 } 51,159 }	255.796 55,666
Haricots. — 401,973 acres; 24 bushels par acre; 34 sh. le quarter	2,050,062 683,354	1,366,708
le quarter	1,082,985 } 360,995 }	721,990
Total pour les céréales	••••••	40,333,791
•	_	10

⁽¹⁾ Il résulte des statistiques qui viennent d'être publiées par la section d'agriculture du Conseil privé que le produit total des blés a été pour le Royaume-Uni de 76,224,940 bashels en 1887, sur une étendue de 2,384,505 acres.

⁽²⁾ Les mêmes statistiques donnent comme produit total des avoines, en 1889, 150,789,416 bushels pour une étendue de 4,403,044 acres,

FOURBAGES VERTS.

FUUNRAGES VERTS.	••	
Pommes de terre (1) 1,362,465 acres; 4 1/2 tons (de 1,016 kilogr.) par acre; 70 sh. par ton	liv. st. 21,458,854	
Navets. — 2,305,729 acres; 5 p. o/o vendu à 8 livres par acre	461,145	
Bettes, oignons, etc. — 394,710 acres; 10 p. 0/0 vendu à 14 livres		
par acre	152,949	
Carottes. — 19,899 acres; 75p. 0/0 vendu à 17 liv. 10 sh. par acre	261,124	
Choux. — 200,951 acres; 7 1/2 p. 0/0 vendu à 15 livres par acre.	226,014	
Vesces fourragères. — 452,403 acres; 12 1/2 p. 0/0 vendu à 10 livres par acre	565,503	
Total pour les légumes	23,125,589	
PRODUITS DIVERS.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Foin. — 8,920,262 acres: 35 p. o/o vendu à 4 liv. 4 sh. par acre	13,112,785	
Lin. — 125,159 acres à 12 livres	1,501,968	
Houblons, vergers et potagers. — 335,550 acres à 20 livres par acre.	6,711,000	
Тотац	21,325,693	
VIANDE, PRAUK, CUTAS ET LAINE.		
Bestiaux. — 10,793,844; 25 p. 0/0 tués chaque année, à 15 livres chacun	40,476,915	
Moutons et agneaux. — 29,481,063; 42 p, 0/0 tués chaque année; 34 sh. chacun	21,987,672	
Porcs. — 3,634,917; 87 1/2 p. 0/0 tués chaque année; 134 livres chacun; 6 deniers la livre.	9,766,956	
Cuirs de boufs. — 2,000,000 à 1 liv. st	2,000,000	
Peaux de moutons. — 10,000,000 à 4 sh. 6 d	s,250,000	
Laine. — 135,731,790 livres à 9 1/2 d	5,671,716	
Тотац	82,154,259	
Nombre de fermes. — 1,924,550; chevaux vendus 200,000, à 30 livres	6,000,000	
LAITERIE.		
Lait. — 555,000,000 gallons (de 4.54 litres) à 8 deniers	18,500,000	
Fromages. — 2,710,000 cwts (de 50.8 kilogr.), à 5 1/2 d. la livre.	6,955,666	
Beurre. — 1,918,660 cwts, à 1 sh. la livre	10,744,496	
Volailles, pigeons et œufs	7,000,000	
Тотац	43,200,162	

⁽¹⁾ Ces chiffres comprennent les provenances des îles de la Manche. Le produit total des pommes de terre a été dans le Royaume-Uni de 7,134,296 bushels en 1887, sur une étendue de 1,356,591 acres.

RÉGAPITULATION.

	liv. at.
Céréales	40,333,791
Fourrages verts	40,333,791 23,125,589
Produits divers	21,325,693
Viandes, etc	82,154,259
Chevaux	6,000,000
Laiterie	43,200,162
Total général	216,139,494

L'Economist dit que quelques-uns de ces chiffres peuvent être critiqués, les uns comme trop élevés, les autres comme trop bas, mais que cependant les statistiques de M. Howard, faites à l'aide d'un grand nombre de documents, doivent être prises en sérieuse considération.

En 1878, alors que les prix étaient plus élevés qu'ils ne l'ont été dans les trois dernières années, sir James Caird estimait la valeur annuelle totale des produits du Royaume-Uni à 260,737,500 livres. On remarquera que l'estimation de M. Howard est inférieure de 44,000,000 livres à celle de sir James Caird; cette différence est été plus grande encore si sir J. Caird n'avait pas laissé de côté le seigle, les légumes vendus, le lin, le houblon, les produits des vergers et des potagers, les chevaux, les cuirs et les peaux, la volaille et les œuss. Il est d'ailleurs curieux de rapprocher ses chissires de ceux donnés par M. Howard:

1	ÉVALUATION DE SIR J. CAIRD			
	liv. st.	liv. st.		
Céréales et paille	93,087,500	40,333,791		
Pommes de terre	16,650,000	21,458,854		
Autres fourrages verts		1,666,735		
Foin	16,000,000	13,112,785		
Houblon, lin, fruits		8,212,908		
Viande	87,000,000	72,231,543		
Laine	8,500,000	5,672,716		
Cuirs et peaux	,	4,250,000		
Chevaux	,	6,000,000		
Lait	26,000,000	18,500,000		
Fromages et beurres	13,500,000	17,700,162		
Volaille, œufs	*	7,000,000		
TOTAL	260,737,500	216,139,494		

Il y a eu, entre ces deux travaux, des variations dans l'étendue affectée aux différents produits. D'un autre côté, les statistiques officielles du Département de l'agriculture, que M. Howard a pu utiliser, n'étaient pas publiées en 1878.

ANGLETERRE.

STUATIONS BIMENSUELLES DE LA BANQUE D'ANGLETERRE PENDANT L'ANNÉS 1887.

DATES.	CIRCU- LATION	EN- CAISSE des deux	DÉPÔTS		FONDS AUTRES SERVE		TAUX DE L'ESCOMPTE		
DAIBS.	des ··· BILLETS.	DÉPAR- TRMBHTS.	PUBLICS.	AUTARO.	PUBLICS.	VALEURS.	et en et en Espèces.	à la Banque.	our lo Marché.
	millions de livres sterling.						p. o/o.		
5 janvier	24.8	19.3	9.0	23.9	17.9	22.8	10.2	5	3 1/2
19	24.1	20 .0	4.2	93.7	15.2	19.1	11.7	"	3 1/4
2 février	23.9	21.4	3.7	23.8	13.5	18.9	13.2	4	2 13/16
16	23.4	22.6	6.2	22.7	13.1	19.0	14.9	"	3 1/8
2 Mars	23.7	23.3	8.9	24.1	13.6	22.6	15.3	"	3 1/4
16	23.3	24.0	10.5	23.1	14.1	21.4	16,5	3 1/2	2 3/4
30	23.8	24.8	10.5	23.7	14.2	21.8	16.7	"	3 1/4
13 avril	24.5	24.1	6.4	24.1	14.4	18.5	15.4	2 1/2	1 1/8
27	24.4	24.5	6.1	24.9	14.4	18.5	15.9	2	1 1/16
11 mai	24.7	23.3	4.4	26.2	15.3	18.8	14.4	"	1 1/16
25	24.5	23.7	5.0	26.1	15.4	18.7	- 14.9	"	1
8 juin	24.8	23.7	5.1	25.9	15.5	18.7	14.7	"	1
22	24.3	23.7	6.0	25.8	15.5	18.8	15.2	"	1 1/8
6 juillet	25.5	22.6	6.0	27.2	17.4	21.0	12.8	"	1 1/4
20	25.1	22.4	4.0	27.7	17.2	19.5	1 3. 0	"	1 3/8
3 aoû(25.6	21.0	3.2	25.8	16.6	19.3	11.1	3	2 3/8
17	25.0	20.8	3.9	23.7	15.2	19.0	11.5	"	2 1/2
31	24.7	20.7	4.0	23.4	15.2	19.1	11.6	4	3 1/4
14 septembre.	24.4	20.3	4.1	21.9	13.0	19.8	11.6	"	3 11/16
28	24.5	20.6	5.0	22.0	12.7	20.8	11.9	"	3 7/8
12 octobre	24.9	20,0	3.5	23.5	13.8	19.8	11.5	"	3 1/4
26	24.2	20.1	4.0	22 4	12.7	19.5	12.1	"	3 1/3
9 novembre.	24.3	20.4	3.3	22.6	12.5	18.9	12.3	"	3
23	23.7	20.3	4.2	22.0	12.4	18.9	12.7	"	3 1/8
7 décembre .	23.8	20.4	4.5	22.5	13.4	18.6	12.8	"	3
21	23.9	20.5	5.5	22.7	14.0	19.2	12.7	"	2 5/8

ANGLETERRE.

LA CIRCULATION MONÉTAIRE ET LES BANQUES.

L'Institut des banquiers, de Londres, a entendu, à l'ouverture de la présente session, un remarquable discours de son nouveau président. Nous reproduisons les parties les plus importantes de l'inaugural address de M. F.-W. Birch.

J'aurais voulu trouver dans les questions de banque, pour mon discours d'ouverture, un sujet qui n'eût pas été déjà traité. Mais ce n'était pas chose facile. Mon distingué prédécesseur, M. Herbert Tritton, vous a longuement entretenus, l'année dernière, de ce qu'il a appelé « la bataille des étalons ». Aucun sujet ne m'aurait tenté davantage. Mais une commission royale est actuellement saisie de la question, et je crois que dans ces conditions le ailence s'impose, jusqu'à nouvel ordre. Toutefois, si je ne dois pas parler de la circulation monétaire au point de vue du bimétallisme ou du monométallisme, il y a certaines faces du problème que je puis au moins efficurer. Il y a eu, l'année dernière, il y aura encore cette année, j'en ai bien peur, de ces questions brûlantes qui détournent le Parlement des simples questions d'affaires, Et, cependant, s'il est une question brûlante pour nous autres banquiers et marchands, c'est bien la question du mauvais état de notre monnaie d'or.

Le Chancelier de l'Échiquier actuel connaît parfaitement la question, et si quelqu'un peut venir à bout des difficultés qu'elle présente, c'est bien lui. Ce qui fait surtout que le Gouvernement aura peine à se fairs appuyer par l'opinion publique en cette circonstance, c'est que les électeurs jusqu'ici n'ont pas souffert de l'état des choses. Pour la majorité de nos compatrioles, un souverain ou un demisouvernin, qu'il ait le poids legal ou mon, remplit son office. On donne et on reçoit les pièces pour leur valeur nominale, et le public ne s'émeut guère des embarras ou des pertes incombant aux banquiers, qui sont généralement des gens riches. Si la loi avait été strictement exécutée, cette affaire serait sans doute réglée depuis longtemps : on aurait trouvé dur de voir ses pièces cisaillées par ceux à qui on les aurait données en payement, et il se serait élevé de tous côtés une clameur à laquelle pas un Gouvernement n'auraît refusé de prêter l'oreille. Je me rappelle que, quand j'étais enfant, tout le monde avait sur sa table une petite balance pour peser la monnaie. C'était la conséquence d'une proclamation de 1842 ordonnant aux agents du fisc et aux autres de couper en morceaux les pièces légères, proclamation bientôt suivie d'une autre, qui invitait la Banque d'Angleterre à prendre la même mesure (1). Ces mesures sévères et l'incessante intervention des balances amenèrent une grande amélioration dans l'état de la monnaie. Les balances tombèrent ensuite en désuétude, et j'imagine que, si on n'y est pas revenu, c'est à raison de l'immense développement des affaires et aussi à raison de la proportion croissante d'or léger qui circule.

Je puis dire que j'ai été fort surpris quand, en parcourant le lumineux travail que M. Palgrave vous a lu en décembre 1884, je suis tombé sur un chapitre intitulé: «Le commerce de l'or lèger», où ce trafic est traité comme une chose parfaitement régulière.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1884, page 616.

Pour ma part, je dois dire que j'ai des doutes très sérieux sur la moralité de ce commerce. Il est évident que, si l'or léger est destiné à être fondu et utilisé par l'industrie, les banquiers ont absolument le droit d'en tirer le meilleur prix possible; mais si on le vend avec la pensée que la monnaie dont il s'agit, spécialement les demi-souverains, pourra être remise en circulation, et arriver dans les mains des classes ouvrières, il me semble qu'elles ont le droit de s'indigner du risque qu'on leur sait courir; et un risque subsistera jusqu'au jour où le Gouvernement aura déclaré ses intentions à cet égard. Un tel état de choses a duré trop longtemps.

Mais passons à un autre sujet.

Il est impossible de traverser les faubourgs de Londres ou l'une quelconque de nos villes de province sans être frappé de la multiplication récente des établissements de banque. De 1885 à 1886, l'augmentation sur le nombre des bureaux est de 101. Si nous nous reportons en 1873, nous trouvons qu'il y avait alors en Angleterre et dans le pays de Galles 121 banques avec 1,101 succursales, tandis qu'en 1886 il y avait 119 banques avec 1,755 succursales, soit 2 banques de moins, mais 655 succursales de plus en 14 ans. Prenons une période plus longue encore. En 1865, il y avait en Angleterre, en Écosse, en Irlande et dans les îles de la Manche 2,417 banques, tandis qu'en 1885 il y en avait 3,886, soit une augmentation vraiment extraordinaire de 1,469. L'augmentation dans ces dernières années, et particulièrement l'année dernière, s'étant uniquement manifestée dans les succursales, j'ai été amené à réfléchir sur les conséquences que pourrait avoir ce nouveau mode de fonctionnement des banques dans le cas d'une crise, et aussi les effets qui peuvent en résulter pour l'argent que le peuple a dans ses poches. Peut-être me permettra-t-on quelques observations basées sur une expérience acquise à la Banque d'Angleterre. Les succursales, si je ne me trompe, sont considérées comme jouant le rôle de pourvoyeuses. Elles attirent, elles drainent, pour ainsi dire, l'argent qui est à l'état flottant dans leur voisinage immédiat, et le transmettent au centre, où l'on règle l'emploi des dépôts. Eh bien, il me semble que, par suite, ces grandes facilités données aux banques pour puiser ainsi dans le capital flottant du pays doivent avoir pour effet de diminuer la quantité de numéraire restant dans les poches des gens, et que cet argent placé à intérêt, souvent en valeurs fermes, diminuerait les disponibilités du pays à un moment donné. En cas de crise, la multiplication des succursales pourrait être une cause d'inquietude, en obligeant la banque centrale à alimenter ses pourvoyeuses, au lieu de se faire, comme elle le voudrait, alimenter par elles. Il ne faut pas perdre de vue que, sous le régime actuel, il y a disette de ce qui constituait les meilleures valeurs de banque, par exemple les lettres de change, attendu que les transferts télégraphiques, qui ne sont ni plus ni moins que des chèques internationaux, prennent de plus en plus la place des effets. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'estimer aujourd'hui même, d'une façon approximative, le montant des lettres de change en cours; nous pouvions nous en faire quelque idée par le mouvement des timbres, mais maintenant que les timbres-poste, les timbres de quittance et les antres sont confondus, nous n'avons plus d'indication (1).

On pourra s'étonner que, devant une assemblée comme celle-ci, j'insiste sur cette question des transferts télégraphiques, considérés au point de vue de l'élément nouveau qu'ils introduisent dans les affaires de banque, et de l'influence qu'ils exercent sur le mouvement habituel des lettres de change; mais on m'a invité à traiter spécialement ce sujet, je dois obéir. L'Institut n'est pas seulement fait pour ceux qui ont déjà l'expérience acquise, mais aussi pour ceux qui travaillent à l'acquérir.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1887, page 520.

Voici comment les transferts télégraphiques prennent aujourd'hui la place des effets. Autrefois les banques et les grandes maisons de l'Orient, des États-Unis, etc., prenaient, comme elles le font encore, les effets ordinaires, c'est-à-dire des traites lirées contre remise de documents de consignation ou autres, à six, quatre, trois et deux mois, et ces traites à terme étaient à l'échéance d'usage: ceux qui avaient besoin d'effets de première classe comme remises pour payer des marchandises, couvrir des crédits, ou pour tout autre objet, s'adres aient aussi à ces maisons de banque qui leur fournissaient des effets également au terme. Ainsi il y avait en circulation deux catégories d'effets représentant une seule opération commerciale. Aujourd'hui les banques continuent à recevoir comme autrefois les effets causés sur opérations commerciales, mais au lieu de fournir en échange des traites au terme d'usage, elles donnent des transferts télégraphiques, ce qui permet au marchand de Hong-Kong, de New-York ou de toute autre partie du monde, de calculer exactement le coût de son opération comme s'il était à Londres; il n'est plus question pour lui d'escompte, de timbre ou autres frais, il balance là-bas son opération tout aussi aisèment que s'il était dans Lombard street. Les affaires sûres se font maintenant à si bon marché qu'un écart minime suffit pour rendre possible l'échange de l'effet commercial contre le chèque international dont je viens de parler. Nous pouvons en tenir compte pour expliquer la diminution du nombre des effets meine en présence d'un accroissement dans le mouvement des exportations et des importations. Encore faut-il sjouter que le bon marché de l'argent a, je le crois, conduit à payer au comptant sous escompte dans le commerce intérieur, le taux d'escompte du commerce étant en général déterminé par une échelle qui ne diffère pas de ce que nous appelons le taux du marché. L'abondance de l'argent, dans ces dernières années, peut encore avoir affecté une autre catégorie d'effets, ceux des marchands tirés sur les courtiers. Ainsi, autrefois, il y avait souvent trois sortes d'effets circulant à raison d'une seule et même opération mercantile: les traites originelles, les traites des banquiers en représentation des précédentes et les traites du marchand de Londres sur le courtier dons les mains duquel il avait mis ses marchandises. De toutes ces causes combinées résulte vraisemblablement la disette des effets, et les banquiers sont forcés de chercher d'autres valeurs, car ils ne peuvent pas servir un intérêt aux dépôts qu'ils reçoivent, et laisser l'argent dormir. En temps de crise ces valeurs seraient sans doute plus difficiles à négocier que les effets.

La plupart des jeunes membres de cet Institut n'ont pas fait l'expérience d'une vraie crise, plus de vingt années s'étant écoulées depuis la dernière grande crise qui fit suspendre le Bank act. Le fonctionnement de la loi de 1844 est mieux compris aujourd'bui qu'il ne l'était autrefois dans le monde de la banque et au dehors. Je me rappelle que, quand j'entrai à la Banque, dans toutes nos discussions sur l'élévation ou l'abaissement du taux de la Banque, nous parlions toujours de la balance du commerce et des statistiques commerciales. Nous savons maintenant que la balance du commerce n'a presque rien à voir avec notre solde international.

Ce qui nous guide, ce sont les immenses opérations qui se font à la Bourse, en France, en Allemagne et aux États-Unis. Ce sont ces opérations qu'il nous faut suivre avec le plus grand soin. Nous devons observer le cours des changes étrangers, et on les suit en effet avec beaucoup plus d'attention qu'autrefois. Nous devons suivre aussi les mouvements de l'or, et à la Banque, nous ne nous contentons pas sculement de vivre au jour le jour, nous regardons en avant, nous essayons de prévoir ce qui résultera de la négociation des emprunts publics, non seulement en Angleterre, mais sur le continent. Par exemple, qu'un emprunt soit contracté en Allemagne pour la République Argentine, il est plus que probable que, si on a besoin d'or, on le prendra non pas en Allemagne, mais en Angleterre.

Les opérations de banque, que le taux de l'escompte baisse, monte ou reste stationnaire, sont souvent l'objet de vives critiques, les banquiers, les courtiers n'obéissent pas toujours à la consigne, quand il paraît évident que des mesures devraient être prises pour fortifier non seulement la réserve de la Banque d'Angleterre, mais aussi les réserves de toutes les banques qui ont des passifs importants. Il y a, à notre époque, une si vive concurrence entre les banques, qu'il est difficile de les décider à une action commune, même dans les temps difficiles. Nous ne devons pas non plus oublier que la compétition pour les lettres de change vient aussi du continent, où beaucoup d'institutions financières ont une grande partie de leur réserve en effets de premier ordre sur l'Angleterre. Elles ne sauraient avoir une meilleure réserve, car non seulement elles sont sûres d'être payées en or à l'echéance, mais en envoyant ces effets en Angleterre pour les faire escompter, elles peuvent à n'importe quel moment les échanger contre de l'or. Chez nous, il n'est pas question de patriotisme, quand il s'agit de l'exportation de l'or. Si un correspondant étranger a de l'argent chez nous et nous dit de lui envoyer de l'or, nous le faisons sans hésiter. Cela ne se passe pas toujours ainsi sur le continent, où existe ce qu'on appelle « l'étalon boiteux ». Ce n'est pas moi qui ai introduit le mot «patriotisme», à propos de l'or. Je causais de cela, il y a peu de jours avec quelques-uns des premiers banquiers de Berlin, et je leur demandai si la Banque d'Allemagne donnerait de grandes quantités d'or en échange de ses billets. Ils me répondirent que, quand on avait besoin d'or pour la circulation, on n'avait pas de difficulté à se le procurer, mais qu'ils étaient bien trop patriotes pour aller chercher de l'or à la Banque dans le but de réaliser un profit sur l'exportation. Il semble qu'à la rigueur la Banque d'Allemagne pourrait refuser de donner de l'or pour l'exportation, tandis qu'à la Banque d'Angleterre on ne demande jamais à ceux qui prennent de l'or où il doit aller. Nulle part, en Allemagne, je n'ai eu de peine à obtenir de bon or au poids légal pour mes chèques ou mes billets de la Banque impériale. En France, l'or ne semble pas très rare, mais une boune partie est au-dessous du poids; et c'est pour cela qu'on voit la Banque de France vendre de l'or en barre avec prime.

Bien que nous n'ayons pas eu de crise proprement dite depuis 1866, nous avons traversé deux périodes qui, à mon avis, présentaient tous les symptômes d'une crise aiguë; mais la crise n'est pas venue. Je veux parler des années 1872-1873 et 1878-1879.

A ces deux époques, la conduite de la Banque d'Angleterre sut sévèrement critiquée. En 1872-1873, une quantité énorme de lettres de change surent créées dans le but de drainer l'or anglais pour aider au payement de l'indemnité de guerre française. La Banque reconnut que ce mouvement, s'il dépassait une certaine mesure, pourrait entraver gravement les assaires courantes du pays, et elle éleva rapidement le taux de l'escompte. En 1872, nous avons changé dix-sept sois le taux de notre escompte; en 1873, vingt-quatre sois. Le taux de la Banque a varié de 3 p. 0/0 à 9 p. 0/0, et, dans la dernière période, nous avons taxé à 10 et 12 p. 0/0 les avances, non pour réaliser de grands bénésies, mais pour saire comprendre aux gens que la Banque était décidée à saire tout son possible pour limiter les assaires de ce genre. La crise qui menaçait, ayant été prise à temps, sut arrêtée dans son germe.

Au commencement de l'année 1878, l'argent était abondant, le taux d'escompte de la Banque était descendu à 2 p.0/0, et à l'extérieur le taux était plus bas encore. Au commencement d'août, la Banque prit des mesures pour fortifier sa réserve, et, le 7, le taux de la Banque fut élevé à 5 p. 0/0. L'argent vint abondamment du continent, et, en septembre, la Banque s'était resait une position assez forte. Les

changes qui avaient été contre nous dans la première partie de l'année, nous étaient redevenus favorables. Le 2 octobre, arrive la faillite de la Banque de Glascow. La Banque d'Angleterre était en état de faire face à oe danger, et la crise passe sans éclater. Le taux ne sut jamais élevé au-dessus de 6 p. o/o. Bien des gens pensaiemt qu'il aureit dû être porte plus haut, comme en 1872 et en 1873, mais c'était me pas voir combien ces deux périodes étaient différentes. En 1873, les mesures rigoureuses que prit la Banque avaient pour but de mettre un terme à l'escompte de certains papiers, et en 1878 son objet principal était d'éviter touts cause inutile d'alarme. Les changes étrangers étant savorables à ce pays, la Banque pouvait affronter hardiment les difficultés de la situation; elle le fit, et je crois qu'elle eut raison.

Londres, en un sens, devient de plus en plus le centre du monde des banques. La preuve en est que de nouvelles banques ouvrent des succursales à Londres, comme la banque de Melbourne et la banque fédérale d'Australie. Il semble qu'il y ait un désir général de supprimer l'intermédisire, et de substituer des succursales aux agents. Cela peut n'être pas sans inconvénient dans certaines circonstances. Les agents seraient à même de mettre un frein à l'extension des traites à découvert, tandis qu'une succursale n'a qu'à suivre les ordres qui lui sont donnés. Cette tendance à supprimer l'intermédiaire s'étend aussi, je le crois, aux banques de province qui, au lieu de traiter leurs affaires d'effets publics par l'entremise de leur agent de Londres, traitent directement avec les courtiers de cette ville. Cependant si, à un certain point de vue, Londres tend à devenir de plus en plus le centre du monde fivancier, à un autre point de vue, c'est le contraire. Voici, par exemple, ce que je tiens du directeur d'un des plus grands établissements du continent, qui a des succursales dans tous les pays : alors qu'en 1872 la millième partie seulement des lettres de change auxquelles donnent lieu les marchandises importées en France de l'Inde, de la Chine, de l'Amérique et autres lieux, était tirée sur ce pays, le reste étant tiré sur des banques anglaises; aujourd'hui, au contraire, la proportion des traites tirées sur la France pour le compte de la France est considérable. L'Allemagne se plaint encore d'avoir à se servir de lettres de crédit anglaises pour une grande partie de ses transactions, spécialement en Orient, mais je sais que, tant des États-Unis que de la République Argentine, ca tire pour des sommes considérables sur Berlin, dont l'importance commerciale va s'accroissant de jour en jour.

Je voudrais vous parler encore d'un des faits caractéristiques de l'année 1887, savoir l'autorisation donnée à la Banque d'Angleterre d'accroître son émission contre valeurs. L'augmentation de 750,000 livres en 1880 et celle qui vient d'être réalisée ne représentent, avec les sommes précédentes depuis 1844, que les deux tiers des 3,323,450 livres des émissions provinciales qui ont disparu depuis 1844, de sorte que , bien que nous ayons plus de billets de la Banque d'Angleterre , le chiffre total de la circulation des biliets de banque autorisée en Angleterre est de 1, 100,000 liv. inférieur à celui de 1844. Mais je voudrais appeler votre attention sur le rôle important que jouent, dans les opérations de banque de ce pays, les instruments de crédit autres que les billets de banque, comparé au rôle tout à fait secondaire que joue le numéraire. Ayant lu dans le rapport publié par la Banque de France qu'en 1886 la proportion des billets de banque dans les opérations de cet établissement était de 52 p. 0/0, celle des autres instruments de crédit, de 43 1/2 p. 0/0, celle du numéraire de 4 1/2 p. 0/0, j'ai demandé à la Banque d'Angleterre la statis tique des payements faits pendant une semaine prise au hasard. Voici le résultat : sur une moyenne quotidienne de 4,445,000 livres sterling, les instruments de crédit représentaient 87 1/2 p. 0/0, les billets de banque 12 1/4 p. 0/0 et le numé-

raire 1/300 seulement ou 3 p. 0/00. Il y a eu une journée, où, sur un ensemble de payements montant à 4,775,593 livres sterling, on n'a payé en numéraire que 4,632 livres sterling. Ce sont là des chiffres très remarquables. Les opérations des banques particulières donnent des résultats analogues. En un mois, MM. Glyn ont reconnu que la moyenne des payements en numéraire faits par eux est environ de 4 1/2 p. 0/00 contre 3 p. 0/00 à la Banque d'Angleterre. J'ai depuis comparé ces résultats avec ceux qu'a donnés M. Pownall dans un travail publié en 1881. Il semblerait ressortir de cette comparaison qu'un progrès a été réalisé depuis cette époque dans l'économie du numéraire. Il estime en effet que le rapport du numéraire aux billets et aux lettres de crédit dans les recettes totales de dix banques de Londres était de plus de 9 1/2 p. 0/00. Il est vrai qu'il est question là de recettes et non de payements; il serait intéressant d'avoir une confirmation plus complète de ce progrès. A titre d'exemple du changement qui s'est effectué dans les instruments de crédit, je puis citer ce fait: M. Currie, ayant comparé 1880 et 1887, trouva qu'en 1880 MM. Glyn avaient reçu en trois jours 19,950 chèques tirés sur des banques de province; les trois jours correspondants de 1887 en ont donné 35,090. Dans le premier cas, 2 1/2 p. 0/0 du nombre total étaient au-dessus de 1 livre sterling et, en 1887, 4 p. o/o. Dans la première période, ces banquiers recevaient par jour 620 chèques de banques extra-maros, et aujourd'hui ils en reçoivent journellement 1,258.

Je soumets aux méditations des banquiers la question de savoir jusqu'à quel point ces instruments de crédit peuvent tenir lieu d'une circulation de petits billets de banque. Une des objections qu'on a élevées contre les billets de une livre sterling, c'est qu'ils pourraient prendre la place de l'or qu'on a actuellement dans ses poches. On insiste sur le fait que cet or est une réserve d'une grande valeur en cas de guerre. L'attention de tous ceux qui s'intéressent aux questions de circulation doit aussi être attirée sur l'énorme quantité d'or que plusieurs hanques du continent ont en caisse, et dont elles sont si peu désireuses de se défaire. Sans doute elles sont guidées en cela par les inquiétudes résultant de la situation politique; si je suis dans le vrai quand je dis que les particuliers doivent avoir chez eux moins d'or qu'autrefois et si les grands banquiers du continent sont aussi dans le vrai en pensant qu'il peut être important, dans certaines circonstances, d'avoir un grand approvisionnement d'or, nous devons aussi admettre l'utilité qu'il y aurait à en voir la Banque d'Angleterre suffissemment pourvue. Il y aurait grand intérêt, non seulement pour nous-mêmes, mais pour le bien du pays à être exactement renseignés sur la quantité d'or existant dans notre pays et l'Institut peut, à cet égard, rendre de grands services.

ANGLETERRE.

LA MULTIPLICATION DES PETITES FORTUNES.

M. Goschen venait de remplacer sir Rawson Rawson comme président de la Société de statistique de Londres quand le portefeuille des finances lui a été confié, il y a de cela plus d'un an. En prononçant son inaugural address à la Société de statistique, le 6 décembre dernier, le Chancelier de l'Échiquier s'est d'abord excusé de l'avoir fait si longtemps attendre et n'a pas cu de peine à persuader ses auditeurs que c'était le loisir, et non la bonne volonté, qui lui avait fait défaut. Il s'est excusé aussi de n'avoir pu apporter à ses collègues qu'un travail un peu hâtif.

Je me propose, dit l'éminent orateur, de vous entretenir de la multiplication, en Angleterre, depuis quelques années, des fortunes moyennes (moderate fortunes) et des petits capitalistes (small investors), en même temps que des symptômes qui semblent indiquer qu'il y a moins qu'autrefois tendance à l'accumulation de richesses considérables dans un petit nombre de mains. Je voudrais montrer combien s'élargissent les rangs inférieurs de la classe moyenne dans notre état de choses économique, social et même politique. Sens insister sur ce dernier point, je crois qu'aucun parti ne se formalisera si je dis qu'un État ne peut que gagner à voir la masse centrale de la nation se développer numériquement; et je voudrais, ici, rechercher dans quelle mesure ce développement s'effectue chez nous à l'époque actuelle. J'ai déjà abordé cette question deux fois : à la Chambre de commerce de Manchester, il y a deux ans, et dans mon exposé budgétaire, cette année (1). Je voudrais remettre en lumière, plus nettement encore, quelques uns des faits que j'avais alors fait connaître et qui ont été jugés intéressants.

Depuis mon premier exposé de juin 1885, mes vues ont reçu une confirmation des plus autorisées. A la page 16 du dernier rapport de la Commission instituée pour faire une enquête sur la crise commerciale (3) se trouve un tableau, tiré des états de la cédule D de l'income tax, que la Commission interprétait comme suit : «Ce tableau semble prouver que les revenus annuels de moins de 2,000 livres présentent une augmentation plus rapide que celle de la population; que les revenus « de plus de 2,000 livres présentent une augmentation moins rapide, et que ceux de « plus de 5,000 livres sont, en fait, devenus moins nombreux; enfin plus les revenus « considérés sont faibles et plus le taux de la progression s'élève. Aussi, qu'il y ait « ou non accroissement dans le montant total des profits, nous considérons comme « certain que la diffusion en devient de plus en plus large entre tous ceux qui se « livrent au commerce ou à l'industrie, et que, si les grands capitalistes voient leurs « revenus fléchir, ceux qui gagnent de l'argent, fût-ce à petite dose, se sont considérablement multipliés. »

Le tableau qui donnait lieu à ces observations appelle certains commentaires.

La cédule D de l'income tax fait connaître les revenus des contribuables imposés, sans que les unités qui y figurent représentent forcément de véritables individus.

Puis les revenus qu'on y classe sous la rubrique « Commerce et Professions » sont ceux

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1887, page 519.

⁽²⁾ Voir les Bullstins de sévrier et mars 1887, pages 183 et 341.

que les contribuables tirent de leurs commerces ou professions; mais ils peuvent en avoir d'autres, ressortissant aux autres cédules: ils peuvent toucher des dividendes compris dans la cédule C; ils peuvent avoir des propriétés foncières appartenant à la cédule A; ils peuvent même être actionnaires des compagnies impo-ées comme telles dans la cédule D. Ainsi, les petits revenus que l'on voit figurer dans la cédule D peuvent se trouver releués, comme quotité, par d'autres éléments appartenant à d'autres cédules. Mais il y a, en sens inverse, une remarque à faire. Beaucoup des revenus taxés dans la cédule D sont ceux de maisons de commerce et non de simples particuliers; de sorte que si, dans certains cas, les revenus réels se trouvent atténués, il y a d'autres cas où ils sont considérablement grossis, parce qu'on chiffre un reveau collectif, au lieu d'y faire la part de chaque associé.

Je ne veux donc pas m'en rapporter trop exclusivement au témoignage de la cédule D. De même que la Commission, je le considère cependant comme un témoignage précieux, mais à la condition de le corroborer par d'autres données de natures

diverses, et c'est ce que je vais essayer de faire.

J'ai cherché d'autres preuves de la proposition formulée par la Commission royale. Je les ai cherchées du côté des dépenses et du côté des placements, et je vais vous dire le résultat de ces recherches.

Mais laissez-moi d'abord vous montrer les derniers enseignements que l'on peut tirer de l'income tax lui-même. J'ai ici un tableau qui donne le chiffre des revenus de simples particuliers et de maisons de commerce taxés dans la cédule D, et je vois que dans l'année 1877 (1) on comptait 317,839 cotes de 150 à 1,000 liv. st., tandis qu'en 1886 il y en avait 379,064, soit une augmentation de 19.26 p. 0/0.

D'un autre côté, on taxait en 1877 22,848 revenus de 1,000 livres et au delà et

22,298 en 1886, soit une diminution de 2.4 p. o/o.

Il résulte de ces chiffres que les revenus de 150 livres à 1,000 livres, fournis par le commerce et les professions, ont augmenté, pendant cette période, de près de 20 p. 0/0, tandis que ceux de 1,000 livres et au-dessus ont diminué de près de 2 1/2 p. 0/0. L'enseignement que l'on peut tirer de ces chiffres, et qui constitue la thèse même que j'ai à développer ce soir devant vous, c'est que les gros chiffres n'augmentent pas et que c'est dans les classes moyennes, plutôt que parmi les grands capitalistes, qu'on voit progresser la richesse collective de la communauté.

Mais entrons davantage dans le détail.

J'ai ici un second tableau qui montre, d'une manière plus complète, comment la richesse se trouve distribuée entre les différentes classes de contribuables compris dans la cédule D. Parmi les revenus de 150 à 500 liv. st. l'accroissement proportionnel de 1877 à 1886 ressort à 21.4 p. 0/0. Parmi les revenus de 500 à 1,000 livres il n'y a eu, dans la même période, aucun accroissement; 32,085 en 1877 et 32,033 cu 1886: il y a identité. Pour les revenus de 1,000 à 5,000 livres il y a un accroissement de 2.4 p. 0/0, mais, pour ceux qui dépassent 5,000 livres, une diminution de 2.3 p. 0/0. Ainsi, même aux époques de crise comme celles que nous venons de traverser, le nombre des revenus inférieurs à 1,000 livres s'accroît d'une saçon continue et très satissasante.

Il ne faut pas oublier que les taxes classées dans la cédule D sous la rubrique « Commerce et Professions » ne représentent aucunement le nombre total des revenus existants. Ces chiffres ne comprennent pas les revenus qui forment les totaux des

Digitized by Google

⁽¹⁾ Au cours de cette étude le mot « année » est pris pour « année financière ». Ainsi « l'année 1887 » signifie « l'année commençant le 1 ° avril 1886 et finissant le 3 1 mars 1887 ».

cédules A et C. lis ne comprennent même pas tous les revenus classés dans la cédule D. Vous aves en outre, dans cette cédule, les revenus des actionnaires de toutes les compagnies dont les bénéfices sont taxés en bloc. Je montrerai teut à l'heure que les revenus de ces compagnies enrichissent un plus grand nombre de personnes qu'autrefois. Mais, avant de passer des individus aux compagnies, je deis appeler votre attention sur la cédule E qui n'est pas, comme on l'a cru à tort et comme l'ont répété d'importants organes de l'opinion publique, réservée aux traitements des fonctionnaires publics. Les employés de l'État ne constituent qu'un peu moins de la moitié du nombre total des individus taxés dans la cédule E; pour le surplus, ce sont les employés des compagnies publiques, des maisons de commerce ou même des simples particuliers. Au cours des dix années que je passe en revue, les taxes de la cédule E ont monté de 78,224 à 115,964. Voilà de nombreuses recrues pour l'income tax, et bien peu dans le nombre peuvent être considérées comme riches.

J'ai fait des recherches pour arriver à savoir combien il y a d'employés riches parmi ceux taxés dans la cédule E, combien appartenant à la classe moyenne et combien à celle dont les revenus sont les plus faibles. J'ai trouvé qu'une très grande proportion du nombre total des taxés de la cédule E a un revenu inférieur à 400 livres par an. Voici les chiffres pour 1886: revenus inférieurs à 400 livres, 104,108; 400 livres et au dessus, 11,856. La cédule E représente donc une classe nombreuse de revenus moyens et la classe de ceux qui ne tirent pas de leur emploi plus de 400 livres par an. Ajoutez la grosse masse de ces taxes de la cédule E aux taxes de moins de 500 livres de la cédule D, et vous aurez quelque idée de l'étendue de la petite classe moyenne.

J'aurais voulu chercher une autre preuve de cette multiplication, des petits revenus de la classe moyenne au moyen des taxes successorales, mais les changements que la loi a subis s'opposent pour le moment aux comparaisons rétrospectives. D'ailleurs le mouvement que nous étudions est récent, et les recrues dont j'ai parlé n'ont pas eu le temps d'accumuler de l'argent ou vivent encore.

Cependant les chiffres fournis par le probate duty sont instructifs. Lassez-moi appeler votre attention sur le grand nombre de petites successions annuellement constatées, et aussi, si vous voulez bien autoriser cette courte digression, sur ce qui me paraît être une curiosité statistique, sur l'étonnante régularité que l'on observe dans le nombre des successions de tout ordre qui s'ouvrent chaque année.

Voici, en chiffres ronds, pour les trois dernières années le produit du probate duty: en 1885, 3,793,000 livres; en 1886, 3,900,000 livres, et en 1887, 3,834,000 livres; ces chiffres présentent une régularité remarquable. On croit généralement que ce sont les grosses successions qui assurent la recette; mais le fait est qu'ici, comme dans beaucoup d'autres parties de notre système d'impôts, nous avons moins à compter sur les fortunes exceptionnelles que sur la diffusion générale de la richesse. Par exemple, sur les 59,000 patrimoines taxés en 1885, il y en avait 45,950 au-dessous de 1,000 livres (77.86 p. 0/0) et 57,887 au-dessous de 20,000 livres (98.08 p. 0/0).

J'arrive à ce que j'appelle la curiosité statistique. J'ai fait faire un tableau montrant, pour trois années consécutives, le nombre des successions homologuées qui n'excèdent pas 1,000 livres, le nombre des successions de 1,000 à 5,000 livres; de 5,000 livres à 10,000 livres, et ainsi de suite. Voici les résultats obtenus:

Les successions de moins de 1,000 livres étaient au nombre de 45,950 en 1885 et de 46,903 en 1887. N'est-ce pas un fait extraordinaire de voir cette moyenne se maintenir si exactement?

Mais gravissons l'échelle et le phénomène va devenir de plus an plus remarquable. Il y a en en 1885 8,782 successions de 1,000 à 5,000 livres, et 9,094 en 1887; 1,988 successions de 5,000 à 10,000 livres en 1885 et 2,032 an 1887; 1,217 successions de 10,000 à 20,000 livres en 1885, et 1,240 en 1887. Je suis étonné que dans ces deux années la différence dans le nombre des fortunes de 10,000 à 20,000 livres n'ait été que de 23 sur plus de 1,000. Continuons; il y a eu 389 successions de 20,000 à 30,000 livres en 1885 et 444 en 1887; 208 de 30,000 à 40,000 livres en 1885 et 228 en 1887 : 145 de 40,000 à fio,000 livres en 1885 et 141 en 1885. N'est-ce pas encore une égalité bien surprenante? Puis 246 de 50,000 à 100,000 livres en 1885 et 255 en 1887; de 100,000 à 150,000 livres — quand vous arrivez à ces gros chisfres la regularité est plus frappante encore — 61 dans une année et 64 dans l'autre; de 150,000 à 200,000 livres, 32 en 1885, 32 en 1886 et 33 en 1887; et de 200,000 livres à 250,000 livres, 16 en 1885, 16 en 1886 et 17 en 1887. N'est-ce pas un phénomène statistique bien curieux que cette persistance avec laquelle l'Echiquier se voit déclarer chaque année le même nombre de grandes fortunes? On serait tenté de croire que, s'il y a jamais eu quelque chose d'incertain, c'est le nombre des grandes fortunes qu'une année quelconque verra changer de mains. En bien, non: là comme ailleurs la nature s'affirme et semble garantir au Trésor public son compte exact de grosses successions. J'ai souvent admiré l'exactitude merveilleuse avec laquelle les habiles spécialistes qui fixent nos prévisions budgétaires savent prédire le rendement des impôts, mais je ne savais pas, avant d'y avoir regardé, combien leur clairvoyance se trouve facilitée par cetto régularité que la mortalité présente à tous les degrés de l'échelle des fortanes!

Revenous à notre sujet principal, c'est-à-dire aux arguments que ma thèse peut trouver dans les placements et les dépenses; et remarquons d'abord combien s'est accru le nombre des petits propriétaires de capitaux. Dans mon opinion cette répartition plus large de la richesse que j'affirme est due en grande partie à l'extension des associations à responsabilité limitée. Anciennement, les grandes affaires n'enrichissaient qu'un petit nombre d'individus dont les fortunes allaient s'accumulant; aujourd'hui que tant de ces grandes entreprises se sont constituées à l'état de sociétés par actions, une beaucoup plus grande proportion de la communauté se trouve admise au partage des bénéfices de l'industrie et du commerce. Prenez, par exemple, les grandes brasseries qui ont été récemment transformées en sociétés par actions. La libre disposition de ces affaires échappe aux anciens propriétaires, qui reçoivent ce que versent les actionnaires. Mais dorénavant les bénéfices réalisés par ces brasseries iront, non pas à une dizaine ou à une vingtaine de personnes, mais à des centaines, à des mifliers d'individus.

Dans toutes les directions, la même tendance se manifeste. Le nombre de ceux qui, en fait, participent aux affaires commerciales et en tirent profit va toujours croissant; et souvent les nouveaux actionnaires se contentent d'un bénéfice moindre que celui qu'exigeaient les propriétaires primitifs. Mais le seul point sur lequel j'insisterai, c'est l'effet de cette transformation sur la diffusion de la richesse. On pourrait admettre cette influence a priori, mais les faits sont là pour convaincre ceux qui douteraient.

Le capital total de toutes les compagnies enregistrées en avril 1877 ressortait à 307,000,000 livres, et en avril 1887 ce capital était de 591,500,000 livres, soiten dix ans une augmentation de 92 p. 0/0. Ce sant des chiffres énormes; ils montrent combien le système des compagnies par actions s'est répandu. Je m'étais demandé si le nombre des compagnies avait progressé dans la même proportion que leur capital, ou si l'accroissement de capital était dû au simple développement des compagnies

existantes. La reponse sournie à cet égard par l'income tax n'est pas très satissaisante; sous les rubriques: compagnies des eaux, sorges, mines, carrières et chemins de ser, elle mélange les maisons de nommerce particulières (private suns) et les compagnies (public companies). Pourtant il y a une colonne réservée aux compagnies qui n'appartiennent à aucune des catégories ci-dessus et où il n'y a que des compagnies; or je trouve que le nombre des compagnies inscrites dans cette colonne était en 1877 de 2,695 et en 1886 de 5,135, soit une augmentation de 90 p. 0/0, taux qui, le sait est curieux, correspond exactement à calui de l'accroissement du capital total des compagnies par actions pendant la même période.

Mais ce que nous voulons savoir, ce n'est pas seulement si le nombre des compagnies a augmenté, ni si leur capital total s'est accru : c'est si le nombre des actionnaires qui les composent est devenu plus grand; je recommande cette question à l'attention des statisticiens. Il serait intéressant de comparer le nombre actuel des actionnaires à ce qu'il était il y a dix ou quinze ans. Il ne m'a pas été possible, dans le court espace de temps que j'ai eu à ma disposition, de me procurer ces chiffres. Cependant j'ai pris douze compagnies, absolument au hasard, une compagnie d'assurances, une banque, une compagnie d'eaux, une compagnie industrielle, etc., et j'ai comparé leur capital et le nombre de leurs actionnaires, il y a dix ans , avec leur capital et le nombre de leurs actionnaires aujourd'hui. Voici le résultat : le capital total des douze compagnies était en 1876 de 5,171,649 livres. En 1886 il montait à 6,501,582 livres, soit une augmentation de 25 p. o/o. Mais le nombre des actionnaires de ces douze compagnies avait passé pendant ces dix ans de 11,667 à 20,083, soit un accroissement de 72 p. 0/0. Donc le capital moyen par actionpaire qui était en 1876 de 443 livres n'était plus en 1886 que de 323 livres. Il est inutile d'insister sur la conclusion à tirer de ces statistiques, dont d'autres exemples montreraient la sincérité. D'année en année, un plus grand nombre de personnes deviennent actionnaires dans des compagnies, et participent ainsi, mais à un degré modeste, à la richesse qui résulte de la grande activité commerciale et industrielle du pays. Ajoutez cet accroissement à celui que nous avons déjà découvert dans les cotes des simples particuliers et des maisons de commerce comprises dans la cédule D, et vous vous formerez une idée juste de l'étendue de cette diffusion de la richesse que j'ai proclamée.

Je n'ai pas encore épuisé toutes les preuves dont je désire enrichir ma thèse. Il y a une forme de placement ou de dépense (car je ne sais vraiment dans quelle catégorie la placer), qui nous éclaire d'une saçon toute spéciale sur les sortunes de la classe moyenne. Je veux parler de l'assurance sur la vie. Nous savons tous qu'il y a accroissement dans les affaires des compagnies d'assurances. Les primes annuelles ont monté, entre 1880 et 1885, de 11,685,000 à 12,846,000 livres. Mais la question que nous avons à examiner, c'est de savoir si cet accroissement est dû à des personnes assurant leur vie pour de plus fortes sommes, ou au nombre de gens qui s'assurent pour des sommes plus petites? Y a-t-il une nouvelle classe de gens s'assurant pour de petites sommes? L'examen du nombre des polices nous fournira la réponse à cette question. Le nombre des polices à l'avant dernière évaluation était de 779,000 et à la dernière de 901,000. Le total assuré est monté de 383 millions de livres à 420 millions. Mais voici le point intéressant : tandis que le nombre des assurés s'est accru si sensiblement, la quotité moyenne de chaque police est descendue de 492 à 466 livres. N'est-ce pas une preuve nouvelle de ce que j'ai avancé relativement à la distribution de la richesse, que cet accès dans la catégorie des assurés d'un grand nombre de personnes qui s'assurent dans la proportion de leurs modestes fortunes!

Sans doute, aucun des faits que je viens de mentionner, à lui seul, ne serait

décisif, mais ils semblent tous tendre au même but. En tout cas, voici une preuve plus forte peut-être que toutes celles que j'ai données jusqu'ici, une preuve tirée non des placements, mais des dépenses : c'est le nombre des maisons d'habitation de valeurs diverses, tel qu'il est donné dans les états que le service du Revenu intérieur dresse pour les logements soumis à l'impôt sur les maisons habitées. Et ici, au lieu de prendre en bloc la période d'environ dix ans que j'ai examinée, il sera plus instructif d'établir la comparaison entre deux périodes séparées, 1875-1880 d'une part et 1880-1886 de l'autre. Un coup d'œil jeté sur les deux tableaux que j'apporte (voir page 182) montrera combien, le caractère de ces deux périodes est différent. Pendant la première, vous observerez les effets de la prospérité qui a régné de 1870 à 1875, et pendant la seconde le résultat de la dépression qui est ensuite survenue. Les tableaux montrent l'accroissement du nombre des maisons d'habitation de 20 livres et au-dessus, à l'exclusion des boutiques, au cours des deux périodes. Le nombre des maisons de chaque rang a pendant la première période augmenté d'une façon considérable et dans des proportions à peu près égales. Mais de 1880 à 1886, période sur laquelle je voudrais plus spéciafement appeler votre attention, cette tendance subit un changement complet. Il y a encore un accroissement, moins grand cependant qu'auparavant; mais, pendant que l'arrêt de la prospérité se voit clairement dans les maisons du plus haut rang, il n'a pas affecté au même degré les habitations de moindre valeur. Ainsi dans les maisons d'une valeur annuelle de 20 livres à 30 livres il y a eu un accroissement de 19 p. 0/0; cet accroissement se continue si l'on passe de 30 livres à 40 livres et de 40 livres à 50 livres, mais là il s'arrête. De 50 livres à 60 livres il n'y a qu'un accroissement de 16 p. o/o; entre 60 livres et 80 livres de 15 p. o/o; entre 80 et 100 livres de 12 p. 0/0; entre 100 livres et 150 livres de 11 p. 0/0. Vous voyez que l'accroissement est plus faible à mesure que nous montons l'échelle de la richesse. Entre 150 et 300 livres, il y a une légère hausse, une augmentation de 13 p. o/o. Entre 300 et 500 livres vous avez encore 11 p. 0/0, et entre 500 et 1,000 livres seulement 2 p. 0/0, tandis que dans les maisons d'une valeur annuelle de plus de 1,000 livres il y a une diminution de 8 p. 0/0. Ainsi, autant qu'on en peut juger par la statistique des maisons d'habitation, les plus petits revenus ont augmenté d'une façon beaucoup plus rapide que les autres, et les circonstances ont eu moins d'effet sur eux. Les maisons de la plus basse classe moyenne, en particulier, présentent un accroissement d'une continuité remarquable, et le degré d'accroissement a été en proportion de la valeur plus petite de la maison. Il résulte de ces tableaux que tes plus petites maisons, celles où habite la classe que j'ai décrite comme acquerant graduellement une part plus grande de la richesse générale, se sont multipliées d'une façon constante, tandis que dans une couche plus riche de la société, où je maintiens que la progression de la richesse s'est arrêtée, vous remarqueres un accroissement beaucoup moins considérable du nombre des maisons habitées, et que dans la couche supérieure l'accroissement disparaît tout à fait et est remplacé par une diminution réelle. On peut dire, certainement, que cela est dû à ce que les loyers des plus grandes maisons ont baissé. Mais pourquoi ont-ils baissé? Parce qu'il y a un moindre nombre de competiteurs pour ces maisons : c'est exprimer la même chose sous une forme différente. Je dirai donc qu'ici encore nous avons une nouvelle preuve que l'on peut dépenser davantage, ce qui, j'en ai la confiance, signifie qu'il y a plus d'aisance, et que c'est dans la masse des classes moyennes, et non dans les classes supérieures, qu'il faut chercher le progrès.

Les enseignements que nous pouvons tirer de l'autre branche de l'impôt sur les maisons, celle qui concerne les magssins, sont moins frappants; je vous les signalerai cependant, parce qu'ils sont intéressants au point de vue du développement du système de la mise en actions des entreprises et du système coopératif. Pour

les magasins, la tendance est àbsolument opposée à celle que nous avoits corretatée pour les maisons d'habitation. Tandis que, pour les maisons, il y à un plus petit accroissement dans les maisons de valeur et un accroissement plus considérable dans les maisons d'une valeur moindre, pour les magasins, ceux de peu de valeur augmentent à peine, et c'est dans le nombre des grands magasins que nous remarquons le développement le plus marqué. Dans la période comprise entre 1880 et 1886, fl n'y a qu'un accroissement de 3 p. o/o dans les magasins d'une valeur de 20 à 30 sivres; il y a un accroissement de 8 p. 0/0 dans les magasins de 30 à 40 livres; de 12 p. 0/0 de 40 à 50 livres; de 10 p. 0/0 de 50 à 60 livres; et ainsi de suite, suivant une éclielle ascendante; tout en haut, quand nous arrivons aux mogasins de 1,000 livres et au-dessus, nous avons encore un accroissement de 9 p. 0/0 comparé à celui de 3 p. 0/0 pour les magasins de 20 à 30 livres. Ce sont donc les grands magasins, ceux qui ont un grand capital et qui sont fréquemment organisés sur le principe des sociétés par actions, qui évincent, jusqu'à un certain point, les petits magasins. La question n'est pas ici de savoir s'il faut le regretter ou s'en féliciter: sur ce point les opinions peuvent différer. Je me contente d'insister sur ce fait que, dans les magasins comme dans les autres genres d'affaires, il y a un développement extraordinaire du système de la mise en actions, et que la tendance est d'accroître en étendue et en capital les maisons de commerce et de distribuer ce capital parmi un plus grand nombre de personnes, alors que, dans l'ancien système, les capitaux étaient moins considérables et se trouvaient concentrés dans quelques mains.

Pour résumer cette partie de ma démonstration, je crois avoir prouve que l'income tax, les capitaux mis en actions, les assurances et la statistique des habitations sont unanimes à révéler l'accroissement des revenus moyens, en même temps qu'une

tendance des gros revenus à rester stationnaires ou même à fléchir.

J'aurais pu m'arrèter là, mais l'intérêt que présente cette étude m'a porté à rechercher si cette diffusion de la richesse affecte les classes exemptes de l'income tax, c'est-à-dire celles où les revenus n'atteignent pas 150 livres par au. Je pense qu'elle affecte tout au moins la couche supérieure de cette portion de la communauté. Ici encore je youdrais pouvoir appliquer les procédés dont nous avons précédemment fait usage. La chose n'est pas possible. Il y a cependant des faits qui sont bien dignes d'attention et qui nous menent aux mêmes conclusions. Voyons, par exemple, les maisons d'habitation valant moins de 20 livres par an. J'en ai parlé. Il y avait, en 1875, 3,000,370 maisons évaluées à moins de 10 livres, et, en 1886. 3,174,800, soit une augmentation de 5.8 p. 0/0 seulement. Mais pour les maisons de 10 à 15 livres, l'augmentation était énorme : 58 p. o/o; et 56 p. o/o pour les maisons de 15 à 20 livres. Vous voyez que la tendance dans les maisons au-dessous de 20 livres et dans les maisons au-dessus de cette somme est absolument contraire. Dans les maisons au-dessus de 20 livres, l'augmentation était plus considérable en bas, plus petite en haut; au-dessous de 20 livres, l'augmentation est plus considérable en haut, elle est plus petite ou nulle en bas. Ainsi un nombre plus grand de travailleurs, dans ce pays, occupent des maisons évaluées entre 10 et 15 livres, ou entre 15 et 20 livres, tandis que ceux qui habitent des maisons de moins de 10 livres sont moins nombreux qu'il y a dix ans. Nous ne devons évidemment pas oublier que ce changement peut être dû à une hausse des loyers; que les gens sont obligés de payer plus aujourd'hui sans être mieux logés. Pour ma part, je suis sûr que, dans la majorité des cas, il y a plus de confort, Mais, quelle que soit la théorie que vous admettiez sur ce point, vous vous trouverez toujours en présence de ce fait que la classe supérieure des artisans et des travailleurs paye des loyers plus élevés qu'il y a dix ans, ce qui suppose bien qu'elle peut le faire.

Sans doute, si nous constations qu'à côté de ses loyers plus élevés qu'ils payent pour des maisons meilleures, les travailleurs sont obligés de restreindre leurs dépenses ou leurs placements, il n'y aurait pas à se réjouir de l'augmentation du nombre des maisons évaluées entre 10 livres et 20 livres. Mais, à cet égard, les statistiques de ce que je puis appeler les placements des classes ouvrières sont très rassurantes. Les statistiques des caisses d'épargne, celles des sociétés coopératives, celles des building societies sont bien connues et je ne vous en parlerais pas, si je ne voulais vous montrer, à côté de l'accroissement des loyers, cette énorme augmentation de l'épargne populaire, qui est une des choses les plus satisfaisantes de notre temps.

On dit bien que les dépôts des caisses d'épargne ne témoignent pas du bien-être de la classe ouvrière, parce que les économies de la petite classe moyenne y vont aussi. Mais, quels que soient les clients des caisses d'épargne, ce ne sont certainement pas des riches; d'ailleurs le nombre des dépositaires montre que les dépôts doivent provenir pour la plus grande partie des artisans et des ouvriers. Les sommes confiées aux caisses d'épargne ont cette année, pour la première fois, touché le chiffre de 100 millions sterling. En 1875 le nombre total des dépôts était de 67 millions ou 40 sh. g d. par tête; en 1886 il était de 97.7 ou 52 sh. g d. par tête. Et ce n'est pas seulement dans les caisses d'épargne que la classe ouvrière opère ses placements; il y a aussi des sociétés industrielles et de prévoyance, et ici encore nous trouvons des résultats très satisfaisants. Le nombre des sociétés publiant des rapports a augmenté de 1,168 en 1875 à 1,346 en 1885, et le nombre des membres, en chiffres ronds, de 480,000 à 810,000. Le capital de participation et d'emprunt s'est accru de 5,600,000 livres à 10,700,000 livres. Le capital, par membre, était de 11 liv. 16 sh. en 1875 et de 13 liv. 6 sh. en 1885. Il est donc évident que dans ces sociétés, qui sont essentiellement des entreprises de la classe ouvrière, il Les sociétés de constructions de placements. Les sociétés de constructions nous donneront les mêmes résultats. Le nombre des sociétés publiant des comptes a passé de 489 en 1876 à 2,079 en 1886, et leurs engagements qui comprennent à la fois le capital-actions et le capital-obligations (ces obligations étant souvent prises par les membres eux-mêmes) ont subi une augmentation de 20,000,000 livres \$ 53,190,000 livres....

Je dois toutesois vous mettre en garde, en ce qui concerne les building societies. L'accroissement du nombre des sociétés de ce genre officiellement enregistrées ne prouve pas nécessairement un accroissement égal dans le nombre des sociétés existantes, car dans quelques cas il signifie simplement que des sociétés ont été enregistrées qui ne l'étaient pas auparavant. Et ici j'ose exprimer l'espoir que ceux qui oritiqueront ma démonstration ne le seront qu'en prenant les grandes lignes et en négligeant les points de détail. Il ressort, il me semble, très clairement de tout ce que j'ai dit que la position économique de l'aristocratie des classes ouvrières s'est fortisée. Il y a un accroissement sérieux dans le nombre de ceux qui sont au-dessous de la ligne de l'income tax et un accroissement considérable dans les classes qui viennent immédiatement au-dessus.

Je regrette de ne pouvoir saire intervenir ici la statistique des sociétés de secours soutuels. Il y a cependant un tableau, mais peu satisfaisant, que je suis à même de vous soumettre, et qui montre les progrès de ces compagnies industrielles qui sont comme les compagnies d'assurance du pauvre. Ce tableau montre que les primes annuelles dans ces compagnies ont augmenté de 1,942,000 livres en 1880 3,550,000 livres en 1885, le nombre des polices de 5,440,000 à 9,132,000, et le total assuré de 49,000,000 livres à 83,000,000 livres. Je ne cite pas ces chissres comme une preuve en saveur de ma démonstration.

Le grand nombre des polices — 9 millions — et la petite proportion dans laquelle les annuités et les assurances sur la vie se trouvent relativement à ce chiffre élevé, montrent que la plupart de ces polices ne représentent qu'une somme très faible. Je n'irai pas non plus jusqu'à approuver cette forme de placement. Cependant ces chiffres prouvent au moins un effort, un effort croissant dans la voie de l'épargne parmi la partie la plus pauvre de la communauté. A ce titra, ils...sont

encourageants. J'ignore si les statistiques que j'ai placées sous vos yeux auront fait sur votre esprit la même impression que sur le mien. Pour moi il me semble qu'alors que certaines gens réclament à grands cris la reconstitution artificielle de la société sur une base socialiste, une sorte de socialisme latent fait son chemin. La richesse tend à se répandre en surface, et à quelque point de vue que l'on se place, on ne peut qu'en éprouver une joie patriotique. On n'a pas employé pour créer ce mouvement des spécifiques violents. Le travail constant des lois économiques, sous un régime de liberté commerciale et industrielle, amène le résultat que j'ai décrit. Nous le constatons de la façon la plus claire dans la classe moyenne. Nous le voyons clairement encore — bien qu'à un degré moindre — dans le haut de la classe ouvrière. Cette influence pénètre la société en suivant un mouvement descendant. Espérons que ce progrès continuera, et finira par arriver à cette grande masse des populations ouvrieres qu'il n'a pas encore atteinte, il faut le reconnaître, et qui, si sa position s'est quelque peu adoucie, grace à la baisse des prix de ce qu'elle achète, n'a cependant pas obtenu sa part de la richesse accumulée? Le grand avantage de ce socialisme automatique, c'est qu'il opère même en temps de crise: on se plaint du chômage, on se plaint de la rigueur des temps et de la peine qu'on a à gagner sa vie, et malgré cela, la masse centrale de la nation voit sa situation économique s'affermir de jour en jour.

Suivent les tableaux annexés au mémoire de M. Goschen dans le Journal de la Société de statistique.

I. — Nombre des cotes de l'income tax de la cédule D. (Particuliers et maisons de commerce.)

REVENUS.	1877.	1886.	AUGMENTATION on pining on 1886.
,	liv. st.	liv. st.	p. 0/0.
De 150 à 1,000 livres sterling	317,939 22,818	379.064 22,298	+ 19.26 - 2.40

II. — Cotes de l'income tax. (Cédule D.)

REVENUS.	1877.	1866.	AUGMENTATION OR DIMINUTION OR 1886.	
	liv. st.	liv. st.	r. o/o.	
De 150 à 500 livres sterling	285,754	347,021	+ 21.4	
De 500 à 1,000	32,085	32,033	" "	
De 1,000 à 5,000	19,726	19,250	— 2.5	
Au-dessus de 5,000	3,122	3,048	2.3	

III. — Nombre des cotes de la cédule E (non compris les employés des services publics.)

ANNÉES.	NOMBRE DE COTES.
1877	87,724 101.101

IV. - Probate duty.

ANNÉES.	PRODUIT BRUT.
1885. 1886. 1887.	liv. st. 3,792,772 - 3,899,960 3,833,678

V. - Probate duty.

années	NOMBRE TOTAL des successions.	NOMBRE des successions de mains de 1,000 livres.	PROPOR-	NOMBRE des succussions de moine de 20,000 livres.	PROPOR-
1885	59,016 60,480	45,950 46,903	p. o/o. 77.86 77.55	57,8 87 59,2 6 9	p. o/o. 98.08 97.99

VI. - Probate duty.

SUCCESSIONS.	1885.	1886.	1587.
Ne dépassant pas 1,000 livres sterling. De 1,000 à 5,000. — 5,000 à 10,000. — 10,000 à 30,000. — 30,000 à 40,000. — 40,000 à 50,000. — 50,000 à 100,000. — 100,000 à 150,000. — 150,000 à 200,000. — 200,000 à 250,000.	45,950 8,782 1,938 1,217 389 208 145 246 61 32 16	" " " " " " " 32	46,903 9,094 2,032 1,240 444 228 140 255 64 33 17

VII. — Compagnies d'assurance (Vie).

ANNÉES.	PRIMES ANNUELLES.	FONDS DE VIE	
	liv. st.	liv. st.	
1885		123,675,355 112,751,707	

	AVANT-DERNIÈRE ÉVALUATION (1).	DERNIÈRE Evacuation (4).		
Nombre des polices Total assuré Moyenne par police	779,004 383 617,212 liv. st. 492 liv. st.	901,877 420,050,319 liv. st. 466 liv . st.		
(1) Il y a d'habitude cinq ou six ans d'intervalle entre deux évaluations.				

VIII. — Augmentation du nombre des maisons d'habitation, non compris les magasins de 20 liv. st. et au-dessus.

VALBURS LOCATIVES.	DIFFÉRENCES PROPORTIONNELLES			
VALEURS LUCATIVES.	рв 1875 à 1880.	DE 1880 À 1886.		
	p. 0/0.	p. 0/0 .		
De 20 à 30 livres sterling	+ 28 + 25 + 23 + 22 + 23	+ 19 + 19 + 21 + 16 + 15		
80 à 100	+ 18 + 26 + 27 + 35 + 22 + 9	+ 12 + 11 + 13 + 11 + 2 - 8		

IX. — Total des maisons d'habitation de 20 liv. st. et au-dessus.

ANNÉES.	- NOMBRE	AUGMENTATION.	
1875		p. o/o. '' 25 18	

X. — Accroissement du nombre des magasins de 20 liv. st. et au-dessus.

VALBURS LOGATIVES.	DIFFÉRENCES PROPORTIONNELLES.			
	DE 1875 À 1880.	DE 1880 à 1886.		
De 20 à 30 livres sterling. — 30 à 40. — 40 à 50. — 50 à 60. — 60 à 80. — 80 à 100. — 100 à 150. — 150 à 300. — 300 à 500. — 500 à 1,000. — 1,000 et au-dessus.	p. o/o. + '8 + 20 + 20 + 20 + 22 + 21 + 26 + 31 + 36 + 31 + 58 + 16	p. o/o. + 3 + 8 + 12 + 10 + 9 + 14 + 5 + 13 + 6 + 2 + 9 + 7		
Augmentation de la veleur annuello des magasius, de 1875 à 1886 De teus les megasius. Des magasius entre 20 et 30 livres. Des megasius au-dessus de 1,000 Evres	32 p.	oʻ/o.		

XI - Nombre des maisons d'habitation de moins de 20 liv. st.

VALEURS LOCATIVES.	1875.	1880.	AUGMENTATION pro- portionnelle.
Au-dessus de 10 livres sterling	3,000,370 590,383 331,326	3,174,806 932,845 517,936	p. o/o. + 5.8 + 58.0 + 56.3

XII. — Caisses d'épargne privées et postale.

	NOMBRE	MONTANT DES DÉPÔTS			
Années.	DES DÉPOSAUTS.	TOTAL.	PAR DÉPOSANT.	PAR TÂTE de population	
		liv. st.	liv. st,	liv. st.	
1875.4	3,256,295	67.6	20.15	40.9	
1880	3,704,777 (1) 5,128,647 (1)	77.7 94.7	21. 0 ⁽¹⁾ 18. 7 ⁽³⁾	44.6 5 1.4	
1886	5,322,225	97.7	18.7	52.9	

(i) L'augmentation considérable entre ces deux dates et la diminution par déposant sont dues sans doute d'introduction de la méthode de recevoir les dépôts en timbres-poste, methode inaugurée en 1881.

XIII. — Impôt sur les maisons d'habitation.

A. - MAISONS D'HABITATION.

VALEURS LOCATIVES.	1974-75.	1879-80.	1882-93.	1885-86.
	ROMBAR	DES MAISCRES B'	HARTTATION TALL	I iжь à g ^d .
De 20 à 30 livres sterling	201,063	258,290	288,482	303,408
— 3oà 40	121.897	153,030	172,609	182,972
— 4n à 5,	70,921	87,334	99,402	105,407
5o à 6o	44,709	54,569	59,8 96	63,096
6o à 8o	50,433	61,975	68,505	71,436
— 8о à 100	24,319	28,766	31,074	32,365
— 100 à 150	30,808	37,163	30,682	41,336
— 150 à 300	18,715	23,675	25,477	26,732
— 3on à 5on	4,141	5,573	5,891	6,198
500 à 1,000	1,679	2,046	2,065	2,098
1,000 et au-dessus	641	697	672	644
Тота!	569,326	713,168	793,755	838,692
	VALEUR ANN	IELLE DES MAISO	NOITATIBLE'S RE	TAXÉKS À G ^d .
!	liv. st.	hv. st.	liv. st.	liv. st.
De 20 à 30	4,723,240	6,082,146	6,792,955	7,242,739
— 3-ი à ქი	3,994,206	·5,030, 29 8	5,679,714	6,032,667
— 4o à 5о	3;014,737	3,710,591	4,229,017	4,498,157
— 50 à 60	2,518,834	2,839,851	3,120,251	3,289,885
— 60 à 80	3,329,315	4,092,264	4,518,398	4,724,640
80 à 100	1,077,974	2,462,520	2,658,229	2,770,794
— 100 à 150	3,562,314	4,318,192	4,616,397	4,796,678
— 150 à 300	3,592,583	4,577,032	4 922,894	5,166,862
300 à 500	1,477,225	1,982,879	2,102,561	2,215,959
— 500 à 1,000	1,068,154	1,303,245	1,315,757	1,355,907
— 1,000 et au dessus	1,293,013	1,377,012	1,315,252	1,208,030
Total	30,457,606	37,776,030	41,271,438	43,279,517

B. — MAGASUNS, ETC.

VALEURS LOCATIVES.		1874-75.	1879-30.	1882-83.	1585-86.		
				яож	EE DEL MAGASIY	S, ETC. TARÉS	λ 6 ⁴ .
De	20 ct	au dessous de	2 30 liv. st	121,824	131,875	133,844	135,187
	30		40	59,879	71,977	75,889	77,465
I _	io	 .	5c	33,905	40,788	44,093	45,561
l	50		60	20,653	24,770	26,647	27,336
_	60		80	24,614	29,945	32,376	32,692
I	80		100	10,778	13.085	14,511	14,961
_	100		130	13,180	16,658	17,601	17,535
_	15o	_	300	7,594	9,963	11,120	11,256
_	300	-	500	1,797	2,440	2,650	2,583
_	500	_	1,000	707	924	931	904
	1,uno cl	au-dessus		201	359	391	392
	Тот	TAL		295,222	342,784	360,053	365,871
				V ALEUR 47	MARTIE DES MY	GASINS, ETC. T.	ixés λ θ ⁴ .
H				liv. at.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
De	' 20 et	an-dessous de	30	2,782,640	3,020,545	3,084,132	3,125,876
-	3 o		40	1,943,311	2,340,842	. 2,471,996	2,523,205
-	40	-	5υ	1,435,561	1,726,838	1,870,065	1,935,291
-	5 o	_	6о	1,072,450	1,284,150	1,381,727	1,417,701
-	60	_	80	1,617,961	1,970,398	2,136,449	2,162,137
-	80	_	100	917,665	1,112,183	1,234,234	1,277,165
-	100	_	150	1,505,174	1,906,996	2,015,610	2,020,963
-	150	_	300	1,444,431	1,899,663	2,128,390	2,157,237
_	3 0 0		500	641,566	867,621	939,363	923,287
_	500		1,000	4/12,163	590,030	589,670	576,676
-	1,000 el	au-dessus	••••••	521,124	652, 982	738,178	771,788
	Тот	AL		14,324,046	17,381,248	18,589,814	18,887,326

XIV. — Maisons habitées. — Nombre et valeur des maisons non imposables.

A. - Nombre de maisons.

	MAISONS				
ANNĖES.	DE MOINS de 10 liv. st.	DE 10 liv. à 15.	DE 10 liv. à 20.		
	liv st.	liv. st.	liv. st.		
1874-75 1879-80 1883-83	3,000,370 3,090,650 3,136,561	590,383 7 5 4,965 842,979	331,326 424,700 478,078		
1885-86	3,174,806	932,845	517,936		
Auguentation proportionnelle de 1874-75 à 1885-86	5.8 p. 0/0.	58.0 p. 0/0	56.3 p. 0/0.		

B. - VALEURS LOCATIVES.

ANNÉES.	DE MOINS	DE	DE
	de 10 liv. st.	10 liv. à 15.	10 liv. à 20.
1874-75	17,572,150	liv. st. 6,809,935 8,822,849 9.797,833 10,886,431	lit. st. 5,544,176 7,153,151 8,064,239 8,749,776

On peut rapprocher ces derniers tableaux de ceux que nous avons publiés en janvier 1886, page 59, d'après le 28° rapport des Commissaires du revenu intérieur.

BELGIQUE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

Le Bulletin de février 1883 résumait numériquement et graphiquement le commerce extérieur de la Belgique depuis 1831 jusqu'à 1881 inclusivement. Nous ne remontons ici que jusqu'à 1881.

Marchandises importées et exportées (numéraire non compris).

	COM	MERCE GÉN	IÉRAL	COMMERCE SPECIAL.		
ANNÉES.	IMPOR- TATION,	TOTAL		IMPOR- TATION.	EXPOR- TATION.	TOTAL.
	mi	l Ilions de fras	i ica.	millions de francs.		
1881		2,460.6	5,248.4	1,629.9	1,302.7	2,932.6
1882		2,563.9	5,415.5	1,607.6	1,325.9	2,933.5
1883		2,605.5	5,410.9	1,552.1	1,343.1	2,095.2
1884	2,772.5	2,677.7	5,450.2	1,425.7	1,337.5	2,763.2
1885	2,577.6	2,419.5	4,997.1	1,347.0	1,200.0	2,587.0
1886	2,662.7	2,512.1	5.174.8	1.335.0	1.182.0	2.517.0

Le Moniteur belge du 3 février 1888 présente, pour les principales marchandises sealement, la comparaison des importations et exportations (commerce spécial) de 1886 et de 1887, ces dernières calculées provisoirement d'après les taux admis pour 1886.

L'augmentation en 1887 est de 5 p. o/o à l'importation et de 7 p. o/o à l'expositation.

A l'importation il y a une augmentation de 18 millions sur les blés, 4.8 sur les seigles, 4 sur les orges, 8.2 sur les avoines, mais et sarrasins, 6.8 sur les farines, sons, fècules alimentaires et moutures de toute espèce, 3.3 sur les riz; 12.1 sur les lins, 7.7 sur les résines et bitumes, pétrole non compris.

L'importation des bestiaux de l'espèce bovine est en baisse de 6.2 millions, celle des moutons de 4.1, celle du café de 9.9, celle des engrais (guano) de 9.4, celle des

soies de 3.2, celle de l'huile de pétrole de 9.1.

A l'exportation, nous relevons une augmentation de 2.6 millions sur les orges, de 4.9 sur les avoines, maïs et sarrasins, de 2.7 sur les farines, sons, etc. de 4.8 sur les viandes, de 12.4 sur les fils de lin, chanvre..., de 16.6 sur les voitures pour chemins de fer et tramways autres qu'en bois, de 5.8 sur le zinc non ouvré, de 5.3 sur les pierres brutes, taillées, sciées, de 4.2 sur les tissus de coton, de 6.4 sur les verres, glaces....

Il y a diminution pour les peaux brutes, 9.6; pour les lins bruts, 6.9; pour les

tissus de lin, chanvre et jute, 6.2; pour les fers ouvrés, 3.4.

BELGIQUE.

LES ÉMISSIONS PUBLIQUES EN 1887.

Pour faire suite à nos articles de septembre 1886 (page 281) et de janvier 1887 (page 70), nous empruntons au Moniteur des intérêts matériels, publié à Bruxelles, sous l'habile direction de M. G. de Laveleye, son tableau des émissions publiques en 1887 (1), avec rappel des chissres de 1886.

Reproduisons, d'abord, les totaux précédemment obtenus (1871-1885):

années.	ÉMISSIONS. milliards.	ANNÉES.	ÉMISSIONS. —— milliards.	années. —	ÉMISSIONS. —— milliards.
1871	15.6	1876	3.7	1881	7.2
1872	12.6	1877	7 9	1882	1.7
1873	10.9	1878	4.6	1883	4 . 2
1874	4.2	1879	9.4	1884	4-9
1875	1.7	1880	5.5	1885	3.3

Voici maintenant le tableau dressé pour 1887:

		ÉMISSIONS	DE 1887.		ÉMISSIONS
DÉSIGNATION.	empaunts d'États et de villes.	ÉTABLISSEMENTS de erédit.	CHEMINS DE PER et sociétés industrielles.	TOTAUX.	de 1886.
	•	iai	Rious de francs.		
Allemagne	239,126,953	78,512,813	110,049,063	427,688,829	213
Amérique	208,544,865	32,613,500	781,442,725	1,022,601,090	
Autriche-Hongrie	49,329,000	4,200,000		196,253,634	
Belgique	173,225,306		8,339,000	181.564.306	277
Gbine	11,150,000	"	,,	11,150,000	a
Dancmark	27,492,188	"	,,	27,492,188	51
Espagne et colonies	<i>"</i>	"	56,682,780	56,082,780	211
France	216,496,895	23,000,000	648,774,770	888,271,665	1,119
Grande - Bretague et					l
colonies	282,471,425	21,875,000	805,125,444		2,096
Grèce	76,17 5 ,355	11	,,,	76,175,355	7
Italic	20,203,940	5,000,000	197,030,500	222,234,440	191
Pays-Bas, colonies et					
Luxembourg	21,504,289	6,755,700		97,037,868	
Portugal	5,238,750	"	51,962,920	57,201,670	
Russie	210,000,000	4,440,625	84,443,515		
Serbic	"	6,262,500	"	6,262,500	
Suède et Norvège	5,287,500	21,298,050	2,000,000		
Suisse	112,833,120	3,000,000	169,400,000		
Turquie	ii ,	"	3,250,000	3,250,000	
Тотавх	1,659,0 79,58 6	206,958,188	3,130,003,230	4,996,041,004	6,708

M. G. de Laveleye fait suivre ce tableau des observations suivantes :

S'il fallait chercher la caractéristique des appels au crédit de 1887, le mieux serait encore de tourner les yeux du côté des pays lointains : la Chine, la République Argentine, d'autres encore ont vu, en cette année, l'aurore ou l'apogée de leur crédit. Aujourd'hui, l'Europe n'emprunte plus guère, si ce n'est pour couvrir les dépenses

militaires ou pour parfaire l'équilibre instable des budgets; aujourd'hui, l'outillage économique et industriel se trouve suffisamment achevé sur une grande partie du monde civilisé. En Suisse, en Allemagne, en France, en Portugal, aux Pays-Bas, même au Brésil, on parle à chaque instant de conversions des dettes anciennes. Çela fait l'affaire des Gouvernements ou des entreprises, dont le crédit s'est amélioré, mais cela ne plaît guère aux rentiers, qui ont quelque peine à admettre cette notion, bien simple pourtant, que la valeur de l'argent diminue ou augmente selon l'abondance ou la raréfaction des capitaux disponibles, et cette notion, tout aussi simple, que les États ou les sociétés dont le crédit s'est amélioré ont le droit de payer moins cher la confiance qu'on leur prête.

Après la période des conversions et des remboursements, il felleit que l'argent se portât d'un côté nouveau et atlât à l'inconnu. Les emprunts chinois, qui ont pas-é la Manche, de même que les valeurs argentines et autres, forment ce nouvel

aliment à la spéculation.

Le total général auquel nous sommes arrivé est inférieur à celui qui formait l'addition des appels au crédit en 1886 et à peu près égal aux chiffres de 1884 et des années antérieures. Le déchet provient de la modestie relative des emprunts contractés par les Gouvernements. C'est ainsi que la Russie, la Grande-Bretagne arrivent avec des chiffres réduits. Il en est de même de la France, qui n'est inscrite que pour 888 millions, y compris l'émission implicitement contenue dans la conversion des rentes 4 1/2 p. 0/0. Quant aux appels de crédit en Suisse, ils représentent surtout des conversions.

Comme émissions saites par les établissements de crédit, les chisfres sont plus modérés encore. Par contre, les chemins de ser et les sociétés industrielles ont apporté un contingent sort convenable, de telle sorte que l'ensemble est satissaisant.

Un mot encore. Il devient chaque année plus difficile de dresser un tableau très exact des appels au crédit, parce que, un peu partout, le système des introductions tend à remplacer celui des émissions publiques. Il n'y a plus guère qu'en Angleterre qu'on s'en tienne encore à cette coutume, qui veut que chaque affaire s'expose dans un prospectus et essuie le feu de la critique, même si les promoteurs ont l'intention formelle de ne céder au marché — et, encore, en mains sûres — qu'une petite partie du papier créé. Partout ailleurs, et surtout lorsqu'il s'agit d'émissions nouvelles saites au profit d'entreprises anciennes, on agit subrepticement, par voie d'introduction. C'est ainsi que, d'après un relevé que nous avons sait, la cote officielle de la Bourse de Paris s'est enrichie de 161 millions d'obligations, savoir : 103 millions placés aux guichets des six grandes compagnies de chemins de ser; 38 millions écoulés par des compagnies de chemins de fer secondaires ou algériens et 20 millions placés par des sociétés industrielles, gazières ou autres. Ces chisfres sont naturellement compris dans notre total de 4,996 millions.

Faut-il encore s'étonner de voir parsois les statistiques saites de divers côtés ne pas concorder exactement entre elles? D'après le Deutsche Œkonomist, les émissions de valeurs indigènes tentées en 1887 se sont élevées à 491 millions de marks; l'Aktionār, de Francsort, dit 355 millions de marks; quant à nous, nous avons relevé 427 millions de francs, soit 342 millions de marks, nous rapprochant ainsi de très près de notre consrère francsortois. Nous eussions pu changer notre chiffre et adopter l'une ou l'autre des versions des statisticiens du pays. Nous ne l'avons pas sait pourtant, parce que voilà dix-sept ans que nous dressons notre tableau d'après un système toujours identique, sans nous arrêter à d'inévitables divergences. Si nos tableaux annuels ont acquis quelque notoriété, ils la doivent sans doute à cette volonté de maintenir, en évitant l'exagération, notre mode de

Digitized by Google

recensement.

LE PRODUIT

I. — Impôts indirects

	NATURE BES IMPÔTS.	MONT DES ÉVALUATION de	S DES REVENUS
		1887.	1886.
	DOUANES. ACCIDES ST RECEITES DIVERSES.	francs.	francs.
Droits de do	Manes.	25,507,100	25,531,600
Divide de de	les vins étrangers	2,944,500	2,946,500
]	les eaux-de-vie indigènes	23,076,900	23,076,9 22
Droits	les bières	9,106,500	9,163,700
d'accise	les vinaigres	9,100	8,400
sur	les surres de canne et de betterave	2,925,000	2,925,000
i	les glucoses et autres sucres non cristallisables	266,000	232,000
1	le tabac	800,000	1,000,000
Recettes	Frais d'essai des matières d'or et d'argent	10,000	10,0.0
diverses.	Recettes extraordinaires et accidentelles, loyer de bâti-	350,000	350,000
. `		64,995,100	65,244,122
	enregistrement.		
	ent	20,100,000	20,500,0 00 460,00 0
Grelle	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	460,000	3,400,000
Hypotheque	5	3,300,000	16,000,000
Successions.	A A Company of the Co	16,200,000 2,800,000	3,000, 000
Droits de m	utation sur les successions en ligne directe	320,000	320,000
Droits dus p	ur les époux survivants	5.800,000	5,800,000
		1,020,000	920,000
	polices d'assurances	25,000	25,000
	matière d'impôt	460,000	460,000
Amendes de	Continuations on matières diverses	750,000	750,000
l	PRAGES.	51,235,000	51,635,000
1	Produits des rivières et canaux	1,050,000	1,600,000
Domaines .	des routes appartenant à l'État	5,000	5,000
	Produits des chemins de fer	114,000,000	118,500,000
	des télégraphes électriques	2,967,000	3,050,000
Travaux	l des posies	9,183,250	8,971,750
publics.	du service des bateaux à vapeur entre Ostende et		eaa aaa
	Donvres	775,000	600,000
l '	du passage d'ean d'Anvers à la Tête-de-Flandre.	40,000	40,000
	rénérale. — Part revenant à l'État dans le produit net des Escaut à Anvers.	300,000	300,000
I dame of y		128,320,250	133,066,750
!	CAPITAUX ET REVENUS.	110,000	110,000
Trésorerie .	Produits des actes des commissariats maritimes	2,930,000	2,930,000
riesorcite.	des droits de pilotage et de fanal	14,032,600	14,251,000
	•	17,072,600	17,291,00
Rembourses	nents	3,241,659	3,529,456
	TOTAUX	264,864,609	270,766,328
(1) Y compt	ris : pour vinnigres de bière, 4,983 fr. 08 cent.; pour vinnigre	s fabriqués avec	l'autres substances
11 34a fr. 86 ce	nt. ris une somme de 789,488 fr. 37 cent., pour perfeire le minimum		

GIQUE.

DES IMPÔTS EN 1887. et autres produits.

	MONTANT DES RECOUTREMENTS de			DIFFÉRENCE entre Lus évaluations at les recouvanments de				DIFFÉRENCE HE PLUS OU EN MOINS CELTE les reconversments	
	1887.	1886.	1887.			1886.		1887 et ceux le 1886.	
	france.	france.		francs.		france.		francs.	
1	25,987,479	24,314,871	+	480,379	_	1,216,729	+	1,672,608	
	2,901,945	2 ,818,790	-	42,555	l —	127,710	ļ i	83,155	
ı	23,325,383	22,957,480	+	248,483	l —	119,433	+	367,894	
(4)	9,321,890	8,852,866	+	215,390	-	310,834	+	469,024	
(3)	11,042	13,505	+	1,942	+	5,105	! -	2,463	
l ''	3,647,989 429 ,188	3,500,452 393,070	+	722,989	+	575,452	+	147,537	
l	752,816	965,610	+	163,188 47,184	+	161,070 34,390	+	36,118	
	9,970	9,437	_	30		563		919,794 533	
	·	·	-		_		+		
	379,065 66,766,767	319,395 64,145,476	+	29,065	_	30,605	+	59,670	
-			+	1,771,667		1,098,637	+_	2,621,282	
1	26,445,205	20,820,704	+	345,203	+	320,704	I —	375,501	
}	470,077 3,367,256	479,722	+	10,077	+	19,722	! –	9,645	
Ì	17,108,652	3,374,720 16,763,811	+	67,256 908,652	l 💳	25,280 763,811	I —	7,464	
i	3,161,116	2,747,583	++	361,116	+	252,417	+	344,841 413,53 3	
1	289,415	328,436	_	30,585		8,436	+	39,021	
1	5,876,913	5,760,247	+	76,91 3	+	39,753	+	116,666	
	579,375	1,011,084	<u> </u>	440,625	+	91,084	l <u>.</u>	431,709	
1	35,000	33,250	+	10,000	 	8,250	+	1,750	
	389,320	423,739	-	70,680	l -	36,261	I —	34,419	
	786,635	736,115	+	36,635		13,885	+	50,520	
	52,508,962	52,479,411	+	1,273,962	+	844,411	+	29,551	
į.	1,206,134	1,430,795	+	156,134	—	169,205	-	224,661	
(L ,)	5,055 119,928,000	4,150 11 3 ,46 7 ,194	+	55 5,928,000	—	850	+	905	
(3)	2,979,40 0	113,407,194 2,868,54 0	+	12,400	_	5, 032,806 181,454	+	6,460,806 110,854	
PH	9,201,700	\$,954,381	+	18,450		17,369	 	247,319	
	0,201,.00	4,004,002	1	20,400	_	17,000	T	24.,020	
3)	605,000	572,115	_	170,000	l —	27,885	+	32,885	
(2)	61,700	51,272	+	21,700	+	11,272	+	10,428	
	,,	, , ,	_	300,000	_	300,000		,,	
	133,986,989	127,348,453	+	5,666,739	-	5,718,297	+	6,638,536	
(3)	112,200	104,350	+	2,200		5,6 50	+	7,850	
(2)	3,128,300	2,916,788	i	198,300	 	13,212	l ∔	211,512	
P	13,576,652	14,736,815	_	455,948	+	485,815	<u> -</u>	1,160,163	
	16,817,152	17,757,953	_	255,448	+	466,953	E	940,801	
(3)	3,151 950	4,290.328	_	89,709	+	760,872		1,138,378	
	273,231,820	266,021,621	+	8,367,211	=	4,744,707	+	7,210,199	

Une somme de 252,016 fs. 73 cent., montant des droits d'entrés sur les sucres raffinés, se trouve, en outre, comprise parmi les droits de douans.

(3) Approximativement.



II. - Part des droits de douanes, accise et

NATURE DES IMPÔTS.		MONTANT des évaluations des reverus de		
	·	1887.	1886.	
		frence.	francs.	
Droits de d	OURDES	3,552,900	3,552,900	
	/ les vins étrangers	1,585,500	1,586,500	
Droits	les caux-de-vie indigènes	10,923,100	10,923,078	
d'accise	les bières	4,903,500	4,934,300	
sur	les vinaigres	4,900	4,600	
	les sucres de canne et de betterave	1,575,000	1,575,000	
Produit des	postes	6,016,750	5,873,250	
Vinaigres d	e bière,	"	it	
Vinaigres fa	briqués avec d'autres substances	"	<i>u</i>	
	Тотаця,	28,561,650	28,449,628	

III. — Impóts

NATURE DES IMPÔTS.	MONT. À LA FIN DE dos ròles rendu: de l'exe	L'ANNÉE exécutoires	TERMES ÉCHUS RY EXICTRES À la Éa de	
	1887.	1886.	1887.	1886.
	frence.	france.	francs.	francs.
Contribution funcière	23,726,503	23,571, 2 62	21,749,295	21,606,990
Contribution personnelle	19,032,738	18,844,869	17,446,677	17,274,464
Droit de patente (*)	4,858,592	5,142,754	4,453,709	4,714,191
Redevances sur les mines	306,571	355,2 69	281,093	325,664
TOTAGE	47,924,404	47,914,154	43,930,704	43,921,309

(2) Les chiffres indiqués dans ca tableau ne compregnent pas les centimes additionnels au profit des previnces et de communes.

tes revenant au fonds communal.

MONTANT DES RECOUVERMENTS de		DIFFÉRENCE entre les évaluations et les recouverentes de			DIFPÉRENCE entre LES RECOUVERMENTS		
1867.	1880.	1887.		1887 1886.			de 1887 cenz de 1886.
francs.	francs.	-	francs.		francs.		france.
2,787,782	3,535,575	_	765,118	-	17,325	-	747,793
1,562,586	1,517,810	·	22,914	_	68,690	+	44,776
11,095,572	9,178,721	+	172,472		1,744,357	+	1,916,851
5,019,479	4,766,928	+	115,979	_	167,372	+	252,551
3,078	7,272	_	. 1,822	+	2,672	 	4,194
1,964,302	1,884,859	+	389,302	+	309,859	+	79,443
5,998,300	5,852,214		18,450	-	21,036	+	146,086
2,683	"	+	2,683	•	"	+:	2,683
185	*	+	185	1	"	+	185
28,433,967	26,743,379	-	127,683	-	1,706,249	+	1,690,588

Approximativement.

irects (2).

RECOUVREMENTS EPPRICTUÉS à la fin de		DIFFÉRENCE ENTAR LAS TRANCE ÉCRUS ET EXIGENCES et les recouvrements opérés à la fin de			LES I	PFÉRENCE entre accouvanteurs de	
1887.	1886.	1887.		1887. 1886.		l'année 1887 et conx correspondents de 1886.	
francs.	francs.		francs.		francs.		francs.
22,579,531	22,471,255	+	830,236	+	864,265	+	108,276
17,889,970	17,577,428	+	443,293	+	302,964	+	312,542
4,583,731	4,528,397	+	130,022		185,794	+	55,334
302,968	351,070	+	21,945	+.	25,406	-	· 48,102
45,356,200	44,928,150	+	1,425,496	+	1,006,841	+	428,050

Non compris le montant des réles du 4º trimestre 1887 ni calui des cotisations des sociétés anonymes évaluées à 1,455,000 francs. Le montant de ces réles pour l'année 1886 était de 1,429,658 francs.

BELGIQUE.

LA REDEVANCE PROPORTIONNELLE DES MINES.

Le Moniteur des intérêts matériels du 19 janvier 1888 contient des renseignements législatifs et statistiques sur cette contribution et nous reproduisons ci-après, en l'abrégeant, l'article du journal belge:

La redevance est une contribution annuelle à laquelle les mines sont assujetties sur leurs produits, en vertu de la loi française du 21 avril 1810, qui régit la pro-

priété et l'exploitation minières en Belgique.

Le législateur de 1810, après avoir admis que, du moment où les mines devenaient une propriété, il était juste de les assujettir à l'impôt comme toutes les autres propriétés foncières, avait indiqué que cet impôt aurait pour seule destination de couvrir les dépenses de l'Administration des mines, et qu'il ne devrait pas être considéré comme une ressource nouvelle pour le fisc, ce qui aurait pour résultat de paralyser et d'anéantir les exploitations en activité et d'empêcher les exploitations à venir. En passant en revue les surtaxes communales imposées dans les dernières années à l'industrie houillère dans notre pays, on verrait combien les intentions des législateurs de 1810 ont été méconnues. Nous nous bornerons ici à examiner les résultats du produit de la redevance proportionnelle encaissée par le Trésor depuis 1835.

Disons d'abord un mot de ce qui se fait, dans d'autres pays miniers, au point de

vue législatif :

La redevance proportionnelle qui existait en Autriche a été abolie par la loi du 28 avril 1862; il n'y existe plus qu'une redevance fixe de 15 francs par 45,108 hef marrés de superficie de la concession, soit 3.33 par hectare.

L'Italie a un droit fine de 50 contimes par hostere et une tane proportionnelle

de 5 p. o/o sur le produit net.

En Prusse, on paye une seule redevance proportionnelle, qui atteint le chiffre

élevé de 2 p. o/o du produit vendu.

En Bavière, le fisc percoit une taxe fixe de fr. 0.315 par hectare et un impôtsur

les revenus des mines (loi du 6 avril 1869).

En Espagne, les impôts sur les mines sont établis en ayant égard aux diverses

conditions de l'exploitation.

En France, lors de la discussion de la loi de 1810, on songes un moment à n'établir aucun impôt sur les mines dont on voulait provoquer l'exploitation; toutesois la proclamation du droit de propriété sur les concessions amenait à consacrer le principe de l'application de l'impôt foncier, et alors deux opinions se firent jour : une redevance fixe évitait toute immistion de l'État et toute exagération; d'un autre côté, une redevance proportionnelle était plus équitable; par conciliation pour les deux avis, après avoir songé à affranchir les mines de tout impôt, on leur à imposé une double redevance, l'une fixe, l'autre proportionnelle.

En Belgique, dès l'origine du Royaume, les pouvoirs publics adoptèrent le régime admis en France pour la fiscalité minière, et en vertu des articles 33 et 35 de la loi du 21 avril 1810, les propriétaires de minès sont tenus de payer à l'État une redevance fixe de fr. 0.10 par hectare et une redevance proportionnelle au produit de l'extraction; celle-ci, ne pouvant jamais s'élever au-dessus de 5 p. 0/0 du produit net, est destinée, d'après l'article 89 de la loi, à souvrir les dépenses de l'Administration des mines. Pour encourager et favoriser les établissements heuillers, le Gouvernement belge a fixé le taux de la redevance proportionnelle

revenant à l'État au chiffre modéré de 2 1/2 p. 0/0, qui, comme on va le voir, a suffi, et bien au-delà, à couvrir lés frais de l'Administration des mines; il y a ajouté 25 centimes additionnels pour divers services, cartes des mines, etc.

Le tableau suivant montre comment ont varie les redevances touchées par le Trésor depuis 1831. Il indique aussi les dépenses qui en forment la contre-partie : conseil des mines, ingénieurs des mines, traitements du personnel et déplacements, frais du jury d'examen à l'école des mines de Liège, allocations versées par l'État aux diverses caisses de prévoyance établies en faveur des ouvriers mineurs.

PRODUIT		DÉPENSES.				
années.	de LA REDRYANCE proportionnalle.	consult.	CORPS des mines.	icols des mines. Jury d'examen.	CAISER de préroyense.	
	francs.	france.	francs.	francs.	francs.	
1835	61,236 156,950 125,749 919,586 477,462 495,844 459,771 440,020 528,251 572,377 1,231,171 3,086,719 1,039,570 799,105 485,986 341,333	44,088 45,590 44,300 44,700 45,210 42,910 42,910 42,910 42,910 42,910 42,910 43,210 43,210	80,369 132,198 170,810 136,967 140,633 173,350 191,920 209,000 209,000 224,000 248,050 271,100 277,200 283,200	6,000 6,000 6,000 8,000 10,000 10,000 10,000 10,000 10,000 10,000	45,000 45,000 45,000 45,000 45,000 45,000 45,000 45,00 45,00 45,000 45,000 45,000 45,000	
1879. 1880. 1881., 1882. 1883. 1884. 1885. 1886.	305,159 286,112 368,970 313,713 370,458 300,000 300,000 300,000	43,210 43,210 43,210 41,270 41,570 41,570 32,000 32,000	285,800 294,200 324,100 323,350 331,350 351,350 323,350 321,350	10,000 10,000 10,000 10,000 10,000 10,000 10,000	45,000 45,000 45,000 45,000 45,000 45,000 45,000	

En totalisant les chiffres des 33 dernières années, on arrive pour le produit de la redevance, à 22 millions de francs au moins, les dépenses correspondantes n'atteignant pas 16 millions, soit un excédent de recette de plus de 6 millions.

Il est juste de faire remarquer que dans le coût des dépenses du corps on n'a pas fait figurer les dépenses occasionnées par les pensions payées par le Trésor aux fonctionnaires et employés du corps des mines et de l'Administration centrale. Mais il est non moins juste de ne pas oublier que les attributions des officiers qui composent le corps sont multiples, que les nécessités créées par le développement de l'industrie nationale depuis 1830 ont engendré pour eux la création d'occupations nouvelles, qui n'ont aucun rapport avec la surveillance et l'administration des mines, telles que le service de la surveillance des machines à vapeur, sinsi que l'instruction des demandes d'établissement de ces appareils, la surveillance de tous les établissements métallurgiques de la grande industrie, etc.

ALLEMAGNE.

LE BUDGET DE LA PRUSSE POUR 1888-89.

Le Bulletin de janvier a déjà fait connaître le montant total des recettes et des dépenses proposées pour 1888-89. Les voici rapprochées de celles de 1887-88:

	CHIFFRES DE 1888-89. — merks.	CHIFFRES VOTÉS pour 1887-88. marks.	DIFFÉRENCES' PAR BAPPORT à 1887-86. marks.
Dépenses ordinaires Dépenses extraord ^{res}	1,362,134,662 48,594,259	1,295,891,012 33, 6 01,984	+ 66,243,650 + 14,992,275
Dépenses totales Recettes (sans l'emprunt) Emprunts	1,410,728,921 1,410,728,921	1,329.492,996 1,289,035,213 40,457,783	$ \begin{array}{r} + \overline{81,235,925} \\ + 121,693,708 \\ - 40,457,783 \end{array} $
Recettes totales	1,410,728,921	1,329,492,996	+ 81,235,925(4)

Donnons maintenant avec quelque détail le tableau des recettes et des dépenses de 1888-89:

RECETTES. DIFFÉRENCES PAR RAPPORT AUX CRIPPRES VOTÉS POUR 1887-88. CHIFFRES A. recettes spéciales. 1888-8a En plus. En moine. marks. marks. I. Domaines et forêts : 2 9.581.70 289,290 Forêts..... 57,788,000 268,000 Aliénations et divers... 2,000,150 9,390 Total....... 89,369,220 A déduire: Revenus affectés à la liste civile. 7,719.296 81,649,924 Reste 566,680 II. Ministère des finances Impôts directs: Impôt foncier (terre). . 40,065,000 15,000 650,000 Impôt foncier (maisons) 30,800,000 Impôt sur le revenu... 40 5c5.000 1,643,000 633,200 Impôt des classes..... 23,545,000 Impôt industriel..... 20,217,000 209,000 Divers 33,100 1,302,300 Ensemble.... 156,434,300 3,153,300

⁽¹⁾ Un projet de loi qui vient d'être présenté au Landtag propose 111,297,550 marks de crédits extraordinaires pour la construction de différentes voies ferrées.

 a. Impôts indirects im- périaux (portion con- servée par la Prusse). 	marks	marks.	marks.
Douanes	10,257,000	61,000	//
Tabac	167,200	10,200	
Sucre de betterave	3,996,000	•	737,160
Sel	181,920	2,920	i i
Eau-de-vie	22,285,650	13,877,100	1
Bière	2,352,600	101,400	*
Cartes à jouer	33,85 0	1,200	*
Timbre impérial	210,000		3, 0 00
Ensemble	39,484,220	13,313,660	4
b. Impôts indirects per- çus pour le Trésor prussien:			
Timbre	18,000,000	1,500,000	
Droits de succession	6,000,000		
Péages	2,560,000	•	
Divers	1,799.780	•	1,087,660
Ensemble	28,359,780	442,340	,
Loterie	8,222,700	166,000	//
Seehandlung Institut	1,657,000	•	377,000
Monnaie	23 9,800	9,740	7
Ensemble	10,119,500	"	201,260
TOTAL	234,397,800	16,708,040	,
III. Ministère des travaux publics:	•	•	
Mines	69,388,9 83	u	605,505
Usines	25,199,327	1,118,723	
Salines	6,920,208	732,233	Ħ
Houillères indivises Redevances sur les	3,605,534	· #	188,294
mines, impôts, etc. Établissements de bains	4,249,434	•	87,449
minéraux	194,650	6,500	//
Ensemble	109,618,136	976,208	1
Chemins de fer (1)	720,255,519	36,959,903	*
TOTAL	829,873,655	37,936,111	7/

⁽¹⁾ Les prévisions des recettes des chemins de ser, déduction faite des arrérages et amortissement de la dette des chemins de ser à payer par la dette publique montent à 14,686,707 marks, y compris les 2,200,000 marks dont la loi du 27 mars 1882 autorise le prélèvement. (Voir le Balletin de mai 1885, p. 586.)

B. — DOTATIONS ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES FINANCES.

	marks.	marks.	merks.
1° Dotations	150,1 62		5,343
2° Administration géné- rale des finances.			
Remboursement par l'Empire:			
Sur les douanes et le			
tabac	78,949,660	1,104,130	*
Sur l'alcool	70,946,350	70,946,350	*
Sur le timbre imperial.	11,903,190	32,440	"
Dépôts et consigna-	26 5		
tions	23,625,000	1,000,000	# 2 EE - E/O
Produits divers	15,375,723	,*	3,55a,548
Emprunt			40,457,783
TOTAL	200,799,923	29,446,858	•
C. — rece	TTES DE L'ADMINISTRA	ATION DE L'ÉTAT.	1
Recettes des dix Minis-			
tères (1)	63,857,457		2,283,061
Total général des re- cettes	1,410,728,921	81,235,925	· "
	DÉPENSES ORDINA	TOPE	
	DEPENSES UNDINA	INES. DIFFÉRENCES PA	R RAPPORT
	CHIFFRES	AUX CHIPPRES VOTES	
	1888-8g.	En plus.	En moins.
	— marks.	merks.	marks.
A. Frais de régie, de	marks.	meres.	marks.
perception et d'exploi-			
tation des services spé- ciaux :			٠
I. Ministère de l'agri-			
culture, des do- maines et forêts	2916	12 26-	_
II. Ministère des	39,284,690	43,362	•
finances	-43,902,650	6,183,850	,
III. Ministère des tra-	40,902,000	0,100,000	~
vaux publics, mines,			
usines, salines	94,666,077	1,184,345	#
Chemins de fer	475,988,691	14,696,377	4
Тотац	653,842,108	22,107,934	,

⁽¹⁾ Le Ministère de la justice intervient pour 48,398,000 marks dans cette somme, qui comprend 41 millions de frais de justice, 4.8 millions de droits de greffe, etc.

B. Dotations. — Administration des finances:	merks.	marks.	marks.
I. Liste civile Dette publique:	4,500,000	•	•
Intérêts	176,148,161	3,340,743	
Amortissement	27,549,987		,
Divers	2,268,652	873,900 66,377	•
Landiag	1,382,360	260	,
II. Contributions payées	-,,	200	~
à l'Empire	146,809,722	25,209,323	
Subvention à l'Admi-	J. 7		
nistration provin-			
ciale ,	37,559,110	4	. 4
Affectation des recettes	- · · · ·		
douanières aux com-			
munes (1)	15,000,000	4	3,000,000
Dépôts et consigna-			
tions	24,195,999	970,000	` *
Divers	3,789,826	167,267	" ·
TOTAL	419,203,817	27,627,870	<u> </u>
C. Administration de l'État :			
Dépenses des dix Ministères	289,088,737	16,507 846	u
Total des dépenses ordinaires	1,362,134,662	66,243,650	,
DÉ	PENSES EXTRAORI	DINATRES.	-
Ministère des travaux			
publics	26,152,400	3,672,500	
Divers Ministères	22,441,859	11,326,775	
Total des dépenses extraordinaires	48,594.259	14,992,275	
	rėdapitul ati oi	۲.	
Dépenses ordinaires Dépenses extraordi-	1,362,134,662	66, 243,650	J.
naires	48,594,259	14,992,275	,
Total sénéral des dépenses	1,410,728,981	81,235,925	

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de juin 1885, page 678.

ALLEMAGNE.

LES CRÉDITS EXTRAORDINAIRES.

Le Reichstag a voté le 10 février : d'une part, 278,335,562 marks de crédits extraordinaires; et d'autre part : 3,214,974 marks de crédits ordinaires, soit en tout 281,550,536 marks pour le service de l'armée.

Les 278,335,562 marks seront obtenus par l'Empire au moyen de l'émission de rentes ou de la négociation de bons du Trésor remboursables dans

un délai qui pourra excéder quatre années.

Les 3,214,974 marks de crédits ordinaires seront fournis par les contributions matriculaires. Ils serviront jusqu'à concurrence de 2,800,000 marks, à payer les intérêts de l'emprunt et seront applicables, pour le surplus, au payement de nouvelles dépenses ordinaires relatives à l'armée.

Nous trouvons dans le Frankfurter Zeitung du 2 février l'indication des emprunts que le Gouvernement impérial a été autorisé à contracter depuis

1875 pour le service de l'armée et de la marine de guerre.

Jusqu'en 1876 les dépenses extraordinaires concernant l'armée ont été gagées au moyen de l'indemnité de guerre. Ensuite l'Empire a eu recours à des emprunts dont voici la liste:

Emprunts pour l'armée.	Emprunts pour la marine de guerre.
années. —	Anners. —
marks. 1877. 6,420,000 1878. 5,760,000 1879. 10,880,000 1880. 15,010,000 1881. 36,930,000 1882. 12,800,000	1877 25,570,000 1878 32,580,000 1879 19,590,000 1880 11,660,000 1881 9,370,000 1882 6,730,000
1883	1884
1887	1887 7,140,000
Ensemble 715,000,000	

On voit que les sommes empruntées depuis 1876 montent à près de 900 millions de marks.

ALLEMAGNE.

LA DETTE HYPOTHÉCAIRE EN PRUSSE.

Pour la première fois, on vient de relever en Prusse le mouvement annuel des hypothèques. L'enquête a porté sur l'exercice 1886-87.

Nous en donnons les résultats d'après la Statistische Korrespondenz du

28 janvier dernier.

En Prusse on n'avait pas encore songé à établir la situation de la dette hypothécaire, comme en Autriche par exemple (1), et l'on ne connaît le mouvement général de ce passif que pour l'exercice 1886-87. On trouvera ci-après le montant des inscriptions et radiations concernant cette année financière.

Ces chiffres ne peuvent être strictement conformes à ce qui existe réellement, attendu que les propriétaires ne prennent pas toujours la peine de faire les déclarations qui permettraient de tenir les registres au courant. Toutefois, l'écart ne doit

pas être très considérable.

Pendant l'exercice 1886-87, les inscriptions concernant les districts urbains se sont élevées à 1,004,806,900 marks et les radiations à 570,519,203 marks, de sorte

que l'excédent du passif monte à 434,287,697 marks.

Dans ces sommes le district de la justice provinciale de Berlin figure pour 295,297,370 marks au débit et pour 129,658,234 marks au crédit. Les inscriptions dans le ressort de la cour d'appel, se sont élevées à 384,298,250 marks et les radiations à 167,971,567 marks. Dans le district de la direction des impôts siégeant à Cologne, il a été fait pour 178,579,981 marks d'inscriptions et l'on a éteint 155,243,420 marks. Ces deux parties du territoire supportaient douc plus de la moitié de la charge hypothécaire.

Dans tous les autres districts du Royaume les inscriptions excédaient aussi le

chiffre des radiations.

Ces résultats n'indiquent pas que la situation de la propriété urbaine soit mauvaise, attendu que ces augmentations de dette se rattachent généralement à des constructions nouvelles, et que l'accroissement de la population assure une rémunération suffisante au capital ainsi employé.

Le développement du passif de la propriété rurale est un fait plus grave.

En 1886-87 la terre en Prusse a été grevée de 624,161,840 marks et les radiations d'hypothèques n'ont atteint que 491,001,033 marks; l'excédent des inscriptions ressort donc à 133,160,807 marks.

Voici le détail de ces débits et crédits par districts de cours d'appel:

Voir, en outre, dans le Bulletin d'avril 1878: La dette hypothécaire de la France.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin d'août 1887, page 204.

Voir aussi dans les Bulletins d'octobre 1882, page 379, et de juillet 1886, page 89 : La dette hypothécaire de l'Italie.

HYPOTHÈQUES CONCERNANT DISTRICTS. LA PROPRIÉTÉ RURALE. Radiations. Inscriptions. merks. marks. 47,755,153 31,329,315 Kænigsberg...... 42,776,543 33,644,158 Berlin (ressort de la Cour)..... 52,501,649 **35,436,45**o 25,743,548 22,198,418 Posen...... 42,381,124 50,494,922 Breslau...... 108,187,289 82,381,055 Naumbourg-sur-Saale....... 70,291,285 45,336,415 18,625,326 28,835,562 26,476,828 43,029,523 27,935,819 Hamm....... 40,242,790 Cassel................... 14,714,423 24,409,195 Francfort-sur-le-Mein..... 16,956,978 17,244,861 Cologne (Direction provinciale des im-89,548,758 74,904,443 pôls)....... Iéna (partie prussienne)....... 909,332 872,711

Les radiations ont surpasse le chiffre des inscriptions dans les districts de Cassel et de Posen. Dans la première circonscription cela tiendrait à l'application graduclle de l'ordonnance foncière prussienne qui fait disparattre de registre des dettes depuis longtemps éteintes.

Dans le district de Posen, il conviendrait peut-être d'attribuer ce mouvement aux achats de propriétés effectués sur le fonds de 100 millions pour la colonisation de

la Prusse polonaise. (Voir le Bullstin d'avril 1886, page 456.)

S'il n'est pas possible de savoir dans quelle mesure l'accroissement des inscriptions résulte de l'enregistrement de parts réservées sur les héritages (voir le Bulletin de février 1886, page 194), et si les emprunts out servi à quéliorer les exploitations, ou bien à combler des déficits, il est intéressant de pouvoir constater que le passif hypothécaire de la propriété rurale augmente en Prusse.

ALLEMAGNE.

LES EXPLOITATIONS RURALES DE L'EMPIRE ET LE BÉTAIL. (RÉPARTITION ET ÉVALUATION.)

En présentant le classement des exploitations agricoles de l'Empire et de la Prusse (Bulletin de janvier 1885), nous indiquiens, page 93, les résultats du dernier recensement des existences de bétait en Allemagne.

Le Frankfurter Zeitung a publié récemment un tableau qui indique, d'après cette enquête (1882), la répartition du bétail entre les différentes catégories d'exploitations et la valeur totale des animaux recensés.

On rapprochera avec intérêt ces chiffres, que nous reproduisons ci-après, de ceux que le Bulletin d'octobre 1886 a donnés, page 404, pour l'Angleterre.

Ils montrent, qu'en Allemagne, comme dans le Royaume-Uni, les petites exploitations sont celles qui, proportionnellement, entretiennent le plus grand nombre d'animaux de race bovine.

Répartition des animaux de ferme.

DÉSIGNATION		NOMBRE D'ANIMAUX ENTRETERUS SUR LES REPLOITATIONS ATANT					
du Bétail.	MORNS DE	BH 1 Å 10 hectares,	BR 10 À	PLUS PH 100 hectares.	TOTAL GÉRÉRAL des existences de bétail.		
Chevasux. Espèce bovine	17,768 648,900 461,350 1,339,280 1,620,889	644,150 6,179,113 1,975,098 3,539,744 692,753	1,865,214 7,088,651 7,228,971 3,671,948 133,436	587,288 1,537,708 11,451,538 480,994 5,449	3,114,420 15,454,372 21,116,957 8,431,266 2,452,527		

Nombre d'animaux par 100 hectares.

EXPLOITATIONS.	CHEVAUX.	neràca bovine.	MOUTONS.	Pongs.	сийчань.
De moins de 1 hectare	7.9 12.3 7.5	83.4 75.9 46.8 19.7 48.5	59.3 24.2 47.7 147.1 66.3	172.2 43.5 20.3 6.2 26.5	208.4 8.5 0.9 0.1 7.7

Voici maintenant l'évaluation de la valeur totale du bétail existant sur les différentes catégories d'exploitations. Chaque unité a été comptée: 177 marks pour les chevaux, 195 marks pour la race bovine, 16 marks pour les moutons, 52 marks pour les porcs, 15 marks pour les chèvres.

EXPLOITATIONS.	VALEUR DU BÉTAIL ER MILLIONS DE MARES.	VALEUR DU BÉTAIL EXISTANT SUR 1 RECTARS.
De moins de 1 hectare	236.3 1,738.2 2,549.4 788.3	marks. 304 213 168 101
Eupire	5,312.2	167

On voit que, si les petites exploitations sont celles qui consacrent proportionnellement le plus de capitaux en achats de bétail, cette richesse est surtout possédée par les exploitations moyennes (10 à 100 hectares).

ALLEMAGNE.

LES EXPLOITATIONS RURALES ET LE TAUX DU FERMAGE EN PRUSSE.

Le recensement des professions et métiers exécuté le 5 juin 1882 nous a déjà fourni d'intéressantes indications sur les exploitations rurales de l'Allemagne (1). C'est à cette même source que la Statistische Korrespondenz des 1^{er} octobre et 5 novembre 1887 a emprunté les renseignements ci-après qui concernent le fermage en Prusse.

L'enquête du 5 juin 1882 a enregistré comme exploitations agricoles principales celles dont les occupants ont déclaré qu'ils en tiraient leurs moyens d'existence en faisant de l'agriculture leur profession principale. En Prusse, le nombre de ces exploitations (Hauptbetriebe) était de 1,232,168, s'étendant sur 24,123,733 hectares. On comptait, en outre, 1,808,028 exploitations secondaires (Nebenbetriebe), ayant ensemble 2,457,567 hectares. Il y avait donc en Prusse 3,040,196 exploitations rurales occupant une superficie totale de 26,581,300 hectares.

Voici le classement de ces 3,040,196 exploitations par catégories de contenances :

CATÉGORIES.		TATIONS	EXPLOITATIONS ASSOCIATIONS		
	NOMBRE.	SUPERFIGIR.	NOMBRE.	SUPERFICIE.	
		hectares.		hectares.	
De moins de 20 ares	18,453 95,648 156,864 338,300 240,278 182,328 149,672 30,574 8,246 8,196 3,136 473	3,040 73,621 289,107 1,402,115 2,138,613 3,343,826 5,799,348 2,439,892 1,431,188 3,459,220 2,789,378 954,385	594,539 748,084 251,570 154,954 36,659 15,122 5,456 1,256 291 85 2 10	62,093 396,793 394,439 569,836 304,079 258,271 212,323 114,116 53,374 71,871 7,252 13,120	

Parmi les 1,232,168 exploitations principales, il y en avait 813,942 (66.06 p. 0/0), qui ne contenaient aucune terre affermée, et 418,226 (33.94 p. 0/0) qui avaient en location 2,936,699 hectares, soit 12.13 p. 0/0 de la superficie totale des exploitations principales.

Digitized by Google

⁽¹⁾ Voir le Balletin de janvier 1885, page 87.

Sur ces 418,226 exploitations, il y en avait 75,166 où la totalité du sol mis en culture était pris à ferme, et 343,060 où une partie seulement du sol était affermée. Voici les nombres proportionnels de ces trois catégories d'exploitations:

	PROPORTIONS DES EXPLOITATIONS				
PROVINCES.	dent aucune portion n'est pries à ferme.	entibrement prisee à forme.	partiellement affermées.		
	p. o/o.	p. o/o.	p. 0/0.		
Prusse de l'Est	91.52	3.05	5.43		
Prusse de l'Ouest	88.47	5.81	5.72		
Berlin		42.16	33.23		
Brandebourg	72.11	3.74	24.15		
Poméranie	76.48	5.61	17.91		
Posnanie.	88.77	2.34	8.89		
Silésie	68.91	0.24	30.75		
Saxe	54.94	2.22	42.84		
Schleswig-Holstein	77.51	6.52	15.97		
Hanovre	50.11	17.68	32.21		
Westphalie	55.94	15.02	29.04		
Hesse Nassau	62.55	1.24	36.21		
Prusse rhénane	54 62	3.82	41.56		
Hobenzollern	52.58	0.80	46.62		
Le Rочатив	66.06	6.10	27.84		

Sur les 343,060 exploitations partiellement affermées, il y en avait 88,462 où plus de la moitié de la superficie était louée, et 254,598 où plus de la moitié de la terre appartenait à l'occupant.

Quant aux 75,166 exploitations entièrement prises à ferme, on verra ci-après comment elles se divisent au point de vue de la contenance et quelles sont les proportions de ces exploitations par rapport à l'ensemble des exploitations principales.

GATÉGORIES.	nomens des exploitations principales entièrement prises à ferme.	des exploitations total principales des exploitations entièrement	
		. —	p. o/o.
Moins de 2 hectares	42,410	270,000	15.65
De 2 à 5	15,256	338,000	4.51
De 5 à 20 · · ·	8,128	423,000	1.92
De 20 à 100	5,751	180,000	3. ig
De plus de 100	3,621	20,000	18.06
TOTAUX ET MOYENNE	75,166	1,232,000	6.10

On voit que le nombre des exploitations moyennes prises à serme set peu considérable, et qu'au contraire, la proportion des petites et des grandes exploitations affermées est relativement souvent de

Digitized by Google

maisons de campagne. On n'y ferait guère que de la culture d'amateur. Ces minuscules exploitations rendraient cependant des services au point de vue hygiénique et social. La prise à beil de larges superficies offre un tout autre intérêt.

Les fermiers contribuent dans une large mesure au progrès agricole. En outre, quantité de personnes de la classe moyenne vivent en cultivant des terres louées. Le tableau suivant donne, par provinces, la proportion des exploitations entièrement affermées par rapport à l'ensemble des exploitations principales.

PROVINCES.	EXPLOITATIONS PRINCIPALES ENTIREMENT PRINCES À PRENE, DE						
PAGVINGES.	moins de a heotares.	2 à 5 bectares.	5 à 20 hectares.	20 à 100 hectares.	plus de 100 hectares.		
	p. •/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.		
Prusse de l'Est	8.64	3.44	0.90	0.55	8.68		
Prusse de l'Ouest	10.74	7.17	4.62	1.78	7.90		
Berlin	50.00	37.14	37.04	55.56	v		
Brandebourg	12.12	2.93	0.94	0.50	18.98		
Poméranie	9.64	4.83	2.97	4.13	23.22		
Posmanie	5.93	2.48	0.59	1.04	14.40		
Silésie	10.85	1.52	0.60	0.81	18.51		
Saxe	9.35	1.02	0.44	0.62	25.13		
Schleswig-Holstein	12.40	5.50	3.94	7.01	24.40		
Hanovre	44.65	16.71	3.33	5.38	37.83		
Westphalie	39.02	9.18	3.68	4.24	30.68		
Hesse-Nassau	3.02	0.30	0.28	3.42	50.72		
Prusse rhénane	5.14	1.70	3.09	15.96	32.91		
Echanilan	1.40	0.19	0.43	4.47	55.56		
Lie Rotanies	15.65	4.51	1.92	3.19	18.06		

Voici maintenant, pour chaque province, la proportion superficielle des différentes catégories d'exploitations principales classées par contenances:

PROVINCES.	EXPLOITATIONS PRINCIPALES DE							
PROVINCES.	moins de 2 hectares.	n à 5 hectares.	5 à 20 bectares.	20 à 100 hecteres.	plus .de 100 hecteres			
	p. 0/0.	p. 0/e.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o			
Prusse de l'Est	0.80	2.75	13.30	41.36	41.79			
Prusse de l'Ouest	0.69	2.37	13.50	32.03	51.41			
Berlin	2.61	12.73	29.05	38.74	16.87			
Brandebourg	0.86	5.21	18.63	34.70	42.60			
Poméranie	0.45	2.04	11.46	21.29	64.76			
Posnanie	0.55	2.39	17.45	18.39	61.22			
Silésie	1.90	8.67	25.19	22.10	42.14			
Saxe	0.71	4.09	23.11	41.20	50.89			
Schleswig-Holstein	-9.36	1.83	15.14	64.64	18.03			
Hanovre	2.28	7.90	32.31	51.04	6.47			
Westphalie	3.43	11.04	39.38	40.53	5.72			
Hesse-Nassau	3.55	17.64	47.70	22.50	8.61			
Prusse rhénane	6.09	19.94	47.75	23.28	2.94			
Hobensollern	4.94	21.32	50.26	20.79	2.69			
Le Royaune	1.52	5.81	22.73	34.15	35.79			

On voit qu'en Hobensellern, Prusse rhénane et Hesse-Nassau, par exemple, les petites exploitations de 1 à 5 hectares occupent respectivement 26.26, 26.03 et 21.19 p. 0/0 de la superficie totale cultivée. Dans ces provinces, les exploitations de 1 à 5 hectares entièrement prises à ferme sont relativement pen nombreuses. (Voir à la page précédente le premier tableau.) Par contre, il s'y trouve beaucoup de grandes fermes de plus de 100 hectares, alors que les exploitations de cette contenance sont rares.

En Westphalie et dans le Hanovre, les choses se présentent différemment : les petites explaitations de 1 à 5 hosteres n'interviennent que pour 10.18 et 14.67 p. 0/0 dans la superficie totale, tandis qu'il y a de nombreuses petites locations.

Tout cela ne semble pas indiquer qu'il existe d'une manière générale un rapport direct entre le morcellement de la propriété et le développement du fermage.

En indiquant les totaux du projet de budget pour 1888-89, le Bulletin signalait (livraison de janvier, page 91), le passage de l'exposé budgétaire du Ministre des finances relatif à la situation défavorable des fermages en Prusse.

M. Lucius, Ministre de l'agriculture, a communiqué depuis quelques renseignements sur cette question à la Chambre des députés (séance du 80 janvier). En voici la substance:

Bien que le domaine de l'Etat n'eit pas tout à fait 350,000 hectares, on y peut voir quelle est la situation de l'agriculture en Prusse, parce qu'il se compose de biens situés dans toutes les parties du Royaume. Or, d'une manière générale, les loyers rentrent mal et parfois ils ne rentrent pas du tout. En 1883, 10 fermiers ent dû se déclarer insolvables; il y en a eu 7 en 1884; 7 en 1885; 6 en 1886 et 12 en 1887.

Les comices agricoles appellent fréquemment l'attention sur la baisse des fermages concernant la propriété privée. Il y a la un état de choses général que la politique douanière seule ne saurait modifier.

- M. Rickert répond au Ministre que l'hectare de terre domaniale se lousit en moyenne 14 marks en 1850 et 38 marks en 1884-85, et que cette plus-value paraît être un indice de progrès. Dans tous les cas, dit-il, on cause un préjudice véritable à l'agriculture en exagérant les difficultés qu'elle traverse. On diminue ainsi son crédit. On décourage les capitalistes qui seraient peut-être disposés à l'aider.
- M. Parrisius ne pense pas que les prix des locations domaniales permettent de se faire une idée juste de l'état actuel, perce qu'ils indiquent seulement le degré de confiance qu'ont les fermiers dans l'avenir.

Un rapport concernant l'administration domaniale en 1887 constate que sur 63 baux qui est été renouvelés, il y a eu des réductions consenties dans 42 cas.

Il a paru intéressant de compléter ce qui précède par le tableau suivant qui indique le loyer moyen de l'hectere de terre domaniale en Prusse de 1849 à 1888-89.

Ces chiffres sont empruntés, jusqu'en 1884, à la brochure de M.F. Berg-

hoff-Ising: Die Entwicklung des landwirthschaftlichen Pachtwesens in Preussen (Leipzig, 1887).

Pour 1888-89, nous avons puisé au projet de budget prussien (Administration des domaines).

Fermages des domaines de l'État en Pruss	Fermages.	des	domaines	de	ľÉtat	en	Prasse
--	-----------	-----	----------	----	-------	----	--------

DISTRICTS DE COUVERRENTS,	. PRIX DU FERMAGE DE DESCARE.				PROPORTIONS P. 0/0 DE L'ASSESSATION DE PERMACE par rapport sex prix de 1849, représentés par 100.					
	1849.	1869.	1879.	1884.	1888-89	1849.	1879.	1879.	1884.	1888-89
	marks.	marks.	marks.	merks.	marks.			_		
Königsberg Gumbinnen Danzig Marienwerder Posen Bromberg Stettin Köslin Stralsund Breslau Liegnitz Oppeln Potsdam Francfort-sur-l'Oder Magdebourg Mersebourg Erfurt	6.88 11.95 7.38 7.93 8.05 12.57 9.81 11.17 13.96 13.69 10.06	12.76 28.13 17.68 17.12 19.04 24.15 20.05 29.94 24.84 23.82 17.48 24.02 28.57 47.65 40.64	15.91 33.22 25.42 20.27 21.14 27.19 27.59 31.03 34.68 41.71 27.32 30.43 37.11 70.84 60.16	17.31 29.90 27.72 20.72 22.47 28.32 27.09 31.41 42.73 33.71 31.18 38.01 85.47 67.19	28.58 20.74 22.21 28.91 27.34 29.78 45.19 42.50 35.65 30.59 37.69 91.80 76.69	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	185.47 235.40 239.57 215.89 236.52 192.12 204.38 268.04 177.00 173.76 190.03 192.52 175.77	231.25 277.99 344.44 255.61 262.61 216.31 281.24 282.01 248.42 304.67 271.57 240.74	251.60 250.21 375.61 261.28 279.13 225.22 278.19 281.29 320.99 312.13 335.09 246.68	285.65 257.27 260.17 387.26 261.54 275.90 278.70 266.61 323.71 310.45 354.37 242 01 253.98 338.62 241.47 173.27

Der Deutsche Oekonomist indique la contenance et le produit net du domaine prussien, ainsi que le taux moyen du fermage de l'hectare de 1850 à 1888-81. Voici les chissres:

ANYÉRE.	SUPERFICIE.	PRODUIT NET. — marks.	PRIX DU PREMACE de l'hectare m. pf.
1850	318,228	4,486,947	14.10
	296,538	5,383,143	18.15
	346,682	10,272,492	29.63
	340,283	12,985,298	38.16

En 1887-88, il n'y avait que 338,529 hectares de terres domaniales, et le fermage moyen de l'hectare montait à 42 marks.

En 1888-89, le domaine comprendrait 340,261 hectares et le prix moyen du fermage de l'hectare ressort, d'après les prévisions budgétaires, à 41 marks 65 pf.

LES RECETTES BUDGÉTAIRES DE L'AUTRICHE EN 1887 ET 1886.

		ANNEE 18	87.	A	NNÉE 188	6.
NATURE Des recettes.	naveno brat.	DÉPENSES.	nevere	· aaveng brut,	dépendrs.	annen
I. — Інгота півиста.	florias.	forias.	florins.	florins.	Lorins.	Aorins.
Impôt sur les terres	35,357,671 29,236,380	378,146 606, 485	34,979,525 28,629,895	34,932,756 28,498, 124	364,446 553, 92 9	34,568,310 27,945,095
5 p. o/o du loyer des bâtiments exempts de l'impôt	1,722,465 11,222,707 30,024,281	89,063 220,577 2,517,897	1,655,402 11,002,130 27,506,394	1,660,425 11,092,192 27,278,037	88,270 205,742 2, 60 8,216	1,581,155 10,886,450 25,269,821
Frais de contraintes	834,395 398,420	8,253 9,131	826,142 389,289	841,740 367,065	5,820 7,791	835,920 359,274
Total, des impôts directs	108,798,519	3,831,552	104,966,767	104,679,330	3,233,314	101,446,025
II. — Impôre represers. Impôte de consemmation :						
Impôt sur les eaux-de-vie	8,728,072 526,596 4,410,500 24,727,469	78,421 6,792	8,649,651 526,596 4,410,500 24,720,677	8,577,654 538,040 4,334,150 23,866,762	100,906 7,145	8,416,748 535,040 4,834,150 25,859,617
pied	5,578,290 3,229,011	:	5,578,290 3,22 9,011	5,361,500 2,528,365	:	5,361,590 2,528, 3 65
Total	47,199,93 8	85,213	47,114,725	45,206,561	108,051	45,098,510
sur le sucre (1).	9,231,614	4,143,738	5,087,876	8,956,786	3,887,137	5,069,649
TOTAL Impôt sur le production du sel	56,43 1,552 72, 701	4,228,951 2,722,354	52,202,6 01	54,163,347 73,205	3,995,188 2,584,222	50,168,159
Impôt sur la vente du sel Impôt sur la culture du tabac Impôt sur la vente du tabac	19,847,658 743,136 78,036,948	227,812	16,970,193 51,628,170	20,141,156 795,484 76,152,338	211,563 27,021,616 1,273,644	
Timbre. Prais de justice. Taxes.	18,736,171 33,138,201 1,061,375	360,917 759,687	18,375,254 32,378,514 1,061,375	18,257,961 32,962,657 999,598	314,388 759,556	17,943,573 51,503,161 999,598
Loterie	22,076,395 2,489,292 241,152	13,614,675 27,618 74,974	8,461,720 2,461,674 166,178	22,187,550 2,484,195 223,608	13,685,537 23,111 70,888	8,502,013 2,461,084 152,720
Impôt spécial sur la vente en détail des spiritueux	1,288,149	11,599	1,276,550	1,282,411	14,249	1,268,162
TOTAL	177,731,178	44,951,550	132,779,628	174,860,163	45,958,774	128,901,389
Total des impôts indirects	234,162,730	49,180,501	184,982,229	229,023,510	49,953,962	179,069,548
Total général	342,9 61,049	53,012,053	289,948,996	333,702,849	53,187,2 76	280,515,573

⁽¹⁾ Le produit du sucre ne pent être indiqué , le chiffre des restitutions à l'exportation n'étant pes encore connu. On sait toutefois que le produit net sera peu considérable.

LES CONTRAVENTIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS EN AUTRICHE.

Le tableau suivant, emprunté à la Statistiche Monatschrift de décembre 1887, fait connaître, en ce qui concerne l'impôt sur la valeur locative des bâtiments (1), l'impôt industriel et l'impôt sur le revenu, les nombres proportionnels des contraventions et les valeurs y afférentes, depuis 1873.

Ges chiffres ont été obtenus en rapprochant le nombre des contraventions du nombre total des contribuables et du montant total des recouvrements. Toutesois, pour l'impôt sur les maisons, on n'a pu indiquer que le rapport existant entre le nombre des bâtiments dans lesquels l'Administration a cru nécessaire de vérifier les déclarations et le nombre total des maisons imposées.

IMPÔT SUR LA VALEUR LOCATIVE DES

		a valeur locativ Bātiments.	n DES	IMPÔT INDUSTRIEL.			
ANTHÉRS.	Nombre des bâti controlés pour 10,000 e structions impo		o Lotins	Nombre des centra- ventions par 100,000 contribuables.	Montant des fraudes pour 100,000 florins d'impôt.		
-	— `	foria	ı,	_	florins.		
1878		88.g		289.48	81.35		
1874		31.3		35o.5o	8g.6 ₇		
1875		87.4	7	410.52	118.07		
1876	21.08	125.9	7	283.07	102.30		
1877	20.43	108.8	3	1 93.4 7	108.31		
1878		85.8	7	229.63	152.23		
1879		229.0		251.8 9	1 58.7 5		
188o		257.7		184.90	112.05		
1881	17.09	94.7		188.04	116.21		
1882	14.78	80.2°		188.74	113.89		
1883		101.9	•	231.04	151.20		
1884	21.08	107.6		244.29	131.93		
1885		(5)		1 60.39	(₹)		
A	IMPÔT SUR LE	REVENU.	1	impôt sur	LE REVENU.		
années.	nomina is equitraventions pour too contribubles.	pour pour 100,000 florins d'impôt.	années —	des contraventions pour 100,000 contribuables	MONTANT DES PRAUDES pour 100,000 flories d'impôt.		
	_	forins.	i		florins.		
1873	5.25	0.57	1880	. 40.10	13.42		
1874	29.02	22.26	1881	. 26.43	2.72		
1875	25.63	4.17	1881	. 24.98	5.45		
1876	16.26	4.89	1883		8.27		
1877	23.41	มน.5นั้	1884	. 3 4.i7	9.39		
1878	33.95	4.68	1885	. ავ.ეგ	(9)		
1879	34.86	8.64		•	` '		
							

⁽¹⁾ L'impôt sur la valeur locative des bâtiments frappe la propriété bâtie urbaine. Voir le Bulletin d'août 1887, page 209.

LA REVISION DU RÉGIME DES ALCOOLS.

Le Gouvernement a présenté le 31 janvier à la Chambre des députés d'Autriche un projet de loi tendant à modifier le régime des alcools. Bien qu'il existe dans l'Empire autrichien un grand nombre de brûleries, le rendement de l'impôt est actuellement peu considérable. D'après des tableaux annexés au projet, il y aurait eu en 1885-86, rien qu'en Autriche, 43,889 petites brûleries, mais elles n'auraient acquitté, ensemble, que 222,979 florins d'impôt. Il y auraît eu, en outre, 1,096 grandes brûleries qui auraient payé 9,169,692 florins. En Autriche-Hongrie il serait perçu 11 florins seulement par hectolitre d'alcool pur.

Le Gouvernement n'a pas évalué la plus-value qu'il espère obtenir de la

réforme proposée.

Nous donnons ci-après (pages 213 et suivantes) la production de l'alcool en Autriche-Hongrie de 1868 à 1887 et le produit de l'impôt de 1860 à 1886.

Voici d'abord l'analyse des dispositions essentielles du projet qui, à certains égards, offre beaucoup d'analogie avec la récente loi allemande sur l'alcool (1).

L'article 76 du tarif douanier est modifié de la manière suivante ;

	DR	0198
,	ACTUELS.	PROPOSÉS.
	. Pes to	e kilogr.
	Marius:	Acrine.
Nº 76. a. Liqueurs, essence de punch et autres spiritueux édulcorés, arack, rhum, esprit-de-vin de		
France, cognacb. Autres spiritueux, même mélangés	4 0	76 60

Nota. Dans ces droits sont comprises les taxes intérieures.

Deux taxes, dont une aurait deux taux, applicables suivant les brûleries, frapperaient l'alcool indigène, savoir : une taxe de fabrication montant à 35 kreutzers par litre d'alcool pur et une taxe de consommation montant à 35 ou à 45 kreutzers, suivant les cas.

En outre, il y aureit une taxe de 2 kreatsers 1/2 par litre d'alcoes pur sur l'alcool produit dans les fabriques de levure.

La taxe de fabrication et sur l'alcool de levure est due par les propriétaires ou entrepreneurs de distilleries.

Le droit de consommation est dû par celui qui prend l'alcool en charge au moment où il cesse d'être soumis au contrôle de la Régie.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de juillet 1887, page 87.

La quantité d'alcool admise à ne payer que le droit de consommation réduit (35 kreutzers) serait limitée à 1,878,000 hectolitres pour une année.

La quantité de cet alcool que chaque pays sera autorisé à fabriquer sera fixée par

une loi.

Maintien des exemptions d'impôt accordées aux beuilleurs de cru pour les quantités destinées à leur usage (1).

Toutefois la distillation de l'alcool ainsi affranchi ne doit pas avoir été poussée à plus de 50 degrés.

Serait affranchi du droit de consommation : moyennant contrôle administratif, l'alcool employé pour augmenter la richesse alcoolique des rhums, vins, liqueurs, ou bien destiné à des usages industriels, y compris la fabrication du vinaigre, mais non compris l'alcool pour la cuisine, le chauffage et l'éclairage.

L'alcool ainsi exempté payerait un droit de contrôle de 3 kreutzers per litre d'al-

cool.

L'Etat allouerait aux brûleries agricoles pour chaque hectolitre d'alcool pur fabriqué, lors du payement du droit de consommation, 1 florin à celles qui produisent en moyenne, par jour, de 4 à 7 hectolitres; 2 florins à celles qui produisent de 2 à 4 hectolitres; 3 florins à celles qui produisent jusqu'à 2 hectolitres.

La production mensuelle de ces brûleries ne devra pas dépasser une quantité cor-

respondant à plus de 7 hectolitres par jour en moyenne.

L'impôt sera perçu dans les brûleries, soit d'après la contenance des appareils,

soit au moyen d'abonnements, soit d'après la production réelle.

Ces différents modes d'application de l'impôt seront employés suivant la nature des matières mises en œuvre.

L'alcool soumis à la taxe de consommation donners droit, en cas d'exportation de 50 litres au minimum, à une restitution de 5 kreutzers par litre d'alcool pur.

Pour des liqueurs expédiées en quantité d'au moins 25 litres, en fûts ou en bou-

teilles, il sera alloué 1 kreutzer 2/3 par litre.

Pour l'alcool non frappé du droit de consommation, il sera alloué, outre les sommes précitées, une restitution de 17 kreutzers 1/2.

Toutefois le mostant annuel des restitutions ne devra pas excéder 1 million de

florins.

Le projet de doi qui compte 101 articles s'occupe ensuite d'assurer le contrôle de la production au moyen de la surveillance, de l'emploi d'ap-

pareils spéciaux et de l'application de pénalités.

Des dispositions transitoires prescrivent de déclarer le stock existant le 1st septembre 1888, date d'entrée en vigueur de la loi, et soumettent à une taxe supplémentaire de 24 kreutzers par litre d'alcool, les quantités ainsi inventoriées, lorsqu'elles sont passibles du droit de consommation.

On trouvera maintenant les tableaux qui ont été annoncés.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin d'août 1883, page 205. Les quantités exemptées varient de 56 à 112 litres par brûlerie, suivant les pays.

I. --- Production de l'alcool en Autriche-Hongrie (1868-1887).

I			QUA	NTITÉS :	TAXÉES		PRO-		
	CAMPAGNES.	, D'AI	PRÈS LA CONTE ET E	PANCE DES A	PPAREILS	D'APRÈS	DUCTION	PA	RT
	AMPA	de bette-	de matières	des	TOTAL	1.	TOTALE	do	do la
	S	Paves.	amylacées.	milasses.	eol. 2 à 4.	rendement.	(col. 5 et 6).	l'Autriche.	Hongrie.
	1			4	5		. 7	- 8	
		1					ı	i	!
					litres d	'alcool pur.			
	1868-6g	905,548	125,765,198	7,465,419	134, 136,165	•	134,136,165	72,459,892	61,676,273
I	186 9- 70	497,813	117,458,855	9,302,989	127,259,577		127,259,577	70,553,740	56,705,837
	1870~71	606,951	120,250,278	12,842,889	1 33,68 0,118	•	133,680,118	74,347,267	59,332,851
	1871-78	214,842	104,194,988	19,048,415	123,453,195		123,453,195	70,046,573	53,406,622
	1872-73	148,187	112,697,944	17,982,125	130,828,256		130,828,256	74,774,843	56,053,913
H	1873-74	45,694	104,959,198	22,424,104	127,428,996		127,428,996	76,769,421	50,659, 575
	1874-75	45,396	114,638,904	17,609,964	132,294,264		132,294,264	78,579,997	53,714,267
I	1875-76	40,957	100,416,701	18,246,252	118,703,890		118,703,890	69,662,683	49, 9 41,207
I	1876-77	15,042	95,590,611	19,117,478	114,793,131		114,725,131	66,592,752	48,130,379
į	1877-78	35,914	92,828,65 2	16,654,383	109,518,949		109,518,949	62,107,072	47,411,877
H	1878-79	160,154	95,857,968	18,075,793	114,093,990	18,708,948	132,802,848	75,189,444	57,613,404
	1879-80	90,713	76,276,467	20,99 6,978	97,364,153	20,053,204	117,417,357	66,561,851	50,855,506
l	1880-81	277,347	87,220,748	18,176,002	105,674,097	21,560,939	127,235,0 3 6	68,934,192	58,300,844
	1882-82	201,543	94,385,849	14,885,386	1 09,472, 778	22,011,366	131,484,144	72,110,118	59,374,026
	1882-83	307,129	94,398,030	14,435,745	109,138,904	24,266,006	133,405,000	71,245,588	62,159,412
	1883-84	282,270	97,374,011	17,030,605	114,686,886	26,054,279	140,741,165	73,541,411	67,199,754
	1884-85	596,392	56,572,637	591,782	57,760,811	124,136,896	181,897,707	84,649,217	97,348,490
	1885-86	815,992	64,144,754	59,864	65,020,610	111,438,652	176,459,262	84,512,564	91,946,698
	1886-67	865,059	64,831,200	113,960	65,810,219	100,872,784	166,683,003	83,360,837	83,522,166

II. --- Produit de l'impôt sur l'alcsol

				PRODUIT DE
		ĎE	CONSONNATION	APRÈS DÉDUÉTION
		•	•	ces d'Interruptions
			· · · · · ·	
annérs.		•		Produit
				totai
	Autriche.	Hongrie.	Bosnie.	4.
				Pimpôt.
				· mp
		fori	34.	
1860	7,919,853	6,289,972		14,209,825
1861	6,973,135	5,095,403	"	12,068,558
1862	8,101,713	5,933,486	"	14,035,199
1863	9,977,895	5,719,222	u	15,697,117
1864	9,843,625	4,\$ 83,019	"	14,226,654
1865	8,569, 92 9	6,872,612	"	15,435,541
1866	7,077,344	6,118,970	"	13,196,3 4 4
1867	6,000, 6 89	4,93 3,766	"	10,934,4 4 5
1868	6,280,953	6,3 23,234	и	12,604,127
1869	7,757,415	6,655, 935	"	14,413,350
1870	7,653,968	6,347,437	"	13,981,405
1871	7,840, 09 0	6,522,341	"	14,362,431
1872	7,964,037	5 ,\$ 59,521	"	1 3,923,5\$ 8
1873	8,007,345	6,122,756		14,130,141
1874	8,442,679	5,894,3 73	"	14,337,0#2
1875	8,341,614	6,643,630	"	14,985,244
1876	7,538,115	5,802,09 0	L!	13,340,2 4 5
1877	7,025,720	5,55 0,836	п	12,576,5#6
1878	7,569,209	6,334,933	н	15,904,142
1879	7,612,854	6,722,826	n	14,335,600
1880	7,481,381	6,585,641	21,764	14,088,7\$6
1881	7,598,948	7,205,465	28,322	14,832,735
1882	7,635,877	6,846,574	32,864	14,514,825
1883	7,688,394	7,597,016	82,991	15,368,40 1
1884	7,876,528	8 ,13 1,617	61,336	16,069,4\$1
1885,	9,205,291	11,007,832	79,57 6	20,292,009
1886	8,476,749	10,474,854	66,568	19,018,171
				. [

en Autriche-Hongrie (1860-1886).

L'IMPÓT dus austratur l'exploitation.			RZ	STITUTIO	PÓI	PRODUIT	DROITS da DOUANB correspondant	
	proportions de heque pays roduit de l'		de d'Autriche.		de total		de de	à l'impôt de
Autriche.	Hongrie.	Bosnie.	Hongrie. Bosnie. des				l'impôt.	con- sommation.
p. o/o.	p. o/o.	p. o/e.	florins.				florine.	florins.
55.74	44.26	"	"	" " 169,609			14,040,216	171,173
57 .78	42.22	,,	и	v	"	208,663	11,859,875	140,928
57.72	42.28	ıt	· n	,,	"	75,321	13,961,878	152,306
63.57	36.43	"	'ii	"	"	164,873	15,532,244	132,589
69.19	30.81	"	14	"	"	385,370	13,841,274	132,018
55.48	44.52	"	и	"	Li .	509,013	14,926,528	140,802
53.63	46.37	"	"	,,	"	512,616	12,683,698	143,995
54.88	45.12	"	"	и	"	750,506	10,183,949	141,399
49.83	50.17	"	918,003	966,412	u	1,884,415	10,719,772	135,522
53.82	46.18	,,	797,325	1,499,155	и	2,296,480	12,116,870	133,842
54.60	45.40	,,	590,679	748,590	n	1,339,269	12,642,136	151,308
54.59	45.41	n	162,116	256,114	"	418,230	13,944,201	188,493
57.20	49.80		70,270	48,707	ш	119,067	13,804,401	233,586
56.66	48.34	**	17,817	73 ,618	,,	91,435	14,038,666	288,972
58.89	41.11	n	44,790	260,187	"	304,977	14,032,075	263,743
55.66	44.34	"	473,960	969,594	"	1,443,554	13,541,690	233,828
56.51	43.49	,,	457,534	692,763	"	1,150,297	12,189,908	206,656
55.86	44.14	<i></i>	627,808	1,022,912	,,	1,650,720	10,925,836	217,295
54.44	45.56	n	478,791	1,266,405	n	1,745,196	12,158,946	295,565
53.11	46.89	"	565,343	1,351,672	,,	1,917,015	12,418,665	179,444
53.10	46,74	0.16	459,736	1,457,772	"	1,917,508	12,171,278	268,760
51.23	48.56	0.19	773,257	1,506,387	"	2,279,644	12,553,091	312,710
52.6 0	. 47.17	0.23	394,607	1,135,024	["	1,529,631	12,985,184	435,438
50.02	49.44	0.54	679,765	2,289,692		2,969,457	12,398,944	346,716
49.02	50.60	0.38	396,585	1,305,762	"	1,702,347	14,367,134	426,970
45.36	54.25	0.39	699,296	2,078,535	. ,	2,775,831	17,516,868	450,982
44.57	55.08	0.35	502,184	1,154,599	,,	1,656,783	17,361,388	440,945
	1	t			ł	ł		
		<u> </u>				<u> </u>		

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE 1878 À 1886.

Voici, d'après les documents officiels qui viennent d'être publiés, les résultats généraux du commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie pour les années 1878 à 1885 (1):

Importations et exportations de marchandises et de numéraire. (Valeurs.)
(Transit non compris.)

	MAI	RCHANDI	SES.	NUMÉRAIRE.				
années.	IMPORTA- TIONS.	REPORTA- TIONS.	DIFFÉRENCE en plus eux exporta- tions.	IMPORTA- TIONS.	EXPORTA- TIONS.	sifféaraca en plus aux exporta- tions.	pirránanca en plus aux esporta- tions.	
	mil	lions de flor	ins.		millions	de florins.		
1878	552.1	654.6	102.5	52.6	15.6	37.0	"	
1879,	556.5	684.0	127.4	63.6	9.4	54.2	"	
1880	613.4	675.9	62.5	32.1	22.5	9.6	"	
1881	641.8	731.4	89.6	36.5	5.9	30.5	"	
1882	654.1	781.8	127.7	22.5	48.8	"	26.3	
1883	624.8	749,9	125.0	21.7	4.1	17.5	"	
1884	612.6	691.5	78.9	12.6	9.9	2.7	n	
1885	557.9	672.0	114.1	12.2	8.7	3.5	"	
1886	539.2	698.6	159.4	10.5	1.8	8.7	"	

Importations et exportations de marchandises et de numéraire. (Quantités.)
(Transit non compris.)

ANNÉES.	IMPORTA TIQUS.	EXPORTA- TEORS.	ANNÉES.	IMPORTA- TIONS.	EXPORTA- TEORS.
1878	34.1 45.9 46.1	70.0 81.1 84.8 88.5	1883	48.0	quinteux. 93.2 94.6 95.2 96.1

Les droits de douanes, perçus en argent en 1878, et en or ensuite, ont atteint 22.3 millions de florins en 1878; 20.8 en 1879; 26 en 1880, 29.4 en 1881; 37.7 en 1882; 45 en 1883; 42.2 en 1884; 39.8 en 1885; et 37.2 millions en 1886.

Voici, par groupes de marchandises, les importations et les exportations du commerce austro-hongrois de 1886 et de 1885, transit non compris:

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de décembre 1885, page 987.

CRAITING BY WAR ON A WINGER	VALEURS I	MPORTÉES.	VALEURS I	exportées.
GROUPES DE MARCHANDISES.	1886.	1885.	1886.	1885.
	forins.	forins.	florine.	forins.
Denrées coloniales.	32,692,526	27,586,642	5,971	9,912
Épices	2,717,645	2,700,029	30,03 0	36,765
Fraits du Midi	6,184,174	6,074,189	86,025	114,166
Sucre	161,299	205,298	48,311,398	50,658,667
Tabac.	32,779,391	32,924,212	7,625,530	8,167,673
Grains, fruits à gousses, farines, riz	23,599,664	48,465,518	95,455,185	96,447,608
Légumes, fruits, plantes	12,004,762 14,686,857	10,971,569 16,002,420	25,657,334 47,361,901	24,184,853 35,666,612
Animaux (autres)	2,025,478	1,814,648	4,330,520	3,652,875
Produits d'animaux	32,100,415	29,410,592	33,799,970	31,300,839
Graisses	5,774,392	6,745,774	9,820,293	9,505,870
Hujles grasses	6,932,744	7,545,645	1,297,362	1,574,098
Bomsons	4,197,225	4,220,041	29,284,292	28,528,838
Aliments préparés	6,949,611	7,700,783	4,370,822	4,070,816
Bos, charbons, tourbe.	16,809,597	15,937,841	68,434,131	79,030,893
Majières à tourner et à tailler	7,507,855	6,062,106	827,531	1,107,349
Matières minérales	3,887,482	4,915,329	10,546,811	12,481,218
Substances propres à la pharmacie	721,785	765,890	329,250	478,259
Substances propres à la teinture et au	11,668,496	12,628,895	A 377 110	5,075,726
Gommes et résines.	4,269,074	3,975,637	4,377,110 1,659,148	1,761,624
Husles minérales, schistes.	7,360,472	9,450,484	204,166	310,450
Coton, fils et tissus de coton	67,194,045	68,170,132	15,184,411	16,604,457
Lin, chanvre, jute et tissus	23,045,502	21,957,428	19,127,006	18,779,181
Laine, als et tissus de laine	59,891,338	53,699,663	57,570,588	40,004,984
Soie et soieries	31,495,420	27,452,300	14,038,700	11,447,700
Vétements, linges et ouvrages de modes	5,366,711	6,237,025	8,782,596	7,646,036
Brosserie et tamiserie	260,136	292,515	352,283	324,223
Ouvrages en paille et en écorce	2,733,535	2, 719,045	354,280	369,844
Papier et ouvrages en papier	3,633,214	3,766,157	12,839,295	11,465,173
Caoutchouc et gutta-percha (et ouvr. en).	4,104,536	3,470,107	861,779	805,942
Toile et taffetas cirés	360,415	385,330	88,440	84,160
Cuir, peaux préparées et ouvrées	16,220,930	16,551,260	25,127,130	21,445,100
Pelleteries et fourrures	821,328	822,924	164,820	162,918
Ouvrages en bois et en os	4,866,476 2,206,383	4,767,083 1,934,856	18,186,699	18,835,860 19,896,943
Ouvrages en pierre	8,877,854	8,945,570	19,446,478 6,094,286	5,103,191
Poterie	1,514,419	1,713,331	5,431,773	4,839,398
Fer et ouvrages en fer	8,882,664	10,125,940	11,914,262	11,120,399
Métaux communs et ouvrages en métaux	-,,			,,
communs,	9,981,836	10,757,633	6,227,141	5,969,405
Machines et parties de machines	9,670,882	11,851,551	3,777,322	3,817,505
Voitures et embarcations	120,954	1,368,880	2,625,332	1,904,583
Instruments, horlogerie, quincaillerie	11,860,463	12,738,321	47,277,808	46,944,551
Sel de cuisine	219,954	224,834	259,119	300,915
Substances propres à la chimie	5,367,060	5,683,633	5,815,574	5,726,291
Produits chimiques, couleurs, médica-	4 100 071	4 116 000	4 800 824	4 075 752
ments, parfumerie	6,198,971 562,396	6,114,833	4,899,374	4,974,753 621,977
Matières inflammables	516,006	647,350 664,654	617,801 4,042,691	4,002,144
Objets de littérature et d'art	15,322,868	15,705,589	8,203,884	8,841,673
Débris et déchets.	2,895,977	3,076,858	5,496,628	5,878,777
		2,0.0,000		-,5,5,5,
Totaux	539,223,418	557,948,324	698,632,273	672,083,194
			L	

LE RÉGIME DES BLÉS EN ITALIE ET DANS LES PRINCIPAUX ÉTATS EUROPÉENS,

Le Gouvernement italien vient de publier dans la Gazette officielle un décret qui, devançant une loi définitive, modifie provisoirement, à partir du 10 février 1888, les droits sur les blés, farines, etc., importés en Italie.

Voici ces taxes rapprochées des précédents tarifs :

DAVE.

DÉSIGNATION dos				1 24		
	THAVA	1 1 - 2 - 4 - 2	DU 11 JUILLET	À PARTIR		
marchandiską.	le 21 evril 1887.	10 juillet 1887.	31 décembre 1887.	du 1 ^{er} janvier 1888.	dn 10 févris 1888.	
		fr. e.	fr. c.	fr. c.	ft, c.	
	ļ	lor	100 kilograms	nes.		
Blé et froment	1 40	3 00	3 00 4	8 00	5 00	
Parine :				, f		
a. De blé et froment	2 77	5 50	6 00	6 00	8 70	
c. Semonle	2 77	800	8 00	8.00	11 00	
Son,	0 86	200	2 00	2 00	2 75	
Pâtes de froment,	5 50	5 50	(9 00	9 00	12 00	
Pain et bisquit de mer	5 50	5 50	(9 9 00	9 00	12 00	
Avaine ,	1 15	1 15	2 00	2 00	4 00	
	Farine: a. De blé et froment c. Semoule Son, Pâtes da froment, Pain et biscuit de mer	fr. e. Blé et fromant	fr. c. fr. c. fr. c. les Blé et fromant	fr. e. fr. e. les 100 kilograms Blé et fromant	Fr. e. f	

Nous donnons ci après quelques indications sur le régime des blés et froments, dans les principaux payet d'Europa.

<u> </u>	
Aflemagne	6 ab par 100 kilogr.
Autriche-Hongrie	3 75
Espagne	4 40
Suède et Norvège	3 47 —————

Les pays qui n'ont pas traité avec l'Espagne payent 4 sr. 32 cent, pour 100 kilogrammes de blé importé.

Les droits appliqués en Suède et en Norvège viennent d'être votés par une loi qui a reçu, le 14 février 1888, la sanction royale.

Les principaux pays qui admettent les blés en franchise sont l'Angleterre, la Russie, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark.

DROITS DE DOUANE.

LA REVISION DU TARIF DOUANIER (SUCRES, GLUCOSES, CHOCOLATS, ETC.).

La Gazette officielle du 13 février a publié une loi qui maintient les droits perçus sur les sucres, en vertu d'un décret provisoire du 27 novembre dernier (1), et relève quelques droits inscrits dans le tarif général, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1888. Voici ces nouveaux droits, rapprochés de ceux qui étaient précédemment applicables:

•		DROIT	S PERÇUS	EN YE	RTD	
ARTICLES DU TARIF.	du de du de 27 novembre	1 Tarif gánáral			đe la du 12 février	
	_	-	s 100 kilogra			
		4.	•	C.	fø.	_
13. a. Sucre de 1º plasse				(2)		
	• .	OQ .				. 0 0
b. Sucre de 2º classe		75		(2)		7 5
14. 4. Glucose solide			65	4 5	1515	ρQ
b. Glucose liquide	,		40	-00	5 0	00
15. Confitures et conserves						
AMEC RUCTE ON Miel			90	00	100	a o
16. Biscuits pour le thé				90		00
			40	40	4n	W
17. a. Sirops pour bois-	•				_	
(ODS	4		55	90	6 0	90
19. Chocolat			140	ÖÖ	150	00

L'article 2 maintient la taxe de fabrication sur les sucres indigènes à 55 fr. 95 cent. pour le sucre de 2° classe et à 61 fr. 15 cent. pour le sucre de 1º classe.

L'article 3 maintient les dispositions antérieures portant la taxe de fabrication sur la glucose à 20 francs par quintal, lorsqu'il s'agit de glucose dénaturée, destinée à des usages industriels, et à 30 francs dans les autres cas,

L'article 4 fixe comme il suit le tarif des restitutions d'impôt applicable, à partir du 1^{ee} mars 1888, aux produits exportés contenant du sucre:

Il sera restitué, par hectolitre de vermont de Turin sucré, 4 fr. 50 cent., et pour chaque quintal de citrons, d'oranges, de limons, fruits ou écorces, pour les fruits confits à la partugaise et à la parisienne, 60 fr. 50 cent.; pour les fruits confits à la marseillaise, eu mis en boîte sans qu'ils soient tout à fait cuits, 45 fr. 50 cent.; pour les marrons glacés, 22 fr. 50 cent.; pour les marrons de conserve, 33 francs; les confitures, 54 francs; la moutarde au sucre, 27 francs; le nougat, 9 francs; le lait condensé et le citrate de magnésie, suivant la quantité de sucre employée; et pour le chocolat sans cannelle, 83 francs, et avec cannelle, 86 francs.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de décembre 1887, page 666.

⁽⁹⁾ Les droits inscrits au tarif général pour les sucres de 1 " et de 2 classe s'élèvent respectivement à 78 fr. 50 cent, et à 65 fr. 25 cent, pour 100 kilogrammes.

L'ÉPARGNE EN ITALIE ET LE PROJET DE LOI SUR LES CAISSES D'ÉPARGNE PRIVÉES.

Le Gouvernement a présenté récemment à la Chambre des députés un projet de loi tendant à régulariser l'administration et le fonctionnement des caisses d'épargne en Italie.

Nous détachons de l'exposé des motifs quelques indications historiques et statistiques qui complètent celles que le Bulletin a déjà fournies sur cette

question (1).

La première caisse d'épargne italienne fut créée à Venise en 1822, la seconde à Milan en 1823. En 1855, il existait 99 caisses; le solde de leurs dépôts montait à 94.398,697 francs. En 1860, on en comptait 126 qui devaient 157,205,040 francs. En 1870, il y en avait 249; leur passif atteignait 348,121,099 francs. En 1876, il existait 351 caisses, tant principales que auccursales; leur passif s'élevait à 552,754,842 francs.

Il y avait en tout, à la fin de 1877, 1,114,950 livrets ouverts et 3,020,173 à la fin de 1886. Dans ce dernier chiffre, les caisses privées intervenaient pour 1,248,360,

les banques pour 375,189 et la Caisse postale pour 1,396,624.

Le nombre des livrets et le montant moyen de l'avoir par rapport à la population du Royaume ressortaient, en 1877, à 40 livrets par 1,000 habitants et à 24 fr. 99 cent. par habitant, et, en 1886, à 106 livrets par 1,000 habitants et à 56 francs par habitant.

Voici le mouvement général de l'épargne en Italie d'après les soldes des dépôts effectués dans les caisses d'épargne privées, les banques populaires et autres insti-

tutions de crédit, et la Caisse d'épargne postale, de 1877 à 1886 :

	CAISSES PRIVÉES.		BANQUES POPULAIRES, ETC.		CAISSE-		TOTAUX.		AVOIR
années.	Nombre des comp- ,toirs.	Avoir des déposants.	Nombre des comp- toirs.	Avoir des déposants.	Nombre des comp- toire.	Avoir des déposents.	Nombre total des. somp- toirs.	Montant total de l'avoir.	per livret.
		millions de france.		millions de france,		millions de francs.		millions de francs.	fr. c.
1877 1878 1879 1880 1881 1883 1884 1885	354 357 358 357 365 357 364 384 388 394	574 602 657 687 715 744 801 891 954	183 215 221 233 249 272 335 386 483 545	119 154 157 177 197 212 238 268 289 349	3,109 3,194 3,258 3,313 3,406 3,488 3,584 3,758 3,932 4,097	6 111 26 46 67 85 112 148 177 212	3,646 3,766 3,837 3,903 4,010 4,117 4,283 4,528 4,803 5,036	700 768 840 910 979 1,041 1,151 1,307 1,420 1,594	627 9 644 9 635 2 618 3 586 2 559 1 530 5 532 9 522 5 527 8

Il est intéressant de voir comment est placé l'actif des institutions d'épargne. Voici les chiffres concernant l'année 1886:

⁽¹⁾ Voir le Bulletin d'avril 1882, page 368, voir aussi les Bulletins de janvier 1881 et 1888, pages 74.

PLACEMENTS.	•	PLACEMENTS.	
	millions de francs.		mil. ons de france
Prèts hypothécaires	221.3	Obligations foncières.	34.9
aux communes et		Lettres de change, bil-	, v. g
, autres corpora-		lets	148.4
tions	129.7	Avances sur effets pu-	
chirographaires	4.8	blics et valeurs com-	
contre consigna-		merciales	44.8
tions de marchan-		Bons du Trésor	36o.2
dises	9.0	Comptes courants	89.7 15.5
Actions et obligations		Immeubles	15.5
de sociétés anony-		Encaisse	23.8
mes, etc	102.7	Divers	242.9

Voici maintenant les dispositions essentielles du projet de loi, qui répond aux vœux formulés par un congrès des caisses d'épargne dont les délégués s'étaient réunis à Florence en 1886 :

Les caisses d'épargne ont principalement pour objet de recueillir les dépôts d'épargne et d'en opérer le placement convenable; elles acquièrent la personnalité juridique de la manière prescrite par la présente loi.

Il est interdit à tout établissement qui n'est pas institué conformément à la pré-

sente loi de s'intituler caisse d'épargne.

Les caisses d'épargne actuellement existantes qui ont pris le caractère de sociétés civiles et commerciales, devront modifier leur titre dans le délai d'une année à compter de la publication de la présente loi.

Les caisses fondées par des personnes morales et avec leur concours se constitueront suivant les prescriptions des lois et règlements concernant chacune de ces personnalités. Celles qui sont fondées par des associations de personnes devront être constituées en vertu d'un acte public.

Les caisses devront posséder un patrimoine initial d'au moins 5,000 francs qui

ne pourra être remboursé que sur les bénéfices nets.

Les bailleurs ou donateurs ne pourront tirer des intérêts ni de ce fonds ni des accroissements qui viendraient à s'y ajouter.

Les actes constitutifs des caisses d'épargne seront approuvés par décret royal, sur la proposition du Ministre de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Les caisses d'épargne qui seraient fondées par des institutions de bienfaisance et autres personnes morales devront posséder un patrimoine particulier et une administration autonome. Les fondateurs ne pourront intervenir que pour la nomination des administrateurs, la revision du compte et la confection du règlement.

Les fondateurs des caisses instituées au moyen d'une association de personnes conservent la qualité d'associés, mème lorsqu'ils auront été remboursés.

Il est interdit aux fondateurs, associés et administrateurs de participer aux bénétices et de recevoir une compensation quelconque, à moins d'être en même temps directeurs de la caisse.

Les caisses d'épargne pourront recevoir, outre les épargnes proprement dites, des dépôts en compte courant ou pour le compte des mineurs, des dépôts judiciaires et d'autres encore.

Les dépôts d'épargnes devront avoir un compte à part dans les écritures. Les statuts permettront de les distinguer des comptes courants et autres dépôts en

Digitized by Google

fixant le minimum de chaque versement, le maximum de la somme productive d'intérêt, un taux d'intérêt plus élevé, et en ne limitant pas la durée du dépôt.

Les livrets pourront être nominatifs, au porteur ou mixtes.

Les caisses d'épargne ne peuvent acquérir d'immeubles si os n'est pour installer leurs bureaux ou rentrer dans le montant de créances. Dans ce dernier cas, ou bien si des immeubles ont été transmis à la caisse par donation ou succession, celle-ci doit les aliéner dans un délai de cinq années, au plus.

Les caisses devront placer leurs capitaux de la manière suivante :

En effets de commerce portant deux signatures; en prêts agricoles consentis conformément à la loi du 23 janvier 1887 sur le crédit agricole (1); en fonds de l'État; en titres garantis par l'État; en obligations des institutions de crédit foncier autorisées par l'État; en obligations des établissements de crédit agricole émises conformément à la loi du 23 janvier 1887; en premières hypothèques sur des immeubles situés en Italie, et jusqu'à concurrence de la moitié seulement de la valeur de ces immeubles; en avances sur les titres précédemment indiqués, et jusqu'à concurrence des 4/5 de la valeur cotée à la Bourse, la plus rapprochée de la calsse; toutefois le prêt ne doit pas dépasser la valeur nominale des titres.

Les statuts de chaque caisse fixeront les proportions de chaque espèce de placement. Les prêts hypothécaires ne pourront, dans aucun cas, absorber plus du

sixième de l'actif, ni être consentis pour plus de trente ans.

Aucun prélèvement ne sera sait sur les bénésices nets, même pour rembourser les sondateurs, ayant que ces bénésices égalent le dixième du montant total des dépôts. Ensuite ils serviront en partie à augmenter le sonds de réserve et le surplus sera alloué à des institutions de biensaisance.

Exemption des droits de timbre et d'enregistrement en faveur des caisses quant aux actes qui les constituent ou modifient leurs statuts, et aux procurations qui peuvent être nécessaires pour obtenir le remboursement des sommes portées sur les livrets nominatifs.

Les caisses sont soumises à l'impôt de la richesse mobilière.

Surveillance des caisses par le Ministère de l'agricultura, du commerce et de l'industrie.

Obligation de liquider imposée aux caisses, quand l'Inspection constate la parte des trois quarts du patrimoine, à moins que les fondateurs ne consentent à reformer ce patrimoine.

Les liquidateurs sont nommés par le Ministre.

Les caisses transmettent au Ministre leurs comptes annuels et une situation semestrielle établie conformément aux prescriptions ministérielles.

Dispositions pénales contre les sondateurs, administrateurs, directeurs, syndics

et liquidateurs qui contreviendraient aux dispositions de la présente loi.

Dispositions transitoires: 1° qui accordent un délai de trois années aux institutions de bienfaisance et autres personnes morales, pour rendre indépendantes, au point de vue du patrimoine et de l'administration, les caisses d'épargne qu'elles gèrent actuellement; 2° qui permettent aux caisses existantes d'obtenir l'autorisation de ne pas alièner leurs immeubles, et accordent cinq années pour vendre, en ces de refus d'autorisation; 3° qui accordent : cinq années pour ramener la proportion des prêts hypothécaires au maximum sixé par la loi (1/6 de l'actif); deux années pour liquider les prêts non autorisés, et six mois pour se conformer aux autres dispositions de la présente loi.

⁽¹⁾ Voir le Balletin de fevrier 1887, page 222.

LE PROJET DE LOI SUR LES INSTITUTS D'ÉMISSION.

Ce projet de loi a été publié et distribué le mois dernier. En voici la traduction :

ARTICLE 1°. - L'emission des billets payables à vue, au porteur, d'une valeur fine et déterminée, sera réglée par la présente loi à partir du 1° janvier 1890.

2. — Le Gouvernement du Roi, par décret royal publié par le Ministre de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, de concert avec le Ministre du Trésor, devra accorder sex instituts d'émission qui existent aujourd'hui et qui se conformeront aux dispositions de la présente loi, la faculté d'émettre des billets, aux termes de l'article 1", pour un temps déterminé et ne dépassant pas trente aus

L'État n'assume ascune responsabilité au sujet de l'emission des billets de banque.

- 3. Il sera accordé à chacun des instituts mentionnés à l'article 2 la faculté d'émettre des billets jusqu'à concurrence d'une somme triple du capital versé et vérifié, pourvu que la somme totale des billets en circulation soit représentée dans la caisse, pour un tiers au moins, par une réserve métallique en monnaie italienne légale, en monnaies étrangères admises au cours légal dans le Royaume et en lingots d'or, et, pour les deux autres tiers, par des effets escomptés et des avances sur valeurs, aux termes de l'article g.
- 4. Afin de pourvoir aux besoins urgents et extraordinaires du commerce, le Gouvernement pourra autoriser les instituts à dépasser la limite fixée par le présent article jusqu'à concurrence d'une moitié du capital utile à l'émission, en observant, quant à la garantie des billets, les principes arrêtés au paragraphe précédent. Cet excédent devra être retiré de la circulation à l'époque fixée par le Gouvernement et qui ne pourra dépasser un maximum de quatre mois.

Les instituts conservent cependant la faculté de dépasser dans leur émission le triple du capital versé, pourva que l'excédent soit représenté dans la caisse par une

réserve métallique proportionnelle.

5. — Le montant de l'emission qui pourra être autorisée dans des conditions ordinaires, conformément aux articles i et 3, reste fixé en la somme totale de 755,250,000 francs, répartie comme suit:

Banque Nationale.'	450,000,000 francs.
Banco de Naples	146,250,000
Banque nationale toscane	63,000,000
Banque romaine	45,000,000
Banco de Sicile	36,000 ,000
Banque toscane de crédit	15,000,000

Tous les dix ans : après la nouvelle concession; aux termes de l'article 30, le

Gouvernement et le Parlement soumettront à un nouvel examen la limite fixée pour la circulation, et y apporteront, si besoin est, les modifications opportunes.

6. — Les billets émis par les instituts qui ne seront point pourvus de presse speciale dans le Royaume pourront être fabriqués, selon le type choisi par chaque institut, à l'atelier des papiers-valours du Gouvennement.

Les frais de fabrication seront à la charge des instituts. Ni la fabrication, ni la fourniture des billets ne constitue aucune responsabilité pour l'État mi envers les

instituts, ni envers le public.

7. — Les billets seront de la valeur de 25, 50, 100, 500 et 1,000 francs.

Les billets des différentes coupures devront être distincts les uns des autres, soit par le type, soit par une dimension différente du papier.

La forme des billets de chaque institut sera approuvée par décret royal.

Les instituts ayant un capital versé supérieur à 30 millions ne pourront émettre de billets de 25 francs; ils ne pourront, en outre, émettre de billets de 50 francs que pour une somme équivalente au cinquième de l'émission permise à chacun d'eux.

Les instituts ayant un capital versé qui ae dépasse pas 30 millions ne peutront tenir en circulation, en billets de 25 francs, qu'une somme ne dépassant pas le dixième de leur circulation totale.

8. - Les billets devront :

- 1° Porter en gros caractères le nom de l'institut d'émission;
- 2° Porter l'indication de leur valeur;
- 3° Mentionner l'obligation de la part de l'institut d'échanger ces billets contre de la monnaie métallique légale, au porteur et à vue;
- 4° Indiquer la date de la présente loi et celle du décret ou des décrets accordant à l'institut la faculté de l'émission;
 - 5' Indiquer la date du décret d'approbation, la série et le numéro du billet;
- 6° Porter la signature d'un ou de plusieurs délégués du conseil d'administration de l'institut.

La signature des délégués engage l'institut vis-à-vis des tiers.

9. — Le capital titile à la triple émission et le montant des biliets en virculation, déduction faite de la réserve métallique correspondante et existant en caisse, des avances faites au Trésor de l'État pour les dispositions de cette loi et des emplois en bons du Trésor, — ne pourront être appliqués qu'à des opérations d'escompte et d'avances à échéance de trois mois au maximum.

Dans cette catégorie se rangent les escomptes :

De lettres de change munies de deux ou de plusieurs signatures d'une solvabifité notoire :

De bons du Trésor;

De lettres de gage émises par les sociétés de magasins généraux légalement constituées:

Des cédules de titres, sur lesquelles l'institut peut faire des avances;

D'ordres en denrées ou en soufres, pearve qu'ils pertent l'indication de la semme

et de l'échéance, ou seient accompagnés de lettres de change suppléant au défaut de ces indications sur l'ordre même.

A la même catégorie appartiennent encore les opérations d'avances:

. Sur des titres de la dette publique de l'État ;

Sur des titres émis par les provinces et par les communes ;

Sur des titres de sociétés particulières, desquelles l'État ait garanti l'intérêt, soit directement, soit par le meyen de subventions affectées expressément au payement des intérêts de ces mêmes titres;

Sur des obligations des instituts de crédit foncier et agraîre.

Ces divers titres ne pourront être évalués au delà des quatre cinquièmes de leur valeur de Bourse.

Dans la même catégorie sont comprises aussi les opérations d'avances:

Sur les valeurs d'or et d'argent tant nationales qu'étrangères, et sur ces mêmes métaux en lingots, au cours du marché;

Sur les soies brutes et travaîlées en canevas ou en trames, estimées à une valeur ne dépassant pas les deux tiers de leur valeur commerciale;

Sur les actes de dépôt des magasins généraux légalement constitués et sur les ordres ets deurées ou en soufres pour une valeur non supérieure à la moitié de la valeur de la marchandise que ces ordres représentent.

Jusqu'à concurrence d'un dixième du capital, ils pourront également être affectés à l'acquisition de propriétés immobilières à l'usage de l'institut.

- 10. Les opérations à entreprendre par les instituts pour l'emploi de sommes disponibles en debors de celles auxquelles s'appliquent les dispositions de l'article précédent devront être déterminées par les statuts des instituts respectifs.
- 11. La dette des instituts, représentée par des obligations ou des lettres de change, par des assignations de hanque, des certificats de crédit (fedi di credito), des mandats on autres différents de ceux qu'indique l'article t", mais payables à vue, ou encore par des comptes courants remboursables à volonté, à queique dénomination ou espèce qu'ils appartienment, doit être garantie par une réserve spéciale en monnaie légale, équivalent au moins au tiers de la dette elle-même.

Les obligations, lettres de change, assignations de hanque et certificate de crédit (fedi di credito) payables à vue dans toutes des succersales de chacun des instituts, ne pourront être émis pour des sommes inférieures à 1,000 francs. Pour des sommes moindres, il ne pourra être émis que des titres nominatifs payables dans une succursale déterminée.

12. — Les institute d'émission ne posseront faire sur leurs propres actions des opérations d'aucune nature que ce soit.

Le réescompte du porteseuille n'est autorisé que pour les lettres de change n'ayant pas plus de sept jours d'échémics.

13. — Les instituts d'émission qui tiendront en circulation des hillets ou autres titres équivalents payables au porteur ou à vue pour une somme supérieure à calle qu'autorisent les dispositions de la présente loi, ou qui assumeront d'autres angagements à vue ou remboursables à volonté, excédant la proportion prescrite avec la réserve, seront passibles d'une amende équivalant au vingtième de l'excédent de la riesalation ou des engagements à vue.

L'amende sera appliquée par décret émanant du Ministère d'agriculture, infustrie et commerce, de concert avec le Ministère du Trésor. Le décret qui ieslige l'amende devra également assigner à l'institut un terme ne dépassant pas l'espace d'un mois pour ramener sa circulation à la limite légale.

Dans le cas où le fait se reproduirait plus de treis fois dans le courant d'une

année, les dispositions de l'article 29 pourront être appliquées.

14... Sur la somme totale des billets en circulation, déduction faite du montant de la réserve métallique, les instituts payeront un impôt équivalant à 1 p. 0/0.

Aux termes de l'article 4, sur le montant des billets emis pour faire face aux besoins urgents et extraordinaires du commerce, déduction faite également de la somme correspondante de la réserve, les instituts payeront un impôt équivalant à 2 p. 0/0.

Sur la circulation totale des obligations ou des lettres de change, des assignations de banque et des certificats de crédit (fédi di credito), les instituts payeront un

impôt de 1/4 p. o/o.

L'impôt sera établi d'après la moyenne de la circulation et calculé sur les situations publiées selon les dispositions de l'article 28.

15. — Les instituts d'émission seront tenus de recevoir en payement leurs propres billets au pair, de les échanger à vue, au porteur, contre de la monnaie métallique ayant cours légal dans le Royaume, et, du consentement du porteur, contre des métaux précieux en lingots.

Les instituts jouissent en outre de la faculté de se saire représenter pour l'échange par des instituts de crédit ou d'épargne, ou bien par des raisons sociales possédant les attributions prescrites et dans les sormes déterminées et prescrites par le règle-

Les bureaux d'échange devront rester ouverts quatre heures au moins tous les

jours non féries.

S'il est présenté dans les endroits autres que celui où se trouve le siège principal de l'institut des demandes de change excédant la réserve ordinaire de la caisse, le siège, la succursale ou la représentation jouissent de la faculté de différer l'échange durant la temps exigé par le transport de la valetz depuis le siège principal.

Dans les endroits communiquant entre eux par chemin de fer, l'échange devra

avoir lieu dans les deux jours qui suivront la demande.

Si le transport doit s'effectuer par voie carrossable ou par mer, l'échange ne pourra pas être différé au delà de quatre jours après celui de la demande.

16. — Les instituts qui refuseront de recevoir leurs billets en payement ou ne les changeront pes aux termes de l'article précédent, seront passibles d'une amende correspondant au dixieme de la valeur totale des billets refusés ou non échangés, amende qui sera appliquée selon le mode indiqué à l'article 13.

Si un institut se trouve avoir contrevenu à cette disposition plus de trois fois en

une année, les dispositions de l'article 29 pourront lui être appliquées.

17. — L'acceptation des biliets n'est pas obligatoire entre particuliers, sauf, en ce qui regarde les relations entre les divers' instituts, selon les dispositions de l'article 18.

Le Gouvernement pourra les accepter dans ses caisses.

18. — Tout institut est tenu d'accepter en payement les billets des autres insti-

tuts, partout où ceux-ci possèdeat un siège, une succursale on une représentation. Selon le temps et le mode déterminés par le règlement et en tout cas su moins

une sois par quiesaine. l'institut débiteun est tenu de retirer, à ses frais et à ses risques et périls, les billets émis par lui et de les rembourser par des billets de l'institut créancier ou par des valeurs légales utiles au change de ses propres billets.

Le montant des billets des autres instituts, d'après les dispositions de cet article, que chacun d'eux se trouvera avoir dans ses caisses, sera déduit de la circulation de cet institut, sux termes du pressier paragraphe de l'article 4 et du troisième paragraphe de l'article 14.

19. — Les billets de tout institut qui n'accomplit pas ponetuellement l'échange, le retrait et le remboursement de ses billets pourront être refusés par les autres instituts.

Toute suspension survenue dans l'acceptation des billets de la part d'un institut quelconque devra être immédiatement notifiée au Ministère d'agriculture, industrie et commerce, ainsi qu'au Ministère du Trésor, et annoncée au public par avis inséré à la Gazette officielle par les soins du Ministère d'agriculture, industrie et commerce.

La suspension cessera avec la reprise régulière de l'échange de la part de l'institut.

20. — Les billets uses et détériores qui entrent dans les caisses des instituts ne

pourront être remis en circulation.

Les instituts seront tenus de rembourser intégralement les billets uses et détériorés, pourvu que le possesseur en présente une partie non déchirée, équivalant au moins sux deux tiers du billet, qui en prouve suffisamment l'authenticité et contienne l'indication de la série et du numéro.

Le règlement déterminera la marche, les modalités et les garanties à prendre pour l'annulation et la destruction par le seu des billets retirés de la circulation, soit par suite d'usure ou de détérioration, soit pour toute autre raison.

21. — Les instituts d'emission jouiront aussi de la faculté d'instituer des sièges et des succursales ayant des attributions et des règlements qui seront déterminés dans leurs statuts respectifs.

Ils jouiront aussi de la faculté d'instituer des agences d'escompte et d'avances et d'avoir des correspondants, avec les attributions et selon les formes déterminées

par le règlement.

Moyennant autorisation du Gouvernement, ils pourront concourir à la fondation des caisses d'escempte conntéressées, jusqu'à concurrence d'une somme ne dépassant pas le quart du capital de chaque caisse particulière, et, pour toutes les caisses instituées par chacun d'eux, pour une somme ne dépassant pas le dixième de leur capital versé.

22. — De la manière et selon les formes prescrites per le règlement, mais en aucun cas moins d'une fois par au, le Gouvernement procédera à l'examen de la

solidité du capital de chaque institut.

S'il résultant de cet examen la perte d'une partie du capital, le Gouvernement fera réduire la circulation pour une somme représentant le triple de la partie perdue et ordonnera à l'institut d'en faire restitution dans un espace de temps déterminé. Si la perte équivaut à un tiers du capital, le terme peremptoire de la restitution sera de deux mois.



Au cas où il résulterait de set examen qu'une partie du capital a été affectée à des emplois directs, le Gouvennement fera réduire la circulation dans la proportion établie en ces de perte du capital et imposens à l'institut de procéder à la liquidation desdits emplois dans un espace de temps déterminé.

Les instituts qui n'obtempérezaient pas aux dispositions du présent article seront

passibles de l'amende établie par l'article 1.3.

23. — Les instituts d'émission seront tenus de prélever sur leurs bénéfices annuels une somme destinée à constituer peu à peu un fonds de réserve, jusqu'à ce que ou fonds arrive au cinquième du capital versé.

Chaque prélèvement devra être au moins équivalent au dixième des bénéfices, déduction faite de toutes les dépenses fixes, des frais d'amortisement des passivités

et des intérêts à 5 p. o/o sur les actions.

- · 24. Le fonds de réserve se pourra être employé qu'en titres ou valeurs sur lesquels les instituts sont autorisés à faire des avances.
- 25. Le Trésor de l'État a la faculté de déposer toutes les sommes qu'il voudra auprès des sièges et dans les succursales de chacun des instituts et d'en exiger le payement total ou partiel, soit auprès d'un siège ou d'une succursale de cet établissement, soit auprès de plusieurs d'entre eux, sauf remboursement des dépenses pour transport des fonds, si ce transport a effectivement eu lieu.
- 26. Les instituts d'émission seront tenus d'avencer au Trésor de l'État, sur sa demande et contre dépôt de bons du Trésor, des sommes jusqu'à concurrence des deux cinquièmes du capital utile à la triple émission, à un taux d'intérêt équivalant au 3 p. o/o et à un taux inférieur lorsque le taux de l'intérêt pour l'escompte descend au-dessous de cette limite.

Les instituts devront livrer sur demande au moins un tièrs de la somme à avancer; pour les deux autres tiers il faudra un preavis de deux mois.

- 27. Le Trésor de l'État et les porteurs de billets aurent, en cas de faillite ou de liquidation de l'institut qui les a émis, un droit de prélation sur la réserve métallique.
- 28.—Les instituts d'emission seront sommis à la surveillance du Ministère d'agriculture, industrie et commerce; cette surveillance sera exercée suivant les prescriptions du règlement.
- Le règlement fixera des modalités de procédure uniforme destinées à assurer la publicité des opérations des instituts. Ceux-oi devront publier, le 10, le 20 et à la fin de chaque mois, leurs situations dans la Gasette officielle.
- 29. Si un institut d'émission contrevient aux dispositions de la présente loi, le Ministère de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, de concert avec le Ministère du Trésor, suspendra ou révequera définitivement par décret reyal le faculté d'émission accordée à cet institut.
- 30. Le Ministère de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, de concert avec le Ministère du Tréser, pourvoira, dans l'espace d'une année à dater de la promulgation de la présente loi, à la vérification de la solidité des capitiux versés ou des patrimoines possédés par les six instituts d'émission.

Leur capital étant une fois fixé, les six instituts devront déclarer, dans les six mois, s'ils entendent se conformer aux dispositions de la présente loi, et devront soumettre leurs statuts à l'approbation du Gouvernement afin d'obtenir une concession nouvelle pour une période de trente années au plus, à partir du 1" janvier 1890.

Le règlement établira des règles transitoires pour la vérification des capitaux des

instituts et leur conversion graduelle conformément à la présente loi.

- 31. Selon l'article 3, le patrimeine possédé par les banques de Naples et de Sicile et reconnu conformément aux dispositions de l'article 30, sera considéré comme capital versé.
- 32. La réserve métallique des instituts d'émission, aussi longtemps que le système monétaire actuel demeurera en vigueur, devra être composée, pour les émissions mentionnées par les articles 3 et 4, selon les modalités qui seront établies par décret royal, sur la proposition du Ministra de l'indastrie et du commerce, de concert avec le Ministre du Trésor.
- 33. Les modifications à apporter aux statuts des instituts déjà existants, rendues nécessaires par la présente loi, seront, après que l'avis du Conseil d'État aura été demandé, approuvées par décret royal, publié aux termes de l'article 2.
- 34. Le Gouvernement pourra modifier l'organisation actuelle du Banco de Naples et du Banco de Sicile, moyennant un décret reyal, à publier après avoir demandé l'avis des conseils généraux des banques et du Conseil d'État.

Cette faculté cessera un an après la publication de la présente loi.

35. — Toutes les dispositions contraires à la présente loi sont abregées. Il sera pourvu à son exécution au moyen d'un règlement approuvé par décret royal, et proposé, par le Ministre de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, de concert avec le Ministre du Trésor, après l'avis du Conseil d'État.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

36. — Sur l'avance extraordinaire de 68.183.155 fr. 24 cent. destinée au pavement de la Régie cointéressée et aujourd'hui abolie, faite par la Banque nationale du Royaume d'Italie pour son propre compte et pour celui des autres instituts d'émission proportionnellement au capital de chacun d'entre eux, la Trésor de l'État, du jour où la présente loi entrera en vigueur, payera un intérêt de 3 p. 0/0 ou l'intérêt inférieur qui est mentionné à l'article 26.

Le remboursement de ladite somme sera fait par le Gouvernement aux instituts d'émission en 60 quotes parts semestrielles, à partir de 1890, le 31 mai et le 30 no-

vembre de chaque année.

Comme garantie de l'avance extraordinaire dont il est question, le Gouvernement dannera en dépôt à la Banque, une somme en bons du Trésor, équivalente en montent de sa dette de cachef.

au montant de sa dette de ca chef.

Pendant la période de l'avance extraordinaire, les avances ordinaires, jusqu'à concurrence de la somme déterminée par la présente lei, ne pourront à aucune époque être exigées pour une somme qui, jointe à la dette du Gouvernement pour l'avance extraordinaire, dépasse 120 millions, et cela proportion-nellement entre les divers instituts.



ESPAGNE.

LES OPÉRATIONS DE LA BOURSE DE MADRID EN 1887.

La Gaceta de Madrid des 25 et 26 janvier a fait connaître le mouvement des négociations d'effets publics effectuées à la Bourse de Madrid en 1887. Voici les chiffres principaux:

Montant total des opérations.		Montant des opérations concernant la dette perpétuelle	
MOIS.		extérieure 4 p. o/o.	
	francs.	_ - ·	
•		france.	
Janvier	. 346,965,725	31 1,656,000 :	
Fevrier	. 306,268,267	263,027,0 00	
Mars		263,385,500	
Avril		176 811,500	
Mai		203,647,500	
Juin		193,790,500	
Juillet	. 115,521,500	87,016,000	
Août	. 89,747,500	70,384,000	
Septembre	144,970,000	123,231,000	
Octobre	. 177,945,000	152,312,500	
Novembre		202,231,500	
Décembre		156,663,500	
Тотаих	2,588,220,267	2,204,096,500	

La dette perpétuelle intérieure 4 p. o/o intervient pour 85 p. o/o dans le total des négociations. Le cours moyen de ce fonds ressort, pour l'année à 65 fr. 47 cent. Le cours le plus élevé, 66 fr. 84 cent., a été atteint en septembre. Le cours le plus has, en février, ressort à 62 fr. 57 cent.

Les autres opérations représentant ensemble 15 p. 0/0 du total, concernent la dette perpétuelle extérieure 4 p. 0/0 (134 millions négociés au cours moyen de 66 fr. 70 cent), la dette amortissable 4 p. 0/0 (108 millions négociés au cours moyen de 81 fr. 70 cent.), les billets hypothécaires de l'île de Cuba, émission de 1886 (près de 110 millions négociés au cours moyen de 94 fr. 93 cent.), et diverses valeurs montant à une trentaine de millions.

ÉGYPTE.

LE BUDGET DE L'EXERCICE 1888.

Voici le tableau des prévisions budgétaires du Gouvernement pour l'exercice 1888:

RECETTES.

	liv. ég.
Impôt fopgier at impôt sur les dattiers	5,399,965
Impôt sur les professions et taxes urbaines	348,203
Douanes	1,030,000
Octrois	314,000
Sel	215,361
Pècheries	84,199
Droits de navigation	78,550
Chemins de fer et télégraphes	1,344,210
Port d'Alexandrie	95,350
Postes, paquebots et phares	319,680
Ministère de la justice	318,889
Primes d'exemptions militaires	70,000
Loyers des propriétés du Gouvernement	79,227
Gouvernement de Souakim	15,440
Caisse des pensions	70,000
Recettes diverses	265,946
noteties diverses	203,940
•	
A . (9,950,000
A népuire pour non-encaissements possibles	350,000
	- C
Reste	9,600,000
•	9,600,000
dépenses.	
Dépenses. Delte publique	9,600,000 4,315,783
•	4,315,783
Dépenses. Dette publique	4,315,783 678,397
Dépenses. Dette publique Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha	4,315,783
Dépenses. Dette publique Tribut turc. Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha	4,315,783 678,397 90,000 208,100
Dépenses. Dette publique Tribut turc. Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000
Dépenses. Dette publique Tribut turc. Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Migistère des travaux publics	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,382
Dépenses. Dette publique Tribut turc. Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Migistère des travaux publics Ministère de la justice	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376
Dépenses. Dette publique Tribut turc. Liste civile de Tewfik pacha Liste civile de Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Migistère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 327,376 326,832
Dépenses. Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha. Liste civile de Jameil pacha. Maison particulière du Khédive. Migistère des travaux publics. Ministère de la justice. Administration des provinces. Ministère des finances.	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421
Dépenses. Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha. Liste civile d'Ismeil pacha. Maison particulière du Khédive. Ministère des travaux publics. Ministère de la justice. Administration des provinces. Ministère de l'intérieur.	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615
Déte publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d' Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'intérieur Ministère de l'intérieur Ministère de l'instruction publique	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969
Dépenses. Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'intérieur Ministère de l'instruction publique Autres Ministères.	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,069 149,844
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'intérieur Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes Octrois	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550 50,536
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes Octrois Sel	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550 50,536 72,708
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'intérieur Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes Octrois Sel. Pècheries	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550 50,536 72,708 11,598
Dette publique. Tribut turc Liste civile de Tewfik pacha Liste civile d'Ismeil pacha Maison particulière du Khédive Ministère des travaux publics Ministère de la justice Administration des provinces Ministère de l'instruction publique Autres Ministères Administration des douanes Octrois Sel	4,315,783 678,397 90,000 208,100 60,000 465,383 827,376 326,832 138,421 132,615 70,969 149,844 85,550 50,536 72,708

	liv. ég.
Port d'Alexandrie	- /
Postes, paquebots, phares	234,768
Ministère de la guerre, police, prisons et armée d'occupation	645,868
Soudan	19,588
Pensions	19,588 5 75,00 0
Suppression de la corvée	250,00 0
Divers	33,974
Total	9,576,000

D'après ces évaluations, les recettes surpasseraient les dépenses de 24,000 livres.

INDE ANGLAISE.

LA SITUATION BUDGÉTAIRE.

L'équilibre semble encore une fois rompu dans l'Inde entre les ressources et les charges du budget et le Gouvernement de Calcutta, à l'appui des mesures qu'il propose pour remédier aux difficultés de la situation, vient d'en présenter au Conseil l'exposé très complet.

Si l'on compare les évaluations du budget de 1887-88 avec celles du budget précédent, on trouve que certains chapitres, comme le sel, l'accise et les timbres, promettent des excédents de recettes. Mais les dépenses progressent dans de tout autres proportions. Les dépenses civiles présentent un accroissement de 16 millions de roupies, dont 11 millions pour la Haute-Birmanie. Sur les dépenses militaires, l'augmentation est de près de 10 millions de roupies, dont 7,200,000 imputables aux opérations faites dans la Haute-Birmanie. Les chemins de fer imposent aussi, sous forme de gamanties d'intérêt, des sacrifices de plus en plus lourds.

Du côté des recettes, il y a a tenir compte des moins-values de l'opium (près de 3 millions de roupies cette année) et surtout de la baisse de l'argent. La roupie ne

vaut plus que 17 pence,

Tout compris, les recettes ressortent à 767,500,000 roupies et les dépenses à 781,700,000. Le Gouvernement indien ne croit pas que ce dernier chiffre puisse justifier les accusations de prodigalité dont il a été l'objet. Cela n'est pas même les deux tiers du budget anglais, et l'Inde, dix fois grande comme l'Angleterre, a sept fois plus d'habitants.

Le Secrétaire financier propose de combler le délicit en élevant l'impôt sur le

sel, et en créant un droit d'entrée sur le pétrole.

L'impôt sur le sel a été porté de 2 roupies à 2.8 dans l'Inde proprement dite et de 3 atmas à 1 roupie en Birmanie. La surtaxe semble devoir donner 16 millions de roupies dans l'Inde et 1,250,000 en Birmanie. Le droit sur le pétrole, au taux de 5 p. 0/0, compléterait un supplément de revenu de 17,900,000 roupies. Finalement, les recettes sont évaluées à 786,300,000 roupies et les dépenses à 789,200,000. Déduction saite des sommes affectées aux travaux désensifs extraordinaires, le désicit serait place à un excédent de recette de près de 5 millions de roupies.



BULLETIN DE STATISTIQUE

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

MARS 1888.

LOI

PROROGEANT L'AUGMENTATION DES DROITS D'ENTRÉE SUR LES ALCOOLS ÉTRANGERS (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE. — Les dispositions de la loi du 5 juillet 1887 et de la loi du 25 novembre suivant (2), modifiant le tableau A du tarif général des douanes sur les alcools étrangers (eaux-de-vie en bouteilles, eaux-de-vie autrement qu'en bouteilles, alcools autres), continueront d'avoir leur effet jusqu'au 1er juin 1888.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 26 février 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre des finances, Le Ministre du commerce et de l'industrie,

P. TIRARD.

LUCIEN DAUTRESME.

BULL. DE STAT.

Digitized by Google

⁽¹⁾ Dépôt de la proposition de M. Dellisse à la Chambre des députés, 10 février 1888 (Doc. parl. n° 2399, J. O. p...). Dépôt du projet de loi, 13 février 1888 (Doc. parl. n° 2442, J. O. p...). Rapport de M. Marty, 23 février 1888 (Doc. parl. n° 2448, J. O. p...). Discussion et adoption, 23 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. 517). — Transmission au Sénat, 25 février 1888 (Doc. parl. n° 108, J. O. p. ...). Rapport de M. Boulanger, 25 février 1888 (Doc. parl. n° 123, J. O. p. ...). Discussion et adoption, 25 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. 193). — Promulgation, 27 février 1888 (J. O. p. 869).

(1) Voir les Balletins de juillet 1887, page 3, et de décembre 1887, page 579.

LOI '

MODIFIANT LE TARIF GÉNÉRAL DES DOUANES À L'ÉGARD DE CERTAINS PRODUITS ITALIENS (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE. — Les droits inscrits au tarif général des douanes sont modifiés conformément aux indications du tableau annexé à la présente loi, à l'égard des produits italiens qui y sont dénommés.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 27 février 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République:

Le Président du Conseil, Ministre des finances,

Le Ministre du commerce et de l'industrie,

P. TIRARD.

LUCIEN DAUTRESME.

Sur le tableau annexé à la loi figurent seulement les nouveaux droits applicables aux produits italiens: il nous a paru utile d'y ajouter, à titre de comparaison, ceux du tarif général et du tarif conventionnel précédemment applicables à l'Italie.

⁽¹⁾ Dépôt du projet de loi à la Chambre des députés, g février 1888 (Doc. parl. n° 23g4, J. O. p...). Rapport de M. Méline, 23 février 1888 (Doc. parl. n° 2454, J. O. p. ...). Discussion et adoption, 24 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. 545). — Transmission au Sénat, 25 février 1888 (Doc. parl. n° 196, J. O. p....) Rapport de M. Bardoux, 26 février 1888 (Doc. parl. n° 124, J. O. p. ...). Discussion et adoption avec modification, 26 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. a01). — Renvoi à la Chambre des députés, 27 février 1888 (Doc. parl. n° 2463, J. O. p....). Rapport de M. Méline, 27 février 1888 (Doc. parl. n° J. O. p. ...). Discussion et adoption avec modifications, 27 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. 598). — Retour au Sénat, 27 février 1888 (Doc. parl. n° 125, J. O. p....). Rapport de M. Bardoux, 27 février 1888 (Doc. parl. n° 126, J. O. p....). Discussion et adoption, 27 février 1888 (Déb. parl. J. O. p. 220). — Promulgation, 28 février 1888 (J. O. p. 877).

TABLEAU COMPARATIF.

DÉNOMINATION DES ARTIGLES.	DROITS APPLICABLES	TARIF Günüral.	TARIF CONVENTIONNEL.
!	preduits italiens.		
	fr. e.	fr. e.	fr. c.
		par tête.	
ANIMAUX VIVANTS,	•	l '	
Chevaux entiers on hongres et juments	40 00	30 00	"
Poulains	40 00	18 00	<i>"</i> ,
Mules et mulets	15 0 0	5 00	"
Anes et ånesses	10 00	Exempts.	"
Bœufs	60 00	38 00 ⁽¹⁾ .	"
Vaches	40 00	20 00 ⁽¹⁾ .	"
Taureaux	30 00	12 00	" .
Bouvillons, taurillons, génisses	20 00	8 00	"
Veaux.	15 00	8 00(1).	"
Béliers, brebis et moutons	10 00	5 00(1).	"
Agneaux	3 00	1 00	"
Boucs, chèvres et chevreaux	2 00	1 00	"
Porcs.	12 00	6 00	"
Cochons de lait de 8 à 15 kilogrammes	3 00	1 00	#
Cochons de lait pesant moins de 8 kilogrammes.	3 00	1 0 50	Exempts.
		les 100 kilogrammes	
Cilia al M	20.00		
Gibier, volailles et tortues	30 00	20 00	5 00
,			•
PRODUITS ET DÉPOUILLES D'ARIMAUX.			
Viande fraiche de boucherie	35 00	12 00 ⁽¹⁾ .	3 00
Gibier mort, volaille et tortues mortes	30 00	20 00	5 00
Viandes salées	25 00	8 50	4 50
Viandes (Conserves de) en boîtes	25 0 0	8 00	8 00
Crins bruts.	3 00(2)	Exempts (11).	Exempts (2).
Crins teints.	10 00(*)	Exempts (2).	Exempts (2).
Crins frisés	20 00(**)	Exempts (3).	Exempts (2).
Poils bruts	3 00	Exempts.	Exempts.
te.	le kilogramme.		
Cocons sees	0 25	Exempts.	Exempts.
Soies grèges	1 00	Exemptes	Exemptes.
Soies moulinées	2 00	Exemptes.	Exemptes.
Soies teintes à coudre, à broder ou autres	2 50	Exemptes.	Exemptes.
Cheveux bruts	3 00	Exempts.	Exempte.
Cheveux ouvrés	10 00	Exempts.	Exempts.
		les 100 kilogrammes	ie.
Cire jaune non ouvrée	15 00 ^(a)	Exempte (3).	Exempte.
Cire jaune ouvrée	20 00	19 00	16 00
Cire blanche non ouvrée	30 00(3)	Exempte (3).	Exempte.
Cire blanche ouvrée	40 00	19 00	16 00
Résidu de cire	10 00	Exempt.	Exempt.
Œufs de volaille et de gibier	20 00	10 00	Exempts.
	ł	1	1

⁽¹⁾ Loi du 5 avril 1887. (Voir le Bulletia d'avril 1887, page 352.)
(2) Pour les produits d'origine européenne, mais importés d'ailleurs que du pays de production, il y a lieu de percevoir une surtaxe de 3 fr. 60 cent. par 100 kilogrammes.
(3) Dans le cas prévu par la note 2 ci-dessus, on perçoit une surtaxe de 2 francs par 100 kilogrammes.

— 236 — TABLEAU COMPARATIF. (Saite.)

DÉN OMINA TION DES ARTI CLES .	DROITS APPLICABLES aux preduits italiens.	TARIF CÉRÉRAL.	TARIF
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
		les 100 kilogrammes.	
Lait concentré. Fromages de toute sorte. Beurre frais ou fondu. Beurre salé. Miel.	15 00 25 00 20 00 25 00 25 00	6 00 et 8 00 13 00 15 00 10 00	Exempt. 3 00 et 4 00 Exempts. 2 00 Exempt.
PĒCHES.			
Poissons frais d'eau douce	10 00 10 00	5 00 5 00	Exempts. 5 00
PARIMEUX ALIMENTAIRES.			
Parines de froment. Seigles en grains. Parines de seigle et d'avoine. Mais et sarrasin (Grains de). Mais et sarrasin (Farines de). Semoules en graau. Semoules en pâte et pâtes d'Italie. Riz en paille. Riz en paille. Riz en grains et en brisures. Riz (Farines de). Légumes secs et leurs farines. Marrons, châtaignes et leurs farines. Autres farineux alimentaires, non dénommés au présent tarif ou tarif général français. Paulte et graines.	8 70 3 00 6 00 3 00 6 00 11 00 15 00 (a) 3 00 (b) 8 00 (a) 10 00 (b) 3 00 2 80	8 00 1 50 Exemptes. Exempts. Exemptes. 8 00 8 00(*) Exempts (*) Exempts (*) Exemptes (*) Exemptes. Exempts.	3 00 (2) Exempts (3), Exemptes (3), Exemptes, Exempts,
Fruits de table: Fruits frais: citrons, oranges et lears variétés Fruits frais: caroube ou carouge Fruits frais: raisins Fruits frais: autres Fruits secs ou tapés: figues Fruits secs ou tapés: raisins Fruits secs ou tapés: autres Fruits et graines oléaginsuses	8 00 1 75 7 50 1 00 15 00 20 00 10 00 4 00 (4)	4 50 0 30 Exempts. Exempts. 6 00 6 00 et 8 00 Exempts (4).	2 00 Exempts. Exempts. Exempts. Exempts. 6 00 6 00 et 8 00 Exempts.
Huiles fixes pures : d'olive	15 00 15 00 ⁽⁸⁾ 750 00	4 50 6 00 ⁽⁸⁾ 150 00	3 00 1 00 et 6 00 ⊞ 100 00
Huiles volatiles on essences : toutes autres	750 00	100 00	"
			·

⁽¹⁾ Régimes divers, suivant la matière mélangée avec le lait.
(5) Pour les produits d'origine suropéeane, mais importés d'ailleurs que du pays de production, il y a lieu percevoir 2 fr. 40 cent. par 100 kilogrammes.
(3) Dans le cas prévu par la note 2 ci-dessus, on perçoit une surtaxe de 1 fr. 80 par 100 kilogrammes.
(4) Dans le cas prévu par la note 2 ci-dessus, on perçoit une surtaxe de 2 francs par 100 kilogrammes.
(5) Dans le cas prévu par la note 2 ci-dessus, on perçoit une surtaxe de 1 franc par 100 kilogrammes.

TABLEAU COMPARATIF: (Suite.)

DÉNOMINATION DES ARTICLES.	DROITS APPLICABLES aux produits italiens.	TARIF Génébal.	TARIF CONVENTIONNEL.
	fr. c.	ſr. c.	fr. c.
BOIS.		les 100 kilogrammes	
Bois communs:		1	1
a construire, de chêne, d'orme et de noyer, bruts ou équarris	O 50 (1)	P(1)	12 (1)
Bois à construire, de chéae, d'orme et de noyer,	0 30 117	Exempts (1).	Exempts (1).
sciés de toute dimension	0 70 (1)	Exempts (1).	Exempts (1).
Bois à construire, autres, bruts ou équarris	0 50 (1)	Exempts (1).	Exempts (1).
Bois à construire, autres, sciés de loute dimen- sion.	0 70 (1)	Exempts (1).	Exempts (1).
	0.0	les 1000 feuilles.	
Bois en éclisses	2 00 (1)	0 10 (1)	0 10 (0)
			J 10 · ·
Bois feuillard	2 00 ⁽¹⁾	es 100 kilogrammes. Exempt (1).	Exempt (1).
Liège brut, rapé ou en planches	2 00 (1)	Exempt (1).	Exempt (1).
Charbon de bois	2 00 (1)	Exempt (1).	Exempt (1).
PRODUITS ET DÉCHETS DIVERS.		_	
	E 00	P	P
Légumes verts	5 00 20 00 ⁽⁹⁾	Exempts. 3 00 (2)	Exempts.
Son de toutes sortes de grains	2 00	Exempt.	Exempt.
Tourteaux de graines oléagineuses	1 00	Exempts.	Exempts.
Lin et chanvre teillés	3.00 4.00	Exempts.	Exempts.
Life coamvre pergues	4 00	Exempts.	Exempts.
PIERRES ET COMBUSTIBLES MINÉRAUX.			•
Marbres autres :	-		
— sciés ayant d'épaisseur plus de 30 cen- timètres.	Frameta	F	Francis
- sciés ayant d'épaisseur de 16 à 30 cen-	Exempts.	, Exempts.	Exempts.
timètres	1 50	Exempts.	Exempts.
sciés ayant d'épaisseur de 3 à 16 cen-	2.00	9.50	3.50
timètres	3 00	2 50	1 50
timètres	5 00	2 50	1 50
Marbres : pendules, coupes, encriers, chiques.	25 .00	15 -00	4 00
— autres, sculptés, pelis ou autrement ou- vrés.	15 00	6 00 ⁽⁴⁾	. 1 50 (3)
Albêtre scié ayant d'épaissear plus de 30 cen-		5 50 ···	
timètres	Exempt.	Exempt.	Exempt.
Albâtre de 16 à 30 centimètres	. 0 50 3 00	Exempt.	Exempt.
— moins de 3 centimètres	5 00	2 50	. 1 50
- sculpté ou ouvré (autre que statues mo-			
dernes)	15 00	. 6 00	5 00·
		ls tonne.	j
Ciment	12 50	Exempt.	Exempt.

⁽¹⁾ Les bois d'origine européenne mais importés d'ailleurs que du pays de production sont passibles d'une surtaxe de 1 franc par 100 kilogrammes.

(2) Non compris la taxe intérieure de consommation pour les légumes confits au vinaigre.

(3) Les statues modèrace en marbre sont taxées par le tarif général à 10 francs les 100 kilogrammes et exemptées par le tarif conventionnel.

TABLEAU COMPARATIF. (Suite.)

	DROITS	minum	
DÉNOMINATION DES ARTICLES.	APPLICABLES	TARIF	TARIF
	aux	GÉNÉRAL.	CONVENTIONNEL.
	produits italiens.		
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
PIERRES ET COMBUSTIBLES MINÉRAUX. (Suite.)		les 100 kilogrammes.	
Soufres triturés	2 50	Exempts.	Exempts.
— rannes et subimes	2 50	Exempts.	Exempts.
PRODUITS CHIMIQUES.			
Acide borique	2 50	Exempt.	Exempt.
citrique, liquide (jus de citron naturel ou concentré) jusqu'à 35 degrés inclusivement	10.00		_
Polasse et carbonate de potasse	10 00	Brempt et 6 00	Exempt.
Ammoniaque (alcali volatil)	5 00 (i) 5 00	Exempt. (1)	Exempt. (1)
Tartrate de potasse, y compris le tartrate double	5 00	3 00	2 00
de potasse et de soude et les lies de vin	2 20 (2)	Exempt. (2)	Exempt. (9)
POTESTA.		•	
Boissons fermentées :			
Vins de toutes sortes:		l'hectolitre de liquide.	•
en fûts	20 00	4 50	2 00
	les 100 bouteilles		2 00
— en boutei lles.	60 00	4 50	2 00
VERRES ET CRISTAUX.		1.75	
Verres à vitres :	6.00	les 100 kilogrammes	_
— ordinaires. — de couleur ou gravés.	6 00	1 4 25	3 50
— polis	18 50 18 50	18 50	15 00
Vitrifications en émail :	10 00	18 50	15 00
— en masse ou en tubes	5 00	4 75	3 75
- en grains percés ou taillés, ou en pierres à		1 ''	
bijoux, breloques colorees ou non, verre			
file, boules et corail factice en verre	50 00	25 00	12 00
Ouvrages en verre non dénommés au tarif général			
français, y compris les couronnes funé-			
Partoilles et deservision	100 00	18 50	"
Bouteilles et dames-jeannes pleines ou vides	5 00	3 00	3 00
Fits.]	
Fils de lin ou de chanvre.			
Fils simples écrus, mesurant au kilogramme:			
2,000 metres ou moins	20 00	16.00	13 00
Plus de 2,000 mètres, pas plus de 5,000	22 00	18 00	14 50
Plus de 5,000 mètres, pas plus de 10,000.	27 00	23 00	18 50
Plus de 10,000 mètres, pas plus de 20,000	37 00	33 00	26 50
Plus de 20,000 mètres, pas plus de 30,000	44 00	40 00	39 95
Plus de 30,000 mètres, pas plus de 40,000	54 00	50 00	40 25
Plus de 40,000 mètres, pas plus de 60,000 Plus de 60,000 mètres, pas plus de 80,000	74 00 103 00	70 00 99 00	55 00 75 00
Plus de 60,000 mètres, pas plus de 80,000 Plus de 80,000 mètres, pas plus de 100,000	153 00	149 00	100 00
Plus de 100,000 mètres	204 00	200 00	100 00
	NOTA. — Les	fils polis, au-dessous	de 2,000 mètres,
	aux fils de lin ou	r ficelies, et au-dessu de chanvre blanchis o	ue 2,000 metres,
	ples , soit retors.		,
	1		

⁽¹⁾ Pour les produits d'origine européenne mais importés d'ailleurs que du pays de production, il y a lieu de percevoir une surtaxe de 2 fr. 40 cent, par 100 kilogrammes.

(2) Le tartre brut importé dans les conditions prévues dans la note (1) ci-dessus est passible d'une surtaxe de 2 fr. 40 cent, par 100 kilogrammes.

TABLEAU COMPARATIF. (Suite.)

dénomisation des articles.	DROITS APPLICABLES aux preduits italiens.	TARIF GÉNÉRAL.	ȚARIF Conventionnel.	
Pils. (Suite.)	fr. e.	fr. c.	fr. c.	
Fils de lin ou de chanvre. (Suite.)		les 100 kilogrammes		
·	Droits des i	Els simples écrus, aug	mentés de :	
_	! ,	30 р. 0/0	25 р. 0/0	
Fils blanchis ou teints. Pils retors écrus.	30 p. 0/0	soit: 20 80 à 260 00	soit: 16 25 à 125 00	
	Droits des fils simp	les, blanchis ou teir	its, augmentés de :	
Fils retors blanchis ou teints	30 p. 0/0	30 p. 0/0 soit : 27 04 à 338 00	25 p. 0/0 soit: 20 31 à 156 25	
Fils de lin ou de chanvre mélangés, le lin ou le chanvre domisant en poids.				
TISSUS.			1	
Tiesus de lin ou de chanvre pur, unis ou ouvrés.	'	•		
Écrus, présentant en chaluc et en trame dans l'espace de 5 millimètres carrés, après division				
du total par deux:	1	_		
- 6 fils ou moins	32 00 46 00	28 00 42 00	22 00 28 00	
7 et 8 fils,	72 00	68 00	55 00	
- 11 file	85 00	81 00	55 00	
— 12 fils	85 00	81 00	65 00	
— 13 et 14 fils	116 00	112 00	90 00	
— 15, 16 et 17 fils	147 00 234 00	1 43 00 230 00	115 00 170 00	
18, 19 et 20 fils	348 00	344 00	260 00	
— plus de 23 fils.	164 00	460 00	300 00	
		·		
	Droits	du tissu deru, auguser		
11	30 p. 0/0	30 p. 0/0 soit : 36 40	25 p. 9/0 agst : 27 50	
- blanchis, teints ou imprimés	50 p. 0/0	à 598 00	à 375 00	
	celui des fils de tra la somme des deux	neompte des fils de c me, les fractions de fi nombres sera divisé ion est fractionnaire s fil entier.	ds seront négligées ; o par deux; si le	
Tissus de lin ou de chanvre :	•	les 100 kilogrammes.	, <i>'</i>	
Toile cirée	34.00	30 00	15 00	
Toiles damassées pour literie et ameublement :				
— écrus	116 00	112 00	90 00	
crémées, blanchies ou mélangées de fils	Droits des toiles damassées étrass, segmentés de			
blance on teints	30 p. 0/0	30 p. 0/0 soit: 145 60	25 p. 0/0 soit : 112 50	
	- ·	1 2011 240 00		

TABLEAU (COMPARATIF: (Suite.)

DÉNOMINATION DES ARTICLES.	DROITS APPLICABLES aux produits italiens.	TARIF Gánébal.	TARIF CONVENTIONING	
Linge de table damassé écru, présentant en chaîne	fr. c.	fr. c.	fr. c.	
dans l'espace de 5 millimètres carrés: — 12 fils ou moins. — 13 et 14 fils. — 15, 16, 17 fils. — 18, 19, 20 fils. — 21, 22 et 23 fils. — plus de 23 fils. Linge de table damassé, chiné, blanchi ou mélangé de fils blancs ou teints.	30 р. 0/0. Noтa. — Dans l	93 00 129 00 165 00 265 00 395 00 530 00 du linge écru, augme 30 p. 0/0.	25 p. 0/0.	
Coutils : écrus		les 100 kilogrammes.] 120 00	97.00	
crémés, blancs ou mélangés de fils écrus et de fils blanchis ou teints	Droit 30 p. 0/0.	ts ci-dessus augmenté 30 p. 0/0 soit : 156 00	25 p. 0/0	
Passementerie et rubanerie: — écrue, bise ou herbée — crémée, blanchie ou teinte Bonneterie	155 00 178 00 128 00	les 100 kilogrammes 149 00 174 00 124 00	120 00 140 00 80 00	
Dentelles et guipures de lin		de cotum. 360 00		
Tissus mélangés, le lin ou le chanvre dominant en poids				
TISSES DE SOIR.	,	le kilogramme.	1	
Velours et peluche de soie ou de bourre de soie : a. unis	9 00 12 00			
1° unis	7 00 10 00	Exempts.	soie pure : Exempts.	
1° unis	8 00 11 00	2 48	2 00	
1° unis	10 00 13 00			
— Velours: a. unis. b. façonnés	7 0 0 10 00	minsit pas étaie	mels la soie ne do- nt taxés suivant le à la matière tertile da.	

TABLEAU COMPARATIF. (Snite.)

DÉNOMINATION DES ARTICLES.	DROITS APPLICABLES	TARIF	TARIF
	produits italiens.	GÍNÍRAL.	CONVENTIONNEL.
	fr. e.	fr. c.	fr. c.
— Tissus : a. noirs :		le kilogramme.	·
1° unis	4 00 7 00		
b, de couleur :	5 00 8 00		
Tissus brodés :	2 france par kilo- gramme en plus		
a. au point de chaînette	du droit du tissu seion l'espèce, d'après le présent		
·	\ tarif. 3 francs par kile-	İ	
5. au point passé	gramme en plus du droit du tissu selon l'espèce, d'sprès le présent tarif.	·	
Tisses communs de bourre de soie dont le poids dépasse 200 grammes au mètre carré et dans	i		
lesquels la bourre de soie entre pour 12 p. 0/0 au moins:			,
a. unis	2 50 4 50		
	3 francs par kilo- gramme en plus		ruels la sois ne do- ent taxés suivant le
Ruhans et galons	du droit du tissu selon l'espèce, d'après le présent		à la matière testile
Bonneterie:	tarif. (Droit du tissu selon		,]
a. simaple	l'espèce, d'après le présent tarif. (Droit de la bonne-	• •	*
b. façonnée	terie simple, ang- menté de 50 p. 0/0.		
Passementerie	3 france par kilo- gramme en plus	•	
	du droit sur le tissu, d'après le présent tarif.		,
La passementerie acquitte le droit comme si elle était antièrement composée de la matière appa- rente à l'extérieur.	•		
Dentelles et tulles (y compris le crèpe et la blonde) dans lesquels la soie entre pour			
12 p. o/o au moins :	15 00		
b. façonnés	18 00 8 00		
Tissus de soie avec fils métalliques :	5 francs par kilo- gramme en plus		
a. d'or et d'argent ou dorés ou argentés	du droit du tissu salon l'espèce, d'sprès le présent	14.88	12 00
	tarif. france per kilo- gramme, en plus		
b. en métaux communs	du droit du tissu selon l'espèce, d'après le présent	4 34	3 50
H '	tarif.		'

TABLEAU COMPARATIF. (Suite.)

est en so le bois e Droit du ti	c. O at comside il s	a'est pas fait d'excepti	"		
5 00 Nota. Son est en so le bois e Droit du ti	O tomaic	les 100 kilogrammes. 1 50 lérés comme tels les l l'est pas fait d'except	,,		
Nota. Son est en so le bois e Droit du ti	oie ; il s	lérés comme tels les l l'est pas fait d'except	"		
est en so le bois e Droit du ti	oie ; il z Pu une e	a'est pas fait d'excepti	soutons dont la face		
	isan sel	NOTA. Sont considérés comme tels les boutons dont la est en soie ; il n'est pas fait d'exception quand le co le bois en une autre matière sont apparents au rever			
)		on l'espèce, d'aprè augmenté de	s le présent tarif,		
50 p. 0/0. 10 p. 0/0. 10 p. 0					
tissus so	nt passi	bles du droit afférent			
, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			•		
45 0	o 1	25 00 (1)	15 00 (t)		
	-	11 00	8 00		
20 0	ж	Exempt.	Exempt.		
		Exempt. . 11 00	Exempts. Exemptes.		
}					
90 0	ю	74.00	60 00		
25 0	00		10 00		
	(ia paire.	1 60		
. 20	90 }	1 25	1 00		
l .	(1	0 50		
ł	(1 00 j	0 50		
2 5	50	à	à		
	,		1 2 5		
120 0	00	62 00	50 00		
	1		I		
10.0	۰ ۱	•	0.10 5.00		
		0 10 et 5 00	0 10 et 5 00 0 10 et 5 00		
		25 00 ^(m)	, "		
5 0)O	0 10 et 5 00	0.10 et 5 00		
10 0	ю	0 10 et 5 00	0 10 et 5 00		
٠,, ١		l'hectogramme.			
140	ע וע	0 50	Ø 50		
	100 (100 (100 (100 (100 (100 (100 (100	tissus sont passi posé entrant da	20 00		

⁽¹⁾ Les papiers de tenture rentraient dans la classe des papiers «autres de toutes sortes».

⁽³⁾ Il s'agit des peaux de chèvre, de moston et d'agnage non teletes.
(3) Sans défaication du poids du papier.

⁽⁴⁾ Poids dn papier non compris.

TABLEAU COMPARATIF. (Snite et fin.)

DÉNOMINATION DES ARTICLES:	DROITS APPAIS ABLAS aux predujts italiens,	TARIF GÉNÉBAL	TARIF CONVENTIONNEL.		
	fr. c.	fr. c.	fr. c.		
Articles en argent, même doré, ou argentés Bijoux (on entend par bijoux les objets de luxe de petite dimension et qui, précieux par le tra-	9 00	le kilogramme. 5 00	5 00		
vail et la matière, sont destinés à servir d'or- nements personnels):		l'hectogramme.			
a. d'or	14 00	0 50	0 50		
b. d'argent, même doré	10 00	le kilogramme. 5 00	5 00		
Meubles.		les 100 kilogramme	6		
Meuhles en bois courbé	30 00	7 00	7 00		
- sièges sculptés ou marquetés ou ornés de cuivre, de toute espèce de bois	60 00	15 00	15 00		
— autres que sièges, plaqués, sculptés, mar- quetés ou ornés de cuivre — autre que sièges, massifs en bois d'ebénis-	60 00	25 00	25 00		
terie, soulptés, marquetés ou ornés de cuivre.	60 00	18 00	18 00		
garnis et recouverts, de toute espèce	droits et dessus				
Cadres, baguettes en bois de toute nature et en		les 100 kilogrammes			
bois doré	70 0 0	15 00	15 00		
OUVRAGES EN BOIS.		le cent.			
Balais communs. Planches et frises ou lames de parquets rabotées,	. 10 00	Exempts.	Exempta.		
rainées et (ou) bouvetées : En chêne ou bois dur	6 00	les 100 kilogrammes l 2 00	1 50		
En sapiu ou bois tendre.	6 00	1 00 .	. 0 50		
ouvrages de sparterie, vannerie. Chapeaux de paille, d'écorce, de sparte et de fibres					
de palmier ou de toute autre matière végétale,	le cent.	les 100 kilogr			
non dressés ni garnisgarnis ou dressés	25 00 500 00 ⁽¹⁾	10 00 300 00 ⁽¹⁾	10 00 300 00 ⁽ⁱ⁾		
Cordages, fils polis et ficelles:		les 100 kilogrammes			
de sparte, de tilleul et de jone,	7 75	3 75	3 75		
500 mètres et au-dessous	22 50	18 50	15 00		
de 501 mètres à 2,000 mètres	26 50	22 50	15 00		
plus de 2,000 mètres	Droits des f	ils retors de lin ou	de chanvre.		
OUVRAGES EN MATIÈRES DIVERSES.		le kilogramme.	'		
Corail taillé non monté	10 00	Exempt.	Exempt.		
Boutons de toute sorte à l'exception de ceux re-		les 100 kilogrammes (20 00 l	16 00		
converts de soie ou de bourre de soie	350 00	20 00	100		
		350 00	350 00		
(1) Les chepeugx de puille, même garais ou dressée,	sont passibles du dro	it précédent.			

DIRECTION DU MOUVEMENT GÉNÉRAL DES FONDS.

LES BONS DU TRÉSOR. VARIATIONS DU TAUX DE L'INTÉRÊT (1881-1888).

			TAUX	DE L'IN	TÉR É T	C ANNU	EL DES	BONS	DU TR	ÉSOR	
	DATES		· ·			^	-				
D	ÉMISSION.	3 mois.	4 mois.	5 mois.	6 mois.	7 mois.	8 mois.	mois.	nois.	11 mois,	13 mois.
		p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. o/o.	p. 0/0.	p. o/o.	p. o/o.	p. 0/0.	p. o/o.
1	7 janvier	3/4	3/4	3/4	1	1	1	1	1	1	1 1/2
1	7 février	3	3	3	3	3	5	3	3	3	3
1881	8 mars	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
1001	1er avril	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1.1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	2
	3 mai	1	1	1	1.	. 1	1	1	1	1	1 1/2
1	13 juillet	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	ı
1883	7 jain	2 1/2	2 1/	2·1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	3	3	3	3
l i	9 janvier	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
1	29 janvier	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
1884	19 février	1/2	1/2	1/2	1/2	1	1	.1	· 1	1	1 1/2
. /	21 jain	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	3
(27 juillet	2	2	2	2	2 .	2	2	2	2	3
	g février	2 1/2	2 3/4	2 3/4	2 3/4	3	3	3	3	3	3
1885	6 mai	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/2
7	4 jain	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
l i	/ 11 janvier	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	8 janvier	2 1/2	2 3/4	2 3/4	2 3/4	3	3	3	3	3	3
1886	11 février	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/2
1000	15 mars	1 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	2
	15 mai	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1,1/4	1 1/2
1	5 juillet	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1 1/2
1887	7 mars	· 2	2	2	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
	28 mars	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	2
1888	27 février	1 1/2	2	2	2	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
l										<u> </u>	

LES RECEVEURS PARTICULIERS DES FINANCES.

Le Ministre des finances, à la date du 29 février, a adressé aux trésoriers généraux la circulaire suivante:

Monsieur le Trésorier général, le Gouvernement s'est engagé devant le Parlement à tenter l'essai de la suppression des receveurs particuliers des finances. L'Administration est déterminée à entreprendre cette réforme, tout au moins partiellement, dans le plus bref délai possible, sans cependant en méconnaître les difficultés et sans en préjuger les résultats. Il y a donc lieu de rechercher tous les moyens d'assurer son application pratique, sans nuire à la marche du service et aux intérêts du Trésor.

Une étude sommaire de la question a déjà été faite par les Directions compétentes du Ministère des finances. Toutefois, avant qu'une décision soit prise, j'ai pensé qu'il était utile de mettre les Trésoriers généraux en mesure de donner leur avis et de présenter leurs observations, en ce qui concerne les procédés d'exécution.

Je vous invite donc, Monsieur le Trésorier général, à examiner d'une manière approfondie les conséquences de la réforme dont il s'agit, et les moyens qui vous paraîtraient devoir être préférés pour la faire aboutir. Vous vous placerez plus particulièrement, à cet effet, au point de vue des conditions dans lesquelles se trouve votre département: vous apprécierez si, à votre avis, la suppression de toutes les recettes particulières dont vous avez la surveillance est possible ou si, au contraire, il vous semblerait indispensable de conserver une ou plusieurs d'entre elles. Vous indiquerez, enfin, à qui pourraient être plus avantageusement dévolues les attributions actuellement exercées par les receveurs particuliers, et vous étudierez toutes les dispositions nouvelles ou modifications de comptabilité qui résulteraient de l'application de la mesure.

Lorsque vous aurez recueilli les éléments nécessaires, vous m'adresserez un rapport détaillé sur les points que je vous signale. Je vous laisse à cet égard toute liberté pour exprimer vos vues, mais je tiens essentiellement à ce que vous vous absteniez de toute critique sur le principe même de la réforme. Je verrais avec regret que des comptables ne parussent pas disposés à suivre l'Administration dans l'étude qu'elle a entreprise, ou qu'ils se laissassent influencer par des préoccupations d'intérêt personnel. Je serais heureux, d'autre part, de trouver, grâce au concours dévoué et éclairé dont vous aurez fait preuve, d'utiles indications permettant d'opérer des économies et des simplifications de service, sans compromettre les garanties qu'exige la gestion des finances publiques et sans porter atteinte aux graves intérêts dont le soin et la surveillance vous sont confiés.

Je vous prie de procéder sans délai à l'étude à laquelle je vous invite et de m'adresser votre rapport à la date du samedi 10 mars au plus tard.

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du 10 mars et que nous résumons ciaprès (pages 248 à 253), font ressortir pour la France et l'Algérie réunies les résultats suivants:

DERNIER MOIS CONNU.

Différence en plus par rapport aux évaluations	73 4,80 0'
Différence en plus par rapport à 1887	9,502,400

DEPUIS LE 1° JANVIER.

Différence en plus par rapport aux évaluations	5,246,8 00
Différence en plus par rapport à 1887	10,749,200

Les produits afférents au dernier jour de février de l'année bissextile 1888, en ce qui concerne les contributions indirectes, sont prévus dans les évaluations budgétaires, tandis qu'ils n'apparaîtront que dans les recouvrements du mois de mars. Les résultats ci-dessus sont donc légèrement inférieurs aux différences réelles que devrait donner la comparaison des recouvrements de 1888 (29 février compris) avec les évaluations budgétaires et les recouvrements de 1887.

Les différences que présentent, en France, les produits de février 1888 comparés à ceux de février 1887 comportent, de la part des services compétents, les observations suivantes:

IMPÔT DE 3 P. O/O.

Augmentation de 318,500 francs, applicable au département de la Seine, jusqu'à concurrence de 50 p. 0/0, et sans cause bien appréciable.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Euregistrement. — Les recettes réalisées pendant le mois qui vient de s'écouler présentent, comparativement aux résultats du mois de février 1887, une augmentation de 1,200,000 francs. Cette plus-value provient principalement des mutations par décès et des transmissions de titres des sociétés. Elle paraît, en outre, avoir été déterminée, dans une certaine mesure, par la bissextilité de l'année 1888, qui a procuré au mois de février un jour de recette en plus.

Timbre. - Diminution de 133,500 francs qui correspond à la moins-value du

timbre spécial des récépissés de chemins de fer-

DOUANES.

Sucres. — Les acquittements de sucres de toute provenance sont descendus de 36,973,029 kilogrammes, chiffre du mois de février 1887, à 31,209,738 kilogrammes. Mais les quantités de sucre indigène et de sucres coloniaux entrées à la consommation à titre de boni de rendement ou de déchet de fabrication n'ont figuré dans le chiffre du mois de février 1888 que pour 21,253,749 kilogrammes tandis qu'elles étaient comprises dans celui de 1887 pour 29,024,294 kilogrammes, et comme, d'un autre côté, il a été perçu une surtaxe de 20 p. 0/0 qui n'était pas exigible pendant le mois de comparaison, les recettes ont présenté une augmentation totale de 3,453,000 francs. Les sucres coloniaux y prennent part pour 825,000 francs et les sucres étrangers pour 603,000 francs.

Marchandises diverses. — On constate aussi une plus-value de 1,771,000 francs dans les recettes auxquelles ont donné lieu les autres marchandises. Elle porte en entier sur les céréales et elle est due à la fois à une augmentation des importations et au relèvement des droits sur le blé et sur l'avoine.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Boissons. — Augmentation de 396,000 francs. Les vins, cidres et alcools procurent une plus-value de 463,000 francs, laquelle se trouve ramenée à 396,000 francs, par suite d'une perte de 67,000 francs qui s'est produite sur le chapitre des bières.

Cette dernière perte est la conséquence de l'abondance relative de la récoite des cidres en 1887. Quant à l'augmentation obtenue sur les vins et les alcools, elle se rattache aux mesures prises pour la répression des fraudes.

Amendes et confisçations. — Augmentation de 241,000 francs. Répression plus ferme de la fraude.

Sels. — Diminution de 165,000 francs. Expéditions raienties en raison de la difficulté des transports sur les canaux de l'Est obstrués par les glaces. Les perceptions de la Douane fléchissent de leur côté de 12,000 francs, ce qui porte la moins-value d'ensemble à 177,000 francs.

Stéarine et bougies. — Augmentation de 67,000 francs. Fabrication plus active dans certaines usines.

Droits divers. — Diminution de 148,000 francs, provenant de ce que des perceptions accidentelles effectuées en février 1887 n'ont pas été compensées en 1888.

Sucres indigènes. — Augmentation de 2,025,000 francs. Résultat de l'application des surtaxes établies par la loi du 28 mai 1887 et livraisons plus importantes des sucres indigènes à la consommation. Les perceptions effectuées par la Douane sur les sucres coloniaux ou étrangers augmentent, de leur côté, de 1,428,000 francs, d'où une plus-value d'ensemble de 3,453,000 francs.

Tabacs. - Augmentation de 403,000 francs.

Poudres à feu. — Diminution de 151,000 francs. Suspension des travaux et interruption de la chasse par suite des intempéries du mois.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Postes. — La comparaison des recettes effectuées en France pendant le mois de février 1888 avec les évaluations budgétaires fait ressortir une augmentation de 1,040,800 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887 donne une augmentation de 1,202,100 francs. Ces plus-values sont imputables notamment à l'accroissement du mouvement des correspondances, au développement du service des articles d'argent et à ce que le mois de février compte 29 jours en 1888.

Télégraphes. — La comparaison des recettes effectuées en France pendant le mois de février 1888 avec les évaluations budgétaires fait ressortir une augmentation de 106,300 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887 fait ressortir pour le mois de février 1888 une augmentation de 77,700 francs. Cette augmentation provient de la bissextilité de l'année 1888.

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1888.

RECOUVREMENTS DU DERNIER MOIS CONNU.

DÉSIGNATION	· RECOU-		RECOU-	, dippér	ENCES
	VREMENTS	ÉVALUA-	VREMENTS .	PAR HAPPORT	PAR NA PPORT
DES PRODUITS.	RPPECTUÉS.	Tions.	1887.	évaluations.	1887.
, ,	francs.	france.	frencs.	frence.	francs.
	FRAN	CE. (Février 18	88.)		
Impôts directs					-: <u>-</u>
Impôt de 3 p. o/o Enregistrement	521,000 3 6,294,5 00	489,500 39,552, 0 00	202,500 35,094,500	+ 31,500 - 3,257,500	+ 318,500 $+$ 1,200,000
Timbre	9,677,500	10,193,500	9,811,000	— 516,000	— 133,500
Donancs (sels et sucres	.,,		1,000,000	1 11,000	
non compris)	27,700,000	26,339,200	25,851,000	+1,360,800	+1,849,000
Contributions indirectes					1
(sels, sucres et mono-	ያ ስ ዕደብ ብርብ	25 621 000	36 668 000	891 000	+ 504,000
poles non compris) Seis	34,950,000 2,950,000	35,631,000 3,030,000	34,446,000 3,127,000	- 681,000 - 80,000	+ 504,000 - 177,000
Sucres.	7,963,000	6,145,200	4,510,000	+ 1,817,800	+ 3,453,000
Tabacs	28,729,000	28,733,000	28,326,000	- 4,000	+ 403,000
Allumettes, poudres, etc.	687;400	848,600	847,600		— 160,200
Postes et télégraphes	15,669,300	12,522,200	12,389,500		+1,279,800
Domaine non forestier	790,500	720,500			+ 70,000
Forêts	116,600	94,600 322,400	94,600		+ 22,000
Produits divers	799,100	322,400	322,400	+ 476,700	+ 476,700
nelles	,,	",	٠,,	. "	. "
Recettes d'ordre	2,088,500	1,850,100	1,850,100	+ 238,400	+ 238,400
Totaux pour la France	166,936,400	166,471,800	157, 592,70 0	+ 464,600	+ 9,343,700
				n	
		GÉRIE. (Janvier			
Impôts directs	9,600				
Impôt de 3 p. o/o Enregistrement	41,500 33 5, 0 00	40,000 327,500	36,500 324,000		+ 5,000
Timbre	354,500	320,500 320,500	341,500		+ 13,000
Douanes	741,000	582,000	660,000		+ 81,000
Contributions diverses	51,300	50,500	50,700	+ 800	+ 600
Tabacs	42,900	44,000	45,900	_ 1,100	3,000
Poudres	85,500	74,200			+ 2,700
Postes et télégraphes Domaine non forestier	293,000 59,000	242,300 65,300	251,100 65,300		+ 41,900 - 6,300
Forêts	15,500	6,600	6,600		+ 8,900
Produits divers	5,700	9,600	9,600		3,900
Recettes d'ordre	27,800	17,600	17,600		+ 10,200
Totaux pour l'Algérie	2,062,300	1,792,100	1,903,600	+ 270,200	+ 158,700
Totaux généraux (France et Algéric.)	168,998,700	168,263,900	159,496,300	+ 734,800	+ 9,502,400

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE),

EXERCICE 1888.

Zork Long

RECOUVREMENTS DEPUIS LE 1" JANVIER.

DÉSIGNATION	RECOU-	ÉVALUA-	RECOU-	RECOU- DIFFÉR	
	VERMENTS		VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
des prodúits.	BYFECTULS.	TIONS.		aux aux	
	RIFECTURS.		DE 1887.	évaluations.	1887.
	france.	francs.	francs.	francs.	francs.
	FRANC	E. (Deux premi	ers mois.)	-	
Impôts directs					
impôt de 3 p. o/o	11,399,500	11,035,000	11,687,000	+ 364,500	287,500
Enregistrement. Timbre.	80,405,000	82,556,000	81,491,500	- 2,151,000 700,000	
Douanes (sels et sucres	25,937,000	26,727,000	26,033,500	790,000	96,500
non compris)	49,722,000	48,988,400	48,513,000	+ 733,600	+ 1,909,900
Contributions indirectes	, , , , ,		10,000,000		
(sels, sucres et mono-					10.60
poles non compris)	75,987,000	75,486,000	72,878,000		
Sels	5,041,000	4,894,000	4,981,000	+ 147,000	
Sucres	14,448,500 58,090,000	10,471,200 58,657,000	10,132,000 57,548,000	3,976,800 567,000	
Allumettes, poudres, etc.	1,637,100	1,876,800	1,782,800	239,700	
Postes et télégraphes	25,595,300	23,364,000	23,381,700		+ 2,115,600
Domaine non forestier	1,876,000	1,596,500	1,596,500		
Forêts	917,200	866,100	866,100		
Produits divers	1,242,600	640,400	640,400	+ 602,200	+ 609,200
Ressources exception		` `	10 000	Ì	12.000
nelles	3,506,100	2,868,800	13,000	697 300	+ 637,300
mecetors à ordre	3,300,100	2,000,000	2,868,800	+ 637,300	+ 637,300
Totaux pour la France	355,003,800	350,027,200	344,413,300	+ 4,976,600	+10,590,500
					1
	•	ERIE. (Premier	_		
Impôts directs:	9,600	12,000			
Impôt de 3 p. o/o	41,500	40,000	36,500		
Enregistrement Timbre	385,000 354,500	327,500 320,500	324,000 341,500		
Denames.		582,000	660,000		
Contributions diverses	51,300	50,500	50,700		
Tabacs.	42,900	44,000	45,900		3,000
Péudres	85,500	74,200	82,800	+ 11,300	- 3,000 + 2,700
Postes et télégraphes	293,000	242,300	251,100		1+ 41,900
Doubtine non forestier.,	59,000	65,300	65,300	6,300	
Produits divers	15,500 5,700	6,600 9,600	6,600 9,600	+ 8,900 - 3,900	
Recettes d'ordre	27,800	17,600	17,600		
" Toraux pour l'Algérie.	1,062,300	1,792,100	1,903,600	+ 270,200	+ 158,700
e J'		•			
(France et Algérie.)	· 357,066,100	351,819,300	346,316,900	+ 5,246,800	+10,749,200

BULL. DE STAT.

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES DEUX PREMIERS MOIS DE 1888.

EMPECISTREMENT - ET - TIMBRE -

DESIGNATION DES RECETTES.	RECOUVRE-	ÉVALUA-	EN PLUS	EN MOIRS aux 'RECOURS
	MENTS.	HORS.	MERTS.	Marte.
	france.	france.	francs.	france.
	•			=
RNAEGIS	TREMENT.	•	•	
Transmissions entre vifs à titre ondress	24,181,000	25,577,500	[",	1,396,500
Transmissions entre vifs à titre gratuit	3,573,000	3,763,000	"	190,000
Mutations par discis	24,271,000	24,275,000	"	4,000
Baux et antichrèses	1,304,500	1,355,000	"	50,500
Adjudications et marchés, obligations, cautionne-	_			
ments et libérations	5,612,000	6,878,000	#	866,000
Condemnations, collections et liquidations	688,500	875,500	"	187,000
Droits fixes proprement dits	6,024,000	6,179,000	"	155,000
Droits fixes gradués	1,833,500	1,855,000	"	21,500
Droits et demi-droits en sus	600,500	539,500	61,000	"
Droits de greffe	1,869,000	1,330,500	38,500	"
Droits d'hypothèques	908,000	967,000		59,000
Amendes	211,000	204,000	7,000	"
Assurances maritimes	59,500	\$2,500	-14 -44	3,000
Transmissions de titres de sociétés	9,766,500	9,120,500	646,000	ıı.
Perceptions diverses	103,000	74,000	29,000	<i>"</i>
TOTAUX	80,405,000	82,556,000	781,500	2,932,500
Ен молы ана тесфичтен	nents	.86.,	2,15	1,000 ^t
	(BRE.			
de dimension	9,140,500	9,266,000	"	125,500
Timbre débité special Connaissements	225,500	208,500	17,000	"
(mobile) Affiches	161,500	148,500	18,000	"
Actions et obligations	4,721,500	4,528,500	193,000	"
Polices d austrances, pordereaux,	088 844	880,000	83,500	, <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>
(amenes, connaissements, etc.	963,500	11,500	500	l . 🛴
Droits d'affichage et passeports	12,000 137,000	283,000	4	146,000
Permis de chasse	1,870,000	1,885,000		15,000
	. 1,070,000	. 2,000,000	••	
non sujet aux spécial (quittantes, reçus ét décimes chèques)	2,523,500	2,603,500		80.000
	234,500	121,500	.113,000	, ,
propor-	94,000	65,500	28,500	
Great toucier (obt.)	1,134,000	1,247,500		113,500
Timbre extraor- Delicar d'Assessance abandone	95,500	61,500	34,000	u
dinaire et visa spécial (lett. de voit., récépissés).	4,618,500	5,399,500	34,000	781,000
Timbre aux anciens tarifs.	500	500	,,	"
Marques de fabrique	5,000	16,500	"	11,500
TOTAUX		26,727,000	482, 500	
En moins aux recouvres	nents		790,	000r
				•

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

RECOUVREMENTS DES DEUX PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	rhoou- Vrements.	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS	EN MOINS RECOV- VARIABRETS.
,	france.	france.	france.	france.
DOUANES (SELS ET 1	SUCKES NON	COMPRIS).		
Droits à l'importation (marchandises diverses)	46,967,000	46,306,000	661,000	**
Droits de statistique	902,000	848,600	53,400	"
Droits de navigation	1,262,000	1,137,400	124,600	"
Droits divers et recettes setemeires	443,000	579,300	. "	136,300
Assendes et confiscations	148,000	117,100	30,900	
Тоташ	49,722,000	48,988,400	869,900	136,300
En plus aux recouvre	ments		733,	100¢
CONSTRUCTION AND PROPERTY AND A	DODES OF N	Ohonov na 1	he house	-
CONTRIBUTIONS INDÍRECTES (SELS, S Droits I Vins, cidres, pairés et hydromeis				991,000
Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels sur les (Alcools et suriexes de vins alcoolisés	20,852,000 39,106,000	21,773,000 38,773,000	333,000	731,000
bomons. Bières	3,150,000	3,043,000	107,000	· ;;
Droit de fabrication des stéarines et bougies	1,444,000	1,609,000	"	105,000
Droit de consomme des vinnigres et acides acétiques.	327,000	344,000		17,000
Droit de transport par chem. de fer (grande vitesse)	562,000	843,000	. ,,	201,000
Droits de transport par autres voitures que les che-	•			
mins de fex	568,000	572,000	"	4,000
Licences (heissons et voitures publiques)	3,114,000	3,094,000	20,000	"
Gerantie des metières d'er et d'argent	637,000	636,000	1,000	24 000
E Cartes à joules.	229,000	253,000	940 000	24,000
Amendes et decits sur acquits non rentrés Autres droits divers et retettes à différents titres	967,000 4,331,000	607,000 3,939,000	360,000 392,000	"
Тотанх	75,287,000	75,486,000	1,213,000	1,412,000
En moins aux recouvres	ments		199	,000 ^t
	r Su cres .	1		0,000
Sels de douanes				24,000
de contributions indirectes	1,559,000			
Sucres. étrangers (douanes)	1,797,000			852,300
indigenes (contributions indirectes)	9,658,000			
Тотава	19,489,000	15,365,200	5,000,100	876,300
Es plus atix recouvrer	nents		4,12	5,600
	OBOT T			
Contribu (Allumettes chimiques	OPOLES.	l "	"	, ,
tions { Tabacs	58,090,000	58,657,000	n	567,000
indirectes Poudres à feu	1,579,000	1,778,000		199,000
Postes	20,956,100			
Telégraphes	4,539,200			
Produits de diverses exploitations	58,100	98,800		40,700
- Тотаиж	85,222,400	83,897,800		~
En plos aux recouvrem	ents		1,32	4,600 ^r

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES DEUX PREMIERS MOIS DE 1888.

ERREGISTREMENT, ET TIMBRE.

Comparaison avec les recouvrements des deux premiers mois de 1887.

DÉ SIGN A	TION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS DE 1888.	RECOU- VREMENTS DE 1887.	En Plus À 1888	En Moins
		francs,	france.	france.	frages.
	•	,			•
	ENREGI	STREMENT.			•
Transmissions en	tre vifs à titre onéreux	24,181,000	25,276,000		1,095,000
Transmissions en	tre vifs à titre gratuit	3,573,000	4,066,000		493,000
Mutations par dé	Sterior	24,271,000	23,925,000	346,000	"
Baux et antichrès	65	1,304,500	1,342,500	"	38,000
Adjudications et	marchés, obligations, cautionne-	F F10 000	E #05 E00		119 500
ments, fiberati	Ons	5,512,000	5,625,500	60 E00	113,500
	collocations et liquidations	688,500 6,024,000	- 648,000 5,993,000	40,500 31,000	
	ement dits	1,833,500	2,102,000	21,000	268,500
	oits en sus	600,500	493,500	107,000	400,000
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,369,000	1,312,500	56,500	"
Droits d'hypothès	rues	908,000	893,500	14,500	<i>"</i>
Amendes		211,000	219,500	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	8,500
Assurances mariti	mes	59,500	60,500	,,	1,000
Transmissions de	titres de sociétés	9,763,500	9,460,500	306,000	"
	Ses,	103,000	73,500	29,500	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
•					
	Totaux	80,405,000	81,491,500	931,000	2,017,500
	En moins aux recouvre	ments de 188	B	1,086	,500°
l 	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
	TIN	BRE.			
,	de dimension	9.140,500	8,971,560	16.000	
Timbre débité.	spécial (Connaissements	225,500	216,500	9,000	"
,	(mobile) Affiches	161,500	155,500	6,000	۱ "
m:_k }	Actions et obligations	4,721,500	4,627,000	94,500	ي ا
Timbre extraor-	Polices d'assurances, bordereaux,	2,,.,00	-,,	,500	1
dinaire et visa.	affiches, conneissements, etc.	963,500	923,000	40,500	м
Droits d'affichage	et passeports	12,000	11,000	1,000	,,
Permis de chasse	•••••	137,000	264,500	н	127,500
Timbre débité(proportionnel (effets, etc.)	1,870,000	1,890,000		20,000
non sujet aux	spécial (quittances, reçus et				
décimes (chèques)	2,523,500	2,539,000	"	15,500
/	propor (Rentesdes gouv. etr.	234,500	267,000	"	32,500
l l	tionnel. Crédit foncier (obl.).	94,000	55,000	39,000	"
Timbre extraor-	tionnel. Crédit foncier (obl.). Effets, warrants, etc.	1,134,000	1,163,500		29,500
dinaire et visa	I OTHER A STREET STREET, STREET !	95,500	105,500	"	10,000
1	spécial (lett. de voit., récépissés).	4,618,500	4,838,000	"	219,500
1 . (Timbre aux anciens tarifs	500	2,00	500	1 500
'	Marques de fabrique	5,000	6,500		1,500
	Totaux	25,937,000	26,033,500	359,500	456,000
l	En moins aux recouvr	ements de 188	8	96	500 ^f
					,000

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES DEUX PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les recouvrements des deux premiers mois de 1887.

DOUANES (SELS ET S DOUANES (SELS ET S Droits à l'importation (marchandises diverses) Droits de statistique Droits divers et récettes accessoires Amendes et confiscations Totaux. En plus aux recouvrem	46,967,000 902,000 1,262,000 443,000 148,000 49,722,000	45,851,000 890,000 1,172,400 435,600 164,000 48,513,000	19,000 89,600 7,400 " -1,225,000	EN MOINS 1 1888. france. 16,000 16,000
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, Droits (Vins, cidres, poirés, hydromeis sur les { Alcools et surtaxes des vins alcoolisés. } boissons. (Bières	8UCRES ET M 20,852,000 39,106,000 3,150,000			5). 57,000
Droit de fabriqation des stéarines et bougies Droit de consom. des vinaigres et acides acétiques. Droits de transport par chem. de fer (grande vitesse). Droits de transport par autres voitures que les che-	1,444,000 327,000 562,000	1,363,000 337,000 567,000	81,000	10,000 5,000
mins de fer	568,000 3,114,000 637,000 229,000	543,000 3,026,000 628,000 244,000	25,000 88,006` 9,000	" " 15,000
Amendes et dreits sur acquits non rentrés Autres droits et recettes à différents titres Totaux	967,000 4,331,000 75,287,000	475,000 4,134,000 72,878,000	492,000 197,000 2,476,000	67,000
En plus aux recouvrem	ents de 1888		2,409	,000°
Sels de douanes de contributions indirectes	3,311,000 1,730,000	3,082,000 1,899,000	229,000	169,000
Sucres coloniaux (douanes)	2,993,000 1,797,000 9,658,000	2,163, 000 989,000 6,980,000	830,000 808,000 2,678,000	" " "
Totaux En plus aux recouvrem	19,489,000	15,113,000	4,545,000	169,000 ,000f
**************************************	POLES.			
Contributions Allumettes chimiques	58,090,000 1,579,000 20,956,100 4,539,200 58,100 85,222,400	57;548,000 1;684,000 19;076,000 4;305,700 98,800 82,712,500	542,000 1,880,100 233,500 " 2,655,600	105,000 " 40,700 145,700
En plus aux recouvres	ents de 1888.		2,509,	900t

DIRECTION DENERALS DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR. NOIS DE FÉVRIER.

CONTERCE SPÄGIAL.	1886.	1887.	AUGMENTATIONS RE 1868.	TIONS	DIMINUTIONS up 1888.	ONS
inpontacione. Obleta d'alimentation	france.	france.	femos.	P. 0/0.	from.	P. e/o.
Matières nécessaires à l'industrie Objets fabriqués Marchandiess non ençone classées	481,648,000 48,053,000 7,890,000	214,522,006 44,775,006 9,287,000	\$,278,000	7 38	33,264,000 1,397,000	15 52 2 15 04
Total	369,658,000	399,256,00 0	"	"	30,196,000	7 56
Expontarions. Objets d'alimentations. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non enque chaedes	45,999,000 64,913,000 3 40,853,000 13,006,000	53,163,600 61,735,500 134,761,800 15,190,009	3,189,090 6,092,090	, 5 17 %	6,164,080 " 3,184,080	11 59 " 28 96
Total	264,770,000	264,837,000		"	000,00	0 03
Torat des importations et des exportations	633,828,000	664,095,000	41	"	30,268,000	4 56

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES.

LE COMMBRCS EXTÉRIEUR.

	DEUX PREMIERS MOIS.	HERS MOIS.		;		
COMMERCE SPECIAL.	55. 20. 1.3 A. 3. 21. 2. A. 3.	. 1887.	AUGMENTATIONS St 1886.	TIONS	DIMINUTIONS	OMS
IMPONIATIONS.	france.	frusal	-maraly	. o/o.	france.	P. 0/0.
Objets d'aimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encere élasées.	241,508,600 3f0,888,000 84,837,000 73,671,600	255,408,000 544,276,000 64,275,000 14,564,000	6,400,000 3,269,000	87 8 3 7 80 1	893,000	9 70
Totalish	650,904,000	675,523,000	".		24,519,000	3 64
Objets d'alimentation. Matières nécessires à l'industric. Objets fabriqués. Marchandises non anoure plaséces.	86,803,000 196,606,600 260,662,000 24,839,800	100,884,000 100,884,000 346,149,000 25,959,000	3,849,000 19,913,000	: 00 00 1 20 00 1	13,781,000	13 70 " 14 34
Total des importations et des exportations	\$78,203,080 1,129,107,000	469,549,500	8,654,000	1 84	15,965,000	1 39
		•				

LES FABRIQUES DE SUCRE

ET LEURS PROCÉDÉS DE PABRICATION EN 1886-87.

La campagne 1886-87, à laquelle se rapportent les tableaux ci-après, est la troisième depuis la mise en vigneur de la loi du 29 juillet 1884, et la dernière de la période transitoire pendant laquelle, aux termes de l'article 3, l'abonnement était simplement facultatif pour les fabricants. Le moment paraît donc venu de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les résultats de ce régime.

Le nombre des fabriques en activité a subi une difinitation marquée: de 483, chiffre de la campagne 1883-84, il-est successivement descendu à

449, 413 et 391.

Pendant la première campagne (1884-85), 142 fabriques seulement s'étaient placées sous le régime de l'abonnement. Ce nombre s'est élevé, dès la campagne suivante, à 325, et, en 1886-87, il a atteint 384. Pour les trois campagnes, la production effective en sucre rassiné a été successivement de 272,962,353, de 265,071,371 et de 434,043,572 kilogrammes. Les quantités de betteraves travaillées ont été de 4,556,796, de 3,385,439 et de 4,897,079 tonnes.

Sous l'ancien régime, le rendement effectif des betteraves en sucre raffiné ne dépassait pas une moyenne de 5.50 p. 0/0. Il s'est successivement élevé, dans les fabriques abonnées, à 7.27, à 8.12 et à 8.87 p. 0/0. La quotité des excédents obtenus en sus de la prise en charge légale (5 ou 6 kilog. de sucre par 100 kilog. de betteraves, suivant le procédé d'extraction des jus) a été de 22.56, de 31.21 et de 36.44 p. 0/0 de la production. Les quantités de sucre indigène et colonial entrées en franchise dans la consommation à titre d'excédents de rendement ou de déchet de fabrication ont atteint:

•	SUCRE INDIGÈNE.	SUCRE COLONIAL.	TOTAL.
Campagne 1884-85	3q.644,536 ^k	11,083,817	50, \$ 28,353 ^t
	77.953,676		
1886-87	157,780,697	9,956,468 (1) 26,373,858	87, 10,144 184, 154,555

Le montant des primes acquises à la sucrerie indigène et coloniale s'est donc élevé successivement à 25,364,177 francs, £3,955,072 francs et 92,077,278 francs. Mais ce serait une erreur de croine que ces subventions n'ont profité qu'aux fabricants. Ceux-ci ont dû en sacrifier la majeure partie pour transformer leur outillage et surtout pour améliorer la qualité des betteraves. Il n'est pas douteux, en outre, que les primes ont contribué à l'abaissement des prix de vente, et qu'ainsi les consommateurs eux-inêmes en ont profité dans une certaine mesure.



⁽¹⁾ Pour la campagne 1886-87, la déduction colonisle a été portée de 12 à 21 p. 0/0 par la loi du 13 juillet 1886. A partir du 1^{er} septembre 1887, cette déduction doit être égale à la moyenne des excédents réalisés par la sucrerie indigène pendant la precédente campagne de fabrication.

La principale modification apportée dans le travail industriel consiste dans la substitution, à peu près générale aujourd'hui, de la diffusion aux anciens procédés d'extraction des jus par les presses hydrauliques ou continues. Le travail, dans toutes ses phases, est devenu plus parfait, et l'on a pu supprimer presque partont l'emploi des filtres à noir que l'on a remplacés par des filtres en étoffe.

L'amélioration de la qualité des betteraves est attestée par l'élévation des rendements effectifs. Les fabricants sont parvenus à ce résultat en four-nissant—eux—mêmes les graines aux cultivateurs, en leur imposant certaines méthodes de culture, et en payant généralement les betteraves d'après leur densité. Un prix étant fixé pour 1,000 kilogrammes de betteraves ayant un minimum de densité de 6 degrés par exemple, en surpaye 50, 60, 75 centimes et même jusqu'à 1 franc chaque dixième de degré audessus de ce minimum. L'amélioration de la richesse semble, il est vrai, avoir été obtenue en partie au détriment de la quantité. Le rendement cultural, qui était autrefois de 35,000 kilogrammes environ par hectare, paraît être descendu à 30,000 ou 31,000 kilogrammes en moyenne pour les récoltes de 1884, 1885 et 1886.

Quoi qu'il en soit, il y a certainement lieu de se féliciter des résultats obtenus au point de vue agricole et industriel. Mais les pouvoirs publics se sont émus de l'importance toujours croissante des sacrifices que notre législation sucrière impose au Trésor. C'est ainsi que le Gouvernement a été amené à proposer et le Parlement à voter la loi du 4 juillet 1887 qui a élevé le taux de la prise en charge de 6.25 kilogrammes, chiffre prévu par la loi de 1884, à 7 kilogrammes de sucre raffiné par 100 kilogrammes de betteraves, à partir du 17 septembre 1887, avec une augmentation de 0.25 p, 0/0 par campagne jusqu'en 1890-91.

Nous sommes des à présent en mesure de donner un aperçu des résultats de la campagne 1887-88 entreprise sous l'empire de cette nouvelle loi.

L'étendue des ensemencements permettait de prévoir une production plus considérable que celle de l'année précédente. Mais les circonstances n'ont pas été favorables au développement de la plante qui, sur béaucoup de points, a subi, en outre, les ravages du ver blanc. Aussi le poids des betteraves mises en œuvre, dans les 375 fabriques en activité, n'a-t-il pas excédé 3,614,632 tonnes. Pour 1,000 kilogrammes de betteraves, dont la densité moyenne est de 7 degrés environ, on a obtenu 90: 2 litres de masse cuite de premier jet qui ont donné, par un premier turbinage, 63,6 kilogrammes de sucre, évalué en raffiné, et 47.3 litres de sirops de denxième jet.

Le rendement effectif des betteraves en sucre raffiné variera probablement entre 9 kilogrammes 1/2 et 9 kilogrammes 3/4 par 100 kilogrammes, suivant l'extension que prendra l'emploi de l'osmose pour l'épuration des bas produits. L'élévation du taux de la prise en charge aura donc été compensée, en grande partie, pour les fabricants, par l'augmentation du rendement effectif, et, si la perte du Trésor est moins grande, c'est surtout en raison

du peu d'importance de la production.

8 8 1 57 171 **9**

1 56 1 93 1 32

Enfants. fr. e. PURE SOURCE DE TRATABLE. SALAIRE MOYEN 6 Femme 1 85 1 58 I 62 1 79 2 01 fra c. 8 2 g រ : 3 68 5 62 \$ 61 53 28 8 47 å 3 3,752 99,669 91,836 1100,717 177,02 868,93 9,261 12,663 382,858 6,391 PR JOURNÉES DE TRAVEL. NOMBRE TOTAL 9738 20,466 7,268 55,754 90,120 139,050 87,862 **62** 25,937 139,851 Kehnmes. I. — FABRIQUES, OUVRIERS. ET SALAIRES. 5\$5,597 93,468 506,659 445,636 861,337 **86.90**9 4,279,902 741,152 445,836 1,014,833 Homme 4 332 35 g Enfaste. 104 103 ipris cometine des travenx des trerenx d'annietion PENDANT LA PÉRMON de delleeffion. Hommes. Femner. \$ g ಷ NOMBRE DOUVIDERS EMPLOTES 7,092 647 380 1,161 713 1,674 1,566 క్ష 127 **6** 184 21 4,079 89 3 Print PLIDANT LA PÉRIO des Alifentiege. SE, 104 SS. 226 80 <u>8</u>, : 39,923 5,876 3,620 8,817 1,036 9,167 3,970 2,529 4,226 683 12 391 S 35 8 2 ***** DR PABRIQUES en setivité. ROMBRE . . = 121 8 9 97 33 52 .63 28 384 Torages ... Somme DES DÉPARTEMENTS. Ardennes.... Nord Oise. Seine-et-Marne, Pas-de Calais. DÉSIGNATION

0	n
=	z
•	ш
-2	-
-	н
-8	-
-	-
- 3	5
	-
	8
- 2	-
9	
-6	
-	_
	_
a	מ
ō	ă
- 1	н
7	~
-	-
ناد	а
=	=
Ē	_
	-
-	_
-	-
•	o.
•	8
-	-
	1
	•
	_
-	-

D esigna tion	Tritte one	POIDS TOTAL 19 BETTELATÉ MESS EN dans les fabriques	A CRUTAL	PRISE EN CRABGE demo	RENTER	RENDEMENT EFFECTIF, m scan arrend, por tours de betouwes	ECTIF, rd.	PRIX MOYEN dos	REN- DEMENT	POIDS are real-me produites	PRIX MOTHH	QUANTITÉ	PRIX MOXEE	н :
dos Dápartunutto.	- spenoge	hon abenetes.	TOTAL.	d'appearence d'appearence le poids des betteraves mises	dans 190 : fabriques abonnée.	dans los fabriques non abonades.	pour l'on- scable des fabriques.	per 1,000 Eilo- gramme.	Portare.	par las fabriques et Los repories ennoces.	Pulpes Leoco Libe-	enployte pendent la	per per 1,000 kilo- grammes	8 2 1 1
•	tonsee	dane.	1	1	Ē	Ħ	·in	fr. c.	77.7	tonnes	ę Ę	i i	뷸	•
Aime	1,200,133	* ·	1,200,133	69,518,154	69 16	:	91 67	26 16	30,688	390,251	6 39	228,276	ส	34
Ardennes	113,538		113,538	6,643,217	98 68		80 80	23 00	28,555	37,166	5 86	18,652	a .	86
Nord	977,366	13,330	969'066	52,848,320	84 25	2	83 77	23 16	37,464	. 274,404	11 48	224,955	71	86
Oise	488,469		488,469	27,186,187	86 24	:	86 2h	25 36	31,661	137,395	7 24	89,550	렱	59
Pas-de-Calais	454,359	6,899	898'199	24,971,923	86 08	76 73	85 94	23 20	33,722	140,541	10 30	125,473	. 7	68
Seins-et-Marne	308,707		\$08,707	17,835,255	8 8	2.	80 80	24 96	33,600	108,599	7 13	57,938	윉.	25
Seine-et-Oise	95,071	:	95,071	5,490,950	89 28	=	89 52	23 75	35,000	\$9,619	7 00.	18,015	26 00	8
Somme	804,237	`` 	804,237	45,764,161	47 88	•	44 86	25 11	20,102	944,521	7 19	175,082	21 08	90
Autres départens".	434,970	· ъ	434,970	24,739,420	- 98 - 98		86 80	23 05	27,221	135,599	98.	79,072	ಷ	67
			٠											
Toranz	4,876,850	20,229	4,897,079	274,907,577	88 72	. 00 89	88 63	23 97	31,900	1,498,095	7.73	1,017,011	21 16	16

	l														
NOLL VIEW TOW	QUANTITÉ D' OBTENUE PERBART		E SUCRE			0	QUANTITÉS	S EXP	ÉDIÉES :	EXPEDIES PERDANT LA CAMPAGNE.	LA CAI	KPAGNI	ند		-
des	y compa	y compris le sucre représenté par les mélasses	a because the		T ABRIQUES	PARRIQUES ABOUNÉES.			ABBIQUES NO	гавыфев пон авони́ев.			101	TOTAL.	
DEPARTMENTS.	dens les fabriques abonuées.	dans los fabriques non abonnées.	1014L.	Raffinds of candie.	98e ot plus.	Moins de 98°.	Milanes	Raffinds ot candis.	98° ot plus.	Moins the 98°.	Männer.	Raffinės et candis.	98° et plus.	Moins de 98°.	Militare.
	ä	æi	iji	Ħ	ä	E	ä	Ħ	E.	Ē	E.	EE.	FFI	ä	3
Aisae	110,015,070	•	110,015,070	1,935,016	110,015,070 1,935,016 66,659,839 47,758,089 26,261,040	67,758,089	26,261,040	• .	•	•	•	1,935,016	00,659,839	47,758,089	1,935,016 66,659,839 47,758,089 26,261,040
Ardennes 10,195,443	10,195,443		10,195,443	•	6,407,368	4,547,957	705,375	-	•	•	•		6,407,368	4,547,957	705,375
Nord	82,147,547	846,262	262 82,993,809 3,224,420 10,641,513 81,085,293 15,503,414	3,224,420	10,041,513	91,085,293	15,308,414	• :	522,750	1,476,673	886,935	3,224,420	10,564,063	82,561,966	886,935,3224,420 10,564,063 82,561,966 16,190,349
0	42,122,678	•	42, 122, 678	•	26,300,708 18,942,647	18,942,647	7,785,634	•	•		•	•	26,300,708	26,300,708 18,942,647	7,785,634
Pas-de-Calais 59,112,629	99,112,029	529,342	42 39,641,371	2,194,527		8,018,060 34,163,074	4,903,878	•	•	1,582,578	270,061	270,061 2,194,527	8,018,060	8,018,060 35,746,352	5,173,939
Seine-of-Marne. 27,749,477	7749,477	•	27,749,477	•	15,155,875 14,673,599	14,673,599	2,192,804	•			•	•	15,155,875 14,693,509	14,633,500	2,199,804
Seine-010ise 8,510,547	8,510,547		8,510,547		4,977,516	4,977,516 3,828,288	2,028,194	•		•			4,977,516	4,977,516 3,838,888	2,028,194
Somme 75,149,394	15,149,394	•	75,149,394	295,793	295,793 36,083,124 43,665,214 21,817,409	13,668,214	21,817,409	ï		•	•	295,793	36,063,124	43,668,214	295,793 36,083,124 43,668,214 21,817,409
Autres & part" 37,065,783	17,665,783	t	37,065,783,2,570,208,24,650,545 14,312,447	2,570,268	24,654,545	14,312,447	9,764,460	٠			•	2,570,263	24,654,545	14,312,447	2,570,263 24,654,545 14,512,447 9,764,460
Torium 489,467,9648 1,\$75,6	633,667,968	1,\$75,604	004 644, 643, 272 10, 220,039 108, 206, 346 263, 986, 568 91,662,208	0,220,000	106, 106, 348	903,950,503 (91,662,208	1	522,750	3,069,051	1,156,996	16,130,019	195,821,008	266,039,550	1,156,906 10,230,010 188,831,000 360,030,550 92,819,204

TH. - PRODUCTION.

- 4
-
_
=
=
Ē
~
Ä
75
$\overline{}$
S
77
O
Ę
LLA
_
_
=
E
_
_
0
_
•
•
⊸.
-

AVIWI MUDAU	NOMBR (Y o dead	NOMBRE DE GENERATEURS (7 compais caux existent dans les répertes annoises)	TEURS TEANT 100)	FORCE TOTALE	MACHINES (Y COMPAIS CH dans les répes	MACHINES MOTRICES Y COMPRES CELLES EXENTARY dens les réparies annouse).	RAPERIES	RĀPRRIES ANNEXES.
DESIGNATION	houillears.	tabelaire.	semi- tubulsires.	andrae sarrie	Nombre.	Force totale en chevant-vapour.	Koffan E.	Lonourn totale des conduites de jus reliant les réportes l'anine centrale
	 -	-				:		kilom, -
Aisne.	107	60	772	41,875	929	10,057	. 27	. 213
Ardennes	 	24	. 19	5,464	\$	010'1	•	. 17
Nord	870	. 23	, 116	36,571	. '691	9,063.		. 159
Olibe	8	88	. 99	16,596	. 30 2	5,516	10	. \$8
Pas-do-Calais	178	. S	45;	15,436	. 31A	6,498		98
Seine-et-Marne	7		66	11,575	125	2,520	18	193
Seine-et-Oise	; ; • .	16	200	4,215	67	707		=
Somme	146	- 3	150	\$6,558		6,521	9	125
Autres départements	3	72		16,839	180	\$88.42	- 1	88
		F . [.	-					
Тотьия	935	381 71	796	175,126	2,864	41,839	118	876
			1			4		

			·	KODR	MODE D'EXTRACTION DES	ACTION	DWS J	Jus.			ET C	DÉFÉGATION CARBONATATION.	N TION.
DÉSIGNATION	KOKOK	HOHBRE DE PARIQUES HEPLOTANT	- San	жопык ».	HOURER DE RÉPERTES AFFERES	ANTEXES		OHBRE TOTAL		GAPAGITÉ	NON	HÖKBAR DE FARHQUES ERPLÖFANT	1QUES
OPP CONTRACTOR	ica presses hydraudi- ques.	Parent Pa	diffe.	presses bydessib	Presses 002- timees.	la diffusion.	de bydrauli	de presede sontinusa.	diff.	dos dos prevenenas	la deffaction simple.	la carbona- tesson cimple.	fa carbone tation double.
				-				-		i i			
Aisne		12	8	7:	ø	14	101	8	882	21,795	2	2	&
Ardennes	3	= ::	8	<u>,-</u>	:	Ø	•	6	113	067 %		*	٠
Nord	8	17 4 4	2	2	a	=	308	203	513	10,750	13	<u>-</u>	88
Oke	ю	1	19	3 .	_	8	88	108	261	5,853		•	34
Pas-de-Calais	80	55	23		;	4	*	178	304	6,337	-	•	2
Seine-et-Marne	-		=	=	:	01	19	:	247	5,082	2	,	25
Seine-et-Oise	-		. •	• =.		 		-	- 82	2,130		: 3	. 40
Somme		<u> </u>	88	20	Ø	٥.	81	135	5\$7	25,077	•	:	63
Autres départements	н	- 15	22	:	ø	61	01	8	98	7987	ż	:	. 28
Тотмих	8	£;	\$18	**	a	22	572	888	3,210	86,471	15		300

v — extraction des-jos, dárécation et cardonatation: ---

		NOMBRE	ES .		A V A	ORATIO	MyAPORATION DES 1US.	BUS.			CULTE DES SIRCIPS.	IS SIRG	9.6	
DÉSIGNATION	NOMBRE	Ви РІСТВІВ À ИОІВ	в А могв	NOMBRE	ROMBRE DE PADRIQUES	PABAIQUES	ном		покран	N DE PARRIQUES	IQUES		HOMBRE TOTAL	
off Christmis.	rillans-	ouverts,	fermós.	Cabina ot de filtes.	possédanti 3e Marie :	employasi engla- aivement les spakreils	d'appa- reffs à	de chaudières	Periodical de periodical de de periodical de periodical de de periodical de de periodi	possédént des appareils à cuire	employast exedu- aivement les chendièries	d'appareils h cuire dans le vide mais impropres	~ ~	de chandière
			j		, j	ir Jihra	ig ig	air libre.	a la cuite e grafia.	en grafes.	ais libre	on grains.		air libre.
	:						1-				 -,	, <u></u>	:	-
Aine	184	314	114	333	8	2	8	. (4	:	8	=		8	Ř
Ardennes	89	61	n		O.		e,	:	=	⇔ .	~	•	32	ž
Nord	478	390	304	ST.	8	2	8	%	2	D8 .	3	•	8	113
O jse (;	165	96	11	425	ä		ಕ	•	:	8	:	:	3	ħ
Pas-de-Calais	236	176	į.	181	, (47	5	2		61	3	 6	61	\$	5
Seino-et-Marne	115	88	18	23	21	:	13	.		2	2	2	26	ຄ
Seine-et-Oise	37	п	80	. 6	. 00	:	, œ	3		-	! =		'œ	9
Somme	318	181	. 82	848	8.	:	3		3	.23			75	\$
Autres départements.	808	88	ş	229	æ.		**		£				£\$	•
Totaux	2,106	1,301	556	1,966	367	. 58	148	118		466	3 \$	67	487	342
Bandl dans and continued on the														

. Tr. - Fretriker, Stratoration des sus de Corte des Broches.

DESIGNATION ordinaires ordinaires de l'es na partit munte. ne convertes.	d debriques de fabriques possediant des tarbines Weinrich on de lont and procedd herveté.	Meinight on de los de l	sounar de fabriques de fabriques de la muste des pepavitis Koncing on autres per produire la vepaur détendin.	connection of apparents Energiage on author.	xowner do do fabriques possédant dos	HOMBER	HOMBRH TOTAL
de de convertes.		proodd broade.	on autres por produire la vepeur détandre.	Carting on catton.	į	d'osmogè-	
		¥ ; 8	11		osmogi-		los esmogdass.
			=				
Aisne		* 6		51	. 19	467	35,754
Ardenses	`	-	:	3	•	7	3,503
Nord	9	12	.0.	: :	2	25	. 32,911
Otae	•	10		89	48	155	13,087
Pas-de-Calais 75 , 140	7	72	, io	13	s	981	14,298
Seino-et-Marne	-4	4	1	.	01	88	7,515
Seine et-Oise.	en :	10		. *	10	. 92	2,600
Somme	9	=	∞	18	15	392	28,147
Autres départements:	es .	14	ю	16	<u>so</u>	240	11,321
	i						
Totaux	\$	88	63	08	. 280	1,884	149,086

. VH. - ÉPURATION?

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

PRODUITS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

PERÇUS ET CONSTATÉS
PENDANT LES ANNÉES 1887 ET 1886.

Nous publions périodiquement deux tableaux présentant la situation annuelle ou semestrielle des perceptions et constatations opérées par l'Administration des contributions indirectes.

Le premier de ces tableaux, qu'on trouvera ci-après, pages 272 à 279, fait apparaître, pour l'année 1887, le montant des produits par département et par division budgétaire.

Dans le second, qui est inséré pages 280 à 305, ces produits sont groupés par nature de taxe pour l'ensemble de la France et comparés à ceux de l'année 1886.

Une récapitulation générale fait suite à ce dernier tableau et permet de se rendre compte, au premier aspect, des résultats d'ensemble.

T.

PRODUITS PAR DÉPARTEMENT ET PAR DIVISION BUDGÉTAIRE.

Les produits généraux de l'exercice 1887 se sont élevés à	1,048,463,044
Il convient d'ajouter à cette somme le montant des droits afférents à cet exercice qui seront réalisés seule-	,
ment pendant le 1er semestre 1888, soit par évaluation-	16,763,508
Ce qui donne comme produit total	1,065,226,552
Les perceptions ou constatations de 1886, ayant été de	1,076,383,281
Il ressort, au détriment de l'exercice 1887, une moins	<u> </u>
value de	11,156,729

Tontesois, pour obtenir une comparaison exacte des produits des deux exercices, il y a lieu; d'une part, de retrancher des résultats de 1886 la somme de 10,590,173 francs représentant le montant de l'impôt sur le papier, du 1^{ee} janvier au 1^{ee} décembre 1886, date de la suppression dudit impôt; d'autre part, de désalquer de l'année 1887 la somme de 16,883,936 francs représentant la surtaxe temporaire de 10 francs par 100 kilogrammes établie sur les sucres de toute origine par la loi du 27 mai 1887. Cette double opération a pour effet de porter au chissre de 17,450,492 francs la moinsvalue effective qui s'est produite pendant l'année 1887.

Cette perte provient exclusivement de l'impôt sur les sucres. Elle eût été beaucoup plus importante sans les plus-values obtenues sur la généralité des autres articles.

Dans 49 départements, il y a augmentation. Nous citerons l'Oise (22.65 p. 0/0 de plus value), la Seine-Inférieure (13.39), l'Aisne (9), la Loire-Inférieure (7.01), Seine-et-Marne (6.42), Meurthe-et-Moselle (4.85) et Ille-et-Vilaine (3.64).

Digitized by Google

Par contre, 37 départements accusent des moins-values : celle du département de la Seine atteint 20,326,338 francs.

Les causes des variations observées sont indiquées ci-après.

П,

PRODUITS PAR NATURE DE TAXE.

VINS.

Résultats	de 1887 de 1886	132,223,608 ^t 133,216,259
	Diminution	992,651

Une diminution de près de 2 millions frappe les sources de revenus sui-

	tion	156,960 ^f
Dron de deum.	, b'd	1,319,189
Taxe de remplacement	Paris	341,495
raze de rempideement.	Paris	80,345
Dan contro les droits d'ant	trán et de teve unique ent	1,897,989
Par contre, les droits d'ent progressé dans l'ensemble de,	rice er de etre amdae out	905,338
Ce qui ramène le déficit à .		99 2,6 51

L'augmentation qui apparaît sur les droits d'entrée et de taxe unique est une conséquence du dénombrement dont la population a été l'objet en 1886 et qui a eu pour effet: d'une part, de faire assujettir au droit d'entrée, pour la première fois, 43 communes dans lesquelles la population agglomérée est deveaue aupérieure à 4,000 âmes; d'autre part, de placer sous le régime de la taxe unique obligatoire 10 villes dont la population agglamérée, précédemment inférieure à 10,000 âmes, dépasse ce chiffre aujourd'hui.

En ce qui concerne le droit de taxe unique, cette augmentation peut donc être considérée comme un simple déclassement de produits, attendu que, par auite de la auppression des exercices dans les villes où ce régime a été établi, le droit de détail a forcément perdu ce que gagnait la taxe unique.

En dehera de cette circonstance exceptionnelle, le produit des droits sur les vins a surtout été influencé: d'un dété, par l'élévation des cours résultant de l'insuffisance des dernières récoltes; de l'autre, par la fabrication, dans les ménages, de vins de fruits sees ou par le coupage des vins d'importation; cette pratique occasionne au Trésor un sérieux préjudice, spécialement dans l'intérieur de Paris.

On remarque un nouvel accroissement de 1,266,539 heutolitres dans l'importation des vins étrangers, provenant d'Espagne et d'Italie principalement (12,277,437 hectolitres en 1887 contre 11,010,895 en 1886).

Par contre, le chiffre de nos exportations a baissé de 307,137 hectolitres (2,709,253 hectolitres en 1886 contre 2,402,116 hectolitres seulement en 1887).

La fabrication des vins de raisins secs est restée à peu près stationnaire (2,662,022 hectolitres). En 1886, cette fabrication avait atteint 2,842,000

hectolitres.

CIDRES.

Résultats	de 1887de 1886	1 3,66 9, 8 68 ^f 1 5,4 71,814
	DIMINUTION	1,801,946

Le rendement de l'impôt sur les cidres suit les fluctuations des récoltes. Celle de 1886, ayant été des plus médiocres, le chiffre des perceptions a dû s'en ressentir. Aussi toutes les taxes sont en décroissance.

	ALCOOLS ET VINS ALCOOLISÉS.	•
Résultais , ,	de 1887	244,952,819 ^f 237,004,921
	Augmentation	7,947,898

Le cours élevé des vins, la rareté des cidres ont favorisé la consommation des spiritueux, qui s'est développée sur tous les points à l'exception de Paris, où, sous l'influence de causes économiques particulières, la taxe de remplacement perd \$20,201 francs. La production des bouilleurs de cru a eu aussi beaucoup moins d'activité, en raison de la médiocrité de la récolte des pommes en 1886; mais en dehors de ces circonstances, il est certain que la progression des droits sur les alcools est due, en grande partie, à l'énergie apportée par l'Administration dans la répression des abus.

1.	Bières.	•
Résultats	de 1887de 1886	22,309,500 [†] 21,692,691
	Augmentation	616,809

L'impôt sur les bières se ressent toujours de l'abondance plus ou moins grande des récoltes de sidres. En 1886, la récolte des pommes ayant été des plus médiocres, les départements du Nord-Ouest ont fait une plus grande consommation de bière.

Les brasseurs de France semblent d'ailleurs soutenir avec plus de succès que par le passé la concurrence des bières étrangères. On constate dans l'importation de ces dernières, en 1887, une nouvelle diminution de 56,336 hectolitres, dont 46,683 hectolitres sur les provenances d'Allemagne.

Digitized by Google

SELS.

Résultats de 1887 de 1886	10,405,955 ^f 8,865,099
Augmentation	1,540,856

Cette situation avantageuse provient: d'une part, de ce que le syndicat des salines de l'Est a absorbé un établissement placé dans la ligne des douanes et dont précédemment il avait à soute nir la concurrence; d'autre part, de l'ouverture, dans le cours de l'année 1886, d'une nouvelle saline dans le département de la Haute-Garonne.

Les perceptions effectuées en douane ont fléchi de 1,021,000 francs, ce qui ramène le boni d'ensemble à 519,856 francs.

SUCRES.

Voici, en ce qui concerne les sucres, les résultats des deux derniers exercices :

1887 Contributions indirectes Douanes	81,854,903f 38,392,000 92,158,076 42,626,000	120,146,903 ^f 134,784,076
DIMINUTION	••••••	14,637,173

Malgré cette diminution sur le produit des droits, la comparaison des quantités imposées présente une augmentation de 11,298,983 kilogrammes, qui porte sur les sucres employés, avec tarif réduit, au sucrage des vins et des cidres et sur les sucres précédemment indemnes, soumis par la loi du 27 mai 1887 à la surtaxe de 10 francs.

Le produit des surtaxes établies par la loi précitée s'est élevé, en ce qui concerne les sucres indigènes, à 16,883,936 francs. On peut évaluer à 8 millions environ les perceptions effectuées au même titre par la Douane. Si l'on défalque le total de ces deux sommes des résultats de 1887, la comparaison de ces derniers avec ceux de 1886 fait ressortir une perte totale de 40 millions environ.

Cette situation provient de ce que, durant la campagne 1886-87, le chiffre des quantités obtenues par les fabricants, en sus du rendement légal, a été beaucoup plus élevé que pendant la campagne précédente (157,780,697 kilog. en 1886-87 contre 77,953,676 kilog. en 1885-86). Des approvisionnements exceptionnels ont été faits pendant les premiers mois de l'année 1887, aux approches de l'établissement des surtaxes, et ils ont été constitués en grande partie au moyen de ces sucres indemnes. Sur 148,605,000 kilogrammes de sucres de l'espèce livrés à la consommation intérieure, 49,412,752 kilogrammes seulement ont acquitté la taxe spéciale de 10 francs établie par la loi susvisée et la différence (99 millions de kilogrammes) n'a supporté aucun droit.

Les opérations de sucrage des vins et des cidres avant la fermentation ont pris, en 1887, une grande extension; 36,268,645 kilogrammes de sucre ont été déclarés pour cette destination, tandis qu'en 1886 les déclarations de même nature s'étaient élevées à 17,212,492 kilogrammes seulement (111 p. 0/0 d'augmentation).

ALLUMETTES CHIMIQUES.

Sans variation.

PAPIERS.

Diminution: 10,590,173 francs.

Impôt supprimé depuis le 1er décembre 1886.

HUILES MINÉRALES.

Diminution: 14,645 francs.

HUILES VÉGÉTALES ET AUTRES.

Diminution: 354,194 francs.

Conséquence de la loi du 22 novembre 1876 supprimant le droit d'entrée sur les huites dans les communes qui renoncent au droit d'octroi sur les mêmes substances.

STÉARINE ET BOUGIES.

Diminution: 259,622 francs.

-3**+**

des

es,

et du

a Si

fre té g. nle nt ur

je

0

Cette diminution porte sur toutes les espèces de bougies et paraît résulter d'un emploi plus répandu des huiles minérales.

Nous donnons ci-après le mouvement de cet impôt depuis son origine jusqu'au 31 décembre 1887.

années.	BOUGIES ORBINAIRES ot assimilées.	BOUGIES PÉGLIÉE et cierges.	TOTAL.
1874	6,474,088 6,553,989 6,645,422	francs. 683,084 770,257 776,828 685,675 752,309 666,415 672,664 712,470 504,077 668,914 735,859 696,683 662,195 594,067	francs. 5,769,891 6,466,887 7,250,916 7,339,664 7,397,731 7,856,157 7,927,702 8,375,567 8,664,312 8,840,025 9,167,104 8,779,659 8,716,395 8,456,773

VINAIGRES ET ACIDE ACÉTIQUE.

Diminution: 49,586 francs. Variation sans importance.

On trouvera ciaprès le mouvement et le produit de cet impôt depuis 1876 jusqu'en 1886 :

i	QUANT	PRODUIT			
ANNĖES.	fabriqués.	importés.	exportés.	employés à des usages industrièls en franchise de l'impôt.	DE L'IMPÔT sur les vinaigres.
	hectol.	hectel.	hectol.	hertél.	freside.
1876	41.714	3,665	4,194	12634	2.005,391
1877	36,406	3,210	14,852	21,839	2,039,166
1878	35,305	4,262	6,452	19,707	2,111,562
1879	48,640	3,036	8,648	27,926	2,103,698
1880	51,656	1,039	8,955	10,613	2,441,522
1881	53,450	2,862	6,550	14,290	2,697,208
1882	40,524	2,658	4,215	14,075	2,696,728
1883	48,941	1,569	6,136	10,397	2,714,432
1884	59,875	2,179	5,943	6,778	2,844,299
1885	60, 016	2,482	8,542	13,435	1.2,706,804
1886	56 ,359	5,952	11,136	8,286	2,932,731

CHEMINS DE FER.

Résultats {	de 1887	87,404,532' 87,892,957
	DIMINUTION	488,425

Perte portant exclusivement sur le transport des marchandises.

VOITURES PUBLIQUES.

Augmentation: 39,999 francs, provenant de l'extension donnée aux services de place et des tramways dans les grands centres.

DROITS DIVERS.

Résultats	de 1887de 1886	46,694,321 ^f 42,543,619
• •	Augmentation	4,150,702

Le produit du domaine fluvial et quelques revenus peu importants siechissent dans l'ensemble de 440,454 francs. Les autres droits groupes dans le chapitre présentent tous des augmentations sensibles.

On remarque, sur le droit de dénaturation des alcools, une plus-value ile 981,279 francs, qui porte sur les alcools déclarés pour le chaufige; une intre plus value de 2,025,396 francs sur les amendes et confiscations résulte de la fermeté apportée à la répression de la fraude. Le nombre de procèsverbaux rédigés a suivi une progression analogue (39,530 actes en 1887, contre 35,807 en 1886).

TABACS.

	Quantités.	Valeurs.
Résultats { de 1887 de 1886	35,738,055 ^k 35,722,683	369,135,364 ^f 368,937,708
Augmentation	15,372	197,656

La vente des tabacs s'est maintenue, en 1887, dans des conditions à peu près identiques à celles de l'année 1886, comme quantités et comme produits. Toutefois du remarque sur certains tabacs, parmi les cigares et cigarettes notamment, des variations tenant évidemment aux modifications qui se sont produites dans les préférences des consommateurs.

La consummation des cigares de France et du scaferlati supérieur ou ordinaire est en progrès (192,793 kilogrammes de plus qu'en 1886, pour un produit de 2,763,006 francs). Par contre, la vente des tabacs à priser accuse une nouvelle décroissance de 193,206 kilogrammads, se traduisant par une

perte de 2,221,000 francs.

La vente des tabacs de luxe tend à se développer (2,665 kilogrammes de plus qu'en 1886, soit 53,203 francs). Ce résultat est une conséquence des mesures prises, en août 1887, pour permettre aux consommateurs de la province de s'approvisionner de ces tabacs par l'intermédiaire des entreposeurs de leur résidence.

A signaler aussi une plus-value de 163,603 francs provenant des nouvelles espèces de tabacs et de cigarettes (hongroises, élégantes, médianas), dont la vente a été autorisée par décret du 4 novembre 1886.

POUDRES à FEU.

Résultats {	de 1887 de 1886	11,837,016 ^t 12,970,483
	Diminution	1,133,467

Cette diminution s'applique à peu près exclusivement aux poudres de mine vendues dans l'intérieur et aux diverses poudres d'exportation.

En ce qui concerne la poudre de mine, l'achèvement des travaux en cours d'exécution pendant l'année 1886 et l'emploi plus fréquent de la dynamite en out restreint la consommation.

Quant aux poudres d'exportation, la diminution provient de ce que, en 1886, une vente exceptionnelle de 188,000 kilogrammes avait été faite au Gouvernement autrichien.

DYNAMITE ET NITRO-GLYCÉRINE.

Augmentation : 137,113 francs.

Préférence donnée à ces explosifs sur les poudres de mine pour les travaux d'extraction dans les carrières.

	ABLE	AC 11			-						- 1	ar departe		
Nos D	ORDRE									0	HAPITRI			
des de	épart**		(Voir les explications consignées page 266.)							Pho				
d'ap	ortance			(-			yennes			,				(non compi
-	-	DÉPARTEMENTS.		des au	antitás		-	_	- No.			1		_
de la population	des produits de 1887.	DEFAILIEUE.VIS.		des quantités imposées en 1887. de l'impôt constaté en 1887.								1.		
de	pro 18			Ci-	- Al- Bie-		vin Ci-		Al-	Bie-	Bois-	Vins.	Cidres.	Alcools
lod	des		Vins.	dres.	cools.	T05,	Vins.	dres.	cools.	res.	SODS.			
3	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
			h. I.	h. 1.	l. déc.	h. l.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	francs.	francs.	france.
42	57	Ain,	0 60		16	0 01	2 17		2 55	0 01	4 73	767,799	307	932,173
17	10	Aisne	0 39	0 19	8.0	0 83	2 10	0 36	12 57	2 01	17 18	1,168,659	199,841	6,986,785
32	43	Allier	0 52	,	24	0 05	2 76	a	3 33	0 21	6 36	1,173,818	2,591	1,414,591
84	83	Alpes (Basses-)	0 23		28	0 02	0 85	12	3 27	0 07	4 22	110,586	25	423,507
85	85	Alpes (Hautes-)	0 44	8	17	d	1 55	29	2 77	0 01	4 36	190,608	3	341,201
77	46	Alpes-Maritimes	1 14	11	2 2	e	4 71		3 51	a	8 26	1,120,704	105	833,560
38	65	Ardèche	0 32		2 3	0 04	1 21		3 21	0 16	4 61	452,210	11	1,206.689
54	37	Ardennes	0 25	0 06	4 6	1 57	1 56	0 05	7 35	3 92	12 88	501,274	18,288	2,445,056
79	81	Ariège	0 27	н	12	0 01	0 83	a	1 92	0 03	2 79	197,791	29	457,001
74	48	Aube	119	0 03	4.1	0 06	3 64	0 06	6 73	0 22	10 74	938,331	15,188	1,734,0%
55	42	Aude	1 29		17	0 08	2 48	le .	2 78	0 23	5 53	823,175	24	925,972
34	71	Aveyron	0 54	н	13	,	1 43		2 20	2	3 63	583,330	507	913,487
13	5	Bouches-du-Rhône	1 7		4.7	0 09	5 93	H	7 42	0 35	13 71	3,590,532	255	4,419,920
26	17	Calvados	0.10	1 17	7.6	0 01	1 04	2 52	12 36	0 02	16 13	452,921	1,101,197	5,406,596
78	80	Cantai	0 49		16	0 03	1 78	ā	2 50	0 11	4 42	430,460	515	604,310
41	60	Charente	0 52	12	16	0 07	1 89	0 01	2 67	0 25	4 86	695,175	4,274	978,976
24	45	Charente-Inférieure	0 50	- 4	16	0 02	1 79	0 01	2 71	0 09	4 67	828,280	5,524	1,253,390
47	49	Cher	0 50		2 8	0 03	2 51	29	3 38	0 12	6 69	888,979	2,938	12,029,978
56	73	Corrèze	0 29	ū	12	0 02	1 25	0 01	1 99	0 09	3 38	410,542	3,314	634,062
37	30	Côte-d'Or	1 16	ø	3 2	0.18	4 15	v	1 94	0 67	9 85	1,585,564	521	1,888,475
9	23	Côtes-du-Nord	0 05	0 91	3 6	0 17	0 50	2 17	5 65	0 04	8 45	334,532	1,366,261	3,554,360
67	75	Creuse	0 46		1 5	0 02	1 70		2 38	0 08	4 24	485,948	771	680,359
22	55	Dordogne	0 35		18	0 01	1 33		2 91	0 04	4 32	655,921	3,187	1,432,529
59	40	Doubs	0 72	и	2 9	0 13	3 01	я	4 72	0 56	8 29	936,075	308	1,470,589
58	51	Drôme	0 48	e	2 6	В	1 94	a	1 21	- 9	6 21	613,242	52	1,324,847
44	25	Eure	0 16	0.55	7.8	0 01	1 67	0 72	1		14 65	599,933	249,500	4,373,185
65	36	Eure-et-Loir	0 52	0 23	7 1	0 04	3 17	0 66	11 22			901,357	188,330	3,183,850
7	12	Finistère	0 18	0 18	5 6	0 04	1 64	0 55	9 13			1,162,857	390,309	6,464,116
33	31	Gard	1 48	ш	19	0 06	3 16		3 11	0 25		1,322,159	60	1,297.591
23	28	Garonne (Haute-)	0 95	H	17	0 05	5 99		2 99	1		1,417,784	155	1,427,257
71	79	Gers	0 38	ü	10		0 98		1 38	1	2 29	243,663	3,766	379,650
5	4	Gironde	1 65	*	3 8	0 02	5 32	er	5 25			4,126,952	4,706	4,073,055
25	20	Hérault	1 75		19	0 05	3 76		3 19	0 18		1,650,988	55	1,402,576
11	13	Hle-et-Vilaine	0 09	1 61	4.5	0 01	1 06	4 18	7 44	0 04		625,074	2,600,823	4,622,377
62	68	Indre	0 43	*	2 4	0 08	1 92		3 99	0 28		569,823	2,258	1,168,898
52 15	41	Indre-et-Loire	0 69	0 02	3 9	0 07	4 24	0 06	5 13	0 27	9 79	1,447,529	21,091	1,748,054
68	53	Isère	0 58	*	2 2	0 04	3 02	н	3 60	0 15		1,761,589	248	2,098,945
61	70	Jura	0 74		2 2	0 07	2 37	-	4 11	0 26		668,657	134	1,157,734
60	61	Landes	0 58	0.40	10	"	2 01	40.0	1 59	11 110	3 63	608,844	139	480,028
14	15	Loir-et-Cher	0 61	0 03	2 7	0.00	3 01	0 05	4 44	0 02	7 57	838,846	15,166	1,240,153
57	72	Loire (Hanta)	1 60	b	28	0 03	5 02	n	4 82	0 12		3,141,542	454	2,908,751
8	16	Loire (Haute-) Loire-Inférieure	0 53	0 17	17	0 02	1 66	0 43	2 78 5 86	0 07	4 54	533,382	21	891,231
39	32	Loiret	0 83	0 06	3 2	-	4 34	0 10		1	9 99	2,636,333	281,941 37,994	3,822,977
	0.2	Barra C54 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1	0 00	0 00	3 2	0 03	4 34	0 10	331	0 11	9 99	1,627,381	37,994	2,014,246
1	8					ı		1	ı	l .	1			

perçus et constatés pendant l'année 1887.

5 BOI	SSONS.		DROIT							D'ORDER
; 	ion l	BOISSONS.	de					HUILES	HUILES	PPEL DES Not D'ORDI
forts centimes).		401.0	40 centimes	SELS.	SUCRES.	ALLU-	PAPIER.	et		No.
		(Col. 13	par	SELS.	SUGRES.	METTES.	PAPIEN.	BSSENCES	non	RAPPEL DES
ères.	Vins	à 17.)	expedition.			MEILES.		minérales.	MINÉRALES.	PEL
	alceolisés.		ozpoureion.					minerales.		BAP
16	17	18	1,9	10	91 .	33	23	24	25	96
ncs.	francs.	francs.	france.	francs.	francs.	francs.	france.	francs.	france.	
10,455	12,847	1,724,111	27,275		5,788					45
62,458	27,259	9,545,961	61,440	•	5,065,019	•		•	1,801	12
9 2, 23 5	17,852	2,701,175	22,067	50	9,374	•	• •	4,971	4,495	3
9,611	2,545	546,535	5,048	•	4,187	,	•	1 .	•	8
1,350		556,098	4,653	•	602	•	•	•	3,309	8
•	12,415	1,967,697	34,193	•	16,865	•	•	•	17,344	7
63,218	8,110	1,730,913	24,600	. •	6,033	•		•	-	34
01,888	10,812	4,281,615	31,341		135,996	•	•	•	3,644	5
6,977	1,917	663,816	4,925	30,770		•	•	•	3,483	79
57,621	94,263	2,769,965	39,384	•	141,016	•	•			7
76,848	12,613	1,839,033	83,803	•	17,493	•	•	•	3,353	5
2,074	8,052	1,507,677	14,938	•	7,924	•	•	•	2,366	34
14,118	64,353	8,290,943	97,007	•	608,010	•	•	1	2,647	18
10,116	23,575	7,001,967	76,002	*	21,292	•	•	•	2,047	2
26,133	7,365	1,068,938	6,776	•	1,803	•	•	1	17.060	7
92,040	11,722	1,762,533	62,754	•	32,767	· '	•	•		A.
42,749	19,773	2,150,181	59,622	•	18,753	•	•	•	31,699	2
15,263	15,969	2,156,674	22,133	•	90,541	'	•	•		A
31,523	9,523	1,104,368	10,856	•	1,668	· •	•	•	3,998 79	5
58,788	25,558	3,759,845	112,946		463,\$16	· ·	•	1 .	6,431	5
30,067	23,934	5,309,884	58,212		5,765	'	•		1,792	6
24,592	6,069	1,107,921	8,306		1,255	'	•	1 :	8,155	2
23,024	14,130	2,129,039	32,725	1,468,975	12,599		•	1 :	0,130	5
57,423	13,613	2,578,946	38,645	1,400,570	15,896 2 4,33 2	•	•			5
3,981	18,432 22,455	1,954,403	36,764 42,937		78,786	1 :		1	976	
10,9 <mark>92</mark> 35 ,3 81	18,345	5,256,888 4,328,084	26,992		187,174	:		1 :	43	6
96,995	42,881	8,158, 22 1	69,169		8,719	"			359	١٠
85,872	19,592	2,726,728	106,599		27,825	:				5
03,789	27,525	2,977,219	49,976	342,484	11,545	l :	-	1		2
23,220	3,851	628,966	25,220		3,402	1 :		1 .	4,421	1 7
66 ,3 97	73,613	8,346,258	379,366	7,321	659,825	1 :	[1 :	69,800	Ι΄
80,298	44,771	3,179,542	203,657	146	42,531			1 :	2,763	2
25,272	35,127	7,909,706	82,082	•	6,507	1 :		1	19,617	1
83,274	10,917	1,835,582	19,810		10,140	1 :		1 :	367	0
94,351	25,716	3,386,741	57,900		8,707		,	1	1,125	5
01,007	20,352	3,972,959	73,732		34,048	:		1 .		1
75,936	10,914	1,913,570	26,905	872,983						0
1.253	7,294	1,097,861	17,105	685,004	1 20,4.0				3,165	6
6,023	15,497	2,114,168	38,546		7,630	:		1 :		0
72,945	29,876	6,155,495	48,012		22,737				1,783	1
23,760	6,753	1,455,494	12,948		2,203	.		1 .	426	5
18, 598	48,865	6,791,725	99,986		620,447	:		1 .	56,233	Ĭ
37,890		8,743,070	64,440		203,217			1		3
, 550		1	1	-	:	l -	I .	1	1	ľ

Relevé, par département, des

zation, par coperation, and														
	OLDE		RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES									1	1	4
dia d	peri		1			str 1	ES BOI	SACHES.	•			•	!	-
d o	pres rants		1	(Vo	ir les ei Onoti	tés ma	ons com yennes	ng ades par be	page 21 bitant	96.)				1
	-												+	_
de la population.	produits	DÉPARTEMENTS.		des qu	entitée	8	đơ I	intpôt	eométa	té en :	887.		•	1
de la Pulatic	28	-			•	_			_		<u> </u>		0:1	I
6. 8.	des p		Vine.	Gi	Al- cools.	Bil-	Vins.	Ci-	Al-	Bib	Bois	Vigs.	Cidro.	1
, ,	٠,	3	4	dres. 5	6	706.	8	dres.	10	105.	sons.	13	1 24	ı
	-		-	-	1 2			<u> </u>	 		<u> </u>		+	- -
	-		b. i.	ъ. і.	l. déc.	h. l.	ir. c.	ir. c.	fr. e.	II. C,	Ir. c.	frances	francs.	}
72	78	Lot	0 31		16	0 02	0 90		2 61	0 07	8 66	259,597	21:	5
60	66	Lot-et-Garonne	0 49		15	0 09	1 60		2 51	0 33	4 48	491,791	83	8
8.0	86	Lozdré	0 31	٠	11	0 05	0 86		1 80	0 21	2 91	122,567	j :	2
20	24	Mains-et-Loire	0 57	0 07	3 4	0 OY	3 39	0 17	5 67	0 03	9 33	1,791,304	93,70	2
91	22	Manche	0 06	1 23	. 63	0 01	0 65	2 47	10 18	0 03	13 38	33 8.765	1,289,30	9
31	14	Marad	1 21	0 02	60	0 26	5 79	0 06	9 97	0 82	16 76	2,485,694	25,72	١
75	67	Marné (Haute-)	0 75	,	29	0 22	2 48	•	4 69	0 67	7 90	,	999	_
53	38	Mayeane	0 10	0 67	58	0 02	1 02	1 91	9 26		12 32	849,642	650,197	•
30	11	Meurthe-et-Moselle	0 78	•	3 3	0 62	3 83	4	5 50		11 52	1,654,251	1,439	
69	47	Meust	0 79		3 8	0 33	2 96	•	6 06	0 88		866,954	1,194	•
19	27	Morbinan	0 11	0 86	3 3	0 02	9 85	2 20	5 47	0 06		459,468	1,177,838	
50	54	Nièvre	0 62	•	19	0 02	2 42	•	3 04	0 07		841,519	624	1
2	2	Nord	0 01		41	2 37	0 74	0 01	6 90	5 80		1,249,480	13,290	
36	19	Oise	0 41	0 15	8 1	0 31	2 79	0 38	12 69		16 27	1,125,896	155,259	•
40	39	Orne Pas-dė-Calais	0 07	0 73	4.8	1 37	0 71	1 72	7 51		10 05	257,560	689,656	,
3 16	6	Puy-de-Caleis Puy-de-Dôme	0 62	0 01	66 16	0 03	0.59	0 02	10 76	3 46		510,761	16,764	
29	84 44	•	0 79	' '	17	0 03	2 44	'	2 62	0 10		1,396,664	758	
80	74	Pyrémées (Besses-) Pyrémées (Hautes-)	0 75		15	0 02	2 78 2 12	'	2 92	0 09		1,206,716	2,000	
82	56	Pyrénées-Orientalis.	0 71	•	28	0 01	161	1	4 67	0 05			156 31	1
86	84	Rhin (Haut-)	0 84		38	0 14	8 62	•	6 26		10 48	839,410 288,931	231	
6	7	Rhônė	1 31		3 7	0 10	7 93	l :	6 59		14 99		1,337	
64	63	Soons (Haute-)	0 71		27	0 03	2 06	1	4 26	0 11		600,135	205	
10	18	Saôné-et-Loire	0 69		21	0 04	2 54	1:	3 43	0 15		100000	872	
27	29	Sartha	0 26	0 86	4.9		2 22	1 03	7 91		11 22		449,953	1
78	76	Savoie	0 58		0.9	0 01	2 11		1 46	0 04	•	563,449	1,525	
70	82	Savois (Haute-)	0 42	0 02	06	0 01	2 14	0 09	0 97	0 05	1	589,525	5,921	
1	1	Seine	1 86	0 08	69	0 02	14 39	0 33	11 14	0 06	36 16	42,631,104	1,003,260	
. 4	3	Seine-Inférieure	0 22	0 b8	12 9	0 05	2 24	1 49	21 75	0 15	25 74	1,866,562	1,187,790	
49	26	Seine-et-Marne	0 97	0 R 0	58	0 07	A 85	0 24	9 22	0 18	14 61	1,722,596	85,593	
12	9	Seinset-Oise	147	0 17	62	0 05	6 82	0 33	10 05	0 13	17 46	4,218,599	207,832	1
48	64	Sèvres (Deux-),	0 42	0 01	2 2	0 03	2 05	0 02	3 43	0 13	5 67	726,420	5,83 0	1
18	8	Somme.,	0 13	0 D8	93	0 54	1 28	0 16			17 76	704,988	91,745	1
45	69	Tarn	0 65	•	18	0 03	1 44	•	2 99	0 09	,	519,848	66	1
81	77	Tarmet-Garonne	0 61	•	18	0 08	1 75	•	2 53	0 29		870,607	95	
66	86	Var	0 80	•	3 2		2 91	•	5 58	•	8 55	834,834	57	1
76	69	Vaucluse	0 44	•	21	0 05	1 50	1	3 51	0 19	•	861,714	. 21	,
28 51	58	Vendée	0 47	•	15		2 50	•	2 51		5 09		1,794	
4.3	59 52	Vienne	0 57 0 63		22	0 09	2 75		3 63		,		3,742	1
35	88	Vienne (Haute-)	0 61		19	0 03	2 99		3 28				11,622	
46	50	Young	0 61	0 D5		0 03	9 19 2 33		6 72 3 01		10 85		336 09 150	1
	~	A JAMES 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	0 01	0,03	1 4	0 03	Z 33	0 06	2 01	U 11	5 58	827,854	22,158	1 '
		T	A 25	•					_	-		400 000 000	*****	-
		Totata at movemens.	0 69	0 16	3 9	0 21	3 48	0,36	6 42	0 58	10 89	132,223,608	;1 3,069,6 68	344
S?	, ,	1	١ .	•	'	[]	,			l	i i		'	ı

perçus et constatés pendant l'année 1887.

BOIS	SONS.	-	DDG:						1000	-
rts écatio	WATE	BOISSONS.	DROIT de 40 centimes	2		ALLU-		HUILES	HUILE\$	Man B Ton Bank
eres.	Vins	(Col. 13	par expédition.	SELS.	SUČRES.	METTES.	PAPIER.	minérales.	non Minérales:	BAPPEE DES
16	17	18	19	20	31	99	23	24	25	1
nes.	france.	francs.	franca.	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	-
19,254	5,431	995,038	12,706	,	3,344	u.	- ,		1,130	7
01,753	8,945	1,376,697	32,411		11,305				3,641	0
30,790	2,481	410,686	2,246	,,	905		**			1
19,070	24,371	4,924,454	82,886		11.458		i	,	at a	1
18,830	21,350	0,971,546	54,543		10,898		r		1,055	1
54,545	46,325	7,197,665	99,067		631,144				19,529	3
66,802	10,100	1,956,771	20,022		49,912		in		а	1
26,805	11,585	4,188,728	33,320	n	3,295		и		2,350	1
19,426	20,990	4,970,880	43,398	6,276,215	125,875			u	*	
59,115	14,876	2,911,806	27,416	0,270,213	15,620		н		a	1
36,565	26,811	4,628,524	71,622		4,401	a a	.d	n n	6,867	
27,119	14,152	1,940,590	28,042		15,635		4		1,166	
96,748	41,653	22,542,400	141,688	48	9,295,566			, ,	12,554	
28,685	31,625	6,558,521	45,681	a a	2,101,508		p		66	
20,000	11,772	3,692,071	36,102	"	4,400				2,380	
57,428	23,619	12,697,715	67,812	,	2,100,537				235	ı
	30,769		57,642	4	439,495				3,913	
61,166		2,989,350		g				,	6,238	
40,184	22,569	2,535,213	89,519	240,265	10,377			"	11,180	
6,713	6,652	1,085,984	7,176	E					16,392	
10,230	14,345	1,350,530	48,965	н	7.339	и	"		"	
42,986	4,241	836,284	6,531		2,665		*	Al .		1
62,448	89,906	11,586,769	136,539	и	139,276		В	. "	3,052	
32,745	7,286	1,881,575	46,478	481,579	9,232	*	a	. 055	,	l
97,510	32,201	3,878,803	86,678		1,103,883			5,855		ı
6,805	20,993	4,895,808	48,732		11,208		it		А	l
10,158	6,848	972,462	25,827		2,814	•	,	,	0.043	1
14,361	4,499	881,558	16,727	n n	2,433		"		3,043	1
00,466	631,492	77,472,039	356,370	5		17,010,000	**		1,764,02	1
27,034	129,238	21,438,470	141,782	п	7,785,523	*	n	u		
65,858	34,626	5,186,839	51,084	n	789,568		ī,		1,838	
82,431	74,024	10,795,465	93,994	,	203,968	1			16,147	1
48,574	10,745	2,006,592	26,972		8,279			и	1,273	
29,031	37,424	9,749,716	55,232	10	3,328,000		н	le le	R	1
31,155	8,241	1,630,533	23,293	*	5,623			μ	14,198	1
63,023	5,728	1.054,640	24,607	0	4,861	*		*	10,233	1
1,343	16,708	2,424,808	32,308	10	8,601	· v		я	11,031	7
47,756	7,068	1,265,362	19,528	· ·	17,735		11		1,768	
23,702	9,867	2,214,463	35,427	-11	3,250		a	n n	4,233	
94,963	17,829	2,307,315	33,169		10,620	а	24		12,829	1
10,338	18,005	2,347,768	44,782		4,343		2	,		
579,685	12,639	4,281,288	31,047	150	319,182				6,541	
39,429	21,694	1,981,810	54,454	,	146,182			ir	"	
109,505	2,472,627	415,228,263	4,760,050	10,405,955	80,166,957	17,910,000		21,850	2,200,913	

TABLEAU I. (Suite.)

Relevé, par département, des drois

RAPPEL menos pronons s colonne 26.	1	BOUGIES	TINAIGNES ot	GHEMINS de pen. (Voyageurs	voituans publiques de		DU CHAPI	VELOPPEM TRE DES BRO satimes non	ITS DIVERS
RAPPE DES NUMENOS inscrits colon	DÉPARTEMENTS.	et STÉARINE.	ACIDE ACÉTIQUE.	et mar- chandises.)	terro et voitures d'eau.	Licences.	Garantie.	Timbres.	Cartes is jouez.
97	28	29	30	31	32	33	34	35	36
		france,	france.	francs.	france.	france.	francs.	francs.	france.
42	Ain	55,873	13,530	1,265	18,856	782,261	91,669	44,368	
17	Aisno	4,418	33,514	12,238	44,517	233,069	172	101,518	
32	Allier	6,719	39,783	14,622	25,884	118,719	85	71,281	
84	Alpes (Basses-)	558	1,833		12,585	28,231		12,604	
85	Alpes (Hautes-)	1,580	3,191		4,389	25,963	445	13,427	
77	Alpes-Maritimes	12,652	4,972		90,920	131,876	6,178	109,117	
38	Ardèche	9,662	13,861		22,161	84,753		38,916	
54	Ardenses	1,516	22,569	442	18,336	154,037	343	78,141	
79	Ariège	1,974	2,447		12,633	43,775	•	21,010	
74	Ambo	6,431	17,735		17,632	82,880		77,587	
55	Aude	2,198	8,584		32,460	111,648	•	95,990	
34	Aveyron	6,039	9,022		17,198	89,703		45,027	
13	Bouches-du-Rhône	1,394,586	46,688	12,897	208,926	322 ,599	168,160	371,885	79,33
26	Galvados	11,459	20,484	15,330	48,219	176,835	401	136,552	
78	Cantal	1,009	4,511		15,817	66,210	1,974	28,422	
41	Cherente	9,763	28,924		20,421	173,597	17,256	79,532	29,70
24	Charente-Inférieure	6,893	78,939		45,514	184,554	127	92,267	1.06
47	Cher	1,197	147,110		11,955	101,375	411	52,894	
56	Corrèse	3,155	2,199		12,225	66,732	•	28,130	
37	Côte-d'Or	371,869	62,815		29,407	158,406	864	132,190	•
9	Côtes-du-Nord	7,140	2,253		33,580	128,043	384	58,933	٠,
67	Grense	175	3,367		8,189	72,094	•	25,112	
22	Dordogue	30,804	27,766		20,296	169,914	136	56,270	
59	Doubs	7,973	24,224	•	17,366	93,716	659,782	78,508	
58	Drôme	8,665	27,527	•	30,247	89,632	173,523	64,758	
44	Eure	7,159	11,178		29,224	100,113	185	66,899	
65	Eure-et-Loir	928	14,149	•	23,022	91,820	58	59,779	
7	Finistère	77,279	7,574	•	42,505	191,679	196	117,492	
33	Gard	185,160	53,584	•	37,509	171,337	5,304	157,768	
23	Garonne (Haute-)	52,949	74,149		67,564	180,138	9,164	126,265	24,15
71	Gers	637	21,308		17,329	57,885	•	28,877	44,06
5	Gironde	122,831	71,038	6,139,655	284,605	505,465	22,485	149,256	17,38
25	Hérault	369,054	17,432	66,477	54,393	256,507	342	216,437	•
11	Ille-et-Vilaine	14,236	6,401	'	59,975	210,990	395	98,116	•
62	Indre	2,105	38,233		10,798	74,182	_•	41,548	
52	Indre-et-Loire	39,804	31,669		33,990	109,300	499	69,193	•
15	Isère	138,124	37,661	•	67,172	180,547	6,882	104,692	86
68	Jura	62,428	9,468	·	15,376	71,346	•	60,603	•
61	Landes	2,686	22,267	·	25,634	75,421	•	44,300	•
69	Loir-et-Cher	1,766	28,530		18,829	68,446	310	53, 975	•
14	Loire	2,841	48,584	·	66,561	200,846		163,195	•
57	Loire (Haute-)	7,134	9,879	•	12,082	79,877	1,330	44,039	•
8	Leire-Inférieure	.52,801	61,113 224,520		66,781 28,160	208,063 129,554	8,886	168,683 116,592	•
59	Loiret	10,678					83		

erças et constatés pendant l'année 1887.

				DYNAMITE	TOTAL GÉNÉRAL		DIFFÉR	ENCES	andu 27.
	DROITS		POUDRES	et	DES A	NNÉES			RAPPEL DES NUMEROS D'ON inscrits colonne
	DIVERS.	TABACS.	à	nitro-					RAPPEL nénos de is colonne
Recettes	(Col. 33				1887.	1886.	EN PLUS.	EN MOINS.	R RES RUN
diverses.	à 37.)		PRU.	glycerine.	Résultats provisoires.	Résultats définitifs.			insc
37	38	39	40	41	42	43	44	45	46
francs.	francs.	francs.	francs.	france.	francs.	francs.	france.	france.	
J 14,317	328,615	2,670 ,365 .	75,197		4,920,875	4,866,551	54,324	•	42
451,335	786,094	4,108,239	110,515	•	19,773,756	18,148,805	1,624,951	•	17
76,503	266,588	3,035,974	126,841	•	6,258,543	6,280,994	•	22,451	32
14,278	55,118	1,275,975	58,965	•	1,960,799	2,038,855	•	78,056	84
20,583	60,418	865,838	50,278	•	1,530,356	1,595,134	•	64,778	85
59,581	306,752	3,562,335	168,466	•	6,182,596	6,158,942	23,654	•	77
48,561	172,230	2,441,435	141,848	•	4,562,743	4,711,628	•	148,485	38
252,733	563,10 2	2,490,518	54,176	•	7,538,807	7,448,180	85,627	100.155	54
26,925	91,710	1,571,299	40,555	•	2,424,455	2,532,621		108,166	79 74
63,521	223,988	2,421,488	51,728	•	5,689,368	5,561,064	128,304	BOO 50:	55
105,337	312,975	4,020,642	100,976	•	6,421,517	6,741,908	.,	320,891	34
85,147	219,876	1,805,967	172,744	•	3,768,752	3,728,956	34,796	'	13
441,996	1,323,978		1,166,582	127,738	25,377,599	24,852,185	525,414		26
158,212	474,000	4,440,858	137,020	127,738	12,377,031	12,187,469	189,562	160.518	78
27,445	123,151	1,390,069	105,025		2,717,082	2,877,600		240,785	11
279,104	579,190	2,126,718	108,831		4,768,961	5,009,746	258,389	24,U ₀ 100	24
371 ,329 1 33,7 20	649,339	3,051,036	127,337 55,229	:	6,914,315	5,955,926 5,548,440	119,344		47
51,800	288,330	2,894,615	91,228		5,667,784 3, 330 ,603	3,404.888	119,344	74,285	56
179,369	149,062 470,829	1,951,246 3,835,507	85,481		9,19 2 ,164	9,244,981		52,797	37
53,614	240,974	5,170,914	60,589		10,895,742	10,644,584	251,158	"."	9
20,059	117.265	1,693,206	53,897		3,085,343	3,219,264	201,100	133,921	67
160,890	333,210	2,471,733	201,473		5,273,800	5,396,382		122,582	22
170,228	1,002,234	1,865,826	59,563		7,079,148	7,174,570		95,422	59
109,753	437,666	2,947,606	145,587		5.612,797	5,512,527	100,270		58
97,231	264,418	4,274,434	104,336	•	10,070,316	9,843,312	227,004		44
61,527	213,184	3,057,131	110,944	•	7,961,651	7,712,280	249,371	,	65
145,436	455,803	6,465,096	110,387	•	15,395,114	15,467,282	,	72,168	7
267,141	601,550	4,849,032	175,693		8,763,770	8,558,243	205,527		55
191,725	531,443	5,172,577	72,310	•	9,352,216	9,273,382	78,834		23
66,158	196,983	1,843,432	55,512	•	2,795,210	2,789,947	5,263	•	71
390,273	1,384,867	8,864,101	252,814	•	26 ,582, 881	27,481,050	• .	899,169	5
387,040	1,574,248	6,359,543	169,553	•	11,325,017	11,223,511	101,506	•	25
157,779	467,280	5,577 ,239	135,008	•	14,276,136	18,773,528	502,608	•	n
20,484	136,212	2,082,955	52,788	•	4,188,960	4,199,088		10,128	62
115,293	294,283	3,097,291	85,762	•	6,987,992	6,966,903	20,389	•	52
180,520	474,504	5,351,671	224,080		10,393,901	10,883,134	•	509,233	15
111,722	252,671	2,209,179	55,702	187	5,428,734	5,256,109	172,625	. 4	68 61
60,941	180,062	1,696,480	80,081	•	3,814,180	3,717,184	96,996	•	~~
64,885	187,616	2,280,729	59,186	•	4,737,000	4,673,666	63,334	. •	69 14
250,189	674,250	6,045,250	316	•	13,065,809	12,777,865	287,944	01.464	57
51,489	1,674,698	1,740,748	72,153	•	3,489,802	3,514,468	****	24,666	8
190,695	576,327	4,952,887	250,745	•	13,529,043	12,641,213	887,830	•	30
213,498	459,727	3,569,997	119,164	·	8,424,973	8,272,811	152,162	•	"
•	} !	į	•	ł '	,	1			•

Relevé, par département, des droits

36.					VOITURES			DÉVELOF	PEN
9 0		BOUGIES	VIRATORES	CHEMINS de	publiques		30 0 (EAPITER DE	S De:
			et	FRE.	de terre		{ for	rts centiones	B02 1
APP.	DÉPARTEMENTS.	et	••	(Voyageurs	de terre				- -
RAPPE DES NUMBOS inscrits colos			ACIDE	mer-	voitures	l			1 4
2 2		STÉARINE.	AGÉTIQUE.	chandises.)	d'ean.	Licences.	Garantie.	Timbres.	1 2
97	18	l	30	31	32	33	34	35	
<u> </u>	30	29	l 						·/—
		francs.	francs.	frança.	francs.	francs.	francs.	francs,	6
72	Lot	5.281	2,739		12,551	59,777		22,192	:]
60	Lot-et-Garonne	194,122	23,858		21.684	81,836	137	51,477	1
83	Losère	1,905	4,443		5,454	28.861		10,162	: 1
20	Maine-et-Loirs	63,461	52,260		44,039	174,019	17,003	111.431	1
21	Manche	26,266	6,801		36,314	160,411	•	86,262	i i
31	Marme	195,831	46,088		38,837	196,788		170,371	1
75	Marne (Hante-)	5,925	17,794	4,897	10,968	٠,٠	456	52,8 73	1
53	Mayenne.,	8,769	6,048		14,055		31	49,676	1
80	Mourthe-et-Moselle	6,675	53,680		24,624		.26,354	109,866	1
63	Meuse	2,697	16,415	1,125	10,970	٠.	,_	69,992	
19	Morbihan,	8,206	8,570	,,,	30,015		227	82,424	1
50	Wièvre	2,694	41,704		16,054	• • •		59,646	,
2	Nord	46,224	188,940	4	134,850		19,465		1
36	Oise	46,929	20,075		34,699		263		,
40	Orne	7,659	6,377	1	13,827			56,\$13	1
3	Pas-de-Galais	1,015,522	85,960				1.789	131,928	1
16	Puy-de-Dôme	7.111	24,966		40,231	147,408	985	90.815	ī
29	Pyrénées (Basses-)	62,631	20,962	,	66,967		872	125,175	+
80	Pyrénées (Hautes-)	686	6,815		24,901	57,698		33,424	
82	Pyrénées-Orientales	•	1,785	l.	28,697		3,588	44,619	i
86	Rbin (Hast-)	117	6,955	L .	5,268		J,p=0	20,179	!
6	Rhône	786,171	50,464	1 '		446,600	381,558	1	1
64	Seône (Haute-)	,,,,,,,	94,196	, ,			501,p00	69,793	:
10	Satzo-et-Loire	18,948	48,790		23,881			125,\$10	l
27	Berthe	5,815	8,958	1	25 626			74,094	ĺ
73	Sevoie	1,044	12,218		19.864		1,585	35,331	
70	Savoie (Haute-)	18,914	6,488	1	39,239		20	28,222	1
ı	Seine	1,982,746		69,200,056	1,557,316	637,648	2,955,799	962,409	1,79
انة	Seine-Inférieure	54,517	60,3 02		173,005		8,125	824,743	
49	Seine-et-Marne	20,135	26.020		75,670		0,535	108,261	
12	Seine-et-Oise	70,172	88.040		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *		1,104	100.301	
48	Sèvres (Deux-)	8,721	87,506	4 ,	141,480		. 10,005	51,674	l
18	Somme	689,497	84,040	1	14,867		5,148	90,\$22	١,
45	Tern	5,841	11,710		3\$,880		3,346 156	62,172	Ι,
81	Tarn-et-Garenne	40,551	8,462		20,740	• • • • •	1000		I
66	Ver.	6,118	10,330		14,875		2,633	35,905	1
76	Vancluse.,	11.747	0.561		75,627		9,796	120,\$16	19
76 . 28	Vandio	3.810	0,50r		3\$,202		(49,\$75	1
51		17,460	45,466		13,663		696	48,548	l
43	Wenne / Waste &				16,233			63,554	
85 85	Vienne (Easte-)	2,053	25,157	1	11,008		508	73,720	
46	Vosges	6,859	34,979			• • •	94	78,908	
40	Youne	10,061	35,07A		15,288	75,716	84	58,412	
	Totaux généraux	8,456,773	2,865,145	75,750,923	4,968,457	13,009,719	4,564,212	8,825,432	7.07
		l '			1	1			
L		L	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>			l	
									-

et constatés pendant l'année 1887.

	DRQITS	TABACS.	Poudres	DYRAMITE et	•	GÉNÉRAL Antèrs	DIFFÉR	ENCES	ELPPH. NUMEROS D'ORDER rits colonne 27.
Recettes diverses.	(Cof. 33 à 37.)		À FRU.	nitro- glycárine.	1887. Rémitate provisoires.	1886. Résultats définitifs.	RH PLUS.	RE HOIKS.	DES FUNEROS Inscrits coloni
37	38	39	40	41	42	43	44	45	46.2
france.	france.	france.	france.	frames.	frames.	france,	frames.	frames,	
108,126	190,095	1,435,702	93,847		2,752,433	2,891,218		138,785	72
121,181	276,231	2,505,788	96,764	•	4,542,501	4,538,725	3,776	,,	60
17,472	56,485	498,074	22,060	•	1,002,266	1,059,598		57,332	83
2 85,281	601,856	4,889,185	145,678	•	10,835,297	10,551,921	284,076	•	20
339,934	586, 6 07	3,779,635	126,400	2,197	11,602,262	11,809,819	792,444	•	21
298,519	665,513	4,618,356	87,068	•	13,506,598	13,248,013	258,585	•	31
81,491	192,731	2,045,139	51,601	•	4,353,010	4,339,356	13,654	•	75
43,299	215,567	2,820,270	127,427		7,420,722	6,991,989	428,733	*	, 53
309,407 199,690	751,638	4,052,093	181,181	4	16,485,809	15,722,201	763,608	'	30
230,938	353,681	2,414,589	111,635	•	5,875,904	5,765,817	112,087	•	63
121.225	451,809 266,181	4,240,546 2,908,328	41,2 3 6 68,861	4	9,486,802	9,405,872	80,930	•	19
1.268,395	2,714,423	13,180,466	119,178		5,289,255	5,127,135	162,120	715,390	50
358,315	564,455	4,421,850	61,760		48,385,408	49,100,798	2,569,170	119,390	2 36
216,347	381,218	2,972,535	98,747	•	13,861,300 7,281,245	11,301,130 6,950,402	330,841		40
309,463	2.146.653	6,890,739	431.445	•	21,267,089	24,597,135	330,041	330,046	3
151,814	390,292	3,766,880	397,580		8,119,642	8,222,486		102.844	16
07,498	846,969	9,818,790	74,488		6,235,724	6,386,716		150,992	20
85,339	1,282,756	1,786,632	44.608		3,118,085	3.153.206		35,121	80
67,854	180,418	2,616,533	33,083	802,899	5,081,721	5,029,344	59,877		82
34,462	80,079	830,390	36,719	042,000	1,806,128	1,864,793		58,665	86
623,758	1,750,107	9,264,490	450,966		24,420,454	24,453,751		27,207	6
122,717	267,334	1,953,548	100,000		4,679,649	4,587,271	99,578	21,201	64
175,223	479,106	5,604,064	199,415		11,488,877	12,106,831		667,964	10
85,128	300,075	4,104,630	88,400		9,549,145	9,220,418	\$28,727	,	27
119,568	103,800	1,649,701	104,906		2,975,055	2,976,515		1,460	73
107,674	180,495	. 793,074	39,390		1,975,306	1,904,474	70,8 32		70
3,283,851	9,633,082	58,710,668	680,733		281,396,788	301,723,126		20,326,338	1
363,068	1.153.020	12.036.817	782,123		43,623,851	37,596,015	6,027,836	•	4
24 2,56 5	466,883	4,921,178	119,313	•	11,059,506	10,392,043	667,463		. 49
540,145	963,445	7,334,862	116,150	•	19,777,430	19,852,994		75,564	12
24,143	192,224	2,221,622	89,842		4,612,427	4,515,180	9#7,247	•	48
295,957	709,949	4,692,256	153,426	٠	19,443,395	20,285,540	j•	842,145	18
65,041	208,859	2,198,944	100,047	•	4,152,417	4,115,672	36,745	•	45
66,284	156,589	1,554,590	35,855	•	2,905,255	2,940,785		35,530	81
84,474	. 317,483	5,020,784	221,179	•	8,134,978	8,096,941	37,337		66
107,883	841,060	3,065,946	85,185	•	4,750,493	4,857,080	•	106,587	; 76
39,886	180,027	2,398,718	71,154		4,947,799	4,959,845	018 808	12,046	28
70,766			77,024	•	4,939,936	4,722,141	217,795	840.650	51
77,001	270,298	2,467,860	108,217	•	5,282,395	5,625,027	•	342,632	k 43
127,875 136,902	316,752	3,148,161	56,341	•	8,249,121	8,323,465	179 070	74,844	35 46
	271,116	3,071,904	59,449		5,054,288	5,481,016	173,272		. 40
		\$69,135,564		,	1,048,463,044	1,055,658,297	•	7,195,253	ł. I
	-	, Proteico (éval			16,763,508	20,724,984		3,961,476	1
Тота	L GÉNÉBAL d	es produito de	l'exercice		1,065,226,552	1,076,383,181	4	11,156,029	

TABLEAU II.

Produits des contributions indirectes

DÉSIGNATION	DES OBJETS IMPOSÉS	QUOTITĖ das	NOMBRE	d'unités	DIFFÉR	ENCES
Ħ		TAXES.				
		(Décimes	4 00-	ANNÉE 1886.	1	
PAR	HATTRE DE TAXE.	, ,	ANNÉE 1887.		BE PLUS.	EN MOINS.
I I		compris.)	Résultats	Résults to		J.: 232251
I i		1 '	provisoires.	definitifs.	. 5	_
		1	3	4	- 3	6
		l'hestel.	bectol.	hectol.	hectol.	hectol.
		1				
VINE PN CEDC	LES ET EN BOUTEILLES.	Į į				
VINS EN CERC						
1	(1 ^{re} dlasse à	1° 00°	5,607,195	5,665,557	•	58,362
Droit	2° classe à	1 50	10,660,106	10,707,836		107,730
de circulation.	3° classe à	2 00	896,510	775,011	31,499	
1	•					
	TOTAL		17,073,811	17,208,404		134,593
H		12. 50 0/0	15,538	14,826	712	
	perqu à l'enlèvement	des valeurs.	1,	1 .,,,,,		_
ii i			74 775	96 497		312
D-4 3- 34-5	constaté chez les marchands	12.50 0/0	36,375	36,687	l ' '	312
Droit de détail	en gros	`			l	
i	exercices	§ 12. 125 0/0	2,455,275	2,578,163	•	122,888
	Constate y	des valeurs.				
H '	par abonnements.	1	1,350,927	1,431,856		80,929
		į.				
	TOTAL		3,858,115	4,061,532	•	203,417
	(Paris	81 950	4,298,801	4,340,194		41.393
Taxe)	,	4,280,001		•	
de remplacement.	Lyon	7 02 AT	•	35,751		35, 751
	. •	7 77 NT	615,131	593,159	21,972	
	••••••	Divers.	2,212,694	2,135,407	77,287	
Droit de taxe uni	dac	Divers.	6,542,003	6,415,367	126,690	•
TOTAL des quentités aux droits d'entré dans les autres di	, sous déduction de celles sounriste e at de taxe unique déjà comprises roits , et produit total de l'impôt.		26,065,787	26,583,180		5 17,443
CIDRES, PO	ir és et hydrom els.	1				
Droit de circulat	lon	0f 80°	2,546,628	3,125,245		578, 615
•						
Bi .	/ manage 2 Page 23	12. 50 0/0	188	217	•	29
	perçu à l'enlèvement	des valeurs.			1	
	constaté chez les marchands	(12.50 0/0	3,843	5,192		1,349
Droit de détail	CR gree	des valeurs.	•			
1	1	(12. 1 2 5 0/0	2,764,419	3,218,599	ا ہا	454,180
	constaté (exercices	12. 125 0/0 dan minan		3,2.0,300		333,200
1			6E.204	47.194		E 050
1)	Par (abonnements		92,205	67,386		5,852
	Tank	1 .	2,829,784	3,291,144		461,410
B	Total		۵۰۰۰۵۲۹ ۲۰۰۵	0,071,146		-01,410
B	(Paris	4º 50°	176,910	306,121		129,211
Taxe)	2 45 NT	,	37		37
de remplacement	Lyou	2	,,,	750		311
II	-	2 65 AT	439			
		Divers.	1,026,468	1,187,537		161,060
Droit de taxe uni	que	Divers.	1,503,679	1,759,096	•	256,019
TOTAL des quai	ntités sons déduction, etc		5,867,583	6,943,221	•	1,975,638

pendant les années 1887 et 1886.

DROITS RÉ	SULTANT					FIVE N-	TOUTE SO		
de La Multi		DIFFÉ	RENCES		1	*****	1.5018 80	1	,
des quantités						AVEREDO.	anneile	MPORTA-	SEPORTA- TION.
ARRÉE 1887.	ANNÉH 1886.						bostol	. bostol.	heatel.
Résultata	Résultats	EN PLUS.	RE MOINS.			188s	30,886,3	7,537,188 181 8,980,080	3,416,316 3,093,500
provisoires	definitif.				•	1884	34,780,7	26 8,129,952	2,470,360
7			10			a886	28,536,	345 11,010,895	2 604,321 2,709,253
francs,	frames.	francs.	france.	/ 1887	! A.a.	1887 EMTATION		284 13,277.434	2,402,116
				a (a)	}	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	1 '	1,266,539	307,137
5,607,195	5,665,537		58,362	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			<u> </u>		-
15,990,159	16,151,754		161,595	3 1886 et	}	ERTATION.	1	2,828,919	1 1
1,613,020	1,550,023	63,997	•	\ 1885.	Dist	NTTION	3,472,	806	104,982
23,210,374	23,367,834	•	156,960		PRIX E	OYEN DE	LA VENTE	BK DÉTAIL.	
146,929	139,126	7,803	•			линфия.	QVARTITI		
346,836		0 001		•		1880	2,837,	362 216,487,8	fr. e. 90 76 38
∞40,030	337,812	9,024	•			1883 1884	2,772, 2,752,	222 211,784,8	30 77 79 01 76 17
23,701,393	24,399,420		698,027			1886	3,783, 3,576,	728 206,866,6	11 78 67
	,,		555,32			1867	2,455,		
12,772,642	13,410,631		637,989	IMPORT	KOITA			FABRICATION	DE AIR
36,976,800	38,286,989		1.319,189				ES PRODUI		·
35,465,108	35,806,603		341,495	ANDĖES.	ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	IMPORTAT		OUTHITH DE A	IN PARRIQUES.
33,403,103	250,972	•	250,972		Rainian		gree sichm	Relains ores.	Pigues séches.
4,779,568	4.608.941	170,627	250,972	1885		ogr. 50,824	kilogr. 16,176,538	heet. 2,272,502	hect. 21,407
1,577,674	1,536,323	41,351		1886	\$8,4	12,465	18, 188,789	2,820,122	21,770
30,223,084	29,359,097	863,987				50,386	18,597,385	évaluction. 2,606,000	évaluations. 20,600
				1887	70,4		10,007,000[2,000,000	20,000
132,223,608	133,216,259		992,651		GID	abs, Poli	LÉS ST BY	DAOM BEA.	
					1	ANNÉES.	RÉGOLTI Ananalia		Biposta-
}						 -	hostel		hostol.
2,037,308	2,500,194		462,891			1889	8,920,0	611 912	16,134
l						1883	\$3,492,5 11,967,1	177	10,645 16,835
505	640	•	135			1886	19,955,; 8,360,	323	17,704
13,165	19,473		6,308			1887	13,486,	67	13,708
]	19,413		0,000	1887	Avez	ernt a 1230 și	6,236,	909	•
7,134,159	7,250,327		116,168		(Dimi	RET108,	<u> </u>	1	1,350
1			·		(Aga:	HOITATION	1		
166,749	178,602	,	11,853	8 M	}	###10#	11,054,	565	1,646
7,314,578	7,449,042	•	134,464	-	·			EN DÉTAIL.	·
796,095	1,377,541	•	581,440			ánnkás.	QUARTIT	-	Phix moyen.
1 14.	91	•	01	Ì			hectol	. france.	fr. e.
1,163	1,986		823	1		1882	2,605,	015 50,750,6	78 19 48
471,205	545,925		74,718	l		1884	3,190,	532 57,050,2	69 17 85
3,049,524	3,602,037		552,513			1885	3,217,	50,707,7	18 32 50
13,669,866	15,471,814	•	1,801,946	•		1887,	2,754,	619 58,636,6	15 21 28
•		· ·	-	•					

BULL. DE STAT.

1		QUOTI-	NOMBRE 1	D'UNITÉS		22000	DROITS R	
. DÉ	SIGNATION .	dos taxos	IMPOS	ÉES.	DIFFÉR	FUCES	des quantités	
	des	(Dé-	A==40.00=	Ande 1886.	-	-	Année 1887	~
	S PAR MATURE DE TAXE.	cimes com-	Année 1887. Résultats	Résultate	EN PLUS.	EN MOIES.	Résultats	Resu
OSJATS IMPOSE		pris.)	provisoires.	définitifs.		EN MOINS.	provisoires.	deSe i
	1		3	4	5	•	7	
EAUX-DE-VIE	ABSINTRES, LIQUEURS.	l'heetol.	hectol.	hectol.	hectol.	hettoi.	francs.	free
1	de consommat ^{on} perçu		-					ł
	ent, à l'arrivée, à l'en-							İ
	"rédim ^{es} , manquants parchands en gros	156f25°	1,050,047	1,008,309	46,738		164,069,644	156,791
Droit généra	de construmation			•		. !		}
Taxe de remi	r exercices placement à Paris	161 57 186 25	276,283 141,312	27 3, 581 142,998	2,702	ъ.686	41,876,214 26,319,360	
	nantités d'alcool pur.		1,467,642	1,419,888	47,754		252,265,418	
		Divers.	498,714	471,327	27,387		10,214,774	9,00
	at de l'impôt sur les			;				
	LES VINS ALCOOLISÉS.	******	litera	lines	1:4	liter	242,480,192	234,533
	de consommation	312 50	litres. 578, 860	litres. 571,488	litres. 7,372	litres.	1,808,935	1,755,
Double taxe	de remplac ^a à Paris.	372 50	139,672	141,321	•	1,649	520,2 79	52 % ,
	d'entrée	Divers.	328,473	318,870	9,603		143,413	1-5,
	••••••	[2,472,627	2,430.
	Bières.		hectol.	hectol.	bectol.	hestol.		
Bière forte à . Petite bière à		3 ² 75°	4,806,753 3,417,482	4,687,402 3,282 600		:	18,02 5,32 4 4,271, 8 53	17,577. 4,103.
	ées dans les hospices.	Divers.	9,412	8,858			12,323	11.4
Produit tota	ı de l'impôt s' les bièr'.		8,233,647	7,978 860	254,787	•	22,309,500	21,69
Produit des 1	orts centimes						72,468	52.5
PRODUIT TOTA	L de l'impét des bois"	•••••					413,228,363	407,400.1
Droit de 40 ce	ntimes par expedition.	0.40	•	11,951,529		36,329	3,708,080	3,-sn 2
	SELS (A).	540			<u> </u>			
Sel fossile, se	i labrique, sels pro-	lee	kilog.	kilog.	kilog.	kilog.	l l	
et de prodi	fabriques de salpêtre	100 kil.	103,733,687	88.401.561	15,332,326	1 1	10,373,369	8,810.1
Sels français à	destination du pays de				Į.			1
	zone de la H'-Savoie.	2 00	1,629,279	1,248,051	381,228		32 586	24.1
	del'impôt sur les sels'		105,502,900	59,049,412	15,713,554	<u>_</u>	10,405,955	8,86c,#
•	Cours (a). Sucre raffiné } AT	50400°	45,414,577	160,168,601	l .	I14,7 8 2 024	22,707,289	\$0,05\$
Sucres bruts	Sucre raffiné AT NT Sucre raffiné à desti-	60 00	66,085,235		06,085,235	•	39,651,141	•
et raffinés.	nation de la Corse	25 00	385,226	420,569		35,343	96,307	105.1
	Sucre candi AT	53 50	3 51,410	616,603	-	265,195	188,004	3a. v
Mélasses statr	es one\	64 20	253,056		258,956		169,461	."]
ll mone la d		15 00 18 00	2,180 3,539	10,912	3,539	8, 732	327 637	1,4
richesse	accha- plus de 50		0,000]		- 1	
		32 00	•	•	•	•	·	.
origine some	ou raffinés d.toute	20 00	128,751	17,217,557		17,088,8 2 6	25,746	3,417.1
des vins, cid	res et poirés) NT	24 00	19,690,656		19,690,656	•	4,725,757	له
en spores de	ur les manquants AT clarés p'le sucrage NT	30 00 36 00	166, 7 22 1,1 39,94 8	1,172,237	1,139,948	1,005,515	50,017 410, \$ 81	351,6
Surtaxe temp). (Lof đu 27 mai 1887)	Divers.	50,853,720		50,853,720		4,450,931	
Maria de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya	s du droit de 50 francs.	10400	49,412,752	120 100 010	49,412,752		4,941,276	00 21: 15
IOTAL (none	omp. les sucres surtaxés).	10/000	181,727,362		3,295,120		77,410,274	84,315.13 2.6 1
	Simple droit	10°00° 12 00	9,792,262 14,803,603		14,803,603	16,216,892	979,126 1,776,432	- i
Glucoses	Double droit AT	20 00	1,226	9,240		8,014	245	1.
Toris	•	24 00	2,989		2,989	2 4 2 6 3 4	717	2,004
Forts centim	·····		24,600,080	26,018,394		1,418,314	2,758,620 63	1
TOTALGÉMÉRAL	de l'impôt s' les sucres	1					80,166,957	80,917 11
li .		1	l	1	I	١,	i !	

DIFFÉI	RENCES			•	ALCOOLS.				
			ANÀ		PABRICATION		COOLS BY LIQ	UEURS.	
EN PLUS.	EN MOINS.				7232-421102	Import	otion. E	sportation.	
	<u> </u>	,		•	hectel.	hoote		hectol.	
francs.	francs.		1883		1,766,500 2,011,01			268,431 196,894	
			1884	~^~~ ~	1,864,51			293,473	
7 900 911	'		1886		2,049,250	228	646	288,812	
7,302,811			1887		1,005,63	212,	390	285,956	
409,547	311,056		· - :	•	dières.				
7,398,302					ANN	ÉES '	1		
527,909					ANI	BB3			
7,926,211		,	1882.	1883.	1884.	1885.	1886.	1887.	
25,034	,		hectoi.	hectoi.	hectol.	hectol.	hectal.	hectol.	
	6,145	Importation	414,703	413,837	381,351	\$33, 1 15	202,563	206,227	
4,798		· Symbolium.	26,976	25,721	39,964	27,830	81,110	35,175	
21,687	<u>·</u>	(A) Les produi ments opérés par	ts ci-contre _e :	relatifs aux se	ls et aux sucr	es, ne compr	ennent que l	es recouvre-	
447,565		afférents à ces de	ur tares, il	convient d'y	ajouter les pr	odnits reconv			
168,603 641	;	des douanes, comme l'indiquent les tableaux suivants;							
616,809					SELS.				
	10,263			QUANTITÉS.			PRODUITS.		
5, /59,847	,		Contribu-			Contribu			
	14,532		tions indirectes.	Douanes	TOTAL.	tions indirectes.	Douanes.	TOTAL.	
		BÁSULTAT6	kilog.	Mlog.	kilog.	francs.	frencs.	, france.	
1	_	Proviscires de 1887. Définitife de 1886.	105,362,9 6 6 89,649,412	119,860,000 150,070,000	325,222,966	10,405,955 6,865,999	21,986,000 23,007,000	32,391,955 31,872,099	
1,533,231		Denies G 1000.	 						
7,625		Augustation Dimension	15,713,584	10,240,000	5,503,554	1,540,856	2,021,690	519,856	
1,040,000	<u> </u>		<u> </u>	1 10,110,110	<u> </u>				
39,651,141	57,376, 012	ì	svoki	es indichen,	COPONIAGE :	ET ÉTRANGERO	•		
,,	8.835			QUANTITÉS.			PRODUITS.		
	141,870								
162,461	•		Contribu-	Dougnes.	TOTAL.	Contribu-	Douanes.	TOTAL.	
8371	1,309	" SHKER 1887.	tions indirectes,			tions indirectes.	200000		
30,		(Résplints provistires.)	kileg.	kilog.	kilog.	francs.	france.	france.	
•		t ²⁰ partie	101,727,362	97,941,986	279,669,348	77,410,274	34,793,000	119,209,374	
4,725,757	3,417,765	sa partie	9,011,60	3,000,000	17,011,661	4,444,429	3,500,000	7,944,619	
410,361	301,6 ₅₄	TOTAL	190,739,023	105,911,986	296,681,009	81,854,903	38,202,000	120,146,903	
1,450,931		ANNÅR 1886. (ljósultata							
4,941,276	6,904,870	définitife.)]	l			
	1,621,689	2 re partie 2° partie	178,43 2,242 15,687,784	86,100,000 5,162,000	20.849,784	84,315,184° 7,442,982	40,080,000 2,67 6, 000	124,885,144	
1,776,432		-			·			ļ	
717	1,603	TOTAL	194,120,028	91,362,000	285,381,026	99,158,076	42,026,000	134,784,076	
153,857	:	DIMINUTION	3,351,00B	14,679,986	11,298,983	10 203 173	. *** 000	14,637,178	
52	6,750,961		3,381,000	1 .		10,303,173	4,334,000	14,037,178	
	1,130,100								

DÉSIGNATION DES OBJETS IMPOSÉS	QUOTITÉ des TAXES.	NOMBRE I	·	DIFFÉR	BNCES
PAR NATURE DE TARE.	(Décimes	ANNE 1887.			
	eompris.)	Résultats provisoires.	Résultats définitifs.	RW PLUS.	BN MOINS.
				- 5	6
	les 100 kil.	kilog.	kilog.	kilog.	kilog.
ALLUMETTES CHIMIQUES	-			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
PAPIERS.					
Droit (1" catégorie à	15° 60°	r:	1,944,682	"	1,944,682
constaté 2° catégorie à	11 44	"	766,001	~	766,001
par exercices 3° catégorie à	10 40	"	30,518,945	· "	30,518,945
abounements. (4° catégorie à	5 20	"	1 35,093,19 3	"	135,093,198
Toral des quantités		"	816,332,821		168,322,821
PRODUIT des forts centimes				"	
Paccett votat de l'impôt sur les pepiers.					
HUILES ET ESSENCES MINÉRALES.					
Essences à 700 degrés de densité et au-	44 500				
Huiles raffinées.	44 50° 34 50	**	",,	."	",,
Huiles raffinées passibles de la tave de	10 00	"	11	. "	11
Huiles brutes pures à 800 degrés	22 00	99,348	165,899	"	66,551
Essences à 700 degrés	32 00	#	100,099	"	00,001
Forts centimes.					
PRODUIT TOTAL de l'impôt sur les huiles minérales		99,348	165,910	n.	66,562
HUILES VÉGÉTALES ET AUTRES	Divers.	18,612,283	21,474,798	"	2,862,515
STEARINE ET BOUGIES					
Bougies ordinaires et produits assimilés	30° 60°	26,209,0 55	26,847,334	"	638,279
(d'église, cierges et manquants	30 00	1,978,611	2,203,609	, ,,	224,998
Matières premières frappées du simple droit.	30 00	35	3,085	"	3,050
Matières premières frappées du quadruple droit	120 00	387	207	180	"
Forts centimes					
Paoduit total de l'impôt sur la stéarine.		28,188,088	29,054,235		866,147

DROITS RE	e Elecayaqu Ia	DIPFÉ	RENCES	, Observations.						
ANNÉE 1887.	ARKÉE 1886.									
Résultets provisoires.	Résultats définitifs.	AN PERS.	BR MONS.	ĺ						
7	8	9	10	11						
france.	francs.	francs.	frames.							
17,010,000	17,010,000			PAPIERS.						
u	30 3, 3 7 0	"	303,370	MONDE						
"	87, 63 0	"	87,630	ANNÉBS.	de	de	do merchands			
"	3,173,970	,,	3,173,970	fabricants fabricants en gr						
,,	7,024,846	#	7,024,846		exercés.	abounés.	entrepositaires.			
,,	10,539,816		10,589 816	1884 1885 1886	520 517 515	10 9	195 188 187			
,,	357	,,	357							
.,	10,590,173	,,	10,590,173	MULLES.						
	10,000,170		10,390,173		Munikaļus.	HULLES AUTURS	QUE MINÉRALES.			
, ,	,,		,	Анийно.	Nombre de fabricants.	Nombre de fabricants.	Nombre d'entrepositaires			
, ,	. 3	,, '	3							
, ,	. "	٠,,,	"	1884 1885	11 11	65 61	982 730			
21,856	36,498	٠,,	14,642	1886	11	34	851			
"	N N	"	"		STÉARIR!	E ET BOUGIES.				
						PARRICANTS				
21,856	36,501	"	14,645	ANNÉRS.	spéciaux	d'scide	HOMBER de marchands			
2,200, 913	2,555,107		354,194		d'acide stéarique.	de bougies,	entrepositaires.			
7,862,716	8,054,900	" .	191,484	1885 1886	5 5 .	965 974	54 46			
593,583		,,	67,700							
10		"	915	ł	•					
464	187	 277.	,,	l .						
, ,	"	."	" .			•	·			
8,456,773	8,716,395		259,622							

		QUOTITÉ	NOMBRE:	D'UNITÉS :	A	RENCES
DÉSIGNATIO	DÉSIGNATION DES OBJETS IMPOSÉS			das.	Diff A	
PAR	PAR NATURE DE TAXE.			ARRER 1884.		
		compris.)	Récultate provisoires.	Résultats définitifs.	BY PLUS.	ин моги». 6
					5	-
VINAIGRES I	ET ACIDES ACÉTIQUES.	l'hectol.	hectol.	hectol.	hectol.	hectol.
	/ 8 degrés et au-dessous	5° 00°	541,595	552,904	"	11309
Acide acétique	9 à 12 degrés	7 50	13,058	13,67	"	619
contenu	13 à 16 degrés	10 00	4	2	"	23
dans les vinsigres	17 à 30 degrés	18 75	912	608	304	"
de	31 à 40 degrés	25 00	1,594	1,634	, "	40
	au-dessus de to degrés::	52 50	273	179	94	# **
Acide acétique	cristallisé ou à l'état solide	les 100 kil. 62 56	11tog. 9,314	kilog. 5,85 \$	titing. 3,458	kilog.
Forts centimes	······································					
PRODUIT TOTA	Produit total de l'impôt sur les vinaigres.					
	MINS DE FER.			•		
Voyageurs	{ Taxe ansienne	12 р. 0/0				
10Jagemin	Taxe additionnelle	10 р. 0/0				
•	. TOTAL				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
Marchandises		12 p. 0/0				
(grande vitesse)	Taxe additionnelle	10 p. 0/0	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		• • • • • • • • • •	
•	TOTAL	•••••				·····
Chemins de fer	assimilés au service d'occasion.	Droit fine.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	[· · · · · · · · · · ·	• • • • • • • • •	
PRODUIT TOT	AL de l'impôt sur les chemins	į	:	;		
de fer		********	•••••			
	IRES PUBLIQUES.		,			
(AOLIGES DE	ERRE ET BATEAUX À VAPEUR.)	12 on 22.50				,
i i	Voyageurs.	p. 0/0	} ·····			
Service	- (. jaze addition	des recettes nettes				
régulier.	TOTAL:	selon que les prix de	} · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	J		
	Marchan Taxe ancienne	transport				
, Тот	(Taxe addition .	inférieurs ou non	J			
. 10T	AL	à 50 cent.:	, • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	l	l	
En service {	d'occasion	Divers.		 		
3 (accidentel ou extraordinaire.	Divers				
3 1 •	forts centimes	Divers.			1	
	3					
71						

Y									
DROITS R	ÉSULTANT Ia	. .							
LA WULTIP		différences							
des quantités	par les taxes.			OBSERVATIONS.					
ANNÉE 1887.	ANNÁE 1886.	,		Ī					
Résultats provisoires.	Résultats définitifs,	RN PLUS.	BH WOINS.						
7	8	9	10			11			
france.	francs.	francs.	france.	i '					
				f	VIVATAR	Ra wt acidw	S ACÉTIQUES.		
2,707,977	2,764,52 3	,,	56,546						
97,935	102,574	li .	4,639			ж	OKERS		
40	273	и	233	ANNÉRO.	de	de	de	de	
17,108	11,405	5,703	"		fabrican d'acide	de	merchands	I teure	
39,842	40,858		1,016		acétique	- vineigr	e. en gros.	de conserves	
14,349	9,379	. 4,970	"	1884	18	602	2,261	114	
5,821	3,660	2,161	,	1885	18	474	2,369	107	
73	59	14	, ,	1886	21	393	2,462	106	
2,883,145	2,932,731		49,586						
						CREMINS DE			
34,713,974	36,716,019	- ,,	2,002,045	Le tableau ci-contre, relatif à l'impôt sur les chemins de fer présente seulement les produits constatéa par le servise de la Régie jusqu'au 31 décembre 1887 et 1836. Les recettes effectuées pundant l'année entière n'étant pas ancore constatées à cette					
27,939,453	25,980,466	1,958,987	и						
62,653,427	62,696,485		43,058						
7,235,386	7,149,179	86,207		4tre rattaché aux produits de l'exercice auquel il appartient que					
5,775,9 7 8	5,683,513	92,465	"	par des constatations postérieures au 1er janvier. Pour l'exerci 1886, ces constatations, postérieures au 1er janvier 1887, se				r 1887, sont	
13,011,364	12,832,692	178,672					1887, co n'est dans l'état ci-		
95,132	84,990	10,142	"	,	Г				
					,	FOY AGEURS	MAR- CHANDISES.	TOTAL.	
75,759, 923	75,614,167	145,756		Exercica	1887.				
				Résultats pro		france.	francs.	france.	
	-			1 Po partie	, 1	32,748,559	13,011,364	75,759,923	
150,146	190,986		. 31,840	2° partie. [l	Svalua-	9,720,326	1,924,285	11,644,609	
27,903	19,702	8,201	u	Тоташ	-	72,468,885	14,935,047	87,404,532	
187,049	210,688	"	23,639	Exercics :	-				
3,016	2,683	333	"	Résultats défi					
340	156	184	"	1 re partie		32,781,475	12,852,692	75,614,167	
3,356	2,839	_ 517	4	2º partie.	····· _	9,640,636	2,638,154	12,278,790	
4,608,931	4,549,500	59,431	. "	Totati		72,422,111	15,470,846	87,892,957	
140,111	136,528	3,583		Augment		46,774		400 100	
24,010	23,903	107	· ,,	Diminut	10x		535,199	488,425	
4,963,457	4,923,458	39,999							
		l 1	ł					4	

						······································	
		QUOTITÉ	NOM	BRES	DIFFÉRENCES		
DÉSIGNAT	ion des objets imposés	des	D'UNITÉS	IMPOSÉES.	DIFFER	RENCES	
S.		TAXES.					
<u>'</u>	PAR HATURE DE TALE.	(Décimes	ANNÉE 1887.	ANNER 1886.			
		compris.)	Résultats provisoires.	Résultats définitifs.	EX PLUS.	RE MOINS.	
	1	3	3	4	5	6	
	PROITS DIVERS.		Assujettis.	Assujettis.	Assujettis.	Assujettis.	
	Débitants de boissons	Divers.	413,995	408,021	5,974	,,	
Licences.	Marchands en gros de bois-	l	97.114	97.000	0.1		
	Autres assujettis	31 ^f 25 ^e Divers.	27,114 26,789	27,029 26,748	85 41	" "	
l				101 500	<u> </u>		
· ·	TOTAL		467,898	461,798	6,100		
Pour adaba	france hards ata	Ì	 				
bacs, pecae,	francs-bords, etc						
Droit	Ouvrages d'or	l'hectogr. 37' 50°	hectogr. gr. 81,636 88	beetogr. gr. 84,003 21	hectogr. gr.	hectogr. gr. 2,366 33	
de garantie.	Ouvrages d'argent	2 00	751,416 39		14,919 07		
Forts centime	98		•••••	•••••			
	Тотац						
1			ļ				
Garantie des	marques de fabrique	Divers.					
		i'hrectoi.	hectol.	hectol.	hectol.	heetol.	
Droit de dén	aturation sur l'alcool	37'50"	85,366	59,196	26,170	"	
		İ	Timbres.	Timbres,	Timbres.	Timbres.	
l i ·			I impres.	1 imbres.	Illiabres.	1 IMD(4).	
Droit de timb)re.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Divers.	88,258,320	86,629,704	1,628,616		
Dioit de des	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Diversi		00(020)/04			
· _	(Jeux à portrait français	le jen. Of 625	Jenz. 3,558,057	Jeux. 3,592,232	Jeaz.	Jeax. 34,165	
Cartes à jouer.	Jeux à portrait étranger	0 875	55,847	63,489		7,642	
l jour.	(Manquants	1 25	"	3,131		3,131	
	TOTAL		3,613,904	3,658,842	"	44,938	
'		1					
Frais de cases	nement	Divers.	-		ļ		
H		1	Procés-verbeux.	Procis-verberz.	Procis-verbenz.	Precès-verbugs.	
			_	_	_		
Produit d'am	endes et confiscations		39,530	35,807	3,723	"	
						<u> </u>	
intérêts (le retard pour crédits de droits.					• • • • • • • • •	
Recettes dive	rses et forts centimes	Divers.					
Total de	a chapitre des droits divers					• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
		•		[
		•	J	-	•		

B	DROITS RÉSULTANT		nwana.	NOMBRE D'ASSUJETTIS À LA LICERCE.					
1	PLICATION per les texes.	DIFFERENCES			Dåpr		DÉRITART	BITANTS	
ANNEE 1887.	ANNÉE 1886.					7	3 5.		
Réculfats provisoires. 7	Résultate définitifs. 8	EN PLUS.	EN MOLIES.	Annine,	, aboimés.	vendant exclusivement de l'alceoi.	dens les villes	zareśs.	TOTAL.
france.	france.	francs.	france.			1	<u>8.4</u>		
i i						<u> </u>	-3-	4	5
8,877,589	8,811,458	66,131	"	1884.	56,418	33,533	82,316	214,594	386,855
3,3 7 9,364 752,766	3,397,781 684,275	68,491	18,417	1885. 1886.	56,756 57,087	39,732 42,750	84,720 85,563	222,134 222,621	408,021
13,009,719	12,893,514	116,205	"		<u> </u>			<u> </u>	
2,496,108	2,754,635	. "	258,527	ANNÉSS.	Marchands on gros o boissons.	Brosseurs.	Distillateers et bouillears de profession.	Autres acenjettis.	TOTAL.
3,061,383	3,150,495		90.110	3	\$ 8 K	å	Diet.	4 5	(Col. 5 à 9.)
1,502,833	1,472,995	29,838	89,112		6	7	8	•	10
26	312	"	286	1884.	26,197	0.700	9.190	10.545	497.000
4,564,242	4,623,702	' "	59,460			2,723	2, 129	19,765	437,669
				1885.	26,970	2,722	1,553	24,896	469,483
				1886.	27,029	2,751	1,845	22,152	461,798
3,201,225	2,219,946	981,279		GABANTIE. CARTES À) лопея.			
				·		HOMBRE		ж	OWER
8,825,832	8,663,205	162,627	"	ANNÉES.	ante.	inte gorie.	rres iers.		nds.
2,223,786 48,866 "	2,245,139 55,554 3,914	H H H	21,353 6,688 3,914	-	de fabricants de bijonterie.	de fabricants d'horlogerie.	d'orfèvres et bijoutiers	de fabricante.	de merchands.
2,272,652	2,304,007	"	31,955	1864.	1,784	465	13,987	20	14,528
2,182,093	1,535,541	646,552	"	1 88 5,	1,770	456	13,936	51	14,284
				1886.	1,802	503	14,147	23	14,604
6,153,871	4,128,475	2,025,396	, ,,	NONDRE D'INDUSTRIELS SE LIVRÂNT À LA PABRICATION DES LIQUEURS.			IGATION .		
425,505	516,017	"	90,512			PABRICART	S MARC	BANDS	
3,563,074	2,903,977	659,097	"	A177	rézs.	propresses dits.	t on	gros ristes.	DÉBITANTS liquoristes.
46,694,321	42,543,619	4,150,702	"			1 '		934 ,878	273 381
ł	1								

designation des espèces		PRIX	Quantitė	s vendues.	DIFFÉRENCES		
		débitants					
	DE TABASS.	per	динён 1 967 . Т	ANNÉE 1886.			
1	V8 149466.	kilogramme	Résultats	Résultats	21 24.76.	an Morns.	
ł			provisoires.	définitifs.			
<u> </u>	1		3	4	5	6	
		fr. c.	· itilog.	kilog.	kilog.	kidog.	
L	TABACS	•	277	312	"	35	
r. —		140 00 116 00	556	651	",	95	
Cigares fahr	iqués à la Havane	92 00	2,644	2,735	"	91	
		80 00	65	55	10	, ,,	
	•	68 00	, 18	26	" .	. 8	
Cigares de N	fanille	44 00	3,072	3,877	,,	805	
		4- 00					
T	OTAL		- · 6,632 -	7,65 b		1, 02 4	
							
1		116 00	""	1	. "	$\frac{1}{1}$	
1 '		92 00	65 6,398	184 7.471	"	119 1,07 3	
	•	80 00 68 00	35,268	35,618	" "	350	
Cianna faha	iqués en France	56 00	13,906	15,141	,	1,235	
Cigares into	- 1	44 00	27,453	36,715	11	9,262	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	33 00	139,531	89,805	49,726	"	
· .		22 00	875,43 5 414,306	874,010 456,213	1,425	5I,907	
•	,,	- 16 50 11 00	1,961,434	1,957,034	4,400	31,907	
•	1	1 .	,	20071044			
To	rrat, de la vente des cigares		3,480,428	3,469,848	10,580	,,	
Cigarettes fa	briquées à l'étranger	22 00	·· 958	246	- 19	•	
	/ Façon russe	44 00	869	1,006	. ,	137	
• ~		46 00	1,726	31	1,726		
	tabac supérieur.	41 50	478	~	478	"	
,	Hongroises tabac ordinaire .	37 00	23,956 757	24,626 885	11	668	
	Vizir	32 50 28 00	7,980	7,953	97	120	
		37 00	442	1,	442	,,	
	(tabac supérieur .	32 50	180		180	"	
	Elegantes	28 00	61,488	56,201	5,287	"	
Cigarettes fabriquées	Levant superieur.	23 25 23 25	262,593 16,767	262,920 8,349	8,418	327	
en	Ordinaires	22 00	6,968	7,200		· 292	
France.	Capdral supérieur	18 50	136,361	161,521	"	25,160	
i :	Caporal ordinaire	16 50	237,180	2	"	11,680	
	Capurai ordinaire	13 90 32 50	257,180 85	248,860	,, 85	11,000	
		28-00-	176	,,,	176	"	
<u> </u>	Medianas {	23 25	2,121	3,657	"	1,536	
	(tabac ordinaire . Damitas	18 50	26,780	23,965	2,815	971	
	Senoritas	92 00 68 00	1, 07 7 941	1,348 1,592	. #	271 651	
1	Ninas	44 00	10,541	12,308		1,752	
I							
- Totat	de la vente des cigarettes :	· · · · · ·	799.664	822,632	K	22,968	
		'	1 000 000	h 000 too		10.000	
TOTAL	des ventes (cigares et cigarettes).	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	4,280,092	4,292,480	"	12,388	
-		· -					
n e			-	•	-		

PRODUIT D	PRODUIT DES VENTES. DIFFÉRENCES		ENCES	
1				OBSERVATIONS.
ANNÉR 1887.	ARWÉB 188€.	۱ ۱		
Récultats	Résultats ;			
proviscires.	définitifs.	BH PLUS.	UN MOINS.	•
7 ;	8	9	10	11
france.	france.	france.	frence.	
38,738	43,694	· 'n !	4,956	
64,559	75,528	-";	10,959	TABAGS DE TOUTE ESPÈCE.
243,213	251,638	"	8,425	
5,200	4,384	816	0,420 #	Y
1,251	1,782	# DIG	531	QUOTITÉ PAR BABITANT
	,		85,414	ANNARA.
135,170	170,564	·	- 00,414	dea, du
488,131	547,6NO	,	59,479	quantitée, produit vandues, des veptes.
400,101	547,540	·		
46	46	"		kilog, gr. i fr. c.
5,985	16,910	"	10,925	
511,820	597,680	,#	85,860	1884 0 962 10 00
2,398,211	2,422,011		- 23,300	1885 0 960 9 94
778,714	847,913	"	69,199	1886 0 947 / 9 78
1,207,940	1,615,455	1 010 077	407,515	
4,604,525	2,963,568	1,640,957	, 17	1887 (résultets provisoires) 0 935 9 78
19,259,460	19,228,220	31,340	Kas rev	
6,836,056	7,362,516	1/9 909	526,460	
21,575,775	21,527,377	48,398	· "	
57,666,763	57,129,306	537,457	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	;
				•
5,679	. 5,421	258	M '	
35 037			A. 0.40	l
38,234 79,387	44,274	79.887	6,040	
19,854	·n	19,854		
886,354	911,077	19,054	24,723	
24,593	28,775	",	4,182	
223,448	222,684	764	4,102	
16,372	"	16,372	· ;;;—:	
5'834	17.	5,834	""	100
1,721,656	1,573,628	148,028		•
6,105,278	6,112,885	"	7,607	
389,836	194,110	195,726	. "	
151,978	158,408	"	6,430	
2,532,686	2,988,144	n	465,458	,
"	30	"	30	
3,296,799	3,459,147	. ــالأ. ــــ	162,348	,
2,769	"	2,769	11	
4,928	# ! PF 030	4,928	25 700	
49,318	- 85,018	59.078	35,700	· · ·
99,064	443,351	02,078	94.050	••••
63,989	194,016 108,256		24,052 44,267	
463,804	541,350	1 11	77,546	
400,004		[,040	
16,667,289	17,000,574		1333,285	
74,354,059	74.129.880	204.17	i	
				1
	• • •			l i

 $e^{-it!} = \epsilon_{\pm}$

ŗ						
DÉSIG	désignation des espèces			VENDUES.	DIFFÉ	ENCES
	• •	aux débitants	ANKÉR 1887.	ANNÁE 1888.		
	DE TABACO.	par kilogramme	Résultata	Résultats définitifs,	er 768s.	III Morks.
	1		3	4	5	6
		fr. e.	kilog.	kilog.	kilog.	kilog.
Repo	rt		4,280,092	4,292,480	, ,,	12,388
Tabacs	Poudre étrangère	15 00	437	448	"	11
à priser.		15 00 11 50	1,891 6,138,614	1,6 3 0 6,332,070	2 61	193,456
Total de	e la vente des tabacs à priser		6,140,942	6,334,148	"	193,206
	/ Vizir	23 50	794	"	794	,,
Tabacs	Levant supérieur Scaferlati étranger	18 75 15 00	843	988 700	843	"
à fumer	supérieur	15 00	248,537 382,151	233,790 364,193	1 4, 747 - 17,958	",
•	ordinaire	11 50	14,762,193	14,614,322	147,871	
Total de	la vente des tabacs à fumer		15,394,518	15,212,305	182,213	"
Tabacs à màcher.	Rôles menu-filés	15 00 11 50	155,859	154,775	1,084	,,,
TOTAL de la vente des tabacs à mâcher.		11 30	687,575	534,488 689,263		1,688
Carottes ordinaires		11 50				
Carottes Orthis	MICO	,	486,768	473,426	13,342	
	/	7 20 4 40	462,427 1,578,796	467,681	n ,	5,254
Tabecs	Scaferlati	2 60	3,857,732	1,613,865 3,862,8 3 3	"	35,069 5,101
à prix réduits exclusivement		1 30	670,117	613,268	56,849	
vendus dans les limites	TOTAL	ļ	6,569,072	6,557,647	11,425	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
des zones.	Rôles	7 20 5 30	282 4,984	30 2 5,225	M 11	20 24 l
1	Total		5,266	5,597	"	261
VENTES TOTA	ALES dans la limite des sones		6,574,338	6,563,174	11,164	"
		5 00	4,109	3,839	270	"
	/ Souferlati	1 50	52,825 57,230	52,853 66,184	"	28 8,954
ł		1 30	1,684,695	1,673,519	11,176	"
Tabacs à prix réduits	TOTAL		1,798,859	1,796,395	2,464	,,
livrés à la Guerre, à la Marine	Poudres:	5 00 4 40	3,920 41,235	4,111 41,918	"	191 683
et aux	Total	[45,155	46,029	"	874
établissements hospitaliers.	Rôles	2 00 1 80	22,186 15,618	27,881 14,144	1,474	. 5,695
1	Total		37,804	42,025	"	4,221
Total de la	vente des tabacs à prix réduits.		1,881,819	1,884,449	"	2,630
TOTAL GÉ	FÉRAL des ventes aux débitants.		35,446,052	35,440,245	. #	3,193

PRODUIT D	es ventes.	DIFFÉI	RENCES				·	·
ANNÉH 1887; Résultats	ANNÉH 1886. Résultats	RM PLUS.	EN MOINS.		OBSER	ATIONS	•	
provisoires.	difinitife	- A PLUS	** *******		. •.		• •	
7		9	10			11		
france. :	francs.	france	· france.					l
74,334,052	74,129,880	204,172	"					
6,551	6,726	"	175		18	386.		
28,362 70,594,064	24,463 72,818,798	3,909	9,224,734	:				
70,628,977	72,849,977		2,221,000	•		BRE		is is
					d ent	repôts	déhits d	o tabáco
18,645 15,814	"	18,645 15,81 4	",			annezés		
3,728,058	3,506,848	921,216	"		spécieux V	à des		annezés
5,732,256 169,765,222	5,462,8 9 9 168,064,6 9 9	269,357 1,700,52 3	",	į.	compris	recettes primaip les	simples.	à des
179,259,995	177,034,446	2,225,549			de	ou particu-		recettes
					la Gorse.	lières.		buralistes
2,337,885 6,114,736	2,321,627 6,146,606	16,258	31,870					
8,452,621	8,468,233		15,612		· Drineinen	i départemen	l ./.	'
5,597,837	5,444,395	153,442		Seine	9	i 1	1,196	1 103
		180,443		Nord	3	4	1,070	175
3,329,474	3,367,307	"	37,833	Seine-Inférieure	2	3	986	257
6,946,703 10,030,104	7,101,006 10,043,365	"	154,303 13,261	Girondo	2	5	459	321
871,152	797,248	73,904	"	Rhône	3	1	310	193
21,177,433	21,308,926		131,493	Pas-de-Calais Bouches-du-Rhône,	2 7	4 2	957 324	186 141
				Seine-et-Oise	. 2	4	608	337
2,031 26,415	2,174 27,692	"	145 1,277	Mourtho-et-Moselle	1	3	446	203
				Somme	1 2	4 2	774	153
28,446	29,866		1,420	Alpes-Maritimes	2	2	166	100
21,205,879	21,338,792		1 32,9 13]]e	de la Fran	! 	'
20,545	19,195	1,350	"					. ,, ,,,,
232,429	232,553	"	124		56	310	29,438	14,302
85,846 2,190,103	99,276 2,175,575	14,528	1 3,43 0					
2,528,923	2,526,599	2,324						ļ
19,600	20,55 5		955					
181,434	184,441		3,007					
201,034	204,996		3,962					
44,372	55,762	, ,,	11,390					I
28,113	25,479	2,634	"					ł
72,485	81,241	"	8,756					ļ
2,802,441	2,812,816	"	10,375					Ì
362,281,802	362,078,539	203,263	,					
) 		ı				11

DÉSIGNATION DES ESPÈCES	PRIX DE VENTE	QUANTITÉS	VENDUES	DIFFÉ	RES
}	aux débitants	ANNE 1887.	ANNÉE 1886.		$\widetilde{1}$
DE TABACS.	par	Résultats	Récultate	EN PLUS.	X3
	kilogramme	provisoires.	définitifs,		i
ģ 1	2	3	4	5	
	fr. o.	k, h,	k. 1.	k. h.	
YERTES DIRECTES AUX CONSOMMATEURS.	1,250-00	-0-3	67-	. .	1
!	1,000 00	. 33	. 27	0 6	1
<u>.</u>	750 00 500 00	1 2 16 1	0 7 18 3	0 5	1
1	375 00	31.2	25 A	5 8	f
ļ <u> </u>	312 50	223 1	210 2	3 9	١,
• •	250 00 225 00	920 4 663: 9	941 10 604 18		1
*	200 00	1,208 5	604 18 - 1,149 8	58 8	1
Cightres fabriqués à la Havane	187 50 175 00	496 1	2 4 521 9	:	} :
	150 00	3,491 6	3,560 16		1 (
,	125 00 112 50	4,956 9 2,807 9	5,078 2	313 0	1:
	100 00	2,488 3	2,494 19 2,482 1	6 2	1
	87 50	2,788 6	3,024 8		22
•	75 00 62 50	524 7 324 6	343 7 160 B	181 0 163 8	}
•	50 00	40 7	128 h	•	8
	37 50 25 00	52 4 15 0	91 2 9 2	31 2 5 8	
	1 25 00				 -
TOTAL		20,995 1	20,790 8	204 4	<u> </u>
•	150 00 125 00	127 6	118 9	8 7	:
· ·	100 00	90 1	93 2	8 7	3
i	87 50	144 0	64 (5)	79 4	نم ا
!	62 50	2,406 6 870 d	2,498 6 376 6		92 6
Cignres fabriqués en France	(50 00	576 5	136 1	440 à	
l :	37 50 AL 25	435 8 2,858 0	4,286 h	1 6	1,428
; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;	25 09	4,861 4	2,379 0	1,982 4	•
· ·	18 75 12 50	319.0 . 77 0	169 10 . 77 10 .	150 0	:
	27.50	688 0	446 0	242 0	•
Toral de la vente des cigares	j	33,447 8	81,868 0	1,579 4	
	125 00	13.9	14.5		
	100 00	211 0	326 b		115
	90 00 80 00	. 126 6 49 3	109 fL 41 f2	17 5 8 1	:
	75 00	3 07 0	323 7		16
	70 00 65 00	21 7 38 1	19 h 3	2 6	;
an example, of sections for the contract of th		180 O	211 2	0 5	31
	55 00	70 7	64 B	•	14 3 6
Circultus Communicate of Alasman	50 00 45 00	262 1 177 1	298 2 168 5	8 4	30
Cigarettes françaises et étrangères	40 00	1,034 7	1,039 7		
	35 00 32 00	622 8 54 8	533 B 62 P	89 0	\$
	30 00	1,204 0	1,206 10		2
	26 00 25 00	99 f 636 2	91 D 634 J	7 7 2 1	
	22 00	174 4	194 7	2 1	20
	20 00	263 2	241 0	22 2	•
	18 00 15 00	88-6 - 570 1	78 2 - 568 1	10 4 2 0	
	Divers.	1,183 0	4,304 D	- 1	191
Cigarettes Konig	Divers.			1	
Cigarettes Kœnig Тоты de la vente des cigarettes	ſ.	10,383 9	90,584 B		200

PRODUIT DI	ES VENTES.	DIFFÉRENCES		
лия й н 1887.	AXXXX 1886.		-	OBSERVATIONS,
Résultats	Résultate	AN PAPS,	RE MOUNT.	
provisoires. 7	définitifs. 8	9.	10	11
francs.	francs.	fre nee.	francs.	•
375 3,300	875 2,700	600	500	*
927	525	402		
8,042 11,697	9,150 9,525	2,172	1,208	••
60,715 230,098	68,500 235,250	- 1,915 -	5,152	1
135,885 241,725	136,08 0 229,9 60	11,765	195	
\$ 6,815	450 91,3 33		450 4,518	
523,748 619,619	534,090 634,775		10,342 15,156	
315,893 248,834	280,676	35,217 624	109100	
244,007	248,210 264,670	-	25,663	
39,351 20,288	25,778 , 10,050	13,573 10,238	•	
2,033 1,966	6,420 795	1,171	A,387	rite a la
375	230	145	<u>·</u>	
2,804,693	2,790,042	14,651	- :	
15,950 9,010	14,863 9,320	1,087	310	
12,600 180,493	5,653 187,395	6,947		
23, 163	23,538	***	6, 9 02 375	
28,825 16,267	6,80 5 16,20 8	22,020 59	44,638	
89,312 109,085	133,950 59,475	40,560		
5,921 963	3,169 96 3	2,752	:	<i>"'</i>
18,920	12,265	6,655		
3,315,152	3,263,646	51,506		
1,744 21,098	1,812 32,660		68 11,562	
11,398 3,940	9,819 3,296	1,579 644		
25,022 1,519	24,278 1,337	182	1,256	,
2,475 10,803	2,44 4 12,67 2	29	1,869	
3,886 13,105	4, 064 14,910		778 1,805	<u> </u>
7,970 41,388	7,58 \$ 41,58 \$	388	200	
21,798	18,683	8,115	` •	
1,754 36,120	2,013 36,207	201	250 87	
2,59 0 15,905	2,389 15,853	201 52		
5,8 3 8 5,263	4,28 3 4,82 0	443	445	
1,504 8,550	1,318 8,521	186 29	:	
227,502	232,46♥		-	
467,170	483,609	. ,	10,489	
3,782,322	3,747,25\$	35,067	•	

désignation des espèces	PRIX DE VESTE	QUANTITÉS	s vendues.	DIFFÉI	RENCES
	par	ANNÉE 1887.	ANNÁE 1886.		1
DE TABACS.	kilo-	Récultate	Résultats	RN PLOS.	33 200
	gramme.	proviscires.	définitife.	5	
	<u> </u>	k. h.	- 4 k. b.	, k. h.	-
				, 4	
Report		43,831 7	42,453 2	1,378 5	. "
ventes directes aux consommateurs. (Suite.)					ļ
Tabacs à priser.	16 00	89 3	65 3 1 5 2	24 0	15
français	12 50	12,269 5	13,368 7	"	1,099
	45 00 35 00	106 6 107 6	121 6 89 2	" 18 4	15 (
/ étrangers	32 00	268 6	212 4	56 2] "
	25 00 24 00	550 5 717 5	430 7 622 4	119 8 95 1	"
Tabacs à fumer	20 00 16 00	595 6	818 8	" "	223 5
français	16 00	409 0	401 8	79	,,
· ·	(12 50	4,230 5	3,241 5	989 0 15 8	
Rôles menu-filés	16 00 12 50	17 8 1,31 5 0	2 0 1 0	1,314 0	<i>"</i>
Produit total des ventes directes aux con-					
sommateurs		64,509	61,844	2,665 0	2 102
Report des ventes aux débitants		35,446,052			3,193
Total général des ventes à l'intérieur		35,510,561	35,511,089		528
VENTES POUR LE PAYS DE GEX,	<u>.</u>				
Cigares sabriqués à la Havane		" 942	,, 906	36	"
Cigarettes françaises et étrangères	1	57	80	"	23
Tabacs à fumer		161	339	"	178 102
Tabaca à raisen (étrangers		2,514	2,616	" "	102
Tabacs à priser français		2,449		"	211
TOTAL des ventes pour le pays de Gex		6,123	6,601	"	478
VENTES POUR LA MONE DE LA HAUTE-SAVOIE.					
Cigares fabriqués { à la Havane	Divers.	"	,,	,,	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Cigarettes francisco et Amarabas		4,110	4,034	76	"
Cigarettes françaises et étrangères		" 405	"	405	"
français		5,213	5, 23 6	403	23
Tabaes à priser français		,, 1,721	46 . 1,621	100	46
•					
TOTAL des ventes pour la sone de la H ¹⁶ -Savoie.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	11,449	10,937	512	1
Total général à reporter		35,528,133	35,528,627	"	494
II	1			I I	J

				
PRODUIT DI	PRODUIT DES VENTES. DIFFÉRENCES		RENCES	000000000000000000000000000000000000000
				OBSERVATIONS.
ANNER 1887. Réseltats	Annin 1886.	ET PLDS.	Bu Molus.	
p revis oires. 7	définitifs. 8	•	10	11
francs.	Constant	france.	francs.	
	france.			
3,782,332	3,747,255	35,067	"	·
1,429	1,045	384	"	
153 ,36 8	243 167,109	"	243 13,741	1 11
4,799	5,472		673	
3,766	3,122		11	
8,594	6,797	1,797	"	
13,764				<u>.</u>
17, 22 0 11, 9 12	14,938 16,376		4,464	
6,534				
// 50 001	// 60 K10	// 10.960	"	
52,88 1 285	40,519		į.	i
285 16, 438	52 13		"	
10,430	10	16,425		•
4,073,399	4,020,119	53,203	"	
362,281,802	362,078,539	203,263	77	
366,355,124	366,098,658	256,466	"	
"	,,	"	. "	·
10,707	10,187	570		
979	1,333		354	i i
1,369	2,881	"	1,512 264	1
18,048	18,312	"	204	•
17,143	18,620		1,477	
48,246	51,283	п	3,037	
' 4. 190	43,071	" 1,049	"	·
"	43,071	1,049	"	
3,4 43		3,443	1	
37,688	38,323	11	635	
11	391	,,	3 31	
12,126	11,347	770	"	
97,377	93,132	4,245	"	
366,500,747	366,243, 073	257,674	. #	
i '	•	•		•

Digitized by Google

BULL. DE STAT.

DÉSIGNATION DES ESPÈCES	PRIX	QUANTITÉ	8 VENDUES,	DIPPÉ	ENCES
DE TABACS.	débitants par kilogramme	ANNÉR 1887. Résultats provisoires.	Récultets définitifs.	nh bus.	ER WOIRS.
1		. 8	4	5	6
	fr. c.	kilog.	kilog.	kilog.	kilog.
Report		35,528,133	35,598,62	,,	494
VENTES POUR LA CORSE.				. 1	
Cigares fabriqués } à la Havane	Divers.	"	n	"	"
Cigarettes françaises et étrangères		380 3,817	391 3,45 3	" 364	11
Tabaca à formes detrangers		"	"	"	"
(Irançais		29,802	27,09 7	2,705	11
français		90	110	"	20
Tabacs à macher		″ ₈ .		"7	7
Carottes		"	"	"	"
Tabacs à prix réduits		"	"		
TOTAL des ventes pour la Corse		34,097	31,86	2,228	· · · · · · · · ·
VENTES POUR LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.					
Cigares fabriqués à la Havane	Divers.	73	31	42	,,,
Cigarettes françaises et étrangères		ሳ, 030 1,555	4,77 \$ 1,361	194	142
Tabacs à fumer detrangers		190	61	"	429
i impassion		3,450	2,660	790	
français		1,177	1,270	"	93
Tabacs à macher		100 280	9 6 21 6	10 70	"
Carottes		2, 9 70	,, 2,93 5	,, 35	"
Total des ventes pour la principanté de Monaco.		14,425	13,948	477	"
VERTES POUR L'EXPORTATION.					
Cigares fabriqués } à la Havane	Divers.	56	48	"	429
Cigarettes françaises et étrangères		9,980 20,394	9,75 a 20,08 b	226 314	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Tahaca à fumer (étrangers		25,653	21,638	4,020	" "
(irançais		81,017 479	74,525 240	8,492 239	"
français		15,787	13,720	2,067	"
Tabacs à mâcher		109	77 18	32	" 16
Carottes Tabacs à prix réducits		7,901	24 7,68	" 218	9
TOTAL des ventes pour l'exportation		161,400	148,23	13,161	"
Produits divers et forcements					
Тотац général des ventes de tabacs		35.738,055	35,722,68 3	15,372	ı,
J					

P RODUT D	es ventes.	DIFFÉI	RENCES	ODGEDVATIONS
ANNÉE 1887. Résultats provisoires. 8	lüün 1886. Résultats définitifs.	RN PLUS.	EN MOINS.	OBSERVATIONS.
francs.	francs.	francs.	francs.	
366,500,747	366,243,673	257,674	"	
4,537 42,332 [173,075 " 558 " 50." " 220,552 4,340 56,616 21,703	38,703 "162,181 \$85 45 5. 206,\$02	3,629 10,894 " "45 " 14,050	346 "" 127 45 ""	
760 9,450	2,476	" 2,57 5	716	
2,472 460 840 6,534	5,875 2,667 414 630 6,457	2,313 " '46 210 "79 2,208	" 195 " " "	
17,129 122,553 268,416 198,296 468,248 3,167 64,283 742 9 154 11,851 1,154,848	107,\$11 289,294 136,\$58 444,722 1,477 77,077 488 129 168 11,\$25 1,093,611	15,249 61,738 23,526 1,690 254 " 326 61,237	12,733 20,878 " 12,794 " 120 14 " 137,512	
369,136,364	3 689 3 7, 1 08	197,656	" (
			•	

	PRIX	QUANTITÉS	VENDUES.	DIFFÉI	RENCES
désignation des espèces	par				
DE POUDRES À PEU.	EILO-	ARRÉE 1887.	ANNE 1886.		
	GRAMMY.	Résultats provisoires.	Résultats définitifs.	EN PLUS.	RN MOINS.
	<u> </u>	3	4	5	6
POUDRES À FEU.	fr. c.	kilog.	kilog.	kilog.	kilog.
extrafine Débitants	18 75 19 35	4,852 2	5,668 1	" 1	816 "
Poudre superfine Débitants Consommateurs	14 40 35 00	106,499 9	110,803 1	" 8	4,304
de chasse fine Débitants	11 25 11 85	312,961 116	314,159 7	" 109	1,1 9 8 "
au bois pyro- Consommateurs	26 80 28 00	3,485	2,870	615	"
\ xylé Consommateurs Anglaise	33 80	9	"9	"	"
Тотац des ventes	.	427,933	433,518	"	5,585
forte Débitants Consognateurs	2 60 2 60	3,100 33,005	23,800 24,700	,, 8,305	20,7 00
Poudre de lente Débitants	1 75	150	747	"	597
mine ordinaire Débitants	2 25 2 25	988,136 1,309,946	855,192 1,654,689	132,944	344,74 3
Total des ventes		2,334,337	2,559,128	"	224,791
Poudre dits fin grain pour la fa forte brication des mèches de sûreté ordinaire	1 60 1 40	18,300 79,250	32,000 90,300	11 11	14,700 11,050
Poudre de guerre vendue vendue aux artificiers.	3 40	6,220 638 16,136 64	2,193 7,375 920 17,723	4,027 " 15,216	6,737 " 17,659
Poudre carabine	1 50	60	"	60	"
Poudre de guerre dite poudre ca- Débitants Consommateurs	11 25 11 85	215 "	100	115 "	"
Poudre destinée à l'épreuve des armes	1 25 1 60 3 40 2 00 1 75	12,700 555 7,547 585	20 1,7 9 8 " 8,054	10,902 555 " 583	20 " 507
Pulvérin	1 50 0 90	10,817	3,298 515	10,302	3,28 8 "
TOTAL des ventes		153,087	164,286	"	11,199
Total général à reporter		2,915,357	3,156,932	"	241,575
					-

PRODUIT I	DES VENTES.	DIPPĖR	ENCES	OBSERVATIONS.
ANNEN 1887.	1 AWWEN 1886.			OBBRYATIONS.
Résultats provisoires.	Résultate définitife.	RX PLUS.	BH MOINS.	
		•	10	11
france.	francs.	francs.	francs.	
90,969 43	106,266 27	"	15,297	
l		16	71	
1,5 33,5 8 3 142	1,595,565 I5	" 127	61,982	
3,520,805 1, 373	3,534,291 86	1, 2 87	13,486	
93,401	76,913	16,488	"	
" 304	304	"	"	
5,240,620	5,313,467	".	72,847	
8,060 85,813	61,880 64,220	21,593	53,820	
262	1,308	,,	1,046	
2,223,306 2,947,379	1,924,182 3,723,049	299,124 "	775,670	
5,264,820	5,774,639	"	509,819	,
29,280 110,950	51,200 126,420	"	21,9 2 0 15,470	
78,3 96	95,917	"	17,521	
90	"	90	,,	, ·
2,419 "	1,125 "	1,294	"	
20,320	25 2,877	17,443	25 "	
1,887 15,094	16,108	1,887	1,014	• 16
1,024	"	1,024	"	
9,736	4,93 2 464	9,272	4,93 2 "	
269,195	299,068	"	29,873	·
10,774,635	11,387,174	"	612,539	

DÉSIGNATION DES ESPÈCES	PRIX DE VENTE	QUANTITÉS	VENDUES,	DIFFÉ	RENCES
	aux	ANNÉE 1887.	ANYÉR 1886.	3111112	E
DE POUDRES À FEU.	débitants	Résultats	Résultats	EN PLUS.	ES HOM
CONTRACTOR OF	par kilogr.	provisoires.	définitifs,	-	
The state of the s	- 2			-	
The second second	fr. c.	kilog.	kilog.	kilog.	kilog
Report		2,915,357	3,156,932	"	241.8
- W	7				
VENTES DANS LE PAYS DE GEX.	5'00 AT	11	48	11	1
extrafine	2 50 NT	1,336	665	671	
	4 50 AT	111		11	
Poudre de chasse superfine	1 2 25 NT	271	25	246	
fine	4 00 AT	- 11.	8	- 11	
\ mie	2 00 NT	230	30	191	1
TOTAL		1,837	765	1,072	
2 1 1 '	1 25	116	1		
Poudre de mine	0 80	2,600	3,150		1 5
TOTAL des ventes dans le pays de Gex		4,437	3,935	502	
		4,40	NO. 07 181	1002	-
VENTES DANS LA ZONE DE LA HAUTE-SAVOIE.	5100 AT	- 2 Mg	10%	40	1
(extrafine	5'00 AT 2 50 NT	1,091	124	"	13
	4 50 AT	1,091	1,400	74	10
Poudre de chasse. \ superfine	2 25 NT	886	768	118	
	4 00 AT	14	93	11	1 16
fine	2 00 NT	410	300	107	
Тотац	{	2,393	2,880	76	180
to and the contract of the con		2,000	C/4,15	19.00	
Poudre de mine	1 25	BOULE IN		100	
The state of the s	0 80	34,175	29,783	4,392	
Total des ventes dans la zone de la Haute-Savoie.		36,568	32,663	3,905	
VENTES EN CORSE.	0.00				
		1 400	1.005	100	-
Poudre de chasse extraîne	5 00	1,406 3,199	1,237	169	6
Poudre de chasse superfine	4 50 4 00	1,651	3,83,5	11	16
	4 00	6,256		12.12	7 757
Тотац		0,230	6,883	State of the last	
Poudre de mine	2 25	91,665	66,865	24,790	
TOTAL des ventes en Corse		97,921	73,758	24,163	
The state of Golden Control of the state of		100	10,740		W-10
VENTES DANS LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.		1000		100	
Poudre de chasse au bois pyroxylé	12 00	117	36	SI	
	3 75	100	11	100	
Poudre de chasse fine	3 25	150	100	50	
Pandes de mine	1 80	2,000	2,000	14	
Poudre de mine	1 60	100	7,	100	
TOTAL des ventes dans la principanté de Monaco.		2,467	2,136	331	- 4
VENTES POUR LA TUNISIE.		1 17	177,1 5,100		
	0.00	M-00/4 - 789	1 400	1000 19	2 40
Poudre de chasse superfine	2 20	4	1,400 6,500	- "	1.400
fine	1 80	23,995	15,375	8,620	0,300
100	1 00		-		
TOTAL		23,995	23,275	720	3
Dandra da mina	1 00	6,604	6,600	4	2
Poudre de mine	0 90	15,000	6.600	8,400	
TOTAL des ventes pour la Tunisie		45,599	36,475	9,124	
		TOTAL MAN		7 1 22 9 3 3	THE PART OF
Total général à reporter		3,102,349	3,305,899	14	203,550
		-		1	
			1 2		

PRODUIT D	es vente \$.	DIFFÉR	ENCES	
ARNER 1887. Résultats provincires.	ANNER 1888. Résultats Lifenitifs. 8	BN PLUS.	EN MOINS.	OBSERVATIONS.
Iranes.	francs.	francs.	francs,	11
	1			,
10,774,635	11,387,174	"	612,530	
3,340	240 1,66β	1,677	240 "	
610		. 554	H .	
"	32	,,	32	0.00
460	78	382		the second of th
4,410	2,060	2,341	"	
2,080	2,520	"	440	
6,490	4,580	1,901		
				Private 1
"	620	"	620	
2,727	3,708 468	" "	981 463	
1,993	1,728	265	11	
// 920	372	"	372	
832 5,552	7,500	214	1,957	
5,552	7,50,69	"	1,957	
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	" 1	,,,	"	
27,340	23,826	3,514		l ·
32,892	31,335	1,557	, "	
7.039	£ 100	864		ļ. ·
7, <u>03</u> 2 14,389	6.188 17,256	"	2,866	! .
6,606	7,244	" "	638	
28,027	30,687	"	2,660	
206,246	150,460	55,777	"	į ·
234,273	181,156	83,117	^ ^ 1,1	· ·
	· · ·			
1,404	432	979		
375	"	375	"	
480 3,6 00	320 3,600	16Q	"	
160	3,000	160	,,	
6,019	4,352	1,667	"	
"	3,080	- "	3,080	
43,191	13,000 27,675	15,516	13,000	
43,191	43,75	15,510	564	
4	,			į į
6,604 13,500	6,60 0 5,94 0	7,560	"	
63,295	56,295	7,000	"	
	11,664,901	"	547,197	
11,117,704	11,004,904	"	041,191	
5	, 1	ı i	J	<u>'</u>

	PRIX	1 1000	ADIEN I	H	
	DE VENTE	QUANTIT	ÉS VENDUES.	DIFF	ÉRBNO
DÉSIGNATION DES ESPÈCES	zus	medican	THE PARTY	-	
DE POUDRES À PEU.	débitants	ANNÉE 1887.	ANNÉE 1886.	-	
	kilo- gramme.	Résultats provisoires.	Résultats définitifs,	EN PLUS.	X1 0
3	3	3	4	5	
	fr. c.	kilog.	kilog.	kilog.	12
Report		3,102,349	3,305,899	Lilog.	7
VENTES POUR L'EXPORTATION.		-	0,000,000		203
Poudre de guerre	8 00	"	483		
Toute de guerre	10 00	"	16	1	- 2
	/ 5 00)	1	1 1	"	
/ extrafine	4 25 AT	1114 11	2	1	
	2 50 N	4,406	4,411	- 50 "	
	1 90 NT	1 40	10	30	
and the second	(4 50)AT	1 "	455	1 11	4
Poudre de chasse superfine	13 151	u	675	0	6
The second secon	2 25 NT	3,053	2,148	905	
19-	(100)	1,190	725	465	
	$\left(\begin{array}{c} 4 & 00 \\ 3 & 25 \end{array}\right]$ AT		3,332	5. "	3,3
\ fine	2 00)	5,225	105	"	19
	1 40 NT	1,121	4,990 9,875	235	1
the state of the later of the l	1 3 40	1,121	2,636	"	8,7
Тотац				"	2,6
**************************************		15,035	30,018	32 11	14,9
	0 90 AT	1000	1,000	0	1.0
Poudre de mine	0 80	109,475	51,060	58,415	
	1 20 NT	1,000	11,000	"	10.00
	(125)	18,925	15,500	0.00	-
Pondre de essente	1 20	1,000	15,500	3,425	
Poudre de guerre	1 25	1,749	,,	1,000	
Poudre à canon	1 1 75	181,749	179,309	2,440	0.1
Poudre de commerce extérieur	0 75	46,000	47,090	2,440	1,00
	0 70	168,073	295,488	00 11	127,415
Poudre destinée à la fabrication des cartouches	1 60	- 1	1,475	" "	1,475
the second second second second	2 00	9,326	231,242	CARLE III	221,914
TOTAL		527,297	833,164	0	295,86
TOTAL des ventes pour l'exportation	120	Trace and		100	
The second secon		739,324	863,182	- "	123,85
Produits divers					
Total cénéral du produit de la vente des poudres,		3,654,681	4,169,081		514,400
	10000		and the same	11	314,100
Dynamite Nitro-glycérine	2 00	465,412	396,618	68,794	H .
Тотак	4 00	549	668	- 10	119
		465,961	397,286	68,675	11

PRODUIT D	ES VENTES.	DIFPÉI	RENCES
ANNÉE 1887 e	ANYSH 1806.		
Bésuite te	Résultats	EW PLUS.	SN MOENS.
previsoires.	définitifs. 8		
7		9	10
frame.	frames.	francs.	francs.
11,117,704	11,664,901	"	547,197
"	3,866	"	3,866
"	163	"	163
i "	775	"	775
,, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	9	"	9
11,016	11,028		12
76	19	57	
"	2,047	"	2,047
6,870	2,531	2,037	2,531
1,964	4,833	768	"
1	1,196	100	13,328
• "	13,328	",	15,328
10,450	341		1
1,569	9,980	470	12,256
1,509	13,825	"	8,962
	8,962		
31,945	72,903	, ,,,	40,958
"	900		900
87,580	40,848	46,732	,,
850	9,350	"	8,500
"	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	,	"
23,656	19,375	4,281	,,
1,200	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1,900	,,,
2,186	,,	2,186	"
318,060	313,791	4,269	,,
34,500	3 5,318	" "	818
117,651	206,841	"	89,190
"	2,360	"	2,360
48,6 51	462,485	"	443,834
604,334	1,091,268	"	486,934
636,279	1,164,171	и	527,892
83,133	141,410	11	58,277
11,837,016	12,970,483	"	1,133,467
930,824	793,235	137,589	"
2,197	2,673	107,500	476
			
933,021	795,908	137,113	"

TABLEAU II. (Suite et fin.)

RÉCAPITULATION DES PRODUITS

DES ANNÉES 1887 (RÉSULTATS PROVISOIRES) ET 1886 (RÉSULSATS PÉPINITAES).

	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	ANNÉE 1887.	4NNÉE 1886.	AUGMENTA- TION en, 1887.	DIMINUTION eq 1867.
		france.	france.	frence.	france.
Vine	 	13 2, 223, \$ 0 <u>8</u>	133,216,259	L. ' "	992,651
Сп	RES	13,669,868	15,471,814	٠ "	1,801,946
ALC	OOLS	242,480,192	234,553,981	7[926,211	"
Vin	ALCOOLISÉS	2,472,627	2,450,940	21,687	,
Brit	RES	22,309,500	21,692,691	616,809	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
For	ts centimes du chapitre des boissons	72,468	82,731	, ,	10,263
Тот	AL DU CHAPITRE DES BOISSONS	413,228,263	407,468,416	5,759,847	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Dac	OIT DE 40 CENTIMES PAR EXPÉDITION	4,766,080		"	14,532
SEL	5 	10,405,955	8,865,099	1,540,856	, ,
Suc	RES	80,166,957	86,917,918	' "	6,750,961
ALL	UMETTES CHIMIQUES	17,010,000	17,010,000		"
Pap	IBRS	ľ	10,590,173	R	10,590,173
Hot	LES ET ESSENCES MINÉRALES	21,850	86,501	"	14.645
Hor	LES VÉGÉTALES ET AUTRES	2,200,915	2,555,107	,,	354,194
Sté	ARINE ET BOUGIES	8,456,773	8,716,395	"	259,622
Ven	AIGRES ET ACIDE ACÉTIQUE	2,883,145	2,932,731	v	49,586
C==	MINS DE PER	75,759,9 28	75,614,167	145,756	"
Vor	TURES PUBLÍQUES	4,963,457	4,983,458	39,999	"
	Licences DE BOISSONS	12,256,953	12,209,239	47,714	"
2	AUTRES	752,766	684,375	68,491	"
DIVER	Garantie des matières d'or et d'argent	4,564,242	4,623,702	"	59,460
10178	DROIT DE TIMBRE	8,825,832	8,663,205	162,6 2 7	"
DRO	Amendes et corpiscations	6,153, 871 _,	4,128,475	2,025,396	n
	Autres Produits divers	14,140,657	T -	1,905,932	"
l l	AG8	369,135,36A	868,937,708	197,656	"
	DRES À FEU	11,837,016	1	"	1,133,467
DYN	AMITE ET NITRO-GLYCÉRINE	933,021	795,900	187,118	"
	Total général des produits	1,048,463,044	1,055,688,297	12,031,397	19,926,644
A A	JOUTER: PRODUITS DE LA SECONDE PARTIE R L'EXERGICE (ÉVALUATION POUR 1887)	16,763,508	2 0,724,984	i u	3,961,476
	TOTAL	1,065,226,552	1,076,383,281	12,031,387	23,188,116
	'	Апринтитов	n 1887,	11,15	6,7 90 ^r

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES. ÉTAT DES OPÉRATIONS AU 1º MARS 1888.

départements.	nessur de sommenes parcouraes.	mentana de propriétés évaluées.	RAPPORT DU NGMBRE des propriétés évaluées au nombre total des propriétés du département.	départements.	de communes percouraes.	NOMBRE de propriétés évaluées.	RAPPORT BU NONBRE des propriétés évaluées au nombre total des propriétés du département.
			p. o/o.				p. o/o.
Ain,	182	37,336	36	Lot	110	36,445	41
Aisne	436		56	Lot-et-Garoane	93	44,290	39
Allier.	68	,,,,,,,	93	Losère,	40	9,310	24
Alpea (Basass)	102		38	Maine-et-Loire.,	160	51,498	33
Alpes (Hautes-)	64	14,405	38	Manche	140	38,718	22
Alpes-Maritimes	55 81	21,636	33	Marne	\$ 10	45,219	45
Ardèche	248	26,4 06 40,652	26 43	Marne (Hante-)	236	33,632	41
Ardennes	163			Mayenne	93	34,787	36
Ariège	208		50	Meuse	338 293	41,578	46 50
Aude	150	,	31	Morbihan	¥95 58	30,836	25
Aveyron	50		95	Nièvre	113	25,262	26
Boughes de Rhône.	48	30,382	26	Nord,	148	108,451	32
Calvados	244	45,841	28	Oise	215	41,397	33
Cantal	57	14,191	25	Orne	108	27,593	19
Charente	148	47,778		Pas-de-Calais	368	66,240	36
Charente-Inférieure	176	65,181	38	Puy-de-Dôme	124	45,620	
Cher	120	42,086	51	Pyrénées (Basses-).	167	34,977	
Corrèse	56	16,028		Pyrénées (Hautes-)	227	23,000	38
Corse	91 292	12,54 2 40,194	14 3 6	Pyrénées-Orientales	64	11,381	21
Côte-d'Or Côtes-du-Nord	108	47,995	2 9	Territ™ de Belfort. Rhôqe	72 69	7,253	65 35
Creuse	71	17,116	25	Saône (Haute-)	275	39,350 39,129	45
Dordogne	180		32	Saône-et-Loire	151	48,447	31
Doubs	347	29,241	46	Sarthe	104	45,174	30
Drome	58	25,960	26	Savole	114	24,608	33
Eure	205	46,778	. 8 6	Savole (Haute-)	83	18,121	24
Eure-et-Loir	155	28,859	31	Seine	16	29,895	20
Finistère	81	37,641	3 0	Sein Inférieure	235	64,921	33
Gard	160	39,210		Seine-et-Marne	195	43,306	40
Gargone (Hante-).	255 175	54,150		Seine-et-Oise	222	55,548	38
Gerg	169	35,569 79,301	3 8	Sèvres (Deux-)	90	33,088	34 50
Hérault.	87	25,431	1 1	Somme	340 78	85,299 20,624	21
Hle-et-Vilaine	134	57,405	3 5	Tarn-et-Garonne.	69	22,459	32
Indire	55	30,176	37	Var	30	21,388	20.
Indre-et-Loire	90		27	Vaugluse	43	28,854	33
İsère	184	55,271	33	Vendéc	90	34,777	30
Jura	199	24,110	52	Vienpe	113	45,134	43
Landes	79	17,299	26	Vienae (Haute-)	102	32,544	46
Loinet-Cher	96	18,310	22	Vosges	260	50,169	59
Loige.	87	38,763	84	Yonne	208	48,092	42
Loire (Hante-)	60 47	18,999 45,335	23 29		18		
Loire-Inférieure	132		32	TOTAUX ET MOYENNE	19.61/	3,223,762	33.4
Loiset.	102	201414	72	**************************************	18,000	1 ,,	55.13

⁽¹⁾ On a fait figurer dans la colonne 3, non seulement les propriétés que comprennent les communes où le travail d'évaluation est complètement terminé, mais aux celles qui se trouvent évaluées dans les villes importantes où l'opération doit se prolonger pendant plusieurs mois.

VILLE DE PARIS.

BUDGET DE L'EXERCICE 1888.

RECETTES.

			_ `												_	
DIPFERENCES PAR HAPPORT À 1887.	En moins.	ن <u>ن</u>				"	*			*	2	119,450 00	42,538 46	3,000 00	**	
DIPPŘI Par rappol	Es plus.	fr. e.		8,500 00		155,000 00	13,258 45	1,060 00	190,800 00	20,000 00	8,000 00	:	2	*	10,162 00	000 000
RECETTES	abrises pour 1887.	ff. c.		33,145,400 00		5,506,300 00	137,733,200 00	249,000 00	7,932,781 81	240,000 00	3,372,000 00	3,085,000 00	1,518,638 46	1,003,735 00	2,432,385 00	21,045 00
RECETTES	Admises pour 1888.	fr. c.		33,153,900 00		5,661,300 00	137,746,458 45	250,000 00	8,053,581 81	260,000 00	3,380,000 00	2,965,550 00	1,476,100 00	1,000,735 00	2,442,547 00	21,045 00
NATURE DES RECETTES.			AECETTES ONDINAIRES.	Centimes communant. — Impositions spéciales.— Taxe sur les chiens	Part revenant à la Ville dans le produit de diverses amendes et des permis de chasse. — Intérêts de fonds placés au Trésor. — Recouvrement sur les podeurs d'oblinations managinales de Anois avancés pour leurs	compte	:	Droits d'expédition d'actes et prix de vente d'objets mobiliers	Halles et marchés	Poids publics	Abattoirs	Entrepôts	Produits des propriétés communales	Taxes funéraires	Concessions de terrains dans les cimetières	Legs of donations pour des œuvres de bienfaisence
CEA.	HTRE.			_	61		•	4	20	9	7	∞	٥	01	=	2 2

P.																.,,
: :	: :	: =		*	•	133,616 00	,	2	•	348,604 46	2,497,939'99"		70,600 00	1,500,000 00	1,570,600 00	1,570,600'00"
	148,380 00	00 000'09	1.240,000 00	207,576 00	46,050 00	:	:	166,420 00	z	2,846,544 45	2,497,9		•	u	"	1,570,6
00 000,822	4,200,370 00	2,800,000 00	17,725,000 00	12,189,524 00	2,033,700 00	2,636,479 40	7,693,825 00	0 00,589 00	110,000 00	257,802,750 67			1,544,800 00	44,150,000 00	45,694,800 00	
216,700 00	4,348,750 00	2,860,000 00	18,965,000 00	12,397,100 00	2,079,750 00	2,502,863 40	7,693,825 00	767,009 00	110,000 00	260,300,690 66	elles de 1887 de	,	1.474.200 00	42,650,000 00	44,124,200 00	s à celles de 1887 de
Vontes de matériaux provenant du service des travaux. Cessions de parcelles de terrain retranchées de la voie publique		Bettolement du pave de Faris	Redevances diverses payées par la Compagnie du gas	Aboanements aux eaux de la Ville. — Produit des causaux et de divers immeubles dépendant des établissements hydrauliques	Exploitation des voiries, vidanges, égouts	Receites et rétributions perçues dans divers établissements d'instruction publique. Legs et donations.	24 Contribution de l'État dans les dépenses de la police municipale	Becettes diverses et imprevues	Prodaits de l'enercice 1887 et des exercices antérieurs non constatés aux complés	Total des recettes ordinaires	Les recettes ordinaires admises pour 1888 sont supérieures à celles de 1887 de		RECRTIES EXTRAONDINAIRES.		Total des recettes extraordinaires	Les recettes extraordinaires admises pour 1888 sont inférieures à celles de 1887 de

DEPENSES.

Dette municipale.	CRA-	NATURE DES DÉPENSES.	DÉPENSES calentes	orbenses cabriles	- BARP ÉREN GBO Par bappoir à 2007-	2NGBO . k 1887.
Peter municipale 106,139,057 59 105,089,874 76 1,049,183 83	PITRES.		pour 1888.	pour 1887.	En plus.	En moins.
Dette municipale. Charges de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception de droits indúment pergus produits de l'octroi et des entrepols. Frais de perception centrale de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mai ries d'arrondissement. Dépenses pour le service du Conseil municipal. — Mai ries de regio et d'arquisottation de droits indúmentation de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mai ries de accours. Dépenses de marine d'arquisottation de droits indúmentation de la Ville, des bathes et la la la la la la la la la la la la la				ŀ	i e	i .
Dette municipale. Charges de la Ville envers l'État. Frais de perception par les agents du Trèsor. Restitution de droitsinddament perquis Charges de la Ville envers l'État. Frais de perception par les agents du Trèsor. Restitution de droitsinddament perquis Charges de la Ville envers l'État. Frais de perception par les agents du Trèsor. Restitution de droitsinddament perquis Charges de la Ville Charges de maioris de la Préfecture. Caisse municipale. Mai ries d'arrondissement. Charges de maioris et d'argibicitation du domaine de la Ville, des hathes et manchés, etc. Charges de maioris de végos et d'argibicitation du domaine de la Ville, des hathes et marchés, etc. Charges maititaires. Sepeura-pompiera. Portes de végos et d'argibicitation du domaine de la direction Charges maititaires. Sepeura-pompiera. Portes de végos et d'argibicitation de anteried de la direction Charges maititaires. Sepeura-pompiera. Portes de végos et d'argibicitation de anteried de la direction Charges maititaires. Sepeura-pompiera. Portes de la ville Charges de maititaires. Sepeura-pompiera. Portes de la direction Charges ambitaires. Sepeura-pompiera. Portes de la direction Charges ambitaires. Sepuration de la ville Charges ambitaires. Sepuration de la ville Charges ambitaires. Sepuration Charges ambitaires. Sepuration Charges ambitaires Charges ambitaire		DÉPENSES ORDINAIRES.	-			
Charges de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception par les agents de la Ville envers l'État. — Frais de perception des droits indúment perque. — Mais de perception des produits défannent perque. — Mais de perception des produits de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mais de perception des produits de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mais de perception des produits de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mais d'acrondissement de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mais d'acrondissement d'acrondissem	-	Dette municipale	106,139,057 59	105,089,874 76	1,049,182 83	:
Praise de perception des produits de l'octroi et des cattrepòts. 7,800,865 00 7,686,695 00 114,170 00	61		5,859,000 00	5,637,000 00	222,000 00	"
Administration centrale de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mai 6,056,087 20 5,967,740 10 70,900 00 70,900 00 Pensions et secours de arrice du Conseil municipal 1,155,170 32 1,101,328 32 53,842 00 Pensions et secours de mairies d'arginistration du domaine de la Ville, des hathes et l.,176,040 00 1,149,420 00 26,620 00 Cultes Inhamations de argine et d'arginistration du domaine de la Ville, des hathes et l.,176,040 00 1,149,420 00 28,062 00 Cultes Inhamations Septempolitaire. Septempolitaire. Septempolitaire. Septempolitaire de la direction politique de la direction de la directi	က	Frais de perception des produits de l'octroi et des entrepôls	7,800,865 00	7,686,695 00	114,170 00	:
Dépenses pour le service du Conseil municipal. 1,155,170 32 1,101,328 31 1,101,328 31 1,101,328 31	4	Administration centrale de la Préfecture. — Caisse municipale. — Mairies d'arrondissement	6,056,987 20	5,967,740 10	89,247 10	:
Persions et secours Déponses des mairies d'aerondissement. Prais de végie et d'augleitation de de la Ville, des haltes et marchés, etc. Cultes Cultes Li,75,040 00 Li,149,420 00 26,620 00 Cultes Linhamations Affinires malitaires. Sepcura-pompirers. Postes de streté. Corps de garde et casernes. Garde républication Cardes naticiares. Sepcura-pompirers. Postes de streté. Corps de garde 721,125 00 714,850 00 72,130,704 00 72,130,000 Voime at basux-erte Voime problégues. Selesinge. Voitures, etc. 2,780,708 00 2,780,708 00 2,780,708 00 2,780,708 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,420 00 1,190,920 00 1,19	t bis	Dépenses pour le service du Conseil municipal.	816,700 00	745,800 00	70,900 00	:
Prize de mairies d'aerondissement. 1,176,040 00 1,149,420 00 26 620 00	20	Pensions et secours	1,155,170 32	1,101,328 32	53,842 00	•
Freis de régie et d'auphoitation du domaine de la Ville, des hables et 1,176,040 00 1,149,420 00 26,620 00 Cultes Cultes C	•	Dépenses des mairies d'acrondissement	898,400 00	900,500 00	•	2,100 00
Cuktes Inhammeticans Affinines miditaires. Sepecura-pompiers. Postes de streté. Corps de garde et cascracia. Affinines miditaires. Sepecura-pompiers. Postes de streté. Corps de garde et cascracia. Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Garde répeblication Travaux de Paris (perbeaux-orts Architecture et heaux-orts Architecture et heaux-orts Voirie profite profite profite de la direction Voirie profite constant de la plantations. Écleirage. Voitures, etc. Equation 11,257,658 51 Ty057,783 00 Ty092,566 00 Ty092,	7	Frais de régie et d'exploitation du domaine de la Ville, des hathes et marchés, etc.	1,176,040 00	1,149,420 00	26.620 90	*
1,377,237 00 1,349,175 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 28,062 00 29,062 00 20,062 00 29,062 00 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,062 20,0	₩	:	=	"	:	ž
Affaires militaires. Superar-pompiers. Postes de sâreté. Corps de garde et cascraes. Carde républicaire de matériel de la direction p. 2,750,730 00 1,720,701 00 1,030,026 00 72,130 00 72,030 00 7	6	•	1,377,237 00	1,349,175 00	28,062 00	•
Garde républicaino Travana de Paria (perbenned et matérial de la direction) Travana de Paria (perbenned et matérial de la direction) Architecture et heaux-erts Voirie Voirie Voirie publique Voirie publique Promenade et plantations. Belairage. Voitures, etc. T,057,783 00 T,092,666 00 1,720,704 00 1,930,026 00 20,428,803 00 1,431,183 51 T,092,666 00	9	Alfonce militaires. Sapcurs-pompiers. Postes de sáreté. Corps de garde et casernes.	721,125 00	714,850 00	6,275 00	2
Travaux de Paris (perbeaned et matéried de la dissection) 6,138,530 00 5,066,400 00 72,130 00 Architecture et haux-erte 2,000 00 2,398,470 00 169,330 00 1,380,600 00 2,770,800 00 11,800 00 20,1138,803 00 20,1138,803 00 20,1138,803 00 1,431,183 51 Eaux Promenanches te plantations. Échairage. Voitures, etc. 11,257,656 51 7,092,566 00 7,092,566 00 1,431,183 51	=	Carde répenhicaine	2,750,730 00	1,720,70/ 00	1,030,026 00	*
Architosture et beaux-erte. Voirie. Voir Equality de la participa et pentations. Eclairage. Voitures, etc. Promenades et pentations. Eclairage. Voitures, etc. Promenades et pentations. Eclairage. Voitures, etc. T,057,733 00 7,092,566 00 7,092,666 00 1,431,183 51	12	Travaux de Paris (perteanel et matériel de la direction)	5,138,530 00	2,066,400 00	72,130 00	•
Voice problique 2,770,800 00 11,800 00 Voie problique 20,511,891 00 20,428,803 00 83.088 00 Promenades et plantations: Eclairage, Voitures, etc. 11,257,658 51 9,826,175 00 1,431,183 51 Raus et voiries 7,057,733 00 7,092,566 00 1,431,183 51	13	Architesture et beaux-erte.	4,158,700 00	3,989,470 00	169,930 00	*
Voie publique 20,411,891 00 20,428,803 00 83.088 00 Promenades et plantations. Behairage. Voilures, etc. 11,257,658 51 0,826,475 00 1,431,183 51 Eaux et geouts. Vidanges. Exploitation des voiries 7,057,783 00 7,092,566 00 7,092,566 00 1,431,183 51 Colling Rollin, Hunters, data for the first of the	77	•	2,782,600 00	9,770,800 00	11,800 00	•
Promenades et plantations. Echsinge. Voitures, etc	=	Voie publique			83.088 00	=
Eaux et égouts. Vidanges. Exploitation des voiries	9 !	Promenades et plantations. Éclairage. Voitures, etc	11,257,658 51	0,826,175 00	1,451,183 51	2
	13	Eaux et égouts, Vidanges, Exploitation des voiries	7,057,783 00	7,992,566 00	:	34,783 00

19 20 22 22 23 24 25 24	Instruction primaire et coles supérieures. Asistance publique. — Alienés. — Enfants assistés. — Établissements de bienfaisance. Dépenses diverses, 1, 1, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2,	23,764,668 40 22,049,045 00 22,958,228 00 5,279,411 99 285,640 00 572,697 21 110,000 00	23,634,950 40 21,477,755 00 25,361,384 95 3,390,207 90 110,000 00	129,718 00 571,290 00 12,186 20 2,279,411 99 285,640 00	", 2,403,156 95 ", 2,817,600 69
	Foral des dépenses ordinaires	260,300,690 66	247,802,750 67	7,755,580 63	5,257,640 64
	Les dépenses ordinaires admises pour 1888 sont supérieures à celles de 1887 de	cellés de 1887 de		2,497,	2,497,639' 9 <u>0</u> '
	DEPENSES ENTRACHERS.				
	1 Fonds genérauk. 2 Fonds spéciaut	1,474,200 00 42,650,000 00	1,544,800 00 44,150,000 00	t 6	70,600 00
		44,124,200 00	45,694,800 00	=	1,570,600 00
	Les dépenses extraordinaires admises pour 1888 sont inférieures à celles de 1887 de	es à celles de 1887 de		1,570,	1,570,600 00 .

VILLE DE PARIS.

PRODUITS ANNUELS DE L'OCTROI DEPUIS 1801.

Les chiffres suivants sont ceux qui figurent dans le rapport présenté au Conseil municipal par M. Lyon-Allemand, au nom de la Commission du budget.

années.	PRODUITS des BROITS D'OCTROS.	années.	PRODUITS des DRUITS B'OCTROI.	ann r es.	PRODUITS des BROITS D'OCTROS.
	francs.		francs.		francs.
1801 1802 1803 1804	10,936,416 10,741,691 12,095,632 19,047,894	1830 1831 1832 18 \ 3	24,131,955 19,943,750 20,380,408 26,889,337	1869 1860 1861	54,039,740 73,187,156 77,277,97} 78,810,126
1805 1806 1807 1808	20,212,586 19,858,361 18,858,610 20,813,346	1834 1835 1836	27,683,924 29,048,492 29,594,379 30,861,156	1863 1864 1865	82,674,538 85,960,045 89,949,557 96,082,372
1809 1810 1811 1812	19,984,982 20,431,416 21,016,982 20,550,954	1838 1839 1840	31,862,970 30,653,744 29,905,542	1867 1868 1869	100,151,342 100,813,990 107,557,565 80,060,393
1813 1814 1815 1816	19,050,920 18,074,972 18,152,121 20,650,748	1842 1843 1844 1845	34,164,943	1871 1872 1873 1874	68,542,822 100,436,693 107,969,667 97,860,124
1817 1818 1819 1820	18,560,036 20,843,682 24,073,968 26,142,585 25,976,891	1846 1847 1848 1849	34,511,389 26,519,627 32,925,611	1875 1876 1877 1878 1879	118,243,254 124,248,466 125,398,041 132,182,370 136,359,614
1822 1823 1824 1825	27,203,936 27,523,746 29,286,755 30,588,196	1851 1852 1853 1854	37,279,055 39,328,570 40,880,890 39,920,113	1880 1881 1882 1883	142,619,345 148,630,830 149,663,518 143,618,271
1826 1827 1828 1829	30,102,261 28,225,550 27,991,427 25,496,688	1855 1856 1857 1858	44,894,088	1884 1885 1886 1887	139,987,417 135,363,298 135,426,163 136,432,834

L'évaluation officielle pour 1888 est de 137,746,000 francs.

TUNISIE.

LE DÉGRÉVEMENT DE L'ALFA.

Le décret suivant a peru dans le Journal officiel tunisien du 2 février 1887 :

Considérant que les motifs de l'augmentation, édictée en 1298, des droits d'exportation sur l'alfa et sur le dissont cessé d'exister, qu'il en est de même des causes qui ont fait fixer ces mêmes droits à des taux différents, suivant la régique où l'exportation est effectuée,

Nous avons pris le décret suivant :

ARTICLE 1". — Les droits d'exportation sur l'alfa et sur le diss, y compris le droit supplémentaire, seront désormais perçus dans toute la Régence au taux de 2 piastres et 2 carroubes par quintal métrique.

Un autre décret du 10 mars supprime définitivement le droit d'exportation sur les écorces à tan provenant de l'exploitation des chênes-liège dans les forêts de l'État.

TUNISIE.

LE COMMERCE DE LA FRANCE AVEC LA TUNISIE EN 1887.

Le Journal officiel tunisien du 16 février 1887 dernier publie les deux tableaux suivants :

I. — Importations de Tunisie en France.

DESIGNATION DES MARCHANDISES.	unités.	QUANTITÉS.	VALBURS.
			- france.
Éponges de toute sorte	Kilog.	· 60,900	1,096,900
Laines et déchets de laine	Idem.	535,140	1,067,326
Huile d'olive	Idem.	788,879	978,210
Peaux et pelleteries brutes	Idem.	274,046	736,857
Fruits médicinaux	ldem.	151,110	407,977
Tresses et nattes de sparte à trois bouts pour cor-			
dages	Idem.	622,309	248,994
Légumes secs et leurs farines	Idem.	756,642	189,160
Phormium tenax, abaca et autres végétaux fila-		100,012	
menteux bruts.	· · · Idem: · ·	338,165	142,029
Jones et roseaux bruts.	Idem.	220,832	101,582
Cire brute.	ldem.	26,268	78,804
Amurca et grignon	Idem.	2,239,050	67,171
Céréales (grains et farines)	Quintal m.		38,372
Autres articles			286,727
TOTAL		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	. 5,440,039
Numéraire			5,606,335
TOTAL GÉMÉRAL.			11,046,374
TOTAL GENERAL			11,040,574

Digitized by Google

II. — Exportations de France pour la Tunisie.

DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	unités.	QUANTITÉS.	VALEURS.
			francs.
Penuz préparées et ouvrages en penu ou en cuir	Kilog.	176,900	2,092,681
Vins de toute sorte	Litre.	1,9 25 ,921	1,372,212
Soies écrues grèges	Kilog.	26,689	1,092,249
Sucres raffinés et vergeoises	Idem.	1,874,571	714,828
Vétements et pièces de lingerie cousues	Idem.	51,518	694,868
Tissus, passementerie et rubans de coton	Idam.	141,966	600,392
Outils et ouvrages en métaux	Idem.	989,551	593,144
Boutons et bimbeloterie	Idem.	80,234	572,643
Tissus, passementerie et rubans de laine	Idem.	44,405	5\$8,539
Machines et mécaniques	Franc.	"	486,157
Papier, carton, livres et gravures	Idem.	"	391,072
Poterie, verres et cristaux	Idem.	"	386,320
Matériaux à construire	Idem.	"	370,554
Eaux-de-vie, espeits et liqueurs	Litre.	232,511	239,074
Fruits de table	Kilog.	285,78 7	252,984
Or et platine filé	Gramme.	374,000	187,000
Produits chimiques	Kilog.	310,563	156,612
Meubles et ouvrages en bois	Franc.	• "	152,205
Pommes de terre et légumes secs	Kilog.	1,380,930	140,998
Fils	Idem.	25,460	132,839
Bière	Litre.	26 3,805	131,902
Graisses	Kilog.	136,099	113,425
Fromages	Idem.	66,061	95,963
Viandes salées et conserves de viandes en boites	Idem.	49,551	94,529
Bois à construire autres, stiés de toute dimension.	1,000 kil.	867	78,030
Légumes salés et confits	Kilog.	59,044	59,044
Colle forte	Idem.	2,400	58,320
Tissus, passementerie et rubans de lin ou de	ldem.	19,434	55,068
chanvre	Idem.	19,434	46,968
Savons autres que ceux de parfumerie	igen.	120,450	2,171,614
Autres articles	••••••		
Total			14,092,254
Numéraire	, , , , , , , , ,		664,940
Total géréral			14,757,174
		•	

TUNISIE.

LE RÉGIME DES PEAUX ET LES TAXES COMMERCIALES;

Un décret beylical du 29 février dernier supprime, à partir du 13 mars 1888, le monopole de la tannerie des peaux de bœufs, que l'État s'était attribué et qu'il affermait.

Est également aboli le droit de 25 p. o/o exigible sur les peaux de bœuss

tannées à Kairouan.

L'industrie de la tannerie devient donc libre dans toute la Régence. Par contre, les peaux de tous animaux brutes ou préparées venant de la Régence sont soumises, à leur entrée dans Tunis et la Goulette, aux droits ci-après:

	Per quintal métrique.
Peaux brutes de bœufs fraîches	4 piastres.
sèches	8
Peaux brutes de moutons, chameaux, ânes et mulets	6
Peaux brutes de chevaux	8
de chèvres	
de chevreaux	
Peaux préparées de moutons	18
de bœufs et chèvres	30

Les peaux brutes ou préparées non dénommées au tarif ci-dessus payeront 6 1/4 p. 0/0 ad valorem.

Les articles suivants règlent la vente des animaux de selle, trait, bât, labour et boucherie et la perception de la carroube en ce qui les concerne.

Les articles 16 et suivants suppriment ou modifient un certain nombre de droits ou taxes intéressant le commerce local.

Mentionnons parmi les perceptions qui subsistent :

Un droit de 24 piastres par an pour les soukis et pour les boutiques de flayars;

Un droit de 48 piastres pour les boutiques de pois chiches,

Un droit sur les moulins à traction d'animaux; de 12 piastres par an pour les moulins à une meule et de 6 piastres pour chaque meule supplémentairs.

Par deux autres décrets du 15 février, il est fait par l'État concession à la commune de Tunis, qui accepte la concession :

1º De l'abattoir construit par l'État près la porte Bab Aboua, avec ses dépendances;

2° Des droits perçus, tant aux portes qu'aux marchés, sur les céréales, légumes secs, farines, semoules et autres dérivés du blé, introduits dans la ville de Tunis ou apportés sur les marchés, et des droits de pesage perçus à Tunis.

Digitized by Google

[LES VARIATIONS DE LA DETTE ANGLAISE (1).

Les deux tableaux ci-dessous précéderont utilement l'exposé du projet de conversion des rentes 3 p. o/o qui fait l'objet de l'article suivant.

I. Situations successives de la dette anglaise depuis 1688.

	PRINCIPAL.	INTÉRÊT.
A l'époque de la révolution de 1688	liv. st. 664,263 15,730,439	liv. et. 39,835 1,271,017
A l'avènement de la reine Anne, 1702	16,394,702 37,750,661	1,310,852 2,040,416
A l'avènement de Georges I'', 1714 Diminution sous son règne	54,14 5,36 3 2,058,1 2 5	3,351,268 1,133,807
A l'avènement de Georges II, 1727	52,092,238 86,773,192	2,217,461 2,634,500
Dette en 1762 (Georges III, 1760) Diminution pendant la paix, 1763-1775	138,865,430 10,281,795	4,851,961 380,480
Au début de la guerre d'Amérique	128,583,635 121,267,993	4,471,481 5,088,336
A la fin de la guerre d'Amérique, 1784 Diminution pendant la paix, 1784-1793	249,851,028 10,501,380	9,559,817 24 9,277
Au début de la guerre contre la France, 1793	239,350,248 601,500,343	9,310,540 22,704,311
Dette totale au 1" février 1817	840,850,591 45,870,150	32,014,851 2,225,193
Dette à l'avènement de Georges IV, 1820 Diminution sous son règne	794,980,481 23,728,509	29,789,658 1,503,758
Dette à l'avènement de Guillaume IV, 1830 Diminution sous son règne	771,251,932 9,829,362	28,285,900 247,292
Dette à l'avènement de la reine Victoria, 1837 Diminution pendant les 50 premières années de son règne	761,422,570 25,143,882	28,533,192 833,175
Dette au 5 avril 1887	736.278,688	27,366,367

La dette non fondée et les annuités à terme sont comprises dans le chiffre de 736 millions sterling. La dette fondée, à elle seule, monte aujourd'hui à 629 millions sterling et en voici le détail :

II. Composition actuelle de la dette fondée.

FONDS.	VALRUM BN PRINCIPAL.
a 1/a p. 0/0 a 1/a p. 0/0. Bons de l'Échiquier a 3/4 p. 0/0. 3 p. 0/o. Consolidé 3 p. 0/o. Réduit 3 p. 0/o. Nouveau 3 1/a p. 0/o. Nouvealies anauités 3 p. 0/o. Banque d'Angloterre 3 p. 0/o. Banque d'Irlande	418,300 4,647,799 326,836,738 76,627,345 179,661,758 225,746 11,015,100

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de décembre 1877, page 335.

LES CONVERSIONS ANGLAISES DEPUIS 1822 (1).

DATE3	FONDS CONVERTIS.	VALEUR BE CAPITAL	VALEUR BH CAPITAL	REMBOUR. SEMENTS	VALEUR EN CAPITAL	INFL Exercis sur do la	INFLUENCE Exencie sun Le gapital de la dotte.	RÉDUC. TION
CONVERSIONS.		do Lancien fonds.	de la partie convertie.	KX10É6.	FOMDS NOUTHAU.	Aug. mentation.	Diminution.	DES INTÉRÊTS annuels.
		liv. st.	liv. at.	liv. st.	liv. st.	liv. st.	ř.	liv. st.
1882	5 p. o/o de la marine	152,422,143	149,627,867	2,794,276	157,109,207	7,480,461	::	1,197,025
1824-25 1824-25	Andrem 4 p. 0/0. 5 p. 0/0 de 1797	70,245,180 1,013,668 153,661,767	76 248,180 972,657 151,007,072	41,011 2,654,695	76,248,180 1,296,876 150,803,769	322,961	,, 203,303	381,242 9,726 755,035
1834	o de 1826p. o/o de la Banque d'Irlande	10,622,911 2,630,768	10,622,911		10,622,911	2,132	= = =	53,115
1853-54	iés 3 1/2 p. 0/0. tés 3 p. 0/0 (mer du Sud.) /0 de 1726	248,759, 62 7 8,839,898 671,331	248,656,275 1,269,933 195,059	103,352 7,569,875 476,272	248,656,275 1,367,772 155,442	98,039	::::	3,032
1853-54 1854-55	3 p. o/o consolides et 3 p. o/o reduit 3 1/4 p. o/o de la Banque d'Irlande	247,464,423 2,630,769	247,464,423 247,464,423 2,630,769	: : :	1,730,204 4,200 247,464,423	= =	: ::	618,661
1864-65 1865-66	Bons de l'Echiquier à 2 3/4 p. 0/0 3 1/4 p. 0/0 de la Banque d'Irlande 3 p. 0/0 consolidés	418,000 2,630,769 345.301,591	418,300 2,630,769 14,545,783	:::	418,300 2,630,769 6,647,700 (23/4 20/2)	= = '	::	1,046
1884	3 p. o/o reduit. Nouvem 3 p. o/o. 3 p. o/o consolidés.	83,491,222 183,968,248 323,042,344 60,327,345	4,942,546 2,874,267	::::	19,230,401 (21/2 p. 0/0)	1,515,604	= . = :	46,756
	Nouveau 3 p. o/o:	-	: :		. :	: :	= :	,,400,000
(1(Ge table.	(1) Go tablera est estrait de celui que M. Burdott vient de publier dans le Worky Official Intelligence du Stock-Exchange	publier dans la A	rockty Official Inte	lligence du Stoc	k-Erchenge.			

LA CONVERSION DE LA DETTE 3 P. 0/0.

Le Parlement vient d'adopter le projet de M. Goschen tendant à la conversion progressive des rentes 3 p. 0/0 en rentes 2 3/4, puis 2 1/2 p. 0/0.

Cette opération porte sur un capital de 560 millions sterling (14 milliards

de francs).

La conversion du 3 p. o/o avait déjà été essayée en 1884 (1). Cette fois, le succès ne semble pas douteux.

Voici le plan du Chancelier de l'Échiquier, tel qu'il a été expesé par la

Trésorerie elle-même (Note du 8 mars).

Les trois classes de rentes 3 p. o/o qui sont visées dans les propositions du Chancelier de l'Échiquier sont : les consolidés, le trois réduit, et le nouveau trois. Les dividendes en sont payables par semestre : caux des consolidés, le 5 janvier et le 5 juillet, ceux du trois réduit et du nouveau trois, le 5 avril et le 5 octobre. Les consolidés et le nouveau trois ne peuvent être rachetés qu'une année après avis donné aux intéressés. Il n'en est pas de même pour le nouveau trois, qui est convertible depuis 1874.

I. - Nouveau Trois.

Le projet du Chancelier de l'Échiquier s'attaque d'abord au nouveau trois. Les propriétaires du nouveau trois ont le choix entre la conversion et le remboursement. Si, à une date fixée, ils n'ont pas signifié à la Banque d'Angleterre ou à la Banque d'Irlande leur refus d'être convertis, ils recevront, en échange de leur nouveau trois, une quantité égale du nouveau fonds que l'on demande au Parlement de créer. La conversion prendra effet à partir du 5 avril prochain, immédiatement après le payement du dividende du fonds existant. Les dividendes du nouveau fonds seront payables par trimestre, au taux de 3 p. o/o pendant la première année jusqu'au 5 avril 1889, au taux de 2 3/4 pendant quatorze ans jusqu'au 5 avril 1913, et ensuite au taux de 2 1/2 p. o/o par an. Le premier dividende trimestriel, qui sera de 15 shillings (par 100 livres sterling), sera payé le 5 juillet prochain.

Le nouveau fonds est garanti contre toute conversion nouvelle pendant trante-cinq

ans, c'est-à-dire jusqu'au 5 ayril 1923.

Les demandes de remboursement doivent être faites avant le 29 mars prochain. On accorde un délai aux porteurs de titres qui sont hors d'Angleterre, aux cara-

teurs, et pour les fonds litigieux.

Les porteurs de rentes qui seraient sur le continent entre le 12 et le 29 mars auront jusqu'au 1^{er} mai pour présenter leurs demandes de remboursement. On accordera jusqu'au 1^{er} septembre à ceux qui seraient hors d'Europe entre le 12 mars et le 1^{er} mai.

Les demandes des curateurs et exécuteurs pourront être produites jusqu'au 12 avril; mais ce privilège ne s'étendra pas aux dépositaires des compagnies d'assu-

rance et autres de même genre.

Tout rentier qui aura demandé le remboursement dans les délais prescrits sera remboursé au pair, avec intérêt jusqu'à la date du remboursement, dans les délais et de la façon que le Parlement décidera. Cependant le Parlement est invité à laisser

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1884, page 609.

la Trésorerie régler la façon dont les remboursements s'effectueront avant le 1er soût.

II. - Consolidés et Trois réduit.

Les propriétaires de consolidés et de trois réduit peuvent demander la conversion de leur fonds en fonds nouveau. Ceux qui accepteront cette offre devront signifier leur consentement à la Banque d'Angleterre ou à la Banque d'Irlande avant le 12 avril. Cette période peut être prolongée dans des cas spéciaux.

Tout propriétaire de consolidés qui convertit recevra un dividende de 15 shillings pour chaque 100 livres sterling, payable le 5 avril prochain, ce dividende représentant l'intérêt de son fonds du 5 janvier dernier au 5 avril, et recevra le promier dividende trimestriel du nouveau fonds, c'est-à-dire 15 shillings, le 5 juillet prochain.

Tout propriétaire de trois réduit qui convertit recevra le dividende du fonds existant, qui est payable le 5 avril, et son premier dividende sur le nouveau sonds, soit 15 shillings, le 5 juillet.

Afin de faciliter la prompte conversion des consolidés et du trois réduit, des avantages spéciaux seront offerts aux propriétaires qui, en acceptant la conversion, abandonneront leur droit d'être prévenus un an à l'avance du rachat de leur rente.

Tout propriétaire de ces fonds recevra 5 shillings pour chaque 100 livres sterling

qu'il apportera à la conversion.

La Banque d'Angleterre et la Banque d'Irlande auront le pouvoir de donner aux agents autorisés une commission de 1 sh. 6 d. p. o/o sur les consolidés et trois réduits qu'ils apporteront à la conversion.

C'est dans la séance de la Chambre des communes du 11 courant que le Chancelier de l'Échiquier a exposé son plan de conversion. Quarante-quatre ans plus tôt, presque jour pour jour, M. Goulburn, Chancelier de l'Échiquier dans le second Ministère de sir Robert Peel, présentait de même aux communes un projet de conversion. M. Goschen n'a pas manqué d'invoquer ce souvenir, c'était comme un appel à la bienveillance du chef de l'opposition, M. Gladstone, qui faisait déjà partie du ministère de Robert Peel et qui est sans doute le seul de tous les membres de la Chambre à qui il ait été donné d'entendre, à près d'un demi-siècle d'intervalle, l'exposé de ces deux projets.

Une des parties les plus intéressantes du discours de M. Goschen est celle dans laquelle il a fait l'historique des conversions successives, dont nous avons déjà chiffré les résultats dans le tableau qui précède (page 317).

Il y a eu, depuis soixante ans, quatre ou cinq conversions heureuses. En 1822 M. Vaneittart convertit le 5 p. 0/0 qui montait à 152 millions sterling. Et, j'appelle sur ce point l'attention de la Chambre, il ne demanda pas aux porteurs leur consentement. Il leur donna une quinzaine pour se décider. Passé cette période, ceux qui n'avaient pas exprimé de volonté contraire étaient censés consentir. Une quinzaine dans ce temps-là, où il n'y avait ni télégraphe, ni chemins de fer, c'était un délai bien plus bref qu'aujourd'hui. Il y eut des gens qui refusèrent de laisser convertir leurs titres. On agit envers eux comme envers leurs successeurs dans toutes les conversions successives, comme je me propose d'agir moi-même cette fois. Ils s'étaient imaginé que tous les porteurs de consolidés qui refuseraient la conversion seraient remboursés à date fixe, que refus impliquait payement immédiat. Aussi défiaient-ils le Gouvernement, pensant qu'il serait forcé de faire des concessions. Ils furent trompés dans leur attente. Tous ceux qui refusaient la conversion devaient

être remboursés dans l'ordre où leurs demandes arrivaient. De plus le remboursement ne devait commencer que quatre mois après l'ouverture de la période consacrée aux réclamations, pour être continué, retenes bien ces mots, «comme il plairait au Parlement d'en ordonner», c'est à dire que le Parlement conservait, comme il l'a toujours fait, le droit de rembourser en son temps et à sa guise. M. Vansittart opérait sur 152 millions sterling. Les réclamations se montèrent à 3,000,000 livres.

La deuxième conversion fut celle de M. Robinson en 1824. M. Robinson avait à opérer sur une somme un peu plus faible, 75 millions sterling qu'il proposait de réduire de 4 à 3 1/2 p. 0/0. Dans ce cas la conversion devait être annoncée six mois d'avance. On laissa six semaines aux porteurs de rente pour demander le remboursement. Cette période s'écoula; ceux qui n'avaient pas réclamé furent considérés comme acceptant la conversion.

En 1830, M. Goulburn convertit le nouveau 4 p. 0/0, soit 154 millions sterling en une quantité égale de 3 1/2 p. 0/0, garanti contre toute nouvelle conversion pendant dix ans, et donna aux porteurs un droit d'option. Cette fois encore on laissa aux propriétaires de rente une certaine période pour se décider, et les remboursements furent effectués dans les conditions fixées par le Parlement.

Puis vient en 1834 une conversion similaire, celle de lord Althorp. Elle porta sur le 4 p. 0/0, soit 10 millions sterling, qui fut converti en une quantité égale de 3 1/2 p. 0/0. Les conditions furent les mêmes. Toutefois, dans cette conversion, les demandes de remboursement portèrent sur des sommes relativement considérables. Elles s'élevèrent à 4 millions de livres. Pour y satisfaire, on se servit de l'argent des caisses d'épargne qui était entre les mains des Commissaires de la dette.

Une grande et très heureuse opération fut celle que M. Goulburn proposa en 1844. C'était une gigantesque conversion du 3 1/2 p. 0/0, dont la valeur en capital ressortait à 249 millions sterling. On le convertissait en une égale quantité de 3 1/4 p. 0/0, et ce fonds nouveau, garanti pour dix ans, devait lui-même tomber automatiquement à 3 p. 0/0, avec une garantie de vingt ans; c'est ce que nous appelons aujourd'hui le nouveau trois. Le mécanisme fut le même dans cette conversion. Et quel fut le résultat? Sur 249 millions de livres, on n'eut à rembourser que 103,000 livres.

Mon ami M. Gladstone a eu, lui aussi, à faire une conversion. Sa tâche était bien plus difficile que celle de ses prédécesseurs, plus difficile que la mienne. Au nouveau 3 p. o/o, fonds relativement facile à manier puisqu'il ne dépasse pas 200,000 livres, on ne pouvait, aux termes de la conversion Goulburn, toucher avant 1874. M. Gladstone avait donc en face de lui cette masse enorme des consolidés, environ 500,000,000 livres. Et il ne pouvait pas opérer rapidement; il ne pouvait pas exiger cette prompte option qui avait été imposée aux rentiers dans les opérations antérieures: la conversion devait être annoncée un an d'avance. D'autre part les temps étaient mauvais. Les complications extérieures vinrent peser sur les cours. Ce sut une rude épreuve pour ce plan si soigneusement étudié. Aussi la conversion fut-elle nécessairement facultative. On eut beaucoup de peine à la mener jusqu'au bout. Dans son exposé, M. Gladstone avait parlé de la difficulté de convertir le 3 p. 0/0. « cette grande phalange des consolidés », comme il l'appelait. Le montant de ce fonds gigantesque a été considérablement réduit, et il y a un fonds sur lequel on peut maintenant opérer, c'est le nouveau 3 p. 0/0. Il me semble que si le plan de M. Gladstone n'a pas réussi, ce n'est pas qu'une conversion soit en elle-même chose difficile, c'est que les circonstances étaient défavorables, c'est aussi que le succès des conversions précédentes avait, pour un temps, soustrait au pouvoir du Chancelier de l'Echiquier, le fonds le plus maniable.

Il y a eu enfin une dernière conversion, celle de M. Childers. Elle fut encore facultative. M. Childers, sans s'interdire d'user de quelque pression, voulait qu'il y est entente au début. Je puis dire avec confiance que la mesure qu'il prit alors, si elle n'a pas complètement réussi, a cependant préparé la voie à une conversion plus importante. Il offrait 102 livres de 2 3/4 p. 0/0 pour chaque 100 livres de 3 p. 0/0 ordinaire, ou 108 livres de 2 1/2 p. 0/0, ces nouveaux fonds ne pouvant plus être convertis avant 1905. Mais mon ami M. Childers étendit au délà d'un délai de six mois le droit d'option. Le résultat fut une conversion d'environ 4 millions 1/2 sterling en 2 3/4 p. 0/0, et d'environ 19 millions en 2 1/2 p. 0/0. Ce 2 1/2 p. 0/0 a été pour nous un guide très précieux. Il nous a montré que nous avions du crédit au delà de 3 p. 0/0 et nous a sorcés à rechercher si ce crédit ne pouvait pas être utilisé pour le plus grand profit des contribuables.

Eh bien, je le demande, quelle est la morale de tous ces précédents que je viens de faire passer sous vos yeux? C'est que les conditions d'une bonne conversion sont les suivantes: présomption de consentement, quand le refus n'est pas exprimé; stricte limitation du temps accordé aux rentiers pour produire leurs réclamations; droit du Parlement de payer les réclamants comme il l'entend. Nons avons encore un double enseignement à tirer du passé; dans presque tous les cas, on s'est resusé à tout accroissement du capital de la dette, et le succès a couronné les conversions qui réduisaient progressivement le taux de l'intérêt, chaque fonds nouveau étant

garanti pour un certain nombre d'années.

Après ce coup d'œil jeté sur les anciennes conversions, M. Goschen, dans la seconde partie de son discours, a développé son propre plan. Nous en avons donné plus haut un résumé très complet. Dès le début de son exposé, le Ministre avait établi que le Gouvernement était dans des conditions excellentes pour faire cette opération.

Je montrerai, en présentant le budget (1), que nos recettes sont, relativement à nos dépenses, dans une situation meilleure peut-être qu'au temps de M. Goulburn. On pourrait dire que sur un point la situation est moins favorable qu'en 1844, en ce sens qu'il n'y a pas la même confiance. Mais si, à l'époque actuelle, nous devions attendre que toutes les causes d'inquiétude aient disparu et que nous jouissions d'une sécurité complète, il se passerait longtemps avant que le Gouvernement pût entreprendre d'allèger le fardeau qui pèse sur la nation. Je n'aime pas à voir le crédit de notre pays entravé dans sa marche par cette perpétuelle menace d'une conversion qui ne vient jamais. Je crois que nous devons écarter cet obstacle et permettre ainsi à nos fonds de monter naturellement comme ceux des autres pays. Cette opération est nécessaire, et je puis dire, en toute sincérité, que j'ai pleine confiance dans le succès.

La seconde lecture du bill a eu lieu le 16 mars et a abouti à un vote presque unanime.

Un amendement de sir Charles Lewis, hostile au projet, avait été retiré avant le vote. Sir Charles Lewis basait son attaque sur le tort que la conversion ferait aux rentiers, aux petits rentiers surtout. Il résulte des indications mêmes du Ministre que les divers fonds 3 p. o/o ne comptent pas moins de 104,500 comptes séparés inférieurs, en capital, à 1,000 livres sterling; 13,000 sont compris entre 1,000 et 2,000 livres; 10,500 entre 2,000 et 3,000. Ce dernier chiffre représente, à 3 p. o/o,



⁽¹⁾ La présentation du budget a été fixée au 26 mars. Nous résumerons l'exposé du Chancelier dans notre prochaine livraison.

un revenu annuel de 90 livres sterling (2,250 francs). Ce sont donc là des situations modestes que la conversion va soumettre à une rude épreuve. Les gros rentiers trouveront peut-être une compensation dans l'abaissement de l'income tax; mais cette compensation échappe aux petits rentiers, exempts de l'impôt sur le revenu. Il faut d'ailleurs ne pas oublier que souvent une petite rente se partage en réalité entre plusieurs ayants droit représentés par un trastee. Il en est qui, consacrées à des œuvres de charité, payent le pain d'une foule d'indigents.

Sir Ch. Lewis critique aussi la commission de 1 shilling 1/2 promise aux banquiers et resusée aux simples porteurs de rentes. Cette gratification explique l'enthousiasme de ceux à qui le bénésice en est réservé, et il est certain que seurs clients seront chaudement exhortés à accepter la conversion. D'ailleurs la faculté de se faire rembourser perd beaucoup de sa valeur, quand la date du remboursement reste absolument incertaine et arbitraire. Sur les 580 millions sterling mis en cause par le projet, il y en a 68 entre les mains des diverses administrations publiques : reste 512. Sir Ch. Lewis évaluait à 400 millions sterling les sommes sur lesquelles le Gouvernement aurait à payer la commission promise; mais le Chancelier de l'Échiquier a fait remarquer que la conversion des 150 millions du nouveau 3 p. 0/0, qui se fait automatiquement, ne donnerait lieu à aucune commission : la prime de 5 shillings n'est pas non plus applicable à cette partie de l'opération.

M. Henry Fowler se place à un autre point de vue. Si la baisse du taux de l'intérêt justifie la conversion du 3 p. 0/0 en 2 3/4 ou 2 1/2, comment se fait-il qu'il y a deux mois, en janvier 1888, le Gouvernement ait émis pour 37 millions de 3 p. 0/0, garanti vingt-cinq ans, pour le service de la dette locale (local loan stock) et que ceux qui payaient ces titres nouveaux avec du 3 p. 0/0 ordinaire n'aient pas même donné 102 shillings de 3 p. 0/0 ordinaire pour avoir 100 shillings de 3 p. 0/0 local?

M. Fowler reproche à la conversion de compromettre le fonctionnement du fonds d'amortissement, qui supposait que l'argent placé en annuités à terme pouvait être replacé en consolidés au pair. Il demande si l'intérêt payé aux fonds des caisses d'épargne restera ce qu'il est, quand celui de la rente est réduit. Enfin il rappelle que la Banque d'Angleterre et la Banque d'Irlande reçoivent un intérêt de 3 p. o/o pour les 13,645,000 livres sterling que l'État leur a empruntées : continuera t-on à leur donner 3 p. o/o?

Sir Robert Fowler et sir John Lubbock donnent leur adhésion au plan de M. Goschen et constatent le bon accueil que son projet a reçu dans le monde des affaires.

Pour M. S. Hoare, cet accueil prouve que la conversion était mûre. Les banquiers anglais, Banque d'Angleterre non comprise, détiennent, paraît-il, pour 50 millons sterling des rentes à convertir. La conversion leur coûtera donc, commission déduite, de 110,000 à 112,000 hivres par an, pour commencer, et plus tard 225,000 environ. Si, malgré cela, ils secondent le Ministre, c'est qu'ils sentent bien que l'heure de la conversion est venue.

Le Chancelier de l'Échiquier prend à son tour la parole.

Sans méconnaître les inconvénients d'une réduction de revenu pour les petits rentiers, le Ministre estime que le Gouvernement manquerait à son devoir en sais sant supporter plus longtemps que de raison aux contribuables anglais une charge que le taux actuel de l'intérêt ne justifie plus. D'ailleurs, parmi les titulaires de ces petites rentes, dont on a allégué le nombre, beaucoup ont d'autres revenus que leur rente.

Le Ministre proteste contre le reproche qu'on lui fait d'avoir voulu acheter le dévouement des banquiers.

D'abord il s'en faut de beaucoup que toute la banque se montre aussi favorable au projet qu'on l'a dit. Les grandes banques de Londres ont beaucoup de 3 p. 0/0 et seront fort éprouvées par la réduction de l'intérêt. Il en est une qui va perdre 10,000 livres par an pour commencer et 20,000 livres plus tard : croit-on que la commission compense une telle perte? La commission remboursera à peine les dépenses imposées aux banques par la conversion et le but du Gouvernement est que les simples rentiers puissent obtenir le concours gratuit des banquiers. M. Goschen cite un précédent: dans le cas des actions du canal de Suez achetées par le Gouvernement anglais, il a été payé une commission non de 1 shilling 1/2 par 100 livres comme ici, mais de 2 livres 1/2.

Le Ministre expose les raisons spéciales qui, suivant lui, ont contrarié la négociation du local loan. Ce n'est pas là qu'il faut chercher l'exacte mesure du prix

actuel de l'argent.

Enfin M. Goschen s'explique sur la question de la Banque d'Angleterre. Il est évident que la Banque ne peut continuer à tirer de ses prêts 3 p. o/o quand le crédit de l'Etat comporte un taux inférieur. Il faudra reviser les contrats en cours et la Banque le sait bien. Ainsi le bénéfice de la conversion sera plus grand encore qu'on ne l'a dit, puisque la réduction du taux de l'intérêt changera, d'une manière générale, la base de toutes les négociations entre l'État et les prêteurs.

Enfin, le 20 mars, la Chambre, en comité, a voté les articles du projet de loi, un à un. On a discuté de nouveau la commission allouée aux banquiers.

M. Gladstone l'a critiquée à son tour, tout en se défendant de toute opposition à l'ensemble de la mesure proposée par M. Goschen. M. Childers a rappelé qu'en 1884 le Trésor n'avait en à supporter qu'une dépense de 5,000 livres environ, pour l'envoi des formules imprimées. Cette fois, on va dépenser inutilement de 150,000 à 200,000 livres.

Il a été donné, par 244 voix contre 127, raison au Ministre.

Quelques amendements d'importance secondaire ont été acceptés ou même suggérés par le Chancelier de l'Échiquier.

Le vote final a eu lieu le 22.

D'après les calculs de M. Goschen, la conversion seule du nouveau trois produira une économie annuelle de \$10,000 livres jusqu'en 1903, et de \$20,000 livres après cette date. Si la conversion est complète, comme le Chancelier l'espère, l'État économisera environ 1,400,000 livres sterling pendant quatorze ans, et le double de cette somme ensuite. L'intérêt de tous les 3 p. 0/0 étant payable jusqu'en avril 1889, la conversion n'affectera pas l'année financière qui va s'ouvrir. Les avantages faits aux propriétaires de rente amèneront même un supplément de dépenses.

La conversion a été saluée à la Bourse par une hausse sensible de toutes les valeurs qu'elle ne frappe pas.

LA TAXE DES VOITURES.

M. Goschen, Chancelier de l'Échiquier, a reçu, à la fin de février, une députation qui vensit solliciter l'abolition de l'impôt auquel les voitures sont soumises. C'est un droit de licence dont le tarif a été réglé comme suit en 1884:

Voitures de louage	15 sh.
Voitures de louage	
(4 cwt)	aliv. ash.
Voitures ayant moins de quatre roues ou pesant moins de 203 kilo-	
grammes	15 sh.

Cette taxe produit annuellement près de 550,000 livres sterling.

Les pétitionnaires critiquaient à la fois le tarif existant qui favoriserait outre mesure la fabrication des voitures légères, au préjudice des peintres et des tapissiers, et le principe même de l'impôt qui, selon eux, frappe le travail et empêche beaucoup de cultivateurs, d'aubergistes, de boutiquiers d'avoir des voitures.

La réponse du Ministre peut se résumer ainsi :

Si la carrosserie souffre, c'est moins le résultat de l'impôt que de la crise générale qui diminue, dans les classes riches, l'usage des voitures. La taxe dont il s'agit n'est pas un impôt sur le travail; c'est plutôt un impôt somptuaire et on ne peut trouver inique que le Trésor demande quelques guinées par an aux personnes à qui leur sortune permet d'avoir des équipages. La taxe sur les voitures est au nombre de celles que l'Etat se propose de céder aux budgets locaux (1), et ce projet explique la démarche actuelle; il ne croit pas qu'on puisse supprimer l'impôt; mais, avant d'en faire une ressource locale, il prend volontiers l'engagement de chercher à en perfectionner l'assiette, notamment en ce qui concerne la situation faite aux voitures fourdes par rapport aux voitures légères.

Le Ministre voit bien que les pétitionnaires se défient un peu des administrations locales; ils craignent qu'elles aient moins de souci de leurs justiciables que n'en avait le Gouvernement central. Mais il est bien entendu que, tout en laissant à ces administrations particulières le plus de latitude possible, on ne leur permettra pas de rompre avec les principes généraux de l'organisation fiscale du Royaume et que les contribuables ne leur seront pas livrés sans recours et sans appel. Dans l'intérèt même de la réforme il faut empêcher les autorités locales de se créer des difficultés

et le Gouvernement y mettra tous ses soins.

La taxe des voitures n'existe pas en Irlande. Interrogé à ce sujet par M. Cremer, dans la séance de la Chambre des communes du 13 mars, le Chancelier de l'Echiquier a rappelé que la taxe avait été supprimée en Irlande dès 1823 parce que le produit de l'impôt n'y couvrait pas les frais de perception.

⁽¹⁾ Le local government bill, depuis longtemps annoncé, vient d'être présenté à la Chambre des communes par M. Ritchie, Président du Local Government Board, dans la séance du 19 mars. Nous nous en occuperons bientôt.

LA REPRISE DES AFFAIRES.

En ouvrant, le mois dernier, la session de l'association des chambres de commerce du Royaume-Uni, le Président, sir Bernhard Samuelson, qui déjà, au mois d'octobre dernier, avait signalé une certaine tendance à la reprise des affaires, s'est prononcé de nouveau dans le même sens en donnant les raisons de sa confiance croissante dans l'avenir. On nous saura gré de reproduire les encourageantes constatations contenues dans son discours.

Je suis heureux de pouvoir vous féliciter de nouveau de l'amélioration qui se manifeste dans le mouvement des affaires commerciales et industrielles. Le progrès a été lent pendant la première partie de l'année 1887; il s'est accentué dans les six derniers mois et pendant le mois de janvier de cette année. Il s'atteste surtout par le développement de nos transports à l'intérieur et de notre trafic maritime. Les recettes de nos principaux chemins de fer présentent un accroissement de plus de 500,000 livres dans le second semestre de 1887, comparativement à la période correspondante de 1886. Le tonnage des vaisseaux que nos ports ont vu entrer et sortir, venant de l'étranger ou allant à l'étranger, a été pendant l'année 1887 d'un peu plus de 56 millions, dont plus de 42 millions pour les vaisseaux anglais; c'est un accroissement de 2,370,000 tonnes sur 1886, et, dans cet accroissement, les vaisseaux étrangers n'entrent que pour 180,000 tonnes et les vaisseaux anglais pour 2,190,000. Les navires qui, pendant quelque temps, étaient restés sans emploi dans nos ports, ont repris la mer avec des frets en hausse, et dans les derniers mois de l'année les armateurs se sont trouvés encouragés à faire aux constructeurs de si nombreuses commandes que la plupart des chantiers du Nord-Est de l'Angleterre, y compris, je crois, ceux de la Clyde, ont en ce moment du travail pour plusieurs mois. Je tiens de très bonne source que l'un des plus importants chantiers du Nord-Est a dernièrement reçu, dans l'espace de huit semaines, des ordres pour 17 steamers du plus graud tonnage. Le tableau des entrées et des sorties de janvier 1888 présente des chiffres supérieurs à ceux de janvier 1887. Les chiffres que j'ai cités ne cousprennent pas notre commerce de cabotage : il ressort, en chiffres rouds, à 27,500,000 tonnes, ce qui donne un mouvement total de 83 millions de tonnes.

Il peut être utile de mettre ces chiffres, bien qu'ils ne soient pas pratiquement comparables, en regard des 270,000,000 tonnes transportées sur les chemins de fer du Royaume-Uni. C'est une indication de l'importance prépondérante que prend notre traisc national par terre et de l'influence qu'un bon ou mauvais système de transports par voie ferrée ne peut manquer d'avoir sur notre prospérité industrielle et commerciale.

Il y a peu de branches de l'activité nationale qui n'aient plus ou moins participé à cette reprise des affaires. Sans vouloir les passer toutes en revue, ce qui vous retiendrait trop longtemps, je puis dire que la production et la consommation du fer et de l'acier, stimulées tout d'abord par les demandes considérables venues d'Amérique à un moment donné, se maintiennent aujourd'hui, grâce à la reprise des constructions navales et aux envois plus nombreux faits à divers marchés. Sur l'accroissement de 760,000 tonnes, que présentent les chargements de fer et d'acier en 1887 par comparaison avec 1886, 400,000 tonnes environ provenaient des ordres plus nombreux faits par les États-Unis; les 360,000 autres répondaient aux demandes des autres pays. Mais au mois de janvier de cette année les chargements pour les autres pays que les États-Unis ont dépassé de 50,000 tonnes, ou 25 p. 0/0,

ceux du mois correspondant de 1887; l'accroissement s'est maintenu dans la même

proportion pendant le mois de février.

Si nous prenons l'ensemble des exportations de produits anglais, nous constatons pour 1887 une différence en plus de 9 millions sterling par rapport à 1886 et il est bon de remarquer que, sur notre commerce avec l'étranger, la différence serait plus grande encore. Il y a eu en effet diminution dans les commandes de nos colonies australiennes, diminution causée surtout par de mauvaises récoltes et qui semble aujourd'hui compensée par une activité nouvelle; nos exportations à destination des possessions britanniques ont ainsi diminué de 500,000 livres sterling.

Quelque encourageants que soient ces symptômes, nous ne devons cependant pas fermer les yeux sur le rapide progrès de l'industrie dans les pays qui nous font concurrence; nous ne saurions déployer trop d'efforts pour ne pas nous laisser distancer. L'enorme accroissement de la production du ser et de l'acier aux États Unis n'affecte pas notre commerce sur les marchés neutres; cependant la production de la fonte aux Etats-Unis, qui en 1887 ne représentait que le tiers de celle de l'Angleterre, s'est accrue d'année en année et arrivait l'année dernière à plus des 7/8 de notre production. Il est plus important encore de noter qu'en 1886 nos clients et nos concurrents en Europe consommaient par semaine 2,700 balles de coton de moins que le Royaume-Uni, et qu'en 1887 leur consommation égalait la nôtre : c'est là de quoi faire réfléchir ceux qui seraient tentés de faire cause commune avec nos amis du Lancashire pour mettre des bâtons dans les roues des nouvelles usines, filatures ou tissages, que des sociétés ouvrières et autres veulent organiser à Oldham et ailleurs. On augmenterait encore, en agissant ainsi, les difficultés de la lutte que nous avons à soutenir sur les marchés de l'Extrême-Orient avec les filateurs et tisseurs de Bombay, qui non seulement subviennent dans une proportion de plus en plus grande aux besoins locaux, mais ont encore accru leurs exportations de fils et de tissus : de moins de 1 million elles ont passé à plus de 4 millions sterling depuis les dix dernières années.

En terminant ces observations sur notre situation industrielle, je tiens à exprimer le regret qu'en parlant de la reprise des affaires il faille encore en excepter la plus grande de nos industries nationales, l'agriculture qui, depuis près de dix ans, a été soumise à tant d'épreuves successives, les unes impossibles à prévoir et à empêcher, les autres résultant de causes économiques dont les efforts de l'homme peuvent triompher. Il ne nous est pas possible d'entrer ici dans le détail des remèdes que comporterait la crise agricole. Mais on me permettra de faire remarquer que, grâce aux avantages que possèdent nos agriculteurs comme climat, comme sol, comme capitaux et comme marchés, et malgré la compétition à laquelle ils sont exposés par suite du transit de plus en plus rapide et de moins en moins coûteux des produits similaires de toutes les parties du monde, une récolte moyenne de blé, le moins rémunérateur de tous les produits, leur donne encore par acre au prix du marché le plus voisin, cinq fois au moins ce qu'une récolte similaire peut donner dans l'Ouest de l'Amérique, et cela sans compter le prix de la paille qui, cette année m'a-t-on dit, a souvent rapporté à nos fermiers 3 livres par acre. N'est-il pas certain aussi qu'avec plus d'habileté et plus d'économie on pourrait augmenter considérablement la valeur de la plupart de nos productions agricoles, surtout de notre industrie laitière? Il ne semble donc pas téméraire d'espérer que, lorsque les fermages et autres charges incombant à l'agriculture auront été équitablement réglés, nos agriculteurs pourront, quand les saisons ne leur seront pas trop contraires, retrouver leur juste part de la prospérité générale.

LE RÉGIME DOUANIER DES COLONIES ANGLAISES.

Sir Rawson W. Rawson, président de la section commerciale de l'Imperial federation League, vient de lui soumettre un tableau général et synoptique des tarifs en vigueur dans les diverses parties de l'Empire britannique. Ce travail, ingénieusement présenté, montre l'extraordinaire variété des systèmes douaniers actuellement pratiqués par les colonies anglaises et semble peu encourageant pour ceux qui voudraient arriver à y substituer un régime uniforme.

Nous nous bornerons à extraire du rapport de sir Rawson Rawson quelques comparaisons caractéristiques.

Le tableau suivant montre comment varie, d'un point à l'autre, le taux moyen de taxation obtenu en divisant le produit des droits d'entrée par la valeur totale des importations :

p. o/o.	p. 0/q.	l a l	. o/o.
Cote-d'Or 24.5	Saint-Vincent 13.8	Honduras	9.8
Le Cap 21.5	Guyane anglaise 13.7	Bermudes	9.8
Australie occ ¹ 20.3	Terre-Neuve 13.3	Montserrat	9.4
Nouvelle-Zélande 19.1	Sierra Leone 12.4	Barbade	8.5
Jamaique 18.9	Dominique 11.6	Ile Maurice	7.8
Sainte-Lucie 18.2	Saint-Kitts et Nevis. 11.4	NouvGalles du Sud	7.5
Canada 17.5	Victoria 11.3	Trinité	6.8
Antigoa 16.2	Australie du Sud 10.9	Ceylan,	6.2
Bahamas 15.8	Natal 10.7	-	~ ~
Tasmanie 15.7	Sainte-Hélène 10.6	Royaume-Uni	5.3
Queensland 15.4	Lagos 10.3	lles Falkland	5.0
Tabago 15.0	Iles Vierges 10.3		3.0
lles Fidji 15.0	Gambie 10.0		0.0
Grenada 14.3	Iles de Turk 9.8	Etable du détroit	0.0

Pour Gibraltar, Malte et Labouan, les documents sont désaut.

La part proportionnelle des droits de douane dans le budget total des recettes est de 4 p. 0/0 pour l'Inde, 22 p. 0/0 pour le Royaume-Uni, et atteint 88 p. 0/0 à Terre-Neuve.

La quotité moyenne des perceptions donanières par tête est de 12 shillings pour le Royaume-Uni, 18 pour le Canada, et monte à 3 liv. 16 sh. dans l'Australie occidentale.

BELGIQUE.

LA SITUATION BUDGÉTAIRE.

Le budget des voies et moyens, pour 1888, a été inséré dans le Bulletin de janvier (page 87), en même temps que le budget du Ministère des finances (page 89); et le Bulletin de février a fait connaître (page 190) le produit des impôts en 1887.

Le 24 février, M. Beernaert, Ministre des sinances, a déposé sur le bureau de la Chambre des représentants: 1° les treize projets de lois concernant les budgets de recettes et de dépenses de l'exercice 1889: 2° le compte rendu de la situation du Trésor au 1st janvier 1888. Il a en même temps donné sur la situation financière les indications suivantes:

Les résultats de l'exercice 1885 sont arrêtés. Le déficit se réduit à 745,548 francs. Quant à l'exercice 1886, le dernier exposé de la situation du Trésor en évaluait le boni à 189,899 francs. Par prudence, j'étais resté au-dessous de la vérité. L'excédent de 1886 s'élèvera très approximativement à 2,150,600 francs.

Cependant, les recettes, qui avaient été évaluées à 320,169,728 francs, n'auront atteint que 315,900,000 francs environ, laissant ainai sur les prévisions un mécompte de 4,300,000 francs. Mais les dépenses ne dépasseront pas 313,750,000 francs, ce qui laissera, après déduction de quelques crédits complémentaires, pour 5,900,000 francs de crédits à annuler. Ainsi, les divers départements ministériels auront dépensé 5,900,000 francs de moins qu'ils n'avaient été autorisés à le faire par les votes de la législature.

Je passe à l'exercice 1887. D'après les résultats déjà connus, l'excédent de cet exercice dépassera très notablement les prévisions primitives. J'avais annoncé un boni de 1,435,055 francs. Il ne s'élèvera pas à moins de 12 millions.

Les recettes, évaluées à 314,421,809 francs, atteindront approximativement, malgré les dégrèvements votés, 323,059,000 francs. Cette plus-value importante est surtout due à la reprise des transports du chemin de fer, dont les recettes ont dépassé de 6,461,000 francs celles de 1886 et de 5,928,000 francs les évaluations.

Les dépenses prévues pour 1887, y compris certains crédits supplémentaires, notamment au budget des chemins de ser où l'extension du trafic les rendait nécessaires, montaient à 314,078,754 francs. Elles laisseront de nouveau, tous comptes faits, des crédits à annuler à concurrence de 3,400,000 francs environ.

Je n'ai rien à dire de nouveau des budgets de 1888. On sait qu'ils ont été présentés en excédent de 5,876,831 francs, et ce chiffre n'a subi que des modifications de peu d'importance en ce qui concerne les budgets déjà votés.

Enfin, les budgets de 1889 que je viens de déposer sont présentés avec un excédent de recettes de 9,093,854 francs. Les voies et moyens sont évalués à 322,343,702 francs et ce chiffre ayant déjà été dépassé en 1887, on peut assurément compter qu'il le sera encore. Par contre, nos évaluations de dépenses, qui montent à 313,249,848 francs, doivent être complétées par un élément dont le chiffre ne peut être actuellement établi avec précision : je veux parler de l'accroissement du budget de la dette publique que rendra nécessaire le service, en 1889, des capitaux à emprunter pour les besoins du budget extraordinaire.

La situation qui vient d'être exposée semblera satisfaisante à la Chambre. La plus stricte économie n'en demeure pas moins nécessaire. Non seulement il reste d'importants travaux publics à entreprendre ou à continuer; mais, sans parler de dégrèvements désirables, les études entreprises en vue de l'amélioration de certaines situations sociales amèneront probablement de nouvelles dépenses.

AUTRICHE-HONGRIE.

LE BUDGET HONGROIS. RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1887.

Les chiffres des recettes et des dépenses de la Hongrie en 1887 viennent d'être publiés. Voici ces résultats comparés aux prévisions budgétaires :

•	ÉVALUATIONS pour 1887. forins.	RÉSULTATS. ————————————————————————————————————
Dépenses	350,283,145 328,258,351	332,169,621 298,012,738
Déficit	22,024,794	34,156,883

Les dépenses effectuées comprendraient 15,981,723 florins de crédits extraordinaires votés pour l'armée. C'est à ce fait qu'il convient d'attribuer l'augmentation du déficit.

Voici les principales recettes de 1887 (prévisions et produits):

DÉSIGNATION DES REGETTES.	CHIPPRES VOTÉS.	r ésultats.
	forins.	forins.
Impôts directs	96,600,000	97,799,011
——— de consommation	25,677,928	27,598,310
Timbre	9.094,000	9,551,919
Taxes judiciaires	16,800,000	.16,072,330
Tabac	42,664,700	40,832,920
Loterie	3,099,100	2,673,939
Sel	14,815,295	14,895,634
Domaines	2,946,274	2,362,979
Mines	3,061,827	2,468,620
Usines	3,490,341	3,739,525
Forges	4,097,618	3,309,795
Chemins de fer de l'État	15,050,000	14,969,491
Aliénations domaniales	5,000,000	5,626,872
Postes	9,737,500	9,333,710
Télégraphes	2,148,400	2,180,120
Forêts	6,487.237	7,740,559
Haras	2,550,986	2,243,225

Les principales augmentations de dépenses concernent les affaires communes, 44 millions de florins payés contre 29 votés; le Ministère de la guerre, 15.8 millions contre 8.2. Le service de la dette a exigé 124.7 millions, contre 123.6 prévus.

Digitized by Google

ITALIE.

LES DROITS DE DOUANE APPLICABLES AUX PRODUITS FRANÇAIS.

Une loi publiée dans la Gazette officialle du 29 février relève, à l'égard des produits d'origine française à partir du 1^{er} mars, un certain nombre de droits inscrits dans le tarif général italien du 1^{er} janvier 1888.

inscrits dans le tarif général italien du 1er janvier 1888.

Nour rapprochons ci-après ces droits de ceux qui figurent soit dans le tarif général précité, soit dans le tarif conventionnel qui a cessé d'être applicable à la France depuis le 1er mars.

TABLEAU COMPARATIF.

ARTIOLES du tarif gónóral.	DÉSIGNATION des Marchardiags.	TARIF APPLICABLE SUX preduits français.	TARIF général.	TARIF COVERNIONNEL.
		fr. c.	fr. c.	fr. c.
	catégonie 1. Spiritueux, bolssons et huiles.			
2.	Vins:		les 100 bouteilles.	
b.	- en bouteilles	200 00	60 00	4 00
4.	Spiritueux :			
ь.	Spiritueux édulcorés ou aromatisés, y compris le rhum, l'eau-de-vie, etc., en futailles (y compris le récipient).	90 00	l'hectolitre.	95 00
	— de toute sorte, en bouteilles :			
c,	- de plus de 1/2 litre et pas plus de 1 litre	90.00	les 100 bouteilles.	I 25 00
d.	— de 1/2 litre et mains	60 00	45 00	18 00
6.	Huiles fixes:		les 100 kilogrammes	
ь.	— non dénommées	20 00	15 00	600
7.	- minérales et de résine :			
ь.	- rectifiées	60 00	47 00	,,
8.	- volatiles ou essences :		le kilogramme.	
ь.	- d'orange et leurs variétés	3 00	1 50	, ,,
c.	— de girofle	10 00	7 50	, ,
¹ d.	— de menthe	10 00	7 50	,,
e.	— non dénommées	5 00	3 00	"

tarif pinéral.	DÉSIGNATION des Marghaudians.	TARIF APPLIMABLE aux produité français.	TARIF GÉNÉRAL.	TARIF CONVERTIONER.
		fr. e.	fr. c.	fa. c.
1	CATÉGORIE IL			
	Denrées coloniales, épiceries et tabacs.			
10.	Café:	1	les 100 kilogrammes.	
а. b.	— brut	210 00	140 00	"
12.	torréfié	300 00 20 00	200 0 0 10 00	. "
13.	Sucre :	· ·		
a.	— de 1 ²⁰ classe	108 00	80 00 ₆₁ .	, ,,
b. 15.	— de 2º classe	94 75	76 75 ⁽¹⁾	"
.	miel	150 00	100 00@	,,
16.	Biscuits pour le thé	60 00	45 00 ⁽ⁱ⁾	"
18.	Cacao:	190.00	100.00	,
b.	- en grains	120 00 150 00	100 00 125 00	",
19.	Chocolat	170 00	140 00	"
	CATÉGORIE III.			
ľ	Produits chimiques, espèces médicinales, résines et parfumerie.			
37.	Carbonates:	1	es 100 kilogrammes.	
i.	— de plomb	15 00 2 00	Exempt.	"
39.	Chlorures:	1	. 1	
	- de chaux, de potasse et de soude (hypochlorite)	3 00	Exempt.	,,
53.	Capsules fulminantes et cartouches:			
6.	Cartouches vides suns capsules	90 00 225 00	60 00 150 00	60 00 60 00
c.	Cartouches chargées	375 00	250 00	"
62.	Capsules	375 00	250 00	"
- 1	tenants immédiats)	240 00	120 00	120 00
64.	Savon:	Į	İ	
6.	— commun.	20 00	8 00 40 00	6 00 12 00
e.	— perfumé	100 00 140 00	90 00	12 00
66.	Parfumerie (sans défalcation du poids des contenants immédiats):			
a. b.	- alcoolique	200 00 200 00	100 00 100 00	37 50 12 00

⁶⁾ Décret du 13 Sévrier 1888 qui porte égulement les droits sur les glucoses : liquide à 66 france et solide à le france les 100 kilogrammes. Voir le Bulletia de février 1888, page 219.

ARTIGLES du tarif général.	DESIGNATION dos MARGHAYDISES.	TARIF APPLICABLE aux produits français.	TARIF CÉNÉRAL.	TARIP CONVENTIONERA
		fr. c.	fr. c.	fr. c.
	CATÉGORIE IV. Gouleurs, teintures et tanins.			
70.	Couleurs dérivées du goudron et d'autres		les 100 kilogrammes	
a. 6. 71.	substances bitumineuses : — à l'état sec		Exempt. Idem.	,,
72.	toute sorte	30 00 30 00	12 50 12 50	12 50 12 00
73. a. b. 75. 76. a.	Vernis: — à l'alcool. — autres. Encres de toute sorte. Noirs: Girage:	50 00 50 00 25 00	30 00 20 00 15 00	11 11 11
		24 00 16 00	12 00 8 00	5 00 5 00
	CATÉGORIE V. Chanvre, lin, juts et autres végétaux filamenteux, excepté le coton.	ticle 77 (lin et e tarif general son Cette catégorie com	le cette catégorie, à hauvre bruts et peign à augmentés de 50 p. prend les cordes et con smenterie, dentelles, vre et jute.	iés), les droits de 0/0. rdages, fils, tissus.
	catégorie v1. <i>Cotor</i> .	tiele 95, a (coto tarif général soni Gette satégoris con	c cette cetégorie, à n en laine ou en ma augmentés de 50 p. aprend tous les produ pessementerie, etc.	o/o.
	CATÉGORIE VII. Laine, crin et poil.	et déchets de lair tarif général sont Cette catégorie con	cette catégorie, à l'ax 123 a, 124 a (laine 1e, crins et poils bru 1 augmentés de 50 p. nprend tous les artic ms, feutres, tapis, co	en_suint ou lavé ts), les droits di o/o. les en_laine, crit
	CATÉGONIB VIII. Soie.	ros 143, 144, 1 soie, cocons, soi de soie grège), le tés de 50 p. 0/o. A l'article 145 é, 1 franc (soie sim La catégorie VIII co	cette catégorie, à l'es 45 a-5, 147 a-6 (ses a simple moulinée ou se droits du tarif gén- droits du tarif gén- droits du tarif gén- ple, moulinée ou ter- mprend tous les articeluches, a	mences de vers le n tarse et déchet fral sont augment de 50 centimes le, tainta). des en sois, fils

— 333 **—**

ARTICL AS du tarif ginéral.	DÉSIGNATION dos Warchandises.	TARIF APPLICABLE SUX produits français.		TARIF C énérai		TARIF
		fr. e		fr.	e,	fr. e.
	CATÁGORIB IX.					
	Bois et pailles,					
165.	Meubles et parties de meubles brutes on finies :					
a.	non rembourrés:			les 100 kilogr	emmes	
	— 1° autres en bois commun — 2° en bois d'ébénisterie, plaqués,	30 0			00	13 00
	incrustés et en marqueterie	100 0	X 0		00	40 00
6.	rembourrés :			•	•	
	— 1° de bois commun	60 0		.40		40 00
	incrustés, etc	100 0	טע	60	W	40 00
166.	Corniches et bagnettes pour corniches :					
e.	simples et ouvrées, non vernies,		.	,		
ь.	non dorées ni argentées	50 0 100 0	-		00 00	" "
169.	Liège :					
6. 171. 172.	— ouvré Mercerie commune en bois Jouets en bois	.25 0 80 0	00	15	00	40 00
172.	Vannerie et nattes :	90 0	טע	/5	00	40 00
. 111. a.	— grossières	10.0	.		00	
<i>b</i> .	— incs	, 12 0 45 0			00 00	Exempt.
ł	CAT ÉGORIE X.					
•	Papiers et livres.					·
183.	Papier blanc ou teint en pâte:		1			1
ď.	de toute sorte de couleur, doré ou peint ou de tenture y compris le papier blanc pour la lithographie et la photo-	20 0	00	15	00	10 00
I	graphie	60 0	00	45	00	20 00
185.	Estampes, lithographies et étiquettes Ouvrages en papier et en carton	200 0 120 0	ю	100		50 00 60 00
187.	Livres et musiques :		-1			[
188.	Imprimés :]
	— 2° en langue étrangère, simple- ment brochés.	20 0	, i	Exemp	i.	Exempt.
H	3° reliés	40 0	-	20		(12 00
ь.	Non imprimés (registres):	400	~	20	50	20 .00
.	— 1° Relies ou cartonnés	40 0	ر _ا	25	00	10 00
1	- 2° Autres	60 0		40		15 00
! [

		<u> </u>		
ARTICLES	DÉSIGNATION	TARIF	TARIF	TARIP
du	, des	APPLICABLW aux	-4-4	CONVENTIONNEL.
tarif général.	Marchandises .	produits français.	général.	CONVENTIONNEL.
gonda.				
		fr. c.	fr. c.	fr. c.
	CATÉGORIB XI.	Pour les articles de	cette catégorie, à	l'exception du nu-
	Peaux.	mero 190 4-9 (p	eaux brutes), les dr de 5e p. c/o.	otta din terat Remeter
		Gette categorie con	aprend tous les artici	es en pess, debanall
1		les peaux brutes	jusqu'aux ouvrages : , etc., sellerie, ouv	les plus fins, pecux
		gants, cheuseum		ages as personally,
	CATÉGORJE XII.	Pour les articles	01, 202, 203, 204	205, 206, 207,
	Minerais, métaux bruts et ouvrés.	208, 209, 210	fer, fonte et scier) if sont augmentés de	de cette categorie,
		Pour les articles 2	11, 212, 213, 214	(cuivre, plomb et
		mickel), les dro	11, 212, 213, 214 its du tarif général	sont augmentés de
	Fusils :	50 p. 0/0.	le cent.	
2 22. a.	- complets	1,000 00	800 00	. "
۳.			les 100 kilogrammes	
В.	— pièces détachées	400 00	300 00 le cent.	1 "
223.	Pistolets et revolvers :	500 00	1 350 00	1 "
a.	complets		les 100 kilogramme	•
ь.	— Pièces détachées	1,000 00	700 00	40.00
224.	Articles en fer et acier brunis	100 00	80 00 100 00	60 00 60 00
225.	Aiguilles et épingles	150 00	•	•
226.	Machines:		, à l'exception de la sont augmentés de l	
227.	Appareils en cuivre ou autre matière	1	·	- '
227.	pour chantiage, raffinage, distilla-	• •	les 100 kilogrammes	
1	tion, etc.	30 00	20 00	10 00
		Pour l'article 230, les droits ei-des-		
H.		sous seront aug-	1	
	TT7	mentés de 50		1
230.	Wagons: — à marchandises et tenders	p. o/o. 10 00	10 00	7 00
Ъ.	— de 3° classe	14 00	14 00	13 00
c.	— de 2º classe	16 00	16 00	13 00
d.	— de 1 ^{re} classe	19 00	l'hectogramme.	13 00
233.	Orfevrerie et vaisselle d'or	20 00	14 00	14 00
Ð			la kilogramme.	•
234.	Articles en argent, même doré ou ar-	15 00	i 9 00	i 5 00
235.	genterie	1 13 00	l'hectogramme.	
235.	— d'or	20,00	14 00	7 00
I	1	10 00	le kilogramme.	1 10 00
ь.	— d'argent, même doré	16 00	10 00	1 10.00
H	CATÉGORIE XIII.	1		
H	Pierres, terres, vaisselles,	I		
1	verres et cristante.	1		
247.	Briques :	.}	les 100 kilogramm	.
a.	Briques, tuiles ordinaires, carresux brute et briques réfractaires		0 25	Exempt.
Ь.	Tuiles plates marseillaises et parisiennes	1	1	
	briques creuses	3 00	1 50	Idem.
		Pour les articles	10a, 253, 254, 15 1. 263 (terre, not	5, 256, 257, 258. erie, verre, glacce.
				erie, verre, glaces. énéral sont augmen-
	1	tés de 50 p. o/		
	i	1 .		

TABLEAU COMPARATIF. (Suite et fin.)

ARTIGLES du tarif général.	DÉSIGNATION des Wangwandigwa	TARIE APPLICAB ANX produits fre	LE	TARIF cárása		TARIF
•	CATÉGONIE XIV. Céréales , farines , pétes et produits vé- gétaux non compris dans d'autres ca- tégories.	ft.	€.	fr. les 100 kilogr	G.	fr. e.
269. a. b. 270.	Rin i — en paille — sans paille Farines:		00 (n)		00 (r) 00 (r)	Exempt.
270. a. c. 275.	- de céréales et de blé		00 00		70 00	<i>!!</i>
a. b. 284.			00 00		00 00	3 00 3 00
a.	— dans l'huile, le sel ou le vinaigre. CATÉGORIE XV. Animaux, produits et dépouilles d'ani-	40	00	20	00	8 00
306.	manx non compris dans d'autres caté- gories. Poissons :					
ь. с. d.	secs ou famés en saumure marinés ou à l'huile, y compris le		00 00		00 0 0	Broutpt. Idem.
e. 316.	thon en boîtes		00 00 00	10	00 00 00	10 00 10 00 15 00
320. a. b.	Colle: — forte. — de poisson.		00 00	4	00	4 00 10 00
321. a. b. 325.	Plumes: — d'ornement, brutes — d'ornement, ouvrées	-	00	35	00	" 15 00
525. b. 326. b.	Ivoire, nacre et écaille : — ouvrés	300	00	les 100 kilogr 150	00	100 00
329.	GATÉGORIE XVI. Objets divers.	160	w	50	90	60 00
329. a. b. 330.	Mercerie: — commune. — fine. — Kwentails:	150 500		100 2 00		60 00 100 00
a. b. 331.	— communs	200 600		100 200	00	90 00 150 00
ь.	Pianos: — 1° droits. — 2° à queue	150 3 00		180	00	60 00 75 00
337. c.	Chapeaux: de dames, garnis, de tout genre	1,000	00	ie cont. 500 ie kilogran	00	500 00
338.	Pleurs artificielles.		00		00	6 00
(1) Dro	its du tarif général relevés par décret du 8 mar	s 1588.				

ITALIE.

LES PROJETS D'IMPÔTS NOUVEAUX.

Un projet de loi, présenté le 23 février par M. Magliani, tend à assurer par de nouvelles mesures fiscales l'équilibre du budget italien. Voici l'analyse du projet, empruntée au Bulletin financier international.

Pour assurer l'équilibre du budget 1888-89, on a besoin d'une somme de 70 millions: 12 millions sont déjà fournis par l'augmentation des droits sur les sucres, approuvés par la loi du 12 février 1888. Pour les autres 58 millions le Ministre a tenu à puiser à plusieurs sources.

Le premier article demande la conversion en loi du décret royal du 10 février

1887 (voir page 218), qui modifie comme il suit le tarif pour les céréales :

Blé, droit porté de 3 francs à 5 francs par 100 kilogrammes.

Farine de blé, droit porté de 6 francs à 8 francs.

Semoule, droit porté de 8 francs à 11 francs. Son, droit porté de 2 francs à 2 fr. 75 cent.

Pâtes de froment, droit porté de 9 francs à 12 francs.

Pain et biscuit de mer, droit porté de 9 francs à 12 francs.

Avoine, droit porté de 2 francs à 4 francs.

En se basent sur la quantité du blé importé en 1887 (900,000 tonnes), on peut prévoir que cette modification de tarif donnera une augmentation de 18 millions.

Par le second article, on propose le rétablissement des deux dixièmes de guerre sur l'impôt soncier, dont le rendement sera de 19 millions 1/2.

L'article 3 augmente d'un dixième la taxe sur les successions et les donations. L'article 4 propose de modifier le prix du sel de luxe dans la mesure suivante:

	POUR LES DÉBITANTS.	
	les 100 kilogr.	les 100 kilogr.
Sel pilé et de Volterre	58' 50° 74 50	60° 76.

L'article 5 propose une nouvelle taxation des boissons alcooliques, savoir :
Boissons alcooliques en fût jusqu'à 40 degrés de l'alcoomètre centigrade, 30 francs
par hectolitre;

Boissons alcooliques en fût au-dessus de 40 degrés de l'alcoomètre centigrade,

75 centimes par degré et par hectolitre;

Boissons alcooliques: en bouteille ne contenant pas plus d'un litre, 75 centimes par bouteille; en bouteille de un à deux litres, 1 fr. 50 cent. par bouteille, etc.

En évaluant la consommation annuelle à 200,000 hectolitres d'alcool pur, le nouvel impôt produirait 15 millions à peu près.

Total	70,000,000
Taxe sur les boissons alcooliques	15,000,000
Modification du prix de vente du sel	2,000,000
Augmentation de la taxe de succession	3,500,000
Rétablissement de deux dixièmes de l'impôt foncier	19,500,000
Augmentation des droits sur les céréales	
Augmentation des droits sur les sucres	
En résumé, on paraît compter sur les recettes suivantes :	
1 1	

ITALIE.

LES BUDGETS DEPUIS 1862.

M. le professeur A. J. de Johannis, rédacteur en chef de l'Economista de Florence, vient de publier sous ce titre: Il Veritas finanziario, le premier volume d'un annuaire qui rendra de grands services, tant en Italie qu'à l'étranger, à tous ceux qui ont intérêt à bien connaître le mouvement des finances de la péninsule. Le volume compte plus de 800 pages et se divise en trois parties: 1° finances et dette de l'Etat; 2° finances et dettes provinciales et communales; 3° instituts d'émission.

Un résumé de l'histoire économique et financière de l'année 1886 sert d'introduction à l'ouvrage, qui se recommande à la fois par l'abondance et la précision des renseignements législatifs, statistiques et autres. L'ordre dans lequel les matières y sont rangées ne laisse rien à désirer, et la table alphabétique qui le termine facilite encore les recherches.

Nous aurons souvent l'occasion d'utiliser Il Veritas finanziario et nous lui empruntons dès aujourd'hui (pages 338 et 339), deux tableaux d'ensemble qui présentent, année par année, depuis 1862, le mouvement des recettes et des dépenses de l'État.

Si l'on divise par groupes quinquennaux les vingt-cinq années comprises dans ces tableaux, on obtient, pour les recettes, les moyennes suivantes:

Recettes de l'État -	Moyennes	annuelles.
----------------------	----------	------------

PÉRIODES.	RECETTES	RECETTES ESTRAGRADINAIRES.	RECETTES
	millions de fr.	millions de fr.	millions de ft.
De 1862 à 1866 (5 ans)	564.1 823.8 1,058.6 1,213.6 1,215.3	505.6 297.7 179.4 147.9 301.3	1,069.7 1,121.5 1,238.0 1,361.5 1,516.6
MOTEURE GÉRÉRALE des 24 andées 1/2	995.0	292.2	1,291.2

En représentant par 100 les recettes totales de 1863, les variations ultérieures se trouvent représentées comme suit :

1863	100	1871	117	1879	130
1864	99	1872	115	1880	13o
1865	120	1873	115	1881	13g
1866	140 (guerre)	1874	114	1882	204
1867	86 🖢	1875	123	1883	140
1868	118	1876	126	1884 (sem.)	#
1869	106	1877	126	1884-85	154
1870	109	1878	128	1885-86	ı 5 8

I. - RECETTES DE L'ÉTAT.

1						
	ANNEES	RECETTES	RECETTES EXTRACRDI- HARRES.	RECETTES	TOTAL DES RECETTES ordinaires et extraordi- naires.	PROPORTION des RECETTES extreordia sires
ı						
			millions o	le france.	•	p. o/o.
	1862	479.1	71.2	2.2	550.3	15
I	1863	590.9	522.8	1.7	1,043.0	100
ı	1864	572.0	462.8	8.3	1,034.8	80
ı	1865	645.6	Ø10.9	1.6	1,256.4	94
I	1866	604.0	860.2	0.6	1,464.9	142
ı	1867	706.5	900.4	4.1	906.9	28
I	1868	741.1	493.5	13.3	1,234.6	66
ı	1869	867.7	189.0	12.1	1,106.7	27
I	1870	858.2	282.2	19.4	1,140.5	32
l	1871	945.4	273.5	30.3	1,218.9	28
۱	1872	994.4	207.5	76.2	1,201.9	20
l	1873	1,034.3	170.0	90.7	1,204.2	17
I	1874	1,057.9	131.9	104.0	1,189.7	12
l	1875	1,092.5	188.0	132.6	1,280.5	17
l	1876	1,114.3	199.6	115.6	1,313.8	· 18
I	1877	1,174.0	142.2	112.0	1,316.2	19
l	1878	1,184.1	147.0	111.9	1,381.1	19
	1879	1,221.7	137.8	111.5	1,359.5	11
	1880	1,215.8	132.5	91.1	1,348.3	11
	1881	1,272.4	179.8	63.3	1,452.2	14
	1882	1,292.7	832.7	94.5	2,125.4	64
۱	1883	1,325.4	1 43 .6	94.3	1,469.1	10
	1884 (1° semestre)	655.1	64.8	46.8	719.9	"
	1884-85	1,404.6	211.7	93.4	1,616.3	15
	1885-86	1,398.5	253.5	93.5	1,652.0	18
ı					<u> </u>	

— 889 —

II. — DÉPENSES DE L'ÉTAT.

ANNÉES.	DÉPENSES ORDINAIRES.	DÉPENSES Elyraquei- Hairra.	DÉPENSES D'ORDER.	TOTAL DES DÉPENSES erdinaires et extraordi- paires.	PROPORTION des pápunsus cuttreordiaairee.
		millions			p. 0/0.
1862	708.0	242.4	3.2	950.4	34
1863	769.5	171.2	1.7	940.7	22
1864	812.4	187.5	3.8	1,000.0	23
1865	861.6	132.6	1.6	994.2	15
1866	820.9	579.1	0.6	1,400:1	70
1867	896.7	94.9	4.1	8.000	10
1868	980.3	220:6	13.3	1,150.9	23
1869	947.7	212.5	12.1	1,160.2	22
1870	969.6	263.0	19.4	1,232.6	28
1871	940.2	235.7	80.3	1,175.9	25
1872	1,017.2	206.4	76,2	1,223.6	20
1873	1,099.3	264.4	90.7	1,286.7	26
1874	1,010.4	214.7	104.0	1,225.2	21
1875	1,009.2	250.0	132.6	1,259.2	24
1876	1,034.5	286.9	115.6	1,321.2	27
1877	1,068.3	247.5	112.0	1,315.9	23
1878	1,081.6	237.3	111.9	1,318.9	22
1879	1,096.4	220.7	111.3	1,317.1	, . 20
1880	1,126.2	203.1	90.9	1,329.3	18
1881	1,140.4	260.9	66.3	1,401.3	22
1882	1,181.1	9 34.9	94.5	2,116.0	79
1883.,,,,,,,,	.1,212.9	256.0	94.8	1,468.9	21
1884 (1° semestre)	630.7	94.7	46.8	725.4	15
1884–85	1,277.4	803.6	93.4	1,581.0	24
1885–86	1,301.1	336.0	93.5	1,637.1	25

ITALIE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR EN 1887 ET 1886.

Nous donnons ci-après, comme les années précédentes, un extrait du tableau sommaire du commerce extérieur spécial de l'Italie en 1887.

Les importations et exportations réunies se sont élevées au chiffre de 2,800 millions et présentent, sur l'année 1886, une augmentation de 220 millions, dont 186 aux importations et 34 aux exportations.

On sait que, dans la statistique douanière italienne, les métaux précieux figurent avec d'autres articles, sous la rubrique: Métaux, minerais, etc.

Voici le mouvement particulier du numéraire depuis 1882 :

ANNÉES.	IMP	IMPORTATIONS.			EXPORTATIONS.			EN MOINS
ANNEES.	on,	ARGENT.	TOTAL.	OR.	ARGENT.	TOTAL.	AUX IMPORTA- TIONS.	IMPORTA- TIONS.
	millions de france.							
1882	62.2	54.4	116.6	1.0	2.9	3.9	112.7	, "
1883	39.0	50.7	89.7	8.2	3.8	12.0	77.7	"
1884	16.1	4.6	20.7	11.6	13.7	25.3	"	4.6
1885	6.1	103.7	109.8	101.3	82.2	183.5	"	73.7
1886	5.5	42.0	47.5	8.9	38.6	47.5	11	"
1887	2.2	77.0	79.2	23.9	82.9	106.8	"	27.6
1887	2.2	77.0	79.2	23.9	82.9	106.8	"	27

Si l'on ajoute à ces chiffres ceux qui concernent l'or et l'argent non monnayés, on voit que l'importation totale des métaux précieux, qui était de 56 millions en 1886, est de 89 millions en 1887, et que leur exportation, de 55 millions en 1886, est de 110 millions 1/2 en 1887.

Le produit total des droits de douane, qui avait été en 1886 de 177 mil-

lions, présente, en 1887, une augmentation de 91 millions.

Voici, du reste, la somme attribuée aux différents titres de recettes :

	RECETTES de 1887.	de 1886.	AUGMENTATIONS.	Diminutions.
	france.	francs.	francs.	francs.
Droits d'importation	250,338,202	159,461,023	90,877,179	4
Droits d'exportation Surtaxes sur les machines	5,336 ,3 64	5,639,428	11	303,064
fabriquées	5,345,807	5, 42,992	,,	97,185
Droits de timbre	1,695,298	1,501,976	193,322	. ,
Droits de navigation	5.146,927	4,709,321	437,706	
Produits divers	1,301,410	1,153,086	148,324	•
Totaux	269,164,008	177,907,726	91,656,531	400,249

AUGMENTATION en 1887...... 91,256,282f

Le tableau suivant présente, pour les seize catégories du tarif, les valeurs importées et exportées durant les années 1887 et 1886 (chiffres définitifs).

MOUVEMENT DU COMMERCE SPÉCIAL EN 1887 ET 1886.

		7		
CROUDES DE MADORANDISMS	, WE	TÉES	AUGMEN-	DIMINU-
GROUPES DE MARCHANDISES.			TATIONS.	TIONS.
	1887.	1886.		
	francs.	· frames,	france.	frence.
1	MPORTATIONS.			
Spiritueax, boissons et huiles	1 //2 074 04K	. K1 061 990.	_	7,084,855
Denrées coloniales, épices, tabacs	43,976,965 108,458,094	51,061,820 69,426,122	39,031,972	7,004,000
Produits chimiques, médicaments, résines et	100,400,004	05,420,122	00,001,072	
parfumerie	46,203,595	37,588,904	8,614,691	"
Couleurs et ingrédients pour la teinture et la				·
Chanvre, lin, jute et autres végétaux fila-	23,445,703	22,887,234	558,469	" "
menteux, sauf le coton	44,566,340	33,670,418	10,895,922	, ,
Coton	176,427,816	151,183,562	25,244,254	"
Laimes, crins et poils	.111,019,040	106,883,725	4,135,315	"
Soie	123,717,762	124,100,459	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	382,697
Bois et paille	99,118,259	84,705,799	14,419,460	" 1
Peaux	19,662,209 44,344,685	16,551,886 55,199,139	3,110,323	10,854,4 5 4
Minerais, métaux et leurs produits		221,126,386	78,422,547	10,034,434
Pierres, terres, potenie, verrerie et ovistallerie.	122,060,859	102,950,662	19,116,197	,,
Céréales, farines, pates et produits végétaux.	264,440,514	265,193,740	"	753,226
Ammaux, produits et dépouilles d'animaux.	108,274,896	110,455,251	"	2,180,955
Objets divers	55,214,205	51,081,534	4,132,671	"
TOTAUX	1,690,485,275	1,504,066,641	207,674,821	21,256,187
_		1		
Augmentation en 1887	186,41	8,634 ^r		
1	EXPORTATIONS.		•	
Spiritueux, boissons et huiles	196,185,106	172,928,852	23,256,254	"
Denrées coloniales, épices, tabacs	6,042,771	6,407,820		365,049
Produits chimiques, médicaments, résines et	10 000 001	22 200 017	6.010.010	
parfumerie	42,292,661	37,382,045	4,910,616	. "
anacrie	10,479,971	11,016,469	. ,	536,498
Chanvre, lin, jute et autres végétanx fila-	,,			
menteux, sauf le coton	39,842,725	38,938,213	904,512	
Coton	19,764,405	22,717,563	"	2,953,158
Laines, crins et poils	9,071,560 310,499,060	12,869,320 340,005,872	"	3,797,760 29,506,812
Bois et paille	45,312,388	54,334,573	".	9,022,185
Papier et livres	8,045,942	7,088,597	957,345	,,
Peaux	19,613,675	17,534,625		"
Minerais, métaux et leurs produits	128,199,896	73,597,131	54,602,765	"
Pierres, terres, potecie, verrevies et cristallerie.	50,407,510	57,660,618	13,103,677	7,253,108
Céréales, farines, pâtes et produits végétaux. Animaux, produits et dépouilles d'animaux.	110,862,695 99,927,086	97,759,018 114,459,716	10,100,077	14,532,630
Objets divers	13,112,080	11,202,465	1.909,615	11
Тотавх	I,109,659,531	1,075,902,897	101,723,834	67,967,200
A 00	<u> </u>		20 77	0 624
Augmentation en 1887	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	33,/3	6,634 ^r
Importations et exportations réunies	2,800,144,806	2,579,969,538	220,175,268	"
	<u> </u>	L	L	i

ITALIE.

LA TAXE DE FAMILLE À MANTOUE.

Nous avons, il y a trois mois (1), consacré quelques pages à l'étude des taxes communales de l'Italie. L'une des plus intéressantes est la taxe de famille (tassa di famiglia) ou taxe de foyer (fuocatioo) que percevaient, en 1881, 4,714 communes et qui leur procurait plus de 15 millions de recette annuelle. Le tarif de cet impôt local est très variable, l'impôt est tantôt proportionnel et tantôt progressif. Le maire de Mantoue, M. le comte Hercule Magnaguti, a bien voulu nous fournir sur la manière dont la taxe de famille fonctionne dans cette ville, des renseignements détaillés et précis dont nous sommes heureux de pouvoir faire profiter les lecteurs du Balletin.

Mantoue est une ville de 30,000 âmes; mais les ressources industrielles lui font défaut.

Etablie il y a seize ans, par application de la loi du 26 juillet 1868, la taxe de famille a déjà subi à Mantoue deux transformations.

Nous donnons plus loin le nombre des classes entre lesquelles les revenus ont été successivement répartis et le montant de la taxe à laquelle ces classes ont été soumises sous les différents régimes. L'impôt n'était que légèrement progressif en 1872 et 1873, mais son improportionnalité s'est aggravée en 1874 par le double effet d'une augmentation de la progression pour les revenus supérieurs et d'une réduction des tarifs pour les revenus des deux premières classes, qui comprenaient, à elles seules, les trois quarts des contribuables. Enfin, en 1881, la limite d'exemption des petits revenus a été élevée de 800 à 1,000 francs, et par contre, on a porté le nombre des catégories de 10 à 17, en divisant la 10 classe du tarif de 1874 en sept nouvelles catégories payant de 114 à 500 francs d'impôt. La cote maximum s'est donc trouvée portée de 50 francs à 110, puis à 500. Le maire de Mantoue ne croit pas qu'on puisse aller plus loin.

Aux termes du règlement du 25 mai 1871, qui n'a été modifié qu'au point de vue du tarif par les décrets royaux des 2 mai 1875 et 29 mai 1881, l'assiette de la taxe de famille est fixée comme il suit:

ARTICLE 1". — La taxe est due, non seulement per les familles ayant leur domicile permanent dans la commune, mais encore par celles qui y résident la plus grande partie de l'année. Elle n'est due cependant que dans une seule commune.

2. — Les familles reconnues indigentes en sont exemptes.

⁽¹⁾ Voir le Belletin de décembre 1887, pages 670 et suiventes.

- 3. La famille se compose de tous les individus qui vivent ensemble en parfaite communion d'intérêts. L'individu vivant seul est considéré comme une famille.
- 4. La taxe est portée au nom du chef de famille, mais tous les membres de la famille répondent du payement.
- 5. Les modifications au tarif, en dehors d'un minimum de 2 francs et d'un maximum de 50 francs, doivent être autorisées spécialement par la députation provinciale et approuvées par un décret royal, le Conseil d'État entendu.
 - 6. Le nombre des classes doit être de trois au moins et de dix au plus.
- 7. La taxe, votée par le conseil communal, reste en vigueur jusqu'à ce qu'il en soit autrement décidé.
- 8. Le classement des familles est effectué par la municipalité, à la majorité absolue des voix. La municipalité peut s'adjoindre les personnes qu'elle juge convenable, sans toutefois que le nombre de ces assesseurs puisse excéder le nombre des membres de la municipalité.
- Le rôle de la taxe est publié au mois de décembre, affiché et porté par le meire à la connaissance des contribuables.
- 10. Ceux-ci ont un délai de quinze jours, à compter de cet avis, pour produire leurs réclamations. Ces réclamations sont portées devant une commission composée de trois individus au moins choisis par le conseil communal, hors de son sein.
- 11. La commission rend son jugement à la majorité des voix, dans les vingt jours, la municipalité entendue s'il y a lieu. La décision est sans appel.
- 12. A l'expiration du délai prévu pour le pourvoi devant la commission, le rôle est rendu exécutoire par le préset. Il est ensuite publié de nouveau par les soins du syndic qui indique, en outre, l'époque du payement en un ou plusieurs termes, suivant que la municipalité présère tel ou tel mode de payement.

Le recouvrement de ce rôle est poursuivi par le receveur municipal comme en

matière de contributions directes et avec les mêmes privilèges.

- 13. Le recours à l'autorité judiciaire est admis pendant trois mois, à dater de cette dernière publication du rôle, pourvu qu'il soit justifié du payement des termes échus. Toutefois, on n'admet pas le recours contre la classification des contribuables, cette classification étant définitive après le jugement de la commission.
- 14. En ce qui concerne les erreurs matérielles survenues dans la préparation du rôle, les réclamations sont produites, dans le même délai de trois mois, à la municipalité et celle-ci ordonne les rectifications.



Pour effectuer le classement des familles dans les diverses catégories, la municipalité prend pour base l'impôt foncier ou l'impôt mobilier et les revenus déclarés par les contribuables eux-mêmes. Enfin, comme il y a des valeurs mobilières de natures diverses qu'il est facile de tenir cachées, « en prend aussi pour mesure de la taxe de famille, l'aisance présunsée en raison de la forme et du luxe du ménage».

Voici quel a été le nombre des contribuables et le montant du produit de la taxe depuis son origine:

Nombre des cotes et produit de la taxe (1872-1887	372-1887).	taxe	la	de	produit	et	cotes	des	Nombre
---	------------	------	----	----	---------	----	-------	-----	--------

années.	NOMBRE des cotes.	PRODUIT de LA TAXE.	· Années. //	NOMBRE des cotes.	PRODUIT de LA TAXE.
1872	957 963 961 1,054 1,129 1,202 1,261 1,297	francs. 9,462 9,494 14,034 16,480 17,456 18,750 19,748 20,934	1880		fraue. 21,752 22,590 31,510 33,690 33,838 34,934 35,248 35,956

Voici d'autre part — et ceci a son importance — le nombre annuel des réclamations formulées, accueillies ou rejetées;

Nombre annuel des réclamations (1872-1887).

	RÉ	CLAMATI	ONS	ANNÉES.	RÉCLAMATIONS		
ANNÉES.	PAÉ- SENTÉES.	CUBILLIES.	resptērs.		PRÉ- SENTÉES.	AC- CURILLIES.	RBJETÉES.
1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879	48 52 39 48 38 48 60 58	15 18 9 13 10 17 17 24	33 34 30 35 28 31 43	1880 1881 1882 1883 1885 1886	50 62 81 147 78 81 76 84	20 24 38 - 108 26 34 35 38	30 38 43 39 52 47 41

Enfin, nous croyons intéressant de donner, en détail, pour quelques unes des années de la période 1872-1887, le nombre des contribuables et le produit des cotes par catégories:

Année 1872.

GLASSES.	NOMBRE des cotes.	CATÉGORIES de reverse.	MONTANT de le TAXE ANNUELLE.	PRODUIT.
		france.	francs.	france.
1"	442 148 119 81 29 22 21 16 18	De 800 à 1,200 De 1,201 à 2,000 De 2,001 à 3,000 De 3,001 à 4,000 De 4,001 à 5,000 De 5,001 à 6,000 De 6,001 à 7,000 De 7,001 à 8,000 De 8,001 à 9,000 Au-dessus de 9,000	2 4 8 12 18 24 30 36 42	884 592 952 972 522 528 630 576 756 3,050
Тотацх	957	"	"	9,462

Année 1875.

GLASSES.	NOMBRE des cotes.	CATÉGORIES de REVENUS.	MONTANT de is TAXE ANNUELLE.	PRODUIT.
		francs.	frames.	frames.
1 ^r •	554 197 78 63	De 800 à 2,000 De 2,001 à 3,000 De 3,001 à 4,000 De 4,001 à 5,000	2 6 12 20	1,108 1,182 936 1, 26 0
5°	34 26 12 15	De 5,001 à 6,000 De 6,001 à 7,000 De 7,001 à 8,000 De 8,001 à 9,000	30 42 56 72	1,020 1,092 672 1,080
9°	69 ~	De 9,001 à 10,000 Au-dessus de 10,000	90 110	540 7,590
Totaux	1,054	"	- "	16,480

Année 1880.

CLASSES.	NOMBRE des .cores.	CATÉGORIES de REVENUS.	MONTANT de la TARE ARRUELLE.	PRODUIT.
		francs.	francs.	france.
1"	670 236 128 72 55 43 20 14	De 800 à 2,000 De 2,001 à 3,000 De 3,001 à 4,000 De 4,001 à 5,000 De 5,001 à 6,000 De 6,001 à 7,000 De 7,001 à 8,000 De 8,001 à 9,000 De 9,001 à 10,000 Au-dessus de 10,000	2 6 12 20 50 42 56 72 90 110	1,346 1,416 1,536 1,440 1,650 1,806 1,190 1,008 1,080 9,350
Тотанх	1,335	"	"	21,752

BULL. DE STAT.

Année 1884.

CLASSES.	NOMBRE	CATÉGORIES de revenus.	MONTANT L TAXE ARRUPLLE.	PRODUIT.
	•	francs.	france.	france.
110	531	De 1,000 à 2,000	2	1,062
2•	299	De 2,001 à 3,000	6	1,794
3•	129	De 3,001 à 4,000	12	1,548
4•	90	De 4,001 à 5,000	20	1,800
5•	5 8	De 5,001 à 6,000	30	1,740
6	39	De 6,001 à 7,000	42	1,638
7*	20	De 7,001 à 8,000	56	1,190
8•	15	De 8,001 à 9,000	72	1,060
9•	14	De 9,001 à 10,000	90	1,260
10•	15	De 10,001 à 12,000	114	1,710
11	12	De 12,001 à 15,000	144	1,728
12	14	De 15,001 à 19,000	182	2,545
13	14	De 19,001 à 24,000	230	3,220
14*	13	De 24,001 à 30,000	200	3,770
15	8	De 30,001 a 37,000	364	2,912
16*,,,	2	De 37,001 à 45,000	454	908
17•	8	Au-dessus de 45,000	500	4,000
Totaux	1,281	"	"	33,838

Année 1887.

l ^m		france.		
1	•		francs.	francs.
1			_	
	789	De 1,000 à 2,000	2	1,578
<u> </u>	204	De 9,001 à 3,000	4	1,894
3	134	De 3,001 à 4,000	12	1,608
4*	103	De 4,001 à 5,000	20	2,060
5°	59	De 5,001 a 6,000	30	1,770
6	46	De 6,001 à 7,000	42	1,932
7	25	De 7,001 à 8,000	56	1,400
8•	22	De 8,001 à 9,000	72	1,584
9*	10	De 9,001 à 10,000	90	900
10•	17	De 10,001 à 12,000	114	1,938
Ll*	18	De 12,001 à 15,000	144	2,592
12	10	De 15,001 à 19,000	182	1,820
13*	12	De 19,001 à 24,000	230	2,760
14	11	De 24,001 à 30,000	290	3,190
15*	6	De 30,001 à 37,000	364	2,184
16*,	4	De \$7,001 à 45,000	454	1,816
17.,	10	An-dessus de 45,000	500	5,000
	- 1831-223 - 223 - 3			***************************************
Totaux	1,580	"	"	35 ,956

ESPAGNE.

LES RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1886-87.

La Gasets de Madrid du 21 février a fait connaître les résultats de l'exercice 1886-87 et la proportion des produits et des dépenses par rapport aux évaluations.

Voici les chiffres principaux:

désignation des recettes.	PRODUITS.	Proportions.
-	france.	 ≥. •/•.
Contributions directes	241,433,119	93.18
Impôts indirects,	126,597,350	94.44
Douanes	152,783,574	99.38
Timbre, tabac, loterie, etc	249,217,757	94.63
Domaine Revenus	14,151,848	82. 16
Alienations.	6,804,920	21.70
(Danamana amlimaina	27,728,284)	103.34
Tresor	68,528,720}	103.34
Total des recettes	887,305,572	92.20
díriquation des dépenses.	dépenses.	PROPORTIONS.
	france.	p. 0/0.
Maison royale,	9,372,222	100.00
Chambres,	1,998,285	100.00
Dette publique	279, i 13,395	98.00
Charges de justice	2,025,183	99.96
Pensions	50,092,497	100.00
Présidence du Conseil	1,088,486	98.72
Ministère d'État	5,6 07,900	97.87
de la justice	54,524,891	97.10
de la guerre.,	150,576,137	98.26
de la marine	44,116,354	97.59
de l'intérieur	31,020,528	91.74
——— du fomento,	92,687,712	86.72
des finances	22,135,981	93.42
Frais de recouvrement.,	156,444,046	93.01
Colonie de Fernando-Pô	560,166	100.00
Total des dépenses	910,363,783	95.63
	•	

En rapprochant les dépenses (910,363,783 fr.) des recettes (887,305,572 fr.) on voit que le déficit de l'exercice 1886-87 ressort à 23,058,211 francs.

ETATS-UNIS.

LA QUESTION MONÉTAIRE ET LE RAPPORT DE M. ATKINSON.

Le président des États-Unis avait, l'été dernier, envoyé en Europe M. Edward Atkinson avec la mission de rechercher s'il y avait chance d'arriver, par voie de conventions internationales, à l'établissement d'un rapport fixe entre la valeur de l'or et de l'argent, avec libre monnayage des deux

Le rapport adressé au président par l'éminent statisticien de Boston, à son retour, a été communiqué au Congrès, le 20 décembre dernier, et vient d'être imprimé, avec diverses annexes (1), dans la collection des Reports from the Consuls of the United States, sous ce titre: le Bimétallisme en Europe.

Voici la traduction de ce document :

Conformément aux instructions du Ministère d'État, j'ai visité Londres et Manchester, Paris, Berlin, Bruxelles, Amsterdam, et d'autres villes encore, où m'appelaient les circonstances et les entrevues que je devais avoir avec des personnalités importantes au point de vue des questions dont vous m'aviez confié l'étude.

J'ai vu et interrogé les Ministres des finances, les Gouverneurs des banques d'Etat, beaucoup de banquiers, presque tous les membres de la Commission d'enquête monétaire anglaise, actuellement occupée du même problème, beaucoup d'économistes et statisticiens de premier ordre, ainsi que des législateurs.

Eu égard aux fonctions officielles occupées par la plupart de ces hommes, je devais, pour assurer à nos entretiens toute liberté, poser en principe que, dans mon rapport, aucun nom propre, aucune opinion individuelle ne seraient cités.

Je dois donc me borner à formuler ici les conclusions générales que j'ai re-

cueillies, sans faire connaître les autorités sur lesquelles elles s'appuient.

Voici, dans mes diverses entrevues, comment j'ai procédé:

J'exposais que l'état de choses actuellement existant aux Etats-Unis (rachat de toutes les dettes portant intérêt devenues remboursables, imminente raréfaction de la circulation fiduciaire par le retrait des billets de banques, accumulation probable des excédents de recettes du Trésor sous forme de billets d'Etat ou de numéraire, etc.) exigerait sans doute, à bref délai, d'importantes mesures législatives, réformes monétaires et dégrèvements. J'appelais ensuite l'attention sur ce fait que, dans l'intervalle, cette raréfaction du papier pourrait ou devrait, en tout cas, durer assez longtemps pour rendre notre circulation insuffisante.

Par suite, on devait s'attendre à voir l'Amérique appeler à elle, pour combler le vide, l'or des réserves métalliques de l'Europe; et, en effet, ce drainage a com-

mencé bientôt après et il dure encore.

⁽¹⁾ Au nombre des annexes qui suivent le rapport de M. Atkinson, se trouve la traduction integrale, en anglais, par le professeur F. W. Taussig, des Materialen sur Erlanterung und Beurteilung der wirtschaftlichen Edelmetallverhältnisse und der Währungsfrage. (Voir les Bulletins de janvier et décembre 1887, pages 94 et 658.)

Étant données ces probabilités de réformes aux États-Unis, je montrais l'intérêt qu'il y aurait à savoir si l'Europe, de son côté, semblait devoir modifier prochainement son régime monétaire et dans quel sens; et je déclarais que, les idées bimétalliques nous ayant été représentées comme y faisant des progrès rapides, le but principal de ma mission était de constater exactement les faits. Si, en effet, les puissances commerciales et industrielles de l'Europe songeaient à rendre à l'argent le libre monnayage et le cours légal sur la base d'un rapport fixe entre sa valeur et celle de l'or, le Pouvoir exécutif et le Congrès des États-Unis pourraient trouver apportun d'agir dans le même sens.

J'établissais encore qu'au cas où les principales nations commerciales et industrielles de l'Europe ne se proposeraient pas de modifier des maintenant un état de choses qui réduit à sa plus simple expression le monnayage de l'argent, l'or seul jouant, en fait, le rôle d'étalon légal, il pourrait être de bonne politique pour les États-Unis de faire que le dollar d'or reste l'unité de valeur, comme le veulent les statuts actuels, et le Pouvoir exécutif pourrait, dans ce cas, recommander au Congrès l'adoption de dispositions consacrant, d'une façon permanente, la faculté que possède aujourd'hui notre circulation monétaire, billets, monnaie d'argent, ou certificats d'argent, d'être échangée contre de l'or, à présentation.

Pendant toute ma mission, j'ai constamment insisté sur les deux points suivants, que je considère comme de la plus haute importance:

- 1° Ainsi que nous l'avons déjà vu, la raréfaction des billets de banque, par suite du remboursement ou du rachat des obligations qui doivent en garantir l'émission, et l'accumulation rapide des excédents de recettes du Trésor sous forme de billets d'État ou de numéraire, conduisent sûrement la circulation monétaire des États-Unis à avoir comme base absolue le métal, c'est-à-dire que, pour un temps du moins, cette circulation consistera principalement, sinon tout à fait, en certificats de papier émis par le Gouvernement, et ayant derrière eux leur contre-valeur en espèces, dollar pour dollar. Cette tendance pourrait provoquer un drainage continu et très actif des réserves d'or de l'Europe pendant l'année fiscale 1887-88, ou peutêtre pour une période plus longue;
- 2° Ainsi que nous le montrerons bientôt, le métal argent a été, en Europe, plus déprécié que de raison. On y a vu le prix de ce métal diminuer, alors qu'il gardait encore son entière valeur et son pouvoir d'achat parmi les nombreuses populations d'autres continents, pour lesquelles il est et doit rester le principal, l'indispensable métal monnayable.

Je conclusis ainsi à la nécessité d'une action immédiate pour le cas où l'on se proposerait en Europe d'adopter le système bimétallique. En effet, en rendant à l'argent le cours légal, on pourrait éviter la gêne financière qui résulterait d'un drainage important des réserves d'or de l'Europe.

Je me suis aussi hasardé à suggérer que, si les très habiles et très prudentes autorités financières de l'Europe arrivaient aujourd'hui à cette conclusion qu'il y aurait de grands avantages pour les pays commerciaux et industriels à maintenir le cours légal pour l'or seulement, et si on ne prenait aucune mesure en vue de la conclurion d'un traité bimétallique, les États-Unis ne sacrifieraient probablement pas la position très avantageuse qu'ils ont prise sur cette base même, alors qu'ils ont établi seur système monétaire, d'une saçon absolue, sur une réserve de métal couvrant le papier, presque dollar pour dollar, et consistant surtout en monnaie d'or. Le concours des États-Unis, le jugeât-on important, serait donc obtenu plus facilement

en ce moment qu'il ne le serait plus tard, si à une date ultérieure les États d'Europe croyaient devoir adopter le système bimétallique, ou l'étalon facultatif, or ou argent.

J'ai soumis ces vues, aussi impartialement que possible, aux représentants des deux systèmes monétaires, monométallistes et bimétallistes, et je ne précise ici ma manière de procéder que pour montrer que mes conclusions sur l'état actuel des choses ne se ressentent en rien de mes convictions personnelles.

Autant que possible, j'ai borné ma tâche à obtenir des renseignements, saus faire aucun effort pour influencer l'opinion. Cependant je n'ai pas négligé les occasions de combattre le discrédit à mon avis injustifiable dans lequel l'argent est tombé, et je n'ai pas craint d'insister sur les raisons qui me paraissent devoir militer en faveur du relèvement du prix du métal blanc.

Pour moi, le bimétallisme existe en fait, et l'usage simultané de l'argent et de l'or, comme métaux monétaires, est une absolue nécessité. Aussi me suis-je efforcé d'attirer dévantage l'attention sur les lois du commerce, qui doivent à la longue régler la distribution et la circulation de ces métaux, de peur qu'en s'efforçant de rendre à l'argent son ancienne valeur, rien que par l'action de la loi, on n'augmente encore et ne prolonge le disorédit de l'argent et la dépréciation locale dont il est l'objet par rapport à l'or.

Pénétré de l'étendue du mal résultant, pour le présent et pour l'avenir, du changement que le rapport de l'argent à l'or a subl, au cours de ces dernières années, dans les principaux centres financiers, particulièrement à Londres, et considérant qu'en continuant à frapper des dollars-étalons, même dans les proportièns actuelles, on amènerait lentement mais sûrement, en Amérique, l'avènement de l'étalon d'argent, quel que soit alors le rapport entre les deux métaux, j'ai cru qu'il était utile de ne rien négliger pour combattre le discrédit dans lequel l'argent est tombé et pour appeler l'attention sur les forces très puissantes qui commencent seulement à agir, mais qui ne manqueront pas d'accroître le besoin d'argent sur les grands continents.

J'ai quelques raisons de croire que mes efforts dans cette voie ent contribué à écarter en partie la crainte de ce qu'on appelle quelquesois une «avalanche d'argent» venant de l'Amérique du Nord, et particulièrement des États-Unis, et que cette crainte, qui a sans doute été la cause la plus puissante de la mauvaise volonté que l'on a mise à étudier la question du bimétallisme, pourra être entièrement dissipée par de nouvelles recherches sur la production relative de l'or et de l'argent.

Une autre crainte peut être considérée comme écartée, celle d'un brusque changement de politique, aux États-Unis, provoquant l'arrêt du monnayage de l'argent et peut-être des efforts pour écouler une partie considérable de notre argent monnayé. Les Anglais, en fait de papier-monnaie, ne connaissent guère d'unités inférieures aux billets anglais de 5 livres et aux billets écossais de 1 livre, et je pense qu'ils ne se font pas une idée exacte de la façon dont les certificats d'argent, aux États-Unis, sont entrés dans la circulation, ni de la facilité avec laquelle ils sont maintenus sur un pied d'égalité avec l'or, prenant la place des billets de banque, dont on cesse de faire usage, et des billets d'État qui, par nècessité plus que par choix, vont s'accumulant dans les caisses du Trésor.

Assurément je ne peux pas faire esperer que des mesures soient prochainement prises en faveur du libre monnayage et du cours légal de l'argent, mais je crois avoir justifié la mission qui m'avait été confiés en dissipant les graves malentendus qui empêchaient la question d'être examinée comme elle doit l'être, et, sans avoir poussé à la conclusion d'un traité bimétallique, il m'aura peut-être été donné d'ob-

tenir ce que n'auraient pas obtenu ceux qui ne font appel qu'aux lois et aux traités pour fixer la valeur de l'argent et son rapport avec l'or.

Voici ce qu'il résulte à mon avis des informations recueillies suivant la procédure que je viens d'indiquer :

- 1° Rien ne présage actuellement dans le système monétaire actuel des États d'Europe, un changement de nature à modifier ou influencer la politique financière des États-Unis;
- 2° Rien dans la politique des autorités financières des pays que j'ai visités ne permet de prévoir que la question d'un accord bimétallique pour l'établissement d'un cours légal commun et du libre monnayage de l'argent puisse y être mise à l'étude d'une manière sérieuse:
- 3° Rien n'indique que la question du bimétallisme ait été intelligemment ou sérieusement étudiée, en dehors d'un petit cercle dans chaque pays, comme un remède probable et possible à la crise commerciale;
- 4° Il n'y a nulle part de corps important, politiquement organisé et composé de personnes influentes, dont l'alliance puisse être recherchée, si on le jugeait utile, par un corps semblable aux États-Unis, afin d'amener l'introduction dans les législations de la théorie bimétallique, telle qu'on la comprend communément. La discussion est encore presque 'entièrement personnelle; il n'y a pas d'action commune, pas de projet bien déterminé que l'on puisse prendre pour base.

La question peut se poser ainsi : ce que l'on appelle la théorie bimétallique de monnayage et de cours légal peut être regardée comme acceptée en principe par la France et les autres membres de l'Union latine, mais le libre monnayage de l'argent ne peut pas être repris sans le concours de l'Allemagne.

L'Espagne, qui ne fait pas partie de l'Union latine, avait pratiqué le libre monnayage de l'argent jusqu'à une époque toute récente, mais elle a dû y renoncer par

suite de l'écoulement constant de son or.

La Hollande, m'a-t-on appris, attend les événements. La loi permet au Gouvernement de maintenir l'étalon d'or, en cas de danger, sans que le législateur ait à intervenir.

Il semble que la France éprouve quelque difficulté, mais pas beaucoup, à meintenir sa grande masse de monaie d'argent, qui a cours légal, sur le pied d'égalité avec l'or. La masse de cette circulation est considérable, mais les habitudes des peuples de l'Union latine et particulièrement de la France font qu'il est absolument nécessaire d'y avoir en circulation une grande masse de numéraire, beaucoup plus, par tête, que chez les autres grandes nations commerciales et industrielles. Le crédit personnel est très limité; l'usage des chèques, même pour le payement de sommes considérables, comme le loyer des maisons ou des appartements à Paris, est presque inconnu. Les dépenses quotidiennes du ménage se payent en argent comptant; on thésaurise des sommes très importantes. Si l'on a pu payer en numéraire une grande partie de l'indemnité exigée par l'Allemagne après la guerre franco-allemande, c'est grâce aux réserves de numéraire des populations, qui souscrivirent alors si largement aux emprunts de l'Etat. Ainsi la monnaie d'argent est maintenue en circulation ou est thésaurisée, tandis que les banques et les banquiers de France sont soutenus par de grandes réserves d'or.

Il y a cependant en France une sorte minorité d'hommes distingués qui restent

partisans de l'étalon unique d'or.

L'Allemagne ne peut ou ne veut entreprendre aucun changement dans sa législation sans le concours de l'Angleterre. Les professeurs dans les Universités continuent à discuter très activement la théorie du bimétallisme; mais au mois de mars 1887, dans le congrès des chambres de commerce, qui sont des corps représentatifs fort importants, 71 chambres contre 4 se sont, par l'organe de leurs délégués, déclarées contraires à toute modification des lois existantes.

L'Angleterre attend le rapport de la Commission royale chargée de l'étude de la

question monétaire.

On a suggéré la possibilité d'un traité bimétallique sans le concours de l'Angleterre; mais on ne rencontrerait pour cela aucun appui en Allemagne, on n'en trouverait que très peu ailleurs. Les représentants des diverses opinions sur le continent ont été unanimes pour m'assurer que le maintien du présent état de choses ou l'adoption future d'un système bimétallique de cours légal dépendaient entièrement de l'Angleterre. Je dois dire cependant que je n'ai reçu à cet égard les déclarations officielles d'aucun fonctionnaire d'aucun Gouvernement. Il est donc très important de montrer quel est l'état exact de la question en Angleterre; j'ai fait tous mes efforts pour le bien connaître.

Les avocats du double étalon, or et argent, dans un rapport convenu, ceux qu'on appelle communément les bimétallistes, sont zélés, sincères, travailleurs et agressifs. Les partisans de l'étalon unique d'or, les monométallistes, sont à présent plutôt passifs et inertes qu'actifs dans leur opposition; ils comptent plus sur l'instinct conservateur du peuple anglais que sur la désense positive de leur théorie et sa pratique.

Les bimétallistes ont pour eux les officiers et les fonctionnaires civils de l'Inde qui, ayant laissé leurs familles en Angleterre, sont obligés d'envoyer à Londres du papier-roupie déprécié, et aussi une portion seulement des manufacturiers et des marchands, particulièrement du Lancashire, qui ont été exposés à plus ou moins de difficultés et de dépenses pour faire rentrer le produit de leurs exportations en Orient. En dehors de ces deux classes, qui ont ou sont censées avoir un intérêt direct dans la question, la grande masse du peuple anglais y reste indifférente ou l'ignore. Le bimétallisme n'est pas encore devenu une question importante au point de vue parlementaire ou politique.

Quelques-uns des bimétallistes les plus zélés croient très sincèrement que la crise si grave que traverse en ce moment l'agriculture anglaise est surfout due au bas prix du blé, et que le prix du blé résulte de la concurrence de l'Inde. Ils estiment en outre que la dépréciation de la roupie d'argent sur le marché de Londres est une prime à l'exportation des produits de l'Inde, puisqu'il est prouvé que dans le trafic intérieur de l'Inde la roupie conserve, ou à très peu de chose près, son an-

cien pouvoir d'achat.

A quoi beaucoup de personnes, qui n'acceptent pas ce raisonnement, répondent que si les avocats du bimétallisme pouvaient amener le public à croire que la baisse actuelle des produits agricoles est imputable à cette cause, leur système prendrait aussitôt une importance parlementaire et politique qu'il n'a pas encore acquise. Ce résultat pourrait encore être hâté si le drainage que les États-Unis vont opérer amenait une telle raréfaction de l'or, même pour un temps limité, que l'on pût dire que c'est l'or qui a monté, et non l'argent qui a baissé.

Si, d'un autre côté, l'insuffisance des mais aux États-Unis, cette année, ou toute autre cause, venait changer la face des choses et différer ce drainage des réserves d'or de l'Europe en diminuant nos exportations pendant que nos importations augmenteraient, on pense que l'étude de la question de l'argent resterait où elle en est, jusqu'au jour où la Commission royale aurait déposé son rapport. Alors s'ouvrirait une discussion sérieuse, où les deux partis seraient représentés.

Ces opinions diverses proviennent de bien des sources. A mon avis, il ne s'effectuera pas de changement dans l'attitude de l'Angleterre et par consequent dans

celle de l'Europe avant longtemps. Ce changement aura certainement lieu trop tard pour pouvoir affecter la politique actuelle ou même future des États-Unis. L'Amérique peut donc avoir intérêt à modifier son propre système monetaire dans un sens conforme à ses intérêts, sans se préoccuper de changements futurs dans la politique des autres pays. En un mot, la législation monétaire n'est pas encore devenue une branche du droit international.

Je suis arrivé à cette conclusion en traitant le sujet au seul point de vue monétaire, sans me préoccuper de l'intérêt spécial que les États-Unis ont dans cette question comme producteurs de métal blanc et comme détenteurs d'une grande quantité d'argent monnayé. J'ai pensé qu'il était aussi de mon devoir de rechercher pour quelles raisons l'argent a subi une dépréciation si considérable, et de montrer aussi publiquement que possible comment les progrès de la demande, par rapport à l'offre probable, pourraient ramener l'argent, à peu près, sinon tout à fait, au prix qu'il a valu pendant tant d'années jusqu'en 1873, c'est-à-dire 60 deniers l'once, ou à un rapport avec l'or de 15 1/2.

J'ai remarqué que, dans la discussion publique tout au moins, les principans avocats du bimétallisme n'accordent que très peu d'attention aux rapports de l'offre et de la demande, soit pour l'or, soit pour l'argent. Cela tient à ce que, d'après eux, la valeur de l'un et de l'autre métal est due beaucoup plus, sinon tout à fait, aux lois du cours légal qu'aux rapports de la production et de la demande. Dans quelques cas seulement ils allèguent, plus qu'ils ne justifient, une raréfaction de l'or.

D'un autre côté, ainsi que je l'ai déjà dit, j'ai constaté chez les partisans du monométallisme la crainte persistante, mais assez mal définie, d'une «avalanche d'argent» qui viendrait de l'Amérique du Nord, sans qu'on s'arrête à la question de savoir quel en serait le prix de revient et quel en serait le prix de vente. Moi-même j'ai autrefois partagé ces idées fausses sur l'offre probable, mais il y a longtemps que je suis revenu de cette erreur, et je ne m'attendais pas à la trouver si vivace en Europe.

Il y a déjà quelques mois, je vous avais exposé l'opinion que le prix de l'argent se relèverait lentement mais surement, au fur et à mesure que s'augmenteraient les besoins des populations pour lesquelles l'argent est le métal indispensable; et comme c'est cette opinion qui vous avait déterminé à me confier la mission dont j'ai été chargé, j'ai cru devoir saisir toutes les occasions pour la soumettre aux personnes avec lesquelles je mé suis trouvé en rapport, et lui foire subir ainsi l'épreuve de la discussion.

Presque tous ceux à qui je l'ai suggérée ont reconnu que c'était là une question d'une grande importance, à laquelle on n'avait pas jusqu'ici prêté une attention suffisante. Ils ont exprimé le vœu que le témoignage des spécialistes sur le produit actuel et futur du métal argent dans les autres pays, et particulièrement aux États-Unis, soit recueilli le plus tôt possible, afin qu'on sache bientôt quelle influence la réduction du prix du métal a eue sur les travaux des mines d'argent et jusqu'à quel point les mines productives ont été épuisées.

Je pourrais terminer ici mon rapport et vous le soumettre avec les documents qui l'accompagnent; mais un sentiment a grandi en moi, qui est presque devenu une certitude, c'est qu'il y a encore d'autres conclusions à tirer de l'expérience que j'ai acquise dans cette mission, conclusions sur lesquelles il convient d'appeler l'attention du Gouvernement.

La plus importante est celle-ci : mes propres observations, confirmées par l'opinion des citoyens et fonctionnaires des États-Unis que J'ai consultés, m'ont convaincu

que les États-Unis n'agiraient ni sagement, ni utilement, en prenant l'initiative d'un meuvement pour l'adoption générale de l'étalon bimétallique et du libre monnayage de l'argent. Une telle action, dont on méconnaîtrait les vrais motifs, éloignerait plutôt l'objet que nous avons en vue. Elle pourrait aussi augmenter le discrédit de l'argent, au lieu de le diminuer.

En voici la raison. L'opinion générale des financiers d'Europe, c'est que le Gouvernement des États-Unis est encombré d'uns quantité excessive de dollars d'argent qu'il ne réuseit pas à introduire dans la circulation. Ces dollars sont monneyés à un titre qui n'est celui de la monnaie d'argent dans sucun pays, c'est-à-dire dans le rapport de 16 parties d'argent pour 1 d'or. L'Administration des finances aux États-Unis, est, dit-on, convaincue que la production de l'argent est excessive et que le rapport de l'argent à l'or, ou son prix comme métal, est susceptible de tomber encore plus bas que le prix actuel. Aussi toute initiative de la part des États-Unis serait-elle regardée comme n'ayant d'autre but que de se débarrasser d'un stock inutile et de réserver un marché aux futures extractions d'argent. On n'admet pas la sincérité des efforts faits par les États-Unis pour amener la conclusion d'un accord bimétallique et pour remettre en vigueur le libre monnayage de l'argent. On ne croit pas qu'ils visent l'introduction d'un meilleur système monétaire dont toutes les nations pourraient bénéficier. On dit que l'intérêt seul les guide.

Les hommes d'État européens les plus intelligents et les plus exercés, qu'ils soient bimétallistes ou monométallistes, ne peuvent pas arriver à comprendre pourquoi les Etats-Unis continuent à frapper des dollars au titre actuel de 15.98, ou. en chissre rond, 16 parties d'argent contre 1 d'or, titre qu'un traité ne pourrait mettre d'accord avec le titre de la monnaie d'argent qui circule dans les autres pays que si on refondait les pièces européennes et indiennes. Aussi quand on suggère l'idée d'un cours légal commun, la question se pose à peu près en ces termes : si les États-Unis veulent réellement ce qu'ils proposent, le monnayage des dollars frappés en vertu de la loi Bland doit être nécessairement arrêté, et ces pièces retirées de la circulation. Car si le libre monnayage était rétabli en Europe, si un traité de cours légal commun était conclu, au titre de 15 1/2 pour 1, et si les dollars Bland circulaient encore, tous ces dollars seraient immédiatement expédiés en Europe et dans l'Inde, et les États-Unis seraient débarrassés de leur fardeau. D'un autre côté, les États-Unis ne pourraient pas consentir à frapper à un titre plus éleve que 15 1/2, sans être obligés de refondre tous les dollars qui existent au titre de 16. Un traité n'est donc possible que si toutes les parties contractantes adoptent le même titre.

On se rappellera sans doute que, bien avant 1873, un nombre considérable de dollars d'argent du même poids, du même titre que ceux que l'on frappe aujour-d'hui, sortirent de la Monnaie des États-Unis. Mais comme le prix de l'argent à Londres dépassait slors d'une fraction 60 deniers par once, ces dollars valaient en or un peu plus de 103 cents. En conséquence ils surent exportés en Europe pour y être resondus au titre de 15 1/2 pour 1, ou transformés en argenterie. Il est clair que si un traité international pour l'établissement d'un cours légal commun de monnaie d'argent était adopté, et si la monnaie-étalon d'Europe était maintenue à 15 1/2, le dollar-étalon actuel des États-Unis disparaîtrait comme autresois.

Il est évident encore que si l'or contenu dans un dollar d'or pouvait être échangé contre de la monnaie d'argent à raison de 16 grains d'argent pour chaque grain d'or, alors qu'en Europe cet argent pourrait être converti en monnaie légale au taux de 15 1/2 parties d'argent contre 1 d'or, il y aurait un profit constant à échanger l'or européen contre l'argent américain. D'un autre côté, si les États d'Europe adop-

taient, comme le leur proposent quelques bimétallistes de l'Inde, un titre de 18 ou 19 parties d'argent pour une d'or, il s'établirait alors un échange de l'or des États-Unis contre l'argent d'Europe, lequel argent serait ensuite converti par nous en monnaie à 16, étant donné que nous nous serions mis d'accord par traité sur le libre monnayage, sans changer notre rapport légal.

Ainsi donc, aussi longtemps que le monnayage actuel du dollar d'argent aux États-Unis continuera, nous ne pouvons pas nous attendre à voir les États d'Europe nous proposer un pacte bimétallique pour l'établissement du cours légal de l'argent. Ils refusent absolument d'étudier toute proposition qui tendrait à la refonte de leur

argent pour l'ajuster au rapport légal des Etats-Unis.

Si les nations européennes contractaient un traité bimétallique, ce serait sans doute dans l'espoir qu'en ouvrant toutes les Monnaies d'Europe au libre monnayage soit de l'or, soit de l'argent, sur le pied de 15 1/2, on ramènerait le prix du métal argent à un peu plus de 60 deniers par once. Cette mesure, si elle n'amenaît pas un tel résultat, n'aurait pas l'effet que les avocats du bimétallisme en attendent, et le traité serait sans objet.

En fait, les États-Unis, par le maintien du dollar au titre actuel, déclarent au public qu'il faut 16 onces d'argent pour égaler une once d'or. C'est déprécier le métal argent au-dessous du titre jadis en vigueur chez les nations européennes qui estimaient que 15 1/2 onces d'argent équivalent à une once d'or. Le monnayage, tel qu'il est réglé aux États-Unis, déprécie donc l'argent, si on le compare au titre européen et indien.

On diffère d'avis sur l'influence que l'arrêt des achats mensuels de métal aurait sur le prix du métal d'argent. Quelques-uns des bimétallistes les plus ardents espèrent qu'on mettra un terme à ces achats. Ils pensent que cela amènerait une baisse plus considérable dans le prix du métal, que les échanges, surtout avec l'Inde, en

seraient troublés, et qu'alors l'Angleterre serait forcée d'agir.

D'autres, sans se préoccuper de l'effet probable, estiment qu'aussi longtemps qu'on continuera le monnayage des dollars à 16, alors que dans les autres pays le rapport est de 15 1/2, toute proposition de la part des États-Unis pour la conclusion d'un traité bimétallique sera écartée comme suspecte.

D'autres enfin, et je suis de œux-là, sont d'avis qu'eu égard aux demandes plus considérables d'argent, la baisse du prix de ce métal, si l'interruption des achats des États-Unis causait une baisse, serait très peu sensible et de très courte durée.

ÉTATS-UNIS.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

Les résultats que nous empruntons ci-après à la statistique officielle des États-Unis concernent les douze mois de l'année 1887 et les douze mois de l'année 1886 (1).

	1887.	1886.	DIFFÉRENCE EN 1887.
MARCHANDISES.			
	dollers.	dellars.	dollars.
Importations	708,814,729	663,429,189	45,385,5 40
Exportations (produits indigènes) Réexportations (produits étran-	703,339,452	699,519,430	+ 3,820,022
gers)	11,981,352	13,884,591	1,903,239
OR ET ARGENT.			
Importations	61,661,913	58,532,646	+ 3,129,267
Exportations et réexportations	36,789,414	68,339,198	— 31,529,784

Voici maintenant quelques indications supplémentaires:

I. — Importation (marchandises).

Les importations se décomposent comme il suit en ce qui touche le régime dous nicr des articles importés :

	1886.	1887.
	dullara.	dollars.
Marchandises non taxées	239,780,496 469,034,233	219,887.787
Marchandises taxées	469,034,233	443,541,402
Totaux	708,814,729	663,429,189

Les importations venues directement des pays étrangers montent à 631 millions de dollars en 1886 et 672 en 1887. Comme moyens de transport, elles se partigent ainsi:

		1887.	1886.
		millions	de dellars.
Par terre		30.1	26.4
,	américaine (à voiles	67.8 5 7.2 483.8	54.1 61.7 457.8 63.4
Den perios	à vapeur	57.2	61.7
rai naviies	Atmangage (à voiles	483.8	457.8
ι	américains, { à voiles	6 9. 9	
	TAUX	708.8	663.4

⁽¹⁾ Pour les années ou exercices antérieurs, voir, entre autres articles du Bulletin, ceux de juin 1883, page 774, août 1886, page 209, et août 1887, page 220.

Voici enfin la répartition par natures de marchandises :

,	1887.	1886.
	millions	de dollars.
Denrées alimentaires, animaux vivants	214.5	203.0
Matières brutes à l'usage de l'industrie nationale Objets ouvrés, au moins en partie, à l'usage des usines et	172.2	162.5
manufactures	85.2	80.1
Objets fabriqués, prêts à être consommés	141.1	182.7
Articles de luxe, etc	95.8	85.i
Totaux	708.8	663.4

Les proportions relatives des cinq groupes sont presque les mêmes en 1886 et 1887 (30, 24, 12.20 et 14 p. 0/0 en 1887).

I. — Exportations (produits indigènes).

La statistique officielle groupe comme il suit les articles exportés;

	1887.	1886.
	millions de dellers.	
Agriculture	524.6	522.1
Mines	14.2	12.1
Forêts	22.4	20.2
Pêches	5.3	5.1
Divers	5.8	4.7
Matières brutes	572.3	564.2
Objets sabriqués	. 131.0	135.3
Totaux	703.3	699.5

Voici comment la voie de terre et les divers pavillons se partagent l'exportation :

		1887.	1886.
		millions	de dollers.
		19.1	17.6 33.2
(américaine	19.1 32.4	33.2
Par navires.	americans	34.6	43.2
Par navires.	américains	5o 5 .5	474.5 131.0
•	etrangers	111.2	131.0
	TOTAUX	702.8	697.5

Les totaux sont ici un peu inférieurs à ceux des autres tableaux.

II. — Or et argent.

L'importation des métaux précieux en 1887 comprend : or en lingots, 19.5 millions de dollars; monnaies d'or de l'Union, 5.7; monnaies d'or étrangères, 19.7; total pour l'or, 44.9; argent en lingots, 5.4; monnaies d'argent de l'Union, 1.2; monnaies d'argent étrangères, 10.2; total pour l'argent, 16.8.

L'exportation monte à 24.8 millions de dollars dont : or, 5.1, et argent, 19.7.

La réexportation porte sur 12 millions de dollars : or, 4.1 ; argent, 7.9.

JAPON.

LE BUDGET IMPÉRIAL, LES BUDGETS LOCAUX, LA MONNAIE.

Nous avons, en avril 1886 (page 466) publié les budgets de l'Empire japonais pour 1884-85 et 1885-86. Un Annuaire de statistique vient d'être publié à Tokio, en langue française, et la Semaine financière y a relevé les indications suivantes:

I. — Budget de l'Empire pour 1886-87 (1).

RECETTES. 43,151,582 14,870,83g 1,501,184 Timbre et enregistrement..... 1,216,518 Taxes sur les banques et sociétés...... 607,171 Divers impôts intérieurs..... 3,866,643 Douanes............ 2,621,774 3,184,267 392,597 1,413,168 Produits de la vente ou du prêt de biens de l'État...... 473,884 1,395,788 Ensemble..... 74,695,415 DÉPENSES. Remboursement de dettes publiques.......... **3,4**80,**88**0 16,019,120 Dépenses pour le remboursement du papier-monnaie...... 7,000,000 Pensions diverses...... 729.043 2,608,213 Cabinet impérial et Sénat............. 992,027 839,228 Ministère des affaires étrangères............. 1,341,133 4,286,334 - de la guerre............ 12,000,000 5,293,464 2,501,997 858,326 - de l'instruction publique............ - de l'agriculture et du commerce.......... 870,246 3,668,357 10,444,759 1,955,837 74,689,014

⁽¹⁾ L'exercice japonais commence maintenant au 1er avril.

II. - Finances locales.

Pour les budgets locaux, l'Annuaire donne les résultats complets de l'exercice 1884-85 et ceux des neuf premiers mois de l'exercice 1885-86. Voici les chiffres de 1884-85.

Finances provinciales.

	RECETTES	DÉPENSES
	188 4-8 5.	1884-85.
	7001.	Y023,
Niphon central	7,922,899	8,083,378
septentrional	2,941,697	2,997,733
occidental	4,653,169	4,809,826
Sikokou	1,265,207	1,338,882
Kiou Siou	2, 335,987	2,3 43,446
Yeson	22,032	17,480
Ensemble,,	19,149,991	19,590,745
Finances des kous, villes et	villages.	
	J	
	REGETTES	DÉPENSES
	•	DÉPE NSES 1884-85.
	RECETTES 1884-85.	1884-85.
	RECETTES 1884-85.	1884-85.
Niphon central	RECETTES 1884-85. ————————————————————————————————————	1884-85.
Niphon central	RECETTES 1884-85. year. 6,874,449 2,807,116	1884-85.
Niphon central	RECETTES 1884-85.	1884-85.
Niphon central	RECETTES 1884-85.	1884-85.
Niphon central	RECETTES 1884-85.	1884-85.

D'après l'Annuaire, le nombre des fonctionnaires était de 85,174 en 1882 et de 93,848 en 1884, savoir : personnel civil, 40,919; militaires, 11,064; police, 29,473; services pénitentiaires, 12,392.

III. - Dette publique.

	1881.	1885.
	_	-
	yens.	yens.
Dette sans intérêts	8,992,223	8,119,817
— 4 p. o/o	11,053,425	10,652,850
— 5 p. o/o	46,412,555	30,925,125
— 6 p. o/o	42,410,565	42,955,715
— 7 p. o/o	108,288,815	121,561,090
- étrangère	9,685,376	8,015,400
— 7 1/2 p. 0/0		10,000,000
— 8 p. o/o	9,901,500	115,275
— 10 p. 0/0	9,185,110	6,736,355
Papier-monnaie	106,061,439	89,880,526
	351,990,968	328,952,153

IV. - Circulation monétaire et fiduciaire.

Depuis la fondation de la Monnaie au Japon (en 1870) jusqu'en 1885, il a été mis en circulation pour 121,416,506 yens de monnaie métallique, savoir:

55,991,649 yens d'or; 54,419,045 yens d'argent; 11,005,312 yens de cuivre.

Quant au papier-monnaic, il est émis à la fois par les banques et par l'État. Au 1^{er} juillet 1881, les banques avaient émis 34,409,844 yens, et le Trésor 105,975,734 yens. Au 1^{er} juillet 1885, on a les chiffres suivants : banques, 80,585,498 yens; Trésor, 89,880,526.

BULLETIN DE STATISTIQUE

B1

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

AVRIL 1888.

LE BUDGET DE L'EXERCICE 1888(1).

Le projet de budget présenté à la Chambre des députés le 22 mars 1887, pour l'exercice 1888, consistait en deux projets de loi distincts, l'un relatif aux contributions directes et taxes assimilées, l'autre portant fixation du budget général des dépenses et des recettes.

Le premier de ces deux projets de loi est devenu la loi du 21 juillet 1887. L'autre, plusieurs fois modifié, n'a pu être voté, même par la Chambre des députés, dans les délais voulus. Une loi spéciale du 17 décembre 1887 a du accorder au Gouvernement trois douzièmes provisoires et la loi portant fixation du budget général de l'exercice 1888 n'a été votée que le 30 mars 1888.

On trouvera ci-après le texte de cette loi et plus loin la comparaison des chiffres du budget voté avec ceux du projet de budget rectifié du 12 janvier 1888 et avec ceux du budget de 1887. Cette comparaison se divise en six parties: recettes et dépenses, Ministère des finances (par chapitres), budget des dépenses sur ressources spéciales, budgets annexes et budget des dépenses sur ressources extraordinaires.

Digitized by Google

⁽¹⁾ Dépôt du projet de M. Dauphin, 22 mars 1887 (Doc. parl. n° 1667, J. O. p. 570). Rapport de M. Pelletan, 16 mai 1887 (Doc. parl. n° 1780, J. O. p. 746). Discussion du projet présenté par la commission du budget, 17 mai 1887 (Doc. parl. J. O. p. 1029). — Dépôt du projet rectifié de M. Rouvier, 5 juillet 1887 (Doc. parl. n° 1927, J. O. p. 306), 25 octobre 1887 (Doc. parl. n° 2029, J. O. p. 2). Rapport de M. Yves Guyot, 28 novembre 1887 (Doc. parl. n° 2149, p. 459). — Dépôt du projet de M. Tirard (2° projet rectifié), 12 janvier 1888 (Doc. parl. n° 2253, J. O. p. 2). Rapport supplémentaire de M. Yves Guyot, 19 janvier 1888 (Doc. parl. n° 2285, J. O. p. ...). Discussion générale, 26, 28, 30 et 31 janvier, 2, 4, 6, 9, 10, 11, 13, 16, 17, 18, 20, 21, 23, 25, 28 et 29 février, 1°, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 12 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 170, 191, 203, 221, 237, 266, 286, 306, 329, 349, 371, 391, 412, 437, 458, 478, 489, 498, 517, 572, 623, 644, 675, 697

LOI

PORTANT FIXATION DU BUDGET GÉNÉRAL DE L'EXERCICE 1888.

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

TITRE 1".

BUDGET ORDINAIRE.

DÉPENSES.

\$ 1 . Crédits ouverts.

ARTICLE 1er. — Des crédits sont ouverts aux Ministres, pour les dépenses ordinaires de l'exercice 1888, conformément à l'état A annexé à la présente loi.

Ces crédits s'appliquent :	
1° A la dette publique, pour	1,290,835,416 ^f
2° Aux pouvoirs publics, pour	13,345,083
3° Aux services généraux des ministères, pour	1,326,085,391
4° Aux frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics, pour	325,298,547
primes, pour	20,350,34 0
Total Général conforme à l'état A annexé à la présente loi	2,975,914,777

^{727, 729, 753, 764, 785, 795, 817, 829, 851, 862, 883, 896, 919, 931, 932} et 955). Rapport de M. Yves Guyot, 12 mars 1888 (Doc. parl. n° 2530, J. O. p...). Suite de la discussion, 13, 14 et 15 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 976, 1005, 1030). — Présentation, par M. Tirard, d'un nouveau projet, 15 mars 1888 (Doc. parl. n° 2544, J. O. p...). Rapport de M. Yves Guyot, 16 mars 1888 (Doc. parl. n° 2547, J. O. p...). Retrait du projet de M. Tirard, suite de la discussion et adoption de l'ensemble du projet de la commission, 16 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1048). — Tranamission an Sénat, 13 et 19 mars 1888 (Doc. parl. n° 177 et 198, J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 21 mars 1888 (Doc. parl. n° 211, J. O. p...). Discussion générale, 25, 26 et 28 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 375, 399, 425 et 449). Adoption avec modifications, 28 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 485). Reuvoi à la Chambre des députés, 29 mars 1888 (Doc. parl. n° 2607, J. O. p...). Rapport de M. Yves Guyot, 29 mars 1888 (Doc. parl. n° 2622, J. O. p...). Discussion et adoption, avec nouvelles modifications, 30 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1210). Reuvoi au Sénat, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...). Rapport de M. Boulanger, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° ..., J. O. p...).

TITRE II.

BUDGET DES DÉPENSES SUR RESSOURCES SPÉCIALES.

- 2. Continuera d'être faite, pour l'exercice 1888, au profit des départements, des communes, des établissements publics et des communautés d'habitants dûment autorisées, la perception, conformément aux lois existantes, des divers droits, produits et revenus énoncés dans l'état D annexé à la présente loi.
- 3. Les voies et moyens affectés aux dépenses du budget des dépenses sur ressources spéciales sont évalués, pour l'exercice 1888, à la somme de 473,298,150 francs, conformément à l'état E annexé à la présente loi.
- 4. Les crédits affectés aux dépenses du même budget, qui se règlent d'après le montant des recettes réalisées, sont fixés provisoirement, pour l'exercice 1888, à la somme de 473,298,150 francs, conformément à l'état F annexé à la présente loi.

TITRE III.

Budgets arrexes battachés pour ondre au budget général.

5. — Les budgets annexes rattachés pour ordre au budget général de l'État sont fixés, en recettes et en dépenses, pour l'exercice 1888, à la somme de 83,749,950 francs, conformément à l'état G annexé à la présente loi.

TITRE IV.
BUDGET ORDINAIRE.

RECETTES. .

5 1er. — Impôts autorisés.

- 6. Les dispositions de l'article 5 de la loi du 4 juillet 1887 sur le régime des sucres sont applicables aux produits visés par l'article 6 de la loi du 30 juillet 1884.
- 7. Les modifications apportées, à titre temporaire, dans le tarif des sucres et des dérivés du sucre, par l'article 1er de la loi du 27 mai 1887, continueront d'avoir leur effet jusqu'au 31 décembre 1888.
- 8. L'immunité des droits de timbre et d'enregistrement dont les pièces relatives à la Caisse des retraites pour la vieillesse jouissent, en vertu de l'article 24 de la loi du 20 juillet 1886, ne s'applique pas aux quittances d'arrérages de rentes viagères, qui restent soumises au droit de timbre de 10 centimes édicté par l'article 18 de la loi du 23 août 1871.
- 9. Les huiles lourdes et les résidus de pétrole, de schistes et d'autres huiles minérales (les goudrons de houille et les huiles de houille exceptés) seront imposés, à leur importation en France et en Algérie, aux droits suivants:

Digitized by Google

Huiles lourdes et goudrons de pétrole, de schistes et d'autres huiles minérales originaires du pays d'importation, 12 francs les 100 kilogrammes net;

Huiles lourdes et goudrons de pétrole, de schistes et d'autres huiles minérales originaires d'ailleurs, 17 francs les 100 kilogrammes net.

- '10. Les produits naturels ou fabriqués originaires du Cambodge, de l'Annam et du Tonkin, autres que ceux repris au tableau E annexé à la loi du 7 mai 1881, seront admis en exemption de droits à l'importation en France ou en Algérie lorsqu'ils auront été transportés directement et par un même navire des ports d'embarquement de l'Indo-Chine jusqu'au port français ou algérien de destination. Le bénéfice de la franchise est subordonné, en outre, à la condition que les produits seront accompagnés d'expéditions des douanes de l'Indo-Chine française justifiant qu'ils sont originaires de ce pays.
- 11. A dater de la promulgation de la présente loi, la disposition de l'article 12 de la loi de finances du 29 décembre 1884 est modifiée ainsi qu'il suit :

Les membres de l'ordre du Mérite agricole verseront au Trésor, pour frais de décorations, d'insignes et de brevets qui leur seront délivrés par le Ministre de l'agriculture, la somme de 15 francs pour la croix de chevalier et la somme de 60 francs pour la croix d'officier.

12. — La dispense du droit d'inscription accordée par l'article 1^{er} de la la loi de finances du 26 février 1887 aux boursiers, maîtres répétiteurs et maîtres d'études des établissements publics d'enseignement secondaire sera étenduc aux autres fonctionnaires desdits établissements, ainsi qu'aux élèves de l'école normale d'enseignement spécial et aux fonctionnaires de l'enseignement primaire public.

La dispense des droits de bibliothèque, d'examen, de certificat d'aptitude et de diplômes afférents au grade de licencié ès sciences et ès lettres, dont jouissent les maîtres répétiteurs et les maîtres d'études des établissements publics d'enseignement secondaire en vertu de l'article 2 de la même loi, sera également applicable aux personnes désignées dans le précédent paragraphe.

- 13. A dater du 1er janvier 1889, ne seront pas assujetties à la taxe établie par l'article 9 de la loi du 16 septembre 1871 les associations d'étudiants des facultés de l'État, lorsque lesdites associations seront exclusivement scientifiques ou litteraires et qu'elles seront, en outre, reconnues par les autorités préfectorale et universitaire.
- 14. A dater de la promulgation de la présente loi, les candidats qui se feront inscrire devant l'école supérieure de droit d'Alger, pour l'obtention du

certificat d'études de droit administratif et de coutumes indigênes, seront astreints à un droit d'inscription de 10 francs par trimestre.

15. — Continuera d'être faite, pour 1888, au profit de l'État, conformé ment aux lois existantes, la perception des divers droits, produits et revenus énoncés dans l'état B annexé à la présente loi.

\$ 2. — Évaluation des voies et moyens.

 Les voies et moyens ordinaires applicables aux dépenses ordinaires du budget de l'exercice 1888 sont évalués, conformément à l'état C annexé à la présente loi, à la somme totale de 2,976,482,711 francs.

TITRE V. SERVICES SPÉCIAUX DU TRÉSOR.

17. — Il est ouvert au Ministre des travaux publics, sur l'exercice 1888, au titre des services spéciaux du Trésor, des crédits montant à la somme totale de 85 millions de francs, répartie ainsi qu'il suit :

Avances aux compagnies de chemins de fer français pour garantie d'intérêts.....

Avances aux compagnies de chemins de ser algériens pour garantie d'intérêts.....

La portion des crédits ci-dessus qui n'aura pas été employée à la sin de l'exercice 1888 ne pourra être reportée aux exercices suivants qu'en vertu d'une loi.

18: — Il sera pourvu aux avances ci-dessus au moyen de l'émission, au mieux des intérêts du Trésor, d'obligations à court terme dont l'échéance ne pourra dépasser l'année 1894.

TITRE VI.

MOTERS DE SERVICE ET DISPOSITIONS DIVERSES.

- 19. La nomenclature des services votés pour lesquels il peut être ouvert, par décrets rendus en Conseil d'État, des crédits supplémentaires pendant la prorogation des Chambres, en exécution de l'article 5 de la loi du 14 décembre 1879, est fixée, pour l'exercice 1888, conformement à l'état H annexé à la présente loi.
- 20. Il est ouvert au Ministre de la guerre un crédit de 6 millions de francs, pour l'inscription au Trésor public des pensions militaires de son département à liquider dans le courant de l'année 1888.
- 21. Il est ouvert au Ministre de la marine et des colonies un crédit de 2,260,000 france pour l'inscription au Trésor public des pensions militaires de son département à liquider dans le courant de l'année 1888:

22. — Il est ouvert au Ministre des finances, sur l'exercice 1888, pour l'inscription des pensions civiles liquidées par application de la loi du 9 juin 1853, un crédit supplémentaire s'élevant à la somme de 375,000 francs en sus du produit des extinctions.

La limite d'âge fixée pour la mise à la retraite des fonctionnaires civils et militaires par les décrets, arrêtés et décisions actuellement en vigueur ne

peut être abaissée que par la loi.

- 23. Le Ministre des finances est autorisé à pourvoir au remboursement des obligations du Trésor à court terme échéant en 1888, au moyen:
- 1° De la dotation inscrite au chapitre 5 du budget du Ministère des finances:
 - 2° De l'excédent de recette qui serait constaté en clôture d'exercice;
- 3° Pour le surplus, au moyen d'une émission d'obligations du Trésor à court terme dont l'échéance ne pourra dépasser l'année 1894.
- 24. Le Ministre des finances est antorisé à créer, pour le service de la trésorerie et les négociations avec la Banque de France, des bons du Trésor portant intérêt et payables à une échéance qui ne pourra pas excéder une année. Les bons du Trésor en circulation n'excéderont pas 400 millions de francs.

Ne sont pas compris dans cette limite: les bons déposés à la Banque de France en garantie de son avance permanente de 140 millions de francs (loi du 13 juin 1878), les bons créés spécialement pour prêts à l'industrie (loi du 1^{er} août 1860), les obligations à court terme émises pour les budgets extraordinaires des exercices antérieurs et pour les garanties d'intérêts aux compagnies de chemins de fer.

- 25. Le Ministre des finances est autorisé à proroger, jusqu'à une échéance qui ne pourra dépasser le 31 décembre 1890, les effets de la convention intervenue le 29 mars 1878 avec la Banque de France et ratifiée par la loi du 13 juin suivant, relative à l'avance de 80 millions faite par la Banque au Trésor.
- 26. Le Ministre des finances est autorisé à inscrire parmi les découverts du Trésor la somme de 218,097,907 fr. 62 cent. montant du solde débiteur du compte classé parmi les services spéciaux du Trésor sous le titre de : Prélèvements effectués sur les fonds des capitaux de cautionnements au profit des budgets de 1814, 1816 et 1820.
- 27. Le Ministre des finances est autorisé à inscrire parmi les découverts du Trésor la somme de 9,716,878 fr. 36 cent. comprise, en capital, dans le solde débiteur de 11,858,819 fr. 69 cent. ressortant des écritures de l'Administration des finances au 31 décembre 1886, au titre du compte : Prêts à l'industrie (loi du 1^{er} août 1860), inscrit parmi les services spéciaux du Trésor.

Toutefois, les créances irréconvrables transportées aux déconverts du Trésor continueront de figurer dans les écritures de l'Agent judiciaire du

Trésor, jusqu'à ce que la caducité de ces créances ait été prononcée dans les formes réglementaires.

- 28. La ville de Paris est autorisée à mettre en circulation, pendant l'année 1888, des bons de la caisse municipale pour une somme qui ne pourra excéder 40 millions de francs.
- 29. Le Ministre de l'intérieur est autorisé à accorder aux départements et aux communes, pendant l'année 1888, pour la construction de leurs chemins vicinaux, conformément au règlement d'administration publique du 3 juin 1880, des subventions montant à la somme de 2 millions de francs, et imputables sur les crédits à ouvrir au budget ordinaire de l'exercice 1889.
- 30. Par application de l'article 2 de la loi du 7 juillet 1877, relative à l'organisation des services bospitaliers de l'armée dans les hôpitaux militaires et dans les hospices civils, l'hôpital militaire de Valenciennes sera supprimé à partir du 1^{er} janvier 1889. A partir de cette date, le service hospitalier de la garnison sera assuré par les soins de la commission administrative de l'hospice civil de la ville.
- 31. Le Ministre de la marine est autorisé à continuer ou à entreprendre pendant l'année 1888 la construction des bâtiments dont les noms figurent au tableau I, annexé à la présente loi, et à faire exécuter, au titre des constructions neuves, tous les travaux de modification et de transformation reconnus nécessaires après le premier armement de la première campagne des bâtiments neufs ou transformés. Il ne pourra pas, dans le courant de cette année, mettre en chantier d'autres bâtiments d'un déplacement total de plus de 500 tonneaux.

Il fournira à l'appui du budget de l'exercice 1889 un état détaillé, par navire en construction: de la date de la mise en chantier; du coût prévu de chaque navire en matières et en salaires, tel qu'il résulte du devis estimatif prescrit par l'ordonnance de 1844; de son état d'avancement, évalué en centièmes de la main-d'œuvre; de l'indication des dépenses déjà faites en salaires; de la comparaison entre l'avancement proposé pour l'exercice 1889 et celui qui sera probablement réalisé pendant l'année 1888; des modifications survenues en cours d'exécution sur les évaluations primitives.

- 32. Les approvisionnements que le Ministre de la marine et des colonies est autorisé à entretenir en exécution de l'article 32 de la loi de finances du 26 février 1887 ne peuvent, pendant l'année 1888, monter au-dessus d'une valeur totale de 138,200,000 francs ni descendre au-dessous d'une valeur totale de 93,600,000 francs.
 - Ils sont répartis conformément au tableau J, annexé à la présente loi.
- 33. Il sera produit par le Ministre de la marine, à l'appui du projet de budget de l'exercice 1889 et dans le courant du mois d'avril 1888 :
 - 1º Un état donnant, par unité collective, et suivant la division figurant

au tableau J, annexé à la présente loi, les quantités qui doivent nécessairement exister dans les magasins pour assurer le fonctionnement des divers services de la marine;

- 2° Un état donnant, par article et par nature de travaux, pour l'ensemble du budget et pour chaque port ou établissement, la dépense effectuée en main-d'œuvre et en matières pendant l'exercice 1887;
- 3° Des états indiquant, pour chaque port ou établissement hors des ports, l'effectif et la dépense du personnel entretenu et ouvrier de chaque service pendant l'exercice 1887.
- 34. Le Ministre de la marine est autorisé à livrer à l'industrie pour être transformé et utilisé au profit du service de l'entretien de la flotte en 1888, le vieux matériel qui se trouve en magasin jusqu'à concurrence d'une valeur de 2,500,000 francs, cette valeur étant déterminée par le prix auquel les industriels transformateurs récevront ledit matériel.

Le département soumettra au Parlement à l'appui de son compte administratif et à la Cour des comptes un état énonçant les qualités et la valeur des vieilles matières données à transformer, avec référence tant aux décomptes emportant liquidation au profit des adjudicataires et aux mandats de payement, qu'aux marchés de transformation auxquels ces mandats se rapportent.

35. — La subvention de 14 millions de francs inscrite au chapitre 54 du Ministère de l'instruction publique pour alléger les charges que la gratuité impose aux communes dans les écoles primaires publiques, sera exclusivement employée, au profit des communes qui seront admises à y participer, à parfaire, après l'épuisement des quatre centimes spéciaux, les traitements obligatoires, tels qu'ils résultent de la loi du 19 juillet 1875 et de l'article 6 de la loi du 16 juin 1881.

Les communes non encore propriétaires de leur maison d'école ne pourront obtenir une subvention applicable aux loyers scolaires ou aux indemnités de logement qu'après avoir fait emploi du cinquième institué par l'article 3 de la loi du 16 juin 1881.

Les communes pourront reimplacer tout ou partie du prélèvement du cinquième par le vote d'une imposition extraordinaire qui n'excédera pas quatre centimes additionnels au principal des quatre contributions directes.

- 36. Le maximum des subventions payables par annuités, à partir de 1889 inclusivement, que le Ministre de l'instruction publique est autorisé à accorder pendant l'année 1888, conformément à la loi du 20 juin 1885, en addition aux annuités inscrites dans les précédentes lois de finances, est fixé à la somme de 1,077,040 francs, savoir :
 - 1° 39,410 francs pour l'enseignement supérieur;
 - 2º 137,630 francs pour l'enseignement secondaire;



3º 900,000 francs pour l'enseignement primaire.

Les projets de travaux imputables sur la subvention de 34 millions de francs créée par l'article 1er de la loi du 20 juin 1885, sont approuvés pour 1888 jusqu'à concurrence de 760,000 francs pour l'enseignement supérieur et de 1,130,000 francs pour l'enseignement secondaire, conformément aux états K et L annexés à la présente loi.

Les engagements que le Ministre de l'instruction publique est autorisé à prendre en 1888, en exécution du paragraphe 3 de l'article 4 de la même

loi, sont fixés, savoir:

A 700,000 francs pour l'enseignement supérieur, jusqu'à concurrence de l'annuité de 39,410 francs ci-dessus, conformément à l'état M annexé à la présente loi.

A 2,444,556 francs pour l'enseignement secondaire, jusqu'à concurrence de l'annuité de 137,630 francs ci-dessus, conformément à l'état N-annexé à la présente loi.

- 37. Le montant total des subventions annuelles que le Ministre des travaux publics peut s'engager, pendant l'année 1888, à allouer aux entreprises de chemins de fer d'intérêt local ou de tramways, en vertu de la loi du 11 juin 1880, ne devra pas excéder la somme de 800,000 fraucs pour les chemins d'intérêt local et de 500,000 francs pour les tramways.
- 38. Le Ministre des travaux publics est autorisé à exécuter, pendant l'année 1888, sur les fonds à verser par les chambres de commerce, villes, départements et autres intéressés, des travaux relatifs aux rivières, canaux et ports maritimes, s'élevant au maximum à la somme de 26,068,300 francs. Les crédits nécessaires au payement des dépenses seront ouverts par décrets de fonds de conogurs dans la limite et à mesure de la réalisation des versements effectués.

Les crédits non employés en fin d'exercice et les ressources correspondantes ne pourront être reportés aux exercices suivants qu'en vertu d'une loi.

39. — Les travaux à exécuter pendant l'année 1888, soit par les compagnies de chemins de fer, soit par l'État, à l'aide des fonds que ces compagnies mettront à la disposition du Trésor conformément aux conventions ratifiées par les lois du 20 novembre 1883, ne pourront excéder le maximum de 145 millions de francs, non compris les dépenses du matériel roulant.

Les versements des compagnies seront portés à un compte intitulé! Remboursement de la garantie d'intérêts et fonds de concours versés par les compagnies de chemins de fer, en exécution des conventions de 1883.

Les crédits nécessuires su payément des dépenses seront ouverts par décrets de fonds de los cours, à mesure de la réalisation des versements effectués par les compagnies.

Les crédits non employés à la fin de l'exercice 1888 et les ressources correspondantes ne pourront être reportés aux exercices suivants qu'en vertu d'une loi.

40. — Le montant des dépenses pour travaux complémentaires, dont le Ministre des travaux publics pourra autoriser l'imputation en 1888 au compte de premier établissement, non compris le matériel roulant, est fixé à la somme de 60 millions de francs, ainsi répartie par compagnie:

Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée du Nord	8,700,000
	11,500,000
de l'Ouest	12,000,000
d'Orléans	4,800,000
de l'Est	
du Midi	11,000,000
Total égal	60,000,000

Les compagnies présenteront en 1889 un compte spécial des travaux complémentaires effectués dans le cours de l'exercice 1888 en vertu de l'autorisation qui précède.

L'autorisation donnée par le paragraphe 1^{er} ne sera valable que jusqu'à concurrence des sommes réellement dépensées dans le cours de l'exercice 1888.

- 41.— Toutes contributions directes ou indirectes autres que celles autorisées par les lois de finances de 1888, à quelque titre que ce soit ou sous quelque dénomination qu'elles se perçoivent, sont formellement interdites, à peine, contre les autorités qui les ordonneraient, contre les employés qui confectionneraient les rôles et tarifs et ceux qui en feraient le recouvrement, d'être poursuivis comme concussionnaires, sans préjudice de l'action en répétition pendant trois années contre tous receveurs, percepteurs ou individus qui en auraient fait la perception.
 - 42. L'article 463 du Code pénal est applicable aux délits et contraventions prévus par les lois sur les contributions indirectes.

TITRE VIL

BUDGET DES DÉPENSES SUR RESSOURCES EXTRAORDINAIRES.

- 43. Des crédits s'élevant à la somme de 16 millions de francs sont accordés au Ministre de la marine, au titre du budget des dépenses sur ressources extraordinaires de l'exercice 1888. Ces crédits demeurent répartis, par chapitres, conformément à l'état O annexé à la présente loi.
- 44. Il est ouvert au Ministre de la guerre, sur l'exercice 1888, au titre du budget des dépenses sur ressources extraordinaires, pendant les mois d'avril, mai et juin, des crédits provisoires montant à la somme de

19,312,500 francs. Ces crédits seront répartis, par chapitres, au moyen d'un décret du Président de la République.

Ils s'ajouteront aux crédits provisoires ouverts pour le 1^{ee} trimestre de l'année 1888, et ils se confondront avec les crédits qui seront accordés, pour l'exercice entier, par la loi à intervenir.

- 45. Le Ministre des finances est autorisé à prélever, jusqu'à due concurrence, sur le produit à provenir de la conversion des rentes 4 1/2 p. 0/0 (ancien fonds) et 4 p. 0/0 en rentes 3 p. 0/0, autorisée par la loi du 7 novembre 1887, la somme nécessaire pour pourvoir au montant des crédits ouverts par les articles 43 et 44 de la présente loi.
- 46. Les sommes restant libres à la fin de l'exercice 1888 sur les crédits ouverts par l'article 43 ci-dessus et qui seront nécessaires pour poursuivre les travaux pendant les exercices ultérieurs ne pourront être reportées aux-dits exercices que par la loi.

Les dépenses appartenant aux exercices antérieurs et faisant partie des restes à payer arrêtés par la loi de règlement pourront être ordonnancées sur les crédits ouverts ou reportés par la loi à l'exercice courant. Il en sera de même, jusqu'au règlement définitif de l'exercice, des dépenses que les comptes présenteront comme restant à payer à l'époque de la clôture de l'exercice et qui auraient été autorisées par des crédits régulièrement ouverts.

La présente loi, délibèrée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 30 mars 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre des finances.

P. TIRARD.

Suivent les tableaux portant comparaison du budget voté avec le projet de budget et avec le budget de 1887 :

- 1º Budget ordinaire. Recettes;
- 2º Budget ordinaire. Dépenses;
- 3° Développement par chapitres des dépenses inscrites au budget ordinaire du Ministère des finances;
 - 4º Budget des dépenses sur ressources spéciales;
 - 5° Budget des dépenses sur ressources extraordinaires.



L.	-BUDGET O	REFINAIRE.
DÉSIGNATION DES PRODUITS.	PROPOSITIONS du GOUVERMENTAT POET 1888 (a).	RECETTES VOTERS per le Chambre des députés et par le Séast pour 1888.
the first of the second of the	frança,	frencs.
\$ 1°. — IMPOTS DIRECTS.		
1º CONTAIBUTIONS DIRECTES. — Fords genéraux.	. :	
France : (Propriétés non bâtics	118,569,000	118,569,000
Contribution foncière		61,700,000
Contribétion personnelle-manifelte.		71.955,000
Contribution des portès et fenéres	47,478,000	47,478,000
Contribution des patentes.	103,649,200	108,642,200
Taxe de premier avertissement. (Portion imputable sur les fétuds généraix)	620,400	620,400
·		020,400
TOTAL	403,964,600	403,964,600
The state of the s		
2° TAXES SPÉCIALES ASSIMILÉES AUX CONTRIBUTIONS DIRECTES.—Fonds généralex.		
France:	•	
Taxe des biens de mainmorte	6,660,000	6,660,000
Redevances des minest	2,400,000	2,400,000
Droit de vérification des polds et mesures.	4,582,000	4,582,000
Droit de vérification des alcoomètres		• 40,000
Droit de visite des pharmacies et magasins de drogueries	1	290,5 00
Droit d'inspection des sabriques et dépôts d'eaux minérales	18,500	18,500
Contributions sur les voitures, chevaux, mules et mulets		11,259,620
Taxe sur les billards publics et privés	. 1,200,000	1,200,000
Taxe sur les cercles, sociétés et lieux de réunion	1,480,000	1,480,000
TOTAL	27,930,620	27,930,620
, '		
5° CONTRIBUTIONS RT TAXES SPÉCIALES EN ALGERIES.	ata, a	
Contributions directes. — Patentes		1,687,048
Redevances des mines	11,516	11,516
Taxes Droit de vérification des poids et mesures	123,735	1 23 ,735
Droit de visite des pharmacies et drogueries	11,880	11,880
Contributions arabes Principal	i e	7,606,217
TOTAL	9,440,426	0.640.65
AUTAMOTO AND AND AND AND AND AND AND AND AND AND	9,440,426	9,440,426
■ The Control of the Control of	10 10 10 1	١,

RECETTES:()	7.47
-------------	------

ex ram sas a et les p du Gen	ERENCES ECETTES VOTES propositions vernement. a des tol. 1 et 5.)	RECETTES VOTÉS	DIFFÉRENCES ERTRE LES REGETTES VOTÉES pour 1886 et les recettes votées pour 1887. (Comparaison des col. 3 et 6.)		OBSERVATIONS.
En pine.	En moins.	pour 1887. 6	En pies.	En moins.	9
francs.	froncs.	francs.	france.	francs.	-
			. 1	,	(A) Projet de budget rectifié du 12 janvier 1888.
1		ł			name of the high sprains
, ,	.,,	118,570,000	<i>"</i> .	000يدر .	
,,	, ,	61,400,000	300,000	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
	 ,,	71,136,000	819,000	,,	
,,	"	47,130,600	347,400	,,	
, ,	"	104,905,600	"	1,263,400	j
n	"	616,500	3,900	. "	doctober
и.	"	403,758,700	1,470,300	1,264,400	
	11	ļ.·	En plus :	205,900 ^f	
#	" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	6,410,000 2,775,000 4,514,000 80,000 321,500 18,500 11,070,000 1,187,000 1,490,000	250,000 68,000 189,620 13,000 520,620 En plus:	375,000 40,000 31,000 	TEATT E
	:				, , , , , , ,
H	"	1,655,668	31,380		and the second
"	" '	30,527	"	19,011	
"	- "-	116,881	6,854	. "	
. 4		12,815	"	935	
	<u>"</u>	6,830,099	776,148		
"	"	, 8,645,990 	814,382	19,946	
	"		En plus:	794,436 ^t	

I. - BUDGET ORDINAIRE. -

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	PROPOSITIONS de convenientes pour 1888 (a).	RECETTES veries per la Ghambra des députés et pan le Séant pour 1888. 3
	france.	frence.
s 2. — impôts et revenus indirects.	1	
. 1º PRODUÏTS DE L'ENERGISTERNENT.		
Droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques, etc	519,154,000 3,907,000	519,154,000 3,907,000
Total	523,061,000	523,061,000
,	1	
2° PRODUITS DU TIMME. Prence. Algérie. Total	156,446,000 4,118,500 160,564,500	156,446,000 4,118,500 160,564,500
3º TAKE DE 3 P. O/O SUR LE REVENU DES VALEURS MOBILIÈRES. Recouvrable par les receveurs de l'entegistrement en France	210,000	47,215,500 210,000 47,425,500
A* PRODUITÉ DES DOUAIRS. Droits de douanes à l'importation (marchandises diverses) Droits de statistique	501,345,900 6,457,600 7,666,700 5,195,000 23,069,000	301,345,900 6,457,600 7,666,700 5,195,000 25,069,000
Тотац	343,734,200	343,734,200
Droits de douanes Marchandises diverses	4,626,600	4,626,600
Algérie. Droits de navigation	4,348,000 133,400	4,348,000 133,400
Droits et produits divers de douanes,	380,400	380,400
Droits senitaires et de port	121,900	121,900
TOTAL	9,610,300	9,610,300
TOTAL gour les douanes	353,344,500	353,344,500
•		

RECETTES. (Suite.)

	entra Les Rec et les pr da Genve (Compersison d	epositions resement. les sol. n et 3.)	RECETTES Votéss pour 1887.	DIFFÉRENCES ESTAB LES ARCETTES VOTÉES pour 1888 et les recettes votées pour 1867. (Comparaison des col. 3 et 6.)		OBSERV	VATIONS.
-	En plus.	En moins.		En plus.	En moins.		•
	france.	france.	france.	france.	francs.		<u> </u>
						(A) Projet de	budget rectifié du
					·	12 janvier 1888.	
	"	"	520,216,000	"	1,062,000		
			3,980,500		73,500		
	-		524,196,500		1,135,500		
J				En moins :	1,135,500	,	
-							
١	"	"	154,575,000 4,023,000	1,871,000 9 5,500			
	<u>"".</u>	"	158,598,000	1,966,500			,
	" .		130,390,000		1,966,500		
_!	11	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		En plus :	1,900,000		
١	1		1				
	"	"	45,868,000	1,347,500	"		
			248,000	. "	38,000		
	"		46,116,000	1,347,500	38,000		
				En plus:	1,309,500 ⁴		
		1 1	1 ,	, 1			
1	,,	,,	278,874,800	22,471,100	,,		
	"	"	6,446,000	11,600	"		
	"	" "	7,308,700 5,134,800	358,000 60,200	// #		
1	",	"	23,330,000	11	261,000		
			321,094,300	22,900,900	261,000		·
1				En plus :	22,639,900°		
	-117	H.	4,190,000	436,600	"		
	<u>"</u> .	"	3,880,000 113,400	468,000 20,000	"		
1	",	"	323,400	57,000	"		_
	"	"	115,200	6,700	"		·
	"	"	8,622,000	986,800	"	•	
	"			En plus :	988,3001		
1	"	11	329,716 ,3 00	23,889,200	261,000		
i				En plus : 2	3,628,200°		
_						•	

I. — BUDGET ORDINAIRE. —

			PROPOSITIONS	RECETTES
ł		•	da	per
İ	DÉSI	GOUVERNEMENT	la Chambre des députés	
i			pour 1888 (A).	et per le Senat
		; 1	. 9	3
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	francs.	francs.
		·		
,	5° PROD	UTS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.		
	1	Vins, cidnes, poirés et hydromeis	138,100,000	147,593,800
,	Droits sur les	Alcools	245,267,500	2 39,545, 800
1	bolssons.	Bières	21,724,900	21,724,900
		Droit de lo centimes par expédition	4,780,000	4,780,000
	Taxe de conson	amation des sels hors du rayon des douanes	8,889,000	8,889,000
1		minérale	37,100	37,100
]	Droit d'entrée s	ur les huiles végétales et animales	2,575,100	2,575,100
France.	Droit sur la stés	rine et les bougles.	8,738,700	8,738,700
	Droit de consor	nmation des vinaigres et de l'acide acétique	2,946,400	2,946,400
	Droit de fabrica	tion de la dynamite et de la nitroglycérine	797,400	797,400
	Produit des 2/1	o des prix de transport par chemins de fer	86,851,300	86,851,300
	Produit des 2/10	des prix de transport par voitures publiques	4,916,000	4,916,000
	Droits divers et	recettes à différents titres	59,656,000	43,116,000
			<u> </u>	
		TOTAL	585,279,400	572,51:,50 0
ł		* ************************************		·
		1		1
				Ì
	PRODU	ITS DES CORTRIBUTIONS DIVERSES.		
1 4	Licences (boiss	ons et tabads)	1,394,500	1,394,500
Alg ér ie.	Droits de garan	itie des matjères d'or et d'argent	104,600	104,600
(Produits divers		93,000	93,000
		;		
ļ.		TOTAL	1,592,100	1,592,100
H		•		ļ
	•			
1	OTAL pour les co	entributions indirectes et les contributions diverses	586,871,500	574,103,600
		•		
A			1	
		•	·	

RECETTES. (Suite.)

EXTRE LES RE et les pi du Gouv	RENCES CETTES VOTÉES ropositions crnement. des col. 2 et 3.)	RECETTES Votérs	DIFFÉRENCES ENTRE LES AEGETTES VOTÉES pour 1888 et les recettes votées pour 1887. (Comparaison des col 3 et 6.)		TES BATER LES ARCETTES VOTÉRS pour 1888	OBSERVATIONS.
	En moins.	pour 1887.	En plus.	En moins.		
En ples.	5	6	7	8	9	
francs.	francs.	francs.	francs.	francs.		
	ł				(4) Projet de budget rectifié du 12 janvier 1888.	
	1		ł		•	
9,493,800	,,,	148,476,000	,,	882,200		
"	5,721,700	242,177,800	,,	2,632,000		
"	, ,	21,725,000	,,	100		
n	"	4,759,000	21,000	"		
n	"	9,269,000	"	380,000		
"	"	19,000	18,100	"		
"	"	2,850,400	"	275,300		
n	"	8,773,500	"	34,800		
n	"	2,705,600	240,800	"		
"	"	897,600	"	100,200		
"	"	85,816,000	1,035,300	"		
n	"	4,820,000	96,000	"		
и	16,540,000	42,071,400	1,044,600	"		
9,493,800	22,261,700	574,360,300	2,455,800	4,304,600		
En moins :	12,767,900°		En moins:	1,848,800°		
"	"	1,366,100	28,400	"		
"	"	120,200	"	15,600		
"	"	70,600	22,400	"		
"	"	1,556,900	50,800	15,600		
" .			En plus :	35,200t		
9,493,800	22,261,700	575,917,200	2,506,600	4,320,200		
En moins : 12,767,900°			En moins:	1,813,600 ^r		

I. — BUDGET ORDIMI

	DE OBOGERIONS	RECE
	PROPOSITIONS	103
•	du	
DÉSIGNATION DES PRODUITS.		In Ch
DESIGNATION DES FRODUITS.	GOUVERNEMENT	des d
	pour 1888 (A).	et par
	pour 2000 (2).	Power.
1	3	
	francs.	
6º PRODUITS DES SUCRES.	Iranes.	
		20.00
Douanes.	32,982,000	32.68
M E	22,359,000	22,15
Contributions indirectes. — Sucres indigenes	117,469,000	111,96
TOTAL	172,810,000	166.81
TOTAL	172,010,000	1 200,52
·		<u> </u>
\$ 3. — PRODUITS DE MONOPOLES ET EXPLOITATIONS INDUSTRIELLES DE L'ÉTAT.		
1° PRODUITS RECOUVRÉS PAR LES RECEVEURS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES		
ET DES CONTRIBUTIONS DIVERSES.		
(Droit de fabrication des allumettes	17,012,000	17.015
France. Produit de la vente des tabacs		369.936
1 1101111 10 11 10110 1101 111111111111		13,005
(Produit de la vente des poudres à feu	13,002,100	19,002
TOTAL	399,950,100	399,950
Algérie. Produit de la vente des tabacs des manufactures de France	506,100	504
Algerie. Produit de la vente des poudres à feu	974,000	971
TOTAL	1,480,100	1,480
101mm	1,100,100	
	1	
	i t	
2º PRODUITS DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES.	1	
	149,903,800	140,003
Produit des postes	2,226,400	2,226
- (vikerie:	2,220,400	
TOTAL	142,230,200	142,230
,	00 563 000	29,563
Produit des télégraphes	29,563,900	
Algérie.	1,272,400	1,272,
Wa=	30,836,300	30,836.
TOTAL	00,000,000	00,000
	}	
,		
3º PRODUITS DE DIVERSES EXPLOITATIONS.		
	505.000	795.
Produits des télégraphes (câble du Tonkin)	795,220	
Part de la Cochinchine dans les dépenses du câble du Tonkin	127,500	127.
Excédent des recettes sur les dépenses de la fabrication des mounaies et médailles		262.5
et de l'émission des monnaies de brouse	271,500	290,0
Excédent des recettes sur les dépenses de l'Imprimerie nationale	183,040	183.
Bénéfices de l'exploitation des chemins de fer de l'État	5,943,795	5,943,7
Bénéfice de l'exploitation en régie des Journes officiels	939,949	939,
-		8,280,
F 0766	8,261,004	ار ^ن ان شوق
	1	

RECETTES. (Suite).

et les pro du Gouve (Comparaison	IENCES DETTES VOTÉES OPOSITIONS GRADEMENT. des col. 2 et 3.)	RECETTES votéss pour 1887.	DIFFÉRENCES RHTRE LES RECETTES VOTÉES pour 1888 et les recettes votées pour 1887. (Comparaison des col. 3 et 6.)		OBSERVATIONS.
En plus.	En moins. 5	6	En plus. 7	En moins. 8	9
francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	
11 11 11	295,000 200,000 5,505,000	33,062,000 65,499,300 69,745,000	,, 42,219,000	375,000 43,340,300 "	(1) Projet de budget rectifié du 12 jan- vier 1888.
"	6,000,000	168,306,300	42,219,000	43,715,300	
En moins :	6,000,0004		En moins:	1,496,300 ^f	
		1	1		
					1
		17.060.000		20,000	
",	" "	17,042,200 374,420,200	"	30,200 4,484,200	
"	"	13,862,000	n .	859,900	
		405,324,400		5,374,300	
-			En moins : 5,374,300		
"	11	538,700	"	39,600	
	"	1,155,600		181,600	
	"	1,694,300	"	214,200	
,	,		En moins	: 214,200 ^t	
					A Comment
, ,	, ,,	134,997,000	5,006,800	, ,	
"	ï,	2,217,100	9,300	"	
"	"	137,214,100	5,016,100	"	
	,		En plus : 5	,016,100°	
		00 400 700			
" "	"	28,423,700 1,272,000	1,140,200 400	# //	[
		29,695,700	1,140,600		
					Į.
<u> </u>	,		En pius :	1,140,600 ^s	i
"	"	360,000	435,220	"	
"	"	127,500	"	"	
19,100	,, l	91,000	199,600	,,	. 1
13,100	″ 4 0	163,500	19,500	"	·
. "	"	4,881,143	1,062,652	"	
		896,282	43,667		i i
19,100	40	6,519,425	1,760,639	760 6301	
En plus :	19,060 ^t		En plus :	1, /00,039-	ļ

I. — BUDGET ORDINA

	PROPOSITIONS	REC
{	du.	10
DÉSIGNATION DES PRODUITS.		ьd
DESIGNATION DES PRODUITS.	GOUVERNEMENT	des
1	pour 1888 (4).	et per
₹	2	bost
1		
(A _ DECENTION ET DEUDNIG BIT DOLLING DE LIGHT	francs.	1 !
\$ 4. — PRODUITS ET REVENUS DU DOMAINE DE L'ÉTAT. 1º PRODUITS DU DOMAINE AUTRE QUE LE DOMAINE FORESTIER.	1	(
/ Revenus du domaine autre que les forêts	2,433,606	2,1
Recouvrements de rentes et créances	44,600	١, ١
Produits de l'exploitation des étable, régis quaffermés par l'État.	1,713,121 38,292	1,7
Produit de la vente des plâtres et estampes provenant des musées Produit des ventes effectuées à la manufacture de Sèvres	128,667	1
France Alienations d'objets mobiliers	7,036,433	7,03
Aliénations d'immeubles	1.653.760	1.63
Successions en déabérence, épaves, biens vacants. Produit de l'aliénation des terrains provenant des fortifications	1,956,746	1,9
Produit de l'aliénation des terrains provenant des fortifications de Lyon		2.00
Produit de l'ancien pénitencier de Casabianda (Corse)	120,000	19
•	17,125,225	17.12
Total	,	
N .	, ,	1
, paralita di din trons con tra di	\	,
Produits du domaine autre que les forêts Produit des biens des corporations	1,179,558 36,026	1.17
Recouvrements de rentes et créances	532,318	53
Produits de l'exploitation des établissements régis ou affermés par	1	
Algéric \{ l'État	54,811	54
Redevances pour concessions de chutes d'eau	26,956	27
Aliénation d'objets mobiliers	277,482 102,045	192
Successions en déshérence, épaves, biens vacants	65,921	65
		2,273
TOTAL	2,275,117	دا نه
	.	
TOTAL pour les produits du domaine autre que le domaine forestier	19,400,342	19,400
	<u></u>	
4		
PRODUITS DES FORÊTS.	į 1	
/ Produit des coupes de bois	20,199,917	29,199
Produits accessoires	2.856.837	2,550
Frence Contribution des communes et établissements publics pour frais de régie de teurs bois	1 001 024	1,021.
Valeur des bois cédés directement aux arsenaux de la Guerre et	1,021,234	1,021.
de la Marine	233,979	233.
Total	24,311,967	24,311.
10146	74,011,90/	,
	I	
Produit des coupes de bois	220,035	220,6
Produits accessoires	168,042	183.4
Algérie Location du droit de chasse	6,011	6.0 15.0
Recouvrements divers	18,953 104,208	101.3
_		532.5
Total.	532,249	JJ1,
	<u> </u>	
TOTAL pour les produits des forêts	24,844,216	24,841,2
-	1	
TOTAL popular mandular at account to the same	 -	4,213,5
Total pour les produits et revenus du domaine de l'État	44,244,558	4,214,2
·	1	
· ·	1 <u> </u>	

TES. (Suite.)

			C		
MFFE	RENCES		DIFFÉI	RENCES	
	CETTES VOTÉES	RECETTES	ENTRE LES RECETTES VOTÉES		
les pr	opositions ernement.	VOTÁRS	pour 1888 et les recettes votées pour 1887.		
B CORV	des col. 2 et 3.)	VOTERS	(Comparaison	des col. 3 et 6.)	OBSERVATIONS.
		pour 1887.			
les.	En moins.		En ples.	En moins.	
	5	6	7	8	99
mes.	froncs.	france.	francs.	france.	
			1		
•		2,156,762	276,844	97 403	(A) Projet de budget rectifié du
•	•	110,061 1,855,576	:	6 5,4 6 1 142,455	12 janvier 1588,
;		45,318		7,026	
•	•	132,971	•	4,304	
•		8,202,292 2,515,175	:	1,165,859 861,415	
		1,601,546	355,200	001,410	
	(
:	:	2,000,000	120,000	:	
<u>. </u>		10 110 101			
<u>:</u>	-	18,619,701	752,044	2,246,520	
			En moins :	1,494,476f	•
•] [1,296,084 40,148		116,526 4,122	
:		312,568	219,755	4,122	
	}	·			
:	! : !	6,798 22, 114	48,013 4,842		
	1 : 1	345,919		68,437	
•		98,571	3,474	•	
<u>.</u>	<u> </u>	35,420	30,501	•	
4		2,157,617	306,585	189,085	
	•		En plus	117,500 ^f	·
		00 777 818	3 A59 490 I	2,435,605	•
<u>-</u>	<u> </u>	20,777,318	1,058,629.		
	•	1	En meins :	. 1,376,976	
		. 1			•
	1 . 1	21,855,456		1,655,539	·
		3,099,515	• .	242,678	
_	1 .	1,000,217	21,017	_	
•	1 '	1,000,217	41,017	•	,
•	1 . 1	232,000	1,979	•	
-		26,187,188	22,996	1,898,217	
_	-		En moins :		
			En moins :	1,073,221	
•	1 •	247,003	•	26,968	,
:		196,679	4,258	13,637	
	1 : 1	1,753 539	18,614	:	·
_•		150,600	,	46,392	
•		596,374	22,872	86,997	
_	•		En moins		
					
	J*	26,783,562	45,868	1,985,214	
	•		En moins :	1,939,346	
-	,	47 Kec 202	1 104 407	4 400 010	
<u>.</u>		47,560,880	1,104,497	4,420,819	
	•		En moins :	3,316, 3 22f	
					l l

BUDGET ORDINAR

	PROPOSITIONS	RECE
	da.	
DÉSIGNATION DES PRODUITS.	CONTRRENENT	la di
	poer 1888 (A).	et par le
	1.	pour a
1	2	-3
5 5. — PRODUITS DIVERS DU BUDGET.	francs.	6
Produit des chancelleries diplomatiques et consulaires	1,226,165	1,22
Taxe des brevets d'invention	2,326,195	2,32
Produit de la rente de l'Inde	809,400	80
Bénéfices réalisés par la Caisse des dépôts et consignations	2,637,774	2,63
Taxes perçues en vertu de conventions littéraires avec les puissances étrangères.	"	ł
Versements des engagés conditionnels d'un an	5,000,000	5,00
Produit de la vente des publications du Gouvernement	165,984	16
Produit du concours général d'animanx de boucherie	78,000	7.
Revenus ordinaires de l'Académie de France à Rome	4,365	
Produit des cessions de transports faits par l'artillerie dans les colonies	81,204	81
Produit du travail des détenus dans les ateliers et pénitenciers militaires	466,000	46
Produits des maisons centrales de forçe et établissements assimilés	4,950,123	4,950
Produit du travail des condamnés transportés à la Guyane et à la Neuvelle-Ca- lédonie (30 p. 0/0)	123,516	12:
Intérêts de sommes avancées à la compagnie des Messageries maritimes	24,170	21
Intérêts d'une somme due par le Mont-de-Milan	250,000	250
Restitutions au Trésor	15,058	15
Dépôts d'argent non réclamés aux caisses des agents des postes,	220,000	220
Valeurs du Trésor restant à rembourses depuis plus de cinq ans	185,742	185
Redevance de la Vallée d'Andorre	960	102
Reversements de fonds sur les dépenses des ministères	2,593,403	2,593
Recettes sur débets non compris dans l'actif de l'Administration des finances	360,000	360
Remboursement de prêts aux associations ouvrières		JU()
Intérêts et frais provenant des prêts faits à l'industrie	35,000	35
Recettes accidentelles à différents titres		
Recettes et produits accidentels spéciaux à l'Algérie.,	1,055,024	1,055 40
	40,560	3.800
Remboursement des frais de con- trôle et de surveillance des che-	3,800,000	211
mins de fer	241,860	
Remboursement des freis de controlle et de suppositione des transpositions	203,920	203, 15,
Remboursement des frais de contrôle et de surveillance des tramways	15,000	15, 7,
Remboursements des frais de sur- de la guerre	7,500	7, 39,
veillance de sociétés et établis- du commerce et de l'industrie,	39,300	39, 14.
ministères qe tagriculture.	14,000	14, 15.
des travaux publics	14,800	6,
Prix des insignes de l'ordre du Mérite agricole	6,300	0, 10.
Valeurs des fers confectionnés par l'Égole de maréchalerie de Saumar	10,000	200.0
Produit du domaine de l'État à la Nogvelle-Calédonie	200,600	33.
Droit d'inscription des courtiers de commerce,	33,000	33. 90 0.0
Annuité payée par le Gouvernement grec (emprunt de 1883)	200,000	3 00,0
	07.401.000	07 191 1
Toyal pour les produits divers du hudget	27,434,323	27,434,3
	i	

ECETTES. (Suite.)

extre Les Rec et les pro du Gouve	RENGES CETTRS VOTÉRS popositions proment. des col. 2 et 3.)	RECETTES VOTÉES	DIFFÉRENCES ENTRE LES ASCETTES VOTÉES pour 1888 et les recettes votées pour 1887. (Comparaison des col. 3 et 6.)		ENTRE LES REC pour et les recettes vo	CETTES VOTÉES 1888 Diées pour 1887.	OBSERVATIONS.
En plus.	En moins. 5	pour 1887. 6	En plus.	En moins. 8	9		
france.	france.	francs.	francs.	francs.			
,,	"	1,200,000	26,165	"	(A) Projet de budget rectifié du 12 janvier 1888.		
"	"	2,190,400	135,795	"	·		
"	"	877,560	"	68,160			
"	"	3,073,898	"	436,124			
"	"	300	"	300			
	"	6,000,000	"	1,000,000			
"	"	179,303	"	13,519			
"	"	77,592	408	"			
"	"	4,266	99	u u			
"	"	72,018	9,186				
"	и	498,501	"	32,501			
"	"	4,954,936	"	4,813			
"	,,	117,592	5,924	,,			
"	,,	24,170	"	,,	·		
"	,,	250,000	,,	,,			
"	,,	18,350	"	3,292			
"	,,	735,000	,,	515,000			
,,	,,	145,249	40,493	,,	l l		
"	,,	960	<i>"</i>	"			
"	• "	2,033,855	559,548	n	1		
"	,,	468,740	"	108,740	i		
"	,,	2,042	, ,	2,042			
"	,,	41,880	,,	6,880	i		
,,	,,	909,049	145,975	,,	į		
,,	"	33,553	7,007	,,			
,,	,,	3,700,000	100,000	,,	1		
"	,,	220,000	21,860	"	1		
"	,,	203,920	"	"	i		
"	,,	34,505	,,	19,505	4		
"	,,	7,500	"	"	į,		
"	n n	42,000	,,	2,700	1		
"	,,	14,000	,, ["	1		
"	"	14,800	,,	"	i		
"	,,	2,415	3,885	п	ļ		
,,	"	10,000	"	,,	1		
"	"	200,000	,,	"	į		
,,	,, [23,500	9,500	"	i		
"	"	200,000	"	"			
"		28,581,854	1,065,845	2,213,376			
	,	1	En moins I	,147,531			

I. — BUDGET ORDINAIRE. —

		RECETTES
•	PROPOSITIONS	VOTÉRS
	du	Dar
DÉSIGNATION DES PRODUITS.	au	la Chambre
DESIGNATION DES PRODUITS.	COUVERNEEDT	des députés
		et par le Sénat
	pour 1886 (a).	pour 1888.
1	2	3
	france.	
\$ 6. — RESSOURCES EXCEPTIONNELLES.	LPancs.	francs.
Remboursement par le Gouvernement de l'Uruguay d'une avance faite par l'État		
en 1848	806,945	806,945
Religuat du produit de l'emprunt de 350 millions (Émission de 1884)	000,945	
nendant an broads an rembrane ac on minous (minister de 1004)		"
m los secondos de altre de la constanta della constanta de la constanta de la constanta de la constanta de	000.045	
Total pour les ressources exceptionnelles	806,945	806,945
A 7 DEGEMENTS BLANKS		
\$ 7. — RECETTES D'ORDRE.		
1° RECETTES EN ATTÉNUATION DE DÉPENSES.		
Produits universitaires	5,974,864	5,974,864
Produit des amendes et condamna-(France	8,005,183	8,005,183
tions pécuniaires Algérie	1,118,018	1,118,018
Retenues et autres produits affectés au service des pensions civiles	24,286,615	
Retenues sur la solde des officiers de l'armée de terre		24,286,615
Retenues sur la solde des officiers de sapeurs-pompiers de la ville de Paris	4,700,000	4,700,000
Retenues sur la soide et les accessoires de soide du personnel de la marine et des	10,885	10,885
colonies	3,390,996	3,390,996
Contingents colonisux (art. 6 du sénatus-consulte du 4 juillet 1866)	624,130	624 ,130
Contingent à verser au Trésor par la Cochinchine	1,727,103	"
Pensions et trousseaux des élèves des écoles du Gouvernement	2,33 0,823	2,330,8 23
Frais de scolarité des médecins élèves du service de santé démissionnaires et rem-		
boursement des premières mises allouées aux vétérinaires	9,917	9,917
Retenues pour cause de cumul des fonctionnaires députés	54,000	54,000
2° RECETTES D'ORDRE PROPREMENT DITES.	-	·
Portion des dépenses de la garde de Paris remboursée à l'État par la ville de Paris.	2,852,664	2,852,664
Contingent des communes dans les frais de police de l'agglomération lyonnaise	440,780	440,780
Remboursement, par les communes du département de la Seine, des dépenses	440,700	440,700
faites pour leur police municipale	554,700	554,700
Remboursement par le Gouvernement beylical des frais du personnel et des frais		004,700
de justice criminelle de la justice française en Tunisie	221,800	221,800
Fonds de concours pour dépenses d'intérêt public	Mémoire.	Mémoire.
Remboursement de la garantie d'intérêt et fonds de concours versés par les com-		and all Old Co
pagnies de chemins de fer, en exécution des conventions de 1883	"	,,
Produits accessoires du service de trésorerie	Mémoire.	Mémoire.
TOTAL pour les recettes d'ordre	EC 200 170	
TOTAL pour les receues d'ordre	56,302,478	54,575,375
	RÉC	APITULATION
S 1°r. — Impôts directs	441,335,646	441,335,646
\$ 2. — Impôts et revenus indirects	, ,	
\$ 3. — Produits de monopoles et exploitations industrielles de l'État	1,844,077,000	1,825,309,100
\$ 4. — Produits et revenus du domaine de l'État	582,757,704	582,776,764
\$ 5. — Produits divers du budget	44,24',558	44,244,558
5 0. — Froduits divers du bunket	27,434,323	27,434,323
TOTAL	2,939,849,231	2,921,100,391
	2,000,048,231	2,921,100,091
\$ 6. — Ressources exceptionnelles	806,945	806,945
\$ 7. — Recettes d'ordre	56,302,478	54,575,375
<u>li</u>		24,070,070
Total général des voies et moyens ordinaires de l'exercice	2,996,958,654	2,976,482,711
■ 1 ,		

- RECETTES. (Suite et fin.)

	DIFFÉR	PNCES		DIFFÉR	ENCES		
ŀ	EXTRE LES BEC		BECERMAN	BHTRE LES REC			ļ.
- 1	et les pro		RECETTES	pour			
	du Gouver	nement.		et les receites vo	tées pour 1887.		
	(Comparaison de		VOTĒRS	(Comparaison d	es col. 3 et 6.)	ORSERA	ATIONS.
1			pour 1887.				
1	En plus.	En moins.	pour 1007.	En plus.	En moins,		
- 1	4	5	6	7	8	1	•
ı							
- 1	france.	francs.	francs.	francs.	france.		
- 1	1					(a) Projet de	budget rectifié du
ı		1	826,946		99 990	12 janvier 1888.	224600 1000000 00
ı	"	<i>"</i> .		"	20,000	,	
ı			255,520	"	255,520		
- 1					.=- *		}
1	<u>"</u>]		1,082,465	"	275,520		ì
ı			l l	P- mains	975 5905		Į
_ 1				En moins:	270,020		
							1
					1		
	•		# 051 510 W	1	30 040		
	. "	"	6,013,132	"	38,268		1
	"	"	8,417,654	"	412,471		
1	"	"	1,022,586	95,432			1
	"	"	24,902,630	11	616,015		
	"	"	4,700,000	11	"		l
1	,,	"	10,646	239	n		
ļ	"					ŀ	ĺ
- 1	,,	,,	3,324,506	66,490	"	ł	
	"	,,	624,130	"	"	I	
	", 1	1,727,103	1,809,346	.,	1,809,346	I	
		1,727,100	2,200,324			1	
	"	"	2,400,024	130,499	"	Ĭ	
			9,917			I	
	"	"		"	4,,,,,,		
	"	"	99,000	"	45,000	ł	
		j			Ī	l	
į	"	"	2,872,225	"	19,561	ŀ	
	"	"	440,780	"	',,	1	
			· i		l	ĺ	
1	"	"	554,700	"	"	Į.	
					1	1	
	"	"	198,400	23,400	1 "	1	
	"	"	Mémoire.	"	, ,		
1					1	1	
	"	,,	Mémoire.	"	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1	
	"	",	Mémoire.	"	,,,	1	
j						1	
j	"	1,727,103	57,199,976	316,060	2,940,661	1	
j	P	1 707 100		P	0 604 6015	1	
	En moins:	1,727,103 ^r		En moins	: 2,624,601°	i	
						I	
	DES RECETT	ES.				I	
	, "	. ,,	440,270,690	1,064,956	, ,,	1	
	"	18,767,900	1,802,850,300	22,458,800	"	1	
	19,060	10,707,500	580,447,925	2,328,839	, ,	l .	
	10,000	",	47,560,880	2,020,000	3,316,322	1	•
	",	, ,	28,581,854	l ",	1,147,531	I	
		l	20,301,034	l	1,147,001	.1	
	19,060	18,767,900	2,899,711,649	25,852,595	4,463,853	I	
			1			1	
	En moins:	18,748,840 ^t		En plus:	21,388,742 ^t	.]	
	"	"	1,082,465	"	275,520	1	
	"	1,727,103	57,199,976	,,	2,624,601	1	
			}		·	·ł	
	19,060	20,495,003	2,957,994,090	25,852,595	7,363,974	1	
	En maire	20 675 0621	1	Fn plus	18,488,621	1	
	En moins:	20,475,943 ^r	L	En plus:	10,400,021		

II. — BUDGET ORDINAIRE. —

MINISTÈRES ET SERVICES	PROPOSITIONS du GOUVERNEMENT pour 1888 (A).	CRÉDITS vorês par le Chambre des députés et par le Sénat pour 1888.
I. Dette publique, II. Pouvoirs publics. — Ministère des finances. Justice Affaires étrangères. Service des protectorats. Intérieur. Algérie. Finances. Finances. Postes et télégraphes. Guerre. Marine et colo- nies. Instruction publi- que, cuites et beaux-arts. Commerce et industrie Commerce et industrie Agriculture Guerre. Beaux-arts. Coultes. Commerce et industrie		1,290,835,416 13,345,083 37,507,050 13,600,400 594,300 65,832,819 7,061,875 16,421,295 1,896,965 536,899,830 182,901,701
Instruction public Instruction published		60,093,549
Instruction public Instruction publique	133,180,005	133,207,905
que, cultes et Beaux-arts	12,444,505	12,456,905
beaux-arts (Cultes	45,603,563	45,369,545
Commerce et industrie	21,066,727	20,952,103
- Agriculture	21,030,170	21,174,585
Travaux publics. Service ordinaire	104,424,254 66,690,550	104,569,014 65,545,550
Totaux de la 3º partie	1,328,525,600	1,326,085,391
IV. Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts Finances, Postes et télégraphes Affaires étrangères Agriculture (forêts) Toraux de la 4º partie	179,401,181 131,039,733 60,000 15,362,543 325,863,457	178,836,271 131,039,733 60,000 15,362,543 325,298,547
		U2U,270,34/
V. Remboursements et Finances,	12,512,340	12,512,340
westitutions non-way rostes et telegraphes	3,798,000	3,798,000
lange et primes Interieur	4,000,000	4,000,000
Agriculture (forêts)	40,000	40,000
Totavx de la 5º partie	20,350,340	20,350,340
Total des dépenses	2,996,721,123	2,975,914,777

DÉPENSES.

et les crédi par le Gou	RENCES mántis votás ts demandés tvornament. des col. 2 et 3.)	CRÉDITS Votés	DIFFÉR ENTRE LES CI POUR et les crédits ve (Comperaison e	rádits votás 1888 otés pour 1887.	OBSERVATIONS,
En ping,	En moins.	pour 1887. 6	En plas.	En mains.	
francs.	francs.	francs.	france,	francs.	
					(A) Projet de budget rectifié du 12 janvier 1888.
"	17,688,950	1,286,372,314	4,463,102		
87,723	"	13,228,860	116,223	" .	
217,949	"	37,304,001	203,049	".	
"	15,000	13,678,600 30,561,300	,	78,200 29,967,000	
'# # -	1,780,944	57, 916,493	7,916,326	29,907,000	
"	"	7,495,815	"	433,940	
"	73,000	16,114,855	306,440	" "	
"	"	1,982,064 555, 934, 529	, ,,,	8 5,699 19,034,699	f
1,000,000	",	188,577,814	' ",	5,676,113	•
1,000,000	675,847	41,124,049	18,969,500	11	
27,900	"	132,617,430	590,475	"	
12,400	"	12,686,005	' "	229,100	
1 "	234,018	45,645,563 20,230 ,028	722,075	276,018	
144,415	114,624	23,448,470	. 122,010	2,273,885	· · ·
144,760	",	104,357,247	211,767	4	
"	1,145,000	16,799,012	48,746,538	"	
1,547,524	3,987,733	1,306,473,275	77,666,170	58,054,054	
En moins	2,440,209	***********	En plus :	19,612,116	
"	564,910	182,201,868	"	3,365,597	
"	"	132,933,104	"	1,893,371	
"	"	60,000 16,080,203	" "	717,660	
"	564,910	381,275,175		5,976,628	·
En moins	: 564,910		En moins:	5,976,628	·
"	l "	12,202,340	310,000	и	j l
"	, ",	3,787,000	11,000	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
"		4,000,000	"	"	
"		50,000		10,000	
"	"	20,039,340	321,000	10,000	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		En plus :	311,000	
1,635,947	22,441,593	2,957,388,9 6 4	82,566,495	64,040,682	
En moins:	20,806,346°		En plus: 1	.8,525,813 ^f	

JII. — DÉVELOPPEMENT, PAR CHAPITRES, DES DÉPENSES INSCRITES AU BUDGET ORDINAIRE DU MINISTÈRE DES FINANCES.

DEFINITION DESCRIPTIRES DÉROMINATION DES CHAPITRES PORT l'exercice 1885. 1887.				
Rentes \$\alpha\$ 1/2 p. 0/0 (nonveau fonds) 305,540,359 305,540,359 305,540,359 306,550,359 307,433,232 3 Rentes \$\alpha\$ p. 0/0 (ancien fonds) 10,315,600 37,433,232 3 Rentes \$\alpha\$ p. 0/0 246,096 424,897,557 396,673,351 424,897,557 396,673,351 740,877,316 740,093,038 DETTE RENEOURSABLE \$\alpha\$ TERMES OU PAR AMBUITÉS.	de L'EXERCICE 1888. — Numéros des	DÉNOMINATION DES CHAPITRES.	VOTÉS pour l'exercice	vorás pour l'exercice
Rentes \$\alpha\$ 1/2 p. 0/0 (nonveau fonds) 305,540,359 305,540,359 305,540,359 306,550,359 307,433,232 3 Rentes \$\alpha\$ p. 0/0 (ancien fonds) 10,315,600 37,433,232 3 Rentes \$\alpha\$ p. 0/0 246,096 424,897,557 396,673,351 424,897,557 396,673,351 740,877,316 740,093,038 DETTE RENEOURSABLE \$\alpha\$ TERMES OU PAR AMBUITÉS.			francs.	france.
Rentes & 1/2 p. o/o (nonveau fonds)		11º PARTIE DETTE PUBLI	QUE.	
Rentes 4 i/2 p. o/o (ancien fonds) 10,315,600 37,433,232 123,800 446,096 424,897,557 396,673,351 740,877,316 740,093,038		DETTE CONSOLIDÉE.		
Rentes 4 i/2 p. o/o (ancien fonds) 10,315,600 37,433,232 123,800 446,096 424,897,557 396,673,351 740,877,316 740,093,038	! , ,	Rentes A 1/2 p. n/n (nonveau fonda)	305.540.350	305 540 350
123,800			75.5.M • 10 · 10.5 • 10 · 10.5	
Rentes 3 p. o/o. 424,897,557 396,673,351				
Dette remboursable \(\) Terms of Par Ambuités.		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
Intérêts et amortissement des obligations à court terme. 5 Intérêts et amortissement des obligations à court terme. 6 Obligations émises pour les garanties d'intérêt aux compagnies de chemins de fer. 7 Rentes 3 p. o/o amortissables. 8 Ja000000000000000000000000000000000000	4	Rentes 5 p. 0/0	424,057,007	380,073,331
Intérêts et amortissement des obligations à court terme		Total	740,877,316	740,093,038
1	1	DETTE REMBOURSABLE À TERMES OU	PAR ANNUITÉS.	
1	5	Intérêts et amortissement des obligations à court	l i	
aux compagnies de chemins de fer			34,000,000	35,062,000
Rentes 3 p. o/o amortissables	6		8,380,000	2,300,000
Intérêts et amortissement des obligations trentenaires	7		141,901,385	
Obligations émises pour l'achèvement des chemins vicinaux et la construction des écoles Intérêts et amortissement de l'emprunt contracté par le Gouvernement sarde pour l'amélioration de l'établissement thermal d'Aix		• '		
mins vicinaux et la construction des écoles Intérêts et amortissement de l'emprunt contracté par le Gouvernement sarde pour l'amélioration de l'établissement thermal d'Aix			6,616,660	6,633,400
par le Gouvernement sarde pour l'amélioration de l'établissement thermal d'Aix	9		10,437,000	10,437,000
12 Annuités aux compagnies de chemins de fer 33,227,416 32,600,822 13 Annuité à la compagnie algérienne	10	par le Gouvernement sarde pour l'améliora-	36,000	35,900
Annuités aux compagnies de chemins de fes Annuité à la compagnie algérienne	11	Rachat de concessions de canaux	3,064,608	3,064,608
Annuité à la compagnie algérienne		Annuités aux compagnies de chemins de fer		
Annuités aux départements, aux villes et aux communes pour remboursement d'une partie des contributions extraordinaires et réparation des dommages résultant de la guerre			• •	
par le génie militaire	14	Annuités aux départements, aux villes et aux communes pour remboursement d'une partie des contributions extraordinaires et réparation		
Annuité de remboursement aux communes et aux départements des avances faites pour le casernement	15		1.841.500	1.840.250
17 Annuité à la Comp¹s des chemins de fer de l'Est. 20,500,000 20,500,000 18 Annuité de conversion de l'emprunt Morgan 17,300,000 17,300,000 19 Redevances annuelles envers l'Espagna pour délimitation de la frontière des Pyrénées 20,000 20,000 20 Intérêts de la dette flottante du Trésor 24,625,000 24,675,000 21 Intérêts de capitaux de cautionnements 9,250,000 9,400,000	16	Annuité de remboursement aux communes et aux départements des avances faites pour le		
18 Annuité de conversion de l'emprunt Morgan 17,300,000 17,300,000 19 Redevances annuelles envers l'Espagne pour délimitation de la frontière des Pyrénées 20,000 20,000 20 Intérêts de la dette flottante du Trésor 24,625,000 24,675,000 21 Intérêts de capitaux de cautionnements 9,250,000 9,400,000	17			
Redevances annuelles envers l'Espagna pour dé- limitation de la frontière des Pyrénées 20,000 20,000 20 Intérêts de la dette flottante du Trésor 24,625,000 24,675,000 21 Intérêts de capitaux de cautionnements 9,250,000 9,400,000	I II			
20 Intérêts de la dette flottante du Trésor 24,625,000 24,675,000 21 Intérêts de capitaux de cautionnements 9,250,000 9,400,000		Redevances annuelles envers l'Espagne pour de-		
21 Intérêts de capitaux de cautionnements 9,250,000 9,400,000	90	•	1	
		1		
Тотац	21	1		
· · · · · · · · · · · · · · · · · ·	li .	TOTAL	338,867,834	336,889,550

III. - DÉVELOPPEMENT, PAR CHAPITRES, DES DÉPENSES INSCRITES AU BUDGET ORDINAIRE DU MINISTÈRE DES FINANCES. (Suite.)

BUDGET			
de		CRÉDITS	CREDITS
L'EXERGICE 1888.	DÉNOMINATION DES CHAPITRES.	∀o ⊤és	VOTÉS
_	DENOMINATION DES CHAPTIRES.	pour l'exercice	pour l'exercice
Numéros des	•	1888.	1887.
chapitres.		1000.	1007.
- Chapteres			
		francs.	france.
	DETTE VIAGÈRE.		'
	m · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,150,000	1,180,000
22	Pensions civiles. (Loi du 22 août 1790.)	1,685	1,180,000
23 24	Rentes viagères d'ancienne origine	48,000	48,000
25	Pensions de la Pairie et de l'ancien Sénat	480,000	500,000
26	Pensions de donataires dépossédés	87,700,000	88,700,000
27	Pensions militaires de la guerre Pensions militaires de la marine	28,000,000	25,480,000
28	Secours aux pensionnaires de l'ancienne liste	,	,,
20	civile des rois Louis XVIII et Charles X	18,000	21,000
29	Pensions et indemnités viagères de retraite aux		i i
	employés de l'ancienne liste civile et du do-		
	maine privé du roi Louis-Philippe	47,000	55,700
30	Pensions à titre de récompense nationale	164,000	167,000
51	Traitements viagers des membres de la Légion		
	d'honneur et des médaillés militaires	10,179,456	10,245,941
32	Pensions civiles. (Loi du 9 juin 1853.)	61,400,000	60,607,000
33	Pensions des grands fonctionnaires. (Loi du	•	į į
i l	17 juin 1856.)	132,000	138,000
34	Pensions ecclésiastiques sardes	25,400	25,400
35	Anciens dotataires du Mont-de-Milan. (Décret		
j i	du 18 décembre 1861.)	252,000	258,000
36	Annuité à la Caisse des dépôts et consignations		1
	pour le service des pensions aux anciens mi-		
1	fitaires de la République et de l'Empire.		2 660 000
	(Loi du 5 mai 1869.)	3,668,000	3,668,000
37	Annuité à la Caisse des dépôts et consignations		
	pour le service des suppléments de pensions aux		0.305.000
	anciens militaires ou marins et à leurs veuyes.	9,325,000	9,325,000
38	Indemnités viagères aux victimes du coup d'Etat		7,635,000
70	du 2 décembre 1851	7,150,000	7,000,000
39	Pensions et indemnités de réforme de la magis-	1 200 000	1,334,000
20.1	trature. (Loi du 30 août 1883.)	1,300,000	1,004,000
39 bis	Indemnités aux anciens professeurs des facultés	40 785	, ,
	de théologie catholique	49,725	
	Тоты	211,090,266	209,389,726
1		,	200,000,000
į			
l I	II° PARTIE. — POUVOIRS PUBLICS.		,
l l			
40	Dotation du Président de la République	600,000	600,000
41	Frais de maison du Président de la République	300,000	300,000
42	Frais de voyage, de déplacement et de repré-	300 000	200 000
43	sentation du Président de la République	300,000	300,000
43	Dépenses administratives du Sénat et indemnités	h #00 000	h enn nnn
44	Diameter administratives de la Chambre des	4,600,000	4,600,000
44	Dépenses administratives de la Chambre des	7,545,083	7,428,860
}	députés et indemnités aux députés	7,040,000	7,420,000
1			1
l i	TOTAL	13,345,083	13,228,860
i i 1	1	l) (

III. — DÉVELOPPEMENT, PAR CHAPITRES, DES DÉPENSES INSCRITES AU BUDGET ORDINAIRE DU MINISTÈRÉ DES FINANCES. (Suite.)

BUDGET de L'EXERGICE 1888. — Numéroe des chepitres.	DÉNOMINATION DES CHAPITRES.	CRÉDITS voréa pour l'exercice 1888.	CRÉDITS voris pour l'exercise 1887.
		francs.	france
i j 1	!	ITANGS.	francs.
i i			ſ
	IIIº partie. — services généraux d	no ministères.	
45	Traitement du Ministre et personnel de l'Admi-	2 500 000	
46	nistration contrale. Traitement et frais de tournée de l'inspection	3,522,000	3,000,000
	générale	755,600	755,600
47	Personnel central des administrations financières	1,368,705	1,38 3, 705
48	Indemnités diverses	23,500	63,500
49	Materiel de l'Administration centrale,	575 , 000	500,000
50		2,100,900	
	Impressions		2,250,900
51	Dépenses diverses de l'Administration centrale.	82,600	86,600
53	Frais de tresorerie	515,000	1,027,250
54	Traitements fixes des trésoriers-payeurs généraux et du receveur central de la Seine	522,00 0	522,000
55	Commissions aux tresoriers payeurs généraux et		
56	au receveur central de la Seine	2,002,000	2,003,000
	finances	645,200	655,200
57	Commissions aux receveurs particuliers des fi-	2,058,500	2,111,500
58	Frais de la Trésorerie d'Algérie	502,250	2,111,000
59	Personnel de la Cour des comptes	1,503,600	1,509,600
40	Matériel et dépenses diverses de la Cour des		
60	Comptes. Dépenses des exercices périmés non frappées de	53,440	55,000
61	déchéance	191,000	191,000
69	Dépenses des extercices clos	Mémoire.	Mémoire.
	- Advance are aretrares cansilianis		and differ
Тота	. pour le service général du Ministère des finances.	16,421,295	16,114,855
	IV° partie. — prais de régie, de percei des impôts et revenus p		TION
63	Personnel de l'Administration des contributions		
64	directes. Dépenses diverses de l'Administration des con-	5,788,125	3,758,000
65	tributions directes	1,403,890	1,393,000
	Frais relatifs aux rôles des taxes assimilées	100,800	105,000
66	Frais d'arpentage et d'expertise.	1,000	1,000
67	Mutations cadastrales	615,000	595,000
68	Personnel des contributions directes et du ca- dastre en Algérie		330,100
		1	

III. — DÉVELOPPEMENT, PAR CHAPITRES, DES DÉPENSES INSCRITES AU BUDGET ORDINAIRE DU MINISTÈRE DES FINANCES. (Suite.)

DÉNOMINATION DES CHAPITRES. CRÉDITS Vortés pour l'esercice 1888. 1887.				
Numérou des parties despitres. IV* PARTIE. — FRAIS DE RÉGIE, DE PERCEPTION ET D'EXPLOITATION DES IMPÔTS ET REVENUS PUBLICS. 69	T.EZHBÖNGH Ge	DÉNOMINATION DES CHADITEES		
1888. 1887	-	DENOMINATION DES CHAITITES.	pour l'exercice	pour l'exercice
TV* PARTIE. — FRAIS DE RÉGIE, DE PERCEPTION ET D'EXPLOITATION			000	
IV PARTIE. — FRAIS DE RÉGIE, DE PERCEPTION ET D'EXPLOITATION			1000.	1007.
1V* PARTIE. — FRAIS DE RÉGIE, DE PERCEPTION ET D'EXPLOITATION	chapitres.			
1V* PARTIE. — FRAIS DE RÉGIE, DE PERCEPTION ET D'EXPLOITATION			francs.	france
Matériel des contributions directes et du cadastre en Algérie	,	' '		
Matériel des contributions directes et du cadastre en Algérie	1			ł
Matériel des contributions directes et du cadastre en Algérie		lV° partie. — frais de régie, de percept	ION ET D'EXPLOITAT	TON
en Algérie 324,185 375,120 427,540 4			BLICS.	Ì
Personnel de la topographie en Algérie	69		39/, 195	37K 190
Materiel de la topographie en Algérie. 285,000 300,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 11,771,242 11,500,000 469,000	70	Domonnol do la tanagraphia an Alair-		
Remises aux percepteurs et frais divers		Matérial de la tenegraphie en Algerie		
Indemnités et secours aux porteurs de contraintes. 450,000 469,000		Remises and personal and foris disco-		
Traintes			11,000,000	11,771,342
Frais de perception des amendes et condamnations pécuniaires en France. 425,200 413,300	l " l	antennites et secours aux porteurs de con-	6KA AAA	, 60 000
tions pécuniaires en France	1 74		400,000	409,000
Frais de perception des amendes et condamnations pécuniaires en Algérie 44,200 44,200	, "4		10K 004	412 200
tioss pécunaires en Algérie	7, 1		425,200	413,300
Secours aux percepteurs réformés, aux veuves et aux orphelins de percepteurs	1 /5	Frais de perception des amendes et condamna-	44.00	44.000
Secours aux percepteurs réformés, aux veuves et aux orphelins de percepteurs	1 7c	tions pécuniaires en Algérie	44,200	44,200
Persoanel de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre	76	Secours aux percepteurs réformés, aux veuves	<u></u>	200
Personnel de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre		et aux orphelins de percepteurs	200,000	200,000
78 Matériel de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre. 948,000 1,058,000 79 Dépenses diverses de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre. 1,849,750 1,793,800 80 Personnel de l'enregistrement, des domaines et du timbre en Algérie. 703,400 713,400 81 Matériel de l'enregistrement, des domaines et du timbre en Algérie. 370,000 400,000 82 Persoanel de l'Administration des douanes. 27,956,370 28,047,370 83 Matériel de l'Administration des douanes. 436,596 446,596 84 Dépenses diverses de l'Administration des douanes. 1 408,795 1,368,795 85 Personnel des douanes en Algérie. 1,108,573 1,108,573 1,108,573 86 Matériel des douanes en Algérie. 80,620 80,620 80,620 87 Dépenses diverses des douanes en Algérie. 30,021,160 29,321,200 89 Matériel de l'Administration des contributions indirectes. 30,021,160 29,321,200 89 Matériel de l'Administration des contributions indirectes. 5,776,360 5,794,700 92<	77	Personnel de l'Administration de l'enregistre-		,,,,,,,,,
des domaines et du timbre			15,475,900	15,624,900
Dépenses diverses de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre	78			
Dépenses diverses de l'Administration de l'enregistrement, des domaines et du timbre)		948,000	1,058,000
Solution Solution	79		1	
Personnel de l'enregistrement, des domaines et du timbre en Algérie	1 I		1,849,750	1,793,800
Matériel de l'enregistrement, des domaines et du timbre en Algérie	80	Personnel de l'enregistrement, des domaines et	İ	
Matériel de l'enregistrement, des domaines et du timbre en Algérie	1 l	du timbre en Algérie	703,400	713,400
du timbre en Algérie	81			i i
Persoanel de l'Administration des douanes	1			
Matériel de l'Administration des douancs 436,596 446,596 Dépenses diverses de l'Administration des douanes 1 408,795 1,368,795 Personnel des douanes en Algérie 1,108,573 1,108,573 1,108,573 1,00,347 Matériel des douanes en Algérie 100,347 100,347 100,347 Dépenses diverses des douanes en Algérie 80,620 80,620 Personnel de l'Administration des contributions indirectes 30,021,160 29,321,200 Matériel de l'Administration des contributions indirectes 419,500 430,000 Frais de loyer et indemnités de l'Administration des contributions indirectes 5,776,360 5,794,700 Dépenses diverses de l'Administration des contributions indirectes 496,400 514,400 Achats de tabacs, primes et transports de l'Administration des contributions indirectes 1,190,000 1,290,000 Avances recouvrables par l'Administration des contributions indirectes 610,000 630,000 Personnel des contributions diverses en Algérie 925,750 900,750		Personnel de l'Administration des douanes		28,047,370
Dépenses diverses de l'Administration des douanes 1 408,795 1,368,795 1,108,573 1,108,573 1,108,573 1,108,573 1,00,347 100,347			436,596	
douanes doua	84		1	
Personnel des douanes en Algérie 1,108,573 1,108,573 100,347 100,3	, !		1 408,795	1,368,795
Matériel des donmes en Algérie	85			
Dépenses diverses des douanes en Algérie Personnel de l'Administration des contributions indirectes				
Personnel de l'Administration des contributions indirectes	87			
indirectes	88		,	,
Matériel de l'Administration des contributions indirectes	n i		30.091,160	29,321,200
indirectes	89	Matériel de l'Administration des contributions	00,02.,	
Frais de loyer et indemnités de l'Administration des contributions indirectes	R - 1		619.500 I	430,000
des contributions indirectes	90		410,000	400,000
91 Dépenses diverses de l'Administration des contributions indirectes	1 1		5.776.360	K 704 700
tributions indirectes	91		3,,,0,000	0,184,100
Achats de tabacs, primes et transports de l'Administration des contributions indirectes Avances recouvrables par l'Administration des contributions indirectes			104.404	574 600
ministration des contributions indirectes 1,190,000 1,290,000 93 Avances recouvrables par l'Administration des contributions indirectes	92	Achate de tabase primos et transporte de PAd	436,400	314,400
93 Avances recouvrables par l'Administration des contributions indirectes	1 ⁻⁷ 1		1 100 000	1 900 000
contributions indirectes	93		1,190,000	1,290,000
94 Persoanel des contributions diverses en Algérie		avances recouvrables par i Administration des	410,000	620.000
gérie	9%	Contributions indirectes	010,000	030,000
	34		007 550	200 850
materiei des contributions diverses en Aigérie 567,250 405,840	05			
	งอ	materiei des contributions diverses en Aigérie.	367,350	405,840
'		i	ŀ	
1 i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	• [i		
	•	i		H

III. -- DÉVELOPPEMENT, PAR CHAPITRES, DES DÉPENSES INSCRITES AU BUDGET ORDINAIRE DU MINISTÈRE DES FINANCES. (Suite et fin.)

	=		
BUDGET de L'EXERCICE 1888. Numéros des chapitres.	dénomination des chapitres.	CRÉDITS vorús pour l'exercice 1888.	CRÉDITS vorés pour l'exercice 1887.
		francs.	francs.
	IV° partie. — Prais de régie, de percep des impôts et revenus p		TION
96	Personnel de l'Administration des manufactures	1	
97	de l'État	2,121,525	2,067,475
98	factures de l'État	16,840,000	17,900,000
99	de l'État	2,920,000	3,425,000
100	nufactures de l'Etat	300,000 800,000	300,000
101	l'État Dépenses diverses de l'Administration des manu- factures de l'État	390,000	900,000 397,600
102	factures de l'État	70,000	60,000
103	Avances recouvrables par l'Administration des manufactures de l'État.	225,000	190,000
104	Achats et transports de tabacs	45,000,000	46,750,000
	Total des frais de régie, de perception et d'ex- ploitation des impôts et revenus publics	178,836,271	182,201,868
119 120	V° PARTIE. — REMBOURSEMENTS, RESTITUTIONS Dégrèvements et non-valeurs sur les taxes spéciales assimilées aux contributions directes Remboursements sur produits indirects et divers en France	150,000 5,557,000	PRIMES. 200,000 5,157,000
121	Remboursement de droits indâment perçus en Algérie	52,000	52,000
122	Répartitions de produits d'amendes, saisies et confiscations attribués à divers	6,033,700	6,033,700
123	Service des amendes et condamnations pécu-		
124	niaires en Algérie Primes à l'exportation de marchandises	5 59,6 40 1 60,00 0	559,640 200,000
	Total des remboursements, restitutions, non- valeurs et primes	12,512,340	12,202,340

IV. -- BUDGET DES DÉPENSES SUR RESSOURCES SPÉCIALES.

	Patroserrons da Gouvernement pour 1888.	SOMMES " Vorins pour 1888.	SOMMES " votime pour 1887.
	francs.	france.	francs.
1° voies et moyens.			
Contributions directes (fonds spéciaux)	371,951,850	371,951,850	364,665,176
spéciaux). Contributions directes en Algérie (loi du 23 décembre	1,217,390	1,217,390	1,196,690
1884)	869,002	869,002	1,871,694
Contributions arabes (centimes additionnels et dixième).	2,613,502	2,613,502	3,144,413
Enregistrement (loi du 29 juillet 1882)	376,187 96, 270,2 19	376,187 ••• 96,270,21 9	362,400 -95,883,0 79
Produits divers	90,270,219	90,270,219	99,000,079
Total	473,298,150	473,298,150	467,123,452
•			
2° MINISTÈRES ET SERVICES.	İ		
Ministère des finances	197,553,707	197,553,707	
Ministère de l'intérieur	254,277,110	254,277,110	
ll (wikerie	2,919,193	2,919,193	3,822,135
Ministère de la marine et des colonies	288,209	288,209	274,380
cultes. — Service de l'instruction publique	15,690,780	15,690,780	15,775,760
" (Samina adadus)		2,417,690°	
Ministère de l'agriculture	151,461	151,461	'"
Total	473,298,150	473,298,150	467,123,4 5 2

V. — BUDGETS ANNEXES RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET GÉNÉRAL.

	MONTANT EN RECETTE ET EN DÉPENSE DES RUDORTS			
	PROPOSÉS par le Gouvernement pour 1888.	voržs pour 1888.	707 is pour 1887.	
	franca.	francs.	france.	
(Fabrication des monnaies et				
Ministère des finances médaifles	1,788,100	1,788,100	1,619,600	
(Caisse nationale d'épargne	9,221,600	9,221,600	8,007, 800	
Ministère de la justice Imprimerie nationale	9,307,500	9,307,500	9,307,500	
Legion d'honneur	16,844,900	16,829,850	16,915,985	
Ministère de la marine et des colonies. — Caisse des inva-				
lides de la marine	13,064,700	13,064,700	12,522,203	
Ministère du commerce, - École centrale des arts et ma-				
nufactures	668,200	668,200	668,200	
Ministère des travaux publics. — Chemins de fer de l'État.	32,870,00 0	32,870,000	30,084,370	
,				
Total	83,764,900	83,749,950	.79,124,758	

BULL. DE STAT.

VI. — BUDGET DES DÉPENSES SUR RESSOURCES EXTRAORDINAIRES DE L'EXERCICE 1888.

CHAPITRES SPÉGIAUX.	DÉSIGNATION DES SERVICES.	MONTANT DES CRÉDITS accordés.
1 2 3	MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES. Salaires pour constructions neuves	francs. 1,450,000 11,250,000 . 5,300,000
	Total	16,090,000

LOI

CONCERNANT LE BUDGET EXTRAORDINAIRE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

BUDGET DES DÉPENSES SUR RESSOURCES EXTRAORDINAIRES.

Exercice 1887.

ARTICLE 1^{et}. — Il est ouvert au Ministre de la guerre, au titre du budget des dépenses sur ressources extraordinaires de l'exercice 1887 (ancienne dotation), des crédits montant à la somme de 12,272,202 fr. 05 cent., qui sera inscrite aux chapitres ci-après:

Ancienne dotation.

Chap. 1 Artillerie	4,344,072	75°
Chap. 2. — Génie	1,314,670	20
Chap. 3. — Subsistances	1,746,039	93
Chap. 4. — Hôpitaux	143,565	29
Chap. 5. — Remonte	35,855	86
Chap. 6. — Habillement	3,918,296	46
Chap. 7. — Transports généraux	5	33
Chap. 8. — Dépôt de la guerre	669,836	17
Chap. 11. — Indemnité pour les armes réintégrées	•	
dans les arsenaux	99,860	00
Total égal	12,272,202	о5

⁽¹⁾ Dépôt du projet de loi à la Chambre des députés, 26 mars 1888 (Doc. parl. n° 2591, J. O. p. . . .). Rapport de M. Yves Guyot, 30 mars 1888 (Doc. parl. n° . . . , J. O. p. . . .). Adoption, 30 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1225). — Transmission an Sénat, 31 mars 1888 [Doc. parl. n° J. O. p. . . .). Rapport de M. Royer, 31 mars 1888 (Doc. parl. n° , J. O. p. . . .). Discussion et adoption, 31 mars 1888 (Déb. parl. J. O. p. 530). — Promulgation, 17 avril 1888 (J. O. p. 1613).

Nouvelle dotation.

Chap. 10. — Construction de casernements et travaux de fortifications, 6,750,000 francs.

Il sera pourvu aux crédits ci-dessus: 1° au moyen des ressources affectées aux crédits à annuler au titre de l'exercice 1886 par la loi de règlement de compte de cet exercice pour l'ancienne dotation; 2° pour la nouvelle dotation, par un prélèvement d'égale somme sur le produit à provenir de la conversion des rentes 4 1/2 p. 0/0 (ancien fonds) et 4 p. 0/0 en rentes 3 p. 0/0, autorisée par la loi du 7 novembre 1887.

2. — Sur les crédits ouverts au Ministre de la guerre, au titre du budget des dépenses sur ressources extraordinaires de l'exercice 1887, une somme de 25 millions de francs est et demeure annulée aux chapitres ci-après, sauf report au même budget de l'exercice 1888.

Ancienne dotation.

Chap. 1 ^{er} . — Artillerie	12,000,000 ^f 5,000,000
Chap. 3. — Subsistances	1,000,000 4,000,000 3,000,000
TOTAL	25,000,000

Exercice 1888.

3. — Il est ouvert au Ministre de la guerre, au titre du budget des dépenses sur ressources extraordinaires de l'exercice 1888, des crédits montant à la somme de 25 millions de francs qui sera inscrite aux chapitres ci-après :

Ancienne dotation.

Chap. 1 Artillerie	12,000,000 ^f
Chap. 2. — Géoie	5,000,000
Chap. 3 Subsistances	1,000,900
Chap. 6. — Habillement	4,000,000
Chap. 8. — Service géographique (chemins de fer)	3,000,000
Total	25,000,000

Il sera pourvu aux crédits ci-dessus au moyen des ressources affectées aux crédits annulés par l'article 2 de la présente loi.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 15 avril 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre de la guerre, C. DE FREYCINET. Le Ministre des finances,

P. PEYTRAL.

LOI

ALLOUANT DES PENSIONS VIAGÈRES AUX BLESSÉS DE FÉVRIER 1848 ().

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté, Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit:

ARTICLE 1^{er}. — Des rentes viagères incessibles et insaisissables, d'un chiffre total de 200,000 francs sont allouées à titre de récompense nationale, aux citoyens français blessés pour la liberté dans les journées de février 1848.

- 2. Des pensions pourront être accordées aux veuves non remariées, ascendants et descendants au premier degré, des intéressés prédécédés; mais en aucun cas, le total des pensions allouées aux membres de la même famille ne pourra dépasser le chiffre de la pension qu'aurait obtenue celui duquel ils tiennent leur droit, s'il vivait encore.
- 3. Ces rentes et pensions pourront varier du chiffre maximum de 1,200 francs au chiffre minimum de 250 francs.

Les pensions jointes aux rentes ne pourront dépasser le chiffre total de 200,000 francs.

4. — La répartition sera faite sans recours ni appel par une commission nommée par décret du Président de la République.

Cette commission sera composée de 11 membres, parmi lesquels 1 sénateur, 1 député et 3 blessés.

Le décret déterminera le délai dans lequel devront être faites les justifications nécessaires pour avoir droit aux pensions et rentes.

- 5. Au décès des rentiers, moitié de la pension viagère qui leur aura été attribuée sera reversible sur leur veuve non remariée ou leurs descendants au premier degré.
- 6. Les arrérages des rentes et pensions constituées en vertu de la présente loi commenceront à courir en faveur des intéressés à partir du 1^{er} janvier 1888.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 18 avril 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République:

Le Président du Conseil, Ministre de l'intérieur,

Le Ministre des finances, P. PEYTRAL.

CH. FLOQUET.

^{(1).} Dépôt de la proposition de M. Paul Bert, 17 décembre 1885 (Doc. parl. n° 258, J. O. p. 766). Rapport de M. Faure, 17 avril 1886 (Doc. parl. n° 671, J. O. p. 1372). Rapport

DÉCRET

RELATIF A LA RÉORGANISATION DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE TÉLÉGRAPHIE (1).

Le Président de la République française,

Vu le décret du 23 avril 1883 organisant les services extérieurs de l'Administration des postes et des télégraphes;

Vu le décret du 20 mars 1886 réunissant le service technique de la même Administration au service de l'exploitation;

Sur le rapport du Président du Conseil, Ministre des finances,

DÉCRÈTE:

ARTICLE 1st. — L'École supérieure de télégraphie, visée par l'article 16 du décret du 23 avril 1883, prend le nom d'École professionnelle supérieure des postes et des télégraphes.

Elle est divisée en deux sections :

La première section a pour but d'assurer le recrutement du personnel supérieur de l'Administration des postes et des télégraphes;

La deuxième section a pour but d'assurer le recrutement des ingénieurs faisant partie de la même Administration.

2. — L'admission à l'École professionnelle supérieure a lieu par voie de concours.

Sont dispensés du concours d'entrée dans la deuxième section les élèves de l'École polytechnique classés au concours de sortie dans le service des télégraphes.

L'élève qui a suivi régulièrement les cours de l'École professionnelle supérieure et satisfait aux examens de sortie peut obtenir un brevet de capacité de l'une ou de l'autre section, qui lui confère le titre de « breveté de l'École professionnelle supérieure des postes et des télégraphes ».

3. — Les conditions de l'admission au concours d'entrée à l'École, les programmes, ainsi que la nature, le nombre et la durée des cours, la forme

de M. Turrel, 1er juillet 1886 (Doc. parl. n° 935, J. O. p. 303). Discussion, 18 décembre 1886, 22 juillet 1887 et 27 octobre 1887 (Déb. parl. J. O. p. 2219, 1852, 1854 et 1871). Adoption, 27 octobre 1887 (Déb. parl. J. O. p. 1871). — Transmission au Sénat, 3 novembre 1887 (Doc. parl. n° 7, J. O. p. 7). Rapport de M. Journault, 10 décembre 1887 (Doc. parl. n° 74, J. O. p. 42). Discussion et adoption, 16 et 23 mars 1888 (Déb. parl. J. Q. p. 334 et 359). — Promulgation, 19 avril 1888 (J. O. p. 1641).

⁽¹⁾ Décret inséré au Journal officiel du 4 avril 1888.

des examens de sortie et les conditions d'obtention des brevets sont déterminés par arrêté ministériel.

L'enseignement de l'École comprend des notions théoriques, des exercices d'atelier et des manipulations de laboratoire.

Les élèves, pendant leur séjour à l'École, sont attachés à un service pour s'y exercer aux applications de l'enseignement.

Ils peuvent, en outre, être envoyés en mission pour compléter leurs études.

4. — Nul ne peut faire partie du personnel supérieur de l'Administration des postes et des télégraphes s'il n'est pourvu du brevet de capacité de la première section.

Font partie du personnel supérieur en dehors des ingénieurs :

Les administrateurs;

Les chefs et sous-chefs de bureau;

Les commis principaux à l'Administration centrale;

Les inspecteurs du contrôle de tout grade;

Les directeurs des services départementaux ou amhulants;

Les inspecteurs et sous-inspecteurs de tout grade;

Les receveurs de bureau composé de 1^m et de 2^e classe;

Les chefs de centre de dépôt;

Les chefs de section.

5. — Nul ne peut faire partie de l'Administration des postes et des télégraphes en qualité d'ingénieur s'il n'est pourvu du brevet de capacité de la deuxième section.

Les ingénieurs sont attachés aux services techniques spéciaux dépendent de l'Administration.

Ils sont chargés de l'étude et de l'exécution de travaux déterminés.

Ils penvent être envoyés en mission ou détachés dans les emplois d'administrateur, de chaf et de sous-chef de boreau, d'inspecteurs du contrôle et de chef de centre de dépôt.

Le nombre des ingénieurs de tout grade en activité de service ne peut dépasser quarante.

- 6 (Dispositions transitoires). Peuvent être nommés à l'un des emplois supérieurs énumérés dans l'article 4, sans avoir à produire le brevet de capacité de la première section :
- 1° Tous les agents admis au service antérieurement au 1⁴⁷ janvier 1879, conformément à l'arrêté ministériel du 23 octobre 1878;
- 2º Ceux qui, depuis le 1º janvier 1879, ont passé l'examen institué par ledit arrêté;
 - 3º Ceux qui sont actuellement en possession d'un emploi supérieur.

Ces dispositions n'enlèvent pas aux catégories d'agents qu'elles concernent le droit de suivre les cours de l'école professionnelle en vue d'obtenir l'un onl'autre brevet.

Les agents qui auront passé les examens prescrits par les arrêtés des 18 août 1863, 23 octobre 1878 et 29 juin 1882, pourront être admis dans la première section sans concours préalable.

La réduction du nombre des ingénieurs actuellement en excédent sur le chissre maximum fixé par l'article 5 s'effectuera par voie d'extinction dans

les conditions déterminées par arrêté ministériel.

Jusqu'à ce que l'effectif soit remené au chiffre normal, les ingénieurs qui exercent des fonctions autres que celles énumérées dans l'article 5 peuvent être maintenus dans l'emploi qu'ils occupent actuellement.

7. — Le Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 29 mars 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre des finances,

P. TIRARD.

PRÉSENTATION ET VOTE DES

		CH	IAMBRE DES DÉPUTÉ	s.		SÉNAT.	
ANNÉES.	DÉSIGNATION DES BODGETS.	Dárôt du projet.	DÉPÔT du rapport général.	ADOPTION.	pérôt de projet de budget adopté par la Ghambre.	DÉPÖZ du repport générek	ADOPTION.
1877	Contributions directes. Dépenses	14 mars 1876 Edsm Idsm	20 juillet 1876 (M. Co- chery). Idem	4 août 1876. 4 déc. 1876. 16 déc. 1876.		8 août 1876 (M. Pouyer-Quertier. 22 dec. 1876 (<i>Idem.</i>). 21 dec. 1876 (<i>Idem.</i>).	11 aoùt 1876. 26 déc. 1876. 23 déc. 1876.
1878	Contributions di- rectes. Dépenses Resettes	15 déc. 1877. 12 nov. 1877 Idem	15 d. 1877 (M. Cochery) 6 déc. 1877 (Idem) Idem	15 déc. 1877. 21 fév. 1878. 21 mars 1878		18 déc. 1877 (M. Pouyer- Quertier). 14 mars 1878 (M. Verroy) 15 mars 1878 (M. Verroy)	18 déc. 1877. 25 mars 1878. 26 mars 1878
1879	Contributions di- rectes. Dépenses	2 avril 1878.	18 mai 1878 (M. Wilson) 14 nov. 1878 (Idem) Idem	36 mai 1878. 30 nov. 1875 3 déc. 1878.	24 mai 1878. 2 déc. 1878. 5 déc. 1878.	4 juin 1878 (M. Varroy) 7 déc. 1878 (Idem) 14 déc. 1878 (Idem)	7 juin 1878 18 déc. 1878. 20 déc. 1878.
1880	Contributions di- rectes. Dépenses	23 janv. 1879 Idem	31 mai 1879(M. Wilson) 10 juin 1879 (Idem) 5 juin 1879 (Idem)	15 juil. 1879 1°r août 1879 Idem	1***soùt1879. dem	24 juil. 1879 (M. Varroy) 29 nov. 1879 (Idom)	30 juil.1879. 11 déc. 1879. 12 déc. 1879.
1881	Contributions directes.	13 déc. 1879. 3 juillet 1880 31 janv. 1880	26janv. 1880 (M. Blandin) 6 juil. 1880 (M. Reuvier) 15 nov. 1880 (Idem)	7 fév. 1880 8 juil. 1880. 12 juil. 1880.	14 fév. 1880. 8 juill. 1880. 12 juill. 1880. 14 déc. 1880.	15mars 1880 (M. Gouin) 18 jail, 1880 (M. Paye) 15sov.1880 (M. Cordier)	13 juil. 1880
1882	Budget oxtraordin** Budget ordinaire	28 mai 1881.	14 juin 1881 (<i>Idem</i>) 4 juin 1881 (M. Rouvier)	13 déc. 1680. 17 juin 1881. 12 juil. 1881	14 dec. 1000. 21 juin 1881. 12 juil. 1881	11 déc. 1880 (Idem) 9 juil. 1881 (Idem) 19 juil. 1881 (M.Varroy)	16 juil. 1881 28 juil. 1881
1883	Contributions di- rectes. Recettes Dépenses Budget extraordin*	2 mars 1882. Idem	Idem	8 août 1882. 8 déc. 1882 Idem 16 déc. 1882.	9 sout 1882. 9 déc. 1882 Idem 19 déc. 1882	9 août 1882 (M. Dau- phin). 12 déc. 1882 (Idem). 27 déc. 1882 (Idem)	9 août 1881. 27 déc. 1882. 28 déc. 1882.
1884	Contributions di- rectee. Dépenses et recettes ordinaires	3 mers 1883.	20juil.1883(M.Rouvier) 15 nov. 1883 (Idem).	24 juil. 1883. 15 déc. 1883.	24 juil. 1883 17 déc. 1883.	27 juil. 1883 (M. Dau- phin) 22 déc. 1883 (Idem)	28 juil.1883. 28 déc. 1883.
1004	Ressources spéciales et budgets annexes Budget extraordin ^{re}	Idem31 juill. 1883	Idem	20 dée. 2 583.	20 dée. 1883. Idem	27 déc. 1883 (<i>Idem</i>) 	i
1885	Contributions di- rectes. Recettes. Dépenses. Budget extraordin	28 fév. 1884. Idem Idem Idem	18 juil. 1884 (M. Serrien). 4 novemb. 1884 (M. J. Roche).	26 juil. 1884 20 déc. 1884. Idem	22 déc. 1884. Idem	31 juil. 1884 (M. Dau- phin). 24 déc. 1884 (Idem) 29 déc. 1884 (Idem)	28 fév. 1885.
1886	Contributions di-	23 mars 1885	29 juin 1885 (M. J. Roche).	2 fév. 1885 15 juil. 1885	2 fév. 1885. 16 juil. 1885	7 fév. 1885 (Idem) 18 juil. 1885 (M. Mil- laud).	
	Budget général	9 juin 1885.	30 juin 1885 (Idem). 3 juillet 1886 (M. J.	17 juil. 1885 10 juil. 1886		24 juil, 1885 (M. Milland)	
1887	rectes. Dép. Budg. annexes. Rec. et budget extr.	Idem	Roche). 16 oct. 1886 (M. Wil- son)	, i	7 fév. 1887 11 fév. 1887.	laud)	25 fev. 1887.
	Contributions di- rectes. Ressources spéciales	22 mars 1887	12 juil. 1887 (M. Yves Guyot).		18 juil. 1887.	19 juillet 1887	19 juil. 1887
1888	et budgets an- nexes	ldem	28 nov. 1887 (M. Yves Guyot)		13 mars 1888 19 mars 1888	21 mars 1888	29 mart 1888

(1) Douxièmes provisoires (2 lois), 19 déc. 1877, 26 février 1878. -- (1) La loi du 31 décembre 1883 avait ouvert un douxième provisoire.

BUDGETS DEPUIS 1877.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.		SÉNAT.		DATES	PROMULGA-	DÉLAI ÉCOULÉ
astoya à la Chambre		ARTOVA		DES LOIS	TION	пятая ка эйгот da projet
du projet de budget modifié par le Sénat.	VOTE.	an Sénat.	VOTE PIRAL.	de finances.	Journal official.	et la promulgation des lois.
				12 août 1876	13 soùt 1876	
16 mars 1876	28 déc. 1876 26 déc. 1876	29 déc. 1876	29 déc. 1876	29 déc. 1876 26 déc. 1876	30 déc.1876 27 déc.1876	9 mois et 15 jours.
•	•	•	•	19 déc. 1877	20 déc.1877	3 mais et 15 januar
15 mars 1878	28 mars 1878			30 mars 1878	31 mars 1878(1) 27 mars 1878	3 meis et 15 jours.
7 juin 1878	7 jain 1878 21 déc. 1878	8 juin 1878		13 juin 1878 22 déc. 1878	14 juin 1878 23 déc.1878	8 mois et 20 jours.
ldem	Idem			Idem	Idem	
12 déc. 1879	18 dée, 1879	19 déc.1879	20 déc.1879	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	31 juillet 1879.	13 mais et 28 jours.
13 dec. 1879		ldem	Idem	22 déc. 1879 23 mars 1880	Idem	
, 1/ aa	,	. 6 . 3 % 68 %	a dia 1880	16 juillet 1880.	18 juillet 1880.	
6 déc.1880 27 déc.1880			22 dés.1880 28 déc.1880		29 dec. 1880 11 août1881) 13 mois et 7 jours.
28 jaillet 1881	28 juillet 1881	•	,	29 juillet 1881 .	2 soùt:881	6 mois et 11 jours.
•	•	•	•	11 août 1882	12 août188s	
27 déc. 1882	28 déc. 1882	28 déc. 1882	29 déc.1882	29 déc. 1882	1	9 mois et 28 jours.
			: -	30 déc. 1882 30 juillet 1883.	31 déc. 1882 31 juillet 1883.	(-
18 déc.1883	29 déc. 1883	•		29 déc. 1883	30 dée1 883	
ldem	Idam		,	30 déc. 1883	Idem	10 mois et 26 jours.
¹⁶ janvier 1884	29 janvier 1884	29 janvier 1884.	19 janvier 1884.	30 janv. 1884	30 janv. 1884 (*)	
31 juillet 1884	14 août 1884	•	•	14 sout 1884	15 soùt1884	
29 dec. 1884 2 mars 1885 ldrm	29 déc. 1884 12 mars 1885	12 mere 1885	21 mars 1885	29 dét. 1884 21 mars 1885 29 mars 1885	30 déc.1884 22 mars 1885 ⁽³⁾ . 23 mars 1885) 12 mois et 23 jours.
•		•		30 juillet 1885.		1
3 wit 1885	5 modt 1885,	5 soût 1885	6 août 1885	8 août 1885	g août 1885	4 mais et 16 jours.
16 février 1887	26 février 1887	26 février 1887.	27 février 1887.	19 juillet 1886 .	20 juillet 1887	11 mois et 10 jeure.
- ·	Idem			26 février 1887.	28 février: 887(4) 27 février 1887.	
•	•	•	•	21 juillet 1887.	23 juillet: 887 (4)	Ì
				1 .		12 mois et 8 jours.
19 mars1888	30 mars 1888	30 mars 1888	30 mars 1888	30 mars 1888	31 mars1888	}
(3) 3 douglemes pi are 1886. — (5) 3	rovisoires. Loi da s douzièmes provisoir	9 décembre 1884. es. Loi du 17 déce	Officiel du 30 déc ambre 1887.	cembre. — (4) a d	ouzièmes provisoi	res. Loi du 18 décem-

DIRECTION GÉNÉRALE DE

ÉVALUATION DES PRO

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	ÉVA- LUATIONS TOTALES de 1888.	JANVIER.	février.	M ars.	AVRIL.	MAI.
	francs.	francs.	francs.	anes.	francs.	frames.
1				, ,		
1					F	RANCE.
I. Impôts directs (recouvrables par doublèmes)						
II. IMPÔTS ET BEVERUS INDIRECTS. Produits de l'enregistrement	519,154, 0 00	43,604,000	39,552,600	42,573,000	50,137,000	41,726,000
Produits du timbre.	156,446,000		10,193,500	11,253,200	15,093,300	10,279,000
Taxe de 3 p. e/o sur le revenu des	AT 815 500	10 545 500		1 000 100		3 3 8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
valeurs mobilières	47,915,500	10,545,500	489,500	1,099,500	11,483,500	1,176,000
non compris.)	320,665,200	22,649,200	26,339,200	27,705,300	24,856,500	24,364,800
Produits des contributions indirectes. (Sucres et sels non compris.)	503,622,500	\$9,855,000	35,631,000	46,661,500	43,194,500	42,105,500
Sels	31,958,000		3,030,000			2,115,000
Sucres	166,810,000	4,326,000	6,145,200	8,987,400	6,608,100	9,642,000
TOTAUX	1,805,871,200	138,777,200	121,380,400	140,498,900	153,506,900	131,428,300
III. MONOPOLES ET EXPLOITATIONS. Contributions indirectes. (Allumettes,						-
tabacs, poudres.)	599,950, 100	30,897,000	29,538,000	31,518,000	52,149,000	33,268,000
Postes	140,003,800	8,699,700	10,458,300	10,519,800	10,881,000	10,444,300
Télégraphes	29,563,900 8 ,372,5 64	2,142,100 5 5,200	2,063,900 43 ,699	2 ₁ 235,100 59,400	2,086,300 56,500	2,318,700 55, 600
I i '						
TOTAUX	577,790,364	41,794,000	42,103,800	44,332,300	45,173,400	46,085,600
IV Produits et revenus du domaine	A1 A99 100	1 445 800	81E 100	790 000	400 Bog	849.000
de l'État	41,487,192	1,647,500	815,100	939,900	992,500	843,000
V Produits divers du budget	26,587,077	3 18,000	322,000	1,508,600	1,030,000	615,000
VI. — Ressources exceptionnelles	806,945					•
VII Recettes d'ordre	52,699,930	1,018,700	1,850,100	2,324,200	2,600,000	2,660,000
Totaus gáréague,	2,505,192,709	183,555,400	166,471,800	189,603,900	203,302,800	181,632,900
1			•	•		
					A	LGÉRIE.
I Impôts directs	9,440,426	12,000	38,200	79,500	67,700	98,300
II. IMPÔTS ET REVENUS INDIRECTS.						
Produits de l'enregistrement Produits du timbre	3,907,000		291,000			367,000
Taxe de 3 p. o/o sur le revenu des	4,118,500	320,500	505,500	37 5,000	296,000	848,000
valeurs mobilières	210,000	40,000		16,500	42,500	3,500
Produits des donanes	9,610, 5 00 1,592,100	582,000 5 0 ,500	644,300 76,306	747,000 175,600	796,000 101,700	904,000 98,200
Teraus	19,437,900	1,520,500	1,317,100	1,661,600	1,502,200	1,715,700
III. MONOPOLES ET EXPLOITATIONS. Contributions diverses. (Tabacs,						
poudres.)	1,480,100	118,200	100,200	152,900	98,000	110,500
Preduits des postes,	2,226,400	146,800	136,900	146,400	170,600	176,600
Produits des télégraphes	1,972,400	95,500	100,400	103,600	103,500	107,800
TOTAVA	4,978,900	360,500	337,500	402,900	372,100	391,900
IV Produits dn domaine	2,807,366	71,900	65,400	164,600	186,900	163,200
V Produits divers du budget	847,246	9,600	14,600	. 74,700	103,100	34,000
VI Recettes d'ordre	1,875,445	17,600	75,800	122,800	133,400	137,900
TOTAUX GÉRÉRAUX	39,387,383	1,792,100	1,848,600	2,506,100	2,455,900	2,544,000
Total pour la France et l'Algérie.						
		<u> </u>				

LA COMPTABILITÉ PUBLIQUE.

DUITS DE L'EXERCICE 1888.

	JUIN.	JUILLET.	AOÙT.	SEP- TEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE	DÉCEMBRE.	2° année.	TOTAUX.
	france.	francs.	francs.	francs.	francs.	francs.	france.	frence.	francs.
I	RANCE.				•	•		·	
1			1		1	1	i 1	<u> </u>	
									431,895,220
	44,525,0 06 11,062,500	51,162,000 15,194,500	39,492; 180 11,889,000		46,737,500 17,405, 00 0		43,435,500 13,429,000	:	510,154,000 156,446,000
	1,125,500	10,266,500	147,500	559,500	9,848,000	198,500	300,000	•	47,215, 0 00
-	23,272,300	25,438,60 0	25,170,900	27,364,100	27,730,700	28,856,800	36,660,100	256,700	829,645,200
	49,126,500	45,080,500	42,445,500	51,666,500	49,593,500	47,984;500	52,821,500	17,506,500	563, 622, 50 0
	2,217,000	2,272,000	2,487,000	2,585,000	2,865,000	3,288,000	4,882,000		31,958,000
	13,570,200	17,635,700	18,068,600	15,934,400	22,673,000	18,110,700	11,412,100	13,696,600	166,810,000
1	144,899,000	167,049,800	139,670,500	147,909,000	176,852,700	149,512,500	162,946,200	31,439,800	1,805,870,700
	32,499, 0 00 10,88 0,50 0 2,210,100	33,567,000 11,077,600 2,7 34,80 0	34,557,000 10,985,600 2,422,200	32,965,000 11,597,000 2,385,100	33,368,000 10,957,600 2,599,600	33,8\$7,000 12,212,300 2,591,600	36,093,000 21,307,500 2,434,400	5,674,100 1,340,000	\$99,950,100 140,003,800 29,563,900
Į	100,000	95,200	118,300	78,300	70,400	146,700	93,000	7,305,364	8,272,562
	45,689,600	47,474,600	48,058,100	47,027,400	46,995,600	48,807,600	59,927,900	14,319,464	577,790,364
	1,408,000	- 3,543,\$00	2,939,000	2,438,500	13,146,500	5,683,000	3,202,000	3,868,692	41,437,192
	1,500,000	850,000	600,000	1,500,000	650,000	700,000	7,000,000	9,993,077	26,587,077
1	153,000	-	•	250,000		•	153,000	250,945	806,945
1	2,950,000	3,100,000	3,600,000	3,800,000	4,000,000	4,200,000	5,000,000	15,596,930	52,699,930
ŀ	196,599,000	222,017,900	194,867,600	302,924,900	211,644,800	208,813,100	238,229,100	75,468,908	2,937,087,928
	/	-	-	• • •	, , ,		***********		
A	LGÉRIE.								
1	424,500	213,900	555,000	3,304,200	188,300	231,100	3,605,000	622,726	9,440,426
	338,500 323,00 0	313 ,6 00 348,60 0	313,000 3 37,000	293,50 0 351,500	317,500 3 62, 500	3 2 0,500 3 8 9,000	322,000 367,500	;	5,907,000 4,118,500
1	7,000 821,000	41,000	761 000	50 0	47,500 835,000	2,506 8 \$ 1,008	9,000 1,110,000	•	210,000 9,610,300
1	207,100	798,000 91,900	761,000 90,200	781,000 195,60 6	105,700	114,600	25ß,700	28,000	1,592,100
1	1,696,000	1,591,900	1,501,200	1,622,100	1,668,200	1,6\$7,600	2,065,200	28,000	19,457,900
1				-					
ł	124,200	111,600	154,500	146,100	119,100	117,300	127,500		1,480,100
İ	203,600 101,600	167,100 107,600	167,300	146,100 98,706	185,700	1\$1,900 107,500	397,400	•	2,226,400 1,972,400
ı	429,400	386,300	433,100	384,900	439,500	406,800	631,000		4,978,900
1	162,000	264,000	304,000	336,000	228,000	211,000	267,800	322,566	2,807,366
	65,000	89,000	55,000	85,000	113,000	41,000	05,000	98,246	847,246
1	142,200	143,560	134,400	125,300	146,800	101,500	221,760	309,045	1,875,445
ŀ	2,919,700	2,688,600	3,042,700	5,857,500	2,783,800	2,712,000	6,855,700	1,580,583	89,387,283
l									2,976,475,211

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COMPTABILITÉ PUBLIQUE.

LES CRÉDITS ADDITIONNELS DEPUIS 1871.

Le tableau suivant met en présence, pour les dix-sept derniers exercices, y compris 1887 :

- 1° Le montant des crédits primitivement ouverts par le budget ordinaire:
- 2° Le montant des crédits additionnels successivement votés (crédits supplémentaires et crédits extraordinaires);
 - 3° Les annulations de crédits en fin d'exercice;
 - 4º Le total net des crédits additionnels.

	CRÉDITS	CRÉDITS ADDITIONNELS VOTÉS.				
EXERCICES.	ouvents par le budget primitif ordinaire.	caints supplémen- taires.	caintes extraordi- naires.	TOTAL.	à sépuire : annulations de crédits.	TOTAL NET des crédits addition- nels.
	millions de france,					
1871	1,683 2,335 2,375 2,537 2,584 2,571 2,667	382 231 316 32 77 118 48	109 55 91 14 23 41	491 286 344 46 100 159 57	187 14 10 9 17 15	304 279 334 37 83 143 52
1878	2,712 2,700 2,750 2,763 2,854 3,044 3,025 3,022 3,015 2,957	72 104 84 163 148 120 30 46 26	15 147 63 102 91 82 140 330 115	87 251 147 270 239 202 170 376 141 78	11 22 88 26 106 12 93 21	78 240 123 182 213 96 158 283 120 71

Les chiffres indiqués pour 1887 sont provisoires.

Le rapporteur du budget de 1888, au Sénat, constate (page 12 du rapport) que la proportion des crédits additionnels relativement au budget total était plus élevée de 1852 à 1869 que de 1871 à 1887 et surtout de 1884 à 1887.

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES

ET LES TAXES ASSIMILÉES.

SITUATION AU 1° AVRIL 1888.

Comparaison des évaluations avec les rôles émis.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	ĖVALUATIONS	rôles émis.	DIFFÉRENCES AUX RÔLES PAR BAPPORT AUX ÉVALVATIONS.		
			Augmentations.	Diminutions.	
Budget ordinaire Contributions directes.	403,964,600 ^t	398,207,500 ^f	"	5,757,100°	
	403,964,600	398,207,500	"	5,757,100	
Budget sur res- { Contributions directes- sources spéciales. Taxes assimilées (1)	371,951,850	376,577,000	4,625,150°	" "	
	371,951,850	376,577,000	4,625,150	5,757,100	
TOTAUX	775;916;450	774,784,500	4,625,150	5,757,100	
En moins aux rôles	1,131	,950 ^r			

Comparaison des recouvrements effectués avec les douzièmes échus.

<u>_</u>					
DÉSIGNATION DES PRODUITS.	DOUZIÈMES	RECOUVRE-	par rapport aux douzièmes échus.		
(Budget ordinaire et budget sur ressources spéciales.)	ÉCHUS.	ments.	Augmentations.	Diminutions.	
Contributions directes	129,130,750 ^e	95,7 3 8,200°	"	33,392,550' "	
TOTAUX	129,130,750	95,738,200	"	33,392,550	
En moins aux recouvrements. Évaluation en dousièmes	33,39 0 dou	2,550 ^f z. 51.			

Comparaison des recouvrements de 1888 avec les recouvrements de 1887.

DESIGNATION DES PRODUITS.	RECOUVI	LEMENTS	EN PLUS	en moins
(Budget ordinaire et budget sur ressources spéciales.)	DE 1888.	DE 1887.	RN 1886.	ия 1888.
Coatributions directes	95,738,2001	105,785,200°	n u	10,047,0 0 0°
Тотацх	105,785,200	11	10,047,000	
En moins aux recouvrements	de 1887		10,04	7,000 ^r

Comparaison des frais de poursuites de 1888 avec ceux de 1887.

DESIGNATION DES PRODUITS. (Recouvrements de toute nature effectues sur tous les exercices en cours.)	FRAIS DE P	OURSUITES	EN PLUS En 1888.	EN MOINS EN 1888.
Contributions directes et taxes assimilées	235,200°	214,4004	20,800 ^f	"
Proportion entre les frais de poursuites et les recouvrements		1 fr. 72 p. 0/00	0 fr. 32 p. 0/00	<u>"</u>

⁽¹⁾ La situation ci-dessus ne comprend que les contributions directes, parce que les rôles relatifs aux taxes assimilées ne sont pas encore émis dans tous les départements.

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du 10 avril et que nous résumons ciaprès (pages 408 à 413), font ressortir pour la France et l'Algérie réunies les résultats suivants:

DERNIER MOIS CONNU.

Différence en plus par rapport aux évaluations	7,228,000
Différence en plus par rapport à 1887	2,331,600

DEPUIS LE 1er JANVIER.

Différence en plus par rapport aux évaluations	12,474,800
Différence en plus par rapport à 1887	13,080,800

Les différences que présentent, en France, les produits de mars 1888 comparés à ceux de mars 1887 comportent, de la part des services compétents, les observations suivantes:

1MPÔT DE 3 P. 0/0.

Augmentation de 224,500 francs, applicable pour la totalité au département de la Seine, et sans cause bien appréciable.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Enregistrement. — Les recettes réalisées pendant le mois qui vient de s'écouler présentent, comparativement aux résultats du mois de mars 1887, une diminution de 2,244,500 francs. Cette moins-value affecte la plupart des titres de recettes; elle parte spécialement sur les transmissions entre-vifs à titre onéreux dont le produit a fléchi dans une mesure sensible (1,359,000'). Cette situation s'explique par la persistance de la crise qui affecte les transactions civiles.

Timbre. — Augmentation de 640,500 francs correspondant à la plus-value du timbre spécial des récépissés de chemins de fer.

DOUANES.

Sucres. — Les acquittements de sucres de toute provenance avaient atteint, pendant le mois de mars 1887, le chiffre de 40,704,567 kilogrammes. Ils ne se sont élevés, pendant le même mois de 1888, qu'à 33,144,190 kilogrammes. Mais les quantités de sucre indigène et de sucres coloniaux entrées à la consommation à titre de boni de rendement ou de déchet de fabrication étaient comprises dans le chiffre de 1887 pour 19,135,667 kilogrammes, tandis qu'elles ne figurent dans celui de 1888 que pour 13,245,491 kilogrammes, et comme, d'un autre côté, les sucres de toute sorte ont payé une surtaxe de 20 p. 0/0 dont ils n'étaient pas passibles pendant le mois de comparaison, les recettes ont présenté, dans l'ensemble, une augmentation de 3,337,000 francs. Les sucres celoniaux y prennent part pour 88,000 francs, et les sucres étrangers pour 1,985,000 francs.

Marchandises diverses. — On constate, au contraire, sur les autres marchandises soumises au régime des douanes, une diminution de 850,000 francs. Elle porte sur les céréales, sur le café, sur les tissus de coton et sur les alcools.

CONTRIBUTIONS INDIBACTES.

Boissons. — Diminution de 172,000 francs. Perte portant à peu près exclusivement sur les hières, dent la consommation s'est ralentie, par suite de l'abondance relative de la dernière récolte des cidres.

Amendes. — Augmentation de 162,000 francs. Répression plus ferme de la fraude.

Sels. — Augmentation de 121,000 francs. Les expéditions des salines de l'Est ayant été entravées pendant le mois de février en raison de l'interruption des communications sur les canaux, ont repris avec plus d'activité dès que la navigation a été libre. Les perceptions effectuées en douane fléchissent de 103,000 francs, ce qui ramène la plus-value effective à 18,000 francs.

Bongies. — Diminution de 98,000 francs. Perte imputable à des variations dans les dates du payement des droits.

Chemins de fer. — Augmentation de 174,000 francs. Versement d'une dizaine de plus que pendant la période correspondante, par la compagnie de l'Est et quelques compagnies secondaires.

Cartes à jouer. — Augmentation de 192,000 francs. Anticipation dans le verset ment des droits constatés.

Droits divers. — Diminution de 237,000 francs. Moins-values accidentelles dans le produit de quelques droits et retard d'encaissement de sommes dues par un fabricant de dynamite.

Sucres. — Augmentation de 1,264,000 francs. Conséquence de l'application des surtaxes votées par la loi du 28 mai 1887. Les perceptions de la douane, en ce qui concerne les sucres coloniaux ou étrangers, augmentent de leur côté de 2,073,000 francs.

La plus-value d'ensemble se trouve ainsi portée à 3,337,000 francs.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Postes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois de mars 1888, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 761,400 francs. La comparaison de ces mêmes recettes, avec les produits correspondants de 1887, donne une augmentation de 481,600 francs. Ces plus-values sont imputables à l'accroissement régulier du produit des correspondances et au développement du service des articles d'argent.

Télégraphes. — La consparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois de mars 1888, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 131,100 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887 donne, pour le mois de mars 1888, une augmentation de 42,700 francs. Ces augmentations proviennent du développement de la correspondance télégraphique.

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1888.

RECOUVREMENTS DU DERNIER MOIS CONNU.

DÉSIGNATION	RECOU-		RECOU-	Diffé	Rences
DESIGNATION	VREMENTS	ÉVALUA-	VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
DES PRODUITS.	RPFECTUÉS.	TIONS.	de	aux	1
	APPECTURE.		1887.	óvaluations.	1887.
1	france.	francs.	francs.	france.	, francs.
	FRA	NCE. (Mars 188	88.)		
Impôts directs				[
Impôt de 3 p. o/o	1,406,500	1,099,500	1,182,000	+ 307,000	+ 224,500
Enregistrement	40,878,500	42,573,000	43,123,000	- 1,694,500	-2,244,500
Timbre	12,268,500	11,253,200	11,628,000	+ 1,015,300	+ 640,500
non compris)	29,280,000	27,705,300	30,166,000	+ 1,574,700	898 000
Contributions indirectes	20,200,000	27,700,000	30,100,000	T 1,0/4,/00	— 886,000
(sels, sucres et mono-			ł		ł
poles non compris)	47,252,000	46,661,500	47,232,000	+ 590,500	+ 20,000
Sels	2,465,000	2,219,000	2,447,000	+ 246,000	+ 18,000
Sucres	12,511,000	8,987,400	9,174,000	+3,523,600	+3,337,000
Tabacs	30,683,000	30,648,000	30,672,000	+ 35,000	+ 11,000
Allumettes, poudres, etc.	797,600	929,400	826,900	- 131,800	29,300
Postes et télégraphes Domaine non forestier	13,647,400 567,500	12,754,900 823,000	13,123,100 783,000	+ 892,500 - 255,500	+ 524,300 - 215,500
Forêts.	190,700	116,900	156,300		+ 34,400
Produits divers	1,726,800	1,508,600	1,548,400	+ 218,200	+ 178,400
Ressources exception-	1,7-1,121	2,000,000	2,040,000	1 -2.0,200	1,
nelles	,,	"	, ,	· "	,,
Recettes d'ordre	2,803,900	2,324,200	2,418,000	+ 479,700	+ 385,900
Totaux pour la France	196,478,400	189,603,900	194,479,700	+ 6,874,500	+1,998,700
1	AI C	ÉRIE. (Fév rior			
Impôts directs	13,000	38,200		25,200	- 25,200
Impôt de 3 p. o/o Enregistrement	2,500 511,000	291,000	1,000	+ 2,500	+ 1,500
Timbre	300,500	305,500	310,500 290,000	+ 220,000 - 5,000	+ 200,500 + 10,500
Douanes	727,000	644,300	693,000	+ 82,700	+ 10,500 + 34,000
Contributions diverses	66,300	76,300	69,200	10,000	- 2,900
Tabacs	40,100	41,300	35,900	- 1,200	+ 4,200
Poudres	75,000	58,900	51,100		+ 23,900
Postes et télégraphes	266,000	237,300	224,500	+ 28,700	+ 41,500
Domaine non forestier.	76,000	58,300	58,300	+ 17,700	+ 17,700
Forêts	8,500 25,300	7,100 14, 60 9	7,100	+ 1,400	+ 1,400
Recettes d'ordre	90,900	75,800	14,600 75,800	+ 10,700 + 15,100	+ 10,700 + 15,100
	20,300	70,000	75,000	7 10,100	7 10,100
Τοταυχ pour l'Algérie	2,202,100	1,848,600	1,869,200	+ 353,500	+ 332,900
Totaux généaaux (France et Algérie.)	198,680,500	191,452,500	196,348,900	+ 7,228,000	+ 2,331,600

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1888.

RECOUVREMENTS DEPUIS LE 1" JANVIER.

DÉSIGNATION	RECOU-	ÉVALUA-	RECOU-	DIFFÉI	RENCES
DESIGNATION	VREMENTS		VREMENTS	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
DES PRODUITS.	EFFECTULS.	TIONS.	DE 1887.	882	
• .	#//#uzusa.		BE 1007.	évaluations.	1887.
	france.	francs.	francs.	francs.	france.
	FRANC	E. (Trois premi	ers mois.)		-
Impôts directs					
Impôt de 3 p. o/o	12,806,000	12,134,500	12,869,000		63,000
Enregistrement Timbre	121,283,500 38,205,500	125,129,000 37,980,200	124,614,500 37,661,500	- 3,845,500 + 225,300	3,331,000
Douanes (sels et sucres	00,200,000	37,900,200	37,001,300	7 223,000	+ 544,000
non compris)	79,002,000	76,693,700	78,679,000	+ 2,308,300	+ 323,000
Contributions indirectes			•	l' ''	l' ' I
(sels, sucres et mono-				[1
poles non compris)	122,539,000	122,147,500	120,110,000		+ 2,429,000
Sels	7,506,000	7,113,000	7,428,000		78,000
Sucres	26,959,000 88,773,000	19,458,600 8 9,305,00 0	19,306,000 88,220,000		
Allumettes, poudres, etc.	2,434,700	2,806,200	2,609,700	532,000 371,500	+ 553,000 - 175,000
Postes et télégraphes	39,142,700	36,118,900	36,504,800		
Domaine non forestier.	2,443,500	2,419,500	2,379,500	+ 24,000	1' ' '
Forêts	1,107,900	983,000	1,022,400		
Produits divers	2,969,400	2,149,000	2,188,800		
Ressources exception-		·			1
nelles			13,000	"	13,000
Recettes d'ordre	6,310,000	5,193,000	5,286,800	+ 1,117,000	+ 1,023,200
Totaux pour la France	551,482,200	539,631,100	538,893,000	+11,851,100	+12,589,200
<u>-</u>	L			<u> </u>	
	ALGÉI	RIB. (Deux prem	iers mois.)		
Impôts directs	22,600	50,200	50,200	1- 27,600	27,600
Impôt de 3 p. o/o	44,000	40,000	. 37,500		
Bnregistrement	846,000	618,500	634,500	+ 227,500	+ 211,500
Timbre	655,000	626,000	631,500		
Douanes	1,468,000	1,226,300	1,353,000		
Contributions diverses	117,600 83,000	126,800	119,900		1
Tabacs	160,500	85,300 133,100	81,800 133,900		
Postes et télégraphes	559,000	479,600	475,600		
Domaine non forestier	135,000	123,600	123,600		
Forêts	24,000	13,700	13,700		
Produits divers	31,000	24,200	24,200	+ 6,800	+ 6,800
Recettes d'ordre	118,700	93,400	93,400	+ 25,300	+ 25,300
Totaux pour l'Algérie.	4,264,400	3,640,700	3,772,800	+ 623,700	+ 491,600
Totaux généraux (France et Algérie.)	555,746,600	543,271,800	542,665,800	+12,474,800	+13,080,800

BULL. DE STAT.

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES TROIS PREMIERS MOIS DE 1888.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	RECOUVRE-	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS ARX RECOUVAE- MENTS.	EN MOINS aux recouvar- ments.
	francs.	francs.	francs.	francs.
ENREGIS	TREMENT.			
		60 E33 200		1 9 701 900
Transmissions entre vifs à titre onéreux Transmissions entre vifs à titre gratuit	37,729,500 5,104,500	40,511,300 5,915,900		2,781,800 811,400
Mutations par décès	37,479,500	37,108,100	371,400	011,400
Baux et antichrèses.	2,060,000	2,125,700	0,1,400	65,700
Adjudications et marchés, obligations, cautionne-	2,000,000			
ments et libérations	10,876,000	11,717,700	11	841,700
Condamnations, collocations et liquidations	1,031,000	1,312,800	"	281,800
Droits fixes proprement dits	9,307,000	9,564,100	"	257,100
Droits fixes gradués	2,795,000	2,793,400	1,600	"
Droits et demi-droits en sus,	972,000	845,900	126,100	~
Droits de greffe	2,126,000 1,434,500	2,063,000 1,490,400	63,000	55,900
Droits d'hypothèques	333,500	327,500	6,000	05,500
Assurances maritimes	59,500	62,500	0,000	3,000
Transmissions de titres de sociétés	9,792,000	9,160,800	631,200	"
Perceptions diverses	183,500	129,900	53,600	"
Totaux	121,283,500	125,129,000	1,252,900	5,098,400
En moins aux recouvren	ents		3.84	5,500 ^r
TI	(BRE.			
(de dimension	14,010,500	14,160,900	<i>u</i> 1	155,400
Timbre débité, . spécial (Connaissements	342,000	296,200	45,800	"
(mobile) Affiches	259,000	273,700		14,700
Timbre extraor- Actions et obligations	4,844,000	4,591,600	252,400	"
dinaire of view Polices a assurances, pordereaux,	1 500 000	1 470 500	E0 E00	
l (amches, connaissements, etc.	1,532,000	1,472,500	59,500	200
Droits d'affichage et passeports	18,500 158,500	18,700 306,500	",	148,000
Timbre débité; proportionnel (effets, etc.)	2,814,000	2,823,500	."	140,000
non sujet aux spécial (quittances, reçus et	2,014,000	2,020,000	,,	9,500
décimes(chèques)	3,723,000	3,792,700	"	69,700
/ Rentes des converte	369,500	160,200	209,300	u.
(proport Crédit foncier (obl.)	94,000	65,500	28,500	u
Timbre extraor-	1,313,500	1,422,500	"	109,000
Polices d'assurances, abonnem".	976,500	732,500	244,000	101 200
special (lett. de voit., recepisses).	7,743,500	7,844,800	"	101,300
Timbre aux anciens tarifs Marques de fabrique	500 6,500	1,000 1 7,400	"	500 10,900
Totaux	38,205,500	37,980,200	839, 500	614,200
				
En plus aux recouvreme	nu		225,3	our.

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

RECOUVREMENTS DES TROIS PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison anec les évaluations badgétaires.

1		4	EN PLUS	EN MOINS
2401011.01011.210	RECOU-	ÉVALUA-	amm ·	
DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS.	TIONS.	BECOU-	RECOU-
	VILLEAL 15.	1101.0.	Varmants.	VREMENTS.
	francs.	francs.	france.	france.
DOUANES (SELS- ET 1	MON BREDT	COMPRIS).		ľ
Drofts à l'importation (marchandises diverses)		72,564,000	2,087,000	, ,
Droits de statistique	1,434,000	1,400,600	33,400	
Droits de navigation				"
Dwoits divers et recettes accessoires	1,981,000 709,000	1,692,100 837,900	288,900	100 000
Amendes et confiscations			97 000	128,900
Amendes et connections	227,000	199,100	27,900	
Тотанх	79.002.000	76,693,700	2,437,200	128,900
En plus aux recouvres	ments.,		2,308,	300°
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, S	UCRES BT 1	QNOPOLES 1	ON COMPR	is).
Droits (Vins, cidres, poires et hydromels	34,066,000		"	1,077,000
sur les Alcools et surtaxes des vins alcoolisés.	61,693,000	61,580,000	113,000	
boissons. Bières	4,992,000	4,816,000	176,000	
Droit de fabrication des stéarines et bougies	2,115,000	2,333,000	.10,000	218,000
Dreit de consommen des vinnigres et acides acétiques.	509,000	513,000		4.000
Droit de transport par chem. de fer (grande vitesse)	5,396,000	4,985,000	411,000	1000
Broits de transport par autres voitures que les che-	3,550,000	4,300,000	411,000	•
mins de fer	1,064,000	1,049,000	15,000	
Literaces (boissons et voltures publiques)	3,427,000	3,401,000	26,000	
Commission des motions des et vojeures publiques)	1,005,000	971,000		14
Garantie des matières d'or et d'argent			34,000	85 000
Cartes à jouer.	477,000	512,000	K17 000	35,000
Amendes et droits sur acquits non rentrés	1,451,000	934,000	517,000	"
Autres droits divers et recettes à différents titres.	6,344,000	5,910,500	433,500	"
Тотацх	122,539,000	122,147,500	1,725,500	1,334,000
P	10		201	500f
En plus aux recouvrem	ents		281	,300
	SUCRES.			
Sels. de douanes	5,013,000			94,000
(de contributions indirectes	2,493,000	2,006,000		"
coloniaux (douanes)	4,559,000	3,918,800	640,200	, v
Sucres. detrangers (donanes)	5,702,000	6,536,800	"	834,800
indigènes (contributions indirectes)	16,698,000	9,00 3,0 00	7,695,000	i 1
Totaux	34,465,000	26,571,600	8,822,200	928,800
EVIAVA	04,400,000	20,071,000		
En plus aux recouvrem	nepata,		7,89	3,400
				
MON	OPOLES.			1
Contribu- (Allumettes chimiques	*	"		1
tions Tabacs	88,773,000	69,365, 000	11	538.000
indirectes Poudres à feu	9,315,000	2,648,000		333,000
Postes.	32,237,300	29,677,800		424,430
Télégraphes	6,905,400	6,441,100	464,300	1
Produits de diverses exploitations	119,700	158,200	100,000	38,500
l ^	·		 	
Totaux	130,350,400	128,230,100	3,023,800	903,500
En plus aux recouvreme	ents.		2 196	0,300 ^r
Zir raga waa locosyeess			,,,,,	,,,,,,,,

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES TROIS PREMIERS MOIS DE 1888.

ENREGISTREMENT ET TEMBRE.

Comparaison avec les recouvrements des trois premiers mois de 1887.

	, proof	PROOF		
DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS	RECOU- VREMENTS	en Plus	EN MOIN
DESIGNATION DES RECEPTES.	DE 1888.	DE 1887.	λ 1886.	À 1886.
	1 22.000	,.		
	freas,	france.	frames.	france.
	ISTREMENT.			
Transmissions entre vifs à titre onéreux	. 37,729,500			2,454,00
Transmissions entre vifs à titre gratuit	5,104,500	5,743,500	19,500	639,00
Baux et antichrèses	. 37,479,500 2,060,000	37,460,000 2,113,000	19,300	53,090
Adjudications et marchés, obligations, cautionne	2,000,000	2,110,000	•	00,00
ments, libérations	. 10,876,000	11,045,000	"	169,040
Condamnations, collocations et liquidations	. 1,031,000	1,058,000	44	27,00
Droits fixes proprement dits	. 9,307,000	9,353,500	44	46,500
Droits fixes gradués	. 2,795,000	3,106,000		311,000
Droits et demi-droits en sus	. 972,000	830,500	141,500	"
Droits de greffe	2,126,000	2,083,000	43,000	100 100
Droits d'hypothèques	1,434,500	1,555,000	1,500	120,500
Assurances maritimes	. 333,500 59,500	33 2, 000 60,500	1,500	1.000
Transmissions de titres de sociétés	9,792,000	9,551,000	241,000	1,000
Perceptions diverses	183,500	140,000	43,500	
Тотлик		124,614,500	490,000	3,821,000
En moins aux recouv	rements de 188	8	3,331,	.000°
T	MBRE.			
(de dimension	14,010,500	14,026,500		16,000
Timbre débité spécial (Connaissements	342,000	349,000	<u> </u>	7,000
(mobile) Affiches		258,500	500	"
Timbre extrace (Actions et obligations	4,844,000	4,730,500	113,500	
dinaire et visa. Polices d'assurances, bordercaux	,			
albones, connaissements, etc	1,532,000	1,550,500	<u>"</u>	18,500
Droits d'affichage et passeports	18,500	18,000	500	W
Permis de chase	158,500	290,500		139,000
Timbre débité proportionnel (effets, etc.) non sujet aux spécial (quittances, recus e		2,837,000	"	23,000
		3,774,000	1	51,000
décimes (chèques)	369,500	336,000	33,500	91,000
	94,000	55,000	39,000	-
Timbre extraor-		1,337,000	,,	23,500
dinaire et visa Polices d'assurances, abonneme	976,500	877,000	99,500	
spécial (lett. de voit., récépissés)	7,743,500	7,214,500	529,000	"
Timbre aux anciens tarifs	500	_ " .	500	
	6,500	7,500	"	1,000
Marques de fabrique				
Totaux	38,205,500	37,661,500	816,000	272,000
	-		816,000 544.	~

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES TROIS PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les recouvrements des trois premiers mois de 1887.

DÉSIGNATION DES RECETTES. DOUANES (SELS ET S. Droits à l'importation (marchandises diverses)	RECOU- VREMENTS DE 1888. france. SUCRES NON 0 74,651,000		EN PLUS à 1888. france. 266,000	EN MOINS à 1888. france.
Droits de statistique	1,434,000	1,463,000	"	29,000
Droits de navigation	1,981,000	1,858,900	122,100	"
Droits divers et recettes accessores	709,000 227,000	695,100 277,000	13,900	50,000
			- 100.000	
TOTAUX		78,679,000	402,000	
En plus aux recouvrem	ents de 1888.		323.	,000
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS,	SUCRES ET M	ONOPOLES N	ON COMPRIS	s). [
Droits (Vins, cidres, poirés, hydromeis	34,066,000	33,373,000	693,000	"
sur les Alcools et surtaxes des vins alcoolisés.	61,693,000	60,817,000	876,000	10, 000
boissons. (Bières	4,992,000	5,186,000 2,132,000	",	194,000 17,000
Droit de fabrication des stéarines et bougies Droit de consom. des vinaigres et acides acétiques.	2,115,000 509,000	528,000	<i> </i>	19,000
Droits de transport par chem. de fer (grande vitesse).	5,396,000	5,227,000	169,000	20,000
Droits de transport par autres voitures que les che-	0,000,000	0,000,000		1
mins de fer	1,064,000	1,055,000	9,000	"
Licences (boissons et voitures publiques)	3,427,000	3,334,000	93,000	"
Garantie des matières d'or et d'argent	1,005,000	977,000	28,000	"
Cartes à jouer	477,000	300,000	177,000	",
Amendes et droits sur acquits non rentrés	1,451,000 6,344,000	797,000 6,384,000	654,000	40,000
Autres droits et recettes à différents titres				
Тотаих		120,110,000	2,699,000	270,000
En plus aux recouvrem	ents de 1888		2,429,	,000
SELS ET	SUCRES.		100.000	
Sels de douanes	5,013,000	4,887,000	126,000	48,000
de contributions indirectes,	2,495,000	2,541,000	"	40,000
(coloniaux (douanes)	4,559,000	3,641,500	917,500	"
Sucres (donanes)	5,702,000	9 ,9 0 8,500	2,793,500	".
(indigenes (contributions indirectes)	16,698,000	13,756,000	3,942,000	
Тотабх	34,465,000	26,734,000	7,779,000	48,000
En plus aux recouvrem	ents de 1888.		7,731	,000t
MONO	POLES.			į
Contribu- (Allumettes chimiques	"	"	" "	"
tions { Tabecs	88,773,000		553,000	120 000
indirectes. (Poudres à feu	2,315,000	2,454,000	2,361,700	139,000
Postes	32,237,300 6,905,400	29,875,600 6,629,200	2,301,700 276,200	"
Télégraphes Produits de diverses exploitations	119,700	155,700	"	36,000
Totaux		127,334,500	3,190,900	175,000
			3,015	
En plus aux recouvres	nents de 1888		3,015	,500

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR. Mois de mars.

COMWERCE SPÉCIAL.	1889.	1867.	AUGMENTATIONS BM 1868,	TIONS	DIMINUTIONS	ONS.
Objets d'abimentation Matières nécessaires à l'industrie Objets fabriqués Marchandises non encore classées	france. 145,254,000 173,919,000 48,926,000 8,083,000	france. 151,132,000 191,400,000 53,863,000 8,644,000	france. n n n	P. 0/0.	france, 5,878,000 17,481,000 4,937,000 561,000	P.o/e. 3 89 9 13 8 68
Total	376,182,000	405,039,000	n	"	28,857,000	7 12
Matières aécessaires à l'industrie Objets fabriqués Matières nécessaires à l'industrie Objets fabriqués Marchandises non enorce clausée	54,125,000 63,325,000 150,523,000 15,110,000	65,399,000 61,936,000 151,449,000 15,671,000	1,299,000	: e4 : : :	11,274,000 926,000 561,000	17 24 , 0 61 3 58
Toral des importations et des exportations	659,175,090	699,494,000	u		40,319,000	5 76

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

TROIS PREMIERS MOIS.

COMMERCE SPÉCIAL.	1888.	1887.	AUGMENTATIONS nn 1888,	TIONS	DIMINUTIONS an 1868.	IONS
IMPORTATIONS.	francs.	fraes.	france,	P. 0/0.	france.	P. 0/0.
Objets d'alimentation	387,062,000 484,807,000 133,463,000 21,754,000	386,540,000 535,676,000 135,138,000 23,208,000	622,000	0 13	30,869,000 1,675,000 1,454,000	9 50 1 24 6 26
Total	1,027,086,000	1,080,562,000	2	· ·	53,476,000	4 95
EXPONTATIONS. Mutières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encore classées. Total.	140,928,000 169,741,000 410,585,000 59,942,000 761,196,000	165,983,000 164,793,000 391,598,000 41,630,000 764,004,000	4,948,000 18,987,000 "	2 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	25,055,000 . " 1,688,000 2,808,000 56,286,000	15 09 " # 06 0 37

DIRECTION DU MOUVEMENT GENERAL DES FONDS.

ACHATS ET VENTES DE RENTES EFFECTUÉS POUR LE COMPTE DES DÉPARTEMENTS.

(PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 1888.)

		ACHAT	SENR	ACHATS EN RENTES.			VENTE	SENR	VENTES EN RENTES.		100	COURS MOYEN. Be la bente.	YEN.	CA PI Corres	CAPITAUX Correspondant
MOIS.	3 p. o/o.	3 p. o/o amor- tissable.	4 1/2 P. 0/0.	4 1/2 p. 0/0 1883.	TOTAL.	3 p. o/o.	3 p. o/o amor- tissable.	4 1/2 P. 0/0.	4 1/2 p. 0/0 1883.	TOTAL.	3 p. o/o	3 p. o/o amor- tissable.	4 1/2 P. 0/0 1883.	10K	aux Ventip.
	france.	france.	francs.	francs.	francs.	france.	francs.	francs.	francs.	francs.	E. c.	fr. c.	fr. c.	francs.	france.
Janvier	641,514	70,050	•	610,416	1,351,980	183,280	31,935	•	184,947	400,162	81 26	84 58	107 68		31,115,330 10,240,678
Pevrier	616,728	55,470		490,599	1,192,797	284,723	25,425	•	257,023	567,171	81 78	85 21	100 51	39,868,585	39,868,585 14,499,062
M.rrs	482,351	62,490	•	549,272	1,004,113	279,293	45,675		353,621	678,589	82 31	85 79	106 72	28,080,169	28,080,169 17,238,262
	1,770,593	503 188,010	270,691	,503 188,010 . 1,680,287 3,633,890 146 260,400 270,691 2,090,878 4,768,115	3,633,890	747,296	103,035	727,70	795.591	1,645,929	81 79	85 20	106 97	03,040,093 41,077,042	3,004,093 41,977,942
<u>'</u>			-												
Es plus			•	•	•	319,467	•	•	164,064	364,809	8	1 46	•	•	0,104,625
Ен могив	875.553	72,300	72,300 270,601	410,501 1,120,225	1,120,225	•	31,425	727.70	•	•	•	٠	1 68	720,275,027	•

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES.

Ain	EMENTS. 126 100 100 40	monana de propriétés évaluées.	RAPPORT DU NOMBRE des propriétés évaluées su mombre total des propriétés da département. p. 0/0.
Ain 186 40,629 39 Lot	ronne 100		p. o/o.
	ronne 100		• • •
	ronne 100		45
Aisne 445 94,061 58 Lot-et-Ga	40	46.359	40
Allier 76 25,762 26 Lozère		9,310	24
Alpes (Basses), 117 23,156 41 Maine-et-		59,880	39
	157	49,561	-95
	344	49,120	49
Ardèche 88 27,747 27 Marne (I	faute-) 251	35,330	43
	101	37,133	38
	et-Moselle 353	43,919	49
	293 67	42,374	50
Aveyron 59 27,587 26 Nièvre	67	37,626 26,934	31 28
11101201	165	121,133	36
1012111	229	43,789	35
	119	32,006	22 .
	dais 402	71,398	38
	ôme 134	48,386	29
	(Basses-). 179	36,561	39
	(Hautes-) 238	24,164	40
	Orientales 76	16,277	30
	le Belfort. 76	7,628	69
Cotes-du-Nord 113 49,726 30 Rhône	78	44,196	40
	laute-) 289	40,875	48
	Loire 175	56,207	-35
		46,696	31
	126	26,289	35
[Haute-) 99	20,362	27
Date of Material 1	in 19	51,379	35
January 1		69,129	35 42
	Marne 205 Oise 227	44,899 56,120	39
June 1	Deux-) 93	33,624	34
No. 1	340	85,299	50
Hérault 94 29,739 25 Tarn	90	22,898	23
Illoet-Vilainc 144 62,799 38 Tarn-et-	Garonne. 93	27,205	38
	32	27,050	26
Indre-et-Loire 95 33,807 28 Vaucluse	51	33,9 8	38
lsère	90	34,777	30
Jura 199 24,116 32 Vienne	115	45,831	44
Landes 74 17,619 26 Vienne (Haute-) 119	37,305	52
Loiret-Cher 110 19,944 24 Vosges.	282	51,116	54
	209	48,268	42
Loire (Haute-) 61 19,126 23 Loire Inférieure 51 50,336 32		·	
	T MOYENNE 13,447	3.489 574	36.1
Loiret	10,047	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	'''

⁽¹⁾ On a fait figurer dans la colonne 3, non seulement les propriétés que comprennent les communes où le travail d'évaluation est complètement terminé, mais aussi celles qui se trouvent évaluées dans les villes importantes où l'opération doit se prolonger pendant plusieurs mois.

LES RECETTES DES CHEMINS DE FER

EN 1887 ET 1886.

Le Ministère des travaux publics a fait paraître, dans le Journal officiel du 17 avril, un tableau des recettes de l'exploitation des chemins de fer français d'intérêt général pendant les années 1887 et 1886. Les chiffres du 4° trimestre de 1887 restent seuls susceptibles de modifications.

Voici d'abord la comparaison des longueurs kilométriques :

RÉSÉAUX.	LONGUEUR		LONGUEUR EXPLORÉS PER	MOYENNE
	1887.	1886.	1887.	1886.
	kilom.	kilom.	kilom.	kilom.
Compagnies principales	28,957	28,5 6 5	28,729	28,165
	2,596	2,504	2,562	2,374
Autres	343	302	338	302
Тотаих	31,752	31,228	31,485	30,698

Voici maintenant la comparaison des recettes :

rėsbaux.	RECETTE	TOTALES	RECETTES PAR EILOMÈTRE		
	de 1887.	de 1886.	en 1887.	on 1886,	
	francs.	francs.	france.	francs.	
Compagnies principales Réseau de l'Etat	992,557,581	973,342,898	34,549	34,559	
Réseau de l'État	33,445,232	29,085,526	13,054	12,252	
Autres	5,568,459	5,261,669	20,12 0	21,066	
Totaux	1,031,571,272	1,007,690,093	32,764	32,826	
En plus en 1887	23,881,179		"		
En moins en 1887		<u>' </u>	69	2	

La rubrique ci-dessus Compagnies principales comprend, outre les six grandes compagnies, la Ceinture et la Grande-Ceinture de Paris, le Rhône au Mont-Cenis et le Rhône (la Croix-Rousse à Sathonay).

Les recettes afférentes aux six grandes compagnies sont les suivantes :

RÉSEAUX.	RECETTES	TOTALES	RECE"	
l l	de 1887.	de 1886.	en 1887.	en 1886.
	francs.	francs.	francs.	francs.
Paris-Lyon-Méditerranée	312,627,331	304,095,029	40,142	39,304
Nord	162,899,010	159,598,477	46,636	45,691
Ouest	133,204,168	130,511,918	30,398	30,260
Orléans	156,308,230	157,736,797	26,751	28,132
Est	126,533,722	123,479,964	29,474	29,726
Midi	85,584,726	82,792,141	32,211	31,991
Totaux	977,157,187	958,214,316	205,612	205,104

LES RECETTES DES CHEMINS DE FER.

1" TRIMESTRE 1888 BT 1887.

	LONGI	LONGUEURS	RECETTES	TTES	Dir	FERENCE	DIFFERRICES EN PAVBUR	~
RÉSEAUX	ne protring	ırins	des 13 Premières semaitres.	S STWAINTS.	. 1888. Ed	38.	DE 1887.	67.
PRINCIPACIA	en 1888.	en 1887.	on 1884.	en 1887.	sur recetter brutes.	par kilomètre	star recettes bruías.	par kilométre
	kilom.	kilom,	franct.	fract	frag.	P-0/0-	francs.	P. 0/0.
Paris-Lyon-Mediterranée	7,815	7,760	70,536,709	69,606,740	830,960	07.0	:	
Rhône au Mont-Cenis	133	133	1,069,848	1,071,338	•	*	1,490	0.14
Nord	3,490	3,490	38,059,000 (a)	37,572,000 (1)	487,000	1.29	=	. =
Ouest	4,465	4,358	27,537,163 (s)	27,826,902	:	2	288,739	3.41
Orléans (A)	5,988	5,851	34,517,881	35,390,097		2	873,216	6 9.
Est.	4,438	4,437	28,123,317	28,900,480		*	777,163	2.71
Midi	2,750	2,584	18,974,863	19,590,842	2	•	615,979	8.98
Chemins de l'État	2,598	2,508	7,467,910	7,104,186	363,724	1.48	"	٠,
Бизамада	31,677	31,121	226,286,691	227,151,594	2		804,903	2.13
(a) Y compris les lignes de la Sarthe. (a) Recettes reutifées.								

LES OPÉRATIONS DE LA CHAMBRE DE COMPENSATION DES BANQUIERS DE PARIS DEPUIS 1872(1).

Opérations annuelles (1872-1888).

EXERCICES (1° AVRIL-31 MARS).	MONTANI DES EFFETS PRÉS À la compensati	ertés.	ЕГГЕТS сонринайа,		BFF non con réglés par		.
	ír.	٠.	fr.	c.		fr. •	ř
1872 73. 1873-74. 1874-75. 1875-76. 1876-77. 1877-78. 1878-79. 1879-30. 1880-81. 1881-82. 1881-82. 1883-84. 1883-84. 1884-85. 1886-87. 1887-88.	1,602,584,72 2,142,302,64 2,009,740,69 2,213,724,86 2,598,607,89 2,199,593,41 2,628,243,74 3,222,745,25 4,084,534,78 4,545,104,23 4,158,806,79 4,218,828,07 4,142,562,48 3,923,923,67 4,391,616,62 4,696,363,37	5 48 2 50 0 58 4 42 8 67 3 21 5 48 5 21 4 38 4 79 3 95 7 26 4 55	1,056,840,386 1,397,104,897 1,417,495,864 1,569,028,566 1,881,689,906 1,026,724,453 2,000,795,243 2,440,115,644 3,091,778,693 3,991,606,318 3,101,420,390 3,187,901,527 3,105,337,104 3,125,551,342 3,524,285,845 3,831,575,423	89 98 51 53 53 92 53 91 78 78 78	745,16 592,26 644,66 716,9 572,8 627,4 783,6 992,7 1,154,9 1,057,3 1,030,8 947,2 795,3	96,300 (17,985 188,965 188,499 199,611 186,192 188,949 186,394 186,394 186,394 186,394 186,395 182,335	59 52 07 18 14 29 18 88 17
Тетац	52,779,283,48	4 07	39,841,773,577	09	12,937,50	09,906	98

Opérations mensuelles (1886-1888).

MOIS.	EFPETS Prásentás en 1886-87.	MOIS.	EFFETS PRÉSENTÉS en 1887-88.
·	fr. e.		fr. e.
Avril 1886. Mai 1886. Jain 1886. Juillet 1886. Août 1886. Septembre 1886. Octobre 1886. Novembre 1886. Décombre 1886. Décombre 1886. Fivrier 1887. Février 1887.	306,072,184 67 509,264,902 78 407,574,769 95 370,690,056 78 314,749,176 93 320,820,636 28 333,595,310 70 348,178,709 85 568,412,372 14 367,562,077 89 372,290,718 88 372,399,767 70	Avril 1887. Mai 1887. Juin 1887. Juillet 1887. Août 1887. Septembre 1887. Octobre 1887. Novembre 1887. Décembre 1887. Javier 1888. Février 1888. Mars 1888.	372,426,388 32 361,056,400 84 394,431,414 60 427,930,980 32 371,678,939 74 355,112,941 32 388,048,707 42 377,276,970 24 397,807,335 32 429,042,375 80 366,864,561 16 454,570,267 14
Тетац	4,391,616,624 55	TOTAL	4,696,363,372 24

⁽¹⁾ Ces chiffres, qui émanent de la Chambre de compensation elle-même, cumulent le débit et le crédit. Pour les opérations des clearing-houses étrangers, voir, entre autres articles du Bulletin, ceux de mars 1885, page 356, et de novembre 1886, page 566.

DIRECTION DE LA DETTE INSCRITE.

LES PENSIONS MILITAIRES DE LA GUERRE ET DE LA MARINE.

Pour faire suite à la statistique des pensions civiles, insérée dans le Bulletin de février dernier (pages 124 à 141), nous publions ci-après une série de tableaux concernant les pensions militaires de la guerre et de la marine depuis 1817 et 1831.

Voici d'abord le mouvement général de ces deux catégories de pensions :

Mouvement général des pensions militaires de la Guerre.

ANNEES.	PENSION	NS EN PAYEMENT AU 31 DI	CEMBRE.
ANNEES.	PARTIES.	SOMMES.	жотврия.
		francs.	francs.
1817	135,438	49,545,577	366
1827	137.887	49,097,140	356
1837	115,687	47,036,632	407
1847	88,468	39,843,207	450
1857	70.328	36,225,408	515
1867	69,012	42,640,850	618
1877	95,528	61,848,620	647
1887	102,211	87,359,092	855

Mouvement général des pensions militaires de la Marine.

ANNÉES.	PENSION	S EN PAYEMENT AU 31 DE	CEMBRE.
ANIVEDS.	PARTIES.	SORMES.	MOTENES
	francs.	francs.	francs.
1831	4,156	3,200,321	770 ·
837	4,457	3,606,350	808
1847	4,527	3,681,330	813
1857	6,705	5,329,132	795
1867	11,576	8,702,022	752
877	17.044	12,663,724	743
887	22.814	22,645,724	993

Suivent sept tableaux relatifs aux pensions militaires de la Guerre (pages 422 à 431, tableaux I à VII), et sept tableaux relatifs aux pensions militaires de la Marine (pages 432 à 441, tableaux VIII à XIV).

MOUVEMENT GÉNÉRAL DES PENSIONS MILITAIRES DE LA GUERRE.

ANNÉES.		TOTAL DES PENSIONS PAYEMENT AU 31 DÉCEN	
ANNUES.	Parties.	Sommes.	Moyenne.
		francs.	francs.
1817	135,438	49,545,577	366
1818	134,690	48,831,907	363
1819	142,389	49,556,023	348
1820,	145,004	51,781,125	357
1821	144,786	51,381,409	354
1822	143,443	51,161,312	357
1823	141,999	50,561,343	356
1824	139,956	49,495,261	354
1825	140,958	50,670,606	360
1826	139,337	49,712,480	387
1827	137,887	49,097,140	356
1828	135,820	48,106,210	354
1829	133,865	47,510,964	355
1830,	131, 2 22	46,910,804	357
1831	128,751	46,424,599	360
1832	126,644	46,560,609	368
1833	124,759	46,616,241	374
1834	123,461	47,504,574	385
1835	121,556	47,801,625	393
1836	118,17 8	47,344, 902	401
1837	115,687	47,036,632	407
1838	113,412	46,856,917	413
1839	110,855	46,551,941	420
1840	108,310	45,884,051	424
1841	105,704	44,911,058	425
1842	102, 3 18	43,758,077	428
1843	99,266	42,872,963	432
1844	96,637	42,156,413	436
1845	93,943	41,481,064	442
1846	91,579	40,845,114	446
1847	88,468	39,843,207	450
1848	86,263	40,507,793	470
1849	83,316	39,606,639	475
1850	79,756	38,326,757	480
1851	77,507	37,564,251	485
		l	

ANNÉES.		TOTAL DES PENSIONS	
	PARTIES.	SONMES.	MOYERNE.
		francs.	francs .
1853	75,389	36,000,340	478
1853	72 ,657	35,096,775	483
1854	69,954	34,351,760	492
1855	67,294	33,689,858	501
1856	68,425	34,770,544	508
1857	70,328	36,225,408	515
1858	70,446	36,806,688	522
185g	69,129	36,627,881	530
1860	70,352	37,481,260	533
1861	69,729	37,720,482	541
1862	69,016	38,550,258	559
1863	68,205	38,976,670	571
1864	67,764	39,810,929	587
1865	67,502	40,270,862	597
1866	67,838	40,923,970	603
1867	69,012	42,640,850	618
1868	70,209	43,931,073	626
186g	71,546	45,136,713	631
1870	73,142	46,595,498	637
1871	73,579	47,175,425	641
1872	80,134	51,899,471	648
1873	90,878	58,899,367	648
1874	94,011	61,043,725	649
1875	94,902	62,264 767	656
1876	94,413	61,563,771	652
1877	95,528	61,848,626	647
1878	95,947	63,496,115	662
1879	96,763	67,045,643	693
1880	98,996	70,389,866	711
1881	99,531	72,916,547	73 3
1882	101,723	76,619,735	753
1883	102,104	79,200,449	776
1884	102,749	81,735,331	795
1885	102,402	83,627,418	817
1886	102,570	85,642,561	835
1887	102,211	87,359,092	855
		 	1

PENSIONS MILITAIRES DE LA GUERRE.

PENSIONS DE MILITAIRES.

années.	PENSIONS E	N PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE.
ANNESS.	PARTIES.	SONNES.	MOTERNE.
		francs.	france.
1817	122,144	46,784,628	383
1818	121,615	46,126,245	379
1819	129,250	46,860,769	363
1820	131,804	49,121,429	373
1821	131,920	48,796,371	369
1822	130,909	48,614,517	371
1823	128,893	47,778,183	371
1824	126,701	46,725,510	369
1825	127,679	47,862,4 6 8	375
1826	126,044	46,872,303	3 72
1827:	124,560	46,208,235	371
1828	122,581	45,211,692	369
1829	120,597	44,596,943	370
1830	118,189	43,999,990	372
1831	115,695	43,409,901	375
1832	113,189	43,272,090	382
1833	110,975	43,145,902	389
1834	109,640	43,919,584	401
1835	107,787	44,152,140	410
1836	104,574	43,681,289	418
1837	102,147	43,365,489	. 425
1838	99,990	43,192,973	432
1839	94,833	42,818,893	439
1840	97,434	42,112,917	444
1841	92,079	41,071,780	446
1842	88,916	39,932,880	449
1843	85,861	39,032,281	455
1844	83,323	38,808,873	460
1845	80,658	37,609,665	466
1846	78,420	36,995,407	472
1847	75,430	35,997,652	. 477
1848	73,229	36,634,729	500
1849	70,374	35,733,564	508
1850	67,092	34,518,822	515
1851,	64,717	33, 718,93 9	521
"	1	1	

ANNTH	PENSIONS E	EN PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE.
ANNÉES.	PARTIES.	sonkes,	MOYERER.
	-	france.	froncs.
1852.	62,488	32,081,914	5,13
1853.	59,907	31,199,564	521
1854	57,344	30,473,022	.531
1855	54,753	29,784,090	544
1856.	55,650	30,727,533	552
1857	57,486	32,181,113	560
1858	´ 57,468	32,716,262	569
185g	56,220	32,570,512	579
1860.	57,366	33,395,911	582
1861	5 6,650	33,563,485	592
1862	55,947	34,384,776	615
1863.	55,002	34,720,001	631
1864.	54,660	35,534,533	650
1865	54,246	35,891,064	662
1866.	54,536	36,483,139	669
1867	55,530	38,131,179	687
1868	56,485	39,301,460	696
ւ86ց	57,504	40,386,720	702
1870	58,922	41,795,021	709
1871	58,981	42,147,844	715
1872	63,892	46,158,057	722
1873	73,360	52,846,345	720
1874.	76,128	54,918,116	721
1875	76,828	56,121,977	730
1876.	76,313	55,404,187	726
1877	76,985	55,584,559	722
1878	77,066	56,913,573	739
1879	77,593	60,109,626	775
1880	79,195	62,801,309	793
1881	79,573	64,867,316	815
1882	81,320	67,905,436	831
1883	81,426	69,855,255	858
1884	81,609	71,713,094	. 879
1885	81,039	73,031,485	901
1886	80,770	74,415,705	921
1887	80,092	75,611,126	944

BULL. DE STAT.

PENSIONS MILITAIRES DE LA GUERRE.

PENSIONS DE VEUVES ET D'ORPHELINS.

·	P ENSION S E	N PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE.
ANNÉES.	PARTIBS.	SOWNES.	MOTERES.
		francs.	francs.
1817	13,294	2,760,949	208
1818	13,075	2,705,662	207
1819	13,139	2,695,254	205
1820	13,200	2,659,696	2 01
1821	12,866	2,585,038	201
1822	12,534	2,546,795	203
1823	13,106	2,783,160	212
1824	13,255	2,769,751	209
1825	13,279	2,808,138	211
1826	13,293	2,840,177	214
1827	13,327	2,888,905	217
1828	13,239	2,894,518	219
1829	13,268	2,914,021	220
1830	13,033	2,910,814	223
1831	13,056	3,014,698	231
1832	13,455	3,288,519	. 245
1833	13,784	3,470,339	. 252
1834	13,821	3,584,9 9 0	259
1835	13,769	3,649,485	265
1836	13,604	3,663,613	269
1837	13,540	3,671,143	271
1838	13,422	3,663,944	273
1839	13,421	3,733,048	278
1840	13,477	3,771,134	280
1841	13,625	3,839,278	282
1842	13,402	3,825,197	285
1843	13,405	3,840,682	287
1844	13,314	3,847,540	289
1845	13,285	3,871,399	291
1846	13,159	3,849,707	- 293
1847	13,038	. 3,845,555	295
1848	13,034	3,873,064	297
1849	12,942	3,873,075	299
1850	12,664	3,807,935	301
1851	1 2,79 0	3,845,312	301
H .			

	PENSIONS E	N PAYEMENT AU 3	1 DÉCEMBRE.
ANNĚES.	PARTIES.	SOWNES.	MOYENNE.
	74	.(* ifrapen/	francs.
185%	19,901	3,918,426	304
1853.	12,750	3,897,211	306
1854.	12,610	3,878,738	308
1855	12,541	3,905,768	311
1856.	12,775	4,043,011	316
1857	12,842	4.044,295	315
1858	12,978	4,090,426	315
1859	12,909	4,057,369	314
1869	12,986	4,085,349	315
1861	18,079	4,156,997	318
1862	13,069	4,165,482	319
1863	13,203	4,256,669	322
1864	13,104***	1,276,396	326
1865	1β,25 8	4,379,798	380
1866	13,392	4,440,831	- 3 3¢
1867	" 13,48 2	1,509,671	1384
1868	13,7%	1,629,613	837
186g	14,042	4,749,998	838
1870	14,220	4,800,477	338
1871	14,598	5,027,581	344
1872	16,242	5,741,414	353
1873	17,518	6,053,022	, , 346
1874	17,883	6,125,609	343
1875	18,074	6,142,790	340
1876	18,100	6,159,584	340
1877	18,543	6,264,067	338
1878	18,881	6,582,542	349
1879	19,170	6,936,017	362
1880	19,801	7,588,557	383
1881	19,958	8,049,231	403
1882	20,4 03	8,714,2 99	427
1883	20,6 78	9,345,194	452
1884	21,140	10,022,237	474
1885	21,363	10,59 5 ,9 3 3	496
1886	21,800	11,226,856	515
1887	22, 119	11,747,966	531

GUERRE. — TARIFS SUCCESSIFS DES PENSIONS D'OFFICIERS.

DATES.	MINIMUM.	MAXIMUM.	CÉCITÉ ou AMPUTATION de deux membres.	MINIMUM.	MAXIMUM.	CÉCITÉ on AMPUTATION do doux membres,
	france.	francs.	franci.	francs.	francs.	francs.
	GÉN	ÉRAL DE DIVIS	ION.	GÉN	ÉRAL DE BRIG	ADE.
28 fructidor an vii	3,000	6,000	6,000	2,000	4,000	4,000
8 floréal an x1	3,000	6,000	9,000	2,000	4,000	6,000
27 août 1814	3,000	6,000	6,000	2,000	4,000	4,000
11 avril 1831	4,000	6,000	6,000	3,000	4,000	4,000
25 juin 1861	5,200	7,800	9,360	3,900	5,200	6,240
22 juin 1878	7,000	10,500	12,600	6,000	8,000	9,600
		COLONBI		rie:	TENANT-COLO)RELo
28 fr acti dor an v 11	1,500	3,000	3,000	(A) "	1 "	1 "
8 floréal an xr	1,200	2,400	3,600	(A) "	,,	,,
27 aoat 1814	1,200	2,490	3,000	(a) 1,000	2,000	2,400
11 avril 1831	2,400	3,000	3,000	1,800	2,400	2,400
25 juju 1861	3,120	3,900	4,680	2,340	3,120	3,744
22 juin 1878	4,500	6,000	7,200	3,700	5,000	6,000
	CH	EP DE BÂTUIL	LON.	<u> </u>	GAPITAINE.	1
28 fructidor an vii	1,000	2,000	2,000	800	1,600	1,600
8 floréal an xi	900	1,800	2,700	600	1,200	1,800
27 août 1814	900	1,800	2,000	600	1,200	1,600
11 avril 1831	1,500	2,000	2,000	1,200	1,600	1,600
25 juin 1861	1,950	2,590	3,108	1,560	2,120	2,544
22 juin 1878	3,000	4,000	4,800	2,300	3,300	3,960
	<u> </u>	LIBUTERART.		<u>.</u> so	DOS-LIBUTEWA	RT.
28 fructidor an vii	600	1,200	1 1,200	500	1 1,000	1,000
8 floréal au xI	450	900	1,350	350	700	1,050
27 moût 1814	450	900	1,200	350	700	1,000
11 avril 1831	. 800	1,200	1,200	600	1,000	1,000
25 juin 1861	1,120	1,680	2,016	840	1,400	1,680
22 juin 1878	1,700	2,500	3,000	1,500	2,300	2,760
(A) Ce grade n'existait (B) Pension attribuée :	pas à cette ép nu grade de me	oque. ojor qui depuis	a été rempleci	par celui de	lieutenent-colo	nel.

GUERRE. - TARIFS TES PENSIONS DE VEUVES ET D'ORPHELINS D'OFFICIERS.

DATES DER LOIS.	PENSION NORNALE.	PENSIONS AUX VESVES d'officiers tacs à l'ennemi.	PENSION MORMALE.	PENBIONS AUX VEUVES d'officiers tués à l'onnemi.
	france.	france.	frames.	francs.
	م ينمغسن	E-DIVISION	- d-d	E.BRIGIDE.
0.6 .:3			•	E.BEIGADE.
	(A) "	"	"	
•	(B) " .	1,500	"	1,000
27 août 1814	(B) "	1,500	"	1,000
11 avril 1831	1,500	(c) "	1,000	i **
25 juin 1861	1,950	3,900	1,300	2,500
22 juin 1878	3 ,500	5,250	2, 6 67	4,000
	CALC	ONEL.	LIBUTENAN	T-COLOMBI.
28 fractidor an ym	,,		(a) "	
8 floreal an xi	l	" 500	1 -	, ,
,	."	600	(D) "	, ,
27 août 1814	"		#	(z) 500 -
11 avril 1831	750	"	600	"
25 jain 1861	975	1,950	780	1,560-
22 juin 1878	2,000	3,000	1,667	2,500
	CHRF DR 1	ATAILLON.	GAPIT	AINE.
28 fructidor an vii;	ıı .	, ,	` "	
8 floréal an xi	,,	450	n	300
27 août 1814	,, .	450	tı	300
11 avril 1831	500	"	400	
25 juin 1861	648	1,296	530	1,060
22 juin 1878	1	2,000 .	. 1,100	1,650
		-		
	LIEUT	ENANT.	80US-LIB	UTEHANT.
28 fructidor au vii	<i>"</i>	" .	"	<i>"</i> "
8 floréal an xI	"	225	'n	175
27 août 1814	"	225	"	175
11 avril 1831	300 ·	"	250	."
25 juin 1861	420	840	350	700
22 juin 1878	833	1,250	767	1,150
(A) La loi du 28 fructidor en un ne sti	pule pas de pensi	on en faveur des	euves.	• 1

⁽A) La loi du 28 fractidor en un ne stipule pas de pension en favour des veuves.

(B) Sous l'empire des lois des 8 florés! en 21 et 27 aoûf 1814, avaient soules droit à pension les veuves de miñ-taires tués à l'ennemi.

ires tués à l'ennemi. (c) La loi du 13 avril 1631 n'accorde pas de pension spéciale aux veuves des militaires tués à l'ennémi. (p) Ce grade n'existais pas à exte épeque. (n) Grade de major, qui depuis a été remplecé par celui de fieutenant-colonal.

Tanena VI.	***		CHERRE TARIFIES SUCCESSIES DE DENGIONS DE SOUS-DEBUTIERS ET SOUDATS	TARIT		SSIES	DES DE	SNOISN		OTTR-OFFI	CIERS	T SOL	DAT		-
		3		T TOTAL		3 11000	2 000	CNOTON							
	ADJUDANT		SOUS-OFFICIER.	SERGE	SERGENT-MAJOR.	JR.		SERGENT.	. (Ö	CAPORAL.		 	SOLDAT.	
DATES DES LOIS.	MINTENDIK.	SAXIBUR.	ou suspute- tion,	MINIMOR.	MAXINGE.	cáctrá ost ost tion de	MINZBOWA	жахинок.	cacrat os smputa- tion de	MINIBOR.	MASINGH.	cacrra	MENNHOUS.	KAKAMUK.	cherris our tros
	francs.	francs.	membres.	£. c.	franki	membres. fr. c.	j.	4	fr. c.	i	francs.	membres.	 	ن غ	fr. fr.
28 fractidor an vII.	300	. 009	909	.	. :	, s	200 00	0 0 00	450 00 170 00	170 00	340	00 004	150 do	300 00	365 DO
8 floréal an xı	300	000	006	182 50	365	547 50 136 87	136 87	273 75	410 62 109 50	109 50	219	328 50	91 %	182 50	273 75
27 nocht 1816	300	009	009	; :	:	:	200 00	00 004	450 00	176 00	.340	00 007	400 00 150 00	300 00	365 00
11 avril 1831	8	909	:	300 00	200	=	250 00	0 0 00 7	450 00	220 00	360	00 004	00 000 00 004	200 00	365 00
2 5 jain 1861	505	765	\$66	465 00	999	865 00 415 00	415 00	565 0 0	735 00 38\$ 00	385 00	202	657 00	657 00 365 00	165 00	605 00
18 nout 1879	.700	006	1,170	00 009	008	1,040 00 550 00	250 00	700 0 0	910 00 236 00	5% 00	049	832 00	200 00	00 009	780 00
23 juillet 1881	1,000	1,300	1,690	00 006	1,200	1,560 00 800 00		1,100 00 1,430 00 700 00	1,630 00	700 00	8	1,170 00 600 00		750 00	975 00
(a) Ce grade n'existaie	it pas.														

GUERRE. — TARIFS SUCCESSIFS DES PENSIONS DE VEUVES ET D'ORPHELINS DE SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS.

					VEUVE DE	E DE				
DATES	ADVIDANT BO	ADJUDANT SOUP-PPTIGINE.	110011	HILBERT-KAJQB.	•	PROPET.	CA.P	CAPORAL.	80	SOLDAT.
PES LOIS.	Pension normale.	Pensions apx verves de militaires tude à l'engemi.	Peasion zermale.	Pensions aux ventes de militaires tués à l'ennemi.	Pension normale.	Pensions enx veuves de militaires taés à Pennemi.	Pension sormale.	Pensions any vervess de militaires tués a Pennemi.	Pension normale.	Pensions aux veuves de militaires , tues à l'ennemi.
	france.	france.	francs.	fr. e.	france.	j.	france.	fr. c.	francs.	i.
28 fructidor an vii	: 3	: =	=	=	=	:	:	:	"	:
8 flores an xi	; (a)	· ##0	3	121 66	:	91 25	*	73 00	=	60 83
27 sout 1814.	· · ·	150	=	" (a)	:	133 33	*	113 33	:	3 00 001
11 avril 1831	150	" (o)	125	"	100	:	100	:	90	2
25 jain 1861	161	383	166	333	141	282 00	126	252 00	116	232 00
18 aodt 1879	450	675	700	909	350	525 00	320	00 087	300	450 00
23 juillet 1881	650	975	009	006	220	825 00	450	675 00	375	503 00
(a) La loi du 38 fructidor en vir ne stipule pas de pension en faveur des veuves. (b) Les lois des 8 forcel an xi et 27 sout 1816 n'accordent de ponsion qu'aux veuves des militaires tués à l'ennemi. (c) La loi du 11 avril 1831 n'accorde pas de ponsion spéciale sux veuves des militaires tués à l'ennemi. (b) Ce grade n'existait pas.	stipule pas de 7 sout 1816 n'ele pensi	pension en fav	eur des veuvei nsion qu'aux v veuves des m	ouves des mili litaires tués a	taires tués à P. Fennemi.	nnemi.				

MOUVEMENT GÉNÉRAL DES PENSIONS MILITAIRES DE LA MARINE.

ANNĖES.	2 x 2	TOTAL DES PENSION PAYEMENT AU 31 DÉC	
	Parties.	Sommes.	Moyene.
•		france.	. francs.
1831	7,812	3,910,944	5 0 0
1832	8,231	4,263,282	- 517
1833	8 ,38 8	4,300,288	512
1834	8,467	· 4,310,9 5 9	509
1835	8,440	4,316,132	510
1836	8,485	4,348,677	512
1837	8,276	4,354,469 .	526
1838	8,267	4,352,988	526
1839	8,349	4,389,426	524
1840	8,387	4,373,403	521
1841	. 8,372	4,362,360	; 521
1842	8,368	4,324,482	516
1843	8,385	4,295,539	512
1844	8,434	- 4,344,313	\$ 515
1845	8,647	4,409,325	509
1846	8,7 47	4,483,730	512
1847	8,787	4,496,630	512
1848	8, 96 1	. 4,813,248	587
1849	9,102	. 4,859,629	533
1850	9,391	4,991,160	532
1851	9,488	i 5,002,968	597
1852	9,817	5,190,242	52 8
1853	9,901	5,250,385	530
1854	10,064	5,404,009	587
1855,	10,199	5,513,370	540
1856	10,826	5,807,362	536
1857	11,851	6,339,139	5 55
1858	11,968	6,388,944	552
1859	12,157	6,516,545	536

ANNÉES.	-	OTAL DES PENSIONS	RI.
	Parties.	Sommes.	Moyenne.
		francs.	francs.
1860	12,342	6,392,316	534
1861	13,141	6,911,063	. 526
1862	15,433	7,829,367	507
1863	16,062	8,168,103	508 1
1864	16,671	8,503,297	510 i
1865	17,989	9,279,967	. 516 .
1866	19,048	9,866,746	518 .
1867	20,034	10,511,628	. 524 .
1868	20,846	. 11,120,877 .	533
186g	21,478	11,470,688	529 1
1870	22,570	12,033,938	533 , 1
1871	25,141	13,221,477	. 525
1872	25,913	13,632,689	526
1873	26,522	14,065,093	530
1874	26,871	14,445,342	537
1875	27,308	14,722,515	539: .
1876	2 7,703	14,967,639	- 540
1877	27,605	15,110,929	547
1878	27,464	15,092,019	544
1879	· 27, 747	16,058,332	547
1880	29,602	17,958,878	606 1
1881	30,215	18,899,321	625
1882	·30,127	19,522,542	648
1883	\$1,933	21,659,556	678
1884	3 3,139	23,369,778	705
1885	34,167	25,097,150	734
1886	35,058	26,574,402	758. 4
1887	3 6,08 5	27,949,939	774 :

PENSIONS MILITAIRES DE LA MARINE. PRESIONS DE MARINS.

	PENSIONS	EN PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE.
années.	PARTIES.	SOMMES.	MOTERNE.
		francs.	
1831	4,156	3,200,321	770
1832	4,573	. 3,540,882	774
1833	4,634	3,567,979	769
1834	4,67 0	3,570,736	76 4
1835	4,637	3,574,312	770
1836	4,636	3,597,804	776
1837	4,457	3,606,350	808
1838	4,412	3,606,034	817
1839	4,391	3,627,566	823
1840	4,354	3,600,169	829
1841	4,313	3,583,369	854
1842	4,280	3,538,845	826
1843	4,252	3,501,361	823
1844	4,264	3,546,438	831
1845	4,420	3,601,120	815
1846	4,493	3,671,484	817
1847	4,527	3,681,330	813
1848	4,744	3,967,361	836
1849	4,7 74	4,009,223	839
1850	4,924	4,122,602	837
1851	4,972	4,131,472	831
1852	5,255 .	4,307,245	819
1853	5,297	4,364,000	823
1854	5,460 .	4,510,770	826
1855	5,514	4,587,087	831
1856	5,917	4,831,699	816
1857	6,705	5,329,132 .	795
1858	6,793	5,377,252	791
1859	6,980	5,498,207	787
		 	

	PENSIONS	EN PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE.
ANNÉES.	PARTIES.	SOUNDS.	HOYERE.
		frence.	france.
1860	7,043	5,547,237	787
1861	7,192	5,750,869	· 799
1862	8,175	6,372,004	779
1863	8,576	6,621,374	772
1864	8,995	6,893,655	766
1865	10,046	7,598,235	755
1866	10,790	8,116,565	752
1867	11,576	8,702,022	752
1868	12,127	9,223,280	760
1869	12,684	9,535,775	752
1870	13,533	10,031,006	741
1871	15,700	11,116,894	705
1872	16,090	11,390,655	702
1873	16,404	11,800,053	719
1874	16,614	12,127,673	729
1875	16,858	12,347,491	732
1876	17,049	12,533,869	735
1877	17,044	12,663,724	743
1878	16,682	12,602,179	755
1879	16,662	13,320,759	799
1880	18,117	14,901,242	822
1881	18,548	15,604,512	842
1882	18,625	16,123,446	865
1883	19,835	17,712,312	893
1884	20,758	19,052,101	918
1885	21,557	20,448,225	948
1886	22,125	21,638,584	978
1887	22,814	22,645,724	993
			·

— 436 —

PENSIONS MILITAIRES DE LA MARINE.

PENSIONS DE VEUVES ET ORPHELINS DE MARINS.

ANNÉES.	PENSIONS	EN PAYEMENT AU 31	DÉCEMBRE
ANNELS	PARTIES.	SOMMES.	MOTENNE.
		francs.	francs.
1831	3,656	710,623	194
1832	3,658	723,400	197
1833	3,754	732,309	195
1834	3,797	740,223	194
1835	0.000	741,820	194
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	3,849	741,820	194
1836			* *
1837	3,819	748,119	195
1838	3,855	746,954	193
1839	3,958	761,860	192
1840,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	4,033	773,234	191
1841	4,059	778,991	191
1842	4,088	785,637	192
1843	4,133	794,178	192
1844	4,170	797,875	191
1845	4,227	808,205	191
1846	4,254	812,246	191
1847	4,260	815,310	191
1848	4,317	845,887	195
1849	4,328	850,406	196
1850	4,467	868,558	194
1851	4,516	871,496	193
1852	4,562	882,997	193
1853	4,604	886,385	192
1854	4,604	893,239	194
1855	4,685	926,283	197
1856	4,909	975,663	198
1857	5,146	1,010,007	196
1858	5,175	1,011,692	195
1859	5,177	1,018,338	196
'			

ANNEES	PARTIES.	SOMMES.	
			MOYENNE.
1		frences.	francs.
1860	5,299	1,045,079	197
1861.	5,949	1,160,194	195
1862	7,258.	1,457,353	199
1863.	7,486.	1,546,729	207
1864	7,676	1,609,642	210
1865	7,943	1,681,732	212
1866	8,258	1,750,181	212
1867	8,458	1,809,606	214
1868	8,719	1,897,597	218
3869	8,794	1,934,913	220
1870	9,037	2,002,932	221
1871	9,441	2,104,583	223
1872	9,823	2,242,034	228
	10,118	2,265,040	223
	10, 2 57	2,317,669	226
1 1	10,450	2,375,024	227
	10,654	2,433,770	228
	10,661	2,447,205	229
	10,782	2,489,840	231
' '' ' 1	11,085	2,737,573	247
· ' ' ' '	11,485	3,057,636	266
	11,667	3,294,809	282
1	11,502	3,399,093	295
	12,098	3,947,244	326
The second of th	12,381	4,317,677	348
1885	12,610	4,648,925	368
	12,933	4,935,818	381
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	13,271	5,304,215	399
	•		

TARIFS SUCCESSIFS DES PENSIONS D'OFFICIERS ET ASSIMILÉS DE LA MARINE.

DATES	MINIMUM.	MAXIMUM.	CÉCITÉ OH AMPUTATION de deux membres.	MINIMUM.	MAXIMUM.	CÉCITÉ OU AMPUTATION de deux membres.	
	france.	francs.	france.	france.	france.	froncs.	
		VICE-ANIMAL.		CONTRE-AMIRAL.			
11 fructidor an x1	3,000	6,000	9,000	2,000	4,000	6,000	
18 avril 1831	4,000	6,000	6,000	3,000	4,000	4,960	
26 juin 1861	5,200	7,800	9,360	3,900	5,200	6,240	
5 août 1879	7,000	10,500	12,600	6,000	8,000	9,600	
					<u> </u>		
1	GAPIT	TAINE DE VAIS	MEAU.	CAPI	TAINE DE FRÉ	GATE.	
11 fructidor an x:	1,200	2,400	3,600	900	1,800	2,700	
18 avril 1831	2,400	3,000	3,000	1,800	2,400	2,500	
26 juin 1861	3,120	3,900	4,680	2,340	3,120	3,744	
5 août 1879	4,500	6,000	7,200	3,700	5,000	6,000	
			ł	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	
	CAPIT	AINE DE CORT	vette.	LIBUT	BHANT DE VA	ISSEAU.	
11 fructidor an x1	(A) #](A) "](A) "	600	1,200	1,800	
18 avril 1831	1,500	2,000	2,000	1,200	1,600	1,600	
26 juin 1861	1,950	2,590	3,108	1,560	2,120	2,544	
5 août 1879	3,000	4,000	4,800	2,300	3,300	3,960	
		<u> </u>	<u> </u>		}		
	BRSI	KIGNE DE VAIS	SEAU.	ASPIRANT.			
11 fructidor an 11	450	900	1,350	(A) "	(A) "	(A) "	
18 avril 1831	800	1,200	1,200	600	1,000	1,000	
26 juin 1861	1,120	1,680	2,016	840	1,400	1,680	
5 août 1879	1,700	2,500	3,000	1,500	2,300	2,700	
		<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>		
(A) Ce grade n'existai	t pes à cette é	poque.					

TARIFS SUCCESSIFS DES PENSIONS DE VEUVES ET D'ORPHELINS D'OFFICIERS MARINIERS, MARINS ET ASSIMILÉS.

DATES Das Lois.	PENSION BORNALE.	ТИВ А вънивни.	PENSION WORMALE.	TÕÉ à dubinent,
	france.	france.	frames,	francs.
t	MAÎTAR EI	NTRETENO.	Parmier	HAITRIS.
11 fructidor an xI	150	(A) "	(B) " '	"
13 mars 1826 (b)	(b) "-	"	(b) "	"
18 avril 1831	250	(A) "	175	(A) "
26 juin 1861	350	700	245	· 490
5 août 1879	767	1,275	573	859
8 août 1883	767	1,463	723	1,084
	WAÎTAE.		SECOND	Maître,
ıs fructidor an xı	1	(A) "	(c) "	, "
12 mars 1826 (D)	(D) "	"	100	(A) "
18 avril 183)	175	(A) "	100	(a) "
26 juin 1861	216	432	141	282
5 août 1879	525	788	400	600
8 août 1883	695	1,043	555	833
	QUARTIE	R-MAÎT NE.	MAT	ELOT.
11 fractidor an x1	(c) "	1	(c) "	Ī "
12 mars 1826 (D)	85	(A) #	75	(A) "
18 avril 1831	100	(A) "	100	(A) "
26 juin 1861	126	252	116	232
5 août 1879	33 0	495	300	450
8 août 1883	450	675	375	563
	JOURNALIES.			
11 fractidor an xi	(c)	**	1	"
12 mars 1826 (D)	(c)			"
18 avril 1831	(c)	"		, #
26 juin 1861	1	116		232
5 ao dt 1879	1	300	1	435
8 août 1883		365		548

⁽a) Cette loi ne stipule pas de pension spéciale en faveur des venves dont les maris ont été tués à l'annemi.
(a) Ce grade n'existait pas à cette époque.
(c) N'avaient droit à cette époque qu'à des pensions dérivées de la demi-solde.
(a) Cette ordonnance fait suite à l'arrêté du 11 fractidor an XI en ce qui concerne les seconds maîtres, quartiers-maîtres et matelots et leurs veuves.

TABLERS XIII.

TARIFS SUCCESSIFS DES PENSIONS DES OFFICIERS MARINIERS, MARINS ET ASSEMILÉS.

i ja

ERS.	atiosa noiseimina so, sendmem rusb sb	francs.	•,		. •	•	12	949	
JOURNALIERS.	. 'ROMINYA'	francs. francs.			4		. 20	130	
or	*ЖАННИК	francs.	,	(9)	তু '	(0)	480	280	
TS.	arıza noilaluqma no serdmen xreb eb	francs. francs. francs.	•	450	365	803	780	978	
MATELOTS.	, MUKELAM	france.	•	200	300	465	009	750	
WA	*MONINIR	francs.	(c)	150	200	365	Š	00	
QUARTIERS-MAITRES	os empatetion os empatetion de deux membres.	francs.	•	510	700	527	858	1,170	atolots.
TIERS-R	"MORITYR	francs.		340	340	305	3 5	8	e e
QUAR	'Maninin	france, france.	(c)	170	230	382	280	<u>6</u>	ra-maftr
SECONDS MAITRES.	cáctrá no smputation sendena zach eb.	francs.	•	009	420	735	1,040	1,110 1,443	, mertie
IDS MA	, MONIXAM	francs.		400	90	202	. 8	1,110	Baitres
SECON	. MONTHER	francs. francs.	<u> </u>	200	250	415	9	820	econds
ES	cácirá ou emputation de deux membres.	francs.	675	•	700	1,225	1,365	1,807	an les
MAITRES	HANINAM.	francs.	450		700	865	1,050	1,130 1,396	i cone
¥	HINEMON.	francs.	225	3	. 00	188	98	1,130	S so so
PREMIERS MAÎTRES	czerze ou smputation de deux membres,	francs.	•	•	700	1,274	1,489	1,145 1,445 1,879	IX ge 10
ERS M	MAKINA	francs, francs.		•	700	980	845 1,145	1,445	fruetid
PREM	REHIPOR*	francs.		(200	700	815	1,115	6 du 11 10. les dem
MAITERS ENTRETENUS	cacras ou amputation de deux membres.	francs.	006		1,000	1,820	2,210	2,535	h l'arrelt He époqu ne qu'b d
S ENTR	"NOR1XVR	francs.	8	•	000 1,000	840 1,400	1,700	1,950	it mits na d ce te spoq
MAITER	MOMINIM	francs.	9	€	8		1,100	1,350	innee fa
	DATES		11 fractidor an XI.	12 mers 1826	18 avril 1831	26 juin 1861	5 nocht 1679 1,100 1,700	8 nodt 1883 1,350 1,950 2,535	(a) Cette ordonnunce fait suite à l'arrêté du 11 frustidor an x1 on ce qui concerne les seconds maîtres, quartiers-maîtres et matelots. (a) Ce grade n'existait pas à cette époque. (c) N'avaient droit à cette époque qu'à des demi-soldes.

TABLEAU XIV.

DODE SANKS	Capiro	occasira des rensions	ENSIO	a l	VEOVES	14	John	VEUVE DE	DOFF E DE	CIERD	i l	SIMILE	and Ci	ASSIMILES DE LA MARINE.	rine.	
	VICE-A	VICE-ABIRAL.	CONTRE-ABIRAL.	ARIBAL.	CAPITAINE DE VAISSEAU	A118 108AU.	CAPITALINE DE PRÉGATE	IAIRE GOATE.	CAPITAINE DE COUTETTE	TRINE.	LIKUTEVANT DR VALGORAU	KOTEVANT TAISSEAU.	ERABIONE ARSELVIESEA	Redighs Vaisbrau.	ASPIRANT.	AKT.
D 1 E 5	Pension softmente.	Pensions or verver d'officiere imense à l'ennes.	Pension Selamton	Pensione an vetves d'officiera tués à l'enemi.	noisne¶ .slemron	Pensions nut yeuves d'officiers tués à l'ennemi.	Pension olamron	Pensione enx venvos d'officiers tués à l'ensemi.	Pension .elsmron	enoismed. steinflob sevuer zus ,imeane'i é cèst;	Peasion .	Pensions are true as a l'ounciers true d'officiers true and l'ouncemi.	roiseoq .elsarroa	Pensions enver verves d'officiere cimens à l'ennemi.	neisne¶ .elamron	Pensions and venves d'officiers tués à l'ennemi.
	francs.	france.	fraues.	france	francs.	ig i	francs.	francs.	frages	frence.	fra Bes.	francs.	francs.	fram.	france.	frencs.
11 fructidor an xí	1,500	: 3	1,000	: 3	009	<u>"</u>	450	" (*)	•	· \$	300	<u>.</u> .	222	<u>.</u>	: (e)	3
18 avril 1831	1,500	÷	000,1	; 3	750	; (3)	8	; (4)	200	: 3	700	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	300	" (s)	250	" (v)
26 juin 1861	1,950	3,900	1,300	2,600	975	1,950	780	1,560	648	1,296	530	1,060	420	840	350	700
20 juin 1878	2,600	3,900	1,733	2,600	1,300	1,950	1,040	1,560	863	1,296	707	1,060	260	. 840	794	700
5 août 1879	3,500	5,250	2,667	4.000	2,000	3,000	1,667	2,500	1,333	2,000	1,100	1,650	.833	1,250	767	1,150
(a) Cette loi ne stipule pas (b) Ce grade a'existait pas è	pas de pension sp pas à cette époque	pas de pension spéciale en favour des vanves dont las maris ont été tués à l'enneusi- ses à cutte époque.	en favour	des vanve	s dont les	maris ont	été tuée	à l'ennoun								

BULL. DE STAT.

ANGLETERRE.

LA CONVERSION DE LA DETTE 3 P. 0/0.

Nous avons fait connaître, le mois dernier, page 318, le projet de conversion des rentes anglaises 3 p. 0/0, tel qu'il avait été exposé, le 11 mars, par M. Goschen, Chancelier de l'Échiquier. Cette grande opération est aujourd'hui un fait accompli et les chiffres que l'honorable Ministre a communiqués, le 13 avril, à la Chambre des communes justifient toutes les espérances du Gouvernement,

On se trouvait, il y a un mois, en face d'un capital de 558 millions sterling en rentes 3 p. o/o. Elles se trouvent converties jusqu'à concurrence d'environ 473 millions et, comme on a laissé aux porteurs de rentes demeurant à l'étranger et aux trustees un délai supplémentaire pour produire leurs réclamations, on ne saurait considérer ce total comme définitif.

Pour le nouveau 3 p. 0/0, la tâche était relativement facile. Les porteurs de ce titre avaient jusqu'au 29 mars pour resuser la conversion. Les demandes de remboursement ne se sont élevées, pour ce sonds, qu'à 400,000 livres sterling.

La conversion des consolidés et du trois réduit présentait de plus sérieuses difficultés. Les porteurs de ces titres devant être, au cas de remboursement, prévenus un an à l'avance, ne pouvaient, comme les autres, être contraints à opter immédiatement entre la conversion et le rachat. On leur offrait de grands avantages. Mais voudraient-ils les accepter? De là dépendait le auccès de l'opération de M. Goschen. Or, à la date du 15, d'après l'exposé fait à la Chambre par M. Goschen, on avait converti pour 307 millions sterling de ces deux fonds. Sur 323 millions, montant total des consolidés, il n'en restait que 68 1/2 à convertir. Sur 69 millions de trois réduit, 16 seulement avaient échappé à la conversion. Il en résulte que si l'opération de la conversion s'arrêtait brusquement, si les porteurs qui n'ont pas à l'heure actuelle fait connaître leur décision refusaient tous d'être convertis, le nouveau 2 3/4 p. 0/0 constituerait encore près des 4/5 de la dette totale.

La question se pose maintenant de savoir comment on agira envers les porteurs qui auront refusé la conversion. Ils ne peuvent s'attendre à conserver le bénéfice d'un intérêt supérieur à celui dont la grande masse des porteurs se sera contentée. M. Goschen demandera sans doute au Parlement l'autorisation de les prévenir que dans un délai d'un an ils seront remboursés au pair.

De toute façon le succès de la conversion est maintenant assuré et tout le monde est d'accord pour rendre hommage au talent dont M. Goschen a fait

preuve en cette circonstance.

ANGLETERRE.

EXPOSÉ BUDGÉTAIRE DU CHANCELIER DE L'ÉCHIQUIER.

Bubgets Locaux, -- Taxes suggessorales. -- Timbre: -- Chevaux, -- Voitures, -- Virs.

M. Goschen, Chancelier de l'Echiquier, a fait son exposé financier à la Chambre des communes le 26 mars. Nous donnons ci-après l'analyse détaillée de ce lumineux discours. Après avoir indiqué les résultats du précédent exercice, qui présente un excédent de recettes de plus de 2 millions sterling, le Ministre a esquissé les grandes lignes de son projet de budget pour 1888-89 y compris les importantes combinaisons financières nécessitées par le projet de réforme de l'administration locale dont le Gouvernement vient de saisir le Parlement (voir ci-après, page 456). L'État compte reprendre aux budgets locaux certaines subventions (3 millions sterling) qu'il leur fournit actuellement et leur procurer d'autres revenus en échange (licences des débitants, 1.4 millions sterling; autres licences, 1.6 millions sterling; impôts nouveaux : voitures 300,000 livres, chevaux de luxe 540,000 livres, ensemble: 3,800,000 livres sterling environ). M. Goschen a établi ses prévisions pour 1888-89 comme si la réorganisation de l'administration provinciale était un fait accompli. Les prévisions de dépenses ressortent ainsi à 86,615,000 livres et les prévisions de recettes, à 86,827,000 livres : l'excédent des recettes serait de 212,000 livres sterling.

Le Ministre avait d'abord chiffré à 2,377,000 livres l'excédent de son prochain budget; puis il en avait porté le montant à 3,257,000 en y ajoutant 880,000 livres de ressources nouvelles, savoir : reprises de diverses subventions locales pour les routes, 295,000 livres; relèvement du succession duty, 50,000 livres; application plus sévère des droits de timbre sur les actes, 50,000; timbre des valeurs au porteur, 200,000; relèvement du timbre des opérations de bourse sans remise de titres, 50,000; droit sur le capital nominal des sociétés anonymes, 120,000; droit sur les vins importés en bouteilles, 125,000 livres.

Profitant de cette marge, M. Goschen a proposé de réduire l'income tax de 1 penny, ainsi que cela a déjà eu lieu l'année dernière (1). Cette largesse conterait 1,550,000 livres au Trésor et le taux de l'impôt sur le revenu se trouverait ramené à 6 pence.

Divers dégrèvements, ensemble 75,000 livres, seraient en outre accordés et l'on donnersit satisfaction à ceux qui demandent la taxation de la propriété mobilière au profit des constés, en abandonnant le tiers du produit des droits de probate, soit 1,420,000 livres, aux budgets locaux.

Le Ministre renence à 3,045,000 livres de recettes en tout, mais, comme il disposait d'un excédent total de 3,257,000 livres, son budget présente encore un excédent net de 212,000 livres sterling.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1887, page 515.

Généralement, dit M. Goschen, les Chanceliers de l'Échiquier ont à discuter des demandes de dégrèvements formulées par les contribuables soumis aux impôts de l'État; cette fois, le Ministre devra s'occuper en outre des réclamations des contribuables qui payent les taxes locales. Heureusement, la plupart des contribuables de l'État acquittent aussi des taxes locales, de sorte que l'on peut accorder quelque allègement aux uns ou aux autres et espérer que cela ne fera pas de jaloux.

L'exposé budgétaire développera donc cette année des sujets qui habituellement y tiennent peu de place, et par suite l'aperçu des recettes et des dépenses concer-

nant le dernier exercice devra être très sommaire.

Les dépenses de 1887-88 s'élèvent à 87,424,000 livres, dont 27,972,000 pour le service du fonds consolidé et 59,452,000 pour les autres services. Il a été économisé 612,000 livres par rapport aux prévisions budgétaires. Cette dernière somme comprend 100,000 livres épargnées par suite du bas intérêt alloué aux bons du Trésor (2 liv. 15 sh. 11 p. pour 100 livres en moyenne), et 15,000 livres que le Ministre a pu ne pas dépenser en surveillant de près le compte courant du Trésor à la Banque d'Angleterre. L'armée et la marine n'ont pas épuisé les fonds mis à leur disposition et n'ont eu besoin d'aucun crédit supplémentaire : c'est la première fois, depuis 1870, que ces services réussissent à éviter ces dépenses additionnelles qui bouleversent les prévisions ministérielles et troublent l'économie budgétaire.

Les recettes de 1887-88 montent à 89,802,000 livres et dépassent les évaluations de 1,667,000 livres. Les revenus non fiscaux ont produit 14.1 millions sterling, c'est-à-dire 18,000 livres de moins que les prévisions, bien que la poste ait donne une plus-value de 50,000 livres, et que les télégraphes aient rendu ce que l'on en attendait. Les recettes dérivées de l'impôt se sont élevées à 75.7 millions sterling. Il y a eu des plus-values pour les douanes (30,000 livres), l'accise (328,000 livres) et le timbre (1,242,000 livres). La plus-value de l'accise est due en grande partie à la bière, qui a produit 8,710,000 livres. Le rendement de cet impôt n'avait jamais atteint ce chiffre; mais peut-être convient-il de rappeler qu'on a fêté l'année dernière le cinquantième anniversaire de l'avenement de la Reine (1). Cependant le produit total des taxes de consommation continue à fléchir. On percevait de ce chef 1 liv. 6 sh. 1 d. par habitant en 1876-77 et l'on n'a perçu que 1 liv. 2 sh. 3 d. en 1887-88. La plus-value du timbre provient, jusqu'à concurrence de 400,000 livres, du timbre sur les transactions commerciales, (c'est là un indice confirmant la reprise des affaires); pour le reste, elle résulte de l'ouverture de deux successions évaluées à plus de 3 millions sterling chacune , et d'une succession s'élevant à 1,800,000 livres. Il n'y avait eu depuis vingt ans que trois successions atteignant 3 millions sterling. En 1887-88, le produit des taxes successorales a dépassé 8 millions sterling, dont 7.6 millions provenant des droits de *probate* et de *legacy* (taxes sur les biens et capitaux mobiliers) et il n'a été fourni qu'un peu plus de 800,000 livres par le succession duty (droits sur les biens meubles et immeubles transmis par testament, arrangement, etc. (1). On voit que les biens soumis au succession duty payent relativement peu au Trésor.

Finalement l'exercice 1887-88 se solde par un excédent de recettes montant à 2,378,000 livres: c'est le plus considérable qu'il y ait eu depuis 1873. La balance du Trésor qui, au 1^{er} avril 1887, s'élevait à 5,950,000 livres, atteignait 7,647,000 livres au 31 mars 1888. Cette forte encaisse permettra de rembourser les rentiers qui n'accepteraient pas la conversion de leurs rentes et préféreraient de l'argent (3).

⁽¹⁾ Voir le Bullelin de juin 1887, page 634.

⁽²⁾ Voir le Bulletin de décembre 1885, page 714.

⁽³⁾ Voir le Bulletin de mars 1888, page 318, et plus haut, page 442.

La comptabilité des emprunts locaux, instituée au commencement de l'année dernière par M. Goschen, montre qu'en 1887-88 les Commissaires de la dette ont prêté 3,206,000 livres aux localités et que celles-ci ont remboursé 1,906,000 livres, de sorte que le montant net des prêts ressort à 1,300,000. D'autre part, les localités ont payé 1,258,000 livres d'intérêts à l'État; mais le service des arrérages des emprunts locaux a coûté 1,032,800 livres au Trésor, il lui resterait donc un boni de 225,000 livres. Cette somme a été employée jusqu'à concurrence de 130,000 livres à la reconstitution de 4 millions sterling de prêts irrécouvrables; ensuite les dépenses du service central de l'Administration départementale montent bien à 45,000 livres et il resterait 50,000 livres disponibles pour couvrir l'État de ses pertes éventuelles sur les prêts consentis par lui cette année.

M. Goschen termine ce qui concerne le dernier exercice en rappelant que, l'an dernier, on lui reprochait de restreindre outre mesure la part de l'amortissement. Or il a pu consacrer 7,292,000 livres au rachat de la dette et cette somme dépasse n'importe lequel des crédits annuels appliqués depuis 1872 à la diminution du passif national.

Le Ministre aborde ensuite l'examen de son projet de budget pour 1888-89.

Les dépenses de l'exercice 1888-89 monteraient à 86,910,000 livres, soit une diminution de 512,000 livres par rapport au précédent exercice. Dans ces chiffres entrent d'importants débours pour les travaux de défense à effectuer en dix années. Un arrangement étant intervenu entre la Métropole et les colonies australiennes, qui se sont engagées à payer une partie des dépenses pour le renforcement de la flotte, il y aurait lieu de sanctionner cet arrangement par une loi, afin de consacrer le principe de la participation des colonies aux dépenses générales de la défense maritime. En outre, le revenu des 176,600 actions du canal de Suez appartenant à l'État pourrait être employé à assurer le remboursement de 2,300,000 livres de valeurs que le Trésor émettrait pour payer la construction et l'armement de forteresses dans toutes les stations navales et les dépôts de charbon. L'Égypte a cédé ces actions à l'Angleterre contre une avance de 4 millions sterling à intérêt de 5 p. o/o. Ces 4 millions produisent donc 200,000 livres, mais jusqu'en 1894. A partir de cette année, l'Angleterre encaissera directement les dividendes des 176,600 actions qui lui donneront alors un revenu annuel de 570,000 livres. Le capital nominal de ces actions est de 20 livres; elles ont été achetées 27 livres par le Gouvernement; elles en valent 84 actuellement et rapportent environ 15 p. o/o; ainsi elles ne représentent pas moins de 10,500,000 livres dans le portefeuille du Tresor et cette belle affaire compense un peu certaines dépenses extraordinaires faites pour l'Egypte. Grâce à ces dividendes, une partie des travaux de défense pourrait être exécutée sans qu'on soit obligé d'imposer aucune charge aux contribuables.

Les recettes de 1888-89 monteraient à	89,287,000 livres. 86,910,000
L'excédent des recettes ressortirait donc à	2,377,000

Toutefois, après avoir présenté ces chiffres, le Ministre soumet à la Chambre diverses propositions qui en modifient complètement l'économie.

Les dispositions sont prises pour appliquer, dès l'exercice 1888-89, le régime qui deviendra définitivement applicable en Angleterre et dans le pays de Galles le 1^{er} avril 1889, lorsque les nouvelles autorités locales auront été élues. A cette

épogue, l'État cessera de fournir aux localités diverses subventions montant à 2.600,000 livres, et ce sera une réforme utile, car il est fâcheux qu'une même dépense figure dans deux budgets à la fois. Cette dépense de 2,600,000 livres disparaftra du budget de l'État, qui, d'autre part, abandonnerait aux autorités locales le produit de certaines licences, ensemble 3 millions sterling, et créerait au profit de ces autorités de nouveaux droits de licence, pour 800,000 livres. De cette manière, on mettrait déjà 3,800,000 livres à la disposition des autorités lossées, savoir : 1° droits de licences concernant surtout la vente des boissons, 1,400,000 livres; les autorités seraient chargées de percevoir ces taxes et pourreient en augmenter le taux jusqu'à un maximum déterminé; 2º droits de licences qualifiés généralement d'establishment licences et comprenant les taxes sur les chiens, les fusils, les permis de chasse, etc., 1,600,000 livres; l'Administration du revenu intérieur continuerait à percevoir ces taxes dont le taux ne pourrait être modifié par les autorités locales , car il importe que le tarif de ces droits soit partout le même, dans un pays où les contribuables changent souvent de résidence; 3° taxes nouvelles sur les voitures et les chevaux d'agrément, 800,000 livres environ.

Examinons maintenant quelques mesures tendant à ce qu'à l'avenir une partie des dépenses locales soit supportée par la richesse mobilière.

Tous ceux qui se sont occupés de réformer le régime fiscal des comtés ont rêvé de frapper la fortune mobilière au profit des budgets locaux. J'entends dire que beencoup de Chanceliers de l'Échiquier ont projeté d'établir un income tax local, mais que tous ent dû y renoncer: cette idée ne serait pas mieux accueillie aujourd'hui. Sans vouloir disouter dans quelle mesure les contribuables qui payent les impôts locatx out droit aux avantages qu'on veut leur accorder, je dois protester contre certaines inginuations qui accusent la réforme actuelle de ne profiter qu'à l'aristocratie foncière. Elle profitera largement au contraire aux contribuables les plus pauvres des plus pauvres villes du Royaume. Il n'a pas été perdu de vue que les villes, aussi bien que les campagnes, ont de légitimes griefs. Aux anciennes taxes qui frappent la propriété foncière actuellement si dépréciée, sont venues s'ajonter des taxes nouvelles créées par les Parlements lorsqu'ils ont entrepris les réformes sanitaires et autres concernant les personnes. Pour contre-balancer l'énorme secroissement des impôts locaux qui, de 16 à 17 millions sterling en 1868 ont atteint 26 millions cette année, le Parlement n'a pas trouvé moyen de frapper la richesse personnelle, et il a eu recours au système détestable des subventions. Mais comment imposer cette richesse? On ne peut songer à créer un income tax local. Serait-il préférable de consecrer aux dépenses locales 1 penny d'income tax de l'Etat ou une partie quelconque de cet impôt? Je ne le crois pas, car d'une part les terres, les maisons et la propriété, qui supportent les taxes locales dont il s'agit d'allèger le poids, payent l'income tan; d'autre part, cet impôt frappe lourdement les gains, spécialement ceux que réalisent les travailleurs appartenant à la classe moyenne. J'ai la conviction que l'income tax frappe indûment ceux qui exercent une profession où qui se trouvent dans les rangs inférieurs de la classe moyenne. Finalement, je pense que c'est à la richesse mobilière arrivée à la periode de la formation que l'on doit s'adresser pour soulager les contribuables des comtés. Les taxes successorales atteignant précisément cette richesse, je propose d'attribuer définitivement aux autorités locales la moitié du produit des droits de probate, qui pour 1888-89 ont été évalués à 4,260,000 livres. Cette moitié ressort à 2,190,000 livres. Or, l'Angleterre et le pays de Galles ont droit pour leur quotepart à 80 p. 0/0 de cette moitié. Il devrait donc leur être allous de ce chef 1,704,000 livres en 1888-89. Et comme, en outre, l'Eist doit transférér aux autorités locales de cette partie du territoire des droits de ligence montant ensemble

à 3,800,000 livres, ce serait 5 millions sterling 1/2 que le Gouvernement abandonnerait à ces autorités. Par contre, il leur reprendrait 2,600,000 livres de subventions, de sorte que les contribuables provinciaux de l'Angleterre et du pays de Galles retireraient de la réforme un boni net de 2,900,000 livres, ou même de 3 millions sterling, car les droits de probate sont en voie de progrès : ils ne rendaient que 3,700,000 livres il y a peu d'années.

Revenons maintenant au budget de l'État.

Si, d'une part, les contribuables des comtés se plaignent de ce que la richesse mobilière as fournit aucune ressource aux localités, d'autre part, les contribuables de l'Etat trouvent insuffisant la contingent versé au budget impérial par la propriété foncière. Des deux côtés les réclamations sont fondées. Consequemment je propose d'abord que l'État continue à percevoir le droit de legacy sur les successions mobilières, mais ne conserve plus que 1.5 p. 0/0 au lieu de 3 p. 0/0 de ces successions pour le droit de probate, et que 1.5 p. o/o de ce droit soft attribué aux localités. De cette manière, la richesse mobilière sera taxée en profit des budgets locaux. D'autre part, je propose que le taux du succession duty soit porté de 1 à 1.5 p. o/o en ligne directe, et qu'il soit ajouté 1.5 p. o/o aux différents taux applicables aux successions en ligne collatérale : ainsi le taux de l'impôt serait le même pour la propriété foncière et pour les biens mobiliers. On a prétendu que les contribuables soumis au succession daty étaient favorisés; mais à certains égards leur situation n'est pas enviable. Les terres se vendent difficilement, tandis qu'on peut toujours realiser des biens mobiliers. Peut-on imaginer un contribuable plus lourdement atteint que le propriétaire irlandais : il ne peut ni vendre ses domaines, ni en tirer un revenu, et pourtant il faut qu'il acquitte de lourds droits successoraux! Il est déplorable d'obliger un homme à se défaire de ses immeubles à n'importe quel prix pour répondre aux exigences du fisc. Je propose donc de porter à huit années le délai de quatre années actuellement accordé pour le payement du succession duty. Le relèvement de ce droit produira 50,000 livres en 1888 89.

Indiquons maintenant les mesures transitoires destinées à essurer la réforme de

l'Administration locale pendant l'exercice 1888-89.

Les autorités des comtés à qui l'on doit transférer les droits de licence n'existent pas encore et ce serait les pousser dans la voie des dépenses extravagantes que de mettre à leur disposition, dès leur entrée en fonctions, un excédent de recettes disponible. En conséquence, nous proposons que l'État n'abandonne cette année que 1/3 (soit 1 p. o/o) du produit des droits de probate pour l'assistance des pauvres, à raison de 4 deniers par tête, et que les nouvelles taxes à créer sur les voitures et les chevaux soient appliquées à l'entretien des routes non soumises à péage.

A propos des rontes, il convient de remarquer qu'actuellement caux qui en usent ne payent rien pour les entretenir en bon état, si ce n'est la taxe pour les grandes routes. Pourtant, lorsque sur 50 contribuables, il y en a 40 qui ne circulent qu'à pied, tandis que les 10 autres circulent à cheval ou en voiture, n'est-il pas équitable que ces dix contribuables payent un peu plus d'impôt que les simples piétons? La taxe sur les voitures (1) est une de celles qui seront abandonnées par l'État aux localités. Mais cette taxe ne frappe que les voitures de luxe pour ainsi dire, et quantité de voitures, sauf les omnibus et certaines voitures de louage, ne payent aucun impôt. Quantité de voitures très lourdes, les camions des chemins de fer, les tombereaux pour le transport du charbon de terre, les voitures de bras-

Voir le Bulletin de mars 1888, page 324.

seurs, qui abiment tant les routes, ne payent pas 1 shilling pour l'entretien des voies de communication. Nous proposons de faire payer 1 livre sterling, à toute voiture pesant plus de 10 quintaux (508 kilogr.). Seraient exemptées les voitures employées par l'agriculture, pour le service des fermes, non pour le charroi. Les chariots trainés autrement que par des chevaux seraient soumis à la taxe.

Ensuite, on créerait une légère taxe sur les roues des autres voitures et sur ces voitures elles-mêmes. Celles qui pèsent plus de 2 quintaux (101.6 kilog.) payeront annuellement 5 shillings pour les routes, celles qui ont deux roues payeront 5 shillings et il sera dû 10 shillings pour quatre roues. Naturellement un fourd chariot payera 1 livre pour l'impôt sur les voitures et 10 shillings pour ses quatre roues. Et ce lourd véhicule sera encore moins lourdement taxé qu'un élégant coupé à deux chevaux qui roule sans beaucoup détériorer les routes. On nous a demandé d'imposer les vélocipèdes à deux et à trois roues, mais nous nous y sommes refusés. La taxe sur les voitures ne sera pas applicable en Irlande. La taxe sur les voitures lourdes, que l'on paraît accueillir assez froidement, rapportera 150,000 livres; la légère tave sur les voitures légères et sur les roues, que tout le monde paraît approuver, rapportera 150,000 livres et cela fera en tout 300,000 livres.

Quant aux chevaux, je ne propose pas de faire revivre l'ancienne taxe qui a été abolie en 1874: cette taxe frappait d'un droit de 10 shillings 1/2 tous les chevaux indifféremment, mais je proposerai d'autoriser les localités à faire payer 1 livre sterling à chaque cheval d'agrément. Les juments poulinières et les poulains seraient exemptés; par contre, les chevaux de course payeraient 5 livres. Les marchands de chevaux seraient soumis à un droit d'abonnement montant à

15 livres. Cette taxe rapporterait 540,000 livres aux comtés.

Il s'agit de voir maintenant dans quelle mesure les localités en Angleterre, en Écosse et en Irlande, vont bénéficier des arrangements prévus par le Gouvernement.

D'abord, en 1888-89, l'État abandonne aux comtés un tiers du produit des droits de probats, soit 1,420,000 livses; 80 p. 0/0 de cette somme (soit 1,136,000 liv. reviennent à l'Angleterre, 11 p. 0/0 (soit 156,000 liv.) reviennent à l'Écosse et 9 p. 0/0 (soit 127,000 liv.) reviennent à l'Irlande.

En Angleterre, la taxe sur les voitures et les roues produira 300,000 livres et la taxe sur les chevaux, 540,000 livres. Ces trois taxes donneront 84,000 livres aux

localités écossaises.

Les recettes montaient d'abord à 89,287,000 livres.
On y a ajouté, en relevant le succession daty..... 50,000

Les recettes atteindraient donc ici	89,337,000
Et l'excédent de recettes s'élèverait à	2,722,000
cédés aux localités, soit	1,420,000
L'excédent du budget de 1888-89 ne ressortirait plus qu'à	1,302,000

Le Ministre propose divers dégrévements montant ensemble à 1,625,000 livres et dont l'ensemble des contribuables ou certaines catégories de contribuables particulièrement intéressants profiteraient. Mais l'excédent budgétaire n'atteint que 1,302,000 livres. M. Goschen demande qu'il y soit ajouté 535,000 livres que l'on obtiendrait en relevant quelques impôts ou bien en créant de nouvelles taxes qui frapperaient la spéculation et le luxe. De cette manière le Ministre disposera d'un excédent de 1,837,000 livres: il n'en retiendra définitivement que 212,000.

A quelle source convient-il de puiser les fonds qui permettraient d'accorder les justes dégrévements que je vais proposer à la Chambre?

J'ai reçu de nombreuses demandes réclamant un impôt sur les révolvers (Applaudissements); mais il existe déjà cet impôt! Seulement nombre de personnes fraudent le Trésor par ignorance. Dans tous les cas, il s'agit d'une question de police plutôt que de revenu.

Laissons les révolvers et passons au timbre, qui pourra nous fourair 50,000 livres rien qu'en renforçant certaines dispositions relatives à l'exécution de la loi, et voici comment: on assujettirait au timbre d'une manière effective des actes qui doivent être timbrés, mais que bien des personnes conservent pourtant sur papier libre jusqu'à ce qu'elles soient obligées de les produire en justice.

Il y a aussi les valeurs au porteur que la loi, à mon avis, exempte indûment du droit de timbre. Remarquez que les valeurs nominatives, à chaque transfert, payent 10 shillings pour 100 livres. Ainsi lorsque ces titres changent trois ou quatre fois de mains dans le cours d'une année, le Trésor encaisse de 1 1/2 à 2 p. 0/0 de leur montant. Avant 1862, les valeurs au porteur étaient exemptes de timbre. De 1862 à 1885, un droit de 2 shillings 6 pence frappait ces valeurs au moment de l'émission. En 1885, le droit fut porté à 10 shillings, mais les titres émis antérieurement à 1885 n'ont acquitté que 2 shillings 6 pence et ils circulent actuellement sans payer aucun impôt; ceux qui ont été émis à l'étranger et les titres au porteur étrangers ne payent également rien. Le moyen le plus simple d'atteindre ces valeurs consisterait à faire acquitter un droit de 10 shillings par quiconque en sera le premier détenteur. Mais il serait dur de demander l'intégralité du droit, non au souscripteur, mais à l'acheteur. Conséquemment je propose que tout titre au porteur pour lequel le droit de 10 shillings n'a pas encore été versé soit revêtu chaque année d'un timbre mobile représentant 1 p. 0/0 de la valeur nominale du titre. Un titre qui ne changera pas de mains pendant l'année ne payera rien. On créerait des timbres de 6 pence pour les titres de moins de 50 livres et des timbres de 1 shilling pour les titres de 50 à 100 livres. Cet impôt produirait 200,000 livres.

Je proposerai ensuite de porter de 1 penny à 6 pence le timbre des bordereaux de bourse sans remises de titres. Cette augmentation donnerait 50,000 livres.

On voit que c'est moins le besoin de créer des ressources qu'un sentiment d'équité qui nous conduit à réclamer ces divers remaniements de taxes. C'est le même esprit qui nous fait demander l'application d'un droit de 1 p. o/o du capital nominal de toute nouvelle société anonyme à responsabilité limitée, ou du capital émis par celles de ces sociétés qui existent actuellement. Ce droit sera perçu indépendamment du droit de timbre qui frappe les prospectus ou memorandums dans lesquels les sociétés inscrivent le plus souvent des sommes bien supérieures à celles qu'elles ont l'intention d'appeler ou qu'elles pourraient employer. Cette mesure réprimera peut-être certains abus et elle rapportera 110,000 livres au Trésor.

Finalement, je proposerai à la Chambre d'établir sur les vins en bouteilles une surtaxe que l'on percevrait d'après le tarif suivant:

Vins en demi-bouteilles contenant 1 pint au plus (c. lit. 5679). la douzaine. 2 sh. 6 p. Vins en bouteilles contenant jusqu'à 1 quart (1 lit. 1359)... la douzaine. 5 o

Pour les bonteilles d'une plus grande capacité, la surtaxe sera perçue proportionnellement à la quantité de vin en plus.

· Voisi quelques observations à l'appui de cette proposition.

Le système de la taxation des vins d'après la richesse alcoolique, système actuellement appliqué aux vins importés, a le défaut de frapper les qualités ordinaires aussi lourdement que les meilleures qualités (1). Les produits de certains crus qui se vendent très cher contiennent relativement peu d'alcool et, par suite, ils ne payent pas plus d'impôt que les vins communs. La qualité et le prix des vins ne peuvent être déterminés ni par un procédé mécanique ni par l'analyse. Pour arriver à frapper les vins fins, il faut les atteindre indirectement, en remettant en vigueur une ancienne taxe sur les vins en bouteilles. Ce droit, qui a été perçu sans difficulté de 1861 à 1865, ne fut supprimé, en 1866, que pour être agréable aux puissances avec lesquelles des négociations commerciales étaient alors engagées.

Les vins qu'il s'agit de surtaxer sont généralement des vins de première qualité; ce sont surtout des vins de Champagne. Il est possible que l'application de cette surtaxe donne lieu à des réclamations de la part des pays étrangers (3), mais les remontrances que nous adressons aux autres nations, lorsqu'elles imposent des marchandises anglaises, ne sont pas si uniformément écoutées que nous ayons l'obligation de prendre leurs plaintes en considération contre l'intérêt de nos recettes budgétaires.

Je propose, en somme, une surtaxe de 2 sh. 6 p. par gallon (s) sur les vins fins. L'honorable membre du Parlement qui se fera servir une bouteille de champagne à son cercle devra payer 6 pence de plus pour cette bouteille, et je le regrette; disons-lui pour le consoler que, s'il se contente d'une demi-bouteille, il ne payera que 3 pence. (On rit.)

La surtaxe rapportera 125,000 livres au Trésor.

(1) Voici le tarif précédemment applicable aux vins importés en Angleterre:

	Par g	illon.
	sb.	ė.
Vins ne contenant pas plus de 30° de proof spirit (17°1)	7	0
Vins contenant de 30 à 42° de proof spirit (17°1 à 23°9)	2	6
Pour chaque degré ou fraction de degré de proof spirit au-dessus de 42°	Ö,	3
Dans un traité avec l'Espagne, le Gouvernement britannique s'est réservé	e droit	d'établi

Dans un traité avec l'Espagne, le Gouvernement britannique s'est réservé le droit d'établir un droit moindre de 1 shilling sur les vins qui contiennent moins de 15° de proof spirit.

(9) Voir, dans le compte rendu de la séance de la Chambre des députés du 21 avril 1888, la question adressée par M. Félix Faure à M. le Ministre des affaires étrangères et la réponse du Ministre.

M. Félix Faure a constaté que « nous avons exporté en 1887, dans le Royaume-Uni, 32,135,800 litres de vins, sur lesquels 17,751,000 litres en fûts et 14,384,000 en houteilles, ce qui représente 19 millions de houteilles environ. »

(2) Le Ministre admet que le gallon étant égal à 4 lit. 54, 12 bouteilles ordinaires font 2 gallons.

En résumé, les diverses mesures qui viennent d'être squmises à la Chambre augmenteront de 535,000 livres l'excédent budgétaire évalué précèdemment à 1,302,000 livres et porté ainsi à 1,837,000 livres.

Voyons quels dégrèvements il sera ainsi possible de réaliser.

Je proposerai d'abord quelque soulagement en faveur des contribuables qui payent la taxe des voitures.

La revision de cette taxe m'a été demandée récemment par une députation des personnes intéressées dans l'industrie de la carrosserie (1). Ces personnes trouvent que les voitures qui pèsent plus de 4 quintaux (203 kilogr.) et qui payent 2 liv. 2 sh. sont trop imposées relativement aux voitures pesant moins de 4 quintaux et soumises à un droit de 15 shillings seulement. Et elles faisaient remarquer que les voitures les plus lourdes et le plus fortement taxées sont précisément celles dont la valeur vénale est moindre. Conséquemment je propose d'appliquer à l'avenir le tarif suivant:

Voitures à deux roues, 15 shillings; voitures à 4 roues, quel qu'en soit le peida, pour un seul cheval, 1 liv. 1 sh.; voitures à 4 roues pour deux chevaux ou davantage, 2 liv. 2 sh.; voitures de louage et voitures d'hôtellerie, 15 shillings; voitures louées pour moins de trois mois par des carrossiers ou par d'autres industriels, 15 shillings.

Pour les voîtures qui ne seront mises en service qu'après le 1 doctobre, il ne sera dû que la moitié de la taxe annuelle.

Ce remaniement de l'impôt sur les voitures coûtera 30,000 livres au Trésor.

Je propose maintenant d'exonérer du payement de l'incoms tax certaines terres cultivées par le propriétaire lorsqu'il n'en tire aucun profit. Cette exemption coûtera 20,000 livres.

On se souviendra peut être que l'année dernière j'ai fait voter une disposition accordant à tout fermier le droit de payer l'income tax d'après la cédule D concernant les profits industriels et commerciaux prouves par des livres de comptes (3),

Eh bien, 160 fermiers environ ont profité de cette faculté. Ils figuraient précèdemment dans la cédule B pour un revenu de 22,000 livres, et ils ont prouvé, livres en main, qu'il ne fallait les porter dans la cédule D que pour un revenu de 2,500 livres sterling. Il est peut-être dangereux de faire cette révélation; cependant le Trésor ne saurait percevoir des impôts sur des revenus qui n'existent pas. J'ajouterai que la moitié des fermiers qui ont produit des comptes étaient écossais.

Je proposerai encore d'affranchir les colporteurs de la taxe annuelle de 4 livres, à laquelle ils sont soumis et qui est beaucoup trop lourde pour la plupart de ces pauvres gens. Le Trésor perdra de ce chef 25,000 livres.

Finelement je proposerai de ramener de 7 pence à 6 pence le taux de l'income tax, seit un sacrifice de 1,550,000 livres.

Les divers dégrèvements ci-dessus montent ensemble à 1,625,000 livres.

Voici quelles seraient, en tenant compte d'une part des abandons de recettes en faveur des contribuables, et d'autre part du produit des nouvelles taxes, les prévisions pour 1888-89 rapprochées des résultats du précédent exercice:

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mars 1888, page 324.

⁽³⁾ Voir le Bulletin de mai 1887, page 525.

PROJET DE BUDGET POUR 1868-89.

DÉPENSES.	PRÉVISIONS ,	RÉSULTATS
	pour 1888-89.	de l'exercice 1887-88.
Service du fonds consolidé.	liv. st.	liv. st.
Dette fondée, etc	27,861,000	4 27,971,995
Autres dépenses.		
Armée	16,700,000	,
Marine	13,083,000	,
Services civils	17,850,000	,
Douanes et revenu intérieur	2,746,000	•
Postes	5,66 ₇ ,000	,
Telégraphes	2,037,000	•
Service des colis postaux	641,000	, :
Inspection des manufactures	30,000	•
Total	58,754,000	59,451,650
Total général	86,610,000	87,423,645
RECETTES.		
Produits d'impôts.		
Douanes	19,925,000	19,630,000
Accise	25,505,000	25,620,000
Timbre	11,780,000	13,000,000
Land tax	1.046,000 }	
Impôt sur les maisons	1,890,000	2,970,000
Income tax	12,250,000	14,440,000
Total	72,396,000	75,660,000
Divers revenus.	1:	
Postes	8,800,000	8,650,000
Télégraphes	2,000,000	1,950,000
Domaine	3 90,0 0 0	390,000
Intérêts sur avances	241,000	242,479
Divers	3,000,000	2,909,775
Тотац	14,431,000	14,142,254
Total général	86,827,000	89,802,254
RÉCAPITULATION.		
Recettes	86,827,000	89,802,254
Dépenses.	86,615,000	87,423,645
Excedent des recettes	212,000	2,378,609

M. Goschen termine son remarquable exposé en faisant observer que l'État qui, des 1888-89, abandonne aux localités 1/3 ou 2/6 des droits de probate, devra leur céder encore en 1889-90 1/6 de ces mêmes droits. Il est donc possible que le Gonvernement soit obligé de demander la création de nouveaux impôts. Si cette question ne peut être réglée à l'avance, on peut indiquer tout au moins dans quel sens il semble qu'elle doive être résolue. M. Goschen estime que les taxes qu'il y aura peut-être lieu d'établir en 1889-90 ne devront pas frapper les classes industrielles. Les gains de ceux qui exercent des professions, de ceux qui vivent de leur travail, de leur talent, sont déjà suffisamment grevés. Il vaudra mieux imposer la propriété ou ce qui en dérive, ou presser davantage le timbre afin d'en tirer des produits supplémentaires qu'on obtiendrait sans difficulté. Et puis il ue faut pas oublier que la conversion du 3 p. o/o mettra 1 million sterling environ à la disposition du Ministre qui aura l'honneur de préparer le budget de 1889-90. L'avenir financier peut donc être envisagé sans trop d'appréhension.

Le Ministre aurait voulu discuter la réforme fiscale dont le député de Sheffield (M. Howard Vincent) est partisan, et qui s'inspire du système de la réciprocité (fair trads), mais l'exposé embrassait cette année un si grand nombre de sujets qu'il ne lui a pas été possible de s'arrêter à des propositions contraires à ses vues.

Il aurait bien voulu aussi entretenir la Chambre de l'importante question des pièces d'or légères et de la circulation monétaire. L'étude de cette question est très avancée. Le Ministre ajoute que, puisque les députés veulent bien prêter une bienveillante attention aux questions d'affaires, il tâchera de leur soumettre des propositions à cet égard dans le courant de l'année.

Il espère que les mesures qu'il vient d'examiner et qui sont conçues dans un sens juste et libéral seront accueillies favorablement par la Chambre et le pays. (Applaudissements.)

MM. Childers, W. Harcourt, Fowler, Chaplin, etc. ont pris tour à tour la parole.

M. Childers, après avoir félicité le Ministre, demende si la restauration de la monnaie d'or imposera une lourde charge. Il apprendrait avec satisfaction que des dispositions ont été prises en vue d'améliorer la circulation monétaire.

M. Goschen répond que cette opération occasionnera peu de dépenses et répèté que la préparation du projet qui en règle les détails est très avancée.

Répondant à une autre question de M. Childers, le Ministre exprime l'espoir que l'augmentation normale du revenu national comblera, en ce qui concerne l'exercice 1889-90, le vide fait aux recettes par le dégrèvement de l'income tax.

Sir W. Harcourt insiste sur ce que le budget et le projet de réforme locale instituent des charges permanentes, des charges fermes, sens créer positivement les ressources destinées à y faire face.

M. Chaplin critique la taxe sur les chevaux d'agrement. Il faudrait d'abord les

définir. Comment distinguer un cheval d'agrément d'un autre? Il n'est même pas bien sûr, dit-il, que les Ministres actuels soient tous en état de distinguer un cheval d'une vache.

Les membres du Gouvernement, répond M. Goschen, pensent, sans être aussi experts en matière hippique que le représentant autorisé du Jockey Club, et la Chambre pensera tans doute aussi qu'il sera toujours aisé de recomanitre qu'un cheval est un cheval d'agrement en voyant ce qu'est son propriétaire. Personne n'aura l'idée de faire rentrer les chevaux d'omnibus et de fiacre dans la catégorie des chevaux de luxe. Et certainement il vaut mieux demander un impôt d'une livre aux gens à leur aise que de faire revivre l'ancienne taxe de 10 sh. 6 p. qui frappait tous les chevaux indistinctement. M. Chaplin trouve excessive la taxe de 5 livres sur les chevaux de course. Est-ce exiger trop pour Hermit? Quant aux étalons dont M. Chaplin a pris si vivement la défense, il est probable qu'une taxe d'une livre par tête ne paralysera pas leur zèle patriotique. (On rit.)

Le Chancelier de l'Échiquier prie ensuite la Chambre de l'autoriser à percevoir immédiatement le droit qu'il a proposé d'établit sur le vin importé en bouteilles.

Cette autorisation est votée.

Dans la séance du 9 avril, la Chambre, constituée en comité des voies et moyens, continue la discussion du budget. MM. Gladstone, Goschen et plusieurs députés ensuite prennent la parole. Finalement, les différentes résolutions budgétaires proposées par le Chancelier de l'Échiquier sont adoptées. Ce vote n'est pas définitif; mais il semble indiquer que l'ensemble du projet ministériel passera avec très peu de modifications.

J'attache la plus grande importance, a dit M. Gladstone, à un arrangement qui tend à supprimer le système des subventions aux localités, dont le principe est mauvais et dont l'application est plus mauvaise encore. Ces subventions n'ont commence à peser lourdement sur le budget de l'État que vers 1846; mais leur poids s'est accru d'une manière énorme depuis quarante ans. J'accueille donc avec une satisfaction véritable les mesures hardies qui abolissent ce système. Le résultat de la réforme sera de diminuer les dépenses publiques en supprimant une source de gaspillages; d'assurer une indépendance plus grande aux autorités locales pour la répartition des ressources purement locales et de déparrasser le hudget de l'Etat de tous les comptes locaux qui l'encombraient. La réduction de 1 penny sur le taux de l'income tax est une mesure sur laquelle un membre de l'opposition, et même un député indépendant, n'a pas à se prononcer négativement, attendu que la responsabilité de cette mesure doit appartenir exclusivement au Gouvernement. Mais en votant le dégrèvement de l'impôt sur le revenu, je n'oublierai pas qu'il faut y substituer de nouvelles ressources équivalentes, à moins de vouloir introduire le déficit dans le budget.

J'ai peu à dire relativement aux impôts qu'il y aura lieu de créer, mais je crains que ce peu n'y soit pas très favorable. J'avoue qu'il faut un certain courage pour essayer de faire revivre et de développer les taxes sur les transports, après que la Chambre des communes s'est occupée pendant tant d'années de les réduire ou de les abolir. Les résultats des décisions qu'i ont été prises dans ce sens ont été généralement bons. Je regretterais d'ailleurs de faire intervenir ici la politique et je réserve mon opinion sur les nouveaux impôts; j'en excepts toutsfeis un dent je m'occuperai tout à l'heure.

Je regrette que, tout en ayant un excédent de recettes de 2 millions sterling 1/4, on n'ait rien fait en faveur de la masse des consommateurs. On fera valoir que

le Ministre des finances a dû abandonner aux localités d'importantes ressources tirées de la richesse mobilière. Dans tous les cas, je suis convaincu qu'une grande partie des sommes que nous voulons consacrer à soulager des contribuables locaux serviront finalement, et avant peu, à diminuer les charges imposées à la propriété foncière. J'arrive à conclure de tout cela que les faveurs accordées à la terre sont excessives et que les intérêts de la masse des consommateurs ont été sacrifiés. M. Goschen propose, il est vrai, de relever l'impôt sur les successions foncières afin qu'elles payent autant que les successions mobilières. Mais l'impôt sur les héritages fonciers produit annuellement 1,200,000 livres, tandis que les biens meubles donnent 4,500,000 livres. Ces derniers payent donc 3,250,000 livres de plus. Cependant le capital des mutations annuelles par décès doit s'élever à peu près à la même somme pour les biens fonciers que pour les biens mobiliers. Donc ceux-ci sont beaucoup plus lourdement taxés. Ce qui aggrave encore l'inegalite, c'est la prolongation du délai pour l'acquittement du succession duty. En effet, si une personne qui a hérité de biens sonciers et qui actuellement a quatre années pour payer le succession daty, meurt avant de s'être libérée envers le Tresor, ce qui reste dû ne peut être réclamé au nouveau possesseur. Je pense que nous aurons le devoir de proposer un amendement ayant pour objet de rétablir l'égalité dans l'assiette des droits successoraux sur la propriété foncière et mobilière. Cette proposition ne tendra pas à appauvrir le Trésor; elle doit evoir, au contraire, pour effet de permettre au Ministre d'abandonner divers impôts que la Chambre et le pays accepteraient peut-être difficilement.

M. Goschen remercie M. Gladstone de l'esprit contiliant qui a inspiré ses paroles et fait remarquer que la réforme profitera à beaucoup de consommateurs et à tous ceux qui sont locataires de maisons, puisque les taxes locales sur les valeurs locatives vont être réduites.

Quant aux avantages accordés à la propriété soncière, ils sont la compensation des inconvénients attachés à ces hiens qui se vendent difficilement et ont subi une énorme dépréciation. Il ne saut pas oublier, quand on parle d'imposer les mêmes charges successorales aux terres qu'aux biens qualisiés de mobiliers, que les terres figuraient dans la cédule A de l'income tax pour 49 millions sterling en 1871 et pour 45 millions seulement en 1886-87. Dans tous les cas le Gouvernement examinera avec soin les observations de M. Gladstone.

Dans un discours extraparlementaire qu'il vient de prononcer à Groydon, M. Goschen dit que son budget ne lui a d'abord valu que des félicitations, mais qu'ensuite les critiques sont venues:

On a dit que c'était un búdget « à l'usage des riches ». On oublie donc que, si je réduis l'income tax pour lui rendre l'élasticité qui fait sa puissance dans les besoins pressants, les taxes nouvelles que je propose frappent toutes la richesse : valeurs étrangères, chevaux de luxe, vins en bouteilles....

'On a dit aussi que c'était un budget rétrograde : cette fois on a eu raison, car nous faisons tout reculer à la fois, l'impôt direct, et la dette publique, intérêt et

capital.

ANGLETERRE.

LA RÉFORME DE L'ADMINISTRATION LOCALE.

Dans la séance du 19 mars dernier, la Chambre des communes a été saisie par M. Ritchie, Président du Local Government Board, du grand projet de réforme de l'administration locale qui était à l'étude depuis tant de mois. Il ne s'agit encore que de l'Angleterre proprement dite et du pays de Galles : pour l'Écosse et l'Irlande le statu quo serait provisoirement maintenu. Mais, même ainsi réduite, l'œuvre à accomplir reste considérable. Il ne s'agit de rien moins que de reconstruire, sur des bases nouvelles, l'édifice compliqué des institutions provinciales. Partout, ce serait un grave problème: à plus forte raison dans un pays aussi attaché à ses traditions que l'est l'Angleterre.

Le local government bill comporte 125 articles, dont quelques uns se subdivisent en nombreux paragraphes, et cinq cédules ou tableaux annexés (1). Nous nous bornerons à un exposé sommaire de la partie administrative du projet d'après le discours de M. Ritchie. En ce qui concerne les mesures destinées à fortifier les finances locales, soit aux dépens du budget de l'État, soit autrement, les indications déjà très précises que nous allons fournir trouveront un utile complément dans le programme budgétaire du Chancelier de l'Échiquier (page 442), qui a été présenté quelques jours après l'exposé du Président du Local Government Board.

Dès le début de son discours, M. Ritchie constate que la réforme de l'adminisnistration locale n'est pas une mesure en faveur de laquelle l'opinion se soit prononcée d'une manière impérative et pressante. Si malgré les extrêmes défectuosités de l'organisation actuelle, le peuple anglais en attend sans impatience la transformation, c'est que les magistrats provinciaux, par leur abnégation, par leur sagesse, par leurs grandes qualités d'administrateurs, ont toujours tiré le meilleur parti possible de l'état de choses existant.

C'est donc moins la réorganisation des juridictions locales que la décentralisation des pouvoirs qui est réclamée. On demande que la plupart des attributions réservées aux départements ministériels ou au Parlement lui-même soient transférées aux autorités des comtés. Mais le Gouvernement estime que la décentralisation des

affaires doit être précédée de la réorganisation des corps administratifs.

Et alors on se trouve en présence de deux questions. Faut-il aimplement confier la direction des affaires du comté à un nouveau corps établi sur une base plus populaire? Faut-il étendre aussi la réforme aux autorités secondaires qui, dans l'étendue du comté, administrent les affaires de circonscriptions plus ou moins limitées? Il ne paraît pas possible au Gouvernement de donner au comté une représentation élective sans réformer aussi la composition des autres assemblées locales. La confusion des circonscriptions et la confusion des pouvoirs, dans le comté, sont telles qu'on ne peut pas fermer les yeux. Le projet du Gouvernement intéresse donc tout à la fois le comté et ses subdivisions administratives.

Digitized by Google

⁽¹⁾ Le texte complet du bill a été inséré dans le Times, 27, 28 et 29 mars.

Mais, comme le pays réclame plus vivement la décentralisation des pouvoirs que la réforme des autorités auxquelles ces pouvoirs seront confiés, il importe de considérer d'abord quelles attributions nouvelles le projet propose de donner au corps central qui représentera chaque comté. On ne touche pas aux pouvoirs judiciaires des magistrats du comté. Toutefois on leur transfère les pouvoirs administratifs des juges de paix, en ce qui concerne les taxes du comté et en général les affaires financières, les édifices publics, les ponts, la direction des asiles d'alienés, les écoles industrielles et de réforme, l'octroi des licences pour les concerts et les bals, pour la vente des liqueurs alcooliques, la division du comté en collèges électoraux, les frais d'enregistrement des électeurs, l'exécution des lois relatives aux matières explosives, aux épizooties, à la falsification des boissons et des aliments, aux poids et mesures, etc., etc. Le Gouvernement propose aussi de concentrer désormais dans les mains des conseils de comté le service des grandes routes, et de donner aux bourgs le droit de partager avec les autorités du comté les frais d'entretien des routes ordinaires.

Le projet traite ensuite des pouvoirs de police. Le Gouvernement pense que la direction de la police doit être considérée comme participant à la fois du caractère judiciaire et du caractère administratif. Il propose donc de confier la levée et la direction des forces de police à un comité nommé par le conseil de comté et par les juges réunis en sessions trimestrielles; on ne toucherait pas aux attributions du chief

constable, telles qu'elles sont aujourd'hui réglées.

Une des parties les plus intéressantes du bill est celle qui a trait à l'assistance. On s'est souvent plaint que les frais de l'assistance fussent à la charge exclusive de la fortune immobilière, et on a demandé que la base de cet impôt fût élargie. D'autres ont objecté qu'on amènerait ainsi une centralisation excessive et une prodigalité regrettable. Tout en admettant que cette objection ne manque pas de valeur, tout en reconnaissant les services que le système des unions de paroisses a readus, le Gouvernement estime qu'il serait bon de faire porter, sur une surface plus étendue que celle de l'union de paroisses, l'entretien des pauvres au workhouse (in-door relief). Il propose donc que le conseil de comté paye 4 deniers par tête et par jour pour chaque pauvre maintenu au workhouse par les unions dans toute l'étendue du comté. Nous verrons, dans la partie concernant les finances, comment on trouvera l'argent nécessaire.

Le bill propose aussi d'autoriser le conseil à faire des avances à des personnes ou à des sociétés, pour aider à l'émigration, quand il y a lieu de croire que cet argent

scra remboursé par les émigrants ou par les gouvernements coloniaux.

Enfin, en ce qui concerne les pouvoirs exercés à présent par le Bureau du commerce et le Local Government Board, la plupart sont transférés aux nouveaux conseils de comté. On prévoit même que des pouvoirs plus étendus pourront leur être octroyés dans l'avenir. Pour le moment, le Gouvernement ne pense pas qu'il soit bon de trop charger la machine. Il s'est contenté d'insérer dans le bill une clause qui

facilite de lutures extensions de pouvoirs.

Voyons maintenant comment seront constitués les nouveaux corps électifs, quelle étendue de pays ils représenteront. Ne voulant pas retarder outre mesure l'élection et la réunion des nouveaux conseils, le Gouvernement propose que, pour la première élection tout au moins, la constitution des comtés reste avec quelques exceptions es qu'elle est aujourd'hui. Le comté sera divisé en districts, dont chacun aura un conseil chargé d'attributions locales, et qui enverra un délégué au conseil de comté. Le Local Government Board fixera le nombre des membres du conseil, qui naturellement variera selon l'étendue du comté. Les membres des conseils seront élus par les contribuables pour les trois quarts, et par les conseillers eux-

Digitized by Google

mêmes pour le tiernier quart. On avait soumis au Gouvernement un plan d'après lequel le censeil se composerant de délégués élus par les guardians. Le Gouvernement l'a repoussé, estimant qu'il était nécessaire que les membres du conseil sortissent de l'élection directe. Les bureaux des gaurdians chargés d'appliquer la loi des pauvres continueront à exercer leurs fonctions.

La ville de Londres sera constituée comme un comté, avec un lord-lieutemant, des magistrats et un conseil de comté également élu. La police continuera à relever du Ministère de l'intérieur. Certaînes villes, certains boroughs seront aussi constitués en comtés distincts.

Une question délicate était celle de l'octroi des licences pour la vente des liqueurs alcooliques. Malgré les observations de beaucoup de ses amis qui voulaient que les choses restassent en l'état, le Gouvernement a résolu de transférer l'octroi des licences aux nouvelles autorités représentatives. Le conseil provincial partagera le comté en divisions spéciales, et un comité sers élu qui aura le droit de faire fermer les débits de boissons, moyennant payement d'une indemnité aux cabaretiers, aissi que d'élever la quotité des licences qu'ils payent. L'indemnité étant à la charge des contribuables, les débitants seront ainsi placés dans une position beaucoup plus sûre que celle qu'ils occupent à présent. Comme compensation, on propose d'autoriser les autorités de cemté à élever de 20 p., 0/0 le droit de licence, ce qui donnerait, pour l'Angleterre et le pays de Galles, une somme totale de 300,000 livres

sterling.

Nous arrivens aux dispositions les plus importantes pour nous, celles qui concernent les finances et règlent pour l'avenir les relations du budget central avec les budgets locaux. «Le Parlement, dit M. Ritchie, a depuis longtemps reconnu le bien-fondé des réclamations des propriétaires sur lesquels pèse principalement le poids des taxes locales et qui demandent au Trésor de venir à leur aide. On n'a fait jusqu'ici droit à ces réclamations qu'en accordant ce qu'on appelle des grants in sid, des subventions. Mais ces subsides que le budget de l'Etat accorde aux badgets locaux soulèvent de nombreuses objections. Il en résulte un mélange regrettable entre les ressources impériales et les ressources locales, qui devraient rester séparées. La Chambre ne sera donc pas surprise d'apprendre que, dans notre projet, la grande masse de ces grants in aid est destinée à disparaître. Nous proposons de retrancher du budget de 1889-90 des grants in aid pour une somme totale de 2,600,000 livres sterling. Et voici comment note les remplaçons : nous proposons d'abandonner au comté les licences pour la vente des liqueurs alcooliques, pour leur consommation sur place, ainsi que des lictemes des épiciers pour la vente au détail des boissons spiritueuses, bières et vius. Cela nous donne une première somme de 1,378,143 livres sterling. Nous abandonnons entore aux autorités locales les taxes saivantes : brasseurs, 24,834 livres sterling; licence additionmelle pour la vente au détail, 4,921 livres; negociants en spiritueux, 83,800 livres; licence additionnelle pour la vente su détait, 19,260 tivres; agents de locations et commissaires priseurs, 65,655 livres; preteurs sur gages, 28,905 livres; négociants en argenterie, 39,958 livres; cafes, 6,759 livres; matchands de tabac, 63,54x livres; confisears et négociants en vins englais, 315 livres; négociants en vins, 43,000 livres; armoiries, 69,184 livres; voiteres, 492,779 livres; chiens, 317,241 livres; permis de chasse, 139,628 hivres et 68,448 livres; domestiques males, 123,500 fivres, soit un total de 1,591,736 livres sterling, et avec les licences pour la vente des liqueurs alcooliques, un chiffre rond de 3,000,000 de livres sterling. De plus, le Chancelier de l'Echiquier proposera, dans son budget, de tirer d'autres droits de licence une somme d'environ 826,000 livres sterling et de nous donner une subvention provenant de la fortune mobilière, montant à suviron 1,800,000 livres sterling. C'est,

on le voit, une somme totale de 5,600,000 livres sterling que nous abandonnons aux autorités locales, au lieu et place des 2,600,000 livres sterling que nous leur prenons.

En ce qui concerne les ficentes, chaque comté, y compris la Métropole et les grandes villes, recevra tous les droits de licence recueillis dans son étendue, et il est permis d'espérer que, les comtés y étant ainsi directement intéressés, apporte-

ront à la perception de l'impôt une plus grande vigilance.

Maintenant comment se répartira la contribution tirée de la fortune mobilière? Trois solutions ont été étudiées par nous. On peut baser la répartition de cette contribution sur la population, sur la valeur imposable, sur le nombre des indigents maintenus dans les workhouses. Nous pensons que ni la population ni la valeur imposable ne sont mae pretire suffisante des besoins d'une localité. Nous nous sommes donc décidés à adepter le troisième mode. En conséquence, la contribution sata répartie entre les courtés proportionnellement au nombre des indigents entretenus aux frais des Unions. Je n'ai pas besoin de dire que la classe qui profitera le plus de cette libéralité sera la classe, à mon avis, la plus digne de pitié et de sympathie, celle des petits contribuables des comtés et des bourgs.

Les comtés auront le devoir de distribuer parmi les circonscriptions locales une certaine partie de cette contribution. Les subventions que nous proposons de supprimer séront ainsi reimplacées. Voici sur quelles basés la distribution sera faite : instituteurs des écoles de la loi des pauvres, 37,318 livres sterling; médecins des pauvres, 147,661 livrés; officiers de santé et inspecteurs de la salubrité, 71,939 livres; registrars des nuissances et décès, 9,534 livres; alienés, 479,815 livres; poursaites criminelles, 162,011 livres; police, 1,411,833 livres; subventions aux bureaux d'écoles, 6,200 livres; honoraires des vaccinateurs publics, 19,000 livres; total : 2,345,311 livres sterling. Le reste sera consacré à l'entretien des routes, qu'on estime aujourd'huià environ 1,040,000 livres sterling; à l'entretien des pauvres à domicile, au taux de 4 deniers par tête et par jour, soit environ 1,200,000 livres sterling, et à toutes les autres charges supportées par le comté. Le surplus, enfin, sera partagé entre les boroughs qui me contribuent pas aux dépenses du comté et entre les comtés proportionnellement à la valeur imposable.

Mais on me dit: « Votre loi ne fonctionnera pas avant l'année financière 1889-90. Ne fera-t on rien pour nous cette année ? » Si : en plus des anciennes subventions, qui continueront d'être payées cette année, le Chancelier de l'Échiquier payera aux autorités locales une somme d'environ 1,150,000 livres sterling prélèvée sur la richesse mobilière et une somme d'environ 826,000 livres sterling, montant probable pour cette année des nouveaux droits de licence dont j'ai parlé, soit un total d'environ 1,976,000 livres sterling. Sur cette somme, nous nous proposons de distribuer directement entre les bureaux des guardians 4 deniers par jour, pendant douze mois, pour chaque pauvre de leurs unions. Cela absorbera environ 1,200,000 livres sterling (1). Sur l'excédent disponible de 776,000 livres sterling, nous payerons, comme l'année dernière, aux autorités chargées de l'entretien des chemins, un quart du coût de l'entretien des routes, et aux autorités du comté une somme égale, faisant un total d'environ 520,000 livres sterling. Il reste environ 256,000

⁽¹⁾ En réponse à une question de sir T. Robertson, M. Ritchie a déclaré dans la séance du 18 courant que ces 4 deniers par tête seraient payés annuellement, et non pas seulement pendant la première année qui suivra la constitution des conseils de comté.

livres sterling qui seront distribuées, sur la base de la valeur imposable, entre Londres et les boroughs. Le résultat général, au point de vue financier, c'est qu'en 1888-89 on ajoutera aux ressources locales une somme de 1,700,000 livres ster-

ling qui, en 1889-90, s'élèvera à 3,000,000 de livres sterling.

Nous aurons fini d'analyser la partie financière du projet, quand nous aurons dit que le projet donne aux conseils la faculté d'emprunter pour subvenir aux charges qu'il leur impose. Il leur permet aussi de prêter aux autres autorités locales du comté. Le Local Government Board se réserve d'autoriser ces emprunts et de vérifier les comptes. Il impose aussi aux autorités du comté l'obligation de dresser leur budget au commencement de chaque année linancière.

Tel est, réduit à ses lignes essentielles, le grand projet dont lord Salisbury et ses collègues ont saisi le Parlement. Il n'est pas sans avoir soulevé de nombreuses critiques, surtout de la part des corporations municipales. Elles reprochent au Gouvernement de vouloir abandonner à des gens sans expérience les pouvoirs qu'exercent aujourd'hui des agents expérimentés et im-

partiaux.

On dit que la réforme aura pour effet de créer des jalousies locales on de rendre plus intenses celles qui existent déjà. Au point de vue de l'État, on décentralise. Mais, à ne considérer que le comté, c'est au contraire une œuvre de centralisation qu'on poursuit, et les petites autorités locales qu'elle tend à déposséder protestent. L'opposition la plus vive vient des représentants des boroughs: ils voudraient que tous les bourgs, même les plus petits, fussent soustraits à l'application du bill, et les paroles du clerc de ville de Birmingham, qui les encourageait à mourir avec dignité, ne les ont nullement convaincus. Le Gouvernement a d'ailleurs tenu un certain compte de ces protestations et neuf villes dont la population dépasse 100,000, ont été ajoutées à celles que le bill assimilait déjà à des comtés séparés.

D'autres adversaires du projet Ritchie se plaignent que le bill ne supprime pas les bureaux d'écoles, les bureaux de guardians, et autres corps

locaux.

Malgré toutes ces oppositions, il est plus que probable que la mesure sera adoptée, avec certains amendements : on attendra qu'elle ait fonctionné quelque temps pour y introduire les changements dictés par l'expérience.

ANGLETERRE.

LES BUDGETS LOCAUX.

Nous venons d'analyser le projet de réforme de l'administration locale récemment présenté par M. Ritchie à la Chambre des communes, qui le discute en ce moment (1). Il est intéressant de donner, à cette occasion, un aperçu des budgets locaux de l'Angleterre et du pays de Galles au cours des derniers exercices financiers (2).

Le total des recettes des autorités locales s'est élevé à 55,954,000 livres sterling en 1885-86, 54,990,000 livres sterling en 1884-85, 51,121,000 livres sterling en 1883-84. La moitié des recettes provient de l'impôt. Voici le détail des principales recettes:

	1885-80.	1884-85.	1883-84.
RECETTES.			
	liv. st.	liv. st.	liv. st.
Taxes locales	26,142,000	25,666,000	24,934,000
Subventions de l'État	3,773,000	3,610,000	3,361,000
Péages, droits divers	3,553,000	3,587,000	3,555,000
Revenu des propriétés foncières et autres	1,148,000	1,095,000	1,068,000
Produit des eaux	2,106,000	2,086,000	2,003,000
des usines à gaz	3,298,000	3,302,000	3,380,000
— des marchés	696,000	6g3,000	674,000
Emprents			

Pour les dépenses auxquelles il est fait face sans recourir à l'emprunt, elles se sont élevées à 44,518,000 livres sterling en 1885-86, 44,053,000 livres sterling en 1883-84. Voici comment elles se répartissent:

DÉPENSES.	1885-86.	1884-85.	1883-84.
· · · ·		#	.,
. 	liv. st.	liv. st.	liv., st.
Assistance publique	6,579,000	6,801,000	6,775,000
Aliénés	1,471,000	1,469,000	1,418,000
Police	3,500,000	3,487,000	3,437,000
Instruction publique	3,470,000	3,190,000	2,876,000
Routes	5,556,000	5,439,000	5,544,000
Usines à gaz	2,441,000	2,429,000	2,359,000
Éclairage	880,000	867,000	862,000
Eaux	816,000	792,000	856,000
Égouts	848,000	916,000	814,000

⁽¹⁾ Voir plus haut, page 456.

⁽³⁾ Voir, en ce qui concerne les budgets locaux de l'Angleterre, les Bulletins de javvier 1880, mai 1881 et juin 1886,

BELGIQUE.

LA SITUATION FINANCIÈRE, LA MONNAIE ET LES LOIS D'INTÉRÈT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL.

Au cours de la discussion du budget du Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique, à la Chambre des représentants, le débat s'est tout à coup élargi, et M. Frère-Orban d'abord, puis M. Beernaert, Ministre des finances, se sont expliqués contradictoisement sur la politique financière et économique qui a prévalu depuis les dernières élections (1884), et sur les résultats de cette politique.

C'est le 12 avril que l'ancien Président du Conseil a pris la parole.

M. Frère-Orban rappelle d'abord que ses advenuires, arrivés au pouvoir, ont maintenu comme nécessaires les impôts dont ils avaient combattu l'établissement. Les droits sur la vitade s'y sont ajoutés, compensant et au delà les dégrèvements accordés.

Quant aux économies réalisées, elles n'ont guère consisté qu'à reporter certaines dépenses du budget de l'État au budget communal. La conversion a été une économie réelle de 5 millions; mais du moment que l'état du marché la rendait possible, il serait difficile d'en faire honneur au Ministre qui l'a réalisée.

Après ce préambule, M. Frère-Orban traite successivement plusieurs questions

speciales.

D'abord celle de la dette.

Après notre séparation d'avec le Hollande, dit il, il y a en une liquidation: à natre dette ancienne s'est ajontée nne part des dettes contractées en commun. La résolution nous a elle-même grevés de charges considérables. Notre armée a été sur le pied de guerre pendant dix ans. Nous avons dû faire des dépenses importantes pour constituer et organiser l'État. Nous avons créé des chemins de fer, etc. Notre dette s'élevait, au 1⁹⁷ septembre 1848, en chiffres ronds, à 580.6 millions; en 1857, elle était de 604.6 millions; en 1867; de 648.8 millions; en 1877, de 1,027 millions; en 1887, de 1,000 millions.

Ainsi de 1847 à 1867, nous avons traversé le cataclysme de 1848; nous avons créé Anvers; nous avons transformé notre artillerie, renouvelé notre armement, exécuté des travaux publics sur la plus vaste échelle, et notre dette, pendant ce laps de temps, ne, s'est accrue que de 68 millions; de 1867 à 1887, autre période de

vingt aps, notre dette s'accroît de 1,253 millions.

Voilà deux périodes de vingt ans dont la comparaison mérite d'être méditée. Que l'on ne nous dise pas que cette dette est représentée par des valeurs considérables, routes, canaux, ports de mer, chemins de ser, ayant eu pour esse d'accroître la richesse nationale; cela n'est ni contestable ni contesté. Mais la question n'est pas là, la question est de savoir comment, en établissant l'emprunt annuel, l'emprunt permanent, il sera possible d'équilibrer nos recettes et nos dépenses.

Les intérêts de la dette publique et de la dotation d'amortissement étaient : en 1848, de 26.9 millions; en 1857, de 29.4 millions; en 1867, de 34.2 millions; en 1877, de 49.4 millions; en 1887, de 85.3 millions. Ce dernier chiffre sera réduit de 5 millions environ par suite de la conversion. Toujours est-il que, de 1867 à 1887, notre charge annuelle en intérêts s'est accrue de plus de 50 millions.

De 1875 à 1885, les traitements des fonctionnaires et employés civils montent de 64, 3 à 60. 2 millions (1); les pensions, qui sont une dette comme les traitements, suivent la même progression. En présence de cet approissement énérine de dépenses, que sont les dépenses scolaires, qui se réduisent à 3 ou 4 millions, reportes d'ailleurs en partie sur les budgets communaux?

J'appelle l'attention de la Chambre sur ce point. L'accroissement des dépenses, étant énorme, ne peut être compensé par l'apereissement naturel des impôts, qui . · · .

sent ioin de progresses dans la untine preportion.

M. Poère Orban rappelle ici que les quaterze budgets que M. Greez aveit era sage de réunir en un seul, pour faciliter le contrôle des Chambres, ont été de nouveau 200 - 100

١,

séparés.

Le budget général de M. Greex comprensit un phapitre des dépenses extraordiunires. Om en a fait un budget extreordinaire, innovation dangereuse qui fausse entièrement la situation financière. Grâce au budget extraordinàire, on fait groire aux Chambres et au pays qu'il y a un boni, alors qu'il a'en existe point, et l'on fait espérer des améliorations, des dégrèvements, des dépenses nouvelles qui, mas seta; ne se seraient pas produites. Le budget extraordinaire, c'est la justification de l'emprunt et la provocation à l'emprunt. Ce système est incompatible avec de bonnes finances. En Anglèterre, on fait un budget unique, comprenent toutes les dépenses prévues et elles sent convertes au moyen des ressources annuelles. L'empress'ny est plus qu'une rare exception. Il en est de même en Prusse, cui le budget est l'expesé véritable de la situation financière.

L'orateur passe du budget extraordinaire à la question monétaire.

Vous savez, dit-il, à quelles exploitations nos ateliers monétaires ont été livrés pendant un certain nombre d'années. Grace au double étalon dont nous jouissions alors et au changement survenu dans la valeur relative des métaux précieux, les spéoplateurs evalent grand intérêt à apporter à la monnaie les lingots d'argent achetés à prix réduit, pour leur faire donner la valeur monétaire et on introduisait ainsi dans notre circulation une quantité énorme de pièces de 5 francs.

A la suite de la baisse de l'argent, ce système a créé pour la Belgique une situation extraordinairement facheuse. Vous savez le conflit que nous avons en au sein de l'Union monétaire à ce sujet : il a été unanimement recomm que nous avons une circulation d'argent excessive et que nous ne sommes préservés d'une situation plus mauvaise que parce que nos pièces d'argent circulent dans les pays de l'Union monétaire; mais, à une heure donnée, nous pouvons être temus d'acquitter cette dette, est en a admis que l'État est responsable non pas seulement du titre de la monquis ; wais , chose étrange l'qu'il est responsable de la valeur variable des métaux précieux:

Dans cette situation, le Gouvernement avait résolu de constituer un fonds spécial dans lequel on verserait certaines sommes, de manière à éteindre successivement l'exoès de notre circulation , sans attendre l'heure fatale qui pourra sonner. M. Pirmes a laué grandement le Gouvernement d'agir de la sorte : «Le Gouvernement ; disait-il, aurait pu prendre une position très commode : il ausait écarté toutes les difficultés présentes en les rejetant sur une époque où , sans doute, elles auraient pesé aun d'autres. Il a fait courageusement son devoir en ne coasidérant que les intérèts du pays. »

Le Cabinet a accepté l'éloge, mais il se dérobe au moment de le mériter. Au lieu d'adimentes ce fonds spécial, il a rejeté sur ses successeurs la charge de payer la dette qu'il avait contractée. Et que deviendraient, en effet, les excédents dont on se

glorifie si l'on avait tenu cette promesse?



⁽¹⁾ Cette augmentation n'a pes affecté notablement la moyenne des traitements : elle était, en 1875, de 2,004 francs, et, en 1885, de 3,135 françs.

Il eût été légitime, cependant, de verser dans ce fonds spécial le fonds d'amortissement sans emploi, qui grossit de 5 millions le prétendu boni. C'était ce qui devait être feit par une politique prévoyante et sage. Ce fonds d'amortissement, ne pouvant pas être employé à l'extinction de la dette proprement dite, aurait servi à éteindre d'autres dettes. Mais, encore une fois, si l'on avait cela, que resterait-il de ces excédents qu'on chiffre à 12 millions?

Une situation financière ne se compose pas seulement de recettes : il y a aussi les dépenses. Nous avons des engagements énormes pour les travaux publies, et ou les trouve insuffisants; on en annouce de neuveaux. Et la politique imprévoyante et téméraire du cabinet nous a placés en face d'une autre dette bien plus considérable : nous sommes en face de beaucoup plus de 100 millions de dépenses militaires....

Les développements dans lesquels entre à cet égard l'orateur l'amènent à cette conclusion que le Gouvernement n'aurait pas mieux sauvegardé les intérêts de l'armée que ceux des finances de l'État.

Un autre grand intérêt national a appelé la sollicitude des pouvoirs publics : c'est

l'intérêt du travail.

Une situation grave s'était révélée; elle n'était pas sans précédent. Dix ans asparavant, les mêmes troubles, les mêmes scènes, les mêmes revendications s'étaient produits et aussi les mêmes répressions. Il y a seulement cette différence que, lors des derniers événements, on a laissé colporter dans le monde entier, sans un met officiel pour les démentir, toutes les exagérations qu'on avait répandues sur la situation du pays. On a nui ainsi à sa bonne renommée et à ses intérêts unatériels. Il n'est pas de jour où la presse étrangère, et en particulier la presse allemende, ne dénonce notre situation économique comme profondément troublée. On a laissé dire que la Belgique est, en quelque sorte; en proie aux horreurs de la guerre sociale : les châteaux incendiés, les usines mises à feu et à sang, les couvents saccagés! Toutes ces légendes, fondées sur des calomnies, se sont répandues, sans qu'au Moniteur parût une seule ligne de rectification et de protastation.

Je vois l'honorable Ministre des finances protester maintenant; mais ce que je dis est incontestable : on a gardé le silence le plus absolu au moment où ces faussetes

déshonoraient le pays.

Il semblait que, plus l'horizon était sombre, plus les craintes étaient vives et générales, plus grande aussi serait la tâche à entreprendre. Le Cabinet prend donc en mains cette grande cause; elle a été trop négligée avant lui l'il institue une commission du travail. Nous y applaudissons. La commission se met à l'œuvre et je ne saurais trop ioner son zèle, son dévouement, le soin qu'elle a mis à étudier les questions qu'il y avait à débattre.

Eh bien, qu'est-ce que le cabinet a tiré de ces travaux? Deux lois!

D'abord, une loi pour la répression de l'ivresse publique, qui est une sorte d'ironie en présence des tableaux effrayants qu'on a faits des abus de l'alcoolisme. Elle sera d'ailleurs complètement inefficace, le soin de l'exécuter étant remis, pour plus de succès, à l'autonomie communale. Puis, une deuxièmeloi, pour faise cesser au sujet du payement des salaires, des abus réels, mais qui pouvaient être réprinés autrement : sous prétexte d'aider et d'élever la classe ouvrière, on la met hors du droit commun.

Deux lois, et c'est tout!

La commission du travail a préconisé d'autres meaures, parmi lesquelles il en est qui tendent à nous ramener au socialisme d'État, une vieillerie à laquelle on donne un nom nouveau. Déjà, sous l'ancien régime, on rencontrait parteut l'obligatoire, la réglementation des actes portant atteinte à la liberté de l'individu, et c'est contre ces restrictions, contre ces attentats à la liberté que l'on s'est révolté à la fin du siècle dernier. Si l'on y revient beaucoup résistéront,

Mais est-ca que le Cabinet, ini, hésite sur cette question? Est-ce parce qu'il

hésite qu'il n'a pas agi?

Si je consulte les antécédents des Ministres et de la plupart des membres de la majoritá, je devrais aroire qu'ils sont opposés au socialisme d'Etat, qu'ils sont hostiles à l'intervention de l'État, à la réglementation obligatoire.

Les Ministres semblent maintenant à peu près convertis. Ils écrivent dans le disquars du Trône: «Peut-être a-t-on trop compté sur le seul effet des principes d'ail-

leurs si féconds de la libesté. »

Mais alors, pourquoi ne pas agir? S'il y a des attentats à la liberté individuelle à commettre pour obtenir un bien social, si l'on a trop compté sur les principes d'ailleurs ai féconds de la liberté, d'où vient l'inertie du Cabinet?

On se dit peut-être qu'à la veille des élections le moment n'est pas opportun pour parler de prélèvements à faire sur les salaires, de taxes à imposer aux patrons, aux chess d'industrie, aux propriétaires, aux fermiers, pour les saire contribuer malgré eux à des caisses d'assurance et de pension destinées à sauvegarder les ouvriers de

l'industrie et de l'agriculture.

Je ne sais si c'est ce motif qui a arrêté les Ministres; mais s'ils croient arriver par de pareils moyens à la solution de la question sociale, ils se trompent étrangement! Ils vont soulever beaucoup d'oppositions et éveiller beaucoup d'appétits. Aux prélèvements sur les salaires, savez-vous ce qu'on opposera au nom de la classe ouvrière? Les prélèvements sur la caisse publique! On dira qu'il est inique de réduire les salaires et que le Trésor, où l'on montre tant de millions, doit seul intervenir. Je crois, du reste, que le Cabinet a quelque velléité de s'engager dans cette voie. Je lis dans le dernier exposé financier : «Les études entreprises par le Gouvernement en vue de chercher à améliorer certaines situations sociales l'amèneront probablement à proposer de nouvelles dépenses. » On est si riche! La situation financière est si brillante! On peut puiser à pleines mains dans le Trésor public! Un Gouvernement prévoyant et prudent doit surtout éveiller toutes les convoitises! Il doit aussi persuader aux masses qu'un « petit bout de loi » portant atteinte à quelque liberté, à la libre disposition des biens, assurera leur bonheur! Et il ne se hâte pas de faire ce « petit bout de loi »!

Le reste du discours de M. Frère-Orban portant sur des questions dont il n'y a point lieu de s'occuper ici, nous passons à la réponse que lui a faite, le lendemain, M. Beernaert, Ministre des finances:

D'après l'honorable M. Frère-Orban, le Cabinet a fait de mauvaises finances; la situation financière est mauvaise; elle serait très mauvaise sans les impôts naguère vetés et que nous aurions tous conservés. Nous dépensons beaucoup trop. Nous empruntons beaucoup trop. Il est temps d'enrayer!

Messieurs, cette propension fâcheuse du temps actuel à trop dépenser, je l'ai moi-même affirmée plus d'une fois dans cette assemblée. Mais il y a cette différence entre nous que je conforme mes actes d'aujourd'hui à mon langage d'autrefois.

A-t-on toujours fait de même?

En 1878, à l'avenement du dernier Cabinet libéral, la dépense annuelle de l'État s'élevait à 266 millions. Pour 1885, les propositions primitives de dépense de l'honorable M. Graux se montaient à 330 millions. En sept ans, cela faisait donc une augmentation de 64 millions, soit un peu plus de 9 millions par an. Il n'y a pas de budget qui puisse résister à des assauts de ce genre. L'accroissement normal des ressources ne peut suffire à une telle augmentation de charges. Et c'est que j'ai eu l'honneur de dire plus d'une fois. Les embarras financiers du Cabinet précédent n'ont pas eu d'autre cause.

Et l'en sait par quels chiffres ils se sont traduits : 59 millions de déficit à l'ordinaire en six années!

Supposons que, le Cahinet libéral étant demeuré aux affaires, en ent continué à marcher du même pas: où en serait-on aujourd'hui? De 330 millions en 1685, la départe comit aminée à 320 millions en 1886 à 248 millions en 1886.

dépense serait arrivée à 339 millions en 1886 à 348 millions en 1887.

En bien, qu'avons nous dépensé, nous? En 1887, les dépenses se sent approximativement élevées à 310 millions 1/2, environ 20 millions de moins que ce que M. Graux proposait de dépenser en 1885, ou 37,500,000 de france de moins que ce que l'on aurait dépensé en 1887 si l'augmentation des dépenses avait continué.

Et, si l'on fuit le compte des trois années 1885, 1886 et 1887, et qu'on compare ce que nous avons dépense à ce qu'on aurait dépense sous le régime précédent, on arrive à un écart formidable : 79 millions dans la première hypothèse, — 52 millions si la dépense était restée stationnaire, — sauf peut-être à déduire de ces chiffres 3 ou 4 millions pour le cas où vous auriez, vous aussi, converti la dette publique.

Voilà pourquoi, Messieurs, la situation financière s'est améliorée, et il semble que nous ne devions pas supposer que ce serait M. Frère-Orban qui viendrait aujour-

d'hui nous prêcher l'économie!

Lorsque, naguère, dans les rangs de la minorité, nous réclamions des réductions de dépense, on affirmait qu'elles étaient impossibles. Lorsque, en 1884, arrivés au Gouvernement, nous annoncions ces économies, on prétendait que ce n'était là qu'une fantasmagorie; on les verrait fondre bientôt au soleil des crédits supplémentaires! Ces crédits supplémentaires, Messieurs, ne sont pas venus non seulement nous n'avons pas dépassé les crédits votés; mais, contrairement à la pratique antérieure, chaque département a fait des économies sur le budget qui fui était alloue, de telle façon que pendant ces trois années, loin d'avoir en des suppléments à solliciter, il a pu être reversé au Trésor 13 à 14 millions de crédits votés et demeurés sans emploi. Aujourd'hui, on tient un autre langage. Si la situation financière est bonne, ce serait, d'une part grâce aux nouvesux impôts que nous avons conservés, de l'autre, grâce au budget extraordinaire que j'aurais inventé et dont j'abuserais.

Qu'ayons-nous donc conservé des impôts votés en 1883? Je ne suis pas fâché d'en faire une bonne sois le compte. M. Magis évaluait dernièrement le produit de ces impôts nouveaux à 10 millions. M. Frère les évaluait hier à 14 millions. Le croix que la vérité est entre ces deux chiffres : prenons celui indique naguère par M. Graux, 12 millions.

Or, voici le total des dégrèvements déjà sails.

Le premier en date a porté aur les caux-de-vie, et c'est la Chambre qui l'a imposé au Ministre des finances d'alors, M. Melou. L'impôt sur les alocols, que M. Grausc avait porté de 58 à 75 france, a été ramené à 64 france.

Le sucre rapportait en 1881, en 1882, en 1883, 8 millions 1/2. La crise industrielle a obligé le Gouvernement à se contenter du minimum légal de 6 millions, soit une perte de recettes de 2 millions 1/2.

Il a failu abaisser l'accise trop élevée qui frappait le tabac indigène: sacrifice de 300,000 francs.

Depuis longtemps, l'industrie réclamait une réduction de péages sur les voies navigables. Cette réduction a été opérée et, du même coup, l'unité a été apportée dans le régime des péages. De là une réduction, ici d'un tiers, là de moitié, ailleurs encore de deux tiers, comme sur la Sambre, L'ensemble se traduit par un sacrifice, annuel de 680,000 francs.

Nous avons supprimé le droit perçu au profit de l'Éles sur le case, le boisson populaire par excellence, et ce droit rapportait 850,000 francs.

Nous avons supprime l'impôt sur les assurances, que nous avions combattu

naguère dans l'opposition et qui donnait 1 million et au delà.

Nons avons réduit le droit d'enregistrement sur les baux, sur les échanges, à propos des expulsions de locateures, et l'Administration évalue le sacrifice ainsi fait à 220,000 francs.

Tout cela nous donne un total de 8,200,900 france environ.

Et à ce chiffre il faut ajouter le montant des nombreuses réductions de tarifs saites dans l'intérêt de l'industrie par mon honorable collègue des chemins de ser. Je ne crois pas m'écarter beaucoup de la vérité an évaluant à 1 million 2/2 le montant des resettes sinsi abandonnées.

Ce n'est pas tout, et plus grande, plus redoutable encore ast notre imprudence, car de nouvaeux et considérables dégrévements d'impôts sont proposés. La loi sur l'annegistrement provisoire doit entraîner, d'après l'Administration, une réduction de recettes de 100,000 francs en moins. Le suppression du fimbre des pétitions, la séduction des droits d'enregistrement sus les prestations de semment, l'extension de Pro Deo en matière commerciale se chiffrent aussi par 100,000 francs environ. Le projet de loi qui modifie radicalement tout ce qui concerne les partages et ventes des biens des incapables et la loi sur les émoluments des greffiers et des juges de paix doivent entraîner pour le Trésor, mais au grand profit du public et surtout des petits, de ceux qui sont les plus intéressants, un sacrifice de 400,000 francs.

La loi sur les habitations ouvaières, que nous avons déposée fly a quelques jours et qui fait droit à des réclamations bien anciennes, coûtera 700,000 francs environ. Enfin la loi déposée sur l'assistance publique met à la charge de l'État, à la dé-

charge des communes, une dépense nouvelle de 1,200,000 francs environ.

Voilà donc encore des dégrèvements proposés pour 2,500,000 francs. Et en sjoutant ce chiffre à celui que j'indiquai tantôt, on arrive au delà de 10 millions 1/2.

Il est vrai que, par contre, nous avons le produit des droits sur les vinaigres, établis dans l'intérêt de l'industrie nationale, et les droits sur le bétail. Ces derniers, on pourrait peut-être n'en pas tenir compte, puisqu'ils n'entraient pas dans mes plans financiers et que j'ai annoncé que le produit en serait affecté à des dépenses extraordinaires, engagement que j'ai tenu.

Mais je na veux pas me montrer aussi exigeant. Même en tenant compte du produit de ces impôts, on arrive à 8 ou g millions de dégrèvements, en regard du

chiffre de 12 millions d'impôts que nous aurions conserves,

Et l'excédent ne couvre pas encore les charges nouvelles que nous avons assumées, que, sans doute, vous auriez dû assumer également, et pour lesquelles vous auriez dû créer des ressources nouvelles. Il y en a pour 4 ou 5 millions.

Nous avons ramené le taux des pensions civiles aux chiffres d'autrefois, ce qui coûte près de 1/2 million, et l'on sait que M, Graux avait déclaré que cette mesure n'était possible qu'à la condition qu'un impôt nouveau fournit un produit équivalent.

Nous avons augmenté considérablement la gendarmerie et c'est la une mesure qui a obtenu votre approbation unanime: il en résulte une dépense nouvelle de 825,000 francs. Cette fois annors, veus nous avez tous approuvés. Nous avons améliore l'enseignement professionnel, l'enseignement agricole, l'enseignement artistique, et une somme de 400,000 francs a été inscrite de ce chef au budget. Nous avons organisé entre Ostende et Douvres un treisième service, qui sera, nous l'espérons, productif plus tard, mais qui, previsoirement, constitue une augmentation de dépenses de 500,000 francs. Enfin, il y a à pourvoir à l'accroissement de charges résultant de l'intérêt des sommes conserées à de nouveaux travaux publics, soit

2,750,000 francs, ce qui réduit d'autant le bénéfice résultant de la conversion de la dette 4 p. 0/0.

Ainsi ce qui reste des impôts votés en 1883 ne couvre pas même les charges nouvelles que le pays a du s'imposer. Et, dès lors, que devient cet argument : « Vous

aviez combattu les impôts et vous les avez conservés!»

Mais aujourd'hui, c'est moins de n'avoir pas dégrevé que l'on nous accuse que d'avoir dégrevé. Il y aurait là une imprudence qui pourrait devenir fatale. Nous croyons pouvoir être tranquilles à ce sujet, et voici pourquoi. La situation industrielle est enfin sérieusement améliorée. La crise qui, depuis longtemps, pesait sur notre pays comme sur les pays voisins, crise incomparable et par sa durée et par son intensité, semble avoir pris fin. Les transports et, partant, les recettes du chemin de ser ont repris leur progression normalement ascendante. Il en est de même des autres impôts.

Je pense donc que nos dégrevements ne constituent pas une imprudence et les chiffres déjà constatés le prouvent. L'exercice 1886, je l'ai dit, se solde par un boni de 2,150,000 francs. L'exercice 1887 se solders par un boni qui sera très approximativement de 12 millions 1/2, les budgets de 1886 avec un excédent de

5,876,830 francs.

M. Frère-Orban ne s'est pas borné à nous conseiller de ne pas trop dépenser. Il trouve aussi que nous empruntons trop. La progression de la dette publique l'inquiète. Déjà, M. Frère-Orban avait adressé ces mêmes observations à M. Malou. De 1870 à 1878 on avait, disait-il, beaucoup trop souvent recouru à l'emprunt. Et le fait est que, pendant cette période, de très grandes choses ont été faites. Le réseau du chemin de fer de l'État a vu alors son étendue plus que doublée par des reprises de concessions, dont une bonne part était d'ailleurs imposée par le fait du Cabinet précédent. Mais comment l'honorable M. Frère-Orban a-t-il pratiqué ses théories pendant son dernier ministère? Les chiffres sont ici vraiment instructifs.

Au 31 décembre 1877, la dette publique du pays s'élevait à la somme de 1,134,316,148 francs. Au 31 décembre 1883, elle était de 1,764,747,248 francs. Ainsi, en six années le capital/de la dette s'était augmenté de 630,431,100 francs, soit par an, en moyenne, de 105,071,000 francs, ce qui ne s'était jamais vu!

Mais que signifie le chiffre de la dette d'un État en lui-même abstraction faite des choses auxquelles il répond, sans qu'on voie à quelle fin le produit des emprunts a été affecté? Absolument rien! La dette de l'État belge, malgré l'élévation du chiffre que je viens d'indiquer, est encore peu de chose lorsqu'on la compare à la dette qui écrase de son poids inquiétant les vieux États du continent européen; c'est peu de chose que nos 1,900 millions de dette en regard des 31 ou 32 milliards que doit actuellement la France, peu de chose en regard du chiffre de la dette anglaise et de celle de bien d'autres nations!

Et comment ne pas se souvenir qu'il y a à notre actif, comme corollaire de la dette, le capital que représentent les chemins de fer de l'État et qui ne s'élève pas,

aujourd'hui, à moins de 1,253 millions?

N'y a-t-il pas là de quoi se rassurer un peu et cela ne donne-t-il pas un tout autre

aspect au bilan national?

Nous sommes loin, d'ailleurs, des 105 millions par an du Cabinet précédent! La dette publique consolidée n'a grossi que de 50 millions. Et cependant si, su tableau de la dette, on rapproche le chiffre d'aujourd'hui de celui d'il y a quatre ans, on trouve, en outre, une augmentation de 85 millions. Pourquoi? Parce que nous avons eu la bonne fortune de trouver à rembourser, dans des conditions avantageuses

pour le Trésor public, les obligations du Grand-Luxembourg. Il s'easuit que l'État belge, qui devait, il y a trois ans, ces 85 millions sous forme d'obligations, a aujourd'hui la même charge, mais comme partie de la dette publique. Seulement, de ce chef, la situation, loin de s'être empirée, s'est améliorée. Il ne faut donc pas s'arrêter aux apparences. Par lui-même, un chiffre ne signifie rien : il faut l'étudier, le décomposer, l'expliquer.

Quoi qu'il en soit, ce n'est donc pas à nous qu'on peut reprocher d'avoir abusé de l'emprunt, et nous avons eu, au contraire, la chance heureuse de pouvoir diminuer notablement le fardeau de la dette publique, par cette grande opération de la conversion du 4 p. o/o, que le remboursement des obligations du Luxembourg était destiné à préparer et dont, par une témérité qui a réussi, l'État a conservé tout le bénéfice, puisqu'elle a été réalisée sans intermédiaire, sans concours et, par conséquent, sans frais, sans perte d'aucun genre.

Pour ce qui est du budget extraordinaire, le Ministre s'étonne de se le voir reprocher par ceux-là mêmes qui en ont consecré l'existence.

Le budget unique de M. Graux se composait d'une série de tableaux correspondant aux budgets actuels, et l'un de ces tableaux avait pour objet le budget extraordinaire. De même qu'il y avait des dépenses ordinaires et des dépenses extraordinaires, il y avait aussi des recettes ordinaires et des recettes extraordinaires, celles-ci correspondant à celles-là. Au fond, cela ne changeait absolument rien nux errements autérieurs. Nous avons cru devoir renoncer à ce budget unique et vous nous en avez approuvés. Cela n'avait d'autre conséquence que de retarder jusqu'à la moitié de l'exercice le vote de tous les budgets, tandis que, aujourd'hui, la plupart, au moins, sont votés en temps opportun. Mais, de même que M. Graux n'avait changé qu'une forme et un nom, de même nous n'avons rien changé en revenant à la pratique antérieure; comme le disait plaisamment M. Malou, on s'est borné à détacher la ficelle qui réunissait les divers tableaux constituant le budget unique!

Il y avait cependant, dans l'innovation de M. Graux, quelque chose d'utile : c'était le budget extraordinaire, et pourquoi? Parce que, antérieurement, le Gouvernement présentait isolément des lois de crédits extraordinaires au cours de la session et souvent à son terme, sans que la législature pût voir, dans un tableau d'ensemble, tout ce que l'on comptait lui proposer. Sous ce rapport, la forme nouvelle m'a paru préférable, et je l'ai déclaré à la Chambre, mais sans songer à m'en attribuer le mérite.

Sur la question monétaire, M. Beernaert s'est exprimé comme il suit :

Je n'en ai certes pas la responsabilité. Ce n'est pas moi qui ai laissé frapper des écus de 5 francs. Ce n'est pas moi non plus qui ai négligé de faire insérer, dans leconventions de l'Union latine, les stipulations dont l'absence pourrait nous coûter un jour des sacrifices. Je me suis trouvé devant des faits accomplis et j'en ai réglé les conséquences par un arrangement qui a obtenu l'adhésion de la très grande majorité de cette Chambre et qui a été négocié, avec le talent qu'on lui connaît, par M. Pirmez, mais que M. Frère-Orban a combattu. Nous avons été obligés d'accepter une clause de liquidation. Je ne nie pas qu'il peut s'ensuivre une perte future; mais la Chambre sait que je ne crois pas à cette perte.

Il y a de trop graves intérêts en jeu pour qu'on ne parvienne pas à y échapper. Si l'usage de l'or se répand de plus en plus en Europe, où il tend à remplacer l'argent dans la circulation, il a'en est pas de même des grands marchés de l'Orient, des Indes, de la Chine, où l'argent est, pour ainsi dire d'un usage exclusif, ni de celui des États-Unis, qui en produisent de grandes quantités. Cette différence radicale

dans les systèmes monétaires se traduit par de grandes difficultés et par d'énormes pertes. Ne trouverait-t-on pas quelque moyen d'y échapper? Dans ce siècle, où tous les intérêts se généralisent et tendent à s'harmoniser, se pourrait-il qué, dans une matière aussi importante, aussi pressante, on ne trouvât pas quelque combinaison également acceptable par tous?

Il y a, selon moi, une autre raison de confiance dans le trouble énorme, dans l'incalculable révolution qui résulterait de la démonétisation de l'argent de l'Union latine. Et quel immense intérêt la France n'a-t-elle pas à l'éviter, la France qui est engagée, comme nous, dans la question, mais pour des sommes, même proportionnellement, plus considérables?

Mais je suppose, Mestieurs, que je me trompt et qu'il y aft à redouter une perte considérable par suite de la démonétisation nécessaire d'une partie de nos pièces de 5 francs : seraient-ce, par hasard, les budgets ordinaires de 1887, de 1888, de

1889 qui devraient supporter oette perte?

Ne serait-ce pas là un de ces événements extraordinaires auxquels nous aurions à pourvoir par des ressources extraordinaires? Et y a-t-il grand avantage à y pourvoir d'avance?

M. Frère-Orbana - Vous l'avien prévu! Vous avez déclaré que vous ferfez un fends spécial.

M. Beernaert. — En effet, et nous sommes les seuls à y avoir songé. Ni en France, ni en Italie, on n'a établi de fonds de prévision monétaire, et seuls, jus-

qu'à présent, tious avons pris quelques mesures.

Ces mesures sont relativement modestes; mais, cependant, elles ne sont pas sans quelque importance. Nous avons démonétise pour 7 millions environ d'écus de 5 francs. Nous avons attribué certaines ressources à la constitution d'un commencement de fonds monétaire, et il s'y frouve actuellement un capital qui ne doit guère être inférieur à 1/2 million. Ce fonds s'enrichira bientôt d'une somme beaucoup plus importante, si, comme il y a lieu de le croire, la France démonétise son bronze pour le remplacer par une monnaie de nichel. Des lors, en effet, nous aurions à pourvoir, nous sussi, à noire circulation intérieure, en remplaçant le bronze français; qui l'encombre, par du billon mational; et il s'ensuivant un gain considérable, qui alimenterait le fonds de prévision.

Mais nous avens une sutre ressource encore : la Caisse des dépôts et consignations est trop riche de près de 9 millions; son actif dépasse de ce chiffre touteses charges. Ces 9 millions, qui sont disponibles pourraient être affectés à quelque dépense; mais je m'en fais point la proposition. Le cas échéant ils servirent, s'il

en est besoin, à la dotation du fonds de prévision monétaire.

Vient enfin la question sociale. Certes, en cette redoutable matière, tout n'est pas sait; et, bien que nous espérions réaliser quelque bien, nous laisserons beaucoup saire à coux qui viendront après nous. Sans doute, la législation n'est pas toute-puissante; sans doute, il y aura toujeurs des misères dans le monde : c'est le lot de l'humanité. Muis c'est le dévoir des pouvoirs publics de chercher à les déminuer, et je ne commais pas de tâche plus haute que celle-là.

Nos vieilles sociétés étaient penetrées de l'esprit de charité; elles songeaient aux pauvres; elles songeaient aux petits: partout il y avait des institutions de prévoyance, d'assistance, de secours. Les sociétés modernes doivent, sous peine de mort, s'inspirer de cet esprit-là. M. Frère se prononçait hier à cet égard en termes dédaigneux. D'un mot, il condamne nos tendances : socialisme d'État! Nous avons annoncé que nous étudions la grave, la redoutable, la multiple question des accidents du travail, de la vieillesse, des assurances. Il n'y a, dit-on, rien a faire la pour l'État! C'était

oublier assez étrangement les subsides alloués par le Trésor à la caisse de prévoyance des mineurs, ces subsides que, tout récemment, l'on voulait augmenter, ce à quoi nous neus sommes refusés, non pas que nous fussions hostiles au principe, mais parce que la question deit être étudiée dans son ensemble et non pas par l'un de ses côtés seulement.

Socialisme d'État l'a-t-on dit. C'est là un mot qui ne doit pas faire peur; les mots les plus gros renferment parfois très peu de chose. Ce sont les mesures législatives, ce sont les actes qu'il faut juger; et « est là que j'attendrai mon honorable contra-

dicteur

Mais laissons là ée qui m'est qu'un projet. Qu'avons-nous fait? Deux petites lois seulement, disait M. Frère-Orban. Et naturellement elles sont mauvaises. C'est la loi sur l'ivresse publique, --- presque une dérision! et la loi sur le payement des salaires, --- qui fait plus de mal que de bien!

Le priocipa de la loi sur l'ivresse publique a été adopté par presque tous les pays

civilisés. Et il a obtenu une majorité qui me console de vos critiques.

Quant à la loi sur le payement des salaires, elle aussi a été voiée à une forte ma-

jorité. Les abus auxquels elle pare ne peuvent être contestés.

Meis comment pout on dire que c'est à cela que se réduit notre œuvre? Pour faire justice de cette allégation, qu'il me soit permis de faire la rapide énumération

des mesures votets ou proposées.

Je laisse de côté ce qui concerne les lois de dégrévement, qui touchent cependant aux intérêts populaires et ne sont peut-être pas les moints bien accueillies. Je laisse de côté aussi les lois agricoles, le Code rural, la loi sur la falsification des engrais, bien qu'il s'agisse là aussi des intérêts des petits, des intérêts du grand nombre. Parmi les lois essentiellement sociales, comment oublier celle sur l'incessibilité des salaires, qu'on va nous emprunter à l'étranger? Comment oublier la loi importante et depuis longtemps attendue, depuis longtemps réclamée, sur la réglementation du travail des femmes et de enfants?

M. Frère-Orban n'a pas honoré non plus d'une mention une loi à laquelle il a cependant grandement contribué: la loi sur les conseils de l'industrie et du travail.

Puis viennent la loi sur la protection des enfants employés dans les professions ambulantes; la loi qui, en réduisant les frais relatifs aux expulsions des locataires, doit abaisser le prix des loyers; la loi relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur; le projet de loi qui modifie dans ses dispositions essentielles la législation des conseils de prud'hommes.

Et, à côté de tout cela enfin, comment oublier sans injustice le groupe de projets de sois récemment présentés, et dont l'incontestable importance ne peut être niée?

N'est ce rien que cette idée, toute nouvelle, de la libération et de la condamnation conditionnelle, que mon collègue de la justice veut introduire dans la législation? Rien que l'abelition du dominile de secours et l'intervention de l'État dans les frais relatifs aux indigents reclus, avengles ou insensés? Rien que la législation nouvelle qui, remaniant tout ce qui concerne la protection des incapables, supprime les formalités inutiles et réduit les frais énormes deut en se plaignuit depuis si longtemps? Rien que l'extension donnée à la procedure gratuite? Rien que la réduction des frais de justice dont nous faisons une conséquence de la suppression des émoluments des juges de paix et des greffiers? Rien, enfin, que cette loi sur les habitations ouvrières qui fait droit à presque toutes les réclamations et dont on peut, selon moi, attendre d'hécarette fraits?

Des nombreuses mesures que le discours du Trône annonçait, il n'en reste guère que trois qui ne soient pas encore realisées. C'est d'abord la loi sur la falsification

des denrées alimentaires, — et nous espérons qu'elle pourra être déposée avant la fin de la session. C'est ensuite ce qui touche les assurances et les syndicats ouvriers. Ces grands problèmes font l'objet d'études attentives : elles seront émergiquement

poursuivies et je compte qu'elles ne demoureront pas sans fruits.

Il y a, Messieurs, un autre ordre d'intérêts dont nous avions entendu nous occuper et, ici encore, nous avons tenu notre promesse. Je veux parler des intérêts économiques et matériels du pays. Presque toutes les lois ayant cet objet que nous avons déposées, ont eu l'avantage assez rare d'être votées à l'unanimité. Nos grandes industries ont vu presque toute leur législation revisée et améliorée : bières, eaux-devie, vinaigre, sucre, chocolat, etc. Je crois pouvoir dire que ces lois nouvelles sont bonnes et qu'on en est satisfait. Depuis longtemps, on réclamait la codification de nos lois fiscales. Ce travail ingrat a été résolument entrepris : il est déjà en partie accompli. Nous étions fort arriérés relativement aux droits d'auteur. Une loi spéciale a réglé cette matière de manière à nous faire regagner le temps perdu. On ne peut pas prétendre non plus que le Gouvernement n'ait rien fait en ce qui concerne l'agriculture. Je me garderai d'énumérer toutes les mesures prises; mais il doit m'être permis de constater que, à défaut de l'approbation de l'opposition, elles obtiennent celle de l'étranger et que déjà plus d'une nous a été empruntée et reproduite ailleurs.

Les travaux publics ont reçu une impulsion qui ne laisse point place à la critique, et la loi sur les chemins de fer vicinaux, revisée et activement appliquée, vient apporter dans tous les coins du pays de nouveaux éléments de prospérité.....

BELGIQUE.

LES DROITS MUNICIPAUX D'ABATAGE.

Depuis longtemps et surtout depuis la suppression des octrois en Belgique, les communes cherchent à augmenter leurs revenus, en multipliant les taxes spéciales ou en en relevant le taux.

Les unes ont établi une cotisation personnelle, espèce d'impôt sur le revenu qui a pour base la fortune présumée du contribuable; d'autres ont repris des impôts supprimés par l'Etat, tels que les droits de débit des spiritueux et des tabacs et les impôts sur les foyers. D'autres ont décrété des taxes qui ont pour base le revenu cadastral, les propriétés bâties exouérées de la contribution foncière, le pavage, le balaysge et l'éclairage des rues, la construction des égouts, les trottoirs, les constructions et reconstructions, les chiens, les chevaux, les domestiques, les voitures, les usines, les fabriques, etc. D'autres encore ont établi une taxe sur les compagnies d'assurances et sur les propriétaires de bâtiments non assurés, sur les constructions riveraines des rues ouvertes aux frais de la commune. D'autres ont établi des taxes sur la force des machines, sur les personnes occupées dans les exploitations houillères, minières, exercées sur le territoire de la commune. On a même créé

des taxes sur les cafés chantants et jusque sur les orgues et autres instruments de musique dont on joue dans les estaminets les jours de fête (1).

Enfin beaucoup de communes arrivent à éluder en partie la suppression des octrois, au moins en ce qui concerne les droits sur la viande, par l'augmentation des droits d'abatage.

La Chambre des représentants, dans sa séance du 12 avril, a pris en considération une proposition de loi de M. Simons tendant précisément à réduire les droits d'abatage à la juste rémunération du service rendu et à supprimer les droits d'expertise perçus sur les viandes venant du dehors. Rappelons d'abord quelle a été pour la ville de Bruxelles le montant des divers produits de l'abattoir de 1879 à 1885 (2).

années.	DROITS D'ABATAGE.	DBOITS. 106 PLACE ou marché. france.	EXPERTISE des VIANDES forsines.	LOCATION des pondoins, des triperiés et des greniers. france.	DROITS de PESAGE.	ТОТАЦ Х.
1879	279,995	38,872	25,479	3,335	26,597	374,278
	310,893	42,970	35,311	3,220	26,263	116,657
	301,530	43,555	30,488	3,804	26,000	406,877
	305,730	41,164	31,131	3,154	29,123	410,302
	303,644	41,809	33,004	2,781	30,445	411,683
	313,463	43,578	32,272:	2,646	30,551	422,550
	321,714	47,080	36,047	2,590	32,570	440,001

M. Simons, dans son discours du 12 avril, rappelait les paroles prononcées au Sénat par M. Sylvain Pirmez, dès le 6 juillet 1860: «Les villes, disait M. Pirmez, sous prétexte de salubrité publique, interdirent la vente de la viande provenant de bétail abattu en dehors de la ville. Elles diront : nous voulons avoir une surveillance, il faut que votre bétail soit tué à l'abattoir de la ville et vous payerez tel ou tel droit de ce chef!... Sous prétexte d'empêcher la fraude ou de veiller à la salubrité publique, on fera peser, jauger, meaurer, abattre avec l'intervention de l'autorité communale et, de ce chef, on exigera des droits équivalents aux anciens octrois... Je ne puis admettre qu'après avoir aboli les octrois, on les rétablisse d'une manière détournée.»

Cette prophétié s'est realisée et bon nombre de villes et de communes ont établi diverses taxes qui sous prétexte de rémunération de services, constituent une multitude de doumnes intérieures; entrevant la libre circulation des denrées. «Il y a incontestablement, disait dans la séance du 10 mais 1886 s'M. Thonissen, Ministre de l'intérieur, des communes qui, sous prétexte de percevoir des droits d'abatage, ont réellement rétabli, sous une autre forme, les octrois supprimés,

Digitized by Google

⁽¹⁾ Voir le Balletin de juillet 1881, page 62.

⁽³⁾ A Paris le produit des abattoirs est en moyenne de 3,400,000 francs, non compris les recettes du marché aux bestiaux de la Villette et la contribution spéciale destinée à subvenir aux frais du service sanitaire qui montent ensemble à 2,450,000 francs environ.

hien plus, qui ent aggravé dans une forte proportion les inconvénients des anciens octrois communaux. Il existe aujourd'hui des droits da toute espèce; droits d'abattoir, droits d'abatage, droits d'expertise, droits d'estampillage et une demi-douzaine

d'autres, Des plaintes nombreuses ont déjà surgi....

Certes, ni la knida ne juillet 1860, qui a aboli les octrois, ni l'arrêté du a sont suivant n'ont compris nommément et n'ont pu comprendre les droits d'abstage parmi les droits d'octroi. Ces taxes ne constituent pas par elles-mêmes un impôt. Envisagées dans leur nature propre, elles ne doivent être que le salaire ou le loyer d'un service rendu par la commune. Mais si, en faît, elles excèdent notablement cette mesure, si elles sont établies à des taux exagérés, ce serait s'arrêter à la sarfase des shoses que de persister à n'y voir que la rémunération d'un service.

La commune ayant dépensé des sommes plus ou moins comidérables pour établir ses locaux et organiser ses services, rien de plus juste que de faire payer, par ceux qui en profitent, une équitable rémunération, et cette rémunération ne casse pas d'être légitime lorsque, dans l'intérêt de la salubrité publique, la commune interdit l'abatage sur la territoire communal, ailleurs que dans l'abattoir public. Mais l'abus commence dès que la commune prend prétexte des facilités qu'elle procure aux houchers pour imposer, au moyen d'une taxe d'abattoir, la denrée ellemême.

Vainement objectera t on que la perception a en saurait être critiquée puisqu'elle est librement payée par celui qui, au fieu de faire ahattre dans une autre communa, accepte le tarif en vigueur dans l'abattoir où il lui convient d'amener son bétail.

L'objection aurait quelque chose de specieux, si, après avoir fait abattre ailleurs, il était loisible au boucher d'infroduire librement ses viandes dans la commune dont

il a évité l'abattoir.

Mais telle n'est pas la situation, car, là où se perçoivent des taxes d'abattoir exigérées, on prend soin d'établir, comme corollaire, des taxes d'expertise sur les risules dipenées introduites dans le commune. C'est sinsi que le règlement de la ville de Bruxelles du 13 mai 1878 dispose (art. 10) qu'il sera perçu, pour frais de surveillance, d'expertise et de marque, un droit équivalent aux frais payés du même

chef sur les viandes qui viennent de l'abattoir.

De la sorte, la taxe d'expertise ou d'estampille est, en réalité, un droit protecteur qui permet à la commune de percevoir des droits d'abatage en dehors de toute proportion avec le service rendu. Sous couleur d'expertise, elle est un véritable droit d'entrée, sans la perception duquel la commune courrait le danger de voir déserter son abattoir et baisser ses recettes. Aussi, la commune de Saint-Josse-ten-Noode a eu la franchise d'appeler cette taxe de son véritable nom en disposant que les « éroits d'entrée pour la viande dépecée importée sur le territoire de cette commune » seraient fixés à 5 centimes par kilogramme.

M. Simons conclusit en demandant à la Chambre de prescrire législativement la revision des règlements communeux qui jont établi des taxes d'abattoir ou d'appertiss, en vue de la réduction ou de la appression de ces taxes suivant qu'alles sont

on seulement excessives on absolument madmissibles.

جوالتوا كالكفها أوفا كأبرا فالمد

ALLEMAGNE.

LE BUDGET POUR 1888-89.

Le Reichs-Anzeiger des 28 et 31 mars a publié les chiffres qui ont été adoptés per le Reichstag et le Landtag pour les budgets de l'Empire et de la Prusse en 1888-89. Les chiffres concernant l'Empire présentent aux dépenses extraordinaires une augmentation par rapport aux prévisions du projet de budget; ces dépenses s'appliquent à l'armée, à la marine, aux chemins de fer impériaux, aux postes et télégraphes, etc.
Voici les chiffres adoptés pour l'Empire rapprochés des évaluations du

projet de budget dont le Bulletin de décembre a donné un aperçu détaillé

(page 651):

	CHIFFRES VOTÉS pour 1888-8g.	PROJET DE BUDGET peur 1868-89.	ADGMINITATIONS.
•	parks,	marks.	marks.
Dépanses ordinaires	775,594,769 459,331,305	771.961,697 149,727,443	3,633,072 300,603,862
Dépenses totales	1,225,926,074	921,689,140	304,236,934
Recettes totales,,,	1,225,926,074	921,689,140	304,236,934
Voici maintenant les chiffre	s concernant la	Prusse ;	ta pasa.
			hranénavone

;		PROJEZ DE BUDGET, Pour 1888-89 (1).	prysky proces
		marks.	
Dépenses ordinaires Dépenses extraordinaires	1,362,123,667 48,605,254	1,362,134,662 48,594,259	- 10,995 + 10,995
90.	1,410,728,921	1,410,728,921	, A :
Recettes totales	1,410,728,921	1,410,728,921	The species of

Il ne faut pas oublier qu'en dehors de ce hudget, le Landtag a été saisi de différents projets de dépasses extraordinaires montant ensemble à près de 130 millions de marks: ces dépenses ont pour objet l'extension du réseau ferré et l'amélioration des voies navigables.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de février 1888, page 196.

ESPAGNE.

LE PROJET DE BUDGET POUR 1888-89.

La Gaceta de Madrid du 4 avril a publié le projet de budget pour 1888-89 que M. Puigcerver, Ministre des finances, vient de présenter aux Cortès. Nous en indiquons ci-après les chiffres principaux. Voici d'abord quelques passages de l'exposé des motifs.

Malgre l'accroissement des recettes, on ne peut considérer opame réalisé l'équilibre de nos finances, qui ne sont pas dans un état normal. La situation présente, sans être critique, comme quelques-uns le supposent, n'est pas prospère. La dissérence, entre les dépenses et les recettes permanentes, quoique diminuée dans les dernières années, est encore importante. Si au délicit apparent de 1885-86 (76,888,824 francs) on ajoute 31,421,000 francs de ressources extraordinaires, on voit que le déficit réel de cet exercice ressort à 108,309,824 francs. Le délicit de 1886-87 monte à 91,646,929 francs, en tenant compte de 68,588,299 francs de ressources extraordinaires tirées de la liquidation des caisses militaires et autres. Le déficit de 1883-88 monterait à 77 millions, puisque la réalisation des existences de tabacs a produit 40 millions environ.

Il a été dit que la question budgétaire devait être résolue au moyen de la réduction des dépenses. Examinons dans quelle mesure cette idée serait réalisable.

Dans le budget des dépenses, montant à 856,419,000 francs, il y a tout d'abord comme dépenses qu'on ne peut songer à réduire ni à transférer à un budget extraordinaire les obligations générales de l'État, savoir : maison royale, corps législatifs, dette publique, charges de justice et pensions de retraite s'élevant à 338,888,126 francs; il y a la dotation assurée à l'Église par le Concordat, 42,021,263 francs; puis il y a 89,023,511 francs pour les frais de perception des revenus publics. Tout cela fait 469,932,900 francs de dépenses irréductibles.

D'autre part les départements ministériels: Présidence du Conseil, affaires étrangères, justice, guerre, marine, intérieur, fomento, finances, exigent 198,235,654 francs pour leur personnel et 36,049,355 francs pour leur matériel

et frais divers.

Enfin le reste du budget des dépenses (152,111,000 francs) est consacré au matériel; aux subsistances et à l'équipement militaires (16,673,000 francs); aux constructions navales (22,796,993 francs); aux travaux publics: constructions civiles, chemins de fer, canaux, rivières, etc. (75,466,625 francs).

Il convient de remarquer que les 198 millions destinés aux personnels des ministères sont appliqués, jusqu'à concurrence de 130 millions (68 p. 0/0), à l'entretien de la force armée et de la police, et que, pour diminuer ces dépenses, il faudrait

commencer par réduire les effectifs.

Divers ministères ont allégé de 10 p. o/o les dépenses concernant le matériel qui exige 36 millions de francs; mais les sommes ainsi retranchées sont peu importantes par rapport au déficit. Il ne paraît donc pas possible d'équilibrer le budget à l'aide de simples économies.

Parmi les dépenses diverses montant à 152,111,000 francs, il en est qui n'ont pas un caractère permanent: les constructions navales et certains travaux publics pourraient, par exemple, être renvoyés à un budget extraordinaire. On a pu faire sortir du budget ordinaire 17 millions alloués par les Cortes comme dotation des neuf annuités destinées à couvrir le coût de la future flotte. Elle devait être

construite en quatre ans et payée en neuf ans, mais il faudra rapprocher l'époque des payements si l'on veut obtenir plus vite une escadre jugée indispensable pour la défense du commerce et des colonies. Dans ca laut, la loi de finances prévoit une opération de crédit déstinée à fournir en quatre années les 171 millions nécessaires : les deux prediières annuités seraient avancées par la compagnie des tabses, ainsi que son contrat l'y oblige. Toutefois l'équilibre budgétaire n'a pu être obtenu par le simple virement des 17 millions retranchés des dépenses ordinaires du Ministère de la marine et il a fallu augmenter quelques impôts existants, sur le pétrole notamment, et créer un impôt sur l'alcool dont on attent 65 millions. Par contre, l'impôt de consommation serait diminué de 38.9 millions de francs, somme égale aux taxes actuellement perçues sur les alcools et aux dépenses que les municipalités pourront couvrir avec des fonds tirés des contributions territoriale et industrielle et des cédules.

Des économies portant sur les dépenses des ministères ont permis de dégrever certaines catégories de contribuables ruraux soumis à l'impôt foncier, agricole et du bétail; cependant cet impôt devra produire 15.7 millions de plus que l'année dernière.

Le Ministre annonce ensuite la suppression des primes d'exportation sur les sucres; cette réforme sera favorable sux colonies. Il demandera aux Cortès de voter, avant le budget et les împôts, le projet de loi présenté l'an dernier pour autoriser le Ministre des finances à rendre définitif un contrat en vertu daquel la Banque d'Espagne avancera au Trésor pour cinq ans, à 3 p. o/o seulement; 165 millions destinés à couvrir la dette flottante. Ce projet concède à la Banque le service très rémunérateur des trésoreries en province et prévoit le cas où les beseins du budget et le déficit rendraient nécessaire la création d'une nouvelle dette flottante sous la forme de valeurs du Trésor que la Banque ou d'autres établissements de crédit escompteront plus facilement, une fois la dette flottante actuelle quasi-consolidée pour cinq ans.

Le Ministre présente ensuite les résultats des deux derniers exercices et les prévisions pour 1888-89.

L'exercice 1886-87 s'est élevé à 887,305,572 francs en recettes et à 910,363,783 francs en dépense (1). Le déficil apparent ressort donc à 23,058,211 francs, mais il

convient d'y ajouter 68,588,299 francs de recettes extraordinaires.

L'exercice 1887-88 atteindra vraisemblablement 839,866,146 francs en dépenses, et seulement 803,090,000 en recettes. Le déficit ressortirait donc à 37 millions de francs, non compris 40 millions de ressources extraordinaires, de sorte que le déficit réel s'élèverait à 77 millions.

Voici les chiffres proposés pour 1888-89:

Arcettes.	4 -1	DIFFERENCE PAR RAPPORT À 1887-88.		
Contributions directes Contributions indirectes Monopoles et services exploités par	314,294,394	En plus. francs. 26,423,000 22,980,394	Ra moine. france.	
l'Administration	17 2,993,0 00 21,198,038 7,944,000	3,139,000 293,335	9,121,000 42,643,450	
TOTAL des recettes	851,667,932	1,071,179		

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mars 1888, page 347.

DÉPEKSE.

A: Betvices yeneraus de l'Atan

		DIFFERENCES a 188	NCES PAR RAPPORT 1887-1888.		
	•	Bá plas.	Es incines		
	france.	fréncé:	frame.		
Maison royale ()		•			
Curps legislatif		1	350,000		
Dette publique: 1. 1. 1. 11. 11. 11. 11	179,099;611	2,8 37,8 5 9	2.6.65		
Charges de Justice i :	1,861,276	201 0	306,165		
Pensions et retraites	50,593,896		•		
Ensemble	34,2853,918	<u> </u>	•		
B. \$ ∈	rvices des Minis	tbres.			
Présidence du Conseil.	1,148,959				
Ministère d'État.	5,300,620		96,038		
justice et oulies	59,092,859	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	587.797		
gherre	154,720,362	· •	3,623,005		
	26,683,627	, i 🦸 '	17,888,695		
tomad interiord.	31,186,581		, 798,9 ² 9		
at more du fostentos's el contro	100,385,507;	•	3,526,860		
Finds di manuscrittiant dell'un tet	20,317,781	20 252	1,218,839		
Frais de resouvrément det impôté. Colonie de Fernando-Pô	106,967,871. 666,009	18,079,359			
Ensemble	506,470,067	<u>~</u> 			
Torai des depenses.	849,323,085		7,095,032		
The contract of the contract o		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	•		
Recettes			851:067,932		
Dépenses		17.5-11.	842,323,985		
Excédent des recettes		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	2,343,947		
Le compte de la situation du	Tresor au 3	janviel 1888,	4		
présenté en même temps que le montre que le passif du Trésor s'el	e nuaget par	m. Puigcerver,	394.541,214		
et soft setif à		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	315,815,366		
laissaht un passif de : : :			78,745,848		
Avances au Trésor des colonies. et crédits de recouvrement plus que	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	r 2, 2, 2, 2, 4 ig 2, 2, 5, 4 i	78,136,20 5 9,963,027		
PASSIF REEL du Tréso	r,		166,825,081		
A. L. 1		dette flottante o	mi elekalê's im		

Ce chiffre est presque égal à celui de la dette flottante qui s'élevait au 1^{er} avril 1888 à 161,000,000 de francs.

TTALTE,

L'IMPOT SUR LA RICHESSE MOBILIERE.

Nous avons donné, dans le Bulletin de novembre 1887 (pages 263 et suivantes), l'historique de cet impôt depuis sa création jusqu'à la réforme de M. Depretis, et, dans le Bulletin d'octobre 1881, nous avons publié, d'après M. Vesselovsky, un exposé complet de la législation actuelle.

Il est intéressant de faire connaître, après une expérience de dix années, les résultats de cet impôt et la distribution des revenus qui en sont pas-

sibles

On sait que les revenus soumis à l'impôt sont, su point de vue de la taxation, classés en quatre catégories, savoir :

Catégorie A. — Les revenus spontanés et permanents, ceux qui proviennent de prêts et, en général, de tous crédits de capitaux, sont taxés pour leur valeur intégrale.

Catégorie B. — Les revenus temporaires mixtes, à la production desquels concourent simultanément le capital et le travail, c'est-à-dire les profits industriels et commerciaux, y compris ceux des industries agricoles exercées par des personnes étrangères à la propriété du sol et ceux des industries de même nature exercées par les propriétaires (élevage des bestiaux, sériciculture, etc.), en tant que dans ce dernier cas ils excèdent les produits du bien-fonds, sont évalués, pour l'application de l'impôt, aux 6/8 de leur montant.

Catégorie C. — Les revenus temporaires produits par le travail seul (revenus professionnels, salaires) et les revenus qui ne sont pas entuellement tirés du travail ou du capital (pensions, rentes viagères servies per des particuliers) sont évalués aux 5/8 de leur valeur.

Catégorie D. — Enfin les revenus provenant de traitements, pensions et allocations de toute sorte, servis par l'État, les provinces on les communes, sont évalués aux 4/8 de leur valeur.

Pour tous con revenus, la taxe est fixée à 12 p. 0/0 de la valeur imposable, plus un décime additionnel au profit de l'État, et, lorsque l'impôt est perçu par voie de rôles, une surtaxe de 2 p. 0/0 sur le principal et le décime pour frais de distribution; enfin une surtaxe, variable suivant les localités, qui correspond aux ressures des percepteurs et receveurs et qui peut être évaluée en moyenne à près de 2.50 p. 0/0.

Une cinquième catégorie, entièrement distincte, est formée par les revenus des métayers. La taxe due par les colons partiaires est fixée, sans déduction aucune, à 5 p. o/o du principal de l'impôt foncier quand il excède annuellement 50 francs.

Lorsque la cote foncière n'atteint pas ce chiffre en principal, le revenu du métayer est réputé inférieur au minimum imposable et par suite exempt d'impôt. Le décime, la surtaxe de 2 p. 0/0 et les centimes additionnels affectés aux remises des percepteurs s'appliquent également à l'impôt payé par les colons partiaires.

L'impôt sur le revenu mobilier est perçu par retenue directe sur une partie des revenus compris dans les cédules A et D, à savoir :

1° Sur les revenus provenant des titres, nominatifs ou au porteur, de la dette publique; sur les gains de la loterie, les primes des emprunts publics, les annuités et intérêts payés par l'Etat ou pour son compte en tout lieu et par toute personne à The first and the state of the state of

l'intérieur du Royeume et au dehors;

2º Sur les traitements, pensions et autres allocations fixes payées pour le compte du Trésor, c'est-à-dire les remises des comptables de l'État, les appointements mensuels et journaliers des fonctionnaires et employés du Gouvernement, les indemnités de frais de représentation, de déplacement, de logement, d'habillement et de nourriture, les traitements supplémentaires, ceux de disponibilité et d'expectative, les subsides periodiques, les allocations attachées aux décorations civiles et militaires et, en général, tous les émoluments personnels périodiques portés au budget de l'État.

Lorsqu'il affecte la forme de retenue, l'impôt n'admet aucune exemption, ini déduction, en dehors de celle des 4/8 de la valeur imposable accordée sux fonction-

naires et employés.

Sur tous les autres revenus, l'impôt est prélevé au moyen de rôles nominatifs et base sur les déclarations des contribuables, contrôlées par les agents de l'administration financière et les commissions de première instance et d'appel, ou, à défaut'tle déclaration, sur des évaluations faites d'office.

Mi Dans ce cas il y a immunité d'impôt toutes les sois que l'ensemble du revenu imposable ne dépasse pas 400 francs; et des modérations sont accordées pour les revenus de 400 à 800 francs.

Voici d'abord, d'après le budget de prévision de l'exercice 1888-1889, comment se décompose le produit total de l'impôt :

Impôt à recouvrer par rôlesImpôt à recouvrer directement par les compagnies de chemins	117,800,000
de fer sur le traitement de leur personnel	3,482,347
Retenue sur les traitements, les pensions et les aliocations fixes	
payés par l'État	121,117,898
Retenue sur les intérêts de la Dette publique, sur les annuités,	
les intérêts de capitaux, les bons du Trèsor, etc	71,480,172
Retenue sur les gains de la loterie	
Тотац	219.764.977

Les retenues à effectuer sur les traitements, pensions et allocations fixes payés par l'État sont évaluées, par ministère et par services, ainsi qu'il auit :

	9 6	RETENUE
	MONTANT	y managinam.
DÉSIGNATION DES DÉPENSES.	du de	pour l'impôt
	REVENU IMPOSABLE.	d•
	· ·	la richesse mobilière.
	fr. e.	fr. e.
. / Pensions	64,698,907 - 44	4,263,527 89
Direction générale du tateor.	18,633,007 65	1,229,778 51
Ministère des finances et du trésor.	4,971,654 OT	328,129 17
des impôts directs.	3,983, 178 55	262,889 78
des gabelles	28,583,521 86	1,886,512 44
	120,770,269 51	7,970,837 79
Ministère de grace, justique et sultes	, 24,350,179, 86,,	1.607,111 .87.
des effaires étrangères	5,097,019.97	336,403 32
de l'instruction publique	24,702,765 62	1,630,382 53
de l'intérieur	26,419,902 00	1,743,713 53
des travaux publies	32,157,363 80	2,122,386. 01
de la guerre	55,510,040 00	3,663,702 24
de la marine	10,411,504 96	687,159 33
de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.	3,618,918 58	238,848 62
, .	303,038,564 30	20,000,545 24
Dépenses du hudget du Ministère du trésor soumises à la retenue de 13.20 p. 0/0 :		
Dette perpétuelle au nom des corps moraux en Sicile.	1,274,618 12	1
Dette perpétuelle au nom des communes de la Sicile.	1,143,000 00	
Bente 3 p. o/o assignée aux «créanciers légaux» des provinces napolitaines	111,000 00	
Rente 3 p. o/o allouée en vertu de la loi du 26 mars	600,000 00	
Intérêts de divers capitaux dus par l'État	374,382 49	1 6219
Intérêts de 2 p. o/o sur les prêts contractés par les		1
provinces ravagées par les inondations	300,000 00]
Réparation des dommages cansés par les troupes bourbonniennes en Sicile	u 180,795 00	
Charges et dettes hypothécaires afférentes aux biens provenant de l'Asse ecclesiastico	263,500 00	, ', "'
Annuates et prestations diverses	3,284,736 62	<u> </u>
	7,531,032 23	994,096 25
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	310,569,596 53	20,994,641 49
Personnel des Administrations spéciales qui n'émargent pas au budget de l'État		123,256 19
Total des retenues		21,117,897 68

Le tableau suivant donne le détail des retenues effectuées pour l'impôt sur la sichesse mobilière, sur les intérêts des fonds d'État, les annuités, les intérêts des dépitaux, de bons du Trésor, etc.

DÉSIGNATION DES DEPENSES.	SOMMES · mountails an budget des dépenses.	RETERUES A BYSETUR pour l'impôt sur la richesse mobilière.
	fr. e.	· ff. c.
Consolidé 5 p. o/o	429,073,462 01	56,637,696 98
Consolidé 3 p. o/o	6,323,099 44	834,649 13
Dettes rachetables inscrites au Grand-Livre	22,487,753 33	2,968,383 44
Dettes rachetables non instrites au Grand-Livre	14,600,820 15	1,927,308 26
Dépenses résultant de l'article 3 de la Convention de Bâle	e) 28,238,769 50	3,590,324 00
Intérêts sur le prix des tabass acquis par la régie ainsi que des machines et objets mobiliers devenus la pro- priété du Gouverneisten	· 3,016,39ë en	398,164 5 4
Obligations de chemins de fer 3 p. 0/o. Loi du 27 avril	21,473,625 00	2,834,518 50
Obligations de chemins de fer 3 p. o/o pour le compte du fonds d'augmentation du patrimoine	1,464,780 00	193,350 96
Titres spéciaux de rente 5 p.6/e pour l'assainissement de la ville de Naples	800,000,00	105,600 00
Intérêts des bons du Trésor	7,700,000 00	1,016,400 00
Intérêts de sommes versées en compte courant	700,000 00	92,400 00
Intérêts sur avances statutaires des établissements de crédit.	640,000.00	84,480,00
Obligations du Trésor à échéance fixe::::::::::	···3,000,000 00	1 596;000 00
Termes arriérés sur les rentes de la Dette publique de nouvelle inscription	10,000 00	·····1,520 00
	. , ,	. '
Retenue sur la somme de 2,820,390 francs représent intérêts que la compagnie royale des chémins de Rr sé émettre en vertu de la convention du 1 ⁴⁷ mai 1877, ap	indes k'élé autoriséé'k prouvée par ik loi du	
20 juin suivant.,		372,291 48
Retenue sur une somme de 206,700 francs, montant des Groix-Rouge à payer durant l'exercice 1888-89		27,284 , 40
Total		71,480,171 69
(1) La retenue pour la taxe sur la richesse mobilière a été établie	à forfait.	- 1111 - 111 E. J. GO37

Veici, d'autre part, divers renssiguements sur la partie de l'impôt perçue au moyen de rôles et sur le mouvement de la matière impossible de 1882 à 1886. Les chiffres en sont empruntés aux documents publiés annuellement par la Direction générale des impôts directs du Royaume.

Mouvement des cotes et de la matière imposable.

	NOA	IBRE DES ART	ricles de Rôle	3 .	BASES DI	POSITION.
annère.	ARTICLES coheeraant led recenus de la richesse noblilère propéement dite. (Catégories A, B, C, D.)	ASTICLES CONCERNANT la taxe deb par les colons partiaires.	ARTICLES concernant à la fois la richesse mobilière proprement dits èt la taxe des colons partieires,	total das articles.	pavanus ga pa ticperse ga pavanus	MONTANT de la taxe foncière qui sert de base à l'impésition des colons partiáires.
		1 : 1			frames.	francs.
18821 18831 18841 18851 18864	943,692 943,661 967,827 979,613 992,440	86,511 85,981 86,806 86,104 86,771	11,411 11,264 11,064 11,002 10,797	991,814 946,996 1,015,194 1,017,719 1,040,017	722,717,618 732,900,638 751,900,600 741,260,750 783,347,300	11,277,655 11,082,152 11,109(669 11,050,299 10,975,474

Développements par catégories

	CATÉG	DRIE Á.	CATÉG	ORIE B.	CATÉG	orie c.	CATÉG	ORIE D.
ANNÉES.	noman des atticles de rèles a ap- pliquent an totelité ou de partis des revenus de la catégorie A.	BORTART GEF POVORMA.	des articles de rôles es appliques en totalité ou es partis des revenus de la estégorie B.	des	HOMBRE des articles de rôfes d'op- pliquant en totalité ou dir parils des revenus de la catégoris C.	PONTARY T	noman des articles de roles s'apa- plagament en totalité on an partie des revenus de la catégorie D.	MONTANT des
1882. 1883. 1884. 1885. 1886.	583,755 592,497 588,429 601,246	ffands 287,754,851 292,716,919 308,675,064 314,878,838 336,165,127	\$37,649 \$45, 35 4 \$52 ,99 4	france. 303,850,247 306,066,572 309,328,844 305,350,592 323,417,513	103,049 107,384 110,268	99,755,008 101,977,157 160,409,331 103,046,839 88,404,839	24,919 94,901 24,809	51,77,709 52,226,584 53,546,197 53,988,629 55,3579,881

Le mouvement des revenus compris dans les catégories B et C est particulièrement intéressant à suivre. Le tableau suivant en fait ressortir, depuis 1882, les variations annuelles par branches d'industries ou de commerces et par professions, Un dernier tableau est consacré aux produits de l'impôt.

Mouvement des thivers revenus industriels, commerciaux

		<u> </u>	<u> </u>	والمستندية المساوية	
.33.	DÉSIGNATION	1882.		1883,	
GROUPES.	DES INDUSTRIES, COMMERCES et professions.	nomens ^dec' contri-	des revenus.	HOMBER des contri- buchler	MOSTANT des revenus.
		·	france.		france.
	BEVENUS DE LA CATÉGORIE B.				1
				ł	
1. 11.	Produits textiles, cuirs et peaux	10,538	18,313,136	10,254	18,131,645
Ш.	Industrie agricole	57,894	37,938,709	57,320	36,705,304
••••	Gommerce et manipulation des produits	49:252	. 35,071,527	70 W)	
ıv.	Alimentation	56,156	27,093,375	48,201 56,451	34,993,356 27,993,591
v.	Exercices variés	59,299	-20,997,549	60,694	30,699,226
. Vt.	Matières médicipales et analogues	14,074	9,588,752	14,065	9,410,612
VII.	Produits chimiques et leurs applications	,		,	1 3,4
,	industrielles. Sucres et denrées colo-		1	l .	
	minden	5,199	7,082,367	5,214 .	8,574,784
VIII.	Vetement	1,130	1,029,887	1,128	1,028,664
IX.	Education. Beaux arts.	29,057	19,360,737	28,943	90,652,020
X.	Menues industries diverses et commerce de				
XI.	leurs produits	5,152	3,065,908	5,197	3,015,405
A	Industries artistiques et mécaniques et com- merces s'y rapportant	4 401	A 077 040	4011	1 001 000
XII.	Fabrique et commerce d'objets de bois et	6,604	4,977,048	6,811	4,994,362
	de ler	25,788	10,120,832	22,845	0.040.730
XIII.	Métaux et minéraux	966	6,341,951	1,003	9,969,732 4,906,238
XIV.	Matérieux de construction. Vezrerie	13,701	10,837,308	13.778	11,313,447
XV.	Transports. Commerce maritime	12,653	22,933,426	12,504	24,726,155
XVI.	Papier et imprimerie	4,581	4,588,299	4,673	4,857,420
XVII.	Crédit. Affaires diverses	4,564	30,122,509	4,616	33,183,283
XVIII.	Entreprises	13,260	94,041,343	13,368	22,169,844
XIX.	Industries, commerces, manufactures di-	1			
	vers ne pouvant rentrer dans abcun des	f ,	1		i I
	présédents groupes	1,417	745,594	4,500	903,454
	Totaux des revenus de la catégorie B.	368,255	303,850,247	368,574	306;968,472
					
		Ι.		· '	}
	REVENUS DE LA CATÉGORIE C.	l '	·	ľ] [
XX.	Professions éducatrices	2,260	830,711	2.224	782,102
XXI.	sanitaires	10,311	4,147,583	10,366	4,124,271
XXII.	ecclésiastiques	25,740	5,213,520	25,361	5,081,704
XXIII.	légales	17,866	12,522,155	17,403	12,106,877
XXIV.	techniques	5,636	2,715,902	5,546	. 2,648,858
XXV.	artistiques	1,219	674,968	1,175	624,338
XXVI.	d'intermédiaires	5,442	3,999,182	5,530	3,920,564
XXVII.	Sociétés en commandite simple et en nom	f	[1
	collectif, et industries, commerces, pro-	'		I	! !
]	fessions quant su revenu de leurs em-	,,,	1		
xxvIII.	ployés	11,974	55,278,426	11,730	57,967,747
XXIX.	Emplois privés et viagers	25,365	13,603,791	25,738	14,180,642
*****	dans aucun des précédents groupes	-2,449	780 750	8 000	
	area are bracerous Broghest	, 24dd A.	768,710	2,206	540,054
	Totaux des revenus de la categorie C.	108,262	99,755,008	107,279	,101,977,157
		L.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,			

عند 485 عد

et professionnels taxés dans les catégories B et C.

1884.		1885.				
HOMBRE	TEATROE	HOWBER des.	MONTANT	HOMBAN des .	MORTANT	GROUP I S.
contri-	des revenus.	bnables.	des revenue.	eontri- buables.	des rejenue.	:
	france.		frence.		france.	2
10,414 60,1 6 9	20,034,525 37,472,355	10,129 59,165 .	20,039,779 3 5,337,260	10,645 59,427	19,980,600 33,279,591	I. II.
50,441 60,133 64,454	36,069,339 29,106,256 25,783,726	49,879 58,766 64,093	34,547,058 28,744,098 24,609,033	52,109 64,049 68,215	35,625,316 30,478,172 25,715,433	III. IV. V.
14,424	9,686,758	14,393	9,673,951	14,738	9,978,455	VI.
5,441 1,1 52 29,9 62	7,890,098 1,062,874 19,564,087	5,229 1,115 30,281	6,966,389 1,044,342 19,293,540	5,613 1,1 2 0 31,649	6,567,571 996,933 20,086,414	VII. VIII. IX
5,367	3,137,553	5,377	3,129,334	5,625	3,264,077	x.
7,0 83 23,8 2 9	5,678,104 10,467,884	7,068 23,766	5,073,623	7,485	5,266, 519	XI.
1,149 14,4 9 9	4,888,213 1 2,442,664	953 14,543	10,346,032 4,799,070 11,922,835	25,322 1,015 15,717	10,879,712 4,001,963 13,768,203	XII. XIII. XIV.
13,114 4,755 4,869	25,118,829 4,869,430 29,776,386 2/1,940,105	13,405 4,737 4,932 14,807	26,722,784 4,828,760 30,614,651	15,006 5,009 5,449	32,390,560 5,095,326 36,863,922	XV. XVI. XVII.
14,64?	1,337,658	1,678	26,287,894	15,335	28,337,458	XVIII.
387,649	309,326,844	364,316	1,370,159	1,728	841,288 323,417,513	XIX.
						·
2,321 10,544 25,735 17,829 5,775 1,191 5,574	804,446 4,330,901 5,166,595 12,370,081 2,740,485 602,683 3,953,047	2,165 10,220 25,333 17,057 5,611 1,198 5,687	757,561 4,184,854 5,113,914 12,075,036 2,644,822 569,276 3,974,593	2,260 10,731 25,680 17,509 5,662 1,187 6,193	774,283 4,430,473 5,162,646 12,314,893 2,815,855 594,071 4,272,594	XX. XXII. XXIII. XXIV. XXV. XXVI.
12,251 26,207	60,729,938 14,126,480	12,344 26,601	62,953,112 14,203,145	12,964 27,623	42,585,911 14,903,316	XXVII. XXVIII.
2,299	. 585,169	2,225	569,493	2,262	550,797	xxix.
109,726	105,409,821	108,441	107,045,806	112,071	88,404,839	

_	F A NE	france.	90,870,248	19,7Œ	103,399,80	164,656,0 4 5	,678,54	pridip	1
	MONTAN Siribal des rôles,	ı.	8.6	100,749,700	163.9		107,678,5	50 p. do de	+
	SURTAXE Arrhanes Arrhanes decounts	fraid	1,813,830	1,270,931	1,340,780	1.366,860	1,413,888		
I	ļ 		- 		,			s periodres,	
Produit de l'impôt recouvrable par rôles.	SURTAXE APPEARTS AT PASS de propresses dévolus aux proviness.	fram.	117,668	167,228	171,863	173,185	179,008	inse due par les solei	
	TOTAL TOTAL Ge Timpet pay6 à l'État.	Trance.	97,939,360	99,311,550	101,867,201	103,116,558	106,085,585	ment die et, pour la	
	SURTAKE DB 2 P. 0/0 Poor Fruis de distribution occasionnes h Effect.	frace.	1,920,364	1,947,279	1,997;384	2,021,882	2,086,096	p. 0/0 sureles revenus împonabled de la richesas mobililes proprement dits et, pour la tare due pur las soluis pertidires, à relaya de 5.50 p. d'o da prinfipal pour la terres.	
	IMPOT PAYE A DESTAT.	frances.	96,018,996	97,364,271	99,869,817	101,094,676	104,005,48p	wante împosabled de la 3	
	ANNÉES.		1882	1883	1884	1885	9880	(4) A raison de 13.20 p. o/o surdes re de l'impôt fonsier payé pour la terse.	

RUSSĮĘ.

LES RECETTES DE L'EXERCICE 1887.

Le Journal du Ministère des finances vient de publier un état provisoire des recettes de 1887, rapprochées des recettes de 1886 et des évaluations budgétaires correspondantes pour les deux exercices.

Nous reproduisons ce tableau comparatif avec la note qui en explique la

portée et qui en commente le contenu.

Le Ministère des finances publisit jusqu'ici des résumés mensuels des recettes et des dépenses de l'État; mais ces résumés, rédigés d'après les comptes rendus des shambres des finances, s'arrêtaient toujours au mois de novembre, parce que les données concernent le dernier mois de l'année ne parvenaient au Ministère qu'un peu avant la publication du compte rendu du Contrôleur de l'Empire sur la règlement définitif du budget.

On a voulu-savoir dans quelle mesure les chiffres proviseires fournis par les chambres de finances pouvaient s'écarter des résultats définitifs, et dans ce but en a comparé les chiffres des recettes et des dépenses indiqués dans les résumés provisoires pour 1886 avec les chapitres correspondants du compte rendu du Contrôleur de l'Empire, Entre entres différences, on a ainsi constaté que les recettes ordinaires et d'ordre pendant l'année 1886 figuraient dans le compte rendu du Contrôleur de l'Empire pour 13 millions de roubles de plus que dans les résumés provisoires du Ministère des finances (767.4 contre 754.4 millions), ce qui constitue une différence d'environ 1.7 p. 0/0. Les dépenses ordinaires figurent dans le compte rendu du Contrôleur de l'Empire avec un excédent de 940,000 roubles (soit à peine 0.1 p.0/0) sur les chiffres des résumés du Ministère des finances.

La différence, pour les dépenses, est donc insignifiante. Quant à la différence sur les recettes, elle provient principalement de ce que le sompte rendu du Contrôleur comprend pour 11.7 millions de roubles des sommes reques par les banquiers à l'étranger (dont 9.6 millions destinés aux payements applicables au service des ébligations de chemins de fer) et qui ne figurent pas dans les rémmes provisoires, parce qu'elles n'ont été indiquées que plus tard. En défedquant ces 11.7 millions, la différence sur les recettes entre le compte rendu du contrôle et les indications des chambres des finances se réduit à 1.3 million, seit à moins de 0.2 p. 0/0.

En présence d'un si faible écart, on a jugé opportun de publier le plus tot possible un résumé provisoire des recettes et des dépenses de 1887.

Tel est l'objet du tableau suivant, où les données afférentes aux deux exercices

1887 et 1886 sont établies de la même manière.

Il résulte de ce rapprochement que les recettes ordinaires et d'ordre effectuées en 1887 pour le compte du budget de 1887 s'élèvent à 809.3 millions de roubles et dépassent 73,7 millions de roubles, soit de 10 p. 0/0, les recettes correspondantes de 1886.

En ajoutant les recettes effectuées en 1887 (dans le délai de tolérance, c'est-àdire jusqu'au 30 avril) pour le compte du budget de 1886 ou des budgets futurs, on obtient pour les douze mois de 1887 un total de 830.9 millions de recettes, tandis que pour les douze mois de 1886 le total des recettes ne ressort qu'à 754.4 millions. Ainsi, dans le courant de 1887, il a été effectué pour 76.5 millions, soit 10.1 p. 0/0, de recettes ordinaires et d'ordre de plus qu'en 1886. D'après les prévisions du budget, les recettes ordinaires et d'ordre concernant l'exercice 1887 devaient s'élever à 796.4 millions de roubles; or, les recettes effectuées au compte du budget de 1887 se sont chiffrées par 809.3 millions de roubles, ce qui donne un excédent de 12.9 millions. Les recettes effectuées dans le courant de 1887 pour le compte du budget de la même année dépassent par conséquent de 1.6 p. 0/0 les prévisions. Par contre, les recettes effectuées en 1886 pour le compte du budget correspondant (735.6 millions) présentent comparativement aux prévisions (794 millions) une moins-value de 58.4 millions, soit de 7.4 p. 0/0.

Comparativement aux recettes de 1886, celles de 1887 sont en augmentation sur 16 chapitres. Elles accusent, per contre, des diminutions sur trois chapitres, savoir : sur les impôts personnels et fonciers, sur les payements de rachat des anciens serfs des propriétaires fonciers et sur le revenu de la Monnaie. La principate diminution (39.8 millions de roubles) porte sur le premier de ces chapitres; elle résulte de ce que les payements de rachat des anciens serfs des domaines out été exclus du chapitre des impôts personnels et forment une rubrique spéciale. Ainsi pour comparer le rendement du chapitre des impôts personnels et sonciers, il convient d'ajouter au chiffre correspondant indiqué dans le résumé provisoire des recettes de 1887 (41.4 millions) 37.6 millions de payement de rachat des anciens paysans des domaines, et on constate alors que les recettes de 1887 sur ce chapitre ont dépassé celles de 1886. La diminution des payements de rachat des anciens serfs des propriétaires fonciers résulte des dispositions prises par le Gouvernement dans le but d'alléger les charges de la population. Tous les autres chapitres des recettes, se rattachant aux plus importantes branches de l'économie nationale, accusent des augmentations plus ou moins considérables.

Afin d'écarter toute interprétation erronée des recettes indiquées pour 1887, il convient d'ajouter à ce qui précède trois observations, savoir :

a. Le revenu des hoissens en 1887 dépasse d'environ 20 millions de roubles le chiffre correspondant de 1886. Mais le rendement de ce chapitre en 1887 comprend 7,180,000 reubles d'accise payée à la fin de décembre, ce qui n'avait pas lieu les années précédentes. Cette entrée exceptionnelle s'explique par l'élévation d'environ 3 p. 0/0, décrétée à partir du 1^{en} janvier 1888, sur l'accise des spiritueux.

Les 7,180,000 roubles susmentionnés constituent donc de fait une recette de 1888, car si l'accise n'avait pas subi d'élévation, cette somme serait entrée au Trésor, non en décembre 1887, mais en janvier ou février 1888.

Il faudrait donc réduire de 7,180,000 roubles le revenu des boissons pour 1887; cela n'a cependant pas été fait, parce que, d'après le système adopté, les recettes des contributions indirectes sont inscrites au budget de l'année dans le courant de laquelle elles ont été effectuées.

b. Il faudrait également réduire de 4.845,000 roubles le revenu des sucres pour 1887, parce que cette somme constitue le montant de l'accise payée en 1887, au compte de la campagne de 1885-86. La crise que notre industrie des sucres a traversée en 1886 avait décidé le Gouvernement à ajourner jusqu'au mois de mars 1887 une partie de l'accise sur la campagne de 1885-86, et l'industrie a usé de cet ajournement pour un montant de 4,845,000 roubles, lequel, sans celà, aurait dû être payé et compris dans les recettes de 1886.

c. Dans le compte rendu de 1887, les recettes donanières, montant à 64 millions de roubles métalliques, sont converties en roubles crédit, à raison de 1 r. 67 c. crédit pour 1 rouble métal, alors que pour la conversion des recettes correspondantes de 1886 le rouble métallique avait été calculé à raison de 1 r. 50 c. crédit. De là une différence de 11 millions de roubles en faveur de 1887.

De cette façon, les recettes indiquées pour 1887 dépassent en général de 12 millions de roubles (7,180,000 + 4,845,000) le chiffre qu'elles auraient atteint si les entrées exceptionnelles mentionnées sub a et b en avaient été exclues. Comme il est dit plus haut, l'une de ces entrées a diminué de 4,845,000 roubles les recettes au compte du budget de 1886, et l'autre de 7,180,000 roubles celles du budget de 1888. Si nous excluons maintenant ces deux sommes des recettes de 1887 et si nous ajoutons les 4,845,000 roubles susmentionnés aux recettes de 1886, nous obtenons pour le budget de 1887 un total de 797 millions de recettes (au lieu de \$09) et 740.5 millions de recettes (contre 735.6) pour 1886, de sorte qu'au lieu de s'élever à 73.7 millions, comme il est indiqué plus haut, la différence de recettes en faveur de 1887 ne se chiffrerait que par 56.5 millions (797 millions — 740.5 millions). En outre, si l'on tient compte de la différence dans la conversion des recettes douanières métalliques en papier-monnaie, l'augmentation en faveur de 1887 se réduit encore, pour s'arrêter à 45.4 millions de roubles.

Quant aux dépenses, elles s'élèvent pour 1887, d'après le résumé ci-après, à 832.2 milions de roubles. Les dépenses ordinaires proprement dites, qui sont couvertes par les ressources budgétaires de 1887, figurent dans ce montant pour 765.3 millions. Il faut y ajouter, pour atteindre le chiffre susmentionné, 25.8 millions de dépenses couvertes par les ressources ordinaires de 1886 disponibles dans différents services publics (delai de tolérance), 31.9 millions de dépenses pour le compte d'exercices antérieurs à 1886, et enfin 9.2 millions de roubles de payements effectués d'avance pour le compte du budget de 1888. A propos de ce compte des

dépenses, il faut prendre en considération les circonstances suivantes :

1° Comme on n'a pu définitivement déterminer combien il a été remboursé en 1887 de coupons échus dans le courant de cette année et de ceux échus antérieurement, et qu'on n'a pas reçu des banquiers de l'étranger l'indication des soldes disponibles au 1° janvier 1888 sur les crédits qui leur sont ouverts pour le service des coupons, le chapitre des dépenses du présent résumé provisoire comprend le montant total des crédits ouverts aux banquiers pour les services des coupons et toutes les allocations faites en 1887 pour le service de la dette publique.

- 2° Les dépenses indiquées pour 1887 et 1886 comprennent la différence du change sur les pavements applicables au service des emprunts métalliques. Seulement, dans le bulget de 1886, cette différence est calculée à raison de 1 r. 50 c. crédit par rouble métallique, tandis qu'en 1887 le rouble métallique a été calculé à raison de 1 r. 67 c. crédit. En conséquence, sur un montant égal de payements métalliques, la perte sur l'agio a dépassé en 1887 d'environ 12 millions de roubles celle de 1886. Cette augmentation de perte sur le change en 1887 absorbe donc presque entièrement la différence entre les dépenses effectuées en 1887 et celles de 1886.
- 3° Comme les dépenses effectuées en 1887 pour le compte d'exercices antérieurs à 1886 n'ont pas été définitivement réparties en dépenses ordinaires ou extraordinaires, on les a toutes considérées comme étant des dépenses ordinaires. Pour se saire une idée approximative de la portée de cette confusion, il convient de noter que parmi les dépenses effectuées en 1886 pour le compte d'exercices antérieurs, il y avait pour 6,890,000 roubles de dépenses extraordinaires, qui ne figurent pas dans le montant

Digitized by Google

des dépenses de 820,086,000 roubles indique dans la dernière rubrique du tableau

ci-après pour 1886.

Si l'on admet te même chiffre pour les dépenses extraordinaires effectuées en 1887 au compte de budgets précédents, il faudra réduire de 31.9 millions de roubles à 25 millions le montant des dépenses ordinaires de cette rubrique.

En tenant rompte de l'observation qui précède, on constate que dans le courant de 1887 les recettes ordinaires et d'ordre, sans distinction des budgets auxquels elles se rapportent, se sont élevées à 830,868,000 roubles, coatre 825,335,000 roubles de dépenses de même nature.

	PRÉVISIONS BUDGÉTAIRMS.		RÉSULTATS	
	1887.	1886.	1887.	2386.
I. — Recettes.	roubles.	roubles.	ronbles.	roubles.
1. Impôts personnels et fonciers 2. Patentes de commerce. 3. Impôt de 5. p. o/o sur le revenu des capitaux. 4. Accise des bosmons. 5. Accise des tabacs. 6. Accise des tabacs. 7. Recettes dounnières 8. Droits divers. 9. Impôts des mines 10. Revenu de la Monnaie. 11. Postes et télégraphes 12. Domaines 13. Payements de rachat des anciens serfs des propriétaires fonciers 14. Payements de rachat des anciens serfs des domaines. 15. Recettes applicables au service des obligations de chemins de fer. 16. Recouvrement de prêts et d'autres dépenses. 17. Subsides de sommers étrangères 18. Recettes diverses. 19. Recettes d'ordre.	40,167,000 27,200,000 10,397,000 236,450,000 19,549,000 19,708,000 268,000 268,000 267,34,000 47,467,000 47,467,000 27,532,000 21,483,000 12,600,000 37,867,000 3,251,000	91,503,000 25,091,000 9,700,000 250,563,000 19,556,000 17,618,000 100,602,000 49,453,000 2,299,000 459,000 51,274,000 50,440,000 "" 27,132,000 12,475,000 15,701,000 6,554,000	37,604,000 28,836,000 11,622,000 24,081,000 24,192,000 106,129,000 52,5683,000 292,000 26,692,000 46,549,000 41,372,000 22,730,000 18,824,000 39,772,000 4,697,000	77,368,000 28,006,000 9,979,000 236,592,000 20,183,000 15,859,000 47,026,000 47,026,000 481,000 25,558,000 43,766,000 44,597,000 21,924,000 14,775,000 17,600,000 6,137,000
	796,369,000	794,018,000	809,264,000	735,686,00 0
B. Recettes effectuées au compte d'exercices antérieurs C. Recettes effectuées sa compte	. <i>II</i>	. "	21,230,000	18,310,000
des budgels futurs	"	. ,,	374,000	437,000
Total cininal des recettes	и	u u	830,868,000	754,353,000
II. — Dépenses.				
Toral des dépenses effectuées dans le courant de l'année	832,927,000	819,305,900	832,225,000	820,086,000

RUSSIE.

LE TIMBRE DES VALEURS DE BOURSE.

Une décision impériale du 29 février 1888 relève le tarif des droits de timbre dont sont passibles les valeurs mobilières. Voici, d'après le Journal de Saint-Pétersbourg du 20 mars-1er avril, le texte de cette décision :

ARTICLE 1". — Les actions, titres de participation, obligations, lettres de gage emis par des sociétés ou compagnies commerciales, industrielles ou de crédit russes, les obligations émises par le sematro, par les administrations municipales et par des institutions publiques, ainsi que les fonds publics, actions, titres de participation, obligations et lettres de gage de l'étranger, sont soumis au droit de timbre, sur les bases suivantes:

,	VALEUR NOM	INALE DU TIT	RE.			MONTANT I	OU DROIT.
						r.	e.
Jusqu'à 50 re						0	15
Au-dessus de	50 jus	qu'à 100:	rouble	s .		• 💠	80
	100 -	25o				. 1	25
	250 -	— 500		• • • • • • •	• •	. 3	00
	5ao' -	- 1,000	_			3	00
_	1,000 -	- 2,000			••	4	00
	2,000	— 3,000				5	0 0
	3,000 -	- 4,000	_			6	00
	4,000 -	- 5,000				7	00
	5,000 ro	ubles				10	00

2. — Le droit de timbre sur les titres russes est perçu au moment de leur émission, et sur les titres étrangers à leur entrée en Russie.

Observation. La conversion de titres au porteur en titres nominatifs et vice versa n'est pas frappée de droit de timbre.

- 3. Le renouvellement des feuilles de coupons est soumis au droit de timbre ordinaire, savoir: 15 copecs sur chaque feuille de titres d'une valeur nominale audessous de 50 roubles et 80 copecs par seuille sur les titres d'une valeur nominale dépassant 50 roubles.
- 4. L'acquittement des droits de timbre sur les titres russes est effectué par les établissements qui en font l'émission. Les droits payés sur les obligations et sur les lettres de gage sont à la charge de l'entreprise, tandis que les droits sur les actions, les titres de participation et les feuilles de coupons sont à la charge des actionnairs et des détenteurs des titres.
- 5. L'acquittement du droit de timbre sur les titres étrangers incombe à leur premier détenteur en Russie. Le droit sur ces titres peut être acquitté soit par l'apposition de timbres, soit au comptant, dans l'ordre établi pour l'acquittement du droit de timbre sur les titres russes.

Les compagnies de chemins de fer sont tenues :

1° De répartir les frais de timbre au renouvellement des feuilles de coupons sur les obligations d'après le nombre des années pour lesquelles sont émises les feuilles de coupons;

2° De payer à l'État, conformément à la répartition indiquée sub 1°, le montant du droit de timbre par annuités proportionnellement augmentées des intérêts cor-

respondants, à raison de 5 p. o/o par an.

DANEMARK.

LES BUDGETS DANOIS.

Le désaccord persistant des pouvoirs publics, à Copenhague, vient encore d'empêcher le vote de la loi de finances, et c'est par décret, une sois de plus, que le budget de l'exercice 1887-88 a été fixé.

Quelle a été, en fait, sous ce régime de perpétuel conflit entre le pouvoir

exécutif et le pouvoir législatif, la marche des budgets danois?

Il nous suffira, pour répondre à cette question, de feuilleter l'excellente statistique budgétaire que vient de publier M. Marius Gad, chef du bureau de statistique du Royaume. Ce travail ne comprend pas moins de vingt exercices, depuis 1867-68 jusqu'à 1886-87 (1) et tous les tableaux y ont leurs titres traduits en français.

Nous avons déjà, en 1881 (2), mis sous les yeux de nos lecteurs un exposé synoptique des budgets des sept exercices 1875-76 à 1881-82. Le document publié par M. Gad va nous permettre de continuer et de compléter cette étude déjà ancienne.

I. - RECETTES DE L'ÉTAT.

Le tableau suivant fait connaître les moyennes annuelles des deux dernières périodes quinquennales :

RECETTES.	DE 1877-78 A 1881-82.	DE 1882-93 A 1886-97.
	couronnes.	couronnes.
Produit net des domaines, capitaux, etc	5,992,113	5,550,561
Contributions directes	9 081 559	9,413,864
Contributions indirectes	1 29.7/:0.667	34,528,924
Postes, télégraphes, loterie	908,643	1,020,246
Iles Ferné et Antilles danoises	63,594	63,665
Recettes diverses	1,360,643	2,235,321
Тотаци	47,147,212	52,812,584

(2) Voir le Bulletin de mai 1881, page 438.

⁽¹⁾ L'année budgétaire du Danemark commence au 1 maril.

Les contributions directes se divisent de la manière suivante :

	DE 1877-78 À 1881-82.	DB 1882-83 À 1886-87.
Impôts fonciers	5,002,773	5,003,253
Impôts fonciers ultérieurs	1,717,519 215,346	1,717,672 214,947
Impôts sur les bâtiments	2,088,798 57,116	2,420,895 57,097
Тотанх	9.081,552	9.413.864

Sur le montant total des impôts indirects, soit 29,740,667 couronnes, en moyenne, de 1877-78 à 1881-82 et 34,528,924 de 1882-1883 à 1886-87, le timbre fournit 8.08 et 7.98 p. 0/0; les droits de succession 3.48 et 3.50 p. 0/0; les droits de transmission de propriété 2.09 et 2.16 p. 0/0; les taxes judiciaires et administratives 6.40 et 5.97 p. 0/0; le surplus, 79.95 et 80.39 p. 0/0, provient principalement des droits d'importation, du sucre de betterave et des distilleries.

Dans les recettes diverses figurent les intérets de capitaux en caisse, les droits de cabaret, les ventes militaires, le monnayage, les retenues pour pensions.

II. - DÉPENSES DE L'ÉTAT.

Voici les moyennes annuelles des deux dernières périodes :

DÉPENSES.	DE 1877-78 À 1881-83.	DE 1882-83 À 1896-87. ————————————————————————————————————
	couronnes.	courcanes,
Liste civile, apanages, Rigsdag et Conseil	1,904,688	1,704,068
Intérêts de la Dette publique	7,849,345	8,2:16,439
Pensions		3,530,686
Ministère des affaires étrangères	364,578	369,012
Ministère de l'intérieur	2,019,641	2,804,011
Ministère de la justice		3,093,500
Ministère des cultes et de l'instruction publique	1,194,429	2,097,655
Ministère de la guerre	9,928,599	10,822,481 298,376
Ministère de la marine	6,166,056	.7,290,393
Ministère des finances	3,873,968	3,835,779
Islande	108,820	102,858
Тотацх	39,140,225	44,185,253

Parmi les institutions qui dépendent du Ministère de l'Instruction publique, plusieurs ont une fortune personnelle, ce sont : l'Université, l'École polytechnique, l'Academie de Soroe, les écoles supérieures, les écoles normales primaires et enfin l'Institution des sourds muets.

III. - SITUATION FINANCIÈRE DE L'ÉTAT.

L'actif s'établissait comme suit, au 1er avril des années 1877, 1882 et 1887:

	1" AVRIL 1877.	1 TAVRIL 1882.	1 T AVRIL 1887.
	couronnes.	couronnes.	couronaes.
Encaisse	22,738,968	40,728,814	59,174,303
Fonds de réserve.	38,365,915	19,276,262	17,820,879
Autres valeurs	24,721,402	24,301,129	21,527,190
Avances	89,060	157,600	104,406
Total	85,915,345	84,463,805	98,626,778

Voici, aux mêmes dates, la situation de la dette :

TAUK D'ERFÉRÊT:	1 AVRIL 1877.	tet AVRIL 1881.	1 AVRIE 1887.
5 p. o/o	855,497	1,076,278	2,057,671
4 1/2 p. 0/0	1 5,36 0	1,070,270	12,720
4 1/4 p. 0/0	9,050	9,050	12,720
4 p. 0/0	170,848,771	197,298,930	33,422,808
3 1/4 p. 0/0	59,447	55,455	48,734
3 1/2 p. o/o	784,618	638,838	156,865,148
3 p. o/o	1,594,997	497,898	495.947
Sans interêt	486,464	512,124	1,419,893
Capital calculé des rentes via-	2,080,5 62	2,073,152	1,406,656
TOTAL	176,734,766	202,176,685	195,729,577

IV. - BUDGETS.

Voici maintenant, pour finir, le tableau des recettes et dépenses des deux exercices 1885-86 et 1886-87.

REGETTES :	EXERCICE 1885-86. couronnes.	1 886-87.
Produit net des domaines (Intérêts de l'actif).	770,614	627,688
Intérêt et produit de l'actif du fonds de réserve.	780,092	769,356 95,771
Excédent de la manufacture militaire de draps.	102,464	95,771
Excédent de la poudrerie	4,801	4,000
Produit net des chemins de fer (Jutland et	• •	
Fionie)	, 667,913 }	1,936,754
Produit net des chemins de fer (Seeland)	1,628,293	1,950,754
Intérêts de créances dans le Royaume, en Is-	•	
lande, en Schleswig et en Holstein	67 3,257	651,687
Intérêts de créances aux Antilles	i 3, 66 9	25,052
Тотац	3,843,151	3,482,620

Contributions directes.	couronnes.	couronnes.
Impôts fonciers	5,003,700	5,002,914
Impôts fonciers ultérieurs	1,717,941	1,716,326
Impôts urbains spéciaux	215,057	215,0 5 9
Impôts sur les bâtiments	2,524,971	2,575,578
Impôts sur le rang	56,013	56,096
Total	9,517,682	9,565,973
		•
Contributions indirectes.		
Timbres de documents	2,618,526	2,538,570
Droits de successions	1,072,765	1,200,478
Droits de transmission de propriété	700,988	595,824
Taxes judiciaires	1,988,199	1,998,857
Taxes administratives	99,996	100,390
Droits d'importation et du sucre de betteraves.	24,366,424	23,352,069
Droits de distillerie	2,289,369	2,651,955
Droits de navires	922,812	975,298
Loyer de dépôts et droits divers	213,178	201,586
TOTAL	34,272,257	33,615,027
_		0.045
Postes	224,543	160,645
Télégraphes	129,834	195,213
Loterie	834,622	896,850
Impôts des îles Féroë	63,206	65,102
Rocettes diverses.	-	-
	. 99/ 2	5 549
Intérêts de l'encaisse	1,884,293	2,257,548
Dimes	108,799	104,243
Droits de cabaret	134,457 120,948	134,713 108,491
Autres recettes	165,315	98,804
Monnayage	411	20,126
Тотац	2,413,401	2,723,925
TOTAL des recettes proprement dites	51,809,642	50,942,617
Recettes obtenues par la diminution de l'actif ou par l'augmentation du passif:		
Diminution de l'actif	1,536,009	2,165,551
Cautionnements	24 1,800	1,392,440
Déduction des salaires, en vue de pension	209,106	234,425
Total	1,986,915	3,792,416
RECETTE totale de l'État	53,796,557	54,735,033

DÉPENSES.

	EXERCICE 1885–86.	EXERGICE 1886-87.
	couronnes.	couronnes.
Liste civile	1,000,000	1,000,000
Apanages de la Maison royale	223,744	223,744
Rigsdag	240,000	335,000
Conseil	106,616	106,616
Dette publique : intérêts	8,052,150	8,304,676
Pensions	3,509,502	3,533,468
Ministère des affaires étrangères	3 ₇ 3, ₇ 45	366,303
Ministère de l'intérieur	3,313,413	3,214,805
Ministère de la justice	3,647,681	3,836,113
Ministère des cultes et de l'instruction pu-		
blique	2,117,361	. 2,815,711
Ministère de la guerre	11,014,180	12,407,547
Gendarmerie	680,014	811,865
Ministère de la marine	6.909,316	9,398,418
Ministère des finances	3,717,910	3,811,763
Islande	104,428	102,464
Total des dépenses proprement dites	45,010,060	50,268,493
Dépenses faites pour la diminution du passif on pour l'augmentation de l'actif:		
Amortissement de la Dette publique	1,498,603	4,677,360
Travaux publics (voies de communication)	3,132,411	2,891,312
Travaux divers, avances, etc	523,150	219.561
TOTAL	5,154,164	7.788,233
DÉPENSE TOTALE de l'État	50,164,224	58,056,726

or in reserve for the second

note is not of

BULLETIN DE STATISTIQUE

ET

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

MAI 1888.

DÉCRET

RELATIF À L'EXONÉRATION DE L'IMPÔT FONCIER POUR LES TERRAINS NOUVELLEMENT PLANTÉS EN VIGNE DANS LES DÉPARTEMENTS PHYLLOXÉRÉS (1).

Le Président de la République française,

Sur les rapports du Ministre des finances et du Ministre de l'agriculture; Vu l'article 4 de la loi du 1^{er} décembre 1887, ainsi conçu: « Un règlement d'administration publique déterminera les mesures à prendre pour assurer l'exécution de la présente loi»;

Le Conseil d'État entendu,

DÉCRÈTE:

- ARTICLE 1^a. Tout contribuable qui veut jouir de l'exemption temporaire d'impôt foncier édictée par la loi du 1^a décembre 1887, doit adresser, à la préfecture pour l'arrondissement chef-lieu, et à la sous-préfecture pour les autres arrondissements, une déclaration contenant l'indication exacte des terrains par lui nouvellement plantés ou replantés en vignes.
- 2. Les déclarations sont établies sur des formules imprimées conformes au modèle numéro 1 annexé au présent règlement, et qui sont tenues dans toutes les mairies à la disposition des intéressés.
- 3. L'exemption spécifiée à l'article 1^{er} de la loi du 1^{er} décembre 1887 est acquise à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit celle pendant laquelle la plantation ou la replantation a été effectuée.

Elle ne peut s'appliquer qu'à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle l'arrondissement a été pour la première fois déclaré phylloxéré.

33

^{.(1)} Décret inséré dans le Journal officiel du 4 mai 1888.

- 4. Les terrains qui pont exploités à la fois en vigne et en autres natures de culture ne sont appelés à jouir de l'exemption d'impôt que pour la portion de revenu cadastral afférente à la vigne.
- 5. A l'égard des vignes nouvellement plantées on replantées pour être greffées sur places, le philit de départ de l'exemption est idéterminé non par le fait de la plantation ou de la replantation des ceps, mais par le fait du greffage.
- 6. Les déclarations doivent être effectuées au plus tard dans les trois mois de la publication du rôle de l'année où l'exemption est acquise aux termes des articles 3 et 5. Les déclarations qui seraient faites après l'expiration de ce délai ne donnent droit à l'exemption que pour les années restant à courir du 1^{er} janvier de l'année suivante au 31 décembre de celle au cours de laquelle les plants où greffes compteront quatre années révolues d'existences.
- 7. Les délais fixés par l'article précédent pour la production des déclarations ne sont pas applicables à l'année 1888. Par mesure transitoire, les déclarations auxquelles pourront donner lieu, pour ladite année, les vignes plantées ou replantées depuis le 1st janvier 1884 seront recevables pendant trois mois, à partir du jour de la promutgation du présent réglement.
- 8. Les déclarations n'ont pas besoin d'être renouvelées annuellement. Toute parcelle, plantée ou replantée en vigne, qui a été resonnue avoir droit à une exemption temporaire d'impôt foncier continue à en jouir no-nobstant toute mutation.
- 9. Dès l'expiration des délais fixés par les articles 6 et 7, le directeur des contributions directes dresse pour chaque commune sur un cadre conforme au modèle de 2 annexé au présent règlement, un état collectif des déclarations qui lui ont été transmises par la préfecture.

Cet état, accompagné des déclarations elles mêmes, est communique au contrôleur, qui procède dans la communé, avec les répartiteurs, à toutes les vérifications nécessaires.

10. Les déclarations qui, à la suite des vérifications mentionnées au dernier paragraphe de l'article précédent, n'ont pas paru exactes en totalité, ou à l'égard desquelles il s'est produit des dissentiments entre les répartiteurs et le service des contributions directes, sont rayées de l'état collectif par le directeur de ce service et font l'objet de dossiers inflividuels.

L'état collectif, ainsi rectifié, et revêtu des propositions du directeur des contributions directes, est soumis à l'approbation du préfet.

11. — Les dossiers individuels sont soumis à l'examen d'un comité technique institué au chef-lieu du département et qui se réunit sur la convocation du préfet. Ce comité est ainsi composé: 1° un membre du conseil général

élu annuellement par le conseil général, président; 2° le directeur des contributions directes ou son représentant; 3° le professeur d'agriculture ou, à son défaut, un viticulteur désigné par le préfet.

Celles des déclarations contenues dans les dossiers individuels qui sont reconnues exactes en tent ou partie par le comité technique sont l'objet d'un état collectif supplémentaire qui est dressé et approuvé dans les conditions du paragraphe 2 de l'article 10.

12. — Les contribuables dont les déclarations n'ent pas été accheillies en tout ou en partie en sont avisés par le directeur des contributions directes, qui les prévient en même temps qu'un délai d'un mois leur est imparti, à peine de déchéance, pour réclamer de ce chef contre leur cotisation dans les lormes prescrites par l'article 28 de la loi du 21 avril 1832.

Ces réclamations sont instruites et jugées conformément aux articles 29, \$ 2, et 30 de la loi du 21 avril 1832, et 5 de la loi du 29 décembre

1884.

13. — Le directeur des contributions directes porte sur les documents cadastraux les annotations nécessaires pour assurer l'exécution de l'article 2 de la loi du 1^{er} décembre 1887.

Il inscrit sur des balletins spécieux les parcelles auxquelles le bénéfice de l'exemption temporaire a été accordé et détermine, à l'aide de ces bulletins, mis annuellement au courant, le montant des dégrèvements à allouer; il est chargé également de la préparation des ordonnances de dégrèvement et de la rédaction des lettres d'avis à adresser chaque année aux contribuables intéressés.

14. — Tous les frais nécessités par l'application de la loi du 1^{er} décembre 1887 sont à la charge du fonds de non-valeurs.

Le règlement en est effectué suivant les règles et dans les formes qui seront déterminées par le Ministre des finances.

15. — Le Ministre des finances et le Ministre de l'agriculture sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement, qui sera inséré au Bulletin des lois et au Journal officiel.

Fait à Paris, le 2 mai 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre des finances,

Le Ministre de l'agriculture,

P. PEYTRAL.

VIETTE.

DÉCRET

PORTANT SUPPRESSION DES FONCTIONS DE SUBSTITUT À LA COUR DES COMPTES (1).

Le Président de la République française,

Vu le décret du 17 juillet 1880, en vertu duquel deux conseillers référendaires à la Cour des comptes, l'un de 1^{re} classe, l'autre de 2^e, sont délégués, par décret du Président de la République, pour exercer les fonctions, celui de 1^{re} classe, d'avocat général près la Cour, celui de 2^e, de substitut du procureur général;

Vu le décret, en date du même jour, qui a déterminé le nombre des conseillers référendaires à la Cour des comptes;

.. Sur le rapport du Ministre des finances,

Décrète :

ARTICLE 1st. — Les fonctions de substitut du procureur général près la Cour des comptes sont et demeurent supprimées.

- 2. Le nombre des conseillers référendaires de 2° classe reste fixé à soixante.
 - 3. Le Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret. Fait à Paris, le 7 mai 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre des finances,

P. PEYTRAL.

⁽¹⁾ Décret inséré au Journal officiel du 10 mai 1888.

PROJET DE LOI

RELATIF AU POINT DE DÉPART DE L'ANNÉE FINANCIÈRE.

Nous reproduisons l'exposé des motifs et le texte du projet de loi présenté par le Ministre des finances à la Chambre des députés, le 24 avril 1888.

Ce projet tend à une triple réforme: il aurait, d'abord, pour effet, de reporter au 1st juillet, à partir de 1889, le point de départ de l'année financière; en même temps, il abrège la durée de l'exercice et supprime le budget des dépenses sur ressources spéciales.

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Le Gouvernement, comme il vous en annonçait l'intention dans sa déclaration du 3 avril, s'est préoccupé de faciliter aux deux Chambres l'examen approfondi du budget et a mis sans retard à l'étude les modifications qu'il conviendrait d'apporter

dans ce but à notre législation financière.

Il n'est pas douteux, tout d'abord, qu'en consacrant à la discussion de la loi de finances la plus grande partie de sa session ordinaire, le Parlement aurait le loisir d'y donner toute l'étendue et tout le développement qu'elle exige. Mais, pour que les Chambres puissent ainsi régler leurs travaux, il faut que le budget soit déposé sur le bureau de la Chambre des députés dès les premiers jours de l'année, et par suite, que le budget soit préparé dans les différents ministères à une époque trop éloignée de l'ouverture de l'exercice à venir, et surtout trop voisine de celle de l'exercice qui vient de finir. L'exactitude des évaluations en recettes et en dépenses s'en ressent nécessairement.

Le changement du point de départ de l'année financière réalisera seul ce double avantage : présenter aux Chambres un budget établi sur des données plus précises, en permettre l'étude complète et ininterrompue. Dans ce système, en effet, le budget serait établi vers la fin du mois de novembre : les recettes en seraient évaluées d'après les résultats de l'exercice ayant pris fin le 30 juin précédent et les dépenses ne seraient prévues que huit mois à l'avance; le Parlement disposerait, pour l'examen et la discussion, de la fin de la session extraordinaire et de toute la session ordinaire

Proposée et désendue dès 1817 par les financiers les plus éminents de la Restauration, par M. de Serre, par le baron Louis, adoptée par la Chambre des députés, puis repoussée par les Pairs pour des motifs d'ordre purement politique, cette résorme, dont la France a eu ainsi l'initiative, mais qui n'a plus reparu depuis lors devant nos Assemblées, a été, au contraire, adoptée par plusieurs nations étrangères. Les États-Unis en 1844, l'Angleterre dix ans plus tard, l'Empire d'Allemagne, la Prusse et le Wurtemberg en 1876, l'Italie enfin il y a quatre ans, ont renoncé à régler l'année budgétaire sur l'année civile et en ont reporté le point de départ, les uns au 1^{er} avril, les autres au 1^{er} juillet. Le système que nous vous proposons a donc depuis longtemps sait ses preuves. Il nous a paru qu'en dehors des motifs qui en ont décidé l'adoption dans les pays voisins, il empruntait aux circonstances actuelles un caractère plus particulier d'urgence et de nécessité.

Si, en effet, le prochain budget doit être réglé dans la forme ordinaire, il est à craindre que la discussion n'en puisse être achevée avant la fin de l'année courante et que l'on ne se trouve acculé de nouveau à cette nécessité des douzièmes provisoires qui s'est imposée pour les deux derniers exercices. La préparation et le vote de la loi de finances pour 1890 seraient par la même aussi retardés; vous vous verriez contraints d'abandonner à vos successeurs l'établissement du dernier budget de la législature et de renoncer à réaliser vous-mêmes les importantes réformes dont vous avez, à plusieurs reprises, reconnu et proclamé la nécessité. C'est pour éviter cette éventualité fâcheuse que nous avons l'honneur de vous présenter le projet da pissuivant, dont les dispositions ont été soigneus mant étudiées par l'Administration des finances.

Les dispositions en sont combinées de manière à laisser à la réforme son plein effet, tout en introduisant le moins de modifications possible dans les habitudes

des contribuables et dans le fonctionnement des services publics.

Une première question se possit : la date du 1st juillet devait-elle être imposée à toutes les administrations comme point de départ de l'année financière? Une réforme aussi générale eût été une cause de trouble sans utilité réelle. Si on avait voulu, notamment, l'étendre aux budgets départémentaux, il eût été nécessaire de les faire voter à une époque plus voisine de l'ouverture de l'exercice que le mois d'août. Le mois de février eût été, en quelque sorte, imposé pour l'époque de la plus longue session des conseils généraux. Il aurait fallu, dès le commencement de l'année, interrompre les travaux parlementaires, alors que nous désirons laisser aux Chambres, pour l'examen et le vote du budget qui sera présenté désormais dans les derniers mois de l'année, toute la période qui s'étend de la rentrée jusqu'au 1st juillet suivant.

Aussi l'article 1" du projet de loi, qui pose le principe de la réforme, en

limite-t-il l'application au budget de l'État.

Le report su 1 juillet du point de départ de l'année financière soulevait, en ce qui touche l'assiette et le recouvrement des impots directs, de sérieuses difficultés; toute notre législation est conque en conséquence d'un point de départ fixé au 1 janvier, non seulement celle qui a trait aux attributions de l'Administration des contributions directes, mais aussi celle qui règle les opérations de répartition dé-

volues aux conseils généraux et aux conseils d'arrondissement.

Afin d'assurer la régularité de l'assiette et, par suite, l'exact recouvrement des produits, il est nécessaire de reviser chaque année les titres de perception. L'Administration s'est efforcée de rapprocher le plus possible l'époque à laquelle sont constatées les variations survenues dans la manère imposable, de celle à laquelle les rôles sont mis en recouvrement, tout en maintenant un délai suffisant pour que les variations puissent être reportées sur les rôles. Dans la pratique actuelle, la tournée des mutations pendant laquelle sont relevés les changements à introduire dans les bases de consation, ouvre au mois de mai et se termine au mois de septembre, en ce qui touche les patentes et quelques taxes assimilées, elle se poursuit, dans les communes d'une certaine importance, jusqu'au mois de janvier de l'année suivante.

Avec un exercice commençant le 1st juillet, la tournée des mutations ne donnerait des résultats comparables à ceux qui sont obtenus aujourd'hui qu'à la condition d'être effectuée de novembre à mars, c'est-à-dire à une époque de l'année où les jours sont courts, où le parcours sur le terrain est souvent impossible, et où le travail des contrôleurs se ressentirait des intempéries. On ne pourrait songer à conserver l'époque actuelle de la tournée des mutations, sauf à en utiliser tardivement les résultats, car il se produirait des discordances entre les faits pris en considéra tion pour l'assiette de l'impôt et ceux existant au 1st juillet suivant, et, par suite, und augmentation aconsidérable du nombre des réclamations. Ajoutous que l'étage un nombre des contingents due aux comstructions nouvelles subjects des sotends publiciables aux intérêts du Trésor.

Cos considérations nous ont para décisives pour le maintient dans aqui intégralités de la législation au vigueur en ce qui conserne l'assiste et de tressurement des contributions directes et des taxes y assimilées. Cetta solution a d'avantage de ma nécessiter aucun remeniement dans les époqués des sessions des conseils généraus et d'arrondissement. Donénavant, la loi des contributions directes dessitue indémpendante de la loi du budget général, devra être votés par le Barlement avant la prorogation du mois d'août; ce n'est là, au surplus, que la consétuation d'une pratique constamment suivie depuis plusieurs années.

Les resouvements opérés au profit de l'État sur les impêts déreus et les tailes assimilées, conservent pour point de départ le plique, appartiendront directai vant à deux exercices financiers. Il fallait en régler, d'anne maniers simple et logique l'attribution qui serait faite à shound deux. Tal est la latt de l'article afi du projet de les lifes de partie de la lattribution de le constantion depe les comptactions recouvements opérés en vertu des rôles, par les comptables du l'Irèser, et le mode de remboursement des profinite revenant aux départements et aux constituites distait avons été ainsi amenés à rechercher s'il y avait lieu de maintanis le hadget sur ressources spéciales.

Ce budget n'est, à proprement parler, qu'un compte d'emploi de certaines resmentes plutôt qu'un budget réel, ouvrant des crédits plous limiter les dépenses et créant des ressources pour y faire face. Il ne donne pas lieu à des suppléments de crédits, pas plus qu'à des annulations en fin d'exercice, ses excédents de recettes sont reportés à l'exercice suivant par la loi de règlement des comptes.

Stiton analyse les éléments de ce budget, on constate qu'il comprend principalement: en recettes, le produit des centimes additionnels départementair et coinmunaux, en dépenses, l'emploi en bloc de ces centimes, sans que le Parlement, qu'il vote cet emploi, soit en mesure de le contrôler. Un tablean annaxé au, présent exposé donne les divers éléments du budget sur ressources spéciales,, en faisant ressortir l'importance qui leur a été attribuée dans le hudget de 1888.

En supprimant ce budget, nous éliminerons du budget général des opérations étrangères à la gestion financière de l'État. En même temps, mous consacrerons une sois de plus la personnalité civile du département, reconnue par les lois dés 10 mai 1838 et 10 août 1871. Désormais, les budgets des départements seroit assimilés à ceux des communes; le préset deviendra l'ordonnateur principal des dépenses, tandis qu'il n'en est aujourd'hui que l'ordonnateur secondaire, pour le compte des Ministres de l'Intérieur, de l'instruction publique et des finances. Le trésorier payeur général restera le comptable départemental; mais il réndra un compte spécial des secettes et des dépenses du département, qui consent l'étre confendaces avec celles de l'État.

Toutefois, nous conservons au Gouvernement le drait de contrôle et de qui de marce sur les finances des départements. Le Parlement continuer à fixer chaque année, dans la loi sur les contributions directes, les maxima dans lésquisis peuvent se mouvoir les conseils généraux pour le vote des centimes additionnéels, et les Ministres exerceront un droit de contrôle préventif sur les opérations d'ordonnancement.

Les recettes et les dépenses du budget sur ressources spéciales, autres que les impositions départementales et communales, seront rattachées au budget de l'État. Nous faisons toutefois une exception dans l'article 12 du projet de loi. Le produit des centimes additionnels pour secours, non-valeurs et réimpositions, qui figure à

ce budget, est particulièrement destiné à couvrir les dégrèvements d'impôts auxquels donnent lieu les faux et doubles emplois existant dans les rôles et les pertes résultant d'événements extraordinaires (incendies, grêle, inondations, phylloxera). Il s'agit là de dépenses d'un caractère essentiellement variable, qui intéressent un grand nombre de contribuables et dont le payement ne saurait être différé sans préjudice pour des situations souvent malheureuses et toujours dignes d'intérêt. Pour atteindre ce but, il est fait face aux dépenses dont il s'agit, lorsque les ressources de l'année sont insuffissantes, au moyen des excédents de recettes des années précédentes, en ce qui concerne les impôts de répartition et au moyen d'un prélèvement sur le principal des contributions en ce qui comcerne les impôts de quotité. Ces mesures que des raisons d'humanité commandent de maintenir, permettent difficilement de confondre les opérations relatives aux dégrèvements, secours et non-valeurs avec les opérations budgétaires proprement dites, et nous proposons d'en faire l'objet d'un compte ouvert parmi les sérvices spéciaux du Trésor.

Le compte général des contributions directes prévu à l'article 14 du projet de loi fonctionnera donc de la manière suivante : il servira à centraliser, avec toutes les distinctions nécessaires, le produit des impôts directs et taxes assimilées, en principal et centimes additionnels; à intervalles périodiques, ces produits seront répartis entre les divers budgets et comptes dont ils constituent les ressources.

On attribuera :

- 1° Au budget de l'État, le principal des impôts et les centimes additionnels qui lui reviennent;
 - 2º Aux budgets départementaux, les centimes additionnels départementaux;
- 3° Aux budgets communaux, les centimes additionnels communaux et la part revenant aux communes dans le produit des patentes et de la contribution sur les chevaux et voitures;
- 4º Au compte spécial des non-valeurs, secours et réimpositions, les centimes spéciaux corrélatifs et les prélèvements auxquels ce compte a droit en vertu des lois existantes (loi du 15 juillet 1880, art. 36; loi du 2 juillet 1862, art. 13).

Telle est l'économie générale du projet de loi que nous soumettons à vos délibérations. Les autres dispositions, qu'il comprend et qui n'ont pes été analysées dans l'exposé qui précède, ne demandent pas de développements. Nous signalons cependant les articles 4 à 6 qui ont pour but d'adapter à l'exercice financier, commençant le 1st juillet, les délais transitoires inscrits dans la loi votée par la Chambre des députés dans se séance du 10 décembre 1887, pour la clôture des opérations et pour la présentation de la loi de règlement du budget de chaque exercice.

Enfin, nous indiquons dans l'article 18 la mesure transitoire au moyen de laquelle on passera de l'exercice ayant pour point de départ le 17 janvier à l'exercice ayant

pour point de départ le 1" juillet.

Deux solutions se présentaiens : ou prolonger pour une période de six mois le budget voté pour l'exercice 1888, ou préparer un hadget pour le premier semestre de 1889. La première aurait eu l'inconvénient de maintenir, pour une période supplémentaire de six mois, les évaluations adoptées dans le budget de 1888 qui, sur plusieurs points, eussent été inexactes. Nous avons préféré la seconde qui permettra d'assigner aux recettes et aux dépenses de la période transitoire des évaluations plus voisines de la réalité.

Digitized by Google

Nous avons, en conséquence, l'honneur de vous soumettre le projet de loi ci-après:

PROJET DE LOI.

- Amricue 1". A partir de l'année 1889, le budget de l'État serd voté pour l'année financière qui commence le v" juillet et se termine le 30 juin.
- 2. La gestion annuelle des comptables du Trésor est compaise dans la même période; sans préjudice des dispositions spéciales applicables aux comptables colomètes.
- 3. Les dispositions qui précèdent sont applicables aux services dont les budgets sont rattachés pour ordre au budget de l'État, ainsi qu'à la Caisse des dépôts et consignations.
- 4. L'Administration pourra, dans la limite des crédits ouverts sur le budget de l'année financière, et jusqu'au 31 juillet qui suit la fin de ladite année, achever les services du matériel dont l'exécution commencée n'a pu être terminée avant le 30 juin pour des causes de force majeure ou d'intérêt public qui doivent être énoncées dans une déclaration de l'ordonnateur.
- 5. Le délai accordé pour compléter les opérations relatives au budget de l'État s'étend :
- 1° Jusqu'au 30 novembre qui suit l'expiration de l'année financière, pour la liquidation et l'ordonnancement des sommes dues aux créanciers de l'État;
- 2º Jusqu'au 31 décembre pour le payement des dépenses et pour la liquidation et le recouvrement des droits acquis à l'État.
- 6. Lasprésentation de la loi de règlement définitif slusbidget et la production des comptes des Ministres à l'appui doivent avoir lieu, au plus tard, un an après la fin de l'année financière qui donne son nom au budget.
- 7. Il n'est rien innové en ce qui touche le meda d'assiette et de perception des contributions directes et des taxes y assimilées, lesquelles continueront d'être établies et recouvrées, à partir du 1" janvier de chaque année, conformément aux lois actuellement en vigueur.
- 8. Les contributions directes et les taxes y assimilées sont établies chaque année en vertu d'une loi spéciale distincte de la loi du budget général de l'État.
- 9. Le budget des dépenses sur ressources spéciales est et demeure supprimé.
- Les recettes et dépenses des départements cessent d'être comprises dans le budget de l'État.

Les dépenses des départements sont ordonnancées par les présets. Ces derniers, toutesois, ne pourront disposer des crédits que dans la limite des autorisations données par les Ministres compétents.

11. — Les impositions perçues au profit des communes et des bourses et

chambres de commerce, ainsi que les frais de perception y relatifs, cessent de figurer au budget général de l'Etat.

Il en est de même des centimes pour frais de confection de rôles spéciaux de ces

impositions et des taxes de premier avertissement qui s'y rapportent.

12. — Les ressources provenant des fonds de seenuts, son valeurs et réimpositions ainsi que les dépenses corrélatives, sauf en ce qui concerne les contributions pour bourses et chambres de commerce, font l'objet d'un compte classé parmi les services spéciaux du Tréser.

Ce compte comprend également les prélèvements éventuels à faire, sur le principal des patentes et de la contribution sur les voitures et chevaux (art. 36 de la lei

du 15 juillet 1880 et art. 13 de la loi du 2 juillet 1862).

- 13. Les recettes et dépenses actuellement classées au budget sur ressources spéciales et non mentionnées dans les dispositions qui précèdent sont rattachées au budget ordinaire de l'État.
- 14. Le produit, en principal et centimes additionnels, des contributions directes et taxes assimilées, est inscrit à un compte ouvert parmi les services spéciaux du Trèsor, pour être transporté aux budgets de l'État, des départements et des conmunes, et au compte spécial des non-valeurs créé par l'article 12 ci-dessus.
- 15. La part afférente à l'État, dans le montant annuel des rôles, est attribuée, par moitié, aux deux exercices budgétaires qui se succèdent pendant l'année civile.
- 16. Il sera pourvu par des décrets en forme de règlement d'administration publique aux mesures que comportent la fixation de l'ouverture de l'année financière au 1" juillet et qui ne sont pas prévues par la présente loi.
- 17. Sont et demeurent abrogées toutes dispositions contraires à la présente loi.

Disposition transitoire.

18. — Il sera établi un budget semestriel pour la periode transitoire du 1º janvier au 30 juin 1889.

and the state of the state of the state of the state of

err a whitebook of a - (

Carlotte and the second

or any motor, in the earlies

DIRECTION GÉNERALE DE LA COMPTABILITÉ PUBLIQUE.

RECETTES ET DÉPENSES COMPARÉES

DES EXERCICES 1875 À 1886.

Comme en octobre 1882 (page 305), comme en mai 1883 (page 553), en juillet 1884 (page 1), en mars 1886 (page 246), en janvier 1887 (page 22) et en février 1888 (page 111), nous résumons, sous forme nuthérique et graphique à la fois, les recettes et dépenses des douze derniers exercices dont les résultats définitifs sont actuellement connus.

La méthode suivie reste la même. Les huit tableaux numériques qui vont suivre correspondent exactement, pour la période 1875-1886, à ceux que nous avons publiés en février 1888, pour la période de 1874-1885.

I. — RECETTES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES.

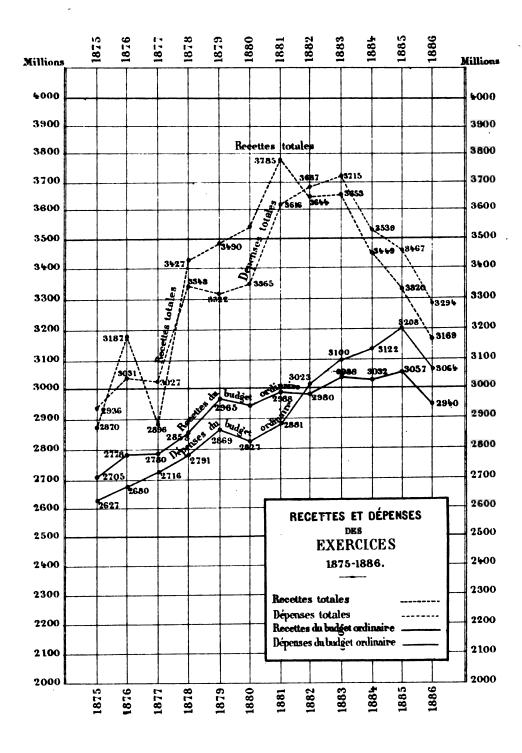
rkercices.	RECETTES "	RECETTES EXTRAORDINAIRES.	RECETTES
	france.	france	
1875,	2,705,358,451	164,921,688	2,870,280,139
1876	2,778,351,801	408,635,263	3,186,987,064
1877	2,779,890,874	115,865,099	2,895,755,973
1878	2,852,546,365	\$74,876,461	3,427,422,826
1879	2,965,5\$1,890	524,790,497	3,490,342,387
1880	2,956,923,947	\$73,899,336	3,530,823,283
1881	2,988,374,978	797,069,391	3,785,444,369
1882,,,	2,980,477,689	663,624,875	3,644,102,564
1883	3,037,973,018	614,965,704	3,652,938,722
1884 ,	3,032,014,444	416,781,288	3,448,795,733
1885	3,056,635,831	263,626,782	3,320,262,613
1886	2,940,391,981	229,133 ₁ 507	3,169,425,488
TOTALIX BRUTAL 1 4.2.	35,074,391,269	_5,348,189,891	<u>A0,422,581,160</u>
A Dispuire : Prélèvements effectués a 1881, 1882 et 1883 sur les es	u profit des exercices	. 1878, 1879, 1850;	
1876, 1877, 1878, 1879, 1880			405,691,780
Total net d	es recerres de la péri	iode	44,015,889,380

II. - DÉPENSES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES.

exercices.	DÉPENSES ORDINAIRES.	DÉPENSES Extraordinaires.	DÉPERSES TOTALES.
	france.	francs.	francs.
1875	2,626,868,028	309,159,668	2,936,027,696
1876	2,680,146,977	350,511,084	3,030,658,061
1877	2,716,079,565	311,316,160	3,027,395,725
1878	2,790,525,250	557,285,707	3,347,810,957
1879	2,869,344,705	453,277,223	3,322,621,928
1880	2,826,611,137	537,966,585	3,364,577, 722
1881	2,881,408,475	734,998,371	3,616,401,846
188a	3,023,025,165	663,624,875	3,686,650,040
1865	3,100,400,911 ·	614,965,704	3,715,366,615
1884	.3,121,932,739	416,781,288.	5,558,714,027
1885	3,203,296,276	263,626,782	3,466,993,058
1886	3,064,428,308	229,133,507	3,293,561,815
Тотацх	34,904,063,536	5,442,646,954	40,346,710,490

III. - RECETTES ET DÉPENSES ORDINAIRES:

			EXCÉI	XCÉDENTS	
EXERCICES.	RECETTES.	DÉPENSES.	de_ RECETTES.	de Direnses.	
	france.	francs.	francs.	francs.	
1875	2,705,358,451	2,626,868,028	78,490,423	. "	
1876	2,778,351,801	2,680,146,977	98,204,824	71	
1877	2,779,890,874	2,716,079,565	63,811,309	'n	
1878	2,852,546,3 6 5	2,790,525,250	62,021,115	>1	
1879	2,965,551,890	2,869,344,705	96,207,185	"	
1880	2,956,923,947	2,826,611,137	130,312,810	. 11	
1881	2,988,374,978	2,881,403,475	106,971,503	11	
1882	2,980,477,689	3,023,025,165	٠ ,,	42,547,476	
1883	3,037,973,018	3,100,400,911	"	62,427,893	
1884	3,032,014,444	3,121,932,739	٠ ,,	69,918,29	
1885	3,056,635,831	3,203,296,276	. ,,	146,660,445	
1886	2,940,291,981	3,064,428,308	"	124,136,327	
Тотанх	35,074,391,269	34,904,062,536	636,019,169	465,690,436	
En pros sun recettes		170,328	3,7331		
		406,691	1,780		
· . Eu	Moins aux recettes.		. 236,363	3,047	



IV. - RECETTES ET DÉPENSES EXTRAORDINAIRES.

			EXCÉD	ENTS
EXERCICES.	RECETTES.	DÉPERSES.	de BECETTES.	de Dérayons.
	francs.	francs.	france.	francs.
1875	164,921,688	309,159,668	,,	144,237, 980
1876	408,635,263	350,511,084	58,124,179	"
1877	115,865,099	311,316,160	"	195,451,061
1878	574,876,461	557,285,707	17,590,754	u
1879	5 24,79 0,497	453,277,223	71,513,274	
1880	573,899,3 36	537,9 66,585	35,932,751	
1881	797,069,391	734,998,371	62,071,020	.,•
1882	663,624,875	663,624,875	,,	,,,
1883	614,965,704	614,965,704	,,	` "
1884	416,781,288	416,781,288	" ·	
1885	263,626,782	263,626,782	. "	,, "
1886	229,133,507	229,133,507	"	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
TOTAUX BRUYS.	5,348,189,891	5,442,646,954	245,231,978	339,689,011
	En raus aux dépen	***************************************	94,457	,063 ^r :

V. — RECETTES ET DÉPENSES TOTALES.

.,			EXCÉD	ENTS
EXERCICES.	RECETTES.	DÉPENSES.	de RECETTES	de DÉPERSES.
	francs.	francs.	francs.	francs.
1875	2,870,280,139	2,936,027,696		65,747,557
1876	3,186,987,064	3,030,658,061	156,329,003	"
1877	2,895,755,973	3,027,395,725	ı)	131,689,752
1878	3,427,422,826	3,347,810,957	79,611,869	,,
1879	3,490,342,387	3,322,621,928	167,720,459	ņ
1880	3,530,823,283	3,364,577,722	166,245,561	
1881	3,785,444,369	3,616,401,846	169,042,523	п
1882	3,644,102,564	3,686,650,040		42,547,476
1883	3,652,938,722	3,715,366,615	"	62,427,893
1884	3,448,795,732	3,538,714,027	"	89,918,295
1885	3,320,262 ,613	3,466,923,058	,,	146,660,445
1886	3,169,425,488	3,293,561,815	"	124,136,327
TOTAUX BRUTS.	40,422,581,160	40,346,709,490	738,949,415	663,077,745
En plus aux recettes		7 5,871	,670 ^t	
1879, 1880	1879, 1880 et 1881		406,69	1,780
1	NOINS aux recettes		330,82	0,110

.VI. — REPARTITION PAR NATURE DES

	EXERCICE.	EXERCICE.	EXERCICE
NATURE DES PAGDUITS.	1875.	. 1876.	1897.
			10.7.
		1 6 1	
	fr. , c.	fr. b.	fr. c.
Contributions directes. (Fonds généraux)	383,999, 854 52	468,217,505 03	391,553,966 29
Taxes assimilées	34,334,709 36	· 14,666,118 22	25,731, 083 31
Produit des domaines	16,727,314 89	80 R14,221,41	16,166,608 21
Produit des forêts	38,710,5 83 83,	41,083,720 40	35,616, 186 87
Impôt de 3 p. o/o sur le revenu des valeurs, mobilières.	25 027 527 00	26 070 909 15	24 1 46 250 C
	34,675,437 90	34,972,383 15	34,139,579 65
Enregistrement	452,970,838 35	470,611,966 18	469,899,907 12
Douance (EGR Comparis ter sele et les sucres)	154,250,597 08	153,893,974 96 200,197,345 25	1 56,091 ,469 73 1 95,960,23 0 87
•	181,888,130 40	· · ·	
Sucres. (Donanes et contributions indirectes.)	180,876,256 '72'	189,931,673 66	170,2\$\$,024 69
Sch. (Douanes et contributions indirectes.).:	35,009,530 27	36,760,071 85	33,693,928 65
Boissons	384,518,116 13	399,239,278 01	398,430,431 79
Poudres à feu	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	10.550,200-40	329,465 ,499 07
Chemins de fer et voitures publiques	13,577,853 80	13,730,398 35	12,785,305 55
Droits divers des contributions indivestes.	110,770,011' 94	104,500,543 88	98,679,029 83
	100,935,549 65	104,231,723 84	104,155,390 3
Postes.	110,312,031 00	119,329,081 52	119,521,076 98
Télégraphes.	17,565,884 69	18,718,567 50	19,164,747 21
Produits et revenus de l'Algérie	25,593,624 29	28,041,520 16	27 ,167,783 51
Produits divers et divers revenus (a)	91,097,878 02	99,823,052 77	122,018,522
Retenues et autres produits affectés aux pen- sions civiles.	18,391,241 14	18,986,164 89	19,491,102 31
Ressources exceptionnelles du budget ordi-	10,001,241 14	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
naire	1,789,550 02	,	"
			
Toyaux du budget ordinaire	.2,795,358,451 21	2,778,351,801 00	2,779,890,874 b0
	·		·
Budget entsuordinaire			16.096 ,947 53
Compte de liquidation (1" et 2" parties)	162,075,302 86	408,635,263 32	99,770,851 70
Budget de l'emprunt de 420 millions	102,073,302 80 3.846.385 80	400,000,400 02	88,11 9 ,001 /
	Alosa,seo an		, , ,
Totabe dindraus.	0.970.090.190.97	2 2 00 002 00x 20x	m dor 748 079 63
IOTATE GENERAUX	2,879,280,189-87	3,186,987;0 64: 32	- 25'929'\d6'a\2 00

ANCETTES DES EXERCICES 1875 À 1880:

BXBRCICB 1990.	据某籍和UIC在 1879.	主文法表ですこと 1980.	OBURKVATIONS.
.5 fr. c.	2 fr. c.	fr. c.	
- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. dan ala am se	****	· (a) Non compris le produit de la time de S-p. v/o
395,1 92, 432 92 25, 696, 582 91	* \$96,247,896 36 * 25,885,33 4 15	376,815,247 58 24,380,673 60	sur le revenu des valeurs mobilières, qui figure
12,000,011 64	14,883,153 85	14.062.093 33	à part dans ce tableau.
33,641,668 03	31,090,143 60	36,262,986 78	(a) Prolèvement our l'excédent dus resesses de
00,041,000 00		00,202,900 70	l'exercice : 876.
34,275,81 8 18	36,449,85 7 83	39,101,092 13	
4 87,437,919 77	536,527,669 04	550,037,382 23	(c) Prélèvements sur les excédente de secettes des budgets de :
1 58,893,760 22	1 46,461,274 74	147,427,393 69	1875
217,488,198 57	957,459,714 30	261,686,986 48	1876
1 69,636,51 7 15	200,509,708 48	178,680,414 21	Енапивід 119,530,978 10
31,979,66 5 10	* *31,514,582 80	52,654,739 03	- Lumidia - Marie
411,157,875 51	491,384,096 57	639,646,616 23	
331,271,24 1 23	** \$35,462,444 53	344,18 2,060 98	(p) Prélèvements sur les excédents de rétettes des budgets de :
1 3,526,33 3 11	13,577,758 62	13,374,483 85	1876
100,319,654 93	86,657,46 5 12	87, 25 6, 27 7 35	13 575 568 76
166,779,363 42	93,446,71 9 29	88,553, 68 1 14	Et sur în 17 partitude Compte de liquidation
109,365,660 05	164,715,668 31	112,687,492 55	Еженыци 66,250,501 бр
21,994,667 07	994,043,090 13	25,612,426 14	
26,309,348 54	28,382,137 77	29,266,460 53	
1 35,730,3 70 9 5	79,696,59 0 70	67,618,553 08	•
19,919,324 34	40,745,61 8 55	22,041,045 11	
	,		1 1 m. 1 m. 1 m. 1 m. 1 m. 1 m. 1 m. 1
(a) 1,103,057 08	(d) 11 9,656,67 8 10	(a) 1 96,29 6, 90 1 60	
	,		
2,852,546,365 72	2,965,551,890 84	2,956,923,947 62	
, •		·	
318,233,445 84	285,395,742 87	479,493,076 18	
256,643,015 99	239,394,754 48	94,406,260 52	
"	"	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
		·	
3,427,422,827 5 5	3,400,342,388 19	. 8,539,893,984 82	
• •		·	
	<u> </u>		

VI. (Suite et fal.) - RÉPARTITION PAR NATURE DES

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
NATURE DES PRODUITS.	EXERGICE 1881.	exercice 1882.	EXERCICE 1868.
• •	fr. c.	fr. e.	fr. e.
Contributions directes. (Fonds généraux.)	376,279,634 77	388,164,635 42	393,553,015 01
Taxes assimilées.	35,100,824 24	25,499,467 09	26,292,65 2 60
Produits des domaines.	13,794,850 81	14,685,456 18	17,383,476 27
Produits des ferêts	30,413,819 26	28,890,240 45	28,480,728 79
Impôt de 3 p. o/o sur le revenu des valeurs		noteropido do	
mobilières.	44,455,737 02	. 48,037,72 4 52	48,215,048 09
Buregistrement	571,048,375 36	·· 550,257,632 40	548,573,88 1 52
Timbre	155 ,36 0,054 24	159,280,245 85	158,971,165 59
Douanes (non compris les sels et les sucres).	284,810,93 0 27	288,871,131 09	300,397,083 52
Sucres. (Douanes et contributions indirectes).	135,935,765 39	147,487,356 92	147,567,930 29
Sels. (Douanes et contributions indirectes)	32,436,602 13	· · : 33,200,34 5 12	34,677,446 40
Boissons	414,626,858 21	(A) 400,877,508 46	(a) 120,892,59 8 97
Tabecs	353,5 17,770 30	363,406,019, 79	371,779,353 72
Pondres à feu	14,996,728 49	15, 402 ,142 45	. 15,407,658 34
Chemins de fer et voitures publiques	91,803,742 17	96,775,385 58	94,822,145 62
Droits divers des contributions indirectes	88,178,384 46	(a) .89,693,986 58	(A) .92,619,341 68
Postes	123,638,574 87	128,103,883 09	134,114,074 98
Télégraphes	29,193,916 22	29,399,196 48	30,166,72 5 32
Produits et revenus de l'Algérie	29,572,023 03	(s) <i>u</i>	(1) "
Produits divers et divers revenus (c)	71,021,789 66	7 3,882, 173 53	75,757,633 53
Retenues et autres produits affectés aux pen- sions civiles.	21,579,197 31	22,698,138 90	23,402,22 5 3 8
Ressources exceptionnelles du budget ordi-			
naire	(a) 8 0,609,60 0 00	00 000,619,60. (a)	(v) . 75,496,833 33
	0.000 271 070 01	0.000 155 000 00	- 007 070 010 AF
Totaux du budget ordinaire	2,988,37 4,9 78 2 4	2,980,477,689 90	3,037,973,018 95
Budget extraordinaire	701,012,898 71	469 601 675 74	#14 DOE TOL 63
	i	663,624,875 76	
Compte de liquidation (1ºº et 2º parties)	(1) AO'OO'dAX 88	1	"
I	6 v. s. whele		
Totaux généraux	3,785,444,369 84	3,644,102,565 66	3,652,938,723 58

RECETTES DES EXERCICES 1881 À 1886.

	EXERCICE 1884.		EXERGICE 1685.		EXERCICE 1886.		OBSERVATIONS.
(A)	fr. 398,397,447 26,747,610 16,243,599 28,778,765 47,033,717 523,739,064 159,248,817 290,644,939 171,224,522 32,960,045) 426,654,113 377,073,695 14,983,779 91,520,170) 93,370,862 136,314,568 31,272,804) ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	24 83 45 88 17 56 54 90 61 82 19 38 13 60 82 44 93 36	fr. 401,998,080 26,775,372 20,318,634 26,624,619 46,116,258 524,363,607 158,612,140 294,135,825 171,568,215 32,599,898	72 77 99 64 34 98 40 80 64 43 75 32 48 64 66 29 76	fr. 406,312,557 27,439,863 16,703,114 25,304,366 47,448,248 521,949,224 160,248,382 309,360,728 137,543,316 31,871,802 (A) 411,936,630 369,441,973 13,944,439 92,775,780 (A) 84,905,092 142,108,210 31,518,271 (a) "81,515,758 24,199,261 (b)	84 86 55 53 14 11 37 85 55 98 60 69 04 84 01 93 77 71	(a) Les droits de licence perçus en Algérie sur la fabrication et la vente des hoiseems qui étaient précédemment compris, à partir de 1582, dans le chiffre correspondant aux boiseeas, figurent ici dans l'ensemble ées droits divers des centributions indirectes. (a) Les décrets des 26 août, 20 et 21 septembre 1881 ayant placé les services civils de l'Algérie sous l'autorité directe des Ministres compétents, les recettes et les dépenses du Genvernement général de l'Algérie sont réparties entre les budgets des divers Ministères. (c) Non compris le produit de la taxe de 3 p. 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières, qui figure à part dans ce tablese. (p) Prélèvements sur les excédents de recettes des exercices 1877, 1878 et 1879. (g) Prélèvements sur les excédents de recettes des exercices 1899 et 1880. (r) Prélèvements sur les excédents de recettes des exercices 1899, 1880 et 1881 (63 millions) et sur le prêt de 80 millions de la Banque de Frence (1 million 1/2). (n) Prélèvements sur le produit de l'émission d'obligations de Trésor à court terme (45 millions) sur le prêt de 80 millions de la Banque de Frence (22 millions) et sur les rentes de la dotation de l'armée (17 millions).
	416,781,288	73	263,626,7 82 "	53	229,133,506 '	79	farmés. (2) Deuxième partie du Compte de liquidation (art. 9 du projet de loi , page 75).
-	3,448,795,732	7 7	3,320,262,613	3 0	3,169,425,487	34	

WIL - REPARTITION DAR SERVICES DES

serators.	Baercick 1875.	rain. Exsucice	EXERCIGE 1877.
a regional and a distriction of the second o	fr. c.	fr. e.	fr. e.
Dette publique et detations	1,230,804,545 91	1,165,739,750 72	1,189,022,907 77
Financea	95.707,47 1 08	24,287,015 26	(L) 93,974,997 70
Postes et télégraphes	"	"	,,
Affaires étrangères,	11,389,371 69	11,969,455 12	12,781,652 72
Intérieur	81,928,634 38	98,337,586 24	86,470,627 50
Justice	34 ,41 8,343 , 61	35,005,389 79	35,379,286 84
- Guiltagu	53,775, 71 2 54	53,857,01.7 61	58,133,20 0 89
Instruction publique	36,879,493 19	39,696,787 41	48,057,581 44
Beaux-arts	6, 800,9 95 , 92	7,111,977 83	7,742,028 81
Travaux publics	1 92,99 1,0 9 7 89	215,4 40 ,538 57	(b) 213,901,288 64
Agriculture et commerce	17,410,416 61	18,363,349 82	(p) 31,682,259 40
G96736.4.,	- / 165<u>1</u>266160 8, 87	592,457,186 44	5 46,127,153 21
Marine et colonies	155, 539,363 89	1 7 0, 075,339 97	192,690,912 61
Algérica	35,020,315 94	. 28,356,242 11	26,209,755 59
Frais de régie, de perception, etc	240,472,307 74	245,556,286 25	236,650,316 97
Remboursements, restitutions, etc	20,470,349 71	44,534,056 24	18,259,765 47
Тотлих du budget ordinaire	2,626,868,028 97	2,680,146,977 38	2,716,079,565 56
Budget extraordinalre	"	' "	16,094,247 53
Compte de liquidation (120 et 20 parties)	306,313 ,28 2 41	350,511,084 02	295,221,912 48
Budget de l'emprunt de 429 millions	2,846,385 80	u	"
		1	
Totaux généraux	2,936,027,697. 1 8	3,030,658,061 40	3,097,395,725 -57

DEPENDED DES EXERCICES 1875 À 1880a

fr. c. fr. c. fr. c. fr. c. fr. c. fr. c. 1,206,306,513 68 1,258,839,602 81 1,256,278,243 19 (c) 23,277,488 88 (a) 48,235,103 15 24,057,439 94 1,615,852 30 1,478,691 70 15,415,123 19 67,855,904 90 156,799,352 81 63,426,732 65 35,333,788 50 35,198,939 92 35,552,827 96 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 77,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 556,634,891 66 536,930,818 23 556,634,891 66 536,930,818 23 556,634,891 66 536,930,818 23 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 194,368,519 72 195,675,735 05 260,055,404 90 27,789,838 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,500 28 "" 3,347,312,997 53 3,332,821,825 50 3,334,37,37,37,32 91	EXERCICE 1878.	EXERCICE 1879.	EXERCICE 1880,	observātions.
(c) 23,277,488 88 (a) 48,235,103 15 24,057,439 94 1,615,852 30 1,478,691 70 1,478,691 70 1,478,691 70 1,478,691 70 1,478,695 74 14,470,108 99 15,415,123 19 67,853,904 90 156,799,352 81 63,426,732 65 35,333,788 50 35,198,939 92 35,552,827 96 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 77,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 34,820,635 65 34,293,496 52 37,479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 58,535,256 79 197,466,000 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 "" "" (a) La service des fordts a été transférié du Ministère du Tigrie des finances à celui de l'agrainters et de commerce par décret du 7 logodiscin faite de 318,233,445 fr. 84 cent. de dépanses autrordinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires, saveir "Ministère des finances. 2 a dépanses autrordinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires, saveir "Ministère des finances. 2 a dépanses autrordinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires, saveir "Ministère des finances. 2 a dépanses autrordinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires que nous avons transportées au hedget attracrédinaires que nous avons transportées à des dépanses autrordinaires que nous avons transportées à dépanses autrordinaires que nous avons transportées à de hedget attracrédinaires que nous avons transportées à de héget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires que nous avons transportées à hedget attracrédinaires q	fr. c.	fr. c.	fr. c.	an to gain any
(b) 827,717 08 1,478,691 70 1,615,852 30 13,769,505 74 14,470,108 99 15,415,123 19 67,853,904 90 156,799,352 81 63,426,732 65 35,333,788 50 35,198,939 92 35,552,827 96 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 77,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 143,820,635 65 34,293,496 52 37,479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 558,535,256 72 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 "" "" 1,615,852 30 1,615,852 30 15,415,123 19 16,415,123 1	1,206,306,513 68	1,258,839,602 81	1,256,278,243 19	
(a) Déduction faite de 16,094,247 fr. 53 coelde depenses attracerdinaires que nous avons transportées au bedget attracerdinaires que nous avons de profés de profés de fait fait fortée de 18,035,050 for 170,050 for 180,050 for 170,050 for 170,050 for 180,050 for 170,050 for 170,050 for 170,050 for 170,050 for 170,050 for 170,050 for 170,050	(c) 23,277,488 88	(E) 48,235,103 15	24,057,439 94	
13,769,505 74 14,470,108 99 15,415,123 19 67,853,904 90 156,799,352 81 35,333,788 50 35,198,939 92 35,552,827 96 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 7,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 34,293,496 52 35,4479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 279,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 8,445,712 319 6 despenses extraordinaires que nous avons transportées au badget extraordinaires que nous avons transportées au transportées au badget extraordinaires que nous avons transportées au transportées au badget extraordinaires que nous avons transportées au badget extraordinaires que nous avons de la dépense autrordinaires que nous avons de la dépense autrordinaires (el potention p	(D) 827,717 08	1,478,691 7 0	1,615,852 30	•
35,333,788 50 35,198,939 92 35,552,827 96 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 7,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 172,746,746 37 172,746,746 37 172,746,746 37 173,8417 86 556,634,891 66 536,930,813 23 558,535,256 72 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,827,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,595,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 "" " de dépenses aux badget extraordinaires, que nous avons transportées au badget extraordinaires, exevir: Ministère des finances	13,769,505 74	14,470,108 99	15,415,123 19	de dépenses extraordinaires que nous avons trans-
35,333,788 50 52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20 7,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 34,293,496 52 35,493,496 52 37,479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,826,611,137 45 318,233,45 84 285,595,742 87 49,493,076 18 289,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 Ministère des finances	67,853,904 90	156,799,352 81	63 ,426,732 65	
52,843,411 28 52,727,194 00 52,407,161 56 55,618,092 31 59,535,675 77 79,953,835 20	35,333,788 50	35,198,939 92	35,552,827 96	portées au budget extraordiuêire, seveir : Ministère des finances 4,918,059f97°
7,738,817 58 7,882,412 91 8,655,994 57 (c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 44,820,635 65 34,293,496 52 37,479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 558,535,256 72 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 "" "" "" (a) Le service des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes, an Ministère de, Services des lignes télégraphiques avait été réuni à celui des postes des distinstités de la celui des postes des distinstités par le celui des postes des distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de distinstités par le celui des postes de services des des des chemiss de fer de l'écret de des des chemiss de fer de l'écret de des	52,843,411 28	52,727,194 00	52,407,161 56	Ministère des travaux pu- blics (2° section bis) 313,315,385 87
(c) 226,110,083 04 162,601,715 63 172,746,746 37 182,820,635 65 34,293,496 52 37,479,530 85 556,634,891 66 536,930,818 23 558,535,256 72 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,495,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 "" "" ""	55,618,092 31	59,535,675 7 7	79,953,835 20	Ensemble
107,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,495,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 "" 134,293,496 52 34,293,496 52 (r) Bost 25,243,876 fr. 94 cent. pour payement à la Gompegnie des chemins de fer de Foutier des garanties d'intérêt afférentes aux exercices 1871 et 1872.	7,738,817 58	7,882,412 91	8,655,994 57	(D) Le service des lignes télégraphiques avait
197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28	(c) 226,110,083 04	162,601,715 63	172,746,746 37	tère spécial des postes et télégraphes a été institué
556,634,891 66 536,930,818 23 558,535,256 72 granaties district afferentes aux exercices 1871 197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,235,445 84 285,595,742 87 479,499,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28	14,820,635 65	34,293,496 52	37,479,530 85	(z) Dont 25,242,825 fr. o.i cent. pour pavement
197,466,009 11 194,368,519 72 193,678,580 58 28,054,251 38 28,798,773 51 25,867,529 15 257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28	556,634,891 66	536,930,818 23	558,535,256 72	à la Gompagnie des chemins de fer de POutet des garanties d'intérêt afférentes aux exercices 1871
257,257,356 95 260,055,404 90 271,898,884 33 16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,595,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28	197,466,009 11	194,368,519 72	193,678,580 58	w 1071.
16,612,782 44 17,128,895 32 29,041,398 89 2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,595,742 87 479,499,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 """" """ """	28,054,251 38	28,798,773 51	25,867,529 15	·
2,790,525,250 18 2,869,344,705 89 2,826,611,137 45 318,233,445 84 285,395,742 87 479,495,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 " " "	257,257,356 95	260,055,404 9 0	271,898,884 33	
318,235,445 84 285,595,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 """"""""""""""""""""""""""""""""""""	16,612,782 44	17,128,895 32	29,041,398 89	
318,235,445 84 285,595,742 87 479,493,076 18 239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28 """"""""""""""""""""""""""""""""""""			-	
239,052,261 51 167,881,480 74 58,473,509 28	2,790,525, 2 50 18	2,869,344,705 89	2,826,611,137 45	
	318,233,445 84	285,595,742 87	479,493,076 18	
	239,052,261 51	167,881,480 74	58,473,509 28	
3,347,349,957 53 5,332,621,939 50 8,394,577,722 91	,,,	"	٠ ,,	
3,347,819,957 53 5,323,621,969 50 8,394,577,722 91				
	5,347,819,95 7 53	5,322 ,621,989 50	8, 364 ,577,722 91	

VII. (Suite et fin.) - RÉPARTITION PAR SERVICES DES

ŝervices.	EXERCICE 1881.	EXERCICE 1802.	EXERCICE 1888.
	fr. e.	fr. c.	fr. c.
Dette publique et dotations	1,254,261,596 01	1,297,947,628 10	1,328,536,621 17
Finances	23,0 7 6,0 6 0 57	24, 29 2, 92 5 23	26,343, 110 00
Postes et télégraphes	2,026,483 53	2,184,765 70	2,364,209 40
Affaires étrangères	14,712,376 26	16,730,726 63	15,108,469 35
Intérieur	76,472,545 39	83,205,357 29	68,505,572 16
Justice	3 6,187,154 37	36,674,058 90	36,518,892 38
Cultes	48,266,318 19	52,156,368 94	51,167,447 40
Instruction publique	83,073 ,3 84 39	129,100,905 97	146,379,084 58
Beaux-arts	27,3 85,107 4 0	20,870,954 40	18,780,863 06
Travaux publics	1 33,99 1,850 55	118,692,715 19	132,557,431 53
Agriculture	10,11 3,827 73	19,015,867 76	22 ,41 5,578 73
Commerce	17,786,284 78	19,627,825 70	23,390,106 20
Guerre	624,754,606 62	639,679,836 37	615,671,220 66
Marine et colonies	207,104,460 86	222,047,251 68	259,109,218 07
Algérie	(A) "	(A) "	(A) "
Frais de régie, de parception, etc	307,543,384 40	320,496,881 88	333,451,500 47
Remboursements, restitutions, etc	14,648,034 26	20,301,095 47	20,101,586 81
Тотлих du budget ordinaire	2, 8 81, 4 03,475 31	3,023,025,165 21	3,100,400,911 97
Budget extraordinaire.	701,012,898 71		
Compte de fiquidation (11c et 2 parties)	•		"
f-an an and annual and to so a barrees)	1-, 20,000,410 10	"	"
Totaux généraux	3,616,401,847 12	3,686,650,040 97	3,71 5,366,616 59

DÉPENSES DES EXERCICES 1881 À 1886.

EXERCICE 1884.		EXERCICE 1885.	EXERCICE 1886.	OBSERVATIONS.
fr.	e.	fr. e.	fr. e.	
1,295,148,824	43	1,320,723,889 26	1,344,990,064 37	(4) Les décrete des 26 actt, 20 et 21 iop-
24,685,479	41	23,211,954 55	24,155,005 29	tembre 1551, syant place les services civils de
2,287,263	82	2,295,721 52	2,142,400 27	vernement général de l'Algérie sont réparties entre les budgets des divers Ministères.
13,192,156	73	14,510,403 81	21,340,041 52	(n) Deuxième partie du Compte de liguidation
90,599,000	74	83 ,0 79 ,117 50	68,409,718 01	(art. 5 du projet de loi, page 67).
38,891,387	86	38,559,548 46	39,019,064 23	
50,420,660	98	46,529, 540 59	45,946,980 10	
166,202,283	59	167,451,359 76	134,675,513 93	
17,197,476	76	13,495,082 58	15,076,165 77	
131,568,080	82	154,516,374 15	115,150,592 34	
21,804,970	42	20,540,592 95	21,807,713 88	
27,156,666	68	41,827,189 58	22,763,498 79	
589,594,195	07	600,021,616 85	581, 594,99 4 76	
298,444,328	74	309,437,485 04	272,2 11,2 8 8 56	
(A) "		(A) "	(A) "	
331,461,603	32	344,665,018 67	332,345,501 07	
21,278,360	01	22,431,38 0 88	22,799,765 12	
				
3,121,982,739	38	3,203,296,276 15	3,064,428,308 01	
416,781,288		263,62 6,782 53	229,133,506 79	
	-	"	"	
3,538,741,028	11	3, 466,92 3,058 68	3,293,561,814 80	·

VIII. - RECETTES ET DÉPENSES DES BUDGETS

		- 146 - CD - 1864	
	##Eroi d# 1881,	Brenoids 1883,	BEERCIGH 1885.
-REGGERACES-DEG-DEGETTO-RETURNORD/FILINDO-	francis.	· france.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Produit de l'émission d'obligations du Trésor public à court terme			,,
Prélèvement sur le produit de l'emprunt de 1 miliard, émis en 1881, en reutes 3 p. o/o	ч ; .	du samina	
Preferenciat sur le produit de l'emprunt de	354,464,874	79,200,000	67,238,553
350 millions, emis en 1884, en rentes 3 p. o/o amortissables		, ,	56.637.344
Prelèvement sur le produit de l'empeunt de 500 millions, émis en 1886; en réntes		<i>u</i> ,	
3 p. o/o	· "	"	"
Produit des fonds de concours versés par di- vers pour travaux publics extraordinaires.	30,774,224	17,294,025	27,834,788
Produit des fonds de concours versés par les compagnies de chemins de fer en exécution des conventions de 1883		, ,,	"
Prélèvement sur le produit de l'avance de 80 millions faite au Trésor par la Banque de France		9,787,064	4,600,238
Prélèvement sur le produit de la consolidation	to the second		6
de la dette flottante	307,006,547 96,786	517,013,409	361,219,170 20,253
compte de liquidation (2° partie		40,330,378	. 21,088,279
Remboursements par les compagnies de che- mins de fer à titre de garanties d'intérêts.		0.	. 46,449,380
Excédents de recettes des exercices 1880 et	. I ar -	, и,	19,677,000
Тотацх	701,012,899	663,624,876 ,	614,965,705
			•
DÉPENSES À LA CHARGE DES BUDGETS EXTRAORDINAIRES.	·		.
Ministère des finances	96 ,613	"	. ".
Ministère de l'intérieur	" 607.000	385,000	"
Gouvernement général civil de l'Algérie Ministère des postes et des télégraphes	697,000 11,073,522	(A) " 9,950,243	10,200,087
Ministère de la guerre	118,596,484	181,006,786	195,378,788
Ministère de la marine et des colonies	23,842,695	20,145,287	19,639,245
Ministère de l'instruction publique et des	D 787 AEL	0.707.064	
beaux-arts	8,767,254 2,953,933	9,787,064 3,359,019	4,600,238
Ministère des travaux publics	539,121,398	468,338,508	457,147,347
Totaux	701,012,899	663,624,876	614,965,705

EXTRAORDINAIRES DE 1881 À 1886.

EXERCICE 1884.	EXERCICE 1885.	EXERCICE 1886.	OBSERVATIONS.
france.	francs.	frence.	
7/	158 ,757,9 36	25,514,524	(z) Les décrets des 18 soût, 20 et 21 sep- tembre 1881 sysst placé les servises civils de l'Alerie sous l'antérité directs des Ministres com-
n			tembre 1881 ayant prissi les serviese civile de l'Algérie sous l'antèrité directe des Ministres com- pétents, à partir de 1882 les récettes et les de- penses de Gouvernement général de l'Algérie sout éparties outre les badgets des divers MinistRés;
260,078,489	9,276,262	25,75 1, 27 3	
"	"	108,481,311	
37,5 46, 255	23,655,997	22,569,88 3	
104,089,028	69,278,919	51,594,782	
7,378,650	2,677,669	1,468,7\$4	
· 7,688,867	"	u.	·
"	"	#, 11	
,,	"		
"	,,	".	
416,781,289	263,026,783	239,183,507	· ·
1	<u> </u>		
,,	,,	u	
"	"	"	
(A) "	(A) "	(A) "	
3,873,006 105,309,047	59,776,32 2	66,195 ,58 8	
12,292,805	4,810,820	,00,190 ,00 0	
7,378,649	2,677,669	2,314,734	
¥67;927;762	1 90,001 ; 971	100;023;585	
416,781,289	263,626,782	229,133,507	

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES (1).

DÉPARTEMENTS.								
Ain	DÉPARTEMENTS.	- 31	nderra de propriétés éveluées.	DU NOMBRE des propriétés évaluées su nombre total des propriétés	DÉPARTEMENTS.		NOMBRE de propriétés évaluées.	RAPPORT BU ROMBAB des propriétés évaluées au nombre total des propriétés du département.
Aisne.				p. o/p.				p. o/o.
Aisne.	A:_	998	53 011		T and	100	hg 399	- '
Allier. 86 32,596 33 Loaère. 41 9,636 25 Alpes (Basses). 140 27,412 49 Maine-et-Loire. 213 72,985 47 Alpes (Hautes). 88 18,453 49 Manche. 199 54,322 31 Alpes-Maritimes. 73 33,405 51: Marne	Aisne							
Alpes (Barses)	Allier							
Alpes (Hautes). 88 18,453 49 Manche. 192 54,322 31 Alpes-Maritimes. 73 33,405 51: Marne. 394 57,427 58 Ardèche. 110 34,068 34 Marne (Haute). 314 41,859 51 Ardennes. 288 46,738 50 Mayenne. 118 44,457 46 Ariège. 238 43,046 58 Meurthe-et-Moselle 425 55,787 62 Aube. 256 43,557 56 Meuse. 353 49,256 58 Aude. 186 32,009 38 Morbihan. 85 43,562 35 Aveyron. 74 30,793 29 Nièvre. 139 34,167 36 Bouches-du-Rhône. 62 47,997 41. Nord. 192 134,412 40 Calvados. 313 56,738 35 Oise. 297 53,192 42 Cantal. 68 17,001 30 Orne. 146 39,618 27 Charente. 186 60,539 47 Pas-de-Calais. 441 82,417 44 Charente-Inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme. 165 58,683 35 Cher. 136 46,441 57 Pyrénées (Basses-). 223 41,837 44 Corrèxe. 68 19,575 29; Pyrénées (Basses-). 283 41,837 44 Corrèxe. 68 19,575 29; Pyrénées (Haute-). 289 29,578 49 Cotte-d'Or. 347 48,724 44; Territ" de Belfort. 91 9,291 84 Côtes-du-Nord. 133 57,113 35; Rhône. 100 54,577 49 Coreae. 94 23,975 34; Saône (Haute-). 348 49,524 58 Dordogne. 217 58,123 39; Saône-et-Loire. 249 72,144 45 Doubs. 415 34,957 55 Sarthe. 125 55,579 37 Drôme. 87 32,862 33; Saône-et-Loire. 249 72,144 45 Doubs. 415 34,957 55 Sarthe. 125 55,579 37 Drôme. 250 60,975 47 Savoie (Haute-). 128 25,584 34 Eure-et-Loir. 177 32,554 56 Seine-et-Oise. 273 61,638 42 Gers. 264 51,303 54 Seine-et-Oise. 273 61,638 42 Gers. 264 51,303 54 Seine-et-Oise. 273 61,638 42 Gers. 264 51,303 54 Seine-et-Garone. 117 34,346 48								
Alpes-Maritimes. 73 33,405 51: Marne. 394 57,427 58 Ardèche 110 34,068 34 Marne (Haute-) 314 41,859 51 Ardèche 238 43,046 58 Mayrine . 118 44,457 46 Ariège 238 43,046 58 Meurithe-et-Moselle 425 55,787 62 Aube 256 43,537 56 Meuse 355 49,256 58 Aude 186 32,009 38 Morbihan 85 43,562 35 Aveyron 74 30,793 29 Nièrre 139 34,167 36 Bouches-du-Rhône 62 47,997 41. Nord. 192 134,412 40 Calvados 313 56,738 35 Oise 297 53,192 42 Cantal 68 17,001 300 Orne 146 39,618 27 Chareste 186 60,539 47 Pas-de-Calais 441 82,417 44 Charento-Inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme 163 58,683 35 Cher. 136 46,441 57 Pyrénées (Bases-) 223 41,837 44 Corrèze 68 19,575 292 Pyrénées (Bases-) 223 41,837 44 Corrèze 68 19,575 292 Pyrénées (Bases-) 289 29,578 49 Corse 155 23,308 27 Pyrénées (Bases-) 289 29,578 49 Côte-d'Or 347 48,724 44 Territ" de Belfort 91 9,291 84 Côte-d'Or 347 48,724 45 Territ" de Belfort 91 9,291 84 Côte-du-Nord 133 57,113 55; Rhône 100 54,577 49 Creuse 94 23,975 34 Saône (Haute-) 36 49,524 58 Dordogne 217 58,123 39 Saône-et-Loire 249 72,144 55 Dordogne 217 58,123 39 Saône-et-Loire 249 72,144 55 Dordogne 217 58,123 39 Saône-et-Loire 249 72,144 55 Dordone 87 32,862 33 Savoie Haute-) 128 25,554 34 Eure-et-Loir. 177 32,554 56 Seine 25 70,843 48 Finistère 104 45,941 57 Seine-et-More 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Oise. 273 61,638 42 Gers. 264 51,303 54 Sèvres (Doux) 119 40,181 41 Giroude 214 97,897 47 Somme 383 91,634 53 Harnette Garonne 117 74,251 45 Tarn-et-Garonne 117 34,346 48		88		49				31
Ardennes. 288 40,738 50 Mayenne 118 44,457 46 Ariège 238 43,046 58 Meurthe-et-Moselle 425 55,787 62 Aube 256 43,537 56 Meuse 353 49,256 58 Aude 188 32,009 38 Morbihan 85 43,562 35 Aveyron 74 30,793 29 Nièvre 139 34,167 36 Bouches-du-Rhône 62 47,997 41 Nord 192 134,412 40 Calvados 313 56,738 35 Oise 297 53,192 42 Cantal 68 17,001 Orne 146 39,618 27 Charente 186 60,539 47 Pas-de-Calais 441 82,417 44 Charente Inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme 165 58,683 35 Cher 68 19,575 29; Pyrénées (Basses 29,578 49 Corèse 68 19,575 29; Pyrénées (Hautes 289 29,578 49 Corèse 68 19,575 29; Pyrénées (Hautes 289 29,578 49 Côtes-du-Nord 133 57,113 35; Rhône 100 54,577 49 Côtes-du-Nord 133 57,113 35; Rhône 100 54,577 49 Côtes-du-Nord 133 57,113 35; Saône (Haute 239 29,144 45 Dorubs 115 34,957 55 Sarbe 125 55,579 37 Drôme 87 32,862 33: Savoie 167 34,520 46 Eure 250 60,975 47 Savoie (Haute 224 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-laférieure 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-laférieure 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-laférieure 279 79,426 41 Gard 204 51,975 45 Seine-et-Oise 273 61,688 42 Gers 264 51,303 54 Sèvres (Deux 211 40,815 34 Gironde 171 74,251 45 Tarn-et-Garonne 117 34,346 48		73		51;				58
Ardennes		110	34,068	34			41,859	51
Ariège		288	46,738	50·			44,457	46
Aube. 256 43,537 56 Meuse 353 49,256 58 Aude 186 32,009 38 Morbihan 85 43,562 35 Bouches-du-Rhône 62 47,997 41 Nord 192 134,412 40 August 40 August 41 40 August 41 40 August 41 42 41 41 41 41 41 41					Meurthe-et-Moselle	425		
Aveyron.	Aube					353		
Bouches-du-Rhône. 62 47,997 41. Nord. 192 134,412 40						85		1
Calvados					_			
Cantal. 68 17,001 30; Orne 146 39,618 27 Charente 186 60,539 47* Pas-de-Calais 441 82,417 44 Charente inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme 165 58,683 35 Cher. 136 46.441 7 Pyrénées (Basses-) 223 41,837 44 Corrèse 68 19,575 29; Pyrénées (Basses-) 289 29,578 49 Corse 155 23,308 27, Pyrénées (Basses-) 289 29,578 49 Côte-d'Or. 347 48,724 44 Territ" de Belfort. 91 9,291 84 Côtes-du-Nord. 133 57,113 35; Rhône. 100 54,577 49 Creuse 94 23,975 34; Saône (Haute-) 3249 72,144 45 Dordogue 217 58,123 39; Saône-et-Loire. 249 72,144 <td></td> <th></th> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td>								
Charente 186 60,539 67 Pas-de-Calais 441 82,417 44 Charente-Inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme 165 58,683 35 165								
Charento-Inférieure 233 85,669 50 Puy-de-Dôme. 165 58,683 35	8 - 1					1		
Cher. 136 46.441 57 Pyrénées (Basses) 223 41,837 44								
Corrèse								
Corse								
Côte-d'Or. 347 48,724 44 Territ" de Belfort. 91 9,291 84 Côtes-du-Nord. 133 57,113 35 Rhône. 100 54,577 49 Creuse. 94 23,975 34 Saóne (Haute-). 348 49,524 58 Dordogne. 217 58,123 39 Saóne-et-Loire. 249 72,144 45 Doubs. 415 34,957 55 Sarthe. 125 55,579 37 Drôme. 87 32,862 33: Savoie 167 34,520 46 Eure. 250 60,975 47 Savoie (Haute-) 128 25,584 34 Eure-et-Loir. 177 32,554 56 Seine. 25 70,843 48 Finistère. 104 45,941 37 Seine-Inférieure. 279 70,843 48 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Marne. 234 50,573 47								
Côtes-du-Nord 133 57,113 35 to 133 Rhône 100 54,577 49 Creuse 94 23,975 34 saóne (Haute-) 348 49,524 58 Dordogne 217 58,123 39 saóne (Haute-) 249 72,144 45 Doubs 415 34,957 55 sarthe 125 55,579 37 Drôme 87 32,862 33 savoie 167 34,520 46 Eure 250 60,975 47 Savoie (Haute-) 128 25,584 34 Eure-et-Loir 177 32,554 36 Seine 25 70,843 48 Finistère 104 45,941 37 Seine-luférieure 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Marne 234 50,573 47 Garonne (Haute-) 329 67,552 51 Seine-et-Oise 273 61,688 42 Gers 264 51,303 <								
Creuse 94 23,975 34; Saóne (Haute) 348 49,524 58 Dordogne 217 58,123 39; Saóne-et-Loire 249 72,144 45 Doubs 415 34,957 55 55,579 37 Dróme 87 32,862 33; Savoie 167 34,520 46 Eure 250 60,975 47 Savoie (Haute-) 128 25,584 34 Finistère 104 45,941 36 Seine-Inférieure 279 70,263 41 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Marie 234 50,573 47 Garonne (Haute-) 329 67,552 51 Seine-et-Oise 273 61,688 42 Gers 264 51,303 54 Sèvres (Deux-) 119 40,181 41 Gironde 214 97,897 47 Somme 383 91,634 53 Hérault 111				1				
Dordogne								
Doubs 415 34,957 55' Sarthe 125 55,579 37 Dróme 87 32,862 33: Savoie 167 34,520 46 Eure 250 60,975 47 Seine 25 70,843 48 Finistère 104 45,941 37 Seine-Inférieure 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Marne 234 50,573 47 Garsonne (Haute-) 329 67,552 51 Seine-et-Oise 273 61,688 42 Gers 264 51,303 54 Sèvres (Deux-) 119 40,181 41 Gironde 214 97,897 47' Somme 383 91,634 53 Hérault 111 40,215 34 Tarn 119 28,900 29 Ille-et-Vilaine 171 74,251 45 Tarn-et-Garonne 117 34,346 48								
Dróme								
Bure. 250 60,975 47 Savoie (Haute-) 128 25,584 34 Eure-et-Loir. 177 32,554 36 Seine. 25 70,843 48 Finistère. 104 45,941 37 Seine-laférieure. 279 79,426 41 Gard 204 51,975 44 Seine-et-Marne. 234 50,573 47 Garonne (Haute-) 329 67,552 51 Seine-et-Oise. 273 61,688 42 Gers. 264 51,303 54 Sèvres (Deux-) 119 40,181 41 Gironde 214 97,897 47 Somme 383 91,634 53 Hérault 111 40,215 34 Tarn. 119 28,900 29 Ille-et-Vilaine 171 74,251 45 Tarn-et-Garonne 117 34,346 48				33:				
Eure-et-Loir. 177 32,554 36 Seine. 25 70,843 48 Finistère. 104 45,941 37 Seine-luférieure. 279 79,426 41 Gard. 204 51,975 44 Seine-et-Marne. 234 50,573 47 Garsonne (Haute-). 329 67,552 51 Seine-et-Oise. 273 61,688 42 Gers. 264 51,303 54 Sèvres (Deux-). 119 40,181 41 Gironde. 214 97,897 47 Somme. 383 91,634 53 Hérault. 111 40,215 34 Tarn. 119 28,900 29 Ille-et-Vilaine. 171 74,251 45 Tarn-et-Garonne. 117 34,346 48								
Finistère		177	32,554	36		•		48
Garonne (Haute-)		104	45,941	37			79,426	41
Garonne (Haute-) 329 67,552 51 Seine-et-Oise 273 61,688 42					Seine-et-Marne		50,573	47
Gironde								
Hérault						119		
Illo-et-Vilaine 171 74,251 45 Tarn-et-Garonne 117 34,346 48								
Hingre								
	inare					35		
Indre-et-Loire								
ly and opposit on the state of								
Loiret-Cher 139 26,298 31 Vosges 329 59,050 63 Loire 126 47,607 42 Yonne 258 56,918 49								
Loire (Haute-) 72 23,923 29	Loire (Hante-).				I VIII C	200	50,510	
Loire-Inférieure 66 59,882 38								1
Loiret 162 39,649 42, TOTAUX ET MOYENNE 16,210 4,162,094 43.2					TOTAUX ET MOYENNE	16,210	4,162,094	43.2
							<u> </u>	1

⁽¹⁾ On a fait figurer dans la colonne 3, non seulement les propriétés que comprennent les communes où le travail d'évaluation est complètement terminé, mais aussi celles qui se trouvent évaluées dans les villes importantes où l'opération doit se prolonger pendant plusieurs mois.

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES

ET LES TAXES ASSIMILÉES.

SITUATION AU 1" MAI 1888.

Comparaison des évaluations avec les rôles émis.

désignation des produits. Évaluations rôles émis.			DIFFÉRENCES AUX RÔLES PAR BAPPORT AUX ÉVALUATIONS. Augmentations. Diminutions.	
Budget ordinaire Contributions directes. Taxes assimilées	403,964,600° 27,930,620	398,984,300° 11,698,100	" "	4,980,300 ⁴ 1 6,232,52 0
	431,895,220	410,682,400	,,	21,212,820
Budget sur res- Contributions directes. sources spéciales. Taxes assimilées	371,951,850 1,217,390	377,443,600 642,200	5,491,750	575,190
	373,169,240	578,085,800	4,916,560	"
Totaux	805,054,460	788,768,200	4,916,560	21,212,820
En moins aux rôles.			16.296	260 ^r

Comparaison des recouvrements effectués avec les douzièmes échus.

DÉSIGNATION DES PRODUITS. (Budget ordinaire et hadget ser resources spéciales.) DOUZIÈMES RECOUVRE-MENTS.			DIFFÉRENCES AUX RECOUVREMENTS par rapport aux douzièmes échus.		
			Augmentations.	Diminutions.	
Contributions directes	"	25,943,375' 2,330,375			
Тотанх			"	28,273,750	
En moins aux recouvrements Evaluation en dousièmes			28,273,750 ^t 0 douz. 43.		

Comparaison des recouvrements de 1888 avec les recouvrements de 1887.

DESIGNATION DES PRODUITS.	RECOUVREMENTS		EN PLUS	EN MOINS
(Budget ordinaire et budget sur ressources spéciales.)	DE 1888.	DE 1887.	EN 1888.	ви 1888.
Contributions directes	168,163,600° 754,700	173,740,100 ^r 1,128,700	"	5,576,500 ^t 374,000
Totaux	168,918,300	174,868,800	"	5,950,500
En moins aux reconvrements de 1888			5,950,500r	

Comparaison des frais de poursuites de 1888 avec ceux de 1887.

1	1	"
		0° 295,200° 12,000° 0/00. 1 fr. 51 p. 0/00 0 fr. 09 p. 0/00

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du 10 mai et que nous résumons ciaprès (pages 524 à 529), sont ressortir pour la France et l'Algèrie réunies les résultats suivants:

DERNIER MOIS CONNU.

Différence en plus par rapport aux évaluations	4,705,500
Différence en plus par rapport à 1887	5,515,200

DEPUIS LE 1er JANVIER.

Différence en	plus par rapport aux évaluations	17,180,800
Différence en	plus par rapport à 1887	18,596,000

Les différences que présentent, en France, les produits d'avril 1888 comparés à ceux d'avril 1887 comportent, de la part des services compétents, les observations suivantes:

IMPÔT DE 3 P. O/O.

Augmentation de 152,000 francs, sans cause nettement appréciable.

BNABGISTABLERT ET TIMBRE.

Enregistrement. — Les recouvrements du mois qui vient de s'écouler, comparés avec ceux du mois d'avril 1887, présentent une diminution de 217,500 francs, applicable principalement aux transmissions entre vifs à titre onéreux. La moins-vains aurait été plus sensible, si elle n'avait été compensée, jusqu'à consurrence du million environ, par un versement partiel des droits de mutation exigibles sur une succession d'une importance exceptionnelle récemment ouverte à Paris.

Timbre. — Diminution de 183,000 francs qui s'explique, notamment, par les variations mensuelles du produit du timbre spécial des récépissés de chemin de fier.

DOUANES.

Sucres. — Les recettes auxquelles les sucres de toute provenance ont donné lieu pendant le mois d'avril 1888 sont supérieures de 4,855,000 francs à celles du mois correspondant de 1887. Cette augmentation provient à la fois de l'accroissement de la consommation (29,234,140 kilog. au lieu de 27,959,700 kilog.), de la diminution des bonis de rendement sur les sucres indigènes et des déchets de fabrication sur les sucres coloniaux (10,432,861 kilog. contre 12,392,692 kilog.) et enfin de l'application aux sucres de toute sorte de la surtaxe de 20 p. 0/0 dont ils n'étaient pas passibles pendant le mois d'avril 1887.

Les sucres coloniaux prennent part à l'excédent des recettes pour 555,000 francs et les aucres étrangers pour 1,232,000 francs.

Marchandites diverses. On constate également stat les autres marchandises soumises au régime des douanes une plus-value de 1,603,000 francs. Elle porte sur les céréales, sur les vins et sur les builes et essences de pétrole.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Boissons. --- Augmentation de 165,000 francs, provenant presque exclusivement des alcools et qui s'est produite principalement aux entrées de Paris.

Chemins de fer. — Diminution de 185,000 francs. Cette perte résulte d'un ralentissement du trafic sur les grands réseaux autres que celui de Paris-Lyon-Méditerranée,

Droits divers. — Augmentation de 625,000 francs. Perception de sommes constatées pendant le mois de mars et dont le resouvrement avait été différé. Encaissement d'un terme du produit de la redevance de 30 centimes mise à la charge des fabricants de sucre par la loi du 4 juillet 1887.

Sucres. — Augmentation de 3,071,000 francs. Conséquence de l'application des surtaxes votées par la loi du 28 mai 1887. Les perceptions effectuées par la douane; en ce qui concerne les sucres coloniaux et étrangers, augmentent de leur côté de 1,784,000 francs, ce qui porte la plus-value d'ensemble à 4,855,000 francs.

Tabacs. — Diminution de 1,906,000 francs, dont près de 300,000 pour le seul département de la Seine. Cette moins-value provient en partie de la gêne qui pèse sur les populations agricoles, éprouvées par les intempéries du printemps. En outre, le mois d'avril 1888 compte cinq dimanches, tandis qu'il n'y en avait eu que quatre en avril 1887, et par conséquent les débits ont eu, cette fois, un jour de meins pour faire leurs achais dans les entrepôts. Dans ces conditions, il y a lieut d'espèrer que le mois de mai récupérera en grande partie la perte éprouvée en avril;

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Postes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois d'avril 1888, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 590,400 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887 donne une augmentation de 320,400 francs. Ces plus-values sont imputables à l'accroissement du produit des correspondances et au développement de service des articles d'argent.

Télégraphes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois d'avril 1888, avec les évaluations budgétaires, sait ressortir une augmentation de 265,600 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887, donne, pour le mois d'avril 1888, une augmentation de 171,500 francs. Ces augmentations proviennent du développement de la correspondance télégraphique.



BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1888.

RECOUVREMENTS DU DERNIER MOIS CONNU.

	RECOU-		REÇOU-	DIFFÉI	RENCES
DESIGNATION	VREMENTS	ÉVALUA-	VREMENTS '	PAR RAPPORT	PAR RAPPORT
DES PRODUITS.	BFFEGTUÉS.	TIONS.	de 1887.	- , X8e	
	Byrecture.		1667.	ávalnations.	1887.
	francs.	francs.	francs.	frence.	francs.
	PRA	NCE. (Avril 18	88.)		·
Impôts directs					
Impôt de 3 p. o/o	11,764,000	11,483,500	11,612,000	+ 280,500	+ 152,600
Enregistrement Timbre.	47,505,000 1 5,306,500	50,137,000 15,993,300	47,722,500 1 5,489,500	-2,632,000 +213,200	- 217,500 - 183,000
Douanes (sels et sucres	15,500,300	10,000,000	13,488,500	7 213,200	_ 155,000
non compris)	27,025,000	24,856,500	25,395,000	+2,168,500	+ 1,630,000
Contributions indirectes	.,		• •		<u> </u>
(sels, sucres et mono-					
poles non compris)	43,564,000	43,194,500	42,876,000	+ 369,500 + 84,000	+ 688,000
Sels Sucres	2,218,00 0 11,490,000	2,134,000 6,608,100	2,334,000 6,635,000	+ 84,000 + 4,881,900	+ 4,855,000
Tabacs	29,611,000	31,492,000	31,517,000	-1,881,000	-1,906,000
Allumettes, poudres, etc.	570,500	713,500	628,000	- 143,000	- 52,500
Postes et télégraphes	13,823,900	12,967,900	13,332,000	+ 856,000	491,900
Domaine non forestier	1,053,500	847,500	847,500	+ 206,000	+ 206,000
Forêts	136,700	145,000	167,000	8,300	- 30,300
Produits divers	996,500	1,030,000	800,200	33,560	+ 196,300
Ressources exception-				l "	·
Recettes d'ordre	2,975,400	2,600,000	2,815,600	+ 375,400	+ 159,800
Totaux pour la France	208,040,000	203,302,800	202,166,300	+4,737,200	+ 5,873,700
ĺ	AT	GÉRIE. (Mars	. 989 \		ı
	AL		•		
Impôts directs	81,200	79,500			
Impôt de 3 p. o/o	311 500	16,500	500		
Enregistrement Timbre.	311,500 360,000	347,500 375,000	415,000 379,000	- 36,000 - 15,000	
Douases	825,000	747,000	791,000		
Contributions diverses.	192,800	175,600	212,100		
Tabacs	37,800	60,500	46,400		
Poudres	81,200	92,400	112,800	- 11,200	
Postes et télégraphes	278,500	250,000	269,700	+ 28,500	
Domaine non forestier Forêts.	1,071,000	120,700	98,700 235,900	- 13,700 - 29,400	
Produits divers.	14,500 64,200	43,900 74,700	69,700		
Recettes d'ordre	120,200	122,800	122,600		
Τοταυχ pour l'Algérie	2,474,400	2,506,100	2,852,900	- 31,700	- 358,500
Totaux gánáraux (France et Algérie.)	210,514,400	205,808,900	204,999,200	+ 4,705,500	+ 5,515,200

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXERCICE 1888.

RECOUVREMENTS DEPUIS LE 1ª JANVIER.

DÉSIGNATION	recou-	ĖVALUA-	RECOU-	DIFFÉ	RENCES
DESIGNATION .	VREMENTS	٠.	VIEWENTS	PAR RAPPORT	PAR MAPPORT
DES PRODUITS.	EFFECTUÉS.	TIONS.	DE 1887.	AWX	,
				évaluations.	1887.
	france.	francs.	francs.	francs.	france.
- :	FRANC	E. (Quatre prem	niers mois.)	<u>-</u>	
Impôts directs	04 570 000	99 619 600	05 481 000		
Impôt de 3 p. o/o Bnregistrement	24,570,000 168,788,500	23,618,000 175,266,000	24,481,000 172,337,000		+ 89,000 - 3,548,500
Timbre.	53,512,000	53,073,500	53,151,000		+ 361,000
Douanes (sels et sucres					
mon compris)	106,027,000	101,550,200	104,074,000	+ 4,476,800	+ 1,953,000
Contributions indirectes (sels, sucres et mono-	j		ŀ	ŀ	
poles non compris)	166,103,000	165,342,000	162,986,000	+ 761,000	+ 3,117,000
Sels	9,724,000	9,247,000	9,762,000	+ 477,000	- 38,000
Sucres	38,449,000	26,066,700	25,941,000		+12,508,000
Tabacs	118,884,000	120,797,000	119,737,000	- 2,413,000	- 1,353,000
Allumettes, poudres, etc. Postes et télégraphes	3,005, 2 00 52,966,600	3,519,700 49,086,800	3,232,700 49,836,800	- 514,500 + 3,879,800	227,500 + 3,129,800
Domaine nen forestier.	3,497,000	3,267,000	3,227,000	+ 230,000	+ 270,000
Portis	1,244,600	1,128,000	1,189,400		+ 55,200
Produits divers	3,965,900	3,179,000	2,989,000	+ 786,900	+ 976,900
Ressources exception-			** ***		,,,,,,
nelles	9,285,400	7,793,000	13,000	+ 1,492,400	- 13,000 + 1,183,000
Heceiurs a orare	9,265,400	7, 793,000	8,102,400	+ 1,492,400	+ 1,165,000
Totaux pour la France	759,522,200	742,933,900	741,059,300	+16,588,300	+18,462,900
					1
	ALGÉR	IE. (Trais premi	iers mois.)		
Impôts directs	103,800	129,700	129,700	25,900	1- 25,900
Impôt de 3 p. o/o	44,500	56,500	38,000	12,000	+ 6,500
Enregistrement	1,157,500	966,000	1,049,500		+ 108,000
Timbre	1,015,000	1,001,000	1,010,500		
Douanes	2,293,000 310,400	1,973,300 302, 400	2,144,000 332,000	+ 319,700 $+$ 8,000	+ 149,000 - 21,600
Tabacs	120,800	145,800	128,200	- 25,000	
Poudres	241,700	225,500	246,700	+ 16,200	5,000
Postos et telégraphes	837,500	729,600	745,300	+ 107,900	1: 10-00
Domaine non forestier	242,000	244,300	222,300	— 2,300	+ 19,700
Forets Produits divers	38,500 95,200	57,600 98,900	249,600 93,900	- 19,100 - 3,700	- 211,100 + 1,300
Recettes d'ordre	238,900	216,200	216,000		+ 22,900
Totaux pour l'Algérie.	6,738,800	6,146,800	6,605,700	+ 592,000	+ 133,100
Towaux censeaux (France et Algéric.)	766,261,000	749,080,700	747,665,000	+17,180,300	+18,596,000

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1888.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

	RECOUVAE-	ÉVALUA-	EN PLUS	EN MOINS
DÉSIGNATION DES RECETTES.	1120000122	l minner.	SWX	awx .
	Ments.	TIONS.	MARTS.	BEETS.
	I	I		
	francs.	francs.	france.	france.
enregis	TREMENT.	•		• • • •
Transmissions entre vifs à titre onéreux	49,633,000	55,188,800	f · "	5,555,800
Transmissions entre vifs à titre gratuit	7,472,000	7,704,900		232,900
Mutations par décès	52,519,000	51,692,100	826,900	"
Baux et antichrèses	2,696,500	2,739,200	"	42,700
Adjudications et marchés, obligations, cautienne-			ľ	1
ments et libérations	13,514,500	14,733,700	" "	1,219,200
Condamnations, collocations et liquidations	1,319,500	1,692,800		373,300
Droits fixes proprement dits	12,184,000	12,682,100		498,100
Droits fixes gradués	3,756,000	3,701,400		"
Droits et demi-droits en sus	1,298,500	1,169,400	129,100	n n
Droits de greffe	2,749,500	2,788,500	ıı.	39,000
Droits d'hypothèques	1,847,000	2,007,400	. "	160,400
Amendes	444,000	443,000	1,000	" "
Assurances maritimes	126,000	128,500	" "	2,500
Transmissions de titres de sociétés	18,981,000	18,416,800	564,200	"
Perceptions diverses	248,000	177,400	70,600	n
TOTAUX	168,788,509	175,266,000	1,646,496	8,193,900
En moins aux recouvren	aents		6,47	7,500 ^f
991	(BRE.			
		18 8KK 000		304 000
de dimension	18,319,000		67 800	306,900
Timbre débité spécial (Connaissements	454,000	406,700	47,300	0 700
((mobile) \(\) Affiches	357,500	367,200	904 600	9,700
Timbre extraor- Actions et obligations Polices d'assurances, hordereaux,	9,478,000	9,086,600	391,400	"
dinaire et visa. rollces d'assurances, nordereaux, affiches, connaissements, etc.	1,957,500	1,926,500	51,000	,,
Droits d'affichage et passeports	26,500	28,200	31,000	1.700
Permis de chasse.	316,500	316,000	500	1.700
Timbre débité (proportionnel (sflets, etc.)	3,685,000	3,692,500	300	7,500
non sujet aux spécial (quittances, reçus et	3,000,000	0,002,000	. "	,,,,,,
décimes (chèques)	4,936,000	4,947,200	. ,	11,200
(Bentes des conv. etr	478,500	189,200	289,300	1.,200
propor- Crédit foncier (obl.).	94,000	77,800	16,200	, ,
Connet Refets warmente etc	1,481,000	1,582,500	10,200	101,500
Emplore excession V Polices d'atemrences abonneme	1,134,500	852,000	282,500	,
dinaire et visa spécial (lett. de voit., récépissés).	10,756,000	10,924,500	102,000	168,300
Timbre sus anciens tarifs	500	1,000	,	500
Marques de fabrique	7,500	19,000	" "	12,400
Тотацх	53,512,000	53,073,500	1,058,200	619,700
En PLUS aux recouvreme				50 0 4

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

RECOUVREMENTS DES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

DÉSIGNATION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS.	ÉVALUA- TIONS.	EN PLUS BBI RECOU- VARMENTS.	EN MOINS ADD ABGOU- VERMENTS.						
	france.	francs.	france.	frances.						
DOUANES (SELS ET	SUCRES' NON	COMPRIS).								
Droits à l'importation (marchandises diverses)	99,914,000	95,814,500	4,099,500	,,						
Droits de statistique.		1,911,600	68,400	ï,						
Droite de naviortion	1,980,000			"						
Droits de navigation	2,639,000	2,277,700	361,30 0	120 200						
Droits divers et recettes accessoires	1,142,000	1,272,300	77 °00	130,300						
Amendes et confiscations	352,000	274,100	77,900	"						
Тотацх	106,027,000	101,550,200	4,607,100	130,300						
En plus aux recouvre	ments		4,476,	300°						
	-,,									
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, SUCRES ET MONOPOLES NON COMPRIS).										
Droits (Vins, cidres, poirés et hydromels	44,895,000) "	1,187,000						
sur les Alcools et surtaxes des vins alcoolisés	80,202,000	79,527,000	675,000	1,107,000						
hoiseans Ridges et surfaxes des vins grounnes										
boissons. / Bières	6,883,000	6,677,000 2,874,000	206,000	264,000						
Desir de naturalismon des atearines et nougres	2,610,000		"							
Dreit de consomme des vinaigres et acides acétiques.	762,000	769,000	186 000	7, 0 00						
Brait de transport par chem. de fer (grande vitesse) Droits de transport par sutres voitures que les che-	10,687,000	10,553,000	134,000	n						
mins de fer	1,404,000	1,378,000	26,000	,,						
Licences (beissons et voitures publiques)	5,804,000	5,794,500	9,500	,,						
Garantie des matières d'or et d'argent	1,366,000	1,339,000	27,000	,,						
Cartes à jouer.	667,000	753,000	"	86,000						
Amendes et droits sur acquits non rentrés	1,830,000	1,235,000	595,000	"						
Autres droits divers et resettes à différents titres	8,993,000	8,360,500	632,500	, ,						
TOTAUX		165,342,000		1,544,000						
I UIRUA	100,100,000	100,042,000								
En plus aux recouvrem	ents		761,	0 00 t						

SELS ET			_							
Sels. { de douanes	6,418,000			204,000						
de contributions indirectes	3,306,000	2,625,000		"						
coloniaux (deuanes)	6,012,660	5,591,100	42 0,900	"						
Sucres { étrangers (données)	8,097,000		290,500	"						
indigenes (contributions indirectes)	24,340,000	12,669,100	11,670,900	H						
Тотарх	48,173,000	35,313,700	13,063,300	204,000						
En plus aux recouvren	aents		12,859	9,300'						

MON	OPOLES.			- 1						
Contribu- (Allumettes chimiques	1 ' "	1 "	"	"						
tions { Tabecs	118,384,0^0	120,797,000	"	2,413,000						
indirectes Poudres à feu	2,854,000	3,305,000		451,000						
Postes.	43,709,300		3,149,900	"						
Télégraphes	9,257,300	8,527,400	729,900	"						
Produits de diverses exploitations	151,200	214,700	"	63,500						
TOTAGE	174,355,800	173,403,500	3,879,800	2,927,500						
En plus aux recouvrem	ents		952,	300r						

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1888.

ENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les recouvrements des quatre premiers mois de 1887.

DÉ SIGN A	TION DES RECETTES.	RECOU- VREMENTS DE 1888.	RECOU- VREMENTS DE 1887.	EN PLUS À 1886.	EN MOINS
		francs.	france.	france.	france.
	W N D 0774	STREMENT.	-		
		I NAMANI.	_		
Transmissions en	tre vifs à titre onéreux	49,633,000	52,982,500	"	3,349,500
	re vils à titre gratuit	7,472,000	7,940,500	1 207 500	468,500
	ès	52,519,000 2,696,500	51,191,500 2,686,000	1,327,500 10,500	"
Adjudications et	marchés, obligations, cautionne-	2,050,300	2,000,000	10,300	"
ments, libérati	ons	13,514,500	13,878,000	"	363,500
Condamnations,	collocations et liquidations	1,319,500	1,388,500	**	69,000
Droits fixes propr	ement dita	12,184,000	12,354,000	n	170,000
	l és	3,756,000	4,074,000	100 500	318,000
	oits en sus	1,298,500	1,582,000	162,500	13 500
Droits d'hypothès	ues	2,749,500 1,847,000	2,762,000 1,996,000	"	12,500 149,000
Amendes		444,000	1,000,000		2,000
Assurances mariti	mes	126,000	123,000	3,000	7,000
Transmissions de	titres de sociétés	18,981,000		"	205,000
Perceptions diver	ses	248,000	193,000	55,000	"
	Totaux	168,788,500	172,337,000	1,558,500	5,107,000
ł	En moins aux recouvre	menta de 188	8	3,548	.500°
	TIM	BRE.			
1 1	de dimension	18,349,000	18,540,500		191,500
Timbre débité	spécial (Connaissements	454,000	463,500		9,500
((mobile) Affiches	357,500	352,000		"
Timbre extraor-	Actions et obligations	9,478,000	9,311,500	166,500	"
dinaire et visa.	Polices d'assurances, bordereaux,	1 057 500	1 000 500	1	90.000
Donite d'affiches	affiches, connaissements, etc.	1,957,500 26,500		1.000	32,000
Permis de chasse	or beneathers.	316,500	25,500 303,000	13,500	"
Timbre débité	proportionnel (effets, etc.)	3,685,000	3,758,000	10,500	73,000
non sujet aux	spécial (quittances, reçus et	-,-2-,-30	1	·	
décimes (chicanos).	4,936,000	4,965,000	"	29,000
i /	propor (Rentesdes gouv. etr.	478,500	410,000	68,500	"
ł l	tionnel (Credit ioncier (obl.).	94,000	55,000	39,000	
Timbre extraor-	(1,481,000	1,500,500	196 500	19,500
dinaire et visa	Polices d'assurances, abonnem ¹⁶ . spécial (lett. de voit., récépissés).	1,134,500	1,010,000 10,455,500	124,500 300,500	"
1	Timbre aux anciens tarifs	500	10,400,000	500,500	" "
Ι,	Marques de fabrique	7,500	11,500	"	4,000
	TOTAUX	53,512,000	53,151,000	719,500	358,500
	En plus aux recouvre	ments de 1888	3	361	,000°

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES. Comparaison avec les recouvrements des quatre premiers mois de 1887.

	BEACE			1 1						
	RECOU-	RECOU-	en Plus	EN MOINS						
DÉSIGNATION DES RECETTES.	VREMENTS	VREMENTS		l l						
	DR 1888.	DE 1887.	λ 1 8 88.	λ 1888.						
				1 1						
_	france.	france.	frames.	france.						
DOUANES (SELS ET S	UCRES NON	COMPRIS).		i						
Droits à l'importation (marchandises diverses)	99,914,000		1,869,000	. "						
Droits de statistique	1,980,000		"	34,000						
Droits de navigation	2,639,000	2,532,500	106,500	1 "						
Droits divers et recettes accessoires,	1,142,000	1,132,500	9,500	" 1						
Amendes et confiscations	352,000	350,000	2,000	, ,						
Тотапх										
LUTAUL	100,027,000	104,074,000	1,987,000							
En plus aux recouvrem	ents de 1888.		1,953	,0001.						
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS, SUCRES ET MONOPOLES NON-COMPRIS).										
Droits (Vine cidres points budgements	IONOPOLES N		s).							
	44,895,000	44,183,000	712,000	. "						
	80,202,000	79,129,00C	1,073,000	. "						
	6,883,000	7,128,000	"	245,000						
Droit de fabrication des stéarines et bougies	2,610,000	2,571,000	39,000							
Droit de consom. des vinaigres et acides acétiques.	762,000	773,000	"	11,000						
Droits de transport par chem. de fer (grande vitesse).	10,687,000	10,703,000	'" .	16,000						
Droits de transport par autres voitures que les che-										
mins de fer	1,404,000	1,381,000	23,000	"						
Licences (boissons et voitures publiques)	5,804,000	5,792,000	12,000	".						
Garantie des matières d'or et d'argent	1,366,000	1,344,000	22,000	"						
Cartes à jouer,	667,000	479,000	188,000	. "						
Amendes et droits sur acquits non rentres	1,830,000	1,095,000	735,000	"						
Autres droits et recettes à différents titres	8,993,000	8,408,000	585,000	"						
Totaux	166,103,000	162,986,000	3,389,000	272,000						
Es plus aux recouvrem	ents de 1888.		3,117	0004						
SELS ET	SUCRES.			1						
Sels. de douanes	6,418,000	6,397,000	21,000	ı "I						
de contributions indirectes	3,306,000		"	59,000						
		1 ' '	1 450 500							
Sucres coloniaux (douanes)	6,012,000	4,539,500	1,472,500	".						
indigenes (contributions indirectes).	8,097,000	4,074,500	4,022,500	"						
•	24,340,000	17,327,000	7,013,000							
TOTAUX	48,173,000	35,703,000	12,529,000	59,000						
En plus aux recouvreme	ents de 1888.		12,470	0,000r						
										
MONO	POLES.			l						
Contribu- Allumettes chimiques	. "	" "	"	"						
Uons (Tabaes		119,737,000	"	1,353,000						
indirectes. (Poudres à feu	2,854,000	3,035,000	"	181,000						
Postes	43,709,300	41,027,200	2,68%,100							
Telegraphes.	9,257,300	8,809,600	447,700							
Produits de diverses exploitations	151,200	197,700	`.11	46,500						
Тотавх	174,355,800	172,806,500	3,129,800	1,580,500						
·										
En plus aux recouvres	nents de 1888		1,549	,300°						

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR. MOIS D'AVRIL.

GOMWERCE SPÉCIAL.	1886.	1887.	AUGMENTATIONS En 1888.	TIONS	DIMINUTIONS BH 1886.	lons.
IMPORTATIONS,	fracs.	francs.	francs.	p. 0/0•	franca.	P: 4/0.
Objets d'alimentation Matières aécossaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encose dassées.	136,358,000 174,701,000 48,667,000 10,916,000	127,088,000 167,422,000 47,218,000 10,136,000	9,170,000 7,279,000 1,449,000 780,000	7 202 8 007 7 700		2 2 8 R
TOTAL	370,542,000	351,864,000	18,678,000	5 31	2	Ę
MEDUTATIONS Objets d'alimentations. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non gnaure classées	58,632,000 57,109,000 143,156,000 17,164,000	68,984,000 52,869,000 140,540,000 16,114,000	2,616,000 1,050,000	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	10,35 <u>\$,000</u> 2,76 <u>0,000</u> "	15 01 6 61 ""
TOTAL	276,061,000	285,507,000	"	"	9,446,000	3 31
Toral des importations et des exportations	646,603,000	637,371,000	9,232,000	1 45	:	*

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR. QUATRE PREMIERS MOIS.

COMMERCE SPECIAL.	1886.	1887.	AUGMENTATIONS em 1885.	TIONS	DIMINUTIONS BM 1888.	юиз ,
IMPORTATIONS.	francs.	francs.	france	. o/o	france.	p. 0/0.
Objets d'alimentation Matières nécessaires à l'industrie. Objets fabriqués. Marchandises non encore chaséées.	523,320,000 659,508,000 182,130,000 32,670,000	513,628,008 703,098,006 182,356,000 53,344,009	9,69 2 ,000		43,590,000 226,000 674,000	6 20 0 12 2 02
Тотак	1,397,628,000	1,432,426,006	" ,		34,798,000	2 43
Objets d'alinemtation. Mattères nécessaires à l'industric. Objets fabriqués Marchandises non escore claséce: Total.	199,560,000 286,850,000 583,761,000 87,106,000 1,037,257,000	234,967,000 224,662,000 532,138,000 57,744,008 1,049,511,000	2,188,000	0 97 6 06 	35,407,000 ", 638,000 12,254,000	1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1 10 1

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

LE SUCRAGE

DES VINS ET CIDRES AVANT LA FERMENTATION.

Nous avons fait connaître, au mois de juin dernier (1), les résultats du sucrage des vins, cidres et poirés avant la fermentation, pendant les années 1886 et 1885.

Nous publions ci-après, pour les récoltes de 1887 et 1886, un tableau présentant en trois cadres distincts:

1° Les résultats comparatifs du sucrage des vins par les récoltants et par les acheteurs de vendanges;

2° Les mêmes renseignements en ce qui concerne le sucrage des cidres et poirés;

3° Le résumé général des opérations de chacune des deux années comparées.

De l'examen de ce tableau, il ressort que les opérations de sucrage des vins se développent de plus en plus. En 1887, 225,631 récoltants et 5,397 acheteurs de vendanges, soit dans l'ensemble 49,508 personnes de plus qu'en 1886, ont réclamé le bénéfice de la loi du 29 juillet 1884, les uns pour remonter le degré alcoolique des vins de première cuvée, les autres pour la fabrication des vins de marcs et un certain nombre (10,294) pour la fabrication de vins de l'une et de l'autre espèce.

Le sucrage des vins de première cuvée est cependant resté à peu près stationnaire: 7,656,455 kilogrammes de sucre ont été employés à cet usage en 1887 pour un produit de 1,001,938 hectolitres de vin, soit, comparativement à 1886, une différence en plus de 561,247 kilogrammes de sucre et de 28,852 hectolitres de vin seulement.

La fabrication des vins de marcs a pris, au contraire, une grande extension: 29,790,129 kilogrammes de sucre (9,028,745 kilogrammes de plus qu'en 1886) ont été employés à cet usage et ont produit 1,885,175 hectolitres de vins (525,651 hectolitres de plus qu'en 1886). Ce résultat était à prévoir, en raison de l'insuffisance de la dernière récolte; dont le rendement a encore été inférieur de 730,061 hectolitres à celui de l'année précédente.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de juin 1887, page 602. La loi du 29 juillet 1884 et le décret du 22 juillet 1885 ont paru dans les livraisons d'août 1884, page 125, et de septembre 1885, page 269.

Ainsi que nous l'avons déjà fait connaître, la modération de taxe dont bénéficient les sucres employés au sucrage des vins, cidres et poirés est subordonnée à leur dénaturation préalable en présence du service des contributions indirectes, soit par malaxage, soit par versement direct dans les cuves de fermentation ou dans les moûts.

Les sucres dénaturés au dépôt ne sont admis à circuler que du lieu dans lequel a été opérée la dénaturation au domicile des producteurs et sous le lien d'acquits-à-caution.

D'un autre côté, dans le casoù la dénaturation a été opérée par malaxage, l'article 13 du décret du 22 juillet 1885, confère aux employés de l'Administration des contributions indirectes, pendant le délai d'un mois, le droit de se faire représenter au domicile des producteurs, la justification de la mise en œuvre des sucres dénaturés, sous peine de non-décharge de l'acquit-àcaution.

Il a été ainsi délivré en 1887, 126,617 acquits-à-caution (42,649 de plus qu'en 1886) qui ont motivé 55,643 visites (12,613 de plus qu'en 1886) et sur ce nombre élevé d'acquits, 29 seulement ont motivé un refus de décharge pour défaut de justification de l'emploi du sucre.

Comme en 1886, les opérations de sucrage des cidres ont été peu actives, surtout de la part des récoltants qui se montrent encore réfractaires à l'emploi du sucre pour l'amélioration de leurs produits. Sur 235,641 kilogrammes de sucres employés pour traiter des cidres, les récoltants n'en ont utilisé que 27,962 kilogrammes. Les 207,679 kilogrammes formant la différence ont été mis en œuvre par des acheteurs de pommes ou de poires qui, pour la plupart, agissent dans un but de spéculation commerciale.

En résumé, le sucrage des vins et cidres récoltés en 1887 a nécessité l'emploi de 37,682,225 kilogrammes de sucre, soit comparativement aux quantités mises en œuvre par la récolte de 1886, lesquelles étaient de 28,002,141 kilogrammes, une augmentation de 9,680,078 kilogrammes

(34 p. o/o environ).

Des opérations aussi importantes occasionnent aux employés de l'Administration des contributions indirectes un surcroît de travail considérable.

L'Administration s'est attachée à donner aux intéressés toutes les facilités compatibles avec la sûreté de l'impôt. L'intervention de ses agents n'a motivé ni plainte ni réclamation; mais en raison même de la multiplicité et de la simultanéité d'opérations qui s'accomplissent sur un grand nombre de points dans un lape de temps assez court, les moyens d'action dont dispose le service pour empêcher les abus ont été forcément affaiblis et le personnel n'a pu exercer sa mission de surveillance que dans une mesure relativement restreinte.

TABLEAU I. -- RENSEIGNEMENTS RELATIFS À L'APPLICATION DE L'ARTICLE 2

NOMBRE IMPOR-	
de TANCE de tours	42
COMMITTEE de Missistratif vendanges pour pour pour pour pour	
viguestre. La nacourte. de de la modéra- de ou vins de ou vins de	
vias. tion de taxe. 1 re cuvée, de marce. 1 re cuvée. de marce. 1 re cuvée. de marce. 1 re cuvée.	ю.
3 3 4 5 9	_
hostole	-
SUCRAGE DES VENDANGES.	
Récolte de 1887 15,650 22,948,450 1,687,283 225,681 23,648 74,521 34,716 107,567 1,804,1 4,685 1,785,060 177,120 21,652 46,872 33,601 80,391 1,568,5	
Амения дерения (дерения дерен	,2 05
	÷
2° PARTIE	E
660tte de 1887 5,397 362 1,369 761 3,350 25, de 1886 4,400 195 1,226 683 3,410 12,	,490
	1,87 0
DIRECTION	<u>.</u>
231,028 24,030 75,910 55,477 110,917 1,829, 181,529 21,847 47,597 34,287 32,891 1,581, 49,508 2,183 28,315 1,190 28,116 248,	
49,508 2,183 28,313 1,190 28,116 248,	,07
in Dunn.	

TABLEAU II. - SUCRAGE DES CIDRES ET POFRES.

	-									
		NOMBRE de	IMPOR-	NOMBRE TOTAL de	NOMBRE do Mécol- Tants	NOMBRE D'ACRE- TRUES the pommes	, , , ,	ITES DE S EMPLOYEES nodération d		QUANTITES DR CIDRES su crées. (Quantité représente
		où l'on récolte	de	récoltants de	ayant profité dé la modé-	ou de poires ayant profits de la	per los	par les schieteurs de	TOTAL.	ou à défau évaluation à raison de 5 kil. de sucre n° 1 hectol
		du cidre.	LA RÉCOLTE.	cidres.	ration de taxe. 4	modéra- tion de taxe. 5	récoltants 6	pommes ou de poires.	et 7.)	de cidre ou de poire 9
Récolte de 1	887 886	12,884 12,967	hectol. 13,436,667 8,300,793	988,718 999,1 03		76 70	kilog. 27,962 19,207			
AUGMENTA Diminutio		83	5,135,874	10,385	66	6	8,755	81,331	90,086	11,191

DE LA LOI DU 29 JUILLET 1884 ET DU DÉCRET DU 22 JUILLET 1885.

	QUANTITÉ AV	S DE SUC)YÉ E S		DE corresp aux quantif	TITÉS vins condent és de sucres cyées.	POUR M	ÉMOIRE.	NOMBRE D'ACQUITS - À- CAUTION
	dépôt	ì don	aisile	701	PAL .	1 re cuvée (Quantités récilement	2º cuvée. (Quantités récliement repré-	NOMBRE de visites effectuées	QUANTITÉS pour	délivrés pour le transport
	boss	bons	boar	boer	boar	évaluation	scatées on à défaut évaluation	pour l'applies- ties	lesquelles la justification de la miss	au domicile des producteurs
	ou vins	vins de	2º cavée on vins	vins de	2° cuvés ou vins	à raison de 1 hectol. de vin pour	à raison de 1 hectol. de vin de marcs	du décret du	en œnvre du sucre dénaturé a été	des sucres dénaturés dans
١	de marcs.	1 ⁷⁶ cuvée.	de marce.	1 ^{re} cuvée.	de marcs.	10 kilog. de sucre.) 15	pour 25 kilog. de sucre.) 16	22 juillet 1885.	obtenue.	les dépôts.
	kilog.	kilog. — RÉCOL	kilog.	kilog.	kilog.	hectol.	hectol.		hectel,	·····
1	6,824, 341 3,734,797	5,457,044 5,155,287	21, 330,94 5 15,578,861		28,155,296 19,313,648				478,372 645,147	
	3,089,544	301,757	5,752, 004	536,962	8,841,638	12,054	511, 55 8	12,203	166,775	42,649
١	ACHETEUR	DE VENDA	=							
	132,758 77,231	369,766 358,351	1,50 2,085]	39 5, 2 56 3 70,971	1,634,843 1,447,736				92,837 50,882	
	55,527	11,415	131,580	24,285	187,107	16,798	14,293	410	28,045	
	6,957, 099 3,812,028	5,826,810 5,513,638	22,833,030 16,949,356	7,656,455 7 ,095 ,208	29,790,129 20,761,384		(1) 1,885,175 1, 359,52 5		501,209 696, 029	
	3,145,071	313,172	5,883,674	561,247	9,028,745	28,852	525,651	12,613	194,820	

RÉSUMÉ GÉNÉRAL DES TABLEAUX I ET II.

	NOMBRE de Dépositations		CHEVRA POUR LA		PRODUIT DE LA FAI par su	RICATION
	de sucres.	des vendanges.	des eidres. 3	TOTAL.	Vi≥4. 5	Cidros,
		kilog.	kilog.	kilog.	hestol.	hectel.
Récolte de 1887 de 1886	2,487 1,765	37,446,584 27,856,592	235,641 145,585	37,682,225 28,002,147	2,887,113 2,332,610	49,261 38,070
Aughbrighton	722	9,589,992	90,086	9,680,078	554,503	11,191

⁽¹⁾ Dans la livraison de décembre 1887, page 588, les quantités de vins de marcs fabriquées en 1887 étaient portées à 2,935,733 hectolitres. Ce chiffre est sensiblement supérieur à celui de 1,885,175 hectolitres qui figure ei-dessus, colonne 16 La différence provient d'une part, de ce que certains propriétaires ont fabriqué des vins de ce genre avec des sucres non détaxés; d'autre part, de ce que les indications de la certaine propriétaires en grande partie d'une évaluation faite d'après une bese fixe qui, sur beaucoup de points, reste inférieure aux quantités effectivement obteuues.

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

DROITS SUR LES BOISSONS.

Comme suite à nos publications antérieures (1), nous insérons ci-après trois tableaux présentant: le premier, le produit effectif des droits de circulation d'entrée et de détail sur les vins et les cidres pendant l'année 1886; le second, la subdivision du droit d'entrée perçu sur les vins, cidres et alcools pendant ladite année, et le troisième l'importance de la consommation des boissons dans les principales villes de France pendant l'année 1887.

Tableau I. — Produit effectif des droits de circulation, d'entrée et de détail sur les vins et les cidres en 1886.

Ainsi que nous l'avons expliqué à dissérentes reprises, la législation générale classe les droits sur les vins et les cidres en trois catégories distinctes : droit de circulation, droit d'entrée et droit de détail.

Mais ces droits ne sont perçus sous leur dénomination propre que dans les campagnes et les villes non rédimées. Dans les villes rédimées, qui étaient en 1886 au nombre de 181, le droit de circulation est seul perçu sous sa dénomination particulière; les droits d'entrée et de détail sont réunis en une seule taxe dite « taxe unique ».

A Paris et à Lyon, les vins et les cidres sont soumis à une taxe de remplacement qui comprend à la fois le droit de circulation, le droit d'entrée et le droit de détail.

Pour connaître l'importance exacte des trois principales branches de l'impôt, il est donc nécessaire de décomposer les éléments qui concourent à la formation de la taxe unique ou de la taxe de remplacement et de reconstituer chacun des droits que ces taxes représentent.

C'est ce qui est fait, en ce qui concerne l'année 1886, dans le tablesu I (page 538).



⁽³⁾ Voir tes Bulletius d'avril 1881, page 304; de mars 1882, page 246; d'avril 1883, page 463; d'avril 1884, page 424; de mai 1885, page 533; de mai 1886, page 481, et de min 1887, page 592.

Tableau II. — Subdivision du droit d'entrée pour les vins, gidres et algools.

Les tarifs du droit d'entrée sur les boissons varient suivant la population agglomérée des villes sujettes et de plus, en ce qui concerne les vins seulement, suivant la classe du département. Il importe, pour se rendre un compte exact de ces taxes, de connaître distinctement, d'une part, les quantités imposées, d'autre part, les tarifs appliqués et le montant des droits perçus.

Ces indications sont fournies, en ce qui concerne l'année 1886, dans le tableau II (page 540).

TABLEAU III. — CONSOMMATION DES BOISSONS DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE.

Le tableau III (page 542), fait connaître, pour l'année 1887, les quantités de vins, cidres, alcools et bières imposées et la quantité moyenne de la consommation, dans les villes comptant plus de 30,000 âmes de population agglomérée.

Pour les bières, qui ne sont pas soumises à un droit d'entrée au profit du Trésor, les chiffres indiqués représentent les quantités frappées du droit d'octroi.

La consommation des vins et des cidres suit les conditions de la production; l'usage de ces boissons est général sur les points où elles sont récoltées, tandis qu'elles paraissent seulement à l'état d'exception ou comme objet de luxe sur les autres points.

Il n'en est pas de même pour l'alcool, dont l'usage est plus général bien que les proportions de la consommation varient avec les climats. On peut donc se montrer surpris que la quotité moyenne de la consommation de cette boisson ne s'élève qu'à o lit. 9 à Nîmes et à o lit. 5 à Béziers, alors que, dans les villes voisines, Cette, Nice, Montpellier, Toulouse, cette quotité est respectivement de 4 lit. 7, 3 lit. 1, 2 lit. 9 et 2 lit. 6 et qu'elle s'élève à 3 lit. 9 pour l'ensemble de la France.

Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de l'indiquer, une telle disproportion se rattache évidemment aux manœuvres de fraude que facilitent la production libre chez les bouilleurs de cru et l'insuffisance des moyens de contrôle chez les bouilleurs de profession non soumis à la surveillance permanente des agents de l'Administration des contributions indirectes.

Produit effectif des droits de circulation, d'entrée et

CIRCULATION. ENTRÉE.	DÉTAIL.
france.	francs.
1-11	EN CERCLES
23 367,334 1,536,323	38,286,989
2 Perceptions classées	d'après la nature
Campagnes et villes non rédimées	38,286,989
Villes rédimées	⁽²⁾ 23,869,475
Paris	32, 630,873
Lyon	3,9 44,711
TOTABI	87,632,048
1° — Perception 2,500,194 545,923	CI is classées d'après 7,449,042
2° — Perceptione cleasies	d'après la nature
Campagnes et villes non rédimées 1,250,184 545,923	7,449,042
Villes rédimées	® 2,591,704
Paris	849,996
Lyon	488
Totaux	10,8 91,23 0
	VINS ET
1° Perceptions classées d'après les taxes réellement 25,867,528 2,082,246	45,736,031
2° Perceptions classées d'après la nature des impôts que les taxes représentent	98,523,278

de détail perçus sur les vins et les cidres en 1886.

		amplet -		
TAXE UNIQUE.	TARE de	TOTAU¥.	OBSERVATIONS.	
francs.	france.	francs.	VINS.	
ET EN BOUTE	EILLES.		(I) DROXT DE CIRCULATION	29,367,334 ^f
les taxes réellemen	t appliquées.		lation perçu dans les campagnes et dans les villes non rédimées entre pour	15,183,313
29,359,097	Paris. 35,806,603 Lyon. 4,859,913		et le droit de circulution perçu dans les villes rédiméss pour	8,164,021
des impôts que les	laxes représentant.		droit de circulation payé par les débitants.	4,618,177
	i :	55,006,625	Restr pour le dreit de eirenlation dens les villes rédimées.	3,565,844
		37,543,118	(3) Dans le montant de la taxe unique le droit d'entrée est compris pour	29,359,097 10,107,799
		35,806,603	et le droit de détail pour le sarplus mais, comme on l'a vu (note 1), il faut	19,251,298
		4,859,913	ajouter à ce dernier chiffre le drait de cir- culation payé par les débitants, à valoir	4 030 350
		133,216,259	sur les droits de détail à remplacer ce qui donne pour le droit de détail dans	4,618,177
DRES.			les villes rédimées. (9) Déduction faite de 3 millions représes luation, le droit de circulation payé per les dout été reportés au droit de détail.	
les taxes réollement	appliquées.	,		
3,602,037	Paris. 1,377,541 Lyon. 2,077	15,476,\$14	GIDRES. (4) DROIT DE GIRCULATION Somme dans laquelle le droit de circulation perçu dans les campagnes et dans les	2,500,194 ^f
des impéts que les	tages représentent.		villes non rédimées entre pour	1,250,184
	†	-9,245,149	et le droit de circulation perçu dans les villes rédimées pour Il y a lieu de déduire de ce dernier	1,250,010
		4,852,047	chiffre et de reporter au droit de détail le droit de circulation payé par les débitants.	735,672
		1,377,541	RESTE pour le droit de circulation dans les villes rédimées	514,338
	+		(8) Dans le montent de la taxe unique le droit d'entrée est comprie pour	3,602,037 1,746,005
\		15,476,814	et le droit de détail pour le surplus meis, comme on l'e vu (note à), il feut	1,856,032
CIDRES.			y ajouter le droit de circulation payé par les débitants, à valoir sur le droit de détail à remplacer	7 5 5,6 7 2
20.041 124	Paris. 37,184,14	148,693,075	ce qui donne pour le droit de détail dans les villes rédimées	2,591,704
32,961,134	Liyon. 4,861,990)	(9) Déduction feite de 100,000 francs re évaluation, le droit de circulation payé par	résentant, par les débitants et
		148,693,073	qui ont été reportés au droit de détail.	

VINS, CIDRES

Quantités imposées et droits perçus,

DÉSIGNATION	NOMB	RE DE CO			POPU- LATION Accloránia	
ви з соммияна.	an droit d'entrée.	à la tax unique	TOT	AL.	par eatégorie.	
				_	habitants.	
Communes de 4,000 à 6,000 âmes	147 119	16		53 35	745,756 1,0 39 ,171	
10,001 à 15,000 âmes		59		59	727,727	
15,001 à 20,000 âmes			, ,	36 25	618,577 602,284	
20,001 à 30,000 âmes			, ,	22	879,746	
50,001 at 80,000 ames				17	1,713,237	
•				<u></u> -		
Ville de Lyon.	266	181		1	6,326,498 323,298	
TOTAL	266	189		48	6,649,796 2,210,851	
Total cénéral	266	183	183 4		8,860,647	
_	TARIFS DES DROITS D'ENTRÉE (DÉCIMES COMPRIS) par hectolitre.					
DÉSIGNATION	Vins en cereles et en bouteilles Gid		Cidres			
DES COMMUNES.	de	de 2° classe.	de 3º classe.	et hydro meis.		
	fr. c.	fr. e.	fr. c.	fr.	fr. e.	
Communes de 4,000 à 6,000 âmes.	0 60 0 75 0 95 1 10	0 55 0 85 1 15 1 40 1 70 2 00 2 25	0 75 1 10 1 50 1 90 2 25 2 60 3 00	0 3 0 5 0 6 0 8 0 9 1 1	0 11 25 0 15 00 5 18 75 5 22 50 5 26 25	
Ville de Lyon		2 25	•••••	1 2	30 00	
Ville de Paris		2 25	•••••	 1 2	5 30 00	
Total général		••••	•••••			

ET ALCOOLS.

en 1886, par classe et par catégorie.

DÉ	VELOPPEME	NT DES QUA	NTITES IMP	OSÉES EN 18	386.	PRODUIT
	RCLES ET EN F ATION DES DÉPART 2º classe.		VINS.	CIDRES, Porads et hydromels.	ALCOOL PUR en cercles et en bouteilles,	des droits d'entrés aur les boissons en 2886.
hectol.	hectol.	hectol.	hocted.	hectol.	hectol.	
242,511 369,707 285,919 287,164 309,488 311,251 1,351,362	536,804 989,643 645,776 743,515 455,656 742,121 782,384	38,240 58,509 56,066 12,337 60,432 63,796 208,093	817,555 1,417,859 987,761 1,043,016 825,576 1,117,168 2,341,839	582,571 779,438 432,587 79,613 300,219 601,269 371,536	53,117 79,000 53,148 37,044 40,994 68,054 122,975	
3,157,402	4,895,899 628,911	497,473	8,550,774 628,911	2,947,233 787	454,332 16,997	
3,157,402	5,524,810 4,340,194	497,473	9,1 79,6 85 4,340,194	2,948,020 306,121	471,329 142,998	••••••
3,157,402	9,865,004	497,473	13,519,879	3,254,141	614,327	

PRODUIT TOTAL

ET RÉPARTITION DES DROITS PERQUS PAR CLASSE ET PAR CATÉGORIE.

295,243 841,198 742,643 040,922	28,681 64,361 84,100	4 2 0,9 29 1,1 27,3 84	133,899	398,377	953,205
742,643		1,127,384	200 710		
	84.100		389,719	888,750	2,405,853
040.922		1.041.183	259,552	797,220	2,097,955
	23,442	1.337,170	67,671	694,575	2,099,416
774.616	135,973	1.251.027	285,208	922,365	2,458,600
484.243	165,871	2.054.741	691,459	1,786,418	4,532,618
	624,279	4,411,688	464,420	3,689,250	8,565,358
939,230	1,126,707	11.644.122	2,291,928	9,176,955	23,113,005
415,050		1,415,050	983	509,910	1,925,943
354.280	1,126,707	13.059.179	2.292.911	9.686.865	25,038,948
	,	9,765,437	382,651	4,289,940	14,438,028
119,717	1,126,707	22,824,609	2,675,562	13,976,805	39,476 976
֡	,484,243 ,760,365 ,939,230 ,415,050 ,354,280 ,765,437	,484,243 ,760,365 ,939,230 ,415,050 ,354,280 ,765,437 ,126,707 ,126,707	.484,243 165,871 2,054,741 .760,365 624,279 4,411,688 .939,230 1,126,707 11,644,122 .415,050 1,415,050 .354,280 1,126,707 13,059,172 .765,437 9,765,437	.484,243 165,871 2,054,741 691,459 .760,365 624,279 4,411,688 464,420 .939,230 1,126,707 11,644,122 2,291,928 .415,050 1,415,050 983 .354,280 1,126,707 13,059,172 2,292,911 .765,437 9,765,437 382,651	.484,243 165,871 2,054,741 691,459 1,786,418 .760,365 624,279 4,411,688 464,420 3,689,250 .939,230 1,126,707 11,644,122 2,291,928 9,176,955 .415,050 1,415,050 983 509,910 .354,280 1,126,707 13,059,172 2,292,911 9,686,865 .765,437 9,765,437 382,651 4,289,940

VINS, CIDRES, ALCOOL ET BIÈRES

CONSOMMÉS DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE EN 1887.

POPULATION agglomérée d'après le recensement de 1886.	NOMS	QUA	NTITE:						
d'après le recensement				IMPOSÉ	ES		ONSOM		
			EN 18	87.		MOY	EXEC PA	R HABIT	ANT.
El GE 1000.	BES VILLES.	Vins.	Gidres.	Alcools.	Bières.	Vins.	Cidres	Alcooks	Bières
	-	hectol.	heesel.	hectol.	hectol.	h. 1.	h. l.	1. d.	h. L
2.294.108	Pagis	4,287,341	174,988	142,506	263,018	1 86	0 07	8.9	0 11
	Ly•n	620,393	439	17,713	20,028	1 80	"	ľ	0 05
	Marseille	522,546	77	17,574	28,875	1 80	"	1	0 10
	Bordeaux	430,104	1,545	10,376	16,141	1 90	"		0 07
145,135	Łźłle.	89,584	1,087	9,149	486,009	0 27	,,,	6.3	
	Toulouse	218,954	34	3,288	6,522	1 77	"	1	0 05
110,638	Nantes	157,012	20,148	6,601	4,890	1 41	0 18		0 04
109,199	Le Havre	45,591	90,616	17,159	18,864	0 41	0 83	15 7	
103,229	Saint-Étienne	217,837	127	5,626	7,480	2 11	"	5 4	0 07
100,043	Rouen	46,807	144,641	16,042	26,458	0 46	1 44	16 0	0 26
	Roubaix	13,860	284	5,958	199,993	0 14	"	6 3	2 14
1	Reims	114,503	3,995	7,340	31,758	1 25	0 04	80	0 34
	Nancy	112,747	- 332	3,192	34,051	1 62	"	4 5	0 49
9	Amiens	26,676	.12,320	7,6\$5	65,162	0 39	0 18	11 2	0 95
II	Angers	79,947	11,809	4,218	2,920	1 22	0 18	6 4	0 04
	Nintes	· · 65,7 6 8	- 2A'	588	4,827	1 05	"	09	0 06
	Nice	131,993	. 44	1,915	6,416	2 14	"	3 1	0 1 0
	Brest	43,009	5,791	6,340	11,119	0 72	0 09	10 6	0 18
	Lintoges	85,300	1,710	2,527	5,166	1 50	0 03	4 4	0 09
	Touchon	87,017	13	3,825	5,400	1 62	"	1 '	0 10
	S'-Pierre-lès-Calais.	10,073	468	4,959	74,880	0 19	"	9 3	
	Rennes	20,446	242,949	4,948	9,684	0 38	4 61	9 4	
	Tours	94,224	6,*22	3,418	5,897	1 83	0 12	6 6	
	Orléans	77,999	2,717	2,994	4,486	1 52	0 05	5 8	1 -
	Dijon	91,180	180	2,793	10,020	1 79	"	5 5	
	Le Mans	33, 078	81,479	4,676	2,953	9 70	1 73	99	
	Montpellier	79,516	9 2,349	1,354	3,296	1 73	"	29	0 07
	Boulogne-sur-Mer	77,346	, -	2,445	17,740	1 71	0 05	5 3	1
	Troyes	12,368 85,491	1,582 1,451	5,407	40,648	0 27 1 90	0 03		
	Saint-Onentin	17,120	7,149	2,6 6 3	4,896	0 39	0 03		
	Grenoble	\$8,113	42	3,9 8 7 2,1 7 7	104,788 7,063	2 03			2 40 0 16
1	Tourcoing.	6,484	67	3,2 \$ 0	97,369	0 15	-"	1	2 36
	Versailles.	76,418	8.950	3,2\$3	11,043	1 98	0 23		0 28
	Besançoa	62,059	99	2,2 8 3	9,483	1 62	U 25		0 24
, ,	Bésiers	20,608	2	214	6,534	0 55	, ,		0 17
	Dunkerque	9,486	229	3,048	60,372	0 26	"		1 67
	Caen.	11,488	98,742	5,274	2,626	0 31	2 74		0 07
	Clermont-Ferrand.	70,148	155	1,685	4,417	1 97	- "	_	0 12
	Levallois-Perret	63,227	4,257	1,764	4,554	1 79	0 12		0 13
35,001	Cette	36,660	7	1,660	2,705	1 04	,,	1	0 07
	Lorient	19,596	36,429	3,617	7.805	0 59	1 10		0 23
	Bourges	46,207	651	1,583	2,479	1 49	0 02		0 07

INDO-CHINE.

SUPPRESSION DU BUDGET GÉNÉRAL DE L'INDO-CHINE.

Dans le Bulletin d'octobre 1887 ont été insérés, pages 426 et 427, deux décrets qui avaient pour objet la réunion administrative et budgétaire de la colonie de la Cochinchine et des protectorats du Tonkin, de l'Annam et du Cambodge, sous le nom d'Indo-Chine française.

Un décret du 12 avril 1888, promulgué dans le Journal officiel du 14, réglementait le cadre et la solde du personnel politique et administratif de

l'Indo-Chine, en vue de réduire les dépenses.

Un nouveau décret, du 11 mai, contresigné par le Ministre de la marine et des colonies et par le Ministre des finances, et inséré dans le Journal officiel du 13 mai, supprime le budget général institué le 17 octobre dernier. En voici le texte:

ARTICLE 1". — Le budget général de l'Indo-Chine est supprimé.

Les recettes qui le composent sont restituées aux budgets particuliers qui les ont fournies.

2. — Le budget de l'Annem et du Tonkin comprend en recettes, outre ses ressources propres : 1° la subvention de la Métropole; 2° le contingent dû par la Cochinchine à la métropole.

Ce contingent, fixé par la loi annuelle de finances, est appliqué exclusivement

aux dépenses militaires de l'Annum et du Tonkin.

 A partir de la promulgation du présent décret, il ne sera plus mandaté de dépenses au titre du budget général de l'Indo-Chine.

Les sommes antérieurement payées à ce titre seront réimputées sur les budgets

particuliers auxquels doit incomber la dépense.

- 4. Il sera prélevé sur les crédits précédemment transportés du budget de la Cochinchine au budget général de l'Indo-Chine une somme de 11,340,000 francs pour être affectée, pendant l'exercice 1888, au payement des dépenses militaires de l'Annaux et du Tonkin.
 - 5. Toutes dispositions contraires à celles du présent décret sont abrogées.
- 6. Le Ministre de la marine et des colonies et le Ministre des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.



UNION POSTALE UNIVERSELLE.

LES RÉSULTATS FINANCIERS DU SERVICE POSTAL EN 1886.

Le Bulletin publie périodiquement (1), d'après la statistique générale du bureau international de Berne, les résultats financiers du service postal.

Nous donnons, en outre, cette année, d'une manière détaillée, la statistique des correspondances échangées.

Suivent quatre tableaux dont voici l'énumération :

I. — Résultats financiers généraux :

- 1° Pays où les services postaux et télégraphiques sont fusionnés;
- 2º Pays où les services postaux et télégraphiques sont distincts;
- 3° Colonies.
- II. Développement des recettes.
 - III. Développement des dépenses.
 - IV. Nombre des correspondances expédiées:
 - 1° Service postal intérieur;
 - 2° Service postal international.

I. -- RÉSULTATS FINANCIERS GÉNERAUX.

1º Pays où les services postaux et télégraphiques sont fusionnés.

(Postes et télégraphes réunis.)

PAYS	ANNÉES PINAR- CIÈRES.	RECETTES.	DÉPENSES.	EN PLUS eux RECHTTES.	EN PLUS aux närdnans.
,		francs.	francs.	francs.	francs.
Allemagne	1886-87	252,933,665	218.845,009	34,088,665	,,
Autriche (1)	1886	65,917,757	53,641,072	12,276,685	"
Bulgarie (*)	1885	937,153	1,851,778	(1) ,,,	(i) ,,
France (3)	1886	169,446,875	134,962,687	34,484,188	"
Algérie et Tunisie	Idem.	3,499,053	4,913,778	"	1,414,725
Portugal	Idem,	4,254,731	4,526,240	"	271,509
Roumanie	Idem.	4,530,469	3,221,186	1,309,283	"
Russie (2)	Idem.	67,694,516	92,772,460		, ,

⁽¹⁾ Non compris la Hongrie, qui figure au tableau suivant.

(2) Pour la Russie et la Bulgarie, il est impossible d'indiquer exectement l'excédent des dépenses, attendu que les chiffres qui les représentent comprennent les dépenses du service télégraphique, tandis qu'il n'est pas tenu compte de prvice dans le total des receties.

⁽³⁾ Voir le Balletin du mois de janvier 1888, pages 44 et suivantes.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1887, page 568.

2° Pays où les services postaux et télégraphiques sont distincts. (Postes seules.)

PAYS.	ANNÉES FINAN- CIÈRES.	RECETTES.	DÉPENSES.	EN PLUS aux BECETTES.	EN PLUS aux Dépresses.
		francs.	francs.	francs.	francs.
Belgiq ue	1886	14,869,964	9,794,540	5,075,424	u
Brésil	1885-86	4,748,089	12,693,413	"	7,945,324
Chili	1886	2,292,199	2,725,800	,,	433,601
Danemark	1886-87	6,292,308	6,069,012	223,296	.,,
Répub. Dominicaine	1885-86	36,632	88,150	,,	51,518
Égypte	1886	2,963,442	2,357,370	606,07	u
Sspagne	,	16,577,418	9,515,468	7,061,950	"
lats-Unis	1885-86	227,712,036	264,273,284	,,	36,561,248
Grande-Bretagne	1886-87	211,779,950	147,003,525	64,776,425	"
Grèce	1886	1,096,755	1,264,158	<i>"</i>	167,403
laiti	Idem.	69,200	137,216	,,	68,016
Hongrie	Idem.	22,684,628	18,383,435	4,301,193	"
nde britannique	1885-86	29,112,100	27,536,230	1,575,870	"
Italie	1885-86	40,112,477	34,068,911	6,043,566	
Japon (1)	1°° janv.1887	2,376,989	2,917,827	,,	540,838
Luxembourg	1886	517, 33 8	505,088	12,250	"
Norv ège	Idem.	3,137,411	3,208,698	,,	71,287
Paraguay	Idem.	39,053	72,129	,,	33,076
Pays-Bas	Idem.	12,176,724	9,314,268	2,862,456	. 11
Pérou	Idem.	741,551	798,976	"··	57,425
Siam	1886-87	34,277	157,834	,,	123,557
Suède	1886	8,674,500	8,387,200	287,300	n-
Suisse	Idem.	20,110,001	18,527,349	1,582,652	"
Uruguay	Idem.	967,081	985,448	. ,,	- 18,367

(1) Les chiffres donnés pour le Japon ne concernent que le premier trimestre de 1887, en raison du changement de point de départ de l'année financière, désormais fixée au 1⁴⁷ avril.

Digitized by Google

3º Colonies (1).

PAYS.	RECETTES.	DÉPENSES.	EN PLUS aux aucrytes.	EN PLUS aux déparens.
	francs.	francs.	francs.	francs.
COLONIES BRITANNIQUES.				
Chypre	57,065	65,267	"	8,2 02
Dominique	13,581	8,525	5,056	,,
Gambie	12,850	750	12,100	"
Grenade	24,061	34,836	"	10,775
Guyane britannique	253, 598	484,530	"	230,9 32
Hong-Kong	6,686,736	6,317,767	368,969	.,
Laboan	4,285	673	3,612	"
Malte	ıı .	"	"	,,
Terre-Neuve	146,082	1,001,745	"	855,663
COLONIES DANOISES.				
Antilles danoises	77,000	70,833	6,167	"
COLONIES PRANÇAISES.				
Cochinchine et Cambodge	156,291	1,683,208		1,526,917
Guadeloupe	79,916	265,394	"	185,478
Inde (Établissements français de l')	10,582	11,877	"	1,295
Martinique	105,045	93,748	11,297	"
Mayotte	2,739	1,345	1,394	"
Nouvelle-Calédenie	54,547	66,049	*	11,502
Sénégal (2)	50,797	538,920	"	488,193
Taĭti	12,411	107,904	"	95,493
GOLONIES MÉERLANDAISES.				
Curação	39,263	27,341	11,922	
Surinam	30,320	19,340	10,980	"
	<u> </u>			<u> </u>

⁽¹⁾ Le relevé statistique du burese international de Berne n'a fourni cette année aucun renesignement sur les colonies portugaises, ni sur Ceylan, Honduras, le Gabon, la Guyane, Saint-Pierre et Miquelon, les Indes orientales néerlandaises, qui étaient comprises dans l'état publié l'année dernière. (Voir le Bulletin de mai 1887, page 563.)
(5) Le personnel est commun aux deux services des postes et des télégraphes.

P≜YS.	PRODUIT DE LA VENTE des timbus-poste el des formules d'affranchissement.	RECETTES reprotuées se numéraire.	TAXES PERÇUES FORT LE TAXES FORT des voyageurs G e e e e e e e e e e e e e e e e e e	BONIFICATIONS BRGUES des administrations.	AUTRES	TOTAL.	
	-	8	3	4	5	9	111
	francs.	france.	francs.	francs.	fracs.	fract.	_
1° PATS OÙ LES SEI	PATS OU LES SERVICES POSTAUX ET	TÁLEGRAPHIQUES SONT PUSIONNÉS.	SONT PUSIONNÉS	RECETTES COMMUNES.	18.8		
Allemagne	177.947.540	66,562,978	3,545,005	(Col 2.) ".	1 4,878,142 . 1	252,933,665	_
Autriche	32,899,997	32,581,110	362,380		74,270	65,917,787	
	276,888	658,583	=	= 1	1,682	937,153	_
	126,592,826	12,514,435	te :	2,845,367	30,993,301	172,945,988 A 984 781	
	1 566 460	618 183	2 =	964,015	006 July	A 530 /68	
Russic.	35,298,912	31,851,324	628	155,760	387,892	67,694,516	
2º PITS OU	POSTAUK ET TELÉG	RAPHIQUES GONT D	LES MENIÈCES POSTAUX ET TELEGRAPHIQUES SONT DISTINCTS RECETTES DU SERVICE POSTAL SEUL.	FES DU SERVICE PO	STAL SEUL.		
Belgique	12,955,487	948,986	•	946,203	19,887	14,869,964	
Brésil	1,369,908	371,910	"	=	6,971	4,748,089	_
Chill.	2,135,774	116,264	"	11	40,161	2,292,199	_
Danemark	4,885,801	999,615	116,763	255,138	30,991	6,292,308	_
Egypte.	1,736,411	008,44	48,484	13,414	110,080	2,903,462	
Etats Unis	216,755,547	: 8	: :	307.151	12.649,338	227.712.036	_
Grande-Bretagne	204,834,675	*	=	. =	6,945,275	211,779,9\$0	_
Grèce	1,078,270	,		18,111	374	1,096,785	
Hongrie	13,798,919	8,196,321	14,940	46,205	628,243	٠	_
Inde Britannique	20,624,303	6,722,323	541,862	620,832	602,780	29,112,10	_
Italie.	33,108,259	4,538,574	=	1,842,927	622,717	•	_
Luxembourg	438,906	74,931	".	927	2,574	517,348	_
Norvège	2.771,273	255,055		68,622	42,461	3,137,411	
Paya-Bis	-11,833,204	97,513	"	243,465	2,545		_
Suede	8,031,400	357,300	8,100	248,400	29,300	8,674,500	
Suisse	15,125,550	745,405	1,840,984	2,068,982	329,080	20,110,001	_
						-	_

III. — DÉVELOPPEMENT

		·					
		TRAIT	EMENTS	ACHAT	FRAIS		
	•		LUMBETS	RY EXTRETIES dos	DE TRANSPORT par les voies	INDEM-	
N N				bâtiments	ferrées, pavées,	NITÉS	
numéros d'ordre		1 .		et du matériel des postes ;	macadamisées, maritimes	Loar	
80	PAYS.	des	des facteurs	freis de location, de chauffage	et fluviales (y compris	PERTES	
ĒŘ		fonctionnaires et	et	et d'éclairage; fournitures	les frais	d'envols	
ğ		employés.	autres agents	de bureau et autres	et d'entretien des voitures	de poste.	
		employes.	Subarter nes.	menus frais.	de poste).	,	
ļ		<u> </u>	,	3		5	İ
	1	france.	francs.	francs.	francs.	francs.	İ
			1° PATS OF	LES SERVICES	POSTAUX ET TÉL	ÉGRAPHIQUES	•
1	Aflemagne	68,593,597	50,710,293	34,510,437	35,139,678	106,249	l
2	Autriche	16,770,715	10,349,210	7,175,022	11,244,137	87,637	
3	Bulgarie	840,440	257,618	145,500	320,000	"	
4	France, Algérie, Tunisie	41,893,506	33,756,551	5,643,797	11,398,277	74,292	
5	Portugal	2,332,692	922,421	223,56 3	870,518	(V. cod. 9.)	
6	Roumanie	249	9,473	160,3 \$ 0	24,219	3,062	
7	Russie	37,82	5,324	14,745,9\$6	9,007,040	388,552	l
		ï					
			2° PAYS O	d les services	POSŤAUX ET TÉL	ÉGRÀ PHIQUES	5
1	Belgique	3,411,417	3,894,859	714,8 2 0	515,414	2,750	1
2	Bresil	2,532,412	838,956	455,684	1,780,530	6,916	
3.	Chili	1,044,113	153,200	4 53, 9 9 6	599,210	"	1
4.	Danemark	1,914,557	1,713,417	424,672	1,704,535	3,114	l
5	Égypte	1,070,421	268,079	692,397	124,643	231	
6	Espagne	2,518,100	2,040,000	5 34,66 8	315,250	11,450	
7	États-Unis	107,838,857	27,046,430	2,826,555	115,513,247	"	
8	Grande-Bretagne	85,7	19,175	9,926,75 0	21,773,400	"	
9	Grèce	238,560	63,960	74,7 9 0	"	800	
10	Hongrie	8,3	70,164	2,5 37 ,8 8 6	6,597,506	158,033	}
11	Inde Britannique	18,4	38,367	1,358,400	3,353,847	19,110	
12	Italie	11,338,027	4,7 33, 52 7	1,637,989	6,165,894	14,162	
13	Luxembourg	39	93,434	31,848	74,265	60	
14	Norvège	1,0	48,371	11	1,739,673	3,000	
15	Pays-Bas	5,4	36,744	1,277,322	1,522,037	3,796	١.
16	Suède	4,5	25,000	762,800	2,603,800	28,000	
17	Striese	4,535,306	4,526,103	1,843,498	4,263,629	12,421	
							L

DES DÉPENSES.

								_	
SUBVEN-	SUBVEN-	BONIFICA- TIONS	AUTRES	TOTAL	N OMB RE	NOMBRE	EFFEC.	rappel des numéros.	
Tions	TIONS	PATÉES	2011120	TOTAL		des		nek	
aux .	amx.	ARX	DÉPERSES	des	des	BOTTES	TIF	뒫	
ENTREPRENEU	RS COMPAGNIES	edministre-			BURRAUE	BOITES	du	DE	
d•	de	tions	diverses.	DÉPERSES.		ZØS		řt	
relais de post	e. navigation.	étrangères.		-	de posts.	lotures.	PRINCONNES.	RAP	
6	7	8	9	10	11	12	13		
franca.	francs.	frazos.	france.	francs,			-	٠.	
SONT PUSIONS	SORT PUSIONNÉS. — DÉPENSES COMMUNES.								
				•			•		
S '	.) (V. Col. 4.)		21,282,242		18,688	71,743	97,863	,1	
4,063,37	2 174,297	4 9 8,270	3,278,410	53,641,072	4,347	11,562	21,389	2	
10,00	0 "	235,000	43,220	1,851,778	99	263	750	3	
"	26,696,014	4,982,302	15,431,726	139,876,465	7,296	5,974	68,798	4	
"	"	"	177,045	4,526,240	1,575	2,806	3,916	5	
348,35	6,069	165,378	19,045	3,221,186	306	850	1,605	6	
29,228,86	8 "	506,644	1,070,076	92,772,460	5,277	9,540	40,054	7	
SONT DISTII	ICTĄ. — DÉPENSE	S DU SERVICE :	POSTAL.						
"	838,000	63,569	353,912	9,794,540	859	6,196	5,133	1	
"	6,712,000	75,923	290,990	12,693,413	2,056	2,291	2,97 8	2	
n	250,000	. 195,416	29,866	2,725,800	461	667	1,109	3	
3,90	7 183,110	93,528	28,173	6,069,012	763	8,577	2,925	4	
21,15	2	149,232	31,216	2,357,370	161	264	715	5	
1,596,00	0 2,260,000	240,000	" .	9,515,468	3,069	8,326	9,208	6.	
"	2,030,340	267,270	8,750,585	264,273,284	5 9 ,489	31,830	78,845	7.	
7,493,17	5 15,670,125	445,925	5,974,975	147,003,525	17,191	35,380	101,961	8	
277,00	0 545,000	52,618	1,500	1,264,158	226	460	359	9	
"	"	31,561	688,286	18,383,435	4,221	6,264	12,142	10	
"	1,456,735	1,390,862	1,518,907	27,536,230	8,118	13,650	38,919	11	
15,09	8,978,636	67,951	1,117,634	34,068,912	4,893	10,425	25,780	12	
"	"	"	5,481	505,088	77	411	354	13	
"	,,	198,894	218,760	3,208,698	1,217	799	1,759	14	
"	559,514	386,659	128,195	9,314,268	1,253	3,455	5,226	15	
. "	<i>u</i> :	271,200	196,400	8,387,200	2,141	3,564	4,409	16	
(V. Col. 4	.) (V. Col. 4.)	13,312,411	33,981	18,527,349	3,067	6,041	7,470	17	
1									

IV. — NOMBRE DES

1º Service postal

					
Posene.	PAYS.	LET	rres	CARTES 1	POSTALES
worksde		APPRANCHIES.	non Apprahenths.	SIMPLES.	ever Réponse patie. 4
1	Allemagne	637,278,900	18,514,800	233,797,800	2,646,0 00
2	Autriche	202,495,800	3,216,000	62,1	18,10 0
3	Hongrie	64,205,802	860,166	24,3	02,970
4	Belgique	60,803,522	314,912	20,969,598	84,318
5	Brésil	13,058,652	178,829	7	10,983
6	Bulgarie	1,296,822	39,204	182,580	4,212
7	Chili	12,999,451	280,861	476,495	18,790
8	Danemark	30,970,088	94,540	326,515	189
9	Égypte	3,194,000	89,090	211,000	6,000
10	Espagne	90,345,607		276,712	55,342
11	États-Unis	,,	, ,	"	н
12	Presce, Algérie, Tunisic	538, 436,042	2,9 57 ,6 44	; 34,211,290	79,995
13	Grande-Bretagne	1,420,6	65,403		38,066
14	Grèce	3,152,91 6	' ہے	106,470	2,009
15	Inde britansique	114,879,919	25,813,0 71	55,940,291	2,9 13,666
16 .	Italie.	12 2,962, 749	4,298,283	34,351,207	4,087,931
17	Luxembourg	973,253	10,705	308,376	5,0 60
18	Norvège	11,529,656		997,821	11,115
19	Portugal	14,691,161	51 ,22 0	2,696,679	4,927
20	Pays-Bas.	50,072,085	203,062	19,657,875	115,225
91	Roumanit	4,7 22 ,891	1,122,959	1,314,815	"
22	Russie	97,376,093	186,344		62,312
23	Saède	37 .128.0 72	149,923	3,669,546	
24	Suisse,	48,703,339	901,597	8,612,684	63,594
	A	40,700,009	1,80'108	0,012,004	00,034

CORRESPONDANCES EXPÉDIÉES.

intérieur.

imprimės.	PAPIERS	ÉCHANTILLONS	JOUR ET AUTRES OUVRA SCIVIS PER S	GES PÉRIODIQUES	PEL. ménos.
5	B'AFFAIRES.	наванано ж ев.	Nombre des publications. 8	Nombre des numéros. 9	RAPPEL drs nunchos
				:	
190,790,500	"	11,872,200	3 ,398,66 0	523,803,850	1
37,484,9 00	"	4,835,600	n	90,119,800	2
19,112,452	,,	2,113,714	,,	49,51 0,566	3
1 30,353, 000	615,0 0 0	1,762,000	195,901	33,071,044	4
13,4	79,482	19,948	u		5
89,664	16,8\$6	8,728	u	1,048,980	6
2,477,958	7,5 0 2	31,952	u	# .	7
1,181,862	n.	57,063	1,239,813	40,549,100	8
2,317,000	19,0 0 0	41,000	"		9
9,818,834	340,5 2 0	236,140	u	и	10
,,	"		u	.	11
683,105,087	13,988,617	24,228,135	253,055	75,813,780	เข
492,862,487	, "	ıı		u	13
4,966,806	20,9 9 4	22,334	"	. #	14
20,341,814	4,83	7,137	u	. 16 .	15
167,000,197	6,417,916	3,694,759	47,013	#	10
933,181	9,778	14,753	u	1,148,423	17
967,044	u	52,091	2,969,709	19,739,471	18
14,716,041	['] 80,3\$5	278,727	136,000	"	19
73,328,579	"	1,208,337	u		20
2,939, 540	n	495,592	u	u	21
13,997,844	(V. cal. 5.)	(V. col. 5.)	n	100,640,183	22
2,664,3 78	55,918	237,482	356,970	31,01 3,105	23
14,317,768	u	630,911	,	61,310,723	24

1v. — NOMBRE DES

1º Service postal

PORD NE.	P ≜¥€. -			TRES
хожёвое	P	recommandés. (Nombre.) 10	Nombre.	Valeur.
				francs.
1	Allemagne	14,344,700	7,335,000	. 10,608,641,750
2.	Autriche	17,912,400	8,164,500	7,866,577,000
3	Hougrie	8,294,940	2,146,986	2,122,398,955
4	Belgique	573,798	241,330	277,450, 518
5	Brésil	991,359	142,614	10,655,579
6	Bulgarie	204,444	692	161,300
7	Chili	95,893	. "	. "
8	Daniemark	359,355	604,864	292,975,164
9	Égypte	343,000	. 40	391,523
10	Espagne	1,243,537	62,148	128,827, 561
17	États-Unis	11,102,607	"	,,
19	France, Algérie, Tunisie	10,444,355	4,499,420	. 1,650,800,347
13	Grande-Bretague	9,368,731	105,677	. ,
14	Grèce	194,922		"
15	Inde britannique.	4,168,195	114,479	55,446,532
16	Italie	10,031,089	7,948	6,452,144
17	Luxembourg	40,668	,,	"
18	Norvège	218,233	. 1,217,060	241,037,918
1.0	Portugal	408,246	. 724	729,690
20	Pays-Bas	894,063	162,995	170,814,526
21	Roumanie	,,	201,757	330 ,519,426
22	Russie	11,526,943	10,659,694	13,314,576,532
23	Subde	2,041,628	892,108	612,276,207
24	Stainse,	975,202	"	,,
# 1	,	1	I	i •

CORRESPONDANCES EXPÉDIÉES. (Suite.)

intérieur. (Fin.)

MANDATS DE POSTE.			RECOUV	REMENTS		ENVOIS	ENVOIS ADMIS		
Ì				VALOURS	NOR ROK	CAISSÉS.	À LA PRANCE	ISB DE PORT.	RAPPEL DES NUMÉROS
1	номвай.	VALEUR.	Nombre.	à encaisser.	Nombre.	Valour.	Lettres.	Autres objet :.	RAP
L	13	14	15	16	17	18	19	20	
ı		francs.		francs.		francs.			
ł	62,430,739	4,612,333,890	4,746,102	544,725,144	1,349,830	131,130,259	46,64	4,400	1
	11,578,329	797,349,060	2,886,436	(V. col. 14.)	u	"	34,588,800	"	2
Ì	8,134,860	586,228, 982	10 3,9 67	8,307,183	50,984	4,241,450	20,28	3,606	3
1	1,741,638	117,243,409	2,936,888	71,145,824	"	15,558,777	13,96	2,674	4
	17,807	2,757,845	*	u	"	u	1,36	4,938	5
ł	32,776	6,54 5,418	"	"		и	845,352	. #	6
۱	79,527	8,166,661	"	"	"	"	506,527	16.70 3,19 8	7
l	1,042,886	39,057,432	. 11	٠ "	,	"	n .	,,	8
1	94,469	21,516,526	: 869	126,623	3 85	69,734	1,288,0 00	112,000	9
١	"	".	"	· "	,,	u	8,21	0,346	10
١	7,940,302	5 89,73 8,452	, 0	"	,,	п	ji		11
1	20,658,511	630,403,395	8,880,677	219,704,425	3,044,418	68,410,175	55,00 0,000	9,6 00,00 0	12
١	40,032,419	867,143,290	ıı	"	"	,,		"	13
l	"	"	"	"	ıı ı	"	1,173,884	. 69,524	14
I	4,163,078	234,568,437		"	u	"	5,22 6,2 53	. "	15
Ì	4,573,684	477,554,595	u	"	"		48,35	3,641	16
I	69,002	7.015,218	25,918	2,629,323	9,675	928,990	289,238	"	17
	6,179	"	"	"	"	"	1,08	7,485	18
	222,7 01	1 8,52 3,772	65,809	626,885	30,807	322,623	1,922,338	142,565	19
	1,617,662	48 ,469,3 80	651,000	6,248,600	84,600	812,284	6,19	9,770	20
I	152,499	8 ,159 ,823	"	"	u	"	2,129,847	#	21
1	n	"	"	• "	"	u	33,959,706	2,038,521	22
	43 6,605	1 5,003,7 52	"	"		"	1,01	9,746	23.
	2,326,751	255,122,836	162,612	18,880,068	47,667	#	5,96	34,3 45	24:

IV. - NOMBRE DES

2º Service

nouthos	_	LET	LETTRES		CARTES POSTALES	
RAPPEL DES FUEERO	PATS.	APPRANCETES.	BON AFFRANCRIES. 32	SIMPLES.	RVOC RÉPONSE PAYÉE 24	
1	Allemagne	52,385,680	765,750	8,751,140	87,600	
2	Autriche	41,100,100	925,200	6,87	5,900	
3	Hongrie	1,947,700	106,396	1 6 6	,896	
4	Belgique	15,018,484	160,056	3,865,154	15,938	
5	Brésil	1,812,592	106,633	20,	134	
6	Bulgarie.	877,464	20,784	66,912	1,380	
7	Chili	584,072	11,951	5,3 13	189	
8	Danemark	3,382,096	89,556	406,216	1,440	
9	Égypte	1,482,000	33,400	51,00 0	3,000	
10	Espagne2	5,917,340	33,724	16,834	2,024	
11	États-Unis	36,061,419	749,660	1,780,967	, ,	
12	France, Algérie, Tunisio	34,435,150	723,795	1,565,091	67,003	
13	Grande-Bretagne	43,110,844	1,079,912	2,744,111	11,881	
14	Grèce	767,442	30,264	37,882	962	
15	Inde Britannique		3,7%	7,749		
16	Italie	17,781,655	569,950	2,175,008	44,928	
17	Luxembourg	927,944	15,270	269, 154	5,284	
18	Norvège	2,952,289	66,872	133,786	1,066	
19	Portugal	1,689,231	22,283	51,091	91	
20	Pays-Bas	7,482,368	79,548	1,740,780	16,976	
21	Roumanie	1,308,376	170,806	204,394	"	
22	Russic	8,927,899	178,970	1,36	1,481	
23	Suède	3, 63 1,751	841,696	52 7,093	4,390	
24	Suisse,,,,,,,,,,,	12,126,348	155,876	5,180,736	33,956	
ji		I	ł	1	1	

ORRESPONDANCES EXPÉDIÉES. (Suite.)

postal international.

IMPRIMÉS.	PAPIERS	ÉCHANTILLONS	JOURN ET AUTRES OUVRAG SORVIS PAR AD	ES PÉRIODIQUES	ALTTE, DES RTEÍNOS.
25	D'AFFAIRES. 26	Manghandipus. 27	Nombre des publications. 28	Nombre des numéros. 29	Arres, Villa
					
19,168,900	148,820	1,993,320	69,4 9 0	11,143,160	1
8,763,800		1,979,400	"	(V. col 9).	2
318,446		79,056	"	96,547	3
12,174,000	161,000	1,185,000	1,364	285,036	4
658,	.379	53,426	11	"	5
10,912	\$0	35,976	"	293,652	6
464,640	580	2,139	"	٠ ,,	7
655,004	9,840	163,416	42,908	1,220,232	8
315,460	4,540	76 ,0 00	u	"	9
3,562,489	25,697	44,512	"	٠ ,,	10
47,04	9,064	283,194	"	"	11
16,694,704	174,0\$1	1,165,357	7,584	2,216,138	12
41,980,735	70,3 0 7	2,974,720	11	"	13
1,268,020	1,148	15,912	· "	"	14
	1,131,860		"	"	15
7,871,589	62,860	528,159	77	10,028	16
334,231	7,092	21,518	ıı	56,493	17
422,578	8 ,4\$ 7	23,608	2,249	3 94,399	18
693,801	4,043	27,895	228	"	19
2,844,634	28,028	1,141,890	5,548	u	. 20
460,552	,,	150,169	ıı	ıı	21
3,080,521	(V. col. 5).	(¥. ∞l. 5).	"	1,285,457	22
448,166	13,3\$8	37,342	6,848	583,688	23
5,270,732	47,476	515,268	"	u ·	24
	ł	:	l i		į l

IV. - NOMBRE DES CORRESPONDANCES EXPÉDIÉES. (Fin.)

Service postal international. (Fin).

DES NUMBROS.	PAYS.	LETTRES et objets		TRES		NDATS POOTE	Das wundaon.
RAPPEL B		recommandés (Nombre). 30	Nogahra, 31	Valeur.	Nombre.	Valour. 34	RAPPEL DR
1	Allemagne	2,382,960	495,510	francs. 481,450,650	839,727	francs. 51,526,489	1
2	Autriche	3,454,300	923,600	423,861,500	328,347	34,514,893	2
3	Hongrie	194,856	25,780	49,663,035	144,200	7 ,295 ,065	3
4	Belgique	349,613	70,792	67,601,609	259,686	12,719,443	4
5	Brésil	130,326	"	"	1,307	162, 6 57	5
6	Bulgarie	136,656	10,152	3,220,296	1,038	128,681	6
.7	Chili	10,114	"	"	"	"	7
8	Danemark	140,808	22,264	15,768,490	65,430	4,758,350	8
9	Égypte	125,4 6 3	237	190,530	43,036	6,091,691	9
10	Espagne	360,286	6,422	10,872,345	. "	. "	10
11	États-Unis	639,417	"	"	493,423	37,195,783	11
12	France, Algérie, Tunisie.	1,289.013	99,556	92,125,980	826,210	39,272,851	12
13	Grande-Bretagne	1,251,606	"	"	282,011	1 9,229,79 2	13
14	Grèce	65,910	"	, <i>"</i>	"	u	14
15	Inde-Britannique	"	u	"	48,335	5,153,227	15
16	Italie	818,604	7,460	6,129,636	132,028	11,533,422	16
17	Luxembourg	25,645	1,609	1,886,854	75,842	9,881,126	17
18	Norvège	115,317	44,792	13,722,188	28,772	1,130,897	18
19	Portugal	88,800	290	199,752	11,391	905,521	19
20	Pays-Bas	263,504	27,072	24,871,232	114,925	5,091,468	20
21	Roumanie	"	91,467	62,083,514	23,472	2,444,963	21
22	Russie	789,390	212,444	1 38,169,9 08	u	,,	22
23	Suède	279,232	13,898	12,593,542	43,310	2,193,027	23
क्ष	Suisse	432,692	45,292	49,546 1 94	298,549	16,708,744	24

ANGLETERRE.

LES DROITS SUR LES VINS EN BOUTEILLES.

Parmi les questions soulevées par le projet de M. Goschen (1), il en est une qui intéresse spécialement le commerce français : c'est celle de la surtaxe douanière imposée aux vins en bouteilles.

Rappelons que, jusqu'ici, les vins importés en Angleterre payaient les droits suivants :

Vins contenant moins de 26° de proof spirit (14° 8)..... 1 sh. 0 p. Vins contenant de 26° à 41° de proof spirit (14° 8 à 23° 9). 2 sh. 6 p. Pour chaque degré au-dessus de 41°...... 0 sh. 3 p.

Le Chancelier de l'Échiquier a proposé et la Chambre a voté une surtaxe applicable aux vins en bouteilles, d'après le tarif suivant :

Vins en demi-bonteilles contenant 1 pint au plus (o lit. 5679), la douzaine, 2 shillings 6 pence. Vins en bouteilles contenant jusqu'à 1 quart (1 lit. 1359), la douzaine 5 shillings; de 1 à 2 quarts, 10 shillings; au-dessus de 2 quarts, 1 livre sterling.

Le projet de M. Goschen avait été tenu secret et cette surtaxe inattendue a profondément troublé le marché des vins. Dès les premiers jours qui ont suivi l'adoption de la mesure, plusieurs centaines de caisses de vins se sont vendues à 5 shillings au-dessus de leur valeur sur le marché. A l'heure actuelle il y a des quantités considérables de bouteilles en entrepôt et, si le Gouvernement n'accorde pas un rabais, le droit de 5 shillings tombera naturellement à la charge des propriétaires, à moins que les vins entreposés ne soient réexportés.

On se demande dans le commerce à qui incombera le payement du nouveau droit. Une loi qui remonte à dix ans établit que, si les droits qui frappent une marchandise quelconque sont augmentés, diminués ou supprimés après qu'un contrat a été passé pour la vente ou la livraison de cette marchandise, le vendeur pourra, au cas où l'augmentation serait survenue avant la livraison, ajouter au prix convenu l'équivalent de la surtaxe et en poursuivre le payement. Par contre, s'il y a dégrèvement, l'acheteur peut réduire d'autant le prix convenu. Ainsi les marchands qui auront pris l'engagement de fournir des vins en bouteilles, tous droits payés, pourront faire supporter à l'acheteur le poids de la surtaxe, tandis que ce droit n'appartiendra pas au marchand qui a du vin en entrepôt : sur les grands vins il ne perdra pas, mais sur les autres, il pourra subir des pertes sensibles.

M. Goschen a déclaré devant la Chambre que le système de la taxation des vins d'après leur force alcoolique avait ce grand défaut de frapper les vins ordinaires aussi lourdement que les vins supérieurs, et c'est pour atteindre ceux-ci qu'il a voulu faire revivre l'ancienne taxe sur les vins en

⁽¹⁾ Voir le Bulletin d'avril 1888, page 443.

bouteilles qui, perçue sans difficultés de 1861 à 1865, ne fut supprimée en 1866 que par égard pour les puissances avec lesquelles on avait engagé des négociations commerciales. Ainsi, d'après lui, la surtaxe que la Chambre des communes vient de voter ne frapperait que les vins de qualité supérieure. Pour les autres, on les importera désormais en cercles au lieu de les faire venir en bouteilles. Reste à savoir quel sera le résultat de cette transformation.

Les vins de Bordeaux que les Anglais achetaient jusqu'ici en bouteilles seront importés en barriques. Ils devront être mis en bouteilles à Londres, et leur prix en sera sensiblement élevé; d'autre part, le consommateur anglais devra s'en rapporter à la bonne foi du marchand de Londres, s'il ne veut pas payer la surtaxe, et il y a toujours eu en Angleterre un préjugé contre le vin mis en bouteilles sur les sieux. Il en sera de même du Chablis et du Sauterne. Quant aux vins mousseux, au Champagne, au Saumur, on peut se demander si le murché anglais ne va pas leur être désormais fermé. Seules les marques supérieures pourront supporter la surtaxe : quand on paye une douzaine de bouteilles 70 ou 80 shillings, un droit en plus de 5 shillings ne fait pas grande différence. Somme toute, les adversaires du projet de M. Goschen sont d'avis que cette surtaxe favorisera surtout la falsification; ils pensent que l'Angleterre fabriquera désormais elle même le Bourgogne ou le Bordeaux avec des vins d'Australie ou d'Italie, et qu'après la mise en bouteilles la majoration de 5 shillings par douzaine sera imposée indûment au consommateur.

Le projet a été vivement combattu par l'opposition libérale. M. Gladstone a été le premier à l'attaquer.

Il a rappelé qu'avant 1860 on ne voyait pour ainsi dire pas de vin en Angleterre, et que c'était du traité conclu à cette époque que datait l'introduction de vins purs et buvables dans le pays. A son avis, la surtaxe pèsera sur les vins inférieurs tout autant, sinon plus, que sur les grandes marques. Et cels dans quel but? Pour se procurer la somme minime de 125,000 livres par an. Sans doute, il existait une taxe sur les vins en bouteilles dans les premières années qui ont suivi 1860. Mais le commerce des vins était alors peu développé, et les vins importés en bouteilles étaient tous vins de qualité supérieure. Le point le plus important à considèrer, c'est l'influence que celte surtaxe exercera sur les relations de l'Augleterre avec la France. Avant 1860, notre commerce avec la France était d'une médiocre importance; il a singulièrement progressé depuis lors. La surtane va porter un coup très rade au commerce français; elle aura suesi une grande influence sur la politique économique de nos voisins. Le protectionniame a fait chez eux de très granda progrès : j'ai pu m'en convaincre pendant mon récent séjour dans ce pays. Je crains que le pas en arrière que vous alles faire n'ait une influence fatale sur la politique fiscale de la France, et je vous prie d'y réfléchir à nouveau.

M. Goschen réplique que la mesure n'a pas un caractère protectionniste. Ce qu'il veut, c'est atteindre les vins les plus chers, or il ne peut les frapper que par le moyen qu'il propose. Le système qui consiste à faire une distinction entre le vin en barriques et le vin en bouteilles est connu en Allemagne, en Italie, en Sicile, aux États-Unis. La France elle-même y a su recours. Ce que les Français nous demandent aujourd'hui, c'est donc de renoncer au système même qu'ils emploient. Notre liberté en matière d'impôt serait bien compromise si une proposition comme celle

que nons faisons ne pouvait pas se produire sans soulever les récriminations de nos voisins. Ce n'est pas une violation des principes du libre échange que de faire une distinction entre les vins bon marché et ceux d'un prix élevé. L'Angleterre n'a aucune visée protectionniste et tout ce que cherche le Gouvernement, c'est de mieux régler l'assiette des droits sur les vins.

Il est très vrai, a répliqué M. Mundella, que la France fait elle-même une distinction entre les vins en barriques et les vins en bouteilles. Mais pourquoi? Simplement parce que le vin que la France importe par barriques, et en grande quantité, d'Espagne et d'Italie, constitue, dans une large mesure, la matière première de ses produits. Le-commerce entre la France et l'Espagne a doublé depuis dix ans. Notre commerce avec la France va être profondément troublé par le projet du Chancalier de l'Échiquier, qui aura aussi pour effet de favoriser la faisification. Je sais bien qu'il pense atteindre ainsi le vin du riche, mais c'est une erreur; car le Madère, le Xèrès et le Porto arrivent toujours ici en barriques, et ce sont essentiellement des vins de luxe.

M. Childers a pris aussi la parole:

Avant le traité de 1860, notre commerce avec la France se chiffrait par 9.5 millions sterling d'exportations et 16 millions d'importations. En 1869, nous exportons en France pour 23 millions, les importations passent à 33 millions; en 1879, nous constatons 26.5 millions d'exportations et 38 millions d'importations; en 1883, 29 millions et 38 millions. C'est un commerce de 60,000,000 de livres sterling par an que l'on va compromettre pour une misérable somme de 125,000 livres.

M. Goschen repond que, si l'Angleterre sait avec la France pour 60 millions sterling d'échanges par an, c'est que la France y trouve son profit; il est absurde de penser que toutes les relations commerciales des deux pays vont cesser parce

qu'on impose une branche du commerce anglo-français.

Le jour même du vote de la surtaxe par la Chambre, sir W. Vernon Harcourt faisait un dernier effort pour obtenir tout au moins le retrait du projet jusqu'au jour où on serait renseigné sur l'état des négociations avec la France.

On sait qu'il n'a pas obtenu gain de cause. La Chambre a voté la surtaxe. Elle avait, dès le dépôt même du projet, donné à M. Goschen l'autorisation d'appliquer immédiatement les nouveaux droits. Il est toutesois permis d'espérer quelque atténuation à la situation créée par ce double vote et le Gouvernement anglais semble disposé à tenir compte des résistances d'une partie de la Chambre et des représentations diplomatiques auxquelles la surtaxe des vins en bouteilles a donné lieu.

A la séance du 3 mai, M. Craig ayant présenté un amendement tendant à exempter des droits nouveaux tous les vins dont le prix ne dépasse pas 30 shillings les douze bouteilles, M. Goschen a rappelé que le désir et l'intention du Gonvernement étaient d'imposer seulement les vins les plus coûteux, et qu'il désirait trouver un moyen de ne pas frapper les vins de peu de valeur. Mais la difficulté est de trouver le moyen d'arriver à ce résultat. Le Gouvernement, a ajouté le Chancelier de l'Échiquier, voudrait apaiser les susceptibilités qui se sont manifestées; sans doute on ne peut faire les États étrangers juges de notre législation fiscale, mais il est désirable de ne pas les mécontenter.

M. Goschen a accepté le principe de l'amendement de M. Craig, mais sous toutes réserves. En fait, la Douane anglaise n'a pas encore pu trouver une méthode satisfai-

sante pour déterminer la valeur du vin, du tabac, du thé, denrées dont les prix varient dans une proportion très considérable. Le Ministre a fini par promettre d'étudier la question, de concert avec l'Administration des douanes, et de présenter à la Chambre un bill conforme au principe de l'amendement Craig, dès qu'on aura trouvé le moyen d'en rendre pratique l'application.

M. Craig alors a retire son amendement.

Sir William Harcourt allait plus loin: il demandait la suppression totale de l'article relatif aux droits additionnels sur les vins; mais la Chambre a repoussé cette proposition par 207 voix contre 115, soit une majorité de 92 voix pour le maintien de la taxe.

A la Chambre des lords, dans la séance du 8 mai, lord Grandville a interrogé le Gouvernement sur les négociations engagées au sujet des droits sur les vins. Lord Salisbury a répondu que le but du Gouvernement anglais était de saire porter l'impôt de présérence sur les classes riches, et que M. Goschen recherchait les moyens d'exonèrer les vins qui ne rentrent pas dans la catégorie des vins de luxe. Il a exprimé l'espoir que cette question ne troublerait pas les bonnes relations de l'Angleterre avec un pays ami. A la suite de ces observations, la Chambre des lords a voté le budget des recettes.

D'autre part, la Douane anglaise a décidé de ne pas frapper de droits additionnels les vins non mousseux d'un prix ne dépassant pas 20 shillings la douzaine, importés et emmagasinés du 27 mars au 10 avril.

Pour faciliter l'appréciation des effets possibles de la surtaxe, en ce qui concerne le commerce international, nous donnons ci-dessous le relevé des vins entrés dans la consommation du Royaume-Uni en 1885, 1886 et 1887.

PAYS D'ORIGINE. 1885. 1886. 1887. gallons. gallons. gallons. 4,078,312 3,761,395 3,838,114 Vins rouges..... France... Vins blancs..... 1,538,399 1,455,280 1,530,146 2,905,026 2,883,337 2;981,049 1,030,331 1,183,462 Vins rouges..... 1,150,906 2,772,164 2,581,017 2,549,637 Vine blancs..... 1,412,194 1,541,243 1,603,815 13,818,748 13,252,503 13,694,476 8,500,412 8.179.896 8,588,025 Vins rouges..... Dont.... Vins blancs..... 5,348,636 5,072,607 5,106,451

Vins entrés dans la consommation.

L'importation totale, vins acquittés ou non, ressort à 14,626,437 gallons en 1885 (valeur, 5,124,555 livres sterling); 14,561,913 gallons en 1886 (valeur, 5,134,879 livres sterling); et 15,379,126 gallons en 1887 (valeur, 5,467,877 livres sterling).

ANGLETERRE.

LONDRES ET LA CITÉ.

Le projet de loi sur l'administration locale que M. Ritchie a récemment présenté et que la Chambre des Communes discute en ce moment, vise, dans une de ses parties les plus importantes, l'organisation de la ville de Londres. D'après ce projet, la Métropole serait assimilée à un comté; elle aurait un lord-lieutenant, des magistrats et un conseil de comté, provenant comme les autres de l'élection. La Cité cesserait de former un petit État indépendant. Elle garderait ses pouvoirs judiciaires, mais les pouvoirs administratifs qu'elle exerce seraient transférés au nouveau conseil électif.

Ce serait là une grosse réforme. Voilà longtemps qu'on réclamait pour Londres une organisation municipale complète et distincte, et, par conséquent, la suppression de la corporation. Mais tant d'intérêts gravitent autour de la Cité que, malgré la pression de l'opinion, on reculait devant les difficultés pratiques que semblait devoir rencontrer cette mesure. D'autre part on était retenu par le respect qui, en Angleterre, s'attache aux institutions quand elles ont été consacrées par le temps. Le Ministère conservateur que préside lord Salisbury a osé attaquer la question, et il y a tout lieu de croire que, malgré les résistances qu'il rencontrera, son projet sera voté. Dans ces conditions, quelques détails sur l'organisation de Londres et de la Cité seront aujourd'hui d'actualité. Plus tard, ils risqueraient de n'avoir qu'un intérêt rétrospectif.

Londres, on le sait, n'a pas l'unité de Paris. Cette énorme ville n'a pour ainsi dire pas de limites. C'est une réunion de paroisses groupées autour de la Cité de Londres sur le territoire de trois comtés différents, Middlesex, Kent et, Surrey. Jusqu'en 1829, ces paroisses restèrent gouvernées par les autorités des paroisses et des comtés. À cette époque Robert Peel fit voter une loi qui organisait la police métropolitaine de Londres, en plaçant tontes les paroisses situées dans un rayon de 25 milles à partir de Charing-Cross sous, la surveillance d'une administration centrale qui relevait du Ministère de l'intérieur. Voilà donc un premier périmètre : celui de la police, avec une étendue de 440,891 acres et une population de 4,716,009 habitants : c'est le plus grand de tous.

Mais une agglomération comme Londres n'a pas que des besoins de police. Il y a l'instruction publique, l'hygiène, les travaux publics, auxquels il faut pourvoir. Il faut encore assurer aux électeurs l'exercice de leurs droits politiques. De là toute une série de nouvelles circonscriptions. Le tableau suivant compare entre elles les plus importantes:

Digitized by Google

	SUPERFICIES.	POPULATION.
Périmètre du Registrar general	75,334 acres	3,816,483
du London school board	75,462	3,834,354
de la Cour centrale criminelle.	268,391	4,457,112
des parliamentary boroughs	45,173	3,403,973
de la Police métropolitaine	440,891	4,716,119
	~ . ~	

Et nous en passons. Autour de la gare de Charing-Cross, comme centre, rayonnent ainsi cinq grandes divisions administratives qui n'englobent pas encore la totalité de la population londonienne, laquelle atteint presque

5 millions d'habitants. Le reste relève des autorités des comtés.

Ce ne sont pas seulement les frontières administratives qui, à Londres, forment un réseau des plus compliqués. Les autorités qui administrent la capitale présentent la même variété et la même confusion. La Métropole est divisée en 38 vestries ou boards qui, sous la direction du Metropolitan Board of works, sont chargés des travaux publics dans l'étendue de leurs circonscriptions respectives. Le vestry n'est autre chose que la fabrique on même la sacristie, la salle où se réunissent les marguilliers. Chaque vestry est administré par un conseil élu (de 18 à 120 membres suivant les cas), qui a le droit de lever des taxes foncières. C'est un droit, d'ailleurs, qui appartient aussi à la police, au school board, dont le budget s'est élevé en 1886 à 2,160,585 livres sterling, au registrar general, qui est chargé de ce que nous appellerions la statistique municipale et de l'enregistrement des actes de l'état civil, et au board de la cité de Westminster. Chaque administration a ainsi son budget.

Il y a encore d'autres budgets spéciaux : ceux des boards of guardians, qui sont chargés d'appliquer la loi sur les pauvres, — il y a 30 paroisses ou unions de paroisses dans la Métropole —, du Metropolitan Asylams Board, qui a sons sa surveillance les aliénés, les idiots, les aveugles, les hôpitaux pour maladies contagieuses, etc., de l'Administration des cimetières, ou barial

boards. L'énumération n'en finirait pas.

Un exemple suffira pour montrer l'importance des sommes dont disposent certaines de ces administrations.

Le budget du Metropolitan Board of works pour l'année 1887 s'est élevé à 3,678,445 livres sterling. En 1886, il avait été de 4,817,983 livres. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les dépenses de cette administration sont des dépenses éminemment variables, et aussi que les prêts faits par le Board aux autres autorités locales n'ont pas toujours la même importance. Les droits sur le charbon et sur les vins constituent un de ses revenus les plus importants. De ce chef, il a touché, en 1886, 333,876 livres sterling. Le droit sur le charbon est, de Staines à Gravesend sur la Tamise, de 13 pence par tonne; 9 pence reviennent au Board of works et 4 pence à la Cité.

L'autorisation de percevoir les droits expire en 1889, et la question se pose de savoir si le Parlement voudra proroger une perception si souvent critiquée. Au cas où il ne se déciderait pas à le faire, on calcule que le Board devra imposer une surtaxe d'au moins 2 pence 1/2 par livre sterling. En effet le produit de ces droits a été engagé, il y a fort longtemps, pour se procurer l'argent nécessaire au rachat des péages sur certains ponts, et si les

droits n'étaient pas renouvelés, le Board of works verrait son revenu diminuer d'environ 325,000 livres.

Les autres administrations manient, elles aussi, des sommes considérables. Tous ces budgets entremêles forment une sorte de chaos, et cependant catte multiplicité de circonscriptions et d'autorités ne semble pas fatiguer les Anglais. Leur patience s'explique par leur culte pour le passé, leur respect pour l'initiative privée et leur répulsion pour toute ingérence de l'État.

Toutefois, dans ces dernières années, il y avait eu, en faveur d'une réforme complète des institutions municipales de Londres, un monvement très vif qui téndait à faire de Londres une organisation distincte et à supprimer la Cité, en tant que corps indépendant. Voyons ce qu'est au juste cette corporation que radicaux et conservateurs semblent aujourd'hui unanimes à condamner.

On peut dire que l'indépendance de la Cité date des Romains. Sous les rois saxons, elle garda sa liberté et Guillaume le Conquérant lui-même crut devoir la respecter. Il accorda aux bourgeois une charte qu'ils possèdent encore, et qui leur octroyait les mêmes privilèges dont ils avaient joui sous Edouard le Confesseur. En 1189, le chef de la corporation prit le titre de maire. Le roi Jean décida que le maire serait élu tous les ans, et, dépuis cette époque l'organisation de la Cité est restée ce qu'elle est aujourd'hui. Le lord-maire est l'élu direct des guildes ou anciennes corporations. Celles-ci nomment également les aldermen, à raison d'un alderman bour chaque division de la Cité. Deux conseils assistent le maire dans ses fonctions; ce sont: 1° le Court of common council, véritable conseil municipal, composé de 206 conseillers, élus dans chaque quartier par toutes les personnes payant un loyer de 10 livres sterling; 2º la cour des aldermen, composée de 26 membres nommés à vie et investis de fonctions fudiciaires et administratives. Il y a de plus deux sheriffs et trois sous-sheriffs, qui, bien qu'étant officiers de la Couronne, sont choisis par la Cité. Enfin les principaux fonctionnaires de la Cité sont les suivants : le recorder, qui est nomme par la cour des aldermen et touche un traitement de 3,500 livres sterling; le town'cherk, du secrétaire municipal, au traitement de 3,000 livres; le remembrancer, ou maître des cérémonies; le contrôleur, et le chambellan qui est directement élu par les corporations. Ces corporations sont au nombre de 74. La plus riche, celle des merciers, a un revenu de 83,000 livres sterling. La Cité a sa police distincte, ses divisions politiques, sa justice et sa magistrature. Elle a même pour surveiller ses égouts une commission spéciale: City commission of sewers.

C'est presque un État dans l'État, car l'autorité royale s'arrête à l'entrée de la Cité.

Le chambellan vient précisément d'établir les prévisions de recettes et de dépenses de la Corporation pour l'année courante. Elles sont, en grande partie, basées sur les dépenses et les recettes des trois dernières années. Les recettes sont évaluées à 173,527 livres sterling. On compte que les revenus apporteront 150,086 livres, les droits de marchés, 3,245 livres sterling, les droits de justice, 3,160 livres sterling. Quant aux dépenses, le chambellan

estime qu'elles atteindront 188,623 livres. Dans estte somme, les dépenses de police entrent pour 25,266 livres sterling, les pensions pour 12,462 livres, les écoles pour 11,841 livres, les dépenses sanitaires (port de Londres) pour 3,788 livres sterling, la librairie, le musée et la galerie d'art pour 6,458 livres, et l'administration civile pour 49,772 livres. Le déficit de 15,096 livres entre les recettes et les dépenses sera comblé au moyen d'une balance de 14,415 livres et avec les ressources du fonds de réserve.

On a'est souvent plaint que la Cité administrait mal ses finances, et des accusations plus graves avaient même été formulées: l'année dernière, une commission de la Chambre des communes, présidée par lord Hartington, avait été chargée de faire une enquête à ce sujet. Son rapport, tout en écartant comme non justifiées les critiques les plus graves, ne laisse pas que de présenter la gestion de la corporation comme peu correcte. Après une étude approfondie, dit le paragraphe final, votre comité est d'avis que l'accusation de malversation n'a pas été prouvée, mais que cependant les fonds provenant du domaine de la Cité n'ont pas reçu leur affectation régalière...

Un membre du Parlement, M. Firth, ne s'est pas tenu pour satisfait. Dans une récente séance de la Chambre des communes, il a appelé l'attention de ses collègues sur le rapport du comité et demandé que les dépenses de la Corporation fussent soumises aux mêmes restrictions que celles des autres corporations du Royaume. M. Bradlaugh, sur l'initiative de qui le comité Hartington avait été nommé, est venu à son aide. La Chambre a repoussé sa proposition, estimant qu'il serait temps de parler de la Cité quand la question de l'administration de la capitale viendrait en discussion. Cependant 133 voix ont donné raison à M. Firth, et ce n'est que grâce à une faible majorité de 23 voix que la Corporation a évité la censure qu'on voul ait lui infliger. C'est un avertissement qui mérite d'être médité: « Rien, dit le Times, ne fait mieux pénétrer dans un corps constitué le sentiment de ses responsabilités que de se savoir sons le coup d'un jugement de l'opinion publique. »

ANGLETERRE.

LA CONSOMMATION DU SUCRE.

La conférence de Londres, sur le régime des sucres, s'est réunie une seconde fois, depuis la signature du projet de convention que nous avons reproduit (1) et elle vient de se séparer de nouveau, après avoir adopté un texte complémentaire, non moins conditionnel que le premier.

Il a été convenu que provisoirement les procès-verbaux de la conférence ne seraient pas publiés.

A cette occasion, il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'Angleterre, qui par elle-même ne produit pas de sucre, est de tous les pays de monde celui qui en consomme le plus, surtout depuis que cette denrée n'y est plus imposée.

Le quistal anglais ou hundredweight (50.8 kilogrammes, la vingtième partie de la tonne anglaise) de sucres raffinés ou assimilés payait 18 shillings 4 deniers ayant la réforme de 1864, due à M. Gladstone (3). Il payait 12 shillings de 1864 à 1870, 6 shillings de 1870 à mai 1873, 3 shillings de mai 1873 à avril 1874: c'est à cette dernière date que les droits ont définitivement disparu.

D'après M. Stephen Dowell et autres auteurs, la consommation de la Grande-Bretagne, Irlande non comprise, aurait été de 12,000 tonnes (de 1,016 kilogrammes) en 1705, de 42,000 tonnes en 1734, de 53,000 tonnes en 1754, de 84,000 tonnes en 1793, de 150,000 tonnes en 1827.

Pour le Royaume-Uni, la consommation en sucre brut et raffiné ressortirait à 240,000 tonnes (195 livres de 453.6 grammes par tête) pour 1845, à 440,000 tonnes (34 livres par tête) pour 1860.

Pour la période 1872-1886, le Statistical Abstract de 1887 nous donne les consommations totales et individuelles pour les sucres bruts et raffinés, telles que les reproduit le tableau ci-après.

Les chiffres postérieurs à l'abolition de l'impôt sent obtenus en déduisant des sucres importés les sucres réexportés, sans tenir compte des quantités qui auraient repris le chemin de l'étranger, après avoir été utilisées ou transformées par l'industrie anglaise.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de janvier 1888, page 78. Voir aussi les Bulletins d'août 1880, page 146, et de novembre 1884, page 586.

⁽²⁾ Voir Gladstone's financial statements, 1864, pages 497 et suivantes,

	CONS	OMMATIQUE TOTA	LES.	CONSOM	MATION PA	R TÊTE.
années.	Sucre	Sucre	Brut	Sucre	Sucre	Brut
	brut.	raffinó	et millimé.	brut.	raffiné.	raffiné.
	t	onnes de 1,01 6 kil	,	livres	de 453.6 gr	mmes.
1872	585,296	88,o3 3	673,329	41.1	6.2	47.3
1874	687,38 <u>9</u>	128,681	816,070	47.4	8.9	56.3
1876	741,0g6 '			50.0	8.8	58.8
1878	732,709	154,932	887,631	48.3	10.2	58.5
1686 St. 13 1 3 1	894,598	145,541	9/9,909	34.0	9.4	
1661/6.45.45.11	918.819	151,660	1,000,4/9	58. g	1 1	0 7.3
1883		131,g47	*1110,299	69.1		156.5
1884	956,784	1 56.gets		62⊾10 50.6	ու⊹ այնց ։ 12.6	714 9 72.2
1886 Falsicia - R			1,158,772	5815	15.8	
1886	773,707	307,296	1,081,003			4.
	770,707	507,290	1,001,000	Hert wal	, 1010	
	us nabyona		ijas valad ∑a			
Pour 1887					rade and	l navi-
gation de décom	bra ansy le	ię, d ompás a su	uyantea I.	11.1. L	900	1 1
	7	MPORTATION TO	TALE. EXPORTATI	ON. B	éexportát	NO.
majorness by the	digential ac	. ં∤ ઇ. ∍લ ે વ		,	***	
28 Aug 81 1.	- 4 2,dirar	o *.	tonnes de 1,016		7-7-66	,
Sucre brut	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	897,761	35,25	}. ₁. }	24,056 14.580	i :
Sucre raffine	١ ١٨٠٠ : ١٠٠٠	350,538	ب نسستند	٠. س	· ····································	٠ عفع
Brut et raffine	k awksopoji om s	. 412 49,789	· · · ing 35,25 ,): ()	38,645	1
					1 145 *	_
En ne dédnis	ant, comme	précédemm	ent, de l'impo	rtation	totale q	ue les
sucres étrangers						
tion totale ressor						
soit 1,230 milli	ons de kilog	rammes, et.	la consommati	on 200	yenne pa	ır tête
à 73 livres angle				:		
Les 807.76				87 ven	aient pri	noipa:
lement d'Allema						
Antilles anglaises						
Les 350,528 to						
d'Allemagne (14						
Il avait on or	itro été im	norté a 5-a mé	i tomnés de n	Albers	men () o	12 7073
Le tout neprés						na rla
400 millions de				ang -173	t born h	us uc
				•		
Countries ca					.: 5	
•		i	ACLES .		>14 .	1
					• • • • •	
J 1 1		miero I.				
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		TO THE TOTAL PROPERTY.			•	
			`.	•		

ANGLETERRE.

L'OR, L'ARGENT ET LE PAPIER.

M. John Biddulph Martin, membre de l'Institut international de statistique', a présenté, au mois de mars dernier, à l'Institut des banquiers de Londres, une étude sur les mouvements récents et sur le rôle relatif des diverses espèces de monnaie, métal ou papier. L'auteur ne fait, dit-il, ni du monométallisme, ni du bimétallisme; il ne prétend ni résoudre le problème des prix, ni remédier aux difficultés de l'houre présente; c'est un simple exposé de situation qu'il apporte à ses collègues.

Transcrivons tout de suite les propositions qui résument cet exposé; nous reproduirons ensuite quelques-uns des passages les plus intéressants du mémoire de M. Martin; et nous indiquerons enfin les conclusions auxquelles

l aboutit.

L'auteur croit pouvoir formuler les propositions suivantes :

- 1° La monnaie d'or semble être, dans ces dernières années, devenue plus abon flante, dans le Royaume-Uni. Des hommes, dont l'opinion a beaucoup de poids sont d'avis contraire. Il serait important d'être exactement fixé sur ce point.
- 2° Depuis quelques années, la circulation de l'argent s'est accrue dans une plus grande proportion que le chiffre de la population.
 - 3º La monnaie de bronze a suivi la même marché ascendante.
- 48 La circulation des billets de banque a diminué dans toutes les parties di Royaume-Uni. En Écosse, toutefois, si la circulation fiduciaire considérée dans sou insemble a diminué, on fait de plus en plus usage du billet de 1 livre.
- 5° Le public anglais réclame, d'une façon de plus en plus vive, un équivalent de ce billet de 1 livre, et une circulation fiduciaire fractionnelle, sous forme de bons de poste de 1 livre et au-dessus. L'enquête faite sur les bons de poste n'a pas donné de résultats, mais on peut dire que leur quotité moyenne s'accroît.
- 6° Admettant que le chiffre annuel des affaires du Clearing House de Londres puisse être considéré comme donnant la mesure du commerce du pays, la valeur du mouvement total des affaires n'a pas beaucoup augmenté, bien qu'il y ait eu une fluctuation considérable pendant les quinze dernières années. Pendant la même période le niveau des prix a, d'une façon générale, suivi la même marche, mais finalement les prix ont plus baissé que les affaires.
- 7° Autant que l'on en peut juger, la quotité moyenne des chèques tend à décroître d'année en année.

Voici les principales considérations invoquées par l'auteur à l'appui de ces diverses affirmations.

I. - L'OR.

Combien d'or y a-t-il aujourd'hui, soit dans le monde entier, soit dans notre

pays en particulier? Nous sommes, à cet égard, dans une ignorance presque absolue, et il n'y a pas lieu de s'en étonner. On sait à quelles qualités est dû l'universel prestige de l'or; il est presque indestructible; il est facilement transportable, on peut le convertir aisément de simple marchandise en monnaie, et vice versa. Protée moderne, il disparaît ici pour reparaître là sous quelque autre forme. Mais ces qualités mêmes font qu'il défie les calculs du statisticien, comme il déjoue les efforts du législateur qui voudrait régler ou restreindre ses mouvements naturels. Pour nous démontrer notre ignorance, nous n'avons qu'à nous poser une question à laquelle on est sûr de voir faire les réponses les plus contradictoires. « Y a-t-il dans ce pays plus de monnaie d'or et d'argent qu'il ne s'y trouve d'or et d'argent employé dans les arts et dans l'industrie, ou est-ce le contraire?»

Laissant de côté pour le moment les diverses évaluations que l'on a faites de la quantité d'or existant dans ce pays, nous pouvons su moins fixer un fait : c'est la quantité d'or qui a été monnayée en vertu de la loi monétaire de 1819 et de, celle

de 1870.

... Monnaies d'or fabriquées en Angleterre et en Australie de 1817 à 1886.

années.	ANGLETERRE.		AUSTRALIE.		ANGLETERRE ET AUSTRALIE.		
ANNEES.	SOUVERAINS.	DEMI-SOUV.	SÖUVERAINS.	DEMI-SOUV.	SOUVERAINS.	DRM1-SOUT'.	TOTAL.
De 1817	o liveate	, Aiga et.	liy., pt.	jijy. st.	liv.st.	liv. st.	liv. st.
k 1880	214.933	:31:186	. 59,668	2,237	274:601	.33,425	308,024
1881	. 11.	"	3,684	52	3,684	52	3,736
1882	<i>,,</i> .	' ',,	3,763	80	3,763	80	3,843
1883	• • н	1,403	3,158	110.	3,158	1,513	4,671
1884	1,763	561	4,537	24	6,300	585	6,885
1885	706	2,267	4,452	- 1	5,158	12,273	7,431
1886	"	. 4	4,568	, 60	4,568	60	4,628
. , .	217,402	35,417	83,830	2,569	301,232	37,986	339,218

Ainsi, depuis 1817, on a lancé dans la circulation pour plus de 329 millions starling de monnaie d'or. Mais combien nous reste-t-il d'or disponible déduction faite de tout ce qui a été exporté, sondu ou égaré? C'est nous qui approvisionnons le Portugal et le Brésil de monnaie au cours légal; l'Égypte tire de chez nous sa monnaie courante; notre commerce écoule en détail l'or anglais dans presque tous les ports du monde habitable. L'Inde absorbe chaque année des millions d'or, métal ou monnaie, qui ne reviennent jamais. Il y a de l'or ensoui dans des cachettes dont on a perdu le secret; il y a de l'or noyé dans les prosondeurs de l'Océan. On en livre, et c'est le meilleur, au creuset du sondeur après exportation; et chez nous même on en prend pour saire des bostes de montres et des bisoux. Il en est de la monnaie d'or comme d'un petit ensant; quand on considère les perils de toute sorte qui menacent chaque jour son existence, on se demande comment elle peut vieillir.

On a souvent essayé de calculer le nombre des pièces d'or anglaises qui ont survécu : les calculs présentés par le professeur Stanley Jevons à la Société royale de statistique, en 1868, sont les plus contrus, et c'est justice. Je voudrais cependant les rappeler brièvement ici, pour voir jusqu'à quel point les conclusions de l'auteur sont d'accord avec ses prémisses, et aussi pour voir si, en suivant aujourd'hai une

méthode semblable, on pourrait arriver à des résultats satisfaisants. M. Jevons avait fait classer, selon leurs dates d'emission, par des banquiers et autres personnes de toutes les parties du Reyaume-Uni, 90,474 souverains, et 75,036 demi-souverains. Les nombres obtenus avaient été majorés de façon à établir les proportions sur un chiffre rond de 100,000 pièces; et, admettant que le monnayage des années les plus récentes donnait la meilleure mesure que l'on pût appliquer à la circulation tout entière, M. Jevons en concluait que le nombre maximum des souverains en circulation devait être égal au produit de 14 millions sterling, chiffre net des frappes de 1863 et 1864, par 11 en ou 5 1/3, l'enquête ayant donné 18,671 pièces de 1863 ou 1864 sur 100,000 : son évaluation était donc de 75 millions sterling (1). Il est cleir que la valeur de ces calculs dépend de celle de deux prémisses : 1° les 90,404 souverains recenses étaient-ils l'image fidèle de la circulation totale; 2° le monnayage des années 1863-1864 donnait-il bien le coefficient applicable à la circulation tout entière? Sur le premier point, il saut observer que plus de 48,000 des souverains examinés pour le professeur Jeyons, c'est-à-dire plus de 53 p. 0/0 du total, avaient été classés par la Banque d'Écouse, et comme l'or des banques d'Écosse leur vient surtout de la Banque d'Angleteure comme contre-partie des billets émis, ces 48,000 pièces devaient être comme qualité au-dessus de la moyenne, et élever la qualité de l'echentillon tout entier. D'un autre côté de frappe avait, en 1868; moins souffert: par le fruttement et l'usage qu'en 1882; les souveruins légers n'étaises pas si légers; on était moins tente de «trébucher » les pièces, opération qui fait que la qualité de l'or restant un civeulation hors des banques se détériore avec une rapidité toujours croissante. Ces faits expliquent la différence que l'ompeut constater entre les résultats de l'enquête du professeur Jevons et les ré-

⁽¹⁾ Le travail cité par M. Martin est moins connu en France qu'en Angleterre, et on nous saura gré d'en résumer ici la partie essentielle. Il avait été lu à la Société de statistique de Londres le 17 novembre 1868. M. Jevons avait distribue à un grand nombre de banques, maisons de commerce, etc., un cadre imprimé où l'on était prié de marquer les nombres de pièces d'or des divers millésimes existant en caisse : il avait reçu 3an réponses senant de 213 localités différentes. Les pièces recensées étaient au nombre de 165,510,dont-90,474 souverains et 75,036 demi-seuverains; et en ramement le total à 100,000 pour les dans séries de pièces, M. Jevons obtensit un tableau, dont nous nous hornerons à reproduira le commencement et la lia :

	SOUVERAINS.		DEMI-SOUVERAINS.	
MILLÉSIMES.	nondan de pièces frappées.	ROHMR de pièces trouvées sur 100,000.	nonsum de pièces frappées.	de pides tronvées sur 100,000.
1817	3,235,000 2,347,000 5,922,000 8,656,000 1,450,000 4,047,000	198 8 8,202 10,469 1,437 2,774	2,080 1,030 1,372 1,758 1,855 2,059	384 136 5,281 7,538 9,005 7,542

On voit que sur 100,000 souverains on en trouvait 18,671 de 1863 et 1864. Les pièces de 1863 et 1864 représentent donc, disait M. Jevons, les 18,000 de la circulation actuelle des

sultats auxquels je suis moi-meme aprivé dans une unquete similaire, dont j'ai rendu compte à l'Institut des banquiers en 1882 . En prenant les souverains exminés par M. Jevons et par moi par période de dix ans, on arrive aux résultats sui-

åge des precies.	m. Jevons, 1668.	M. MARYEN, 1882.
De 1 à 10 ans	2g p. o/o. 17 p. o/o.	34 p. c/o. 31 p. c/o. 17 p. c/o. 18 p. c/o.
TOTAL	100	100

- On observere que , dans les doux éts , près de la moitié des pièces examinées (46 et 48 p. t/o), avaient de 11 à 30 ans. Il est probable que les pièces classées en 1868 et 1882 étaient, dans l'ensemble, de bons échantillons de la qualité des souversins que détensient alors les banques. Cepéndant la grande quantité de pièces de 10 ans et au-dessous qu'on trouve en 1868, la quantité correspondante de pièces de 80 ans et an dessus qu'en releva en 1882 prouvent que la tandance dont nous parlions plus haut s'accroft, que les mauvaises pièces restent dans la circulation, et que, particulièrement en province, la qualité de l'or qui reste dans les mains de la population tand à devenir inférieure à celle de l'or que les banques conservent. Nous pouvons en conclure que l'échantillon sur lequel avait opéré

souvernins, et on nurait le nombre total des souverains existants en multipliant par 1000000 ou 5 1/3 le nombre des souversins de 1863 et 1864 qui se trouvent répandus dans le Roysume.

Or; il en a été frappé 14,578,000; mais il y en a 600,000 qui ont été portés directement de la Monnaie à la Banque, où ils dorment encore, les sacs n'ayant pas même été ouverts. Reste environ 14,000,000 de souverains de 1863 et 1864, et en les supposant tous restés dans la circulation anglaise, cela suppose une circulation totale de 14,000,000 × 5 1/3 ou 75,000,000 de souveraine, auxquele il fant maintenant rajouter. 3,500,000 pièces neuves restées en sacs à la Banque, total 78,500,000 livres.

Le même mode de calcul appliqué aux demi-souverains donnait 24 millions de pièces (3,130,000 × 10,000) valant 12 millions sterling.

Il est clair que si la deuxième partie des 14,000,000 de souverains ou des 3,130,000 demi-souverains sur lesquels Jevous basait son calcul avait été exportée, l'évaluation du stock total aurait dû se réduire d'autant. C'était donc un maximum qu'il obtenait.

Et, comme conclusion, M. Jevons disait : « La circulation d'or totale du Royaume-Uni na peut dépasser 90,500,000 livres, savoir : 78,500,000 livres en souverains et 12,000,000 en demi-souveraint ».

:	En sait, il proposait les ch	ffree suivants :	•	-
		la circulation	64,500,000 li	ivres sterling.
	Souverains neufs en sace	, à la Banque,	3,500,000	
i	Demi-souverains		12,000,000	_
		TOTAL	80,000,000	_

⁽¹⁾ Voir Our Gold Coinage, mémoire lu le 19 avril 1882, à l'Institut des banquiers, par M. J.-B. Martin.

Joycona, sans s'éleigner heaucoup de la vérité, detait être un peu au-dessue de la moyenne; par conséquent, son estimation de la circulation totale serait trep élevée,

Il est encore plus difficile d'apprécier jusqu'à quel point Jevons avait raison de croîte que les frappes des années les plus récentes constituaient une mesure appliesble à la circulation tout entière. Il considérait comme acquis que les frappes récentes some moins affectées par l'exportation, par la fonte, par les pertes accidentelles, que celles des années antérisures. Mais il à reconsu plus tard que ce, sont surtous les pièces les plus neuves que l'on choisit pour les fondre, et que ses estimations ne pouvaitant ainsi prétendre à une rigoureuse enscitude. En appliquant la méthode en question aux années qui précèdent et qui suivent immédiatement 1863-1864, on se containe qu'il ne s'agit là que d'une asses vegué apprenimentes. Pour les millésimes 1862 à 1865, sur 100,000 souverains, voici combien Jevons en treuvait.

		, 1, 104	de pièces trouvées.	Coeppi cie nts obta dus :
••		CHE AND CONTRACTOR	ا کنیسر رز و	the second second
Millesithe de	e 4864		. ' %,6057	15 207 = 6,578
Millesitte de	e 1 86 3.		8,202 €	13 207
Millésime de	t 865.	and the second second	8,2027	160'000
Millésime de	e 1864.		10.46a	$\frac{160000}{18671}$, = 5,356
Millesime d	1864.		10.460	100 000
Millesime 'de	i 1885.		i .8371	11 906 :- 8,399.
1.	1	Service March 2016	196	The state of the s

En appliquant des coefficients, aut frappes des sentées ainsi accomplacs, après les déductions voulues (ancaises de la Banque d'Angleterre, expertation...), on arrive à des résultets asses différents, savoir :

```
Années 1862 et 1863... 12,008 liv. st. × 6.578 = 78,988 liv. st.

Années 1863 et 1864... 12,228 liv. st. × 5.556 = 65,493 liv. st.

Années 1864 et 1865... 7,856 liv. st. × 8.599 = 65,982 liv. st.
```

La différence entre les résultats fournis par les périodes 1862-1863, 1864-1865, - différence de 13 millions - est telle que nous devons hesiter avant d'accepter comme delinitive l'une ou l'autre des deux évaluations. Si nous appliquons la même formule à l'enquête de 1882, et choisissons l'année 1876 comme étant dans la même situation par rapport à 1882, que 1864 par rapport à 1868, les résultats diffèrent complètement. La frappe des années 1864 et 1865 montait à 10,106,000 livres sterling, tandis que celle dus années 1876-1877 ressortait à 10,108,000 livreseterling: Mais alors: qu'en 1888 on avait trouvé en circulation, vaur 100,000 pièces, 11,006 souverains de 1864 et 1865 en 1882, on ne rencontrait plus que 4,310 souverains sculement des frappes 1876 et 1877. Si nous prenons les années 1871 et 1872, au cours desquelles 27,862,000 souversine furent frappés par les Monnaies anglaises et australiennes, nous voyons qu'il n'en restait que 15,712 sur 100,000 pièces. Mais sur la frappe totale des années 1862 et 1863, soit 13,758,000 souverains, on en retrouvait dans la circulation 15,207 sur 100,000, la proportion étant ici double de ce qu'elle était dans le cas précadent. En appliquent aux frappes de 1871-1872 et de 1876-1877 la formule de Jevons, et en faisant par estimation les mêmes déductions, nous arrivons à un résultat de plus de 162 millions dans le second cas, et de 182 millions dans le premier, chiffres évidemment inadmissibles. D'où cette conclusion, à laquelle nous étions déjà arrives, que la détérieration de la monnaie d'or amène avec une rapidité essissante la disparition des meilleures pièces, et cette morale que plus nous tarderons à remettre notre monnaie d'or en bon état, plus l'opération coûtera cher. Il peut être bon d'analyser, en les prenant pour ce qu'ils valent, les chiffres de nos importations et exportations d'or, qu'ils nous viennent de sources officielles ou autres.

Du 1" janvier 1882 au 31 décembre 1887, la douane compte 69,882,000 livres sterling d'or importé contre 66,162,000 livres d'or exporté, soit un gain net de

3,420,000 livres.

Quant à la Banque d'Angleterre, nous voyons que, dans le même intervalle, son encaisse or avait diminué de 398,000 livres sterling, et que, d'autre part, elle avait fait des importations d'or dépassant ses exportations de 917,000 livres : la circula-

tion aurait donc gagné 1,315,000 livres (1).

Mais il ne faut accorder que très peu de créance à ces chiffres. Dans les conditions actuelles, l'expéditeur est trop souvent tenté d'atténuer, dans ses déclarations, la valeur réelle de ses remises d'espèces. D'un autre côté, il est presque impossible de se rendre exactement compte des canaux souterrains par lesquels l'or se glisse. Le professeur Carlo Ferraris a exposé, au dernier congrès international de statistique qui s'est tenu à Rome, au mois d'avril dernier, les difficultés qui rendent ce problème si difficile à résoudre. Après avoir lu son travail, il faudrait une foi bien robuste pour croire encore aux statistiques douanières (3).

Il est impossible aussi de se saire une idée exacte de la quantité de monnain d'or qui est exportée par les touristes, les émigrants, et en général par notre marine marchande. Il y a bien des cas où les chiffres donnés par les tableaux d'exportation et d'importation ne représentent pas la valeur actuelle. Et, quant aux tableaux de la Banque d'Angleterre, il est certain que, parmi les passes qui semblent passer dans la circulation intérieure, il y a un grand nombre de souversins au poids légal que l'on retire, directement ou indirectement, pour les besoins des industries d'art. Ainsi, la statistique ne peut pas nous fournir de conclusions plus sûres que l'examen direct des pièces en circulation.

L'Institut des hanquiers a déjà fait d'utiles recherches. Grâce au rapport présenté en 1883 par le Comité qu'il avait chargé d'étudier la circulation monétaire, nous avons pu nous faire une idée à peu près exacte de la quantité d'or détenu alors par les banques du Royaume-Uni. Des esprits ingénieux sont en ce moment même occupés à rechercher ce qu'il peut y avoir d'or dans le pays en dehors des banques. J'ose promettre l'appui de notre Société à quiconque suggérerait un moyen sérieux

d'évaluation.

II. — L'ARGENT.

Pour l'argent, nous sommes sur un terrain plus'aur. Notre monnaie d'argent n'étant qu'une serte de billon, dont la valeur nominale est toujours supérieure, et surtout aujourd'hui, à la valeur intrinsèque, cette monnaie ne risque pas, comme l'or, d'être convertie de nouveau en lingots; le risque est plutôt en sens inverse. On s'est demandé si, en présence d'une extrême dépréciation de l'argent, certaines personnes ne pourmient pas être tentées de fabriquer des pièces d'argent identiques, comme consis-



⁽¹⁾ En règle générale, l'encaisse de la Banque augmente pendant le premier semestre et diminue pendant le second.

^(*) Voir le Bulletin de l'Institut international de statistique, tome II, 1° livraison, page 235. M. Ferraris constate, notamment, qu'en ce qui concerne les exportations de métaux précieux d'Angleterre en France, de 1876 à 1884, les évaluations de la douane anglaise sont toujours plus que doubles de celles de la douane française.

tance métallique, à celles que frappe l'État: il est clair qu'une telle spéculation serait lucrative. Mais le cas ne s'est pas encore présenté. En 1857, le Directeur de la Monnaie déclarait, devant la Commission de la Monnaie décimale, qu'il devait y avoir en circulation 14,167,000 livres sterling de monnaie d'argent. En 1868, M. St. Jevons formulait une évaluation identique, et les chiffres officiels de 1869 et 1870 montrent une augmentation purement nominale de 207,000 livres sterling. Le rap port du Sous-Directeur de la Monnaie, pour 1886, nous permet de suivre le monvement de la monnaie d'argent depuis 1870; l'augmentation, pendant ces seine années, ressort net à 4,166,298 livres sterling, dont plus d'un quart à l'actif de la Banque d'Angleterre, une moitié environ pour le public de l'Angleterre et du pays de Galles, le quart restant étant partagé entre l'Écosse et l'Irlande. Il est possible qu'on n'sit pas fait entrer dans les calculs une certaine quantité de monnaie d'argent exportée aux Indes occidentales, où l'argent anglais est la monnaie courante, mais je ne sais si cette quantité est assez importante pour pouvoir affecter le total.

III. - LE BRONZE.

La situation, pour la monnaie de bronze, est encore plus simple. La monnaie de bronze actuelle sut émise pour la première sois le 17 décembre 1860, et, jusqu'au 31 décembre 1870, des pièces d'une valeur nominale de 1,018,000 livres sterling avaient été émises. Il saut en déduire 539,000 livres sterling de vieille monnaie de cuivre qui surent retirées de la circulation, augmentant la circulation des pièces de bronze de 480,000 livres en 1867. Mais, à cette date, les besoins du public avaient été plus que satissaits, et, dès 1868, la Monnaie, désireuse de venir en aide à certaines industries qui soussiraient d'une accumulation de pièces de cuivre, leur adressait ceux qui avaient besoin de ces pièces.

En neuf ans, de 1871 à 1879, la Monnaie émit pour 427,000 livres sterling de pièces de bronze, et en sept ans, de 1880 à 1886, pour 306,000 livres, soit une

moyenne annuelle, pendant dix-sept ans, de 45,842 livres sterling.

Il en résulte que, jusqu'au 31 décembre 1886, l'émission totale de la monnaite de bronze s'est montée à 1,752,000 livres sterling, dont il faut déduire 539,000 livres sterling de vieille monnaie de cuivre retirée de la circulation, et aussi, d'après les renseignements qui me sont fournis par le docteur Roberts Austin, environ 250,000 livres sterling, qui sont allées à l'étranger, ce qui laisse dans la circulation intérieure actuelle un total de 963,000 livres sterling. Il n'est donc pas douteux que l'usage des pièces de bronze ne se soit considérablement augmenté, en proportion de la population, depuis le retrait des anciens sous.

IV. - LES BILLETS DE BANQUE.

La circulation fiduciaire de l'Angleterre est heureusement exempte des complications qui accompagnent les émissions de billets non convertibles. Elle est cependant assez complexe. Les hillets de la Banque d'Angleterre s'appuient en partie sur le crédit national, et en partie sur l'or. Les billets des banques provinciales anglaises ne reposent sur aucune garantie précise. Il en est de même en Ecosse et en Irlandé, avec cette différence qu'au delà d'un certain point les billets doivent être émis cont**l**e une réserve d'or qui, en cas de désastre, n'est pas spécialement hypothéquée pour leur payement. Dans tout le Royaume-Uni un billet de banque circule simplement comme l'équivalent plus commode de cinq livres ou plus (ou d'une livre ou plus en Ecosse et en Irlande). La proportion dans laquelle les billets de banque remplacest les espèces métalliques n'est pas la même par tout le Royaume. Elle est plus élevée en Irlande et en Ecosse, grace aux conditions du système des banques dans cas pays, et aussi parce qu'en Ecosse il n'y avait dans le principe que de la monnaie d'argent. On sait que les lois sur les banques de 1844-1845 avaient en vue l'extinetion dans le Royaume-Uni de toute circulation fiduciaire autre que celle de la Banque d'Angleterre. La circulation ainsi condamnée s'est montrée plus vivace qu'on ne s'y était attendu.

Voici pour 1887 et quelques années antérieures l'état de la circulation des billets.

Circulation des billets de banque.

1878-1887.

1878-1887.

	·				
années.	,	CIRCULATION DES BILLETS DE RAQUES			Quprezi
	POPULATION.	Benque d'Angleterre.	Locale.	Totale.	B an tạter
		liv. st.	liv, st,	liy. st.	ție. ph. d.
1878	25,033,000	28,057,000	4,362,000	32,419,000	. 1 5 11
1881	26,062,000	26,321,000	. 3,347,000	29,668,000	127
1884	. 27,132,000	25,358,000	3,135,000	28,493,000	110
1887	26,247,000	24,361,000	2,560,000	26,941,000	0 19 1
		· ·			

		ÉCOSSE.			IRLANDE.,	
années.	POSTLANION.	des billete.	bar typ e: Onotiki	POPULATION.	çıncyr Arşon des billets.	Bez reter Shozias
-		liv. st.	liv, sh, d.	ersesti inal e	liv. st.	liv. sh, d.
1-1878	· 3,598,000	5,887,600-	179 6	8, 262 ,000	6,964,000	1 6 5
1881	3,745,000	5,545,000	1, 9 7.	5,145,000	6,587 ,00 0	1 5 7
1884	3,866,000	5,890,000	1 10, 6	4,963,000	6,513,00Q	1 6 3
1687	8,991,000	5,644,000	1 9 1	4,855,000	5,885,000	1 4 3

Hatrof souters,	Сцеошатер хочаль.	gooteré pad vů pe.
	liv. st.	fiv, sh. d.
33,948,000	4fl,29 8,008	1:68
34,952,000	41,500,000	1 3 11
35,961,060.	40,896,000	1 2 9
37,091,090	38,470,000	1 0 9
	34,952,000 35,961,000	34,952,000 41,600,000 35,964,000 40,896,000

Depuis 1879 la circulation de la Banque d'Angleterre a considérablement diminué. La circulation locale a saivi le même mouvement de décroissance, et le résultat c'est que la quotité par tête qui, en Angleterre et dans le pays de Galles, était en 1878 de 1 livre starling 5 shillings 11 deniers n'était plus en 1887 que de 19 shillings 1 denier. En Écosse et en Irlande, le meuvement a été moins uniforme. Il y a eu ume reprise en 1882, mais une reprise momentance, et en fin de compte le résultat est le même.

V. — LES MANDATS POSTAUX ET LES BONS DE POSTE.

A les juger comme banquier, les mandats postaux et les bons de poste occupent une place intermédiaire entre le billet de banque et le chèque. En tout cas, ils jouant teur rôle dans l'ensemble des opérations de banque du Gouvernement et nous ne sommes pas tous d'accord sur les avantages que leur extension présente. Notre vieil ami, le mandat-poste, est simplement une traite tirée par une branche de l'administration sur une autre branche. Le bon de poste moderne est beaucoup plus que cela. C'est une traite payable dans n'importe quel bureau, à présentation. Cela donne au bon de poste, qui est d'ailleurs soumis à une limite de temps, un avantage que n'ent pas les hillets de la Banque d'Angleterre, car la suo cursale de la Banque à Portsmouth ne peut pas être forcée de payer un billet emis à Leeds, alors que le bon de poste peut être paye par n'importe quelle succursale de l'établissement qui l'a délivré.

Il n'est pas surprenant que le bon de poste, qui date du dernier trimestre de l'année financière 1680-81, soit devenu si rapidement populaire, Depuis sa oréation, le nombre des mandats posteux est tombé de 16 millions à mains de 10 millions, tandis que le bon de poste a, par sauts successifs, atteint un total de 31 millions et demi. Mais si le mandat-poste a diminué de près de moitée, il a augmenté, en valeur moyenne, de plus de 50 p. 0/0, tandis que les bons de poste de 5, 10, 15 et ao shillings out diminué en nombre et en valeur depuis le commencement.

	NOMBRE ET	NOMBRE ET VALEUR DES MANDATS POS			
	HOMBAR.	VALEUR.	de chaque mandat.		
		lje, st.	liv, at da		
1881-82	14,692,000	23,368,000	1 11 10		
1885-87	9,762,000	22,262,000	2 5 7		

1	. NOMBRE	ET VALEUR DES BONS DI	E POSTE.
	*D#\$42.	YALKUR.	de chaque bus de poste.
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	liv. st.	sh. d.
1880-81	1,4653000	2,007,000	9 0
1886-87	37,669,000	12,959,000	8 2

VI. — LES CHÈQUES ET LES TRAITES.

Les transactions qui se font en monnais ou en billets ne forment en somme dans

l'ensemble des affaires du pays, qu'une très petite fraction, fort difficile d'ailleurs à chiffrer. M. Powneil, dans un travail présenté à cet Institut en décembre 1881. estime les transactions faites par les banquiers au moyen de chèques, et à 71 p. 0/0, ce qui laisserait 29 p. 0/0 pour les transactions en billets et monnaie.

Le tableau suivent resume les constatations de trois établissements considérables, savoir : le grand magasin compératif Army and Navy Stores; la Givil Service samply

Association, et enfin la sameuse maison Whiteley:

,	ARM	A VZD	NAVY ST	OllES.	CIV		VICE SU	PPLY	M	VISON	WHITE	ÆΥ.
	1880.	1887	Augmen- tation.	Diminu- tion.	1885.	1587,	Augmen- thtion.	Dimina- tion.	1878.	1887.	Augmon- tation.	Dissbou- tion.
	P: o /o	p. o/o	p. o/o.	p. o/o.	р. о/о	p. o/o	p. o/o:	p. o/o,	p. o/o	p. o/o	p. o/o.	p. o/o.
Chèques	63.6	67.0	3.4	".	42.3	41.1	1.8	,"	46	66	20	!"
Billets de bree Numéraire		13.7	1.5	4.9	16.3 41.4	15.3 40.6	"	1.0 0.8	54	34	".	20
	100	100	4.9	4.9	100	100	1.8	1.8	100	100	20	20

Les conclusions par lesquelles M. Martin termine sa communication tendent à dégager les causes après avoir analysé les effets.

It y a d'abord la crise; il est clair que la crise commerciale et la baisse des prix doivent restreindre l'usage des billets de banque et de l'or pour toutes les transactions qui se font en numéraire. Si nous admettons une baisse de 20 p. 0/0, une transaction qui, il y a quelques années, se serait saite au moyen d'un billet de 5 livres, ne demandera plus que 4 livres aujourd'hui: on acquitterait aujourd'hui

avec 16 shillings une dette qu'il aurait jadis fallu 1 livre pour payer.

En regard de ces faits, nous devons placer l'accroissement de la population et surtout l'extension du système des banques. Depuis 1878, la population a monté de près de 34 à 37 millions. De 1878 à 1885, le nombre des banques s'est accru de 3,554 à 3,886, accroissement qui n'a fait tout au plus que suivre celui de la population. Le développement des banques a sans doute réduit la moyenne de chaque chèque et diminué la quantité de numéraire gardée dans les coffres privés. Mais il ne faut pes oublier que l'économie de numéraire n'e pas été toute du même côté. L'établissement d'une banque dans un district où il n'y axait pas de banque auparavant exige la mise en réserve d'une certaine quantité de numéraire. 1.es marchands qui sent les clients de la neuvelle banque gardent dans beaucoup de cas leur encaisse du jour et renserment tous les soirs dans leurs costres une portion tout au moins du numéraire dont ils avalent besque, alors qu'ils n'avaient pas de compte à la banque. En ce qui regarde la grande quantité du numéraire nécessaire pour le payement des salaires, la question n'est pas seulement de savoir quel est le taux moyen des salaires dans une industrie ou dans toutes. Ce qu'il savoir, c'est quelle est la somme totale payée en salaires. J'ai entendu dire der nierement que dans le sud du pays de Galles on fait travailler aujourd'hui autant d'ouvriers qu'à n'importe qu'elle époque antérieure. Je sais aussi qu'à Oldham, si le taux moyen des salaires a peu varié depuis dix ans, le nombre des ouvriers a augmenté, et par suite les sommes nécessaires pour les payer. A Oldham et à Rochdale, on ne pense pas que l'extension du système coopératif ait affecté la quantité de numéraire en circulation. L'opinion générale des banquiers irlandais semble être qu'en Irlande la monnaie d'or tend à devenir d'un usage plus fréquent, et qu'il en circule davantage en dehors des banques.

Enfin il n'est pas douteux que l'usage des billets pour les grandes transactions ne soit devenu moins fréquent. Nous autres banquiers, aous réglons souvent en chèques sur la Banque d'Angleterre des affaires où autrefois on aurait payé en billets de banque. A Liverpoof, il est bien connu que jusqu'à ces derniers temps le marché du coton ne se servait guere que de billets de la Banque d'Angleterre. Les solicitors autrefois n'admettaient pas d'autre monnaie que le banknote pour les ventes de propuidtés à ils comme que n'établissement du Clearing House sur sa base actuelle, en 1854, occasionna une baisse soudaine dans cette méme circulation.

Les usegesion aussi, et les grandes boutiques qui leur font concurrence, opérant au comptant, ont dans une proportion très marquée développé l'usage du numéraire. Mais les magasins et leurs compétiteurs ne se sont pas contentés de ne vendre qu'au comptant; ils ont exagéré le système, ont reçu l'argent d'avance et sont ainsi devenus les banquiers de leurs clients. Les opérations de banque de la Poste augmentent encore cette tendance. Le système des colis postaux a permis aux marchands de fournir leurs clients de marchandises qui sont payées par chèques de faible quotité, ou par bons de poste. Sur ce point les faits que j'ai soumis à l'Institut sont dignes d'attention. Ce sont en effet des spécimens du commerce général du pays. Ils ne sont pas complets, car, dans bien des cas, la caisse qui a été payée en numéraire paye à son tour avec l'argent reçu sans que le bauquier intervienne: Le même billet, le mème pièce des monnais peuvent payer dans le cours d'une année une centaine de dettet différentes, sans laisser de traces, tandis que la somme de ces opérations, si elles s'étaient effectuérs au moyen de chèques, viendrait grossir les tableaux de notre commerce total.

Nons ne connaissons encore que très imparfaitement les lois qui reglent les flux et reflux du commerce. En mettent en ordre tous les faits que je viens de groupes dans ce travail, j'ai sent toute la vérité du mot de Darwin; on peut dire du statisticien de qu'il disait du naturaliste: « Ce serait un homme heureux s'il n'avait qu'à observer, et jamais à écrire. »

Dans la discussion à laquelle a donné lieu la communication de M. Martin; M. J. W. Birch a rappelé que la Banque d'Angleterre, d'après des calculs qui se continuent depuis, 1842, mais qui sont loin de pouvoir inspirer une confiance absolue, évaluait la circulation d'or du Royaume-Uni à 90 millions sterling en 1858, à 125.3 (maximum) en 1878 et à 117.6 à l'époque actuelle.

Digitized by Google

ALLEMAGNE.

·LA STATISTIQUE DES REVENUS EN PRUSSE, EN SAXE ET EN ANGLETERRE.

Les pages suivantes, contenant d'intéressantes indications sur le mouvement des revenus des populations prussiennes, saxonnes et anglaises, sont détachées d'un mémoire récemment publié par M. Sætbeer et intitulé: Zur Einkommenstatistik von Preussen, Sachsen, und Grossbritannisn, nebst Bemerkungen uber Einkommenbesteuerung.

STATISTIQUE INTERNATIONALE DES PORTUNES.

L'impôt général sur le revenu, qui est appliqué en Prasse, en Saxe et en Angleterre, permettant de suivre la marche des revenus, il est possible, en comparant les évaluations des fortunes privées dans ces pays, de se faire une idée de leur richesse respective.

Voici, par exemple, quel aurait été, depuis 1875, dans les trois États précités, le mouvement de la population, du revenu total des habitants et du revenu moyen par tête:

Population.

Années.	PROSSE.		SAXE.		ANGLETERRE.	
(Décembre.)	nombre.	AGCRQ15- SEMERT Par Papport à 1875.	romure.	ACCROIS- SEMENT PAR rapport h 1875.	PORTER.	AGGROUS- SEMENT PAP rapport à 1875.
1880	25,742,404 27,279,111 28,318,470	6.0	2,760,586 2,972,805 3,182,003		33,019,000 34,788,000 ,6,521,000	5.3

Évaluation da revena total des populations.

	PRUS	S E.	SAX	E	ANGLET	ERRE.
Années.	REVESU.	ACCROIS- SHMENT par rapport à 1875.	REVENU	ACCROIS- SEMENT per rapport à 1880.	revenu.	AGGROIS- SEMENT par rapport à 1875.
1875 1861 1886	millions de merks. 7,857.2 8,228.2 8,884.1	p.o/c " 4.7 13.7	millions de merks. ,,, 998.0 1,194.1	p. o/o. " 20.9	millions de marks. 23,180 23,410 25,190	p. o/o. " 1.0 8.7

Revenu moyen par habitant.

	PRU	ISSE. SA		XR.	angleterbe.	
ANNÉES.	RECYCE.	par rapport a 1875.	MAY ENG	DIFFE- BENCES Par rapport A 1881.	moyen.	BIFFE- RENCHS per rapport à 1895.
1875 1881. 1886	305 302 314	p. o/o. - 1.0 + 3.0	marks. " 332 375	p. o/o. " + 13.0	marks. 703 673 690	p. o/o. u — 4. 3 — 1. 9

Les évaluations ci-dessus ont été établies, en ce qui concerne l'Angleterre, en supposant que les revenus jusqu'à 3,000 marks (150 livres sterling) doivent représenter la moitié environ du revenu total du peuple anglais. En outre, il convient d'ajouter que ce total comprend les revenus des personnes morales, la statistique fiscale anglaise n'enregistrant pas ces revenus séparément.

Par contre, pour la Saxe, les revenus des personnes marales ont été déduits du total général. On n'a pas eu à s'occuper des revenus des personnes morales pour la Prusse, les personnes physiques étant seules soumises à l'impôt sur le revenu. On voit que les revenus des domaines, chemins de fer, mines, usines exploités par l'État na figurent pas dans le total des revenus de la Prusse ni de la Saxe.

Les intérêts des dettes publiques constituent une partie du revenu des populations; mais, en Prusse et en Saxe, les emprunts ont servi à exécuter des travaux productifs, tandis qu'en Angleterre le domaine de l'État est insignifiant par rapport à sa dette.

Enquite, le revenu total indiqué pour l'Angleterre devrait être majoré de 1,400 millions de marks, ce total étant établi d'après les données fournies par l'income tux et les contribuables classés dans la cédule D (métiers et professions) dissimulant, paraît-il, une partie de leurs revenus. En Saxe, les déclarations relatives aux revenus provenant de rentes et d'intérêts seraient également très inférieures à la réalité, etc.

Tout cela montre que les évaluations portées dans les précédents tableaux comparatifs n'ont qu'une valeur approximative et que la plus grande circonspection est necessaire, lorsqu'on veut en tirer des conclusions.

On a pu remarquer qu'en Angleterre le revenu moyen par tête était de 703 marks en 1875, et de 690 marks seulement en 1886. La crise agricole et industrielle et la réduction du taux de l'intérêt seraient les causes de cette diminution.

Quant à l'augmentation du revenu moyen en Prusse et en Saxe, elle résulterait de l'application plus rigoureuse de l'impôt.

En Saxe, le revenu moyen ressortait, en 1886, à 375 marks.

M. Schall, qui a évelué la fortune du Wurtemberg en 1883, a trouvé que dans ce pays le revenu par habitant s'élevait à 356 marks. Vingt ans auparavant, M. Rumelin estimait ce même revenu à 274 marks.

Le revenu moyen est plus élevé en Angleterre qu'en Allemagne. L'écart serait plus comidérable ansore si l'iriande n'entrait pas dans la comparaison. Il serait

moindre s'il était possible de ne considérer que la masse du peuple ou les classes laborieuses dans les deux contrées; en effet, la richesse de ceux qui forment les degrés supérieurs de l'échelle des revenus est bien plus grande en Angleterre qu'en Prusse et qu'en Saxe, et ce sont ces grandes fortunes qui, en Angleterre, relèvent la moyenne générale du revenu par habitant.

La statisfique anglaise concernant les revenus ne s'occupe que de ceux qui, dépasant 3,000 marks, soit 150 livres sterling, sont soumis à l'income tax. En 1886 le total de ces revenus atteignait 12,600 millions de marks, et l'on sait que les profits commerciaux et industriels (cédule D) sont très attenués. En Prusse, le total des revenus de plus de 3,000 marks ne montait qu'à 2,100 millions de marks.

L'Administration anglaise ne fait connaître la distribution des revenus soumis à l'income tax que pour les revenus inscrits dans la cédule 1) (métiers et professions) et dans la cédule E (traitements).

En 1884 la cédule D comprenait 447,768 cotes de 3,000 marks et au-dessus, montant ensemble à 2,879 millions de marks, soit 23 p. 0/0 du revenu total

imposable et 6,000 marks en moyenne par cote.

Il y avait 20,534 cotes de 20,000 à 100,000 marks, montant ensemble à 753 millions de marks et 3,167 cotes de plus de 100,000 marks montant ensemble à 857 millions de marks.

Il ne saut pas oublier qu'il ne s'agit que des revenus tires des métiers et proses-

sions représentant à peine le quart du revenu total.

En Prusse, il n'y avait en 1884 que 9,517 contribuables taxés pour des revenus de 20,000 à 100,000 marks (ensemble 360 millions de marks) et que 695 contribuables ayant des revenus supérieurs à 100,000 marks (ensemble 196 millions de marks).

On voit que les grandes fortunes sont beaucoup plus nombreuses en Angleterre

qu'en Prusse.

En Angleterre et en Saxe la statistique fournit des indications relativement à la provenance des revenus imposés. Capendant les diverses catégories de revenus

établies dans ces pays ne sont pas comparables entre elles.

En Prusse, l'Administration ne classe pas les revenus par natures. Toutefois, en admettant que la distribution de la richesse soit à peu près la même en Prusse qu'en Saxe, la répartition du revenu total des populations prussiennes en 1886 (8,884.1 millions de marks) s'établirait comme il suit:

NATURE DES REVENUS.	millions de marks.	PROPORTIONS.
Revenus fonciers, environ	1,599	(18 p. o/o)
Rentes et intérêts, environ	1,048	(11.8 p. o/o)
Traitements et salaires, environ		(11.8 p. o/o) (38.9 p. o/o)
Revenus tirés du commerce et de l'industrie,	41	
environ	2,781	(31.3 p. o/o)

Cette évaluation, cela va sans dire, n'a que la valeur d'une simple présomption. Il est même très probable qu'en Prusse la proportion des revenus sonciers est plus considérable qu'en Saxe et que la proportion des revenus tirés du commerce et de l'indastrie y est moins élevée.

On entend souvent affirmer, dit ensuite M. Sœtbeer, que l'état économique et social actuel favorise les riches, qui s'enrichiraient toujours davantage, au détriment des pauvres, qui s'appauvriraient de plus en plus, et de la

classe moyenne, qui perdsait du terrain. La statistique des revenus peut même servir, dans une certaine mesure, à corroborer cette opinion. Cependant, lorsqu'on examine les choses de près, on voit que ces appréciations ne sont pas fondées. M. Sœtbeer conclut donc avec MM. Leroy-Beaulieu, Engel, Goschen, Giffien, Leone Levi, Atkinson, etc... que le bien-être de la masse du peuple augmente (1).

Le revenu total de la population prussienne s'élevait à 7,857.2 millions en 1876 et à 8,884.1 millions de marks à la fin de 1886 : l'augmentation n'est que de 13p. 0/0.

Il y avait 7,501 revenus de 20,000 à 100,000 marks en 1876, et 10,123 en 1886, soit une augmentation de 35 p. 0/0.

La valeur de ces revenus s'est élevée de 285.7 millions de marks à 383.2 millions, soit une augmentation de 33 p. o/o; mais le revenu moyen, qui était de 38,100 marks, est descendu à 37,900 marks.

Il y avait 532 revenus de plus de 100,000 marks en 1876 et 737 en 1886: l'augmentation ressort à 39 p. 0/0. La valeur de ces revenus s'est élevée de 113.1 millions de marks à 151.6 millions, soit une augmentation de 34 p. 0/0; mais le revenu moyen de cette classe est descendu de 212,700 marks à 205,700 marks.

En Saxe, le revenu total montait à 982.5 millions de marks en 1880 et à 1,236.6 millions de marks en 1886, soit une augmentation de 26 p. o/o.

La valeur des revenus de 9,600 à 100,000 marks s'est élevée de 106.4 millions de marks à 162.3 millions, soit une augmentation de 53 p. 0/0.

Les revenus de plus de 100,000 marks se sont élevés de 28.8 millions de marks à 50.2 millions; l'augmentation ressort à 74 p. 0/0; mais le revenu moyen de cette classe est descendu de 241,000 marks à 226,000.

Si les grosses fortunes sont devenues plus nombreuses en Prusse et en Saxe, il y a aussi plus de petits et de moyens revenus.

Voici quelle a été la marche des cotes jusqu'à 20,000 marks, en Prusse, de 1876 à 1886 :

	187 6 .	1886.	AUGMENTATION
<u>.</u>	-		absolue. p. o/o.
Cotes de 525 marks au plus	3,311,752	4,046,268	734,516 22
—— de 525 à 2,000 marks.	4,704,757	5,034,786	330,029 7
de 2,001 à 6,000	384,248	433,682	49,434 13
de 6,001 # 20,000	58,286	7 7 ·7 7 9	19,498 33

L'augmentation aurait été moins rapide de 525 à 2,000 marks que dans les autres classes.

Mais il convient de rappeler que la loi du 26 mai 1883 a exempté de l'impôt les revenus inférieurs à 900 marks. Par suite le fisc contrôle moins sévèrement les déclarations des petits: contribuables. Il est probable que beaucoup de cotes qui continuent à figurer dans la dernière classe pourraient rentrer dans la catégorie des revenus de plus de 525 marks.

⁽¹⁾ Voir les Bulletins de février, mars et avril 1884, pages 202, 359 et 484; de mai, août et septembre 1887, pages 543, 221 et 315; de janvier et février 1888, pages 92 et 172.

En Saze, où les revenus dépassant 300 marks sont tanés, le nombre des cotes supérieures à 500 marks a beaucoup augmenté. Voici le mouvement des petits revenus en Saxe de 1880 à 1886;

	1880.	1886.	DIFFÉRENCES
Nombre de cotes montant jus-	_	, - .	abecited. p. 0/6.
qu'à 500 marks	579,111	576,683	2,428 , — 0.4
1,600 marks	446,688	575,846	129,158 +29.0

En Angleterre, l'income tax ne frappe les revenus qu'à partir de 150 livres (3,000 marks). Dans ce pays les cotes de 150 à 500 livres sont beaucoup plus nombreuses qu'autrefois. Dernièrement encore M. Goschen constatait ce fait (4).

Voici quel aurait été, depuis dix ans, le mouvement des revenus classés dans la cédule D de l'income tax (section des métiers et professions):

	. 1877.	1886.	DIFFÉRENCES.
	nombre.	nombre.	p. o/o.
Revenus de 150 à 500 livres sterling	285,754	347,031	+ 21.4
de 500 à 1,000	32,085	32,033	4.
de1,000 à 5,000,	19,726	19,250	- 2.4
au-dessous de 5,000 livres sterling	3,122	3,048	 2.3

L'Economist du 10 décembre 1887 attribuait la diminution du nombre des gros revenus dans cette section à ce que quantité de grandes entreprises particulières se seraient transformées en sociétés anonymes, ce qui les a fait classer dans la section Public companies de la cédule D.

En 1877 il n'y avait en effet que 2,695 compagnies inscrites pour un revenu de 23.7 millions sterling; en 1886 on en comptait 5,135 enregistrees pour un revenu

de 34.5 millions sterling.

LES REVENUS EN PRUSSE.

L'Administration prussienne présente chaque année au Landtag un état indiquant d'une part le nombre des contribuables soumis à l'impôt des classes et des revenus classes et d'autre part le montant des rôles. C'est à l'aide de ce document que M. Sœtbeer a pu évaluer le revenu de la Prusse depuis 1874.

L'impôt est appliqué par famille. Tout chef de famille disposant d'un revenu familial de 900 marks au moins est porté sur les rôles. Les personnes qui ne vivent

pas dans une famille sont d'ailleurs taxées pour leur revenu individuel (5).

Voisi comment la population de la Prusse se partage à l'égard des impôts sur le revenu. Klassenstener (revenus de 900 à 3,000 marks) et Einformenstener (revenus de plus de 3,000 marks):

(1) Voir le Bulletin de février 1888, page 172.

⁽⁴⁾ Voir les Bullotins de janvier 1877, page 54, novembre 1879 et 1882, pages 359 et 455.

Impôt des revenus viessés (Einkommensteuer).

	1876.	1881.	1886.
Nombre familles	130,747 26,349 571,975	147,703 20,286 645,919	170,098 37,510 731,921
Personnes pour 100 familles atteintes par l'impôt,	417	417	408
Impôt des classes (Klassensteuer)	
Nombre (familles	3,809,485 1,188,743 17,8 9 0,953	3,863,313 1,185,352 18,245,001	1,141,680 246,113 5,526,007
l'impôt	438	442	450
Exemption.	s d'impôt.		
Familles	1,133,946 2,177,806 6,369,856		4,214,229 -3,793,745 21,692,362
. Le nambre des ces d'exemption d'impât	Atá surment	anerla loi du	16 mars 188

Le nombre des cas d'exemption d'impôt a été augmenté par la loi du 26 mars 1888 affranchissant de l'impôt des classes les revenus inférieurs à 900 marks (1).

M. Sostbeer évalue les revenus des populations prassiennes (Hohensollern non compris) depuis 1876 comme ci-après :

• • •	POPULATION	NOMBRE	MONTANT D	ONTANT DES REVENUS			
ANNES.	d'après	des REVERUS.	TOTAL	per COTH.	раг тётн.		
	٠,	,	millions de marks.	marks.	marks.		
1877	25,346,277 25,747,660 26,061,545 26,368,096	8,467,676 8,648,649 8,790,285 3,890,257 9,001,085 9,155,885 9,205,205 9,206,330 9,357,489 9,434,864 9,606,375	7,992.2 8,069.8 8,084.9 8,149.5 8,228.1 8,301.5	924 918 909 901 899 902 -905 913 925 925	315 313 310 308 308 310 510 314 317 520		

De 1876 à 1886 la population a augmenté de 12 p. 0/0; le revenu présumé a augmenté de 13 p. 0/0 et la proportion des revenus imposables, par rapport à la population, s'est maintenue à 34 p. 0/0.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1886, page 558.

Pour arriver à l'évaluation totale des nevenus. M. Scatheer divise en six groupes les classes du tarif officiel, savoir : A, revenus inférieurs à 420 marks; B. 421 à 1,650 marks; C. 1,651 à 4,800 marks; D, 4,801 à 16,800; E, 16,801 à 84,000; F, 84,001 et au-dessus. Il augmente en moyenne de 25 p. 0/0 les revenus compris dans les groupes A jusqu'à E qu'il porte ainsi de 525 à 100,000 marks, et il ajoute

10 p. o/o en moyenne aux revenus du groupe F.

Tout le monde admet que les valeurs matricielles ne représentent qu'une partie des revenus réels. Il faut donc grossir les revenus matriciels lorsqu'on veut connaître le montant effectif des revenus. Quelques personnes ont proposé un taux de majoration autre que celui qui a été adopté par M. Sœtbeer. En l'absence de données positives, M. Sœtbeer s'en tient à ses précédents calculs, basés sur des renseignements, pris dans différentes localités auprès des commissions d'évaluations, et c'est ainsi qu'il a établi les évaluations suivantes:

Revenus en 1876.

: GROUPES	11	NOI	BRES		мох	FANT DE	s reveni	US.
ge ge	des (mavimus (.	P. 0/0	des	r. o/o.	TOTAL.	P. o/o.	par ÇOTE.	par Titum.
1 2 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,133,948		4,192,050		millions de marks.	1 - 41	, marke.	Meter-
. , , ,	2,177,806 -3,311,752	39-11	2,177,806 6,369,856	25.65	1,324.7	16.86	490	
D	4,704,757 384,248 58,286	55, 57 /1, 53 ************************************	16,840,444 1,381,044 "219;266 27,300	67. 82 5. 56 7. 85	4,354.4 1,219.5 559:6 285.7	55. 42 15. 52 7. 12 3. 64	3,174 9,661 38,033	833 2,637
Exsenses.	8,467,076	100.00	1,940 24,832,784	100.00	7,857.1	1. 44	212,681 928	58,323 316

Revenus en 1881.

GROUPES	1	NOM	BRES	-	MON	TANT DE	S REVEN	JS.
de revenus.	dea navanus.	. o/o.	des гильония.	z, o/o.	TOTAL.	P. 0/0.	per COTE.	per TÎTE.
Δ	, . 1 ,3 72,8 99 2,558,332		5,267,449 2,558,332	: <u>-</u> .	millions de marks. 686.4 . 895.4		merks.	merks.
	3,931,231	39, 11	7,825,781	29. 29	1,581,8	19-,22	402	202
B C D E	4,751,744 897,190 66,935 8,242 543	51. 89 4. 34 0. 73 0. 10	17,178,786 1,437,347 242,906 29,910 1,971	64. 30 5. 38 0. 91 0. 12	4,320.7 1,262.8 640.7 511.3 110.8	52. 51 15. 35 7. 79 3. 78 1. 35	909 3,179 9,572 37,768 204,083	877 2; 63 8 10,407
Ensemble.	9,155,885	100. 00	26,716,701	100.00	8,228.1	100. 00	899	, 308

son and the

	30			~~
٠,	Revenus	- 444	48	

GROUPES		NOMBRES				MONTANT DES REVENUS.			
de Bevenua.	des ARVERUS.	P. 0/0:	des PERSONNES.	r. o/o.	TOTAL.	P. 0/0.	per COTE(per tikru.	
· · ·	'				millions. de marks.		,marka	marks.	
A	4,046,268 5,034,786 433,682 77,779 10,123 737	42.13 52.43 4.52 9.81	8,839,887 17,513,297 1,639,722 274,209 35,689 2,598	29. 99 62. 98 5. 90 0. 99 0. 14	7;678.5 4,580.5 1,402.3 748.0 383.1 151.6	18. 95 51. 56 15. 78 8. 32 4. 31 1. 71	3,233 9,617	855 2,728 10,736	
Evelatera.	9,603,375	100:00	2 7,805,402	100, 00	8,884.0	100.00	925	:::'1 320 	

Le montant des revenus de plus de 20,000 marks (groupes E et F) représentait 4.9 p. 0/0 du revenu total en 1876, et 6 p. 0/0 en 1886.

En 1876, il y avait 24 cotes s'elevant à plus de 480,000 marks chacune et ensemble à 26,260,000 marks. En 1886, il y avait 33 de ces cotes montant ensemble à 53,080,000 marks.

Récestaintéressant de présenter sité le mouvement des enjaces d'épargne prussiennes (4) nous de la contra la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra d

ANNÉES.	NOMBRE ?	VERSEMENTS	REMBOURSE- MENTS ANNUALS.	SOLDE TOTAL DO A LA PIN Tom l'année.
		,	millions de marks.),(, , ,
1870 (*** 7,377,632 **	394.0	293.7	
1877	2,512,019	3 91.0	318.9	1,306.0
1878	2.661.382	389.3	3.43 29.4 ,	1.383.8
1879	2,760,302	420.3	328.8	1.476.8
1880 , ,	2,936,055	472.3	356.4	1,592.8
1881	3.091.584	497.1	382.7	1,707.4
1882	3,341,610	520.5	397.8	1,817.3
1883 7	3,624,658	564.8		1,959,9
1884	3,935,848	596.3	446.9	2,109,3
1885	4,209,453	635.4	487.3	2,260.9

L'excédent annuel des versements s'est élevé, en moyenne, à 74.3 millions de marks de 1876 à 1888, et à 110.7 millions de marks de 1881 à 1884.

L'accroissement du capital assuré en cas de décès semble également indiquer le progrès du bien être général.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de septembre 1885, page 3746

Voici, d'après M. H. Bræmer, quel aurait été depuis vingt ans, en Prusse, le mouyement des assurances en cas de décès :

	•		:	nombre des assurés.	MONTANT des capitaux
	années	• • •		•	
				-	marks.
Fin	1867	. 		188,009	520,897,929
	1876			864,025	1,022,215,511
					1,225,922,220

Voici maintenant, d'après les Jahrbucher publiés par M. Conrad, le mouvement des assurances sur la vie :

		,			nombre des assurés.	MONTANT des capitaux.
	ann jes .			;	1.0	_
	_		:		•	marks.
Fin	1867		 		267,721	765,289,260
_	1876.		 ·1• • • • •	• • • • •	544,275	1,757,986,094
	188o		 		608,648	2,132,703,590
:=-	. 1885		 ·····	,	727,321	2,816,209,924
-	1886.		 • • • • • •		755,53 ₂	2,816,209,924 2,973,550,944

La plus grande partie des capitaux engagés dans ces assurances appartiendraient à des personnes de la classe dite moyenne.

LES REVENUS EN SAXE.

Dans ce pays, l'impôt sur le revenu frappe les revenus à partir de 300 marks (1). L'impôt n'est pas appliqué par famille comme en Prusse. Ainsi l'épouse et les enfants qui gegnent des salaires payent directement l'impôt. La statistique présente, d'une part; les revenus appartenant aux personnes physiques et, d'autre part, les revenus des personnes morales (communes, sociétés anonymes, etc.).

Voici la marche de ces revenus de 1879 à 1886 :

DES REVENUS (I)
marks.
959,142,07
982,451,96 1,058,778,85
1,140,977,50 1,236,610,56

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de février 1880, page 126.

Le nombre des personnes physiques soumises à l'impôt s'est accru de 16 p. 0/0

gnait 1,263,184 personnes physiques, c'est-à-dire plus du tiers de la population

En 1879, le revenu moyen ressortait à 856 marks par contribuable et 336 marks par habitant. En 1886, le revenu moyen montait à 945 marks par contribuable et 375 marks par habitant.

Voici la répartition des revenus par catégories, d'après le montant:

Anne 1880.

CATÉGORIES	CONTRIBU	ABLES.	REVENUS.		
de revenus.	MOMBRE.	₽. o/o.	HORTLET.	P. 0/0.	
		*	millions di merks		
Jusqu'à 500 marks	579,111··	51.73	217.7	22.15	
De 501 à 800	279,511	24.97:	177.1	18.03	
De 801 à 1,600	167,177	14.92	184.4	18.77	
De 1,601 à 3,300	63,368	5.65	141.6	14.41	
De 3,301 à 4,800	13,795	1.23	54.5	5.54	
De 4,801 à 9,600	11,081	1.00	71.9	7.31	
De 9,601 à 100,000.	5,384	0.49	106.4	10.84	
De plus de 100,000	119	0.01	28.8	2.95	
Ensamble	1,119,546	100.00	982.4	100.00	

CATÉGORIES	CONTRIBE	JABLES.	revenus.		
DE REVENUS.	HOMBRE.	F. 0/0.	нонтант.	. P. 0/0.	
			millions de marks		
Jusqu'à foo; marks. De 501 à 800. De 801 à 1,600. De 1,601 à 3,300. De 3,501 à 4,800 De 4,801 à 9,600 De 9,501 à 100,000.	354,589 221,257 76,210 16,743 14,273 7,889	45.48 27,97 17.45 6.01 1.32 1.13 0.63 0.01	223.7 228.9 242.4 170.0 66.1 93.0 162.3 50.2	18.08 18.51 19.61 13.75 5.35 7.52 13.13 4.05	
ti ya ka may Kuta ka ka ka ka ka ka ka ka ka ka ka ka ka	1,267,886	100.00	1,236.6	100 00	

Le tableau suivant, que nous empruntons à la Zeitschrift publiée à Dresde par M. V. Boshmert (livraisons I et II, 1887), donne la répartition des revenus et de l'impôt en 1886.

CATÉGORIES ;	CONTRIBUABLES.		REVENUS:		impòt,	
DE REVENUS.	номавля.	P. 0/0.	тидтком,	P. 0/0;	MONTART.	P. o/o.
Jusqu'à 1,100 marks De 1,100 à 2,200 De 26,000 à 26,000 De 54,000 à 100,000 De 150,000 à 200,000 De 350,000 à 350,000 De 450,000 à 350,000 De 450,000 à 550,000 De 550,000 à 560,000 De 550,000 à 600,000 De 550,000 à 600,000 De 550,000 à 600,000 De 650,000 à 670,000 De 650,000 à 700,000 De 650,000 à 700,000 De 650,000 à 700,000	1,064,610 130,569 29,997 7,930 1,944 364 107 46,24 10- 5 6	83.97 10.29 4.97 0.63 9.10 0.03	78,326,849 196,881,685 234,121,374 196,814,004 44,652,164 26,044,360 12,895,464 7,943,881 5,360,770 5,303,498 1,565,874 2,209,690 401,188 949,212	46.77 15.92 18.03 8.61 2:11 1.06 0.64 0.43 0.12 0.13 0.08 " 0.19 0.06	2,298,029 2,282,740 5,372,721 3,001,452 1,288,290 755,190 378,750 234,750 159,150 46,500 65,850 12,006 28,350 " 69,450 19,206 20,400	14.02 13.93 39.18 18.32 7.86 4.61 2.31 1.44 0.97 0.90 0.40 0.07 0.17 " 0.12 0.12
De 700,000 à 750,000 De 750,000 à 800,000 De 850,000 à 950,000 De 950,000 à 950,000 De gaso,000 à 1,000,000 De plus de 1,000,000 Ensemble	1,267,866	100.00	0,891,836 1,236,610,569	0.80	296,400 16,386,872	" " " 1.81 100.00

Voici quelle aurait été la marche des revenus de plus de 100,000 marks pour les seules personnes physiques, depuis 1880:

Annéus.	PERSONNES physiques.	tota	MONTANT des revenus de 100,000 mark	s. REVENU MOYEN.
Figure de a i	_		marks.	marks.
1880	67	1.6 % 1.1	,590,980 · · ·	1 73,000
1882		16	,595,6 5 2	173,000
1884	. 1111	10	,204,397	173,000
1886	182	2.5	,266,000	176,000

En 1880, le total de ces gros revenus comprenait 2.7 millions de marks de revenus fonciers; 5.5 millions de rentes; 92,000 marks de traitements et 3.9 millions de profits tirés du commerce et des professions. En 1884, ces diverses sources de revenus montafent respectivement à 3.4 millions; 7.6 millions; 806,000 marks et 8.7 millions de marks.

Voici quelle aurait été de 1879 à 1886 la distribution des revenus classés d'après la provenance :

CATEGORTES DE REVENUS.	MONTANT DES REVENUS.		PROPORTIONS.	
1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	1879.	1886.	1879.	1886.
: (millions	de marks.	p. o/o	p. 0/0.
Propriété foncière			20.9	18.0
Rentes Traitements et salaires		1	b: 10.7	
Commerce et industric		5 90.8 418.0	33.5	31.3
Eчавинд: Dettes à déduire	1,044.9 85.7	1,337.0 100.4	100.0	, 100.0
REVENUS VETS	959.2	1,236.6	"	"

Donnons quelques indications sur les caisses d'épargne et les compagnies d'ussurances en Saxe.

En 1878, il y avait 168 caisses, deuant 305,793,359 marks à 1.821,444; déposants. En 1885, 197 caisses devaient 434,054,000 marks à 1,274,542 déposants. La caisse des retraites pour la vieillesse avait reçu 101,097 marks en 1878 et

2,729,157. marks. en. 1886.

Les valeurs assurées contre l'incendie montaient à 2,602 millions de marks en 1878 et à 3,198 millions en 1885.

Un autre indice de la diffusion du hien-être en Saxe, c'est l'augmentation de la consommation de la viande. On consommait par tête, en 1878, 21.2 livres de bœuf et 37 livres de posc. En 1886, ces moyennes se sont élevées à 25.4, et 42.2 livres respectivement.

LES REVENUS EN ANGLETERRE.

Le Royaume-Uni comptait 33,200,000 habitants en 1876, et 36,700,000 en 1886; l'augmentation ressort à 10 p. 0/0.

Voici l'évaluation officielle des révenus bruts classes dans les cine cédules de l'income tax (1) de 1877 à 1886 :

ANNÉES.	REVENU BRUT		ANNÉES.	REVENU BRUT		
ANNEES.	707 U	PAR TŘIK.	ANAELS.	TOTAL.	PAR TÊTE.	
1877	liv. st. .70,331,389 578,341,194 578,046,297 576,896,901 585,223,890	17.2 17.3 17.1 16.9			liv. st. 17.2 17.4 17.6 17.4 17.2	

Les revenus inférieurs à 150 livres ne figurent pas dans ce tableau puisqu'ils sont affranchis de l'income tax.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de février 1886, page 158.

Voici le mouvement des revenus bruts classés d'après la provenance :

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1877.	1881.	1886.
,	million	de livres ster	ling.
Terres	6g.4	69.3	63.2
Maisons	103.8	117.4	131.4
Lxploitations rurales	60.2	69.1	63.3
Mines	14.6	6.6	7.5
, Usines	2.7	2.1	1.7
Chemins de fer	29.4	31.7	37.0
Usines à gaz, distribution d'eau	5.3	7.1	Ś. ı
Rentes et anneités	3g.g	39.8	42.0
Traitements et pensions	30.0	34.7	39.4
Métiers et professions	164.2	164.4	175.6

Les revenus rentrant dans la section « métiers et professions » de la cédule D et dans la cédule E (traitements et salaires) sont les seuls dont la statistique anglaise donne la répartition d'après le montant. Voici d'abord quelle était en 1877 et 1884 la distribution des revenus tirés des métiers et professions (cédule D):

	187	7.	·	504.
do revenus (1).	nomâns des contribuables.	des revenus.	des contribuables.	MONTANT des revenus.
Jusqu'à 150 livres	60,450	2,174,700	48,368	1,640,000
de 150 à 300	226.631	19,718,000	274,362	
de 300 à 1000(1)	83,803	33,797,000	93,216	35,670,000
de 1,000 à 5000	. 184726	35,716,000	20,534	37,665,000
de plus de 5,000	3,122	40,111,000	3,167	42,737,000

Voici maintenant la distribution des revenue tirés des traitements et salaires (cédule E):

	1877.		1886.	
GARÉGORIB des revenus. 	NOMBRE des contribuables.	MONTANT des revenus.	Nombre des contribuables.	MONTANT des revenus.
• • • • • •		liv. st.		Tiv. st.
De 150 à 400 liv. st De plus de 400 liv. st.	137,103 18,128	1 2, 30 7,000 13,06 2,0 00	160,840 23,282	13,279,000 16,231,000

Le nombre des personnes qui, en 1877, avaient un traitement de plus de 1,000 livres était de 3,053, et le montant total de ces gros traitements atteignait 5,011,000 livres sterling, soit 1,640 livres en moyenne. Il n'est pas possible, de suivre la marche de ces revenus, les données statistiques manquant.

⁽¹⁾ L'auteur paraît avoir omis, dans les revenus de 300 à 1,000 livres, ceux de 601 à 700. Voir le Bulletin de novembre 1886, page 523.

Voici pour terminer la situation des caisses d'épargue en 1870 et 1886 : (>)

	SOLDE DÛ AUX DÉPOSANTS	
	en 1876.	en 1886.
• • • • • • • •	fiv. st.	liv. st.
Caisse postale	30,411,563 43,283,458	50,874,337 46,843,995
Engryble	73,695,021	97,718;332

M. Sœtheer estime que, s'il était possible de connaître le montant des revenus inférieurs à 150 livres et de comparer le revenu moyen de la masse du peuple anglais avec celui de la masse du peuple prussien, on trouverait une différence moins grande que lorsqu'on ne considère que les classes aisées et riches, beaucoup plus riches en Angleterre qu'en Prusse.

ALLEMAGNE.

L'ASSURANCE OBLIGATOIRE CONTRE LES ACCIDENTS.

Aux termes de l'article 77 de la loi du 6 juillet 1884 (l) qui a organisé en Allemagne l'assurance obligatoire contre les accidents, un compte rendu annuel et détaillé de l'exécution de cette loi doit être soumis au Reichstag. C'est du rapport relatif à l'année 1886, déposé par M. de Bætticher sur le bureau du Parlement, le 23 décembre 1887, que nous extrayons les renseignements statistiques suivants.

Il existait en Allemagne à la fin de 1886, 62 corporations se divisant en 366 sections et occupant:

- 742 membres des comités directeurs de corporations;
- 2,356 membres des comités directeurs de sections;
- 6,501 hommes de confiance;
 - 39 fonctionnaires salarlés (ingénieurs vérificateurs);
 - 404 tribunaux d'arbitrage ont été institués.
 - Le nombre des représentants des ouvriers s'est élevé à 2,445.

⁽¹⁾ Voir le Balletin d'acut 1884, page 216.

Ces 62 (newporations embrassaient 269,174 industries, occupant 3,473,435 personnes assurées touchant 2,228,338,865 marks de salaires.

Les indemnités versées à la suite d'accidents se sont élevées à 1,711,700 marks.

Les frais courants d'administration à 2,324,294 marks.

1861 L	marks.	
Les frais d'arbitrage à	120,727)
Les frais d'instruction des accidents et de constitution	0C. E 0 0	
des indemnités à	60,300	277,248
Les frais de premier établissement à)
La mise au fonds de réserve prescrite par l'article		montait, au

1° septembre 1887, à la somme de 5,401,878 marks.

·	
Les dépenses de toutes sortes ont été de	20,305,253.20
Les recettes effectives de	12,381,958.46

Si l'on rapproche ces chiffres du chiffre des salaires et du nombre des personnes assurées, on voit que les dépenses effectives reviennent en moyenne par tête d'assuré à 2.97 marks et par 1,000 marks de salaire à 4.62 marks (1).

Les frais courants d'administration à 0.67 par tête et à 1.04 par 1,000 marks de

salaire.

Enfin les frais de premier établissement et de mise au fonds de réserve à 1.24 mark par tête et 1.94 mark par 1,000 marks de salaire.

Outre les renseignements que nous donnons ci-dessus et qui ne concernent que les corporations privées, le rapport présenté par M. de Bœtticher contient le compte rendu de l'exécution en 1886 de la loi du 28 mai 1885 qui a étendu la loi d'assurance contre les accidents à différents services publics de l'Empire et des Etats allemands. Ces services (Marine, Guerre, Postes et télègraphes, Chemins de fer, etc.) sont divisés en 47 catégories qui ont nécessité l'institution de 48 tribunaux d'arbitrage, avec 432 délégués des ouvriers.

251,878 personnes sont soumises à l'assurance.

	marks.
Les indemnités versées se sont élevées à la somme de	203,666
Les frais de constitution des indemnités et d'instruction des acci-	·
dents à la somme de	470
Les frais d'arbitrage à	470 5,985
Les frais courants d'administration à	1,959 31
Les frais de presoier établissement à	31
Le total des dépenses à	712,131

Dans le courant de l'année, il s'est produit :

92,319 accidents pour l'ensemble des corporations, soit une moyenne de 26,91 blessés pour 1,000 assurés; 7,840 accidents pour l'ensemble des industries d'Etat, soit une moyenne de 31.12 blessés pour 1,000 assurés. Au total 100, 159 accidents, soit une moyenne générale de 27.19 blessés pour 1,000 assurés.

⁽¹⁾ Dans cette catégorie, le maximum est atteint par la corporation des ramoneurs (4.89 par tête et 8.81 par 1,000 marks de salaire), le minimum par la corporation de l'industrie textile de Saxe (0.20 par tête et 0.37 par 1,000 marks de salaire).

Parmi ces accidents:

9,723 seulement pour les corporations, ont entraîné une incapacité de travail de plus de 13 semaines et se trouvent à la charge de la caisse des accidents, soit une moyenne de 2.83 pour 1.000 assurés. 817 pour les industries d'État et d'Empire, soit une moyenne de 3.24 pour 1,000 assurés. Au total 10,540, soit une moyenne générale de 2.86 pour 1,000 assurés.

Les incapacités totales de travail ont été de 1778, savoir :

1,548 pour les blessés des corporations et 230 pour ceux des industries de l'État.

Il y a eu 2,716 morts: 2,422 pour les corporations et 294 pour les industries de l'Etat.

Les ouvriers tués laissaient :

Pour les corporations Pour les industries d'État	1,567 veuves. 235 veuves.	3,481 enfants. 468 enfants.	173 ascendants 11 ascendants.
TOTAL	1,802 veuves.	3,949 enfants.	184 ascendants.
Total des ayants droit à indem- nité (pension)		5,935	

On remarque, en dernier lieu, que 19 corporations dépassent la moyenne de 26.91 blessés pour 1,000 assurés; 6 d'entre elles dépassent même 50 blessés et 2 dépassent 100 blessés pour 1,000 assurés, savoir :

La corporation des fonderies de fer du sud-ouest de l'Allemagne compte 109 blessés pour 1,000 assurés.

La corporation des usines et laminoirs de la Westphalie et de la Province Rhénaue en compte 104.

14 catégories d'industries d'Empire dépassent la moyenne de 31 blessés pour 1,000 assurés, 4 dépassent 50, enfin la députation du commerce et de la navigation de Hambourg atteint le maximum de 147 blessés pour 1,000 assurés.

Les accidents ayant occasionne une incapacité de travail de plus de 13 semaines sont pour les corporations au nombre de...... 2.83 pour 1,000 assurés. Le minimum est atteint par l'industrie du tabac... 0.21

Le maximum est atteint par la députation du com- merce et de la navigation de Hambourg avec	9.46	
Le minimum est atteint par la direction générale des	•	
affaires commerciales bavaroises (section des postes et		
télégraphes à Munich	0.74	

Le maximum est atteint par l'industrie du bois en Bavière......

Pour les industries de l'Empire la moyenne est de...

Digitized by Google

ALLEMAGNE.

LA GRANDE PROPRIÉTÉ.

Le recensement officiel de 1882, dont nous avons résumé les résultats principaux (1), portait sur les exploitations, et non sur les propriétés.

Plusieurs propriétés différentes peuvent avoir le même exploitant; mais plusieurs exploitations peuvent aussi correspondre à un propriétaire unique et c'est surtout ce qui arrive pour les très vastes domaines.

La statistique des grandes propriétés donne effectivement de tout autres

résultats que celle des grandes exploitations.

L'enquête de 1882 avait signalé 515 exploitations de plus de 1,000 hectares chacune et leur superficie totale ressortait à 1,024,824 hectares : or il existe quatre propriétaires dont les biens représentent, à eux seuls, cette étendue-là.

De récents travaux fournissent, sur l'état de la grande propriété en Prusse et en Allemagne des renseignements curieux.

Sous le titre: Die Latifundien im preussischen Osten (2), le docteur Conrad étudie, à ce point de vue, les sept anciennes provinces prussiennes: Prusse, Brandebourg, Poméranie, Silésie, Posen, Saxe et Westphalie. Les chiffres qu'il donne sont pris dans le Handbuch des Grundbesitzes im deutschen Reiche.

Sur 158, propriétaires ayant chacun plus de 5,000 hectares, 15 appartiennent à des familles régnantes et possèdent ensemble 374,733 hectares; viennent ensuite 123 propriétaires nobles avec 1,223,116 hectares; 10 propriétaires bourgeois avec 82,375 hectares, 2 sociétés anonymes avec 11,573 hectares, l'Université de Greiswald avec 9,153 hectares, et 6 villes avec 62,000 hectares.

L'ensemble de ces 158 domaines, parmi lesquels ne figure pas celui de l'État prussien, s'étendrait sur 1,673,007 hectares (dont 662,990 hectares de terres cultivables et 885,095 hectares de forêts) et produirait un revenu net imposable de 12,478,000 marks.

Un autre tableau de M. Conrad présente la statistique des propriétés de plus de 1,000 hectares dans les sept anciennes provinces prussiennes et la répartition de ces biens par groupes sociaux.

En voici le résumé :

⁽¹⁾ Voir les Bulletins de janvier 1885, pages 94 et suivantes.

⁽³⁾ Voir le Jahrbücher für Nationaleskonomie, tome XVI, 2° livraison.

	PROPRIÉTÉS DE PLUS DE 1,000 HECTARES.			
GROUPES DE PROPRIÉTAIRES.	TERRES labourables et prairies.	TOZÁT S.	TOTABL.	REVENU NET imposable.
	hoctares.	hectares.	hectares.	merks.
Nobles	1,984,614	1,550,260	3,804,187	53;415,822
Boargeois	519,802	279,367	880,067	6,552,347
Sociétés anonymes	20,359	12,389	35,425	648,242
Églises, écoles, etc	43,542	21,600	71,411	1,078,559
Villes et communes	38,435	74,135	119,392	1,170,973
Divers (1)	5,087	55	6,415	299,786
Тотачх	2,562,839	1,937,806	4,916,897	43,105,720

Ces 4,916,897 hectares appartiendraient à 1,882 propriétaires et constitueraient 5,682 biens, dont 275 indivis. Il n'y en aurait que 1,471 et les maîtres résideraient; 1,441 biens seraient mis en valeur par les propriétaires; 2,045 seraient affermés et 2,196 seraient gérés par des intendants.

Si l'on ajoute à ces 4,916,897 hectares les propriétés de l'État prussien (domaines, 287,625 hectares en 1883, et forêts, 1,655,378 hectares en 1881) on trouve que les biens de plus de 1,000 hectares occupent dans les sept anciennes provinces de la Prusse 6,859,900 hectares, correspondant à un revenu net imposable de plus de 55 millions de marks.

M. Conrad emprunte ensuite à l'ouvrage de M. Meitzen (1) quelques chiffres qui donnent une idée de l'importance relative des biens de plus de 1,000 hectares. Il en résulterait que, dans les sept provinces précitées, les biens de la famille royale, de l'État, des communes; des églises, universités, écoles, établissements de bienfaisance, etc.; et les biens constitués par fidéicommis occupaient il y a vingt ans une superficie de 5,020,435 hectares produisant un revenu net de 44 millions de marks; et que la propriété privée portait sur 16,837,622 hectares produisant un revenu de 207 millions de marks. M. Meitzen trouvait donc que, dans les sept anciennes provinces prussiennes, 21,858,057 hectares de biens produisaient 251 millions de marks. Les biens de plus de 1,000 hectares absorbaient presque le quart de cette superficie.

Der deutsche Œkonomist, d'autre part, vient de publier, d'après le Handbuch der Nationalækonomie du docteur Walcker, la liste des principaux propriétaires fonciers de l'Empire. On y voit figurer près de 200 personnes, dont les biens réunis dépasseraient, comme étendue, 800 milles carrés d'Allemagne, soit 4,404,800 hectares (2). Dans ce relevé ne figurent ni les

⁽¹⁾ Der Boden und die landwirtschaflichen Verhältnisse des preussischen Staates. Berlin, 1869.
(2) Le mille d'Allemagne ou mille géographique est de 7,420 mètres, soit, pour le mille carré une superficie de 5,506 hectares.

biens domaniaux des États, ni ceux des maisons régnantes ni les biens de mainmorte.

Voici un extrait de la liste de l'Œkonomist:

Principaux propriétaires fonciers d'Allemagne.

	(de 5,506 hectares).
Duc d'Arenberg (biens situés en Hanovre et en Westphalie,	- .
non compris ceux de France et de Belgique)	55 environ.
Prince de Thurn-et-Taxis (Bavière, Wurtemberg, Hohen-	
zollern, Posen, etc.)	45 à 55
Duc de Braunschweig: Oels (Silésie)	40 à 50
Prince de Furstenberg (duché de Bade, en Hohenzollern,	
Wurtemberg, etc.)	40 à 50
Prince de Salm-Salm (biens situés en Westphalie, non compris	
ceux de Belgique et de Hollande)	28
Duc de Talleyrand (biens situés en Silésie, non compris ceux	
de France)	31
Prince de Pless (Silésie)	25 à 30
Prince de Leiningen (duché de Bade)	29 —— 20 à 25 ——
Duc de Ratibor (Silésie)	20 à 25
Prince de Lœwenstein-Wertheim-Rochesort (Bavière, Wur-	
temberg et le duché de Bade)	20 à 25
Prince de Bentheim-Steinfurt (Hauovre)	20 à 25 ——
Duc de Leuchtemberg (Bavière)	20 à 25
Prince Fugger (Bavière)	15 à 20
Prince de Wied (Prusse rhénane)	15 à 20
Prince de Salm-Horstmar (Westphalie)	14 à 15
Duc d'Ujest (Silésie)	13 1/2
Comte Brubi (Brandebourg)	12 à 13
Prince Rheina-Wolbeck (Westphalie et Hanovre)	11
Prince Lichnowsky (biens situes en Silésie, non compris ceux	
de Russie et d'Autriche)	10 1/2
Prince de Looz (Westphalie et Hanovre, évaluation probable-	
ment inférieure à la réalité)	10
Prince de Solms-Braunfels, dans la Prusse rhénane, en Wur-	
temberg	10
	•

ALLEMAGNE.

LA STATISTIQUE DES EXPLOITATIONS RURALES EN BAVIÈRE.

Le Bulletin de janvier 1885 a fait connaître (pages 87 et suivantes) le classement des exploitations agricoles par catégories de contenances dans tout l'Empire, d'une part, et d'autre part, en ce qui concernait la Prusse spécialement. Voici, d'après une publication du bureau de statistique de Munich, quelques indications relatives aux exploitations rurales de la Bavière.

Le recensement des professions exécuté le 5 juin 1882 a fait ressortir qu'en Bavière il y avait 1,323,097 propriétaires fonciers possédant 4,762,229 hectares de terres cultivables et 681,521 families se livrant à l'agriculture et occupant 5,705.935 hectares (soit 8 hectares 1/2 environ per famille).

Voici comment ces 5,705,935 hectares seraient repartis entre les 681,521 fa-

milles:

		PROPORTIONS			
CATÉGORIES d'après la contenance des exploitations.	de familles.	Des familles.	De la superficie exploitée.		
		p. o/o.	p. o/o.		
Moins de 2 ares	9,686 13,688 35,997 114,685 88,287 165,429 121,191 86,795	1.0 5.4 5.3 16.8 13.0 24.3 17.8	0.01 0.03 0.17 1.6 2.9 12.1 18.0 28.3		
De 20 à 50 De 50 à 100 De 100 à 200 De 200 à 500 De 500 à 1,000 Plus de 1,000	41,840 3,329 504 79 9	0.1 0.5 0.074 0.012 0.0013 0.0003	27.9 5.2 2.0 0.6 0.23 0.05		

Les exploitations de plus de 100 hectares ne prennent pas tout à fait 3 p. 0/0 de la superficie totale en Bavière. La proportion de cette catégorie d'exploitations ressort à 31.7 p. 0/0 en Prusse, à 14 p. 0/0 en Saxe, et elle est de 24.4 p. 0/0 pour l'Empire d'Allemagne.

La contenance totale des exploitations affermées monterait à 213,400 hectares, soit 3.74 p. o/o seulement de la superficie occupée par l'ensemble des familles rurales.

En représentant par 100 le nombre total de ces familles (681,521), on trouve que 75.5 p. 0/0 d'entre elles ne cultivent que leurs propres biens; que 17.5 p. 0/0 louent moins de la moitié des superficies qu'elles exploitent; que 4.8 p. 0/0 louent plus de la moitié, et que 2.4 p. 0/0 ne travaillent que des terres prises à ferme.

BELGIOUE.

LOI CONCERNANT L'ENREGISTREMENT ET LE TIMBRE.

Le Moniteur belge du 13 mai 1888 promulgue la loi suivante, qui porte la date du 28 avril:

ARTICLE 1". — Sont exemptes du timbre les pétitions adressées à toutes autorités constituées, aux administrations, établissements et fonctionnaires publics.

- 2. Sont exempts du timbre et de tous autres frais les certificats de vie délivres pour pensions, à charge de l'État ou des caisses des veuves et orphelins des agents de l'Etat, n'excédant pas 2,000 francs.
- 3. Les effets négociables ou de commerce, venant de l'étranger et qui ne reçoivent aucune signature en Belgique, peuvent être soumis au visa pour valoir timbre en même temps qu'on présente à l'enregistrement la déclaration ou le protet auquel le défaut d'acceptation ou de payement aura donné lieu.
- 4. Le Gouvernement est autorisé à déterminer, par arrêté royal, le mode d'emploi et d'annulation des timbres adhésifs.
- 5. Les titres au porteur d'actions ou d'obligations, assujettis à l'enregistrement seront exclusivement enregistrés au bureau de recette du timbre extraordinaire ètabli au chef-lieu de chaque province, sans distinction.

Le Gouvernement déterminera la forme et le mode d'application de la quittance des droits.

6. — Les titres au porteur soumis à inventaire ne doivent être ni cotés ni paraphés.

Le projet de loi, présenté le 9 novembre 1887, avait été voté par la Chambre des représentants le 18 avril et par le Sénat, le 25.

Deux arrêtés royaux suivent la loi du 28 avril dans le Moniteur du 13 mai. Le premier, en date du 5 mai, dispose que l'annulation du timbre adhésif pour les effets de commerce sera exclusivement faite au moyen d'une encre indélébile.

Le second décide que la quittance des droits perçus pour l'enregistrement des actions ou obligations au porteur n'indiquera que le volume et le folio du registre et le montant du droit perçu. Ces mentions seront faites en chiffres, au moyen d'une griffe à l'encre grasse dont la forme sera déterminée par le Ministre des finances.

AUTRICHE-HONGRIE.

LES BUDGETS LOCAUX EN AUTRICHE.

C'est à la Statistische Monatschrift⁽¹⁾ que sont emprantées les indications suivantes concernant les finances cantonales en Autriche, où, pour la première fois, celles-ci viennent de faire l'objet d'une enquête officielle.

Avant 1848 les communes s'unissaient déjà pour supporter en commun certaines dépenses, telles que celles des routes. La création de corps représentatifs chargés des intérêts de plusieurs communes fut prévue par une loi de 1849; mais ce fut seulement celle du 5 mars 1862 qui permit à ces corporations de fonctionner. En vertu de cette législation, des conseils cantonaux (Bezirkvertretungen), placés entre l'Administration communale et celle du département (Land), purent se charger des services concernant les routes, l'agriculture, les hospices, l'assistance publique, et même quelquefois, dans une certaine mesure, des services de l'instruction publique, du casernement des troupes et du transport des prisonniers.

Les ressources des cantons derivent de leurs biens, des octrois, des permis de chasse et de taxes spéciales, mais les kreutzers ajoutés au principal des contributions

directes constituent leur principale ressource.

Actuellement (1886) les seuls pays où des conseils cantonaux aient été institués sont la Bohème, la Styrie et la Galicie.

Voici les chiffres des budgets cantonaux de la Bohême de 1876 à 1883 :

			1	
	1876.	1877.	1879.	1883.
				
,	<u>'</u>			•
Dépendre,		#or	ise.	
Personnel	356,540	361,951	370,918	405,462
Matériel.	74,491	77,386	73,447	82,728
Såreté publique	8,183	13,640	14,295	7,457
Routes	1,962,168	2,114,346	2,052,432	3,162,870
Hospices	57,417	46,139	34,408	88,374
Assistance publique	8,989	13,782	15,748	16,740
Casernement et transports	53,229	43,423	50,022	58,380
Divers	126,796	157,043	318,589	1,327,037
Totava	2,647,813	2,827,710	2,929,859	5,149,046
recettes.				
Domaine	108,863	99,289	131,891	124,151
Taxes, octrois, permis de chasse	386,117	382,808	392,175	466,996
Kreutzers ajoutés aux impôts directs,	1,983,604	2,043,584	2,167,911	2,969,855
Divers	462,565	604,698	582,365	2,162,894
Totaux	2,941,149	3,130,378	3,274,342	5,723,896
Nombre de cantons	205	205	208	208

⁽¹⁾ Voir, dans la livraison de février 1888, Der Hanshalt der Besirke in Oesterreich, par M. E. Mischler.

Les pays autrichiens où l'unité cantonale n'existe pas encore classent cependant les dépenses qui pourraient figurer au budget du canton à part dans le budget communal, et pourvoient à ces dépenses au moyen de kreutzers ajoutés au principal des contributions directes.

On peut donc se saire, là comme ailleurs, une idée de ce que seraient les dépenses cautonales. Le tableau suivant présente précisément le montant des kreutzers additionnels perçus de 1862 à 1884 dans les différents départements autrichiens. La Basse-Autriche, Salzbourg et le Vorarlberg n'y figurent pas. Cela provient de ce que ces pays n'ont pas éprouvé, en raison de la petite étendue de leur territoire, le besoin de créer un organisme intermédiaire entre l'Administration communale et départementale.

Produit des kreutzers additionnels appliqués aux dépenses communales.

PAYS.	1862.	1878.	1879.	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.	par par habitan en 1884.
	florins.	florins.	florins.	florins.	florias.	florins.	florins.	florins.	ſ. k.
Haute-Autriche Styrie Carnithie Carniole Istrie Gurz et Gradisca Tyrol Vorarlberg Bohême Moravie Silésie Gelicie Bukovine Dalmatie	219,973 60,980 24,267 24,267 33,574 1,922 1,035,417	795,057 116,805 58,890 46,114 7,585 1,994,960 1,212,742 251,076 520,812	785,721 123,359 55,020 49,133 9,663 2,105,546 1,202,614 243,796	774,859 129,658 55,289 47,448 13,228 2,121,862 1,239,88 249,442	781,797 116,721 46,830 42,328 11,947 2,176,493 1,267,425 235,841	798,617 5,800 157,435 51,315 53,148 10,391 2,791,791 1,406,923 277,843	804,542 2,075 144,136 57,976 85,176 14,090 2,793,269 1,473,073 286,635	2,485 144,965 54,905 55,017 8,977 3,035,393 1,558,948 292,509	0 01 0 30 0 19 0 26 0 01 0 51 0 72 0 51
Totaux	2,453,784	6,044,983	6,104,570	6,134,235	6,277,580	7,347,187	7,526,087	7,963,570	0 35

Voici maintenant la répartition des communes d'après le nombre des kreutzers additionnels perçus par elles en 1884, pour faire face aux dépenses cantonales.

	NOMBRE DES COMMUNES DANS LESQUELLES IL A ÉTÉ PERÇU :						NOMBRE DES COMMUNES OÙ			
IMPÔTS.	jusqu'à 5 kreut- zers.	à 10	de 10 à 15 kreut.	à 20	à 3o	à 40	à 50	de 50	percu	il n'a pos été perçu de kreatsers.
Foncier (terres)	1,474	7,746 7,163 7,629 8,123 7,858	6,249 6,883	4,933 5,395 4,291	4,120 4,308	537	165 161 163 165 162	31 31 31 45 44	26,132 24,424 25,821 25,580 24,987	4,637 6,365 4,968 5,2.9 5,802

En 1884, il y avait, en tout, 30,789 communes.

ITALIE.

LA RÉFORME DES FINANCES LOCALES.

La Chambre des députés a rejeté le projet de loi de M. Magliani sur les finances locales (1) ou plutôt le projet nouveau que la Commission avait substitué à celui du Gouvernement. L'importance de la question et le soin avec lequel la réforme avait été préparée nous invitent cependant à lui consacrer quelques pages.

Nous empruntons d'abord à l'exposé des motifs du projet de loi les rensei-

gnements historiques qui suivent:

L'article 118 de la loi communale et provinciale du 20 mars 1865 disait:

- « Pourront les communes, en cas d'insuffisance de leurs revenus et dans les limites déterminées par la loi :
- « 1° Établir des droits recouvrables par l'exercice ou l'abonnement sur les comestibles, boissons, combustibles, matériaux, fourrages, pailles et denrées analogues destinées à la consommation locale. Il ne peut être imposé aucune charge ou prohibition au transit immédiat; l'autorité communale peut seulement déterminer les routes à suivre dans l'intérieur du chef-lieu ou obliger les marchandises qui transitent à éviter de le traverser, dans le cas où il existe d'autres voies commodes;
- « 2° Affermer l'exercice du droit de poids public, du mesurage public des céréales et des vins, le privilège de location des bancs publics à l'occasion des foires et marchés, pourvu que ces droits ne revêtent pas un caractère obligatoire;
- « 3° Imposer une taxe pour l'occupation des places publiques, cette taxe devant être uniquement proportionnée à l'espace occupé et à l'importance de la position;
- « 4° Établir une taxe sur les bêtes de trait, de selle et de somme, et sur les chiens non exclusivement destinés à la garde des bâtiment ruraux et des troupeaux;
 - 5° Établir des surtaxes aux contributions directes. »

Le décret du 28 juin 1866 vint limiter la faculté accordée aux communes de surimposer les terres et les maisons, en décidant que la surtaxe communale, additionnée avec celle de la province, ne devrait pas dépasser le montant du principal payé à l'État, et que les communes, avant de franchir cette limite, devraient recourir à la taxe sur la valeur locative qui leur était accordée par le même décret.

On restreignit également la faculté de surtaxer les revenus de la richesse mobilière et il fut décidé que la commune et la province réunies ne pourraient pas ajouter plus de 50 p. o/o au principal de l'impôt. En même temps furent soustraits aux rôles de la richesse mobilière, et par suite à la surtaxe, les revenus provenant des traitements, pensions et autres allocations fixes payées par l'État, sur lesquels l'impôt fut désormais recouvré par voie de retenue.

Par contre, un autre décret du même jour accorda aux communes la faculté de

surtaxer l'impôt sur les voitures et les domestiques perçu par l'Etat.

La loi du 3 juillet 1864, qui régla définitivement la matière du droit de consommation, laissait à un décret la détermination du maximum que les communes pouvaient atteindre, tant pour la taxe additionnelle aux droits perçus au profit de l'État, que pour le droit exclusivement communal. Ce décret, en date du 10 juillet 1864, disposait:

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de décembre 1887, page 670.

- 1° Que la surtaxe sur les objets frappés d'un droit de consommation au profit de l'État ne pourrait excéder les 2/5 (40 p. 0/0) de la taxe imposée par l'État;
- 2° Que le droit exclusivement communal ne pourrait excéder 1/10 de la valeur de l'objet, d'après la moyenne des cinq dernières années, exception faite pour la glace, pour les denrées coloniales et pour les sers employés comme matériaux de construction, à l'égard desquels on fixa un maximum de 10 p. 0/0 des droits de douane d'importation, non compris la surtage de guerre;
- 3° Que les communes qui avaient déjà mis, sur les objets réservés uniquement à leur taxation, un droit supérieur à celui qui était prescrit, pourraient le mainteair jusqu'à la fin de 1866, sauf pour les denrées coloniales et pour le fer auxquels la disposition fut immédiatement appliquée;
- 4° Que les communes qui, avant la loi de 1864, avaient un droit de consommation sur la viande, sur les boissons et sur la fabrication de la bière, de l'alcool et des boissons gazeuses, supérieur au total de la taxe de l'Élat et de la surtaxe, suivant des limites établies, pourraient, jusqu'à la fin de 1866, percevoir une surtaxe égale à la différence entre le droit en vigueur avant la loi et le droit perçu au profit de l'État.

Le décret du 28 juin 1866 conçarne encore le droit de consommation. Il étendait le droit de consommation de l'État à la farine, au riz, aux huiles, au beurre, au suif, au saindoux et au sucre, et il augmentait les tarifs existants. Il fut décidé que les communes ne pourraient dépasser, tant par la surtaxe que par le droit spécial de consommation, 10 p. 0/0 de la valeur de la denrée (15 p. 0/0 en cas de demande faite par les communes au Gouvernement, après avis favorable de la députation provinciale), et que le rapport entre la surtaxe et le droit perçu par l'État ne devrait pas être supérieur à 30 p. 0/0. Pour les farines, le pain, les pâtes et le riz, les communes pouvaient cependant appliquer le maximum de 10 p. 0/0 alors même qu'il représentait plus de 80 p. 0/0 du droit perçu par l'État.

La loi du 7 juillet 1868 applique le système des retenues aux revenus provenant des intérêts de la dette publique; ces revenus se trouvent par suite soustraits à la surlaxe.

La loi du 26 juillet 1868 étend le système des retenues aux annuités et aux intérêts payés par l'État et pour le compte de l'État par quelque personne et dans

quelque fieu que ce soit, tant à l'intérieur qu'à l'étranger.

Elle limite encore une fois la faculté de surtaxe aux impôts directs, en prescrivant aux députations provinciales de ne pas approuver le dépassement des limites légales, sans que les communes aient préalablement expérimenté, soit la taxe sur la valeur locative, soit la taxe de famille ou la taxe sur le bétail agricole. C'est depuis cette loi que les communes eurent la faculté d'établir ces derniers impôts.

La loi du 11 août 1870 apporta les modifications suivantes :

- 1° L'impôt sur les revenus de la richesse mobilière fut porté à 12 p. 0/0 et les communes perdirent le droit d'y ajouter des centimes additionnels;
- a° Il fut permis aux communes d'imposer des taxes spéciales d'exploitation et de revente sur les objets non réservés au monopole de l'État;
- 3° Furent attribuées aux communes les taxes sur les exploitations soumises à une surveillance publique et qui jusque-là étaient perçues par l'État;

- 4° La taxe sur les voitures et les domestiques fut attribuée en totalité aux communes et l'État leur restitua les sommes recouvrées au titre de la taxe sur les voitures publiques durant les années 1867-1870;
- 5° Il fut accordé aux communes, pour les années 1871-1873, une indemnité de 30 p. 0/0, en prenant pour base le produit maximum de la surtaxe sur les revenus mobiliers du second semestre de 1869 et de l'année 1870;
- 6° Il fut décidé que les députations provinciales ne devraient pas permettre aux communes d'excéder la limite légale de surtaxe, lorsqu'elles n'auraient pas eu recours à l'une au moins des trois taxes ci-dessus indiquées (taxe sur la valeur locative, taxe de famille, taxe sur le bétail) et aux taxes d'exploitation, de licence, à la taxe sur les voitures et les domestiques.

Cette loi contient, en outre, des modifications aux dispositions qui réglaient jusquelà le droit de consommation. Les conseils communaux furent autorisés à porter de 30 à 50 p. o/o la surtaxe sur les objets frappés d'un droit de consommation au profit de l'État et à élever le droit communal sur les autres objets jusqu'à 20 p. o/o de leur valeur. Rien ne fut changé pour la farine, le pain, les pâtes et le riz.

La loi du 14 juin 1874 décida que les communes, pour être admises à dépasser la limite légale de la surtaxe sur les terres et les maisons, ne devraient pas avoir de dépenses facultatives, sauf celles qui, antérieurement engagées, auraient un caractère de continuité. Les dépenses obligatoires devaient rester dans les limites du nécessaire. Étaient maintenues les dispositions de la loi du 11 août 1870 relatives à l'obligation d'appliquer les taxes communales avant de dépasser la limite légale de la surtaxe sur les terres et les maisons. Enfin on accorda aux communes une taxe sur les photographies et sur les enseignes.

Par la loi du 23 juin 1877, l'État s'attribua les 3/4 du centime applicable aux frais de distribution occasionnés parl'impôt sur la richesse mobilière, mais il accordait aux communes, à compter du 1° janvier 1879, 1/10° du produit des catégories B et C de l'impôt sur la richesse mobilière, déduction faite de la part d'impôt recouvrée sur les personnes morales.

Nous avons ainsi résumé, dit le Ministre, les dispositions législatives qui, depuis 1865, ont modifié le régime des finances communales, dans le but de montrer quelle action ont exercée les remèdes successivement réclamés pour pourvoir aux besoins urgents de l'État. M. Lacava, dans son rapport du 14 juin 1884 sur le projet de réforme de la loi communale et provinciale, remarquait que ces modifications successives ont limité et réduit les recettes des communes, car les augmentations consenties restaient notablement inférieures aux diminutions.

Voyons maintenant quelle est la condition de fait des impôts locaux.

Tous les impôts et toutes les taxes consenties par les lois en vigueur sont appliqués, mais ils ne sont pas tous appliqués dans chaque commune; ils varient d'ailleurs comme proportions et comme formes.

D'après la statistique des budgets communaux pour 1885 (1), l'ensemble des recettes pour toutes les communes du Royaume se répartissait ainsi:

Recettes ordinaires	335,244,024
Recettes extraordinaires	106,950,537
Excédents des exercices antérieurs	17,934,133
Recettes d'ordre,	101,670,025
Total général	561,798,719

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de novembre 1887, page 545.

En retranchent les recettes d'ordre, on a un total de 460,128,694 fr., dans lequel figurent les recettes ordinaires pour 72.86 p. 0/0 et les recettes extraordinaires pour 23.24 p. 0/0. Voici le produit des taxes ordinaires:

REGETTES.	POUR L'ENSEMBLE		POUR LES CHEFS- LIEUX D'ARRONDISARMENT et de province.		POUR LES SEULS CHEFS-LIEUX DE PROVINCE.		NOMBRE TOTAL. BES COMMUNS	
	Montant des recettes.	Proportions	Montant des recettes.	Proportions	Montant des recettes.	Proportions	NOMBRE TOT	
	france.	p. o/o.	francs.	p. 0/0.	francs.	p. o/o.		
Droit communal de consommation Taxe d'exploitation et	112,566,106	39.7	88,21 2,66 2	62.4	76,597,606	65.0	8,256	
de revente	4,295,808	1.5	2,041,820	1.4	1,612,249	1.4	4,851	
publiques Taxe sur les voitures	337,298	0.1	198,76 8	0.1	165,886	0.1	1,617	
particulières Taxe sur les domcs-	1,242,121	0.5	725,945	0.5	647,045	0.5	3,284	
tiques	824,568	0.3	533,126	0.4	444,070	0.4	3,576	
cative	1,121,922	0.4	648,204	0.5	569,375	0.5	835	
les feux	17,881,409	6.3	4,046,673	2.9	2,832,161	2.4	5,164	
agricole	9,964,385	3.5	1,488,875	1.1	869,349	0.7	3,545	
trait, de selle, etc Taxe sur les chiens	2,589,046 504,530	0.9 0.2	827,491 272,546	0.6	700,313 235,146	0.6		
Taxe sur les photogra- phies et sur les en-	·							
Taxes scolaires Taxes pour l'occupa-	4,647 625,69 9	0.2	3,731 489, 2 90	0.3	3,100 373,860	0.3	34 269	
tion des places pu- bliques	2,469,214	0.9	1,673,963	1.2	1,238,939	1.1	1,534	
Taxe d'abattoir Poids et mesures pu-	2,145,184	0.8	1,866,892	1.3	1,641,659	1.4	520	
blics	922,076	0.3	354,154	0.3	206,138	0.2	1,530	
foires et marchés Taxe de licence pour	36 0,118	0.1	258,770	0.2	252,931	0.2	311	
aubergistes, cafe- tiers, etc	356,356	0.1	206,099	0.1	178,906	0.2	5,645	
Droits sur les actes de l'état civil	346,298	0.1	170,377	0.1	137,122	0.1	4,823	
Droits sur les actes de conciliation	60,147 2,144,294	" 0.8	38,1 30 1,309,886	0.9	34,050 1,236,677	" 1.1	"	
Dixième de l'impôt sur la richesse mobi- lière.	3,576,408	1.3	2,068,081	1.5	1,716,085	1.5	,,	
Surtaxe sur les terres. Surtaxe sur les mai-	79,932,763 39,001,200	28.2 13.8	10,584,287 23,324,928	7.5 16.5	5,656,155 20,431,773	4.8 17.3	"	
TOTAL	283,271,597	100	141,344,698	100	117,780,595	100	"	

En réunissant les surtaxes en un sent groupe, on a, pour toutes les communes du Royaume, une proportion de 42 p. 0/0; pour les communes chefs-lieux d'arrondissement et de province, 24 p. 0/0; pour les seules communes chefs-lieux de province, 21 p. 0/0. On peut donc affirmer que, dans l'ensemble des recettes communales, le produit du droit communal de consommation est presque égal au produit des surtaxes sur les terres et sur les maisons réunies, et que, dans les centres plus populeux, presque les deux tiers des recettes communales sont précisément dus à ce droit.

La comparaison est encore plus frappante lorsqu'on distingue les communes ouvertes des communes fermées :

PRĖVISIONS	COMMUNES		COMMUNES ouvertes (1).		ENSEMBLE DES COMMUNES du Roysume.	
pour 1885.	Montant des recettes.	Quotité per tête.	Montant des recettes.	Quotité par tête,	Montant des recettes.	Quotité par tête.
RECETTES ORDINAIRES.	france.	fr. c.	francs.	fr. e.	francs.	fr. c.
Droit communal de con- sommation	99,644,446 37,002,645 38,253,680 174,900,771	11·97 4 45 4 60 21 02	12,921,660 81,931,318 65,490,275 160,345,253	0 64 4 07 3 25 7 96	112,566,106 118,933,963 103,743,955 	3 95 4 18 3 65 11 78
MOUVEMENT des capitaux . Autres recettes extraordinaires.	49,825,839 8, 254,2 05	5 99 0 99	31,210,283 17,660,210	1 55 0 88	81,036,122 25,914,415	2 85 0 91
TOTAL des recettes extra- ordinaires	58,080,044	6 98	48,870,493	2 43	106,950,537	3 76
Reliquat des exercices an- térieurs	6,929,212 75,937,484	0 83	11,004,921 25,732,541	0 54	17,934,133 101,670,025	0 63 3 57
Total gininal des re- cettes	315,847,511	37 96	245,951,208	12 21	561,798,719	19 74
(1) Les communes fermées é 8,320,996 habitants; les comm	taient, au 1er jan	vier 1885	, su nombre de 3	47, comp	renant une popul	ation de

Dans les communes fermées, le droit de consommation représente plus de la moitié du montant de toutes les recettes ordinaires; dans les communes ouvertes, il en représente à peine 1/13 et les recettes ont pour source principale les surtaxes sur les terres et sur les maisons, dont le produit représente plus de la moitié de l'ensemble des recettes ordinaires. De même les taxes et les droits ont, en proportion du nombre des habitants, un plus grand développement dans les communes fermées que dans les communes ouvertes.

de 20,138,632

Pour l'année 1885, on prévoyait une recette totale de 182,200,004 francs au

titre du droit de consommation, soit 112,566,106 francs pour la part des communes et 69,633,898 francs pour la part de l'État. Le produit du droit communal de

consommation representait ainsi 61.78 p. 0/0 du produit total.

On voit enfin que la forme la plus générale et la plus productive des taxes communales est la taxe de famille; vient ensuite, par ordre d'importance liscale, la taxe sur le bétail agricole, puis la taxe d'exploitation et de revente. Très répandus, mais peu productifs, sont les droits de licence des aubergistes et cafetiers. Quant à la taxe sur la valeur locative, sur laquelle on fondait de si grandes espérances, elle est seulement appliquée dans 835 communes et donne à peine 1,121,922 francs.

Voici maintenant le projet de loi tel qu'il avait été rédigé par le Gouvernement :

- ARTIGLE 1". Pour suppléer à l'insuffisance des revenus patrimoniaux, les provinces et les communes ont la faculté d'ajouter des centimes additionnels à l'impôt sur les terres et sur les maisons, aux termes des lois en vigueur et dans les limites et conditions déterminées par la loi du 1" mars 1886, sur la réorganisation de l'impôt foncier.
- 2. L'autorisation d'outrepasser les limites fixées par les articles 50 et 52 de la loi du 1^{es} mars 1886 peut être accordée aux communes et aux provinces, dans les cas d'urgence et en l'absence des Chambres, par un décret royal qui devra être converti en loi.
- 3. La faculté accordée aux communes d'établir des centimes additionnels s'exerce sur la somme qui reste disponible, en tenant compte des centimes provinciaux, jusqu'à une limite maximum de 100 centimes, en tout, par franc d'impôt en principal.
- 4. Les communes ne peuvent, seuf dans le cas de l'article suivant, exercer la faculté de surimposition qu'après avoir préalablement appliqué les impôts et les taxes autorisés par la loi et seulement en tant que le produit de ces impôts est insuffisant pour atteindre l'équilibre du budget.
- 5. Les communes ne peuvent établir aucunes taxes sur le bétail agricole, ou augmenter celles qui existent déjà, que dans le cas où, toutes les autres taxes étant appliquées, la somme disponible à demander aux centimes additionnels de l'impôt sur les terres et sur les maisons ne suffit pas à équilibrer le budget.
- 6. Dans les communes de plus de 80,000 habitants, le maximum de la taxe d'exploitation pourra être élevé de 300 à 1,000 francs.
- 7. Pour la vente au détail du vin et des boissons spéritueuses, les communes ponrront porter jusqu'au double la taxe d'exploitation et de revente et la taxe de licence qui leur ont été attribuées par la loi du 11 août 1870.
- 8. Les canons d'abonnement au droit de consommation, pour les communes fermées ou les groupes de communes ouvertes, seront déterminés par le Ministre des finances, d'après les contrats en vigueur, pour la période quinquennale en cours.



9. — Dès que ces contrats seront établis pour chaque province, le Ministre en transmettra un exemplaire à la préfecture pour être communiqué aux communes ouvertes et aux groupes de communes.

Si le conseil communal n'accepte pas le canon fixé, le syndic transmettra dans les quinze jours à la préfecture la délibération motivée du conseil pour être soumise

à l'examen de la députation provinciale.

La députation provinciale doit décider sur les recours dans le délai d'un mois. Si une réclamation vient à être accueillie, la députation, tout en maintenant invariable la somme totale des canons attribués à la province tout entière, procède à une nouvelle répartition entre les communes fermées, si la réclamation émane d'une commune fermée, et entre les groupes si la réclamation émane d'un groupe.

La nouvelle répartition proposée par la députation sera notifiée aux communes et aux groupes par les soins du préfet. Si, ce pourvoi administratif épuise, la com-

mune ou le groupe n'accepte pas le canon, l'abonnement sera refusé.

- 10. La ligne d'octroi des communes doit envelopper la population agglomérée dans le centre principal. Elle peut être étendue per décision ministérielle, le conseil communal et la députation provinciale entendus, lorsque cette extension est réclamée dans l'intérêt du recouvrement ou pour les besoins de la surveillance.
- 11. Toutes les communes d'un arrondissement, quel que soit le montant total de leur population, peuvent se réunir en un groupement volontaire pour l'abonnement au recouvrement des droits de consommation de l'État : il est même permis à plusieurs arrondissements contigus de se réunir en un seul groupe.

Si une commune du canton n'adhère pas à la constitution du groupe, le Ministre des finances eura la faculté de permettre aux autres communes de l'arrondissement qui en feront la demande de se réunir en un groupe, pourvu qu'alles soient contiguës et que leur population totale ne soit pas inférieure à 10,000 habitants.

Si le chef-lieu de l'arrondissement est une commune fermée, le Ministre des finances pourra autoriser les autres communes de l'arrondissement à s'unir en un

groupe dans les conditions indiquées ci-dessus.

En principe, le chef-lieu de l'arrondissement représente le groupe. Toutefois le préset peut charger de ce soin une autre commune de l'arrondissement et, dans le cas où le groupe est composé de deux ou plusieurs cantons, il désigne la commune qui aura cette mission.

- 12. Est abolie l'exemption de droit général accordée au raisin dans les communes fermées pour une quantité de 5 kilogrammes et au-dessous.
- 13. Est supprimée l'introduction temporaire dans les communes fermées de toutes les marchandises sujettes aux droits de consommation généraux ou communaux.
- 14. Sont déclarés exempts du droit de consommation communal les combustibles fossiles, y compris le coke. Sont également exempts les objets de toute espèce destinés aux administrations de l'État pour être effectivement consommés par elles, à l'exception des comestibles et des boissons.
- 15. Les matériaux de construction qui peuvent être soumis au droit communal sont ceux qui sont destinés à être employés dans la construction des murs et des bâtiments à fondations solides ou de leurs annexes.



Le Gouvernement pourra autoriser les communes qui en seront la demande, à exiger directement la laxe des entrepreneurs en prenant pour base la déclaration des matériaux effectivement employés dans les constructions. Les formalités relatives à cette déclaration seront déterminées par décret.

16. — La taxe de consommation sur le bétail pourra être perçue au poids, au lieu de l'être par tête, en appliquant le tarif de la viande de boucherie diminué de 20 p. 0/0.

Dans les communes abonnées, cette modification du tarif pourra être décidée par délibération du conseil communal et, dans les autres communes, par arrête ministériel.

17. — Par application de l'article 5 de la loi du 4 août 1870 relatif à l'exemption du droit de consommation en faveur des sociétés coopératives, sont admises à l'exemption les distributions de denrées alimentaires faites par ces sociétés aux membres, lors même que ces distributions ne sont pas gratuites et pourvu qu'on ait écarté toute idée de lucre ou de rémunération supérieure à accorder aux apports sociaux.

L'exemption ne s'applique pas à la taxe de boucherie ni à la taxe de consommation des viandes.

- 18. Est supprimé le droit communal perçu sur la vente au détail dans l'intérieur des communes fermées. Le Gouvernement pourra autoriser les communes qui en feront la demande à augmenter le droit additionnel d'introduction dans la ville d'une somme correspondante au produit du droit supprimé sur la vente au détail, ou à appliquer la taxe d'exploitation et de revente, accordée aux communes par la loi du 11 août 1870, dans des conditions qui seront déterminées.
- 19. Le Gouvernement aura la faculté, le Conseild'État entendu, de réunir en un texte unique les lois sur les droits de consommation, avec les modifications établies par la présente loi.
- 20. Les communes peuvent imposer une taxe sur la production du gaz, jusqu'à 5 centimes par mètre cube. Cette laxe sera recouvrée sur les fabricants conformément aux indications des registres et des compteurs des établissements et suivant les règles qui seront déterminées par un règlement communal approuvé par décret.

Les fabriques de gaz seront assujetties à une surveillance particulière des agents de la commune.

- 21. Est attribuée aux communes la taxe établie par l'article 63 de la loi du 13 septembre 1874 sur le timbre, sur la recette brute des théatres et autres lieux fermés où se donnent des spectacles et divertissements publics.
- 22. Les communes sont autorisées à imposer une taxe sur la valeur locative des habitations.

La valeur locative sera déterminée d'après le loyer réel ou présumé des habitations. Le loyer réel est établi par les baux. Le loyer présumé est établi au moyen de termes de comparaison.

Dans la détermination de la valeur locative, on tient compte des dépendances, comme les parcs, jardins, écuries, remiscs et greniers à foin.

- 23. Sont exempts de la taxe sur la valeur locative:
- (a) Les habitations dont le loyer est inférieur à :
- 400 francs dans les communes comptant au moins 100,000 habitants;
- 300 francs dans les communes de 50,000 à 100,000 habitants;
- 200 francs dans les communes de 20,000 à 50,000 habitants ;
- 100 francs dans les communes n'excédant pas 20,000 habitants.
- (b) Les bâtiments destinés à un service public d'instruction, d'éducation, de charité et de bienfaisance, à la charge de l'Etat, des provinces, des communes ou des fondations pieuses, ainsi que les bâtiments occupés par les sociétés de bienfaisance ou de secours mutuels reconnues. Ne bénéficient pas toutefois de l'exemption les locaux destinés à l'habitation des directeurs, administrateurs et employés.
- (c) Les ateliers industriels et les magasins qui en dépendent, les locaux destinés au dépôt et à la conservation des marchandises pour le commerce, les boutiques et magasins de dépôt et de détail.
- (d) Les bâtiments ruraux, strictement nécessaires à l'exercice de l'industrie agricole, comme les étables, greniers, dépôts de machines et d'instruments agricoles.
- Chaque commune, la députation provinciale entendue, déterminera par un règlement spécial :
- (a) Le nombre des catégories de loyers : elles ne pourront pas être moindres de trois ni supérieures à six;
- (b) La quotité pour cent de la taxe qui grèvera chaque catégorie de loyers, en graduant progressivement la taxe entre 2 et 10 p. o/o.
 - Ces règlements seront approuvés par décrets rendus en Conseil d'État.
- 25. Les communes auront la faculté d'introduire dans ledit règlement des réductions de taxes en faveur des chefs de famille ayant à leur charge une nombreuse progéniture. Dans aucun cas ces réductions ne devront faire descendre la cote audessous de celle fixée pour la catégorie immédiatement inférieure.
- 26. Les communes pourront établir une taxe de samille s'ils ne présèrent la taxe sur la valeur locative. Cette taxe a pour base le revenu présumé de chaque famille, quelle qu'en soit la source. La détermination du revenu est faite par une commission désignée par le conseil communal.

Le règlement indiquera les personnes qui composent la famille; les individus qui n'y sont pas compris seront considérés comme des familles séparées.

27. — Pour l'établissement de la taxe, les revenus devront être divisés en catégories qui ne devront pas être moindres de 20 ni excéder 60.

La taxe devra être proportionnelle au revenu présumé : elle ne pourra pas repré-

senter moins de 2 p. o/o ni plus de 5 p. o/o de ce revenu.

Sont exempts de la taxe de famille les revenus minimes. Le montant du minimum imposable sera déterminé par chaque commune.

28. — Le règlement délibéré par la commune pour l'établissement de la taxe de famille devra être soumis à l'avis de la députation provinciale et approuvé par un décret en Conseil d'Etat.

Digitized by Google

- 29. Les règles particulières à appliquer, pour l'exécution de la présente loi, en ce qui concerne la taxe sur la valeur locative et la taxe de famille, ainsi que pour les réclamations et le délai dans lequel elles devront être faites, seront consignées dans un règlement approuvé par décret, le Conseil d'État entendu.
- 30. Aucune commune ne peut se dispenser d'appliquer la taxe sur la valeur locative ou la base de famille avant d'élever le tarif des droits de consommation ou le nombre des centimes additionnels sur les terres et les maisons en vigueur au moment de la promulgation de la présente loi.
- 31. Toutes les communes qui appliquent la taxe sur la valeur locative ou la taxe de famille doivent établir la taxe sur les voitures privées et la taxe sur les domestiques. Un règlement rendu en Conseil d'État déterminera l'application de ces deux bases.
- 32. Il n'est pas dérogé aux dispositions des lois en vigueur sur les finances locales en tant qu'elles ne sont pas contraires à la présente loi.

Ce projet de loi, qui touchait à tant d'intérêts différents, fut vivement attaqué dans la presse et dans le Parlement. Les uns l'accusaient de ne pas réagir suffisamment contre la tendance des administrations locales à se servir de l'impôt comme d'un instrument de lutte entre les classes sociales; d'autres, au contraire, le condamnaient pour n'avoir pas eu recours à l'impôt unique et progressif sur le capital.

On lui reprochait aussi de favoriser, malgré l'état de crise où se trouve actuellement l'agriculture, l'augmentation des surtaxes à l'impôt foncier en admeltant que les communes puissent être autorisées par décret à dépasser

la limite légale.

La commission de la Chambre avait d'ailleurs introduit dans le projet gouvernemental de si nombreuses modifications que l'économie en était singulièrement altérée. D'autres amendements s'y étaient encore glissés au cours de la discussion, qui n'a pas occupé moins de dix séances, et finalement le projet a été repoussé par 133 voix contre 115.

Le Ministre des finances, à la suite de ce vote, avait cru devoir donner sa démission. Tel n'était pas le vœu de la Chambre et l'occasion lui a été fournie de manifester nettement ses sentiments sur ce point. M. Magliani a

alors consenti à conserver son porteseuille.

ITALIE.

LA TAXE DE FAMILLE A SARZANA ET A MINUCCIANO.

En parlant des taxes de famille, dans le Bulletin de décembre 1887 (page 675), nous citions l'exemple des communes de Mantoue, de Sarzana et de Minucciano. Depuis lors nous avons pu donner des détails sur la manière dont fonctionne la taxe à Mantoue (1); nous sommes en mesure aujourd'hui, grâce à l'obligeance des syndics de Sarzana et de Minucciano, de faire aussi connaître l'assiette de la taxe dans ces deux localités.

A Sarzana, la taxe est basée sur le revenu, déduction faite des frais de production et des charges annuelles, quelles que soient l'origine et la provenance de ce revenu. Pour l'évaluer, le principal critérium est la somme totale payée par chaque chef de famille pour impôts directs communeux, provincieux et généraux.

Voici quel était le tarif et le produit de cette taxe pour 1887:

NOMBRE des carteours.	MONTANT DES CONTRIBUTIONS générales, provinciales et communandes, qui constituent la base principale de la texa-	TARIF de LA TAXE de femilie. fr.	NOMBRE DB FAMILLES ds chaque catégorie.	PRODUIT do LA TEXE poter chaquerestégorie. fr.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 11 12 13 14 15	De 1 franc à 50 francs 51 francs à 100 101 — à 150 201 — à 300 301 — à 400 401 — à 500 501 — à 600 601 — à 800 801 — à 1,000 1,001 — à 1,200 1,401 — et au-dessis Toyaux	3 4 5 7 10 15 20 25 30 40 50 60 70 80	284 351 445 108 90 63 52 24 17 20 10 8 7 5 12	\$68 1,053 1,780 840 675 630 780 480 425 600 400 400 400 550 960

La commune de Serzena compte 9,845 habitants répartis en 2,045 familles, dont 1,506 sont imposées. Les indigents sont exempts.

A Minucciano, les familles ne sont classées qu'en huit catégories, savoir :

CATÉGORIES.	TARIF.	nombre des familles.	Catégories.	TARIF.	NOMBRE des famil ies.
1	134	19	5	9.	59
2	12	11	6	· 8	84
3	11	13	7	7	18g
4	10	24	8 ·	' ' ' ' ' ''''	48
Le produit to	otal de la t	axe est de 3, 600	francs.		

⁽¹⁾ Voir le Balletin de mars 1888, page 342.

ESPAGNE.

LES ADMISSIONS TEMPORAIRES.

(LOI DE 14 AVRIL 1888.)

Voici le texte intégral de la loi, en date du 14 avril 1888, sur les admissions temporaires.

ARTICLE 1°. — Le Gouvernement pourra autoriser, conformément à la présente loi, l'admission temporaire dans la Péninsule et les lles Baléares de toutes les marchandises qui, étant susceptibles de perfectionnements ou de transformations par des meyens industriels, s'importent pour être modifiées ou transformées par l'industrie nationale.

2. — Pour obtenir les bénéfices de l'admission temporaire, les produits intégraux des marchandises transformées ou modifiées devront être destinés, soit seuls, soit mélangés avec d'autres produits, à l'exportation à l'étranger, aux provinces d'outre-mer ou bien être envoyés en dépôt dans l'un des entrepôts généraux de la Péninsule; dans ce dernier cas, ils seront considérés, au point de vue du tarif des douanes, comme produits fabriqués provenant de l'étranger. Ceux qui sont destinés aux provinces d'outre-mer y seront considérés à leur entrée comme marchandises êtrangères provenant des nations auxquelles on accorde, en ce qui concerne le tarif douanier, le traitement de la nation la plus favorisée. Ceux destinés aux entrepôts resteront soumis aux règles et dispositions des entrepôts.

3. — Les importateurs de marchandises admises temporairement payeront ou cautionneront, au choix de l'administration, à l'entrée dans la péninsule et dans les sles Baléares, les droits du tarif des douanes, selon leur provenance et conformément à l'état dans lequel elles sont introduites. Les droits d'importation, s'ils avaient été payés, seront remboursés aux importateurs, ou bien on annulera le cautionnement aussitôt que les produits transformés seront exportés pour l'étranger ou pour les provinces d'outre-mer, et ce, lorsque l'arrivée au lieu de destination sera prouvée dans la forme que détermineront les règlements ou les conditions spéciales de la concession, sauf le cas de perte du navire ou une autre cause de force ma-

S'ils sont destinés à l'entrepôt, le remboursement des droits ou l'annulation du cautionnement se fera à l'entrée des produits, établie par certificat en due forme dans l'un des entrepôts de la Péninsule.

- 4. Les importations temporaires ne pourront s'effectuer que par les douanes principales et la sortie des marchandises modifiées ou transformées devra se faire par la même douane que celle par où s'est faite l'importation. Dans des circonstances toutes spéciales et dûment prouvées, la sortie des produits pourra être autorisée par une douane différente de celle de l'entrée, mais dans tous les cas à la condition qu'ils soient réexportés.
- 5. Ce sera la même personne, société, entreprise ou celui qui la représente légalement qui devra recevoir, travailler et réexporter les marchandises.

6. — Les demandes d'admission pour chaque marchandise seront publiées dans la Gaceta de Madrid et dans le Bulletin officiel de la province où le postulant voudra exercer son industrie.

Ces demandes désigneront la transformation ou modification à laquelle on destine la marchandise, le lieu où celle-ci devra se faire, le délai dans lequel les produits élaborés devront s'exporter ou être envoyés à l'entrepôt et, en général, tout ce que le pétitionnaire considérera nécessaire pour obtenir le but qu'il se propose et pour renseigner l'administration sur ce même but.

- 7. Dans le délai de trente jours, comptés depuis la publication à laquelle se réfère l'article antérieur, les administrations principales des douanes, les Juntes provinciales d'agriculture, industrie et commerce, les sociétés économiques, les chambres de commerce et en général tous ceux que concerne la concession pourront exposer à la direction générale des douanes tout ce qu'ils estimeront convenable.
- 8. Le Gouvernement, la Junte des tarifs et évaluations, et, s'il l'estime convenable, d'autres corps entendus, déterminera, dans chacune des concessions qu'il accorde, les règles spéciales auxquelles elle sera assujettie et la somme qui, pour chaque unité de marchandise manufacturée et réexportée, devra être remboursée ou la partie de cautionnement qui devra être annulée en tenant compte des diminutions ou augmentations que les marchandises éprouveront par suite des procédés auxquels elles seront soumises. Il fixera aussi le délai dans lequel devra se réaliser le travail des marchandises introduites temporairement et leur sortie d'Espagne ou leur constitution en entrepôt, et passé ce délai, qui pour aucun motif ni aucune raison ne pourra être prorogé, les droits qui auraient été payés à l'importation seront acquis définitivement à l'État ou bien le cautionnement déposé sera encaissé.
- 9. En cas de réclamation au sujet de l'admission temporaire d'une marchandise, le Gouvernement, avant d'accorder la concession, entendra les Juntes consultatives des douanes et d'agriculture, le Conseil supérieur d'agriculture et le Conseil d'État, toutes sections réunies.
- 10. L'autorisation d'admission temporaire accordée à la suite d'une pétition pourra être étendue à quiconque la demandera aux mêmes conditions et avec les mêmes facultés ou restrictions.
- 11. Une concession étant accordée, il pourra être introduit un recours par la voie contentieuse contre les dispositions du Gouvernement touchant l'usage qui en serait fait, si elle lésait des droits acquis à la faveur de la présente loi.
- 12. Les règlements, sans préjudice des dispositions spéciales qui pourront être adoptées pour chaque concession, détermineront la pénalité qu'encourront ceux qui, dans le délai établi, négligeraient de réexporter ou de mettre en entrepôt les marchandises qui auraient été admises temporairement en vertu de la présente loi.
- 13. La Direction générale des douanes devra publier, aux époques fixes qui seront établies, des notes statistiques au sujet des importations temporaires réalisées, en exprimant les espèces et quantités des marchandises importées, leur origine et provenance, celles qui auront été exportées et leur destination et celles qui auraient été mises en entrepôt.
- 14. Le Ministre des finances, chargé de l'exécution de la présente loi, édictera les règlements et adoptera les mesures nécessaires à cet effet.

ESPAGNE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

Nous avons, en août 1883 (page 221), analysé numériquement et graphiquement le commerce extérieur de l'Espagne de 1851 à 1881. En voici les principaux éléments pour les années 1881 à 1886, d'après les statistiques officielles.

ann é es.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	DROITS PERÇUS.
		. —	
•	francs.	francs.	frames.
1881	65 0 .569,490	670,889,032	70,636,345
1882	816,666,900	765,376,087	100,037,376
1883	893,406,011	719,468,414	98,049,913
1884	779,613,866	619,192,330	86,489,188
1885	764,758,000	698,003,000	86,370,562
1886	855,206,950	727,349,885	90,775,340

Les importations et exportations de 1886 se décomposent comme il suit :

	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	TOTAL.
Voie de terre	france. 138,952,859 404,616,797 311,637,294	france. 1 18,593,639 285,886,754 322,869,492	france. 257,546,498 690,5 03,551 634,506,786
•	855,206,950	727,349,885	1,582,556,835

Le tableau suivant montre quels sont les principaux pays de provenance ou de destination en 1886:

	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	TOTAL.
'	francs.	francs.	francs.
France	245,033,000	338,916,000	583,949.000
Angleterre	113,340,000	156,364,000	269,704,000
Amérique (Nord et Sud)	179,810,000	139,693,000	319,503,000
Allemagne	103,110,000	12,375,000	1 2 5,485,000

Comme natures de marchandises les principales importations de 1886 sont: cotons et cotonnades, 73.1 millions de francs; spiritueux, 63.6; céréales et farines, 53.2; tabacs, 43.1; bois, 37; sucres, 32.6; laines et lainages, 27.6; poisson, 27.5; houille et coke, 26; peaux, 26; machines, 20.9.

Les vins forment, à eux seuls, près de la moitié des valeurs exportées.

334.8 millions de francs.

Les produits minéraux viennent ensuite, puis les fruits, le bétail, etc.

GRÈCE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA GRÈCE.

Un bureau de statistique vient d'être organisé à Athènes par M. Ch. Tricoupis, Président du Conseil, Ministre des finances, et c'est de la statistique commerciale que le nouveau service, dirigé par M. S. P. Schiadan, s'est d'abord occupé. Le volume qui vient de paraître, en langue française, sous ce titre: Commerce de la Grèce avec les pays étrangers pendant l'année 1887, ne contient aucun tableau rétrospectif, les publications antérieures n'ayant eu ni la continuité ni peut-être l'exactitude nécessaires pour rendre désirable ou possible une vue d'ensemble (1). L'annexion successive des îles Ioniennes en 1864, de la Thessalie et d'une partie de l'Épire en 1882, rendraient d'ailleurs les comparaisons un peu illusoires.

Dans le travail qui vient de paraître, les marchandises sont rangées dans l'ordre même du tarif : elles se répartissent en 6 divisions principales,

20 grandes catégories et 84 classes.

Pour l'indication des pays de provenance et de destination, les diverses statistiques commerciales de l'Europe et des autres pays sont loin d'avoir les mêmes bases, et la réforme que l'Institut international de statistique appelait de ses vœux, lors du congrès de Rome, n'est pas même commencée. Dans les tableaux grecs, on entend par pays de provenance celui d'où les marchandises arrivent directement, et par pays de destination celui où les produits de la Grèce sont finalement exportés. Les valeurs sont fixées par la douane (service central).

Ceci posé, voici comment peuvent se résumer les tableaux relatifs à l'année 1887:

Dans la brochure publice en 1878 per M. Mensoles, sous ce titre : La Grèce à l'Esposition universelle de Paris, notions statistiques, etc., on trouvait les chiffres suivants :

	COMMERCI	TERCE SPÉCIAL. COMMERCE		GÉNÉRAL.
annèrs.	NNÉES. Importation. Exportation. millions de france.	Importation,	-	
1851	25.8	13.g		•
1858	,,	ŗ	44.2	28.9
1861	55.o	25.2		. "
1864		,,	61.9	31.4
1865		#	go . Š	51.7 75.5
1874	.#	# .	120.4	75.Š

Ces chiffres n'ont, évidemment, qu'une valeur toute relative.

⁽¹⁾ M. Schiadan a bien voulu nous fournir à cet égard les indications suivantes. En 1854 et 1855, pour la première fois, la Gazette officielle a donné quelques chiffres concernant les années 1851-1854. Après une interruption da trais ans. la statistique du commerce extérisur s'est faite annuellement de 1858 à 1866. Nouvelle interruption en 1867 et 1868. En 1875 parut le tableau des importations et exportations de 1874. Mais, depuis lors jusqu'en 1886, une seule publication a eu lieu (en grec seulement) en 1882.

Le mouvement du commerce général de la Grèce avec les pays étrangers, pour 1887, est évalué, importations et exportations réunies, à 254,112,455 francs, savoir: importations, 144,721,806 francs, et exportations, 109,390,649 francs.

Pour le commerce spécial, les importations et exportations réunies montent à 234,501,812 francs; importations, 131,849,325 francs, exportations, 102,652,487 francs.

Il a été importé, en outre, pour le compte des monopoles de l'État, du pétrole, des allumettes et des cartes à jouer pour 1,013,833 francs.

Les pays avec lesquels les échanges, importations et exportations, ont eu le plus d'importance sont: l'Angleterre, la Russie, la France, la Turquie, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, l'Italie et la Roumanie.

Principales importations.

PAYS DE PROVENANCE.	VALEURS IMPORTÉES.		
PAIS DE PROVENANCE.	COMMERCE GÉNÉRAL.	COMMERCE SPECIAL.	
	francs.	francs.	
Russie	37,718,060	34,294,564	
Angleterro.	37,004,322	31,413,576	
Turquie	19,155,444	16,920,323	
Autriche-Hongrie	18,865,859	17,337,216	
France	. 11, 29 8,955 10,406,525		
Roumanie	6,432,109	8,253,636	
Italie	6,399,964	6,142,565	
Тотавх	136,874,713	124,768,405	

Principales exportations.

PAYS DE DESTINATION.	VALEURS EXPORTÉES.		
PAIS DE DESTINATION.	COMMERCE GÉNÉRAL.	COMMERCE SPÉCIAL.	
.:	france.	francs.	
Angleterre	41.851.374	41.813.499	
France		22,464,687	
Belgique		10,097,985	
Turquie		3,804,268	
Autriche-Hongrie		6,775,539	
États-Unis	4,435,770	4,435,770	
Allemagne	4,108,399	4,079,712	
Pays-Bas	2,175,746	2,175,746	
Italie	1,986,538	1,858,734	
Тотайх	103,601,982	97,505,940	

La décomposition du commerce extérieur de la Grèce d'après la nature des produits peut se résumer comme il suit:

Importations par natures de marchandises.

Matières animales	14,895,945
végétales	70,864,741
minerales	
chimiques	
animales et végétales ouvrées	37,978,971
minérales et autres ouvrées	
TOTAUX	144,721,806

Exportations par natures.

NATURES DE MARCHANDISES.	IMPORTATIONS,	Exportations.
-	france.	francs.
Matières animales	14,895,945	5,192,194
végétales	70,864,741	70,311,336
minérales	8,033,825	22,405,908
chimiques	2,674,407	352,642
animales et végétales ouvrées	37,9 78, 971	8,835,761
minérales et autres ouvrées	10,273,917	2,292,808
TOTAUX	144.721,806	109,390,649

La valeur totale des marchandises de toute nature entrées dans les entrepôts pendant l'année 1887 s'élève à 29,502,100 francs.

Les perceptions de toutes natures opérées par le service des douanes se sont élevées à 34,822,580 francs.

Le nombre des voyages effectués sous tous pavillons, soit à vapeur, soit à voiles, entre la Grèce et l'étranger, a été de 12,749, les navires qui y ont contribué jaugeant ensemble 4,725,216 tonneaux.

La marine grecque a pris part à ces mouvements dans la proportion de

15 11/13 p. 0/0, quant au tonnage.

Les pays avec lesquels la Grèce a entretenu le plus de relations maritimes se présentent dans l'ordre suivant : la Turquie, l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie, l'Italie, la France, l'Égypte et la Russie.

ROUMANIE.

LE BUDGET ROUMAIN POUR 1888-89.

Voici le budget roumain pour l'exercice allant du 1er avril 1888 au 30 mars 1889, tel que le publie le Journal officiel de Bucharest, mis en regard du budget de l'exercice précédent:

·	1888-8g.	1887-88.
recettes.	francs.	francs.
Contributions directes	27 ,500, 0 00	27,600,000
Contributions indirectes	39,055,000	33,907,000
Revenus des monopoles de l'État	41,305,000	30,415,000
Revenus du Ministère des domaines, de		
l'agriculture et du commerce	22,916,533	20,347,435
Revenus du Ministère des travaux publics.	31,377,925	11,317,925
de l'intérieur	5,778,000	5,408,000
des finances	1,950,000	1,325,000
de la guerre	816,000	816,000
des affaires étran-		•
gères	126,000	1 26,000
des cultes et de l'in-	• 1	
struction publique	242,500	242,500
de la justice	1,500	1,500
Revenus divers	9.997,866	7,146.971
TOTAL DES RECETTES	181,066,324	138,653,331
DEPENSES.	1	
Dette publique	66,015,450	59,277,675
Ministère de la guerre	32,817,711	29,410,858
des finances.,	9,633,679	11,685,564
Monopoles de l'État,	12,469,740	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Ministère des cultes et de l'instruction pu-		
blique	14,253,400	13,399,820
Ministère de l'intérieur	10,211,142	9,666,405
des travaux publics	4,000,000	3,739,784
Chemins de fer de l'Etat	20,400,000	0,709,704
Ministère des domaines	3,792,831	3,263,132
de la justice	4,692,680	4,654,230
des affaires étrangères	1,553,172	1,561,098
Conseil des Ministres	6 2, 9 6 0	62,960
Тотац	179,902,765	136,694,526
Fonds pour l'ouverture de crédits supplé-	- /9,902,/00	100,094,020
mentaires et extraordinaires	1,163,559	1,958,805
_	1,100,009	1,900,000
	0 00 =	00 0=- 05
Total des dépenses	181,066,324	138,653,331

L'augmentation, en 1888-89, résulte surtout de l'introduction dans le budget des recettes et dépenses des chemins de fer de l'État.

RUSSIE.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR EN 1887.

Le Journal du Ministère des finances vient de publier un état provisoire du commerce extérieur de l'Empire en 1887. Nous en détachons les informations suivantes :

F. — Recettes douanières.

Voici le tableau des recettes annuelles de la douane, or ou papier, depuis 1882(1).

années.	RECETTES en roubles-métal.	RECETTES en roubles-crédit.	RECEPTE TOPALE évaluée en roubles-crédit.
-	-	<u> </u>	-
1882	64,322,457	2,207,184	98,690,870
1883	66,640,887	1,969,871	101,931,202
1884	65,076,698	1,930,067	99,545,114
1885	64,441,686	1,835,077	98,497,606
1886		2,101,288	108,366,846
1887		2,105,002	109,4 49 ,835

L'influence de la baisse du rouble-crédit est ici bien appréciable.

Sur les 109,449,835 roubles-crédit auxquels on peut évaluer la recette douanière de 1887, les droits d'importation donnent 107,819,869 roubles, les droits d'exportation 409,898, les droits de tonnage et de ports 273,146, les recettes accidentelles et spéciales montant à 871,678 et 75,244 roubles.

La diminution des recettes douanières exprimées en or n'a pas été motivée par les récentes élévations des droits de douane, car elle porte presque exclusivement sur des articles d'alimentation soumis au tarif du 15 janvier 1885. Il est vrai que parmi ces articles nous trouvons le thé, dont les importations par la douane d'Irkoutsk ont été frappées, depuis le 10 novembre 1887, d'un droit de 13 roubles par poud (au lieu de 11 r.), mais cette élévation du droit d'entrée n'a pas fait diminuer les importations de cet article par la donane d'Irkoutsk; bien au contraire, elles se sont élevées en 1887 à 458,000 pouds, contre 375,000 poude en 1886.

Pour juger de l'élévation graduelle du tarif russe, il est bon de consulter le

⁽¹⁾ Les indications de la Douane diffèrent de celles du Trésor: d'abord le compte rendu de ce deraier ne comprend pas celles des recettes douanières perçues en 1887, qui à la fin de l'année n'avaient pas encore été transmises aux trésoreries; de plus, dans le compte rendu de la douane figurent, outre le montant des droits acquittés en argent comptant, les valeurs déposées par les importateurs à titre de caution et dont le Trésor ne tient pas compte. Par coutre, ce deraier inscrit dans son compte rendu les sommes versées par les importateurs au moment du retrait des valeurs déposées à titre de caution, tandis que ces sommes ne figurent pas dans le compte rendu de la Douane.

tableau suivant indiquant le rapport entre les droits de douane et la valeur des marchandises importées. Ce taux de taxation s'exprime par les coefficients ci-après :

	ARTICLES d'alimentation.	MATIÈRES mécossaires à l'industris.	ARTICLES menufacturés.	MOTERNE générale. —
	р. о/о	p. o/o	р. о/о	р. о/о
1884	36	12	20	20
1885		14	27	24
1886		16	27 30	28
1887	7 5	17	34	29

Le taux moyen, qui est maintenant de 29 p. o/o, était moitié moindre (15 p. o/o) en 1867 et 1877.

Ce sont donc les articles d'alimentation qui supportent chez nous les plus lourdes charges fiscales.

II. - Importations et exportations.

Voici les chiffres de 1887 comparés à ceux des époques précédentes :

	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	TOTAL.
Périodes.	-		-
 '	milli	ons de roubles-cr	édit.
1867-1871 (moyennes annuelles).	297.9	272.0	569.9
1872-1876	. 439.9	272.0 361.7	569.9 801.6
1877-1881		533.8	1,032.4
1882-1886		536.7	993.1
1886	. 382.9	436.5	819.4
1887		568.5	901.7

III. — Importations.

Depuis 1884, le montant des importations a perdu 40 p. o/o. Il est vrai que la baisse du cours du rouble rend cette perte moins sensible, mais elle n'a pas manqué de produire son effet sur les recettes douanières.

Le seul article dont l'importation continue à augmenter est le coton.

Voici comment a varié l'importation moyenne annuelle des cotons :

	QUANTITÉ.	VALEUR.
	milliers de ponds	milliers de roubles.
de 1881-1885de 1886de 1887	7,135 7,248	78,584 71,986 96,436

On voit que l'importation de 1886 (7.2 millions de pouds) dépassait à peine l'importation moyenne des cinq années précédentes (7.1). Celle de 1887 monte à 10 millions de pouds, valant 96 millions de roubles.

Les autres principaux articles d'importation sont les suivants :

	QUANTITÉS. millions de pouds.		VALEUR. millions de rouble	
	1887.	1886.	1887.	1886.
Thé	0.607	0.924	15.1	35. ₇
Vin de raisin	* `	•	7.4	8.4
Harengs salés	5.1	4.9	6.7	6.g
Café	0.31	o. 4 5	4.o	.6.ŏ
Laine	0.50	0.55	17.5	18.5
Couleurs et matières colorantes	3.20	2.88	12.93	12.97
Houille et coke	95.7	113.4	11.31	13.45
Files de coton	0.21	0.17	9.64	7.69
Huile d'olive	0.69	0.9 i	8. 04 ⁻	8.97
Soie	0.03	0.027	7.89	6. 9 4
Fonte en barres et en débris	8.78	14.51	5.54	8.21
Matériel de chemin de ser, engins	•		•	•
contre l'incendie, etc	1.01	1.26	9.80	11.54
Objets en acier, fer et fer-blanc	1.04	1.35	² 9.5 0	12.24

III. - Exportations.

On voit que l'exportation a considérablement progressé, favorisée qu'elle était par la dépréciation du papier-monnaie et par une certaine baisse des prix, que l'Administration évalue, comparativement à 1886, à 2.1 p. 0/0 sur les articles d'alimentation, à 15 p. 0/0 sur les articles manufacturés et à 0.1 p. 0/0 sur les matières nécessaires à l'industrie (1).

La reprise a été très marquée pour les céréales (1): 377 millions de pouds exportés en 1887, contre 261 en 1886.

·	EXPORTATIONS millions de pouds.		nuillions de roubles	
	1887.	1886.	1887.	1886.
	_			_
Froment	130.6	86.6	140.0	90.7
Seigle	77.5	65.o	54.3 34.6	47.5
Orge	58.5	41.2	34.6	25.g
Avoine		34.6		26. 4
Maïs	29-7	19.7	19.3	12.6

Une augmentation considérable se rencontre aussi dans l'exportation des produits du naphte: 10.8 millions de pouds en 1885, 15 millions en 1886 et 19 en 1887. (Le pétrole raffiné figure dans ce dernier chiffre pour 12 millions de pouds.)

⁽¹⁾ Pour les céréales, on constate de 1886 à 1887 : pour le froment, une hausse de 4 p. o/o à Saint-Pétersbourg et de 2 p. o/o à Odessa; pour le seigle, une baisse de 9 p. o/o à Saint-Pétersbourg et de 6 p. o/o à Odessa; pour l'avoine, une baisse de 18 p. o/o à Saint-Pétersbourg et de 17 p. o/o à Qdessa, etc.

Les autres principaux articles de notre exportation ont donné les résultats suivants :

-		VALEUI illions de i	
1887.	 1886.	 1887.	1886.
505.4 3,582 " 19,720 6,531	331.2 3,223 " " 10,209 4,478	7.9 13.9 8.7 27.3 26.8 6.6 47.6 19.4 7.2 8.8	5.3 10.0 8.9 23.7 14.5 3.5 38.5 11.4 6.0
	1887. 505.4 3,582 " 19,720 6,531 8,550 3,837 150	1887. 1886. — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	1887. 1886. 1887. 1887. 1886. 1887. 505.4 331.2 7.9 3,582 3,223 13.9 4 8.7 4 27.3 19,720 10,209 26.8 6,531 4,478 6.6 8,550 7,080 47.6 3,837 2,343 19.4 150 139 7.2 1,013 1,180 8.8

En résument les résultats de 1887 pour les quatre principaux chapitres d'importation et d'exportation, on obtient les chiffres suivants :

importations.		
	1887.	. 18 86.
	roubles.	roubles.
Articles d'alimentation	50.396,569	89,024,451
Matières nécessaires à l'industrie	224,404,432	221,407,002
Animaux	498,420	616,236
Articles manufacturés	57,940,023	71,851,503
Total	333,239,454	382,899,192
EXPORTATIONS.		
Articles d'alimentation		252,572,215
Matières nécessaires à l'industrie		160,839,144
Animaux	11,990,560	11,330,403
Articles manufacturés	12,627,493	11,773,454
Total	568,519,724	436,515,216

RUSSIE.

LES ENTREPRISES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES.

Nous avons signalé, en février 1885 (page 264), l'établissement d'un impôt supplémentaire sur les entreprises commerciales ou industrielles payant des droits de guilde. Le Journal du Ministère des finances du 3-15 avril dernier donne, avec le nombre des établissements soumis à ce régime, l'importance de leur chiffre d'affaires et le taux de leur bénéfice net pendant le dernier exercice.

	NOMBRE des ENTREPRISES.	MONTANT ANNUEL des opérations.	BÉNÉPICE MBT.	TAUX du bénépicu.
		millions d	a mambles	p. e /o.
COMMERCES.		i initions u	e rountes.	1
Objets manufacturés	21,967	484.2	24.2	5.0
Passementerio, confections et modes	6,246	160.1	9.2	5.7
Denrées coloniales et comestibles	12,549	325.7	14.9	4.5
Pain et farine	8,458	450.7	15.5	3.4
Produits agricoles	2,184	75.3	2.9	3.9
Articles en fer, etc	3,313	93.5	5.2	5.5
Cuir et sellerie	1,814	51.8	2.7	5.3
Glaces, verres, lampes, vaisselle, etc	961	21.3	1.3	6.1
Meubles, etc	478	10.9	.0.7	6.1
Bois de construction et de chauffage	2,683	68.7	4.6	6.6
Drogueries et pharmacies	2,687	58.4	4.3	7.3
Caves et dépôts de vins	13,178	196.0	12.2	6.2
Hôtels, restaurants, traiteurs, buffets; etc	16,690	126.3	8.5	6.7
Agents de change, etc	2,421	2,305.7	19.4	0.8
Entropreneurs divers	1,313	49.5	2.7	5.4
Entreprises de transports	931	24.1	1.9	7.8
Тотацк ст мочениев	111,139	4,914.3	151.9	3.0
industries.				
Filatures de laine	615	64.8	2.2	3.4
Filatures de coton	559	78.7	3.8	4.9
Fabriques de textiles (lin et chanvre)	380	16.9	1:0	5.7:1
Fabriques de tissus de laine	143	12.0	0.6	4.9
Teintureries d'étoffes et de filés	239	35.9	2.1	5.9
Fabriques de produits chimiques	284	8.9	0.6	7.0
Raffineries de suil et de cire	459	12.6	0.7	5.7
Fabriques de cuirs et d'autres produits animaux.	690	25.2	1.5	6.0
Usines métallargiques et techniques	731	48.8	8.0	6.1
Industries travaillant le bois	692	22.6	1.7	7.4
Verreries, fabriques de porcelaine, faience et de			1	***
briques	670	24.0	1.7	7.2
Fabriques de produits alimentaires	2,926	102.0	6.0	6.4
Typographies et lithographies	817	12.8	1.0	7.8
Photographie	441	2.9	0.3	10.1
Tailleare	236	4.8	0.4	7.8
Confiserie et boulangerie	486	13.6	0.9	6.5
Total	12,064	528.7	31.2	5.9
Total général	123,203	5,443.1	183.1	3.3

DANEMARK.

L'IMPOT SUR LE RANG.

Dans les tableaux que nous avons extraits, le mois dernier⁽¹⁾, de la statistique budgétaire récemment publiée par le bureau de statistique du Royaume de Danemark, on a pu remarquer, dans le groupe des contributions directes, un impôt sur le rang, dont le produit est peu considérable (56,000 couronnes environ dans les dernières années), mais qui, par sa nature, mérite l'attention.

M. Marius Gad, chef du bureau de statistique, a bien voulu nous fournir sur cette taxe les renseignements suivants:

L'impôt sur le rang date de 1764. Dès la fin du xvii siècle, un règlement était intervenu pour fixer les droits et les devoirs des personnes que leur situation mettait en évidence, savoir : officiers de la Cour, officiers de l'armée et de la marine, fonctionnaires supérieurs des administrations civiles de l'État, et autres sujets du Roi gratifiés par lui d'un titre ou distinction honoritique quelconque. Ce règlement a été plusieurs fois revisé, notamment en 1746 et en 1808.

En 1764, ces diverses catégories de privilégiés furent soumises à une taxe personnelle, qui prit le nom d'impôt sur le rang, et dont le taux venait depuis 160 couronnes par an pour la première classe jusqu'à 12 couronnes pour la neuvième et dernière classe.

L'établissement de cette espèce de capitation graduée s'explique par les difficultés budgétaires de l'époque. On admettait que la condition sociale des personnes assujetties à cette obligation pouvait être considérée comme l'indice d'une certains aisauce, et l'impôt sur le rang n'était qu'une variété d'impôt sur le revenu.

Il est à remarquer que, dès le début, certains fonctionnaires, et en particulier les officiers subalternes, bénéficiaient d'une exemption totale ou partielle et peu à peu les cas de dispense se sont multipliés.

Enfin la loi du 26 mars 1870 ordonna qu'à l'avenir il ne serait plus donné à aucun fonctionnaire de l'État d'autre titre ou rang que celui résultant de sa fonction même, laquelle ne donnerait pas lieu à l'application de l'impôt. Le Roi peut cependant donner à un fonctionnaire, comme à un autre, une charge de la Cour ou une décoration impliquant un titre ou un rang passible de la taxe; mais ces cas de cumul sont rares.

La lei de 1870, en faisant sortir les fonctionnaires de la liste des contribusles à l'impôt du rang, a naturellement diminué la productivité de cette contribution. Elle donnait 86,000 couronnes en 1870-71 et n'en donne plus que 56,000 à l'époque actuelle.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin d'avril 1888, page 492.

ÉTATS-UNIS.

LA POSTE, SES RECETTES ET SES DÉPENSES.

Les quatre dernières années constituent une période intéressante dans l'histoire financière de la Poste, aux États-Unis, et l'Union postale du 1^{er} mai va'nous aider à en résumer les incidents principaux.

Depuis trente ans, à la seule exception de l'année 1865, il y avait eu dans le budget de l'Administration des postes un déficit annuel plus ou moins considérable, quand l'année fiscale 1882 vint donner un excédent de recettes de 1,400,000 dollars. Pour l'exercice 1883, cet excédent s'élève même à près de 2 millions de dollars. On pouvait donc croire que la longue période des déficits était close. Elle l'aurait certainement été, si une mesure législative que beaucoup réclamaient impérieusement, mais que d'autres combattaient comme dangereuse, n'était venue rompre de nouveau un équilibre si laborieusement conquis.

Le port des lettres fut réduit, à partir du 1e octobre 1883, de 3 à 2 cents:

c'état sur le plus important des revenus postaux un sacrifice d'un tiers.

La conséquence inévitable de cette mesure fut que l'année fiscale 1883-84, pendant les neuf derniers mois de laquelle on avait appliqué le droit de 2 cents, se présenta avec une diminution de recettes de 3 1/4 millions de dollars. Le déficit

avait reparu.

Les défenseurs de la réduction du port des lettres avaient émis l'opinion que l'abaissement du droit serait suivi d'un accroissement du nombre des lettres assez puissant pour compenser au bout de peu de temps la différence de recettes. Cette prévision ne fut malheureusement pas vérifiée, les recettes continuèrent à baisser et les dépenses à s'accroître, et le 30 juin 1885 l'Administration se trouvait en présence d'un déficit d'environ 7 millions de dollars. Indépendamment de l'abaissement des taxes, ce résultat était imputable à la crise qui avait commencé avec l'automne de 1883. Le plus ou moins d'activité des affaires exerce nécessairement une influence considérable sur le mouvement des recettes postales.

Maigré le retour des déficits, une loi du 3 mars 1885, entrée en vigueur le 1" juillet de la même année, est encore venue diminuer les revenus de la poste. Cette loi a porté le poids des lettres simples de 1/2 once à 1 once, tout en réduisant de moitié, c'est-à-dire de 2 cents à 1 cent par livre (1) le port des journaux et publications périodiques. Il est difficile de se rendre compte de la perte résultant de l'élévation de l'onité de poids; on l'évalue toutefois à 800,000 ou 900,000 dollars par an. Quant à la réduction du port des journaux, elle a coûté près de 1,200,000 dollars. Cette nouvelle diminution de recette faisait prévoir pour l'anuee fiscale 1885-85, qui avait d'ailleurs débuté sous de si fâcheux auspices, un déficit d'au moins q millions de dollars.

Copendant cet exercice s'est régle d'une manière satisfaisante. Le déficit n'a été que de 6,900,000 dollars, restant sinsi d'environ 100,000 dollars inférieur au déficit de l'année précédente. Cette amélioration provient, non d'une augmentation extraordinaire des recettes, qui sont au contraire restées un peu au-dessous des évaluations, mais de la stricte économie que s'est imposée l'Administration des postes

dont les dépenses ont été notablement inférieures aux prévisions.

⁽¹⁾ La livre américaine (pound) est de 454 grammes.

La nouvelle année financière 1886-87 s'annonçait bien. Aucune mesure législative nouvelle n'était venue modifier les taxes postales. D'autre part, la situation extrémement prospère des affaires, le réveil de l'esprit d'entreprise et l'instinct d'activité qui distingue le peuple américain paraissaient promettre un puissant essor au trafic postal. Ces espérances n'ont pas été trompées. Le 30 juin 1887, le déficit se trouvait

réduit à 4 millions de dollars, c'est à dire qu'il avait diminué de 3/7.

On peut admettre qu'au cours de l'exercice 1887-88 le déficit diminuera encore, si le mouvement ascensionnel de la circulation postale se maintient. L'Administration a toute raison de croire qu'au 30 juin 1888 le déficit aura presque entièrement disparu; si à cette épôque les dépenses dépassaient encore les recêttes, la différence serait certainement inférieure à la somme que le Gouvernement aurait à payer à la poste si la correspondance officielle ne jouisseit pas de la franchise. Le service effectué gratuitement de ce chef peut être évalué à a millions de dollars au moins. Si donc, au 1° juillet 1888, l'équilibre entre les recettes et les dépenses n'est pas encore absolument établi, on pourra dire cependant que le service postal est reclevenu self-sustaining, c'est-à-dire que la poste américaine se suffit à elle-même, et qu'elle est sortie saine et sauve de la crise que lui avait fait subir la réforme opérée en 1883.

Malgré l'économie que lui impossit la diminution de ses recettes, l'Administration n'a pas cessé de perfectionner son exploitation. L'ouverture de beaucoup de nouveaux bureaux de poste, l'accroissement du personnel, l'extension du réseau postal, la multiplication des transports par trains de grande vitesse et beaucoup

d'autres dispositions utiles en fournissent la preuve,

En présence de la promptitude relative avec laquelle la situation financière a repris son assiette, des voix se sont déjà élevées pour conseiller une nouvelle réduction des taxes. Le prix des lettres intérieures aux États-Unis, tel qu'il a été fixé il y a quatre ans, est inférieur à celui de tous les autres pays du globe, si l'on tient compte des immenses étendues de territoire qu'il s'agit de dasservir, et pourtant certaines, personnes proposent déjà de l'abaisser endore et de le réduire au taux presque dérisoire de 1 cent par once. L'Administration n'est pas disposée à se rendre à ce désir. Elle estime que les intérêts généraux du pays n'exigent nullement qu'on abaisse encore un tayis déjà si modique. Elle demande que le port des lettres soit maintenu à un taux suffisant pour lui permattre de compenser la perte qu'elle subit sur les autres catégories d'envois. En effet, il ne faut pas qublier que le port des lettres doit couvrir les frais de transport des imprimés, journaux; échantillons, etc., admis au bénéfice d'une taxe réduite, et qui produisent à peine la quarantième partie de la recette totale.

Lorsque l'Administration, à force d'écanomient de prudença, sa sera complètement remise des perturbations que la réforme de 1883 à introduites dans son régime financier, on pourra songer à un nouveau dégrèvement, soit pour les lettres saules.

soit aussi pour les imprimés et échantillons.

Pour le moment, l'Administration se préoccupe de réorganiser son personnel. Elle compte employer les excédents de recettes qui sembleat s'annoncer pour un prochain avenir à la construction de bâtiments de poste spécieux, à l'amélionation du service des distributions postales, à l'extension de ce service dans les trains de grande vitesse, etc. Il lui semble que ces réformes servirient mieux les intérêts généraux du pays qu'une revision prématurée des tarifs actuels.

Digitized by Google

LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES ET LES DEPENSES DE POMINION DE LES RECETTES DE LES RECETT

Nous avons publié en août 1863 (page 139) la série des budgets canadiens depuis 1867 jusqu'à 1882. Depuis lors, les revenus publics du Dominion n'ont pas augmenté, au contraire. La comptabilité budgétaire du Canada comporte trois divisions : le consolidated fund, qui représente le budget ordinaire, le chapitre des emprunts et les comptes ouverts (open accounts).

Les recettes et dépenses ordinaires out varié comme suit depuis 1881-82 (l'année financière commence le 1^{er} juillet):

arnées. —	recettes.	dépanses.	ercédents ou déficits.
	dellam	dollers.	11. dallant.
1881-82	33,383,456	27,067,104	+ 6,346,352
1882-83	35,794,650	28,730,157	+ 7.064.493
1883-84	31,861,962	31,107,706	+ 754,256
1884-85	32,797,001	35,637,06 0	-2,240,059
1885-86	33,177,040	39,011,612	-5,834,572
1886-8 7	35,754,993	35,658,161	+ 96,832

Les dépenses de 1884-85 et 1885-86 comprennent les frais causés par la rébellion du nord-ouest (1,697,851 dollars en 1884-85 et 3,177,220 en 1885-86).

Pour les deux derniers exercices le budget ordinaire peut se résumer comme il suit :

recettes.	1885-86.	1886-87.
<u> </u>	dollars.	dollars.
Douanes	19,373,551	22,378,801
Accisé	5,852,904	6,308,201
Postes	1,901,6 90	2,020,623
Travaux publics, chemins de ser	3,082,417	3,270,782
Intérêts de placements	2,299,078	990,887
Recettes diverses	667,400	785,699
TOTAL des recettes	33,177,040	35,754,993
dépenses.		
Dette publique	11,563,624	12,090,198
Services publics	11,578,688	14,930,138
Subventions aux provinces	4,169,341	4,182,525
Frais de perception	8,376,027	7,808,751
Total des dépenses	35,687,680	39,011,612

Parmi les dépenses des services publics en 1886-87, on peut citer les chiffres suivants 4 Gonvennement civil, 2,241,851 dellars : justice, 657,115; pensions et fonds de retraite, 804,395, immigration, 841,286, tailice et forces enrôlées, 1,193,693; pecheurs, 415,443; sauvages, 1,201,301; travaux et édifices publics, 2,133,316; chemins de fer et canaux, 121,629. La dette publique, au 30 juin 1887, était, brut, de 273,187,626 dollars

La dette publique, au 30 juin 1887, était, brut, de 273,187,626 dollars et, net, de 227,313,912, Le taux de listifiét pays sur la dette totale était de 3.54 p. 0/0.

, the continue of the continue and the continue of the continu

Maria de la companya del companya de la companya de

CANADA.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

Le Bulletin de décembre 1878 contenait le tableau des importations, exportations et recettes douanières du Canada pendant les dix années 1868-1877. Notes allons remettre cette statistique à jour:

Anners.	EXPORTATIONS. Commerce Commerce genéral: spécial.
The same of the contract of	dollare. 1 dollare.
· 28 76+77 3	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
. 1877~78	
1878–79	71,491,225,\$1,964,497,;80,341,608
1879–80	87,911,458 86,489,747 71,782,349
. 1880 -18 1,	98,290,833, ՀԹԻ,3₿0,84091,614,604
1881-82	192,137,29319,419,590,112,648,927
1882-83	98,085,894 132,254,022 1,123,132,019
1883–84	91,406,496 116,397,043 108,180,644
1884–85	89,238,361 108,941,486 102,711,019
1885–86	85,251,314 104,424,561 99,602,694
1886–87	. 89,515,000 11,2,890,000 · · · ·

L'influence restrictive des relèvements de tarifs est ici très apparente.

Dans les importations de 1886-87, la part des États-Unis est de 39.98 p. 0/0 et celle de l'Angleterre de 39.82 p. 0/0.

Dans les exportations, l'Angleterre entre pour 49.79 p. 0/0 et les États-Unis pour 42.07. Après ces deux pays viennent, avec un chiffre d'affaires vingt fois moindre, les Indes occidentales, puis l'Allemagne, la Chine et le Japon, l'Amérique du Sud et la France.

Les recettés douanières se sont élevées à 19,373,551 dollars en 1885-86 et à 22,378,801 en 1886-87.

BULLETIN DE STATISTIQUE

ET

DE LÉGISLATION COMPARÉE.

JUIN 1888.

LOI

PROROGEANT L'AUGMENTATION DES DROITS D'ENTRÉE SUR LES ALCOOLS ÉTRANGERS (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit:

ARTICLE UNIQUE. — Les dispositions de la loi de 5 juillet 1887 et de la loi du 26 février 1888, modifiant le tableau A du tarif général des douanes sur les alcools étrangers (eaux-de-vie en bouteilles, eaux-de-vie autrement qu'en bouteilles, alcools autres), continueront d'avoir leur effet jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 29 mai 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République:

Le Ministre des finances,

Le Ministre du sommerce et de l'industrie,

P. PEYTRAL.

PIERRE LEGRAND.

and the contract of the

Digitized by Google

⁽¹⁾ Dépôt du projet à la Chambre des députés, se mai 1888 (Doc. parl. n° 2698, J. O. p....). Rapport de M. Viger, 26 mai 1888 (Doc. parl. n° 2717, J. O. p...). Adoption, 26 mai 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1515). — Transmission au Sénat, 28 mai 1888 (Doc. parl. n°..... J. O. p.....). Rapport de M. Boulanger, 28 mai 1888 (Doc. parl. n°.... J. O. p.). Adoption, 28 mai 1888 (Déb. parl. J. O. p. 756). — Promulgation. 30 mai 1888 (J. O. p. 2230).

LOI

AUTORISANT LA COMPAGNIE DU GANAL DE PANAMA À ÉMETTRE DES TITRES REMBOURSABLES AVEC LOTS (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

ARTICLE 1er. — La Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama est autorisée à faire, jusqu'à concurrence de 600 millions de francs, une émission de titres remboursables avec lots, par la voie du sort, aux conditions suivantes:

- 1° Les titres émis jouiront d'un intérêt annuel dont le taux ne pourra être inférieur à 3 p. o/o du capital nominal;
- 2° La somme totale annuelle attribuée sous forme de lots ne pourra, en aucun cas, excéder 1 p. 0/0 du capital;
- 3° La valeur nominale des titres émis ne pourra pas être inférieure à 300 francs; le fractionnement ultérieur des titres émis est interdit;
- 4° Le remboursement de cet emprunt dans un délai maximum de 99 ans et le payement des lots seront garantis par un dépôt suffisant, avec affectation spéciale, de rente française ou de titres garantis par le gouvernement français. La Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, pour répondre à l'obligation qui lui est imposée, est autorisée à augmenter dans les mêmes conditions ledit emprent de 600 millions de la somme nécessaire à la constitution de ce fonds de garantie, cette augmentation d'emprant ne pouvant excéder au q/o de la somme principale.
- 2. Éventuellement, si la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama convertissait tout ou partie de ses obligations anciennes, les dispositions de l'article 1^{er} seraient applicables aux obligations nouvelles créées en vertu de cette conversion.
- 3.— Tout le matériel nécessaire à l'accomplissement des travaux sera fabriqué en France.

Les matières prantières devront être de provenance française.

- 4. Tous prospectus, affiches, publications et autres documents destinés à la publicité, devront porter en caractères de même grosseur que ceux employés pour l'annonce de l'emprunt, et au-dessous du montant de l'emprunt, la mention:
 - « Emprunt autorisé conformément aux prescriptions de la loi du 21 mai

⁽¹⁾ Proposition déposée à la Chambra des dépattes par M. Michel. 1 mars 1888 (Doc. parl. n° 2486, J. O. p. 261). Rapport de M. Gomot, 20 mars 1888 (Doc. parl. n° 2556, J. O. p. 415). Rapport de M. H. Maret, 23 avril 1888 (Doc. parl. n° 2654, J. O. p.). Discussion et adoption, 27 et 28 avril 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1359 et 1377). — Transmission au Sénat, 30 avril 1888 (Doc. parl. n° 324, J. O. p. . . .). Rapport de M. Bozérian, 28 mai 1888 (Doc. parl. n° J. O. p. . . .). Discussion et adoption, 4 et 5 juin 1888 (Déb. parl. J. O. p. 815 et 831). — Promulgation, 9 juin 1888 (J. O. p. 2377).

1836, par la loi du 8 juin 1888, mais sans aucune garantie ou responsabilité de l'État.

La même mention sera insérée en tête des titres provisoires ou définitifs remis aux souscripteurs.

Toute infraction à la disposition ci-dessus pourra entraîner le retrait de l'autorisation par simple arrêté du Ministre des finances.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 8 juin 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre des finances,
P. PEYTRAL.

LOI

ABAISSANT LE PRIX DES PASSEPORTS À L'INTÉRIEUR ET À L'ÉTRANGER (1).

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,

Le Précident de la République, française promulgue la loi dont la teneur suit :

America 1^{et}. Le prix des passeports à l'intérieur et à l'étranger est abaissé à 50 centimes en principal. Ce droit reste soumie aux décirets. Dans cette fraction sont compris les frais de papier et de timbre et tous frais d'expédition. Le prix ci-dessus fixé sers imprimé sur les passeports.

- 2. Un décret renda dans la forme des règlements d'administration publique déterminera les conditions d'application du nouveau droit, minsi que toutes autres mesures transitoires on d'exécution.
- 3. Les passeports à délivrer aux personnes véritablement iudigentes et reconnues hors d'état d'en acquitter le montant continueront à être délivrés gratuitement.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'État.

Fait à Paris, le 16 juin 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre des finances, P. PEYTRAL.

⁽¹⁾ Dépôt du projet à la Chambre des députés, 7 juin 1888. Rapport de M. Fernand Faure, 14 juin 1888 (Doc. parl. n° 2778, J. O. p. 1761). Discussion et adoption, 14 juin 1888 (Déb. parl. J. O. p. 1761). — Transmission au Sénat, 14 juin 1888 (Doc. parl. n° 391, J. O. p. 932). Rapport de M. Boulanger, 15 juin 1888 (Doc. parl. n° 392, J. O. p. 935). Discussion et adoption, 15 juin 1888 (Déb. parl. J. O. p. 942). — Promulgation, 17 juin 1888 (J. O. p. 2505).

DÉCRET

RELATIF AUX INSTALLATIONS DE CONDUCTEURS ÉLECTRIQUES (!).

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre des finances,

Vu la loi des 22 décembre 1789-8 janvier 1790 (section 3, article 2, \$ 9) et celle des 2-17 mars 1791 (art. 7);

Vu la loi du 29 novembre 1850 et le décret du 27 décembre 1851 sur les lignes télégraphiques;

Le Conseil d'Etat entendu,

Décaère :

CHAPITRE PREMIER.

De la déclaration préalable à l'établissement des conducteurs électriques,

Anticue 1". — Les conducteurs électriques destinés au transport de la force ou à la production de la lumière ne peuvent être établis qu'après une déplaration adressée deux mois à l'avance au préfet de département ou lau préfet de pelice dans le ressert de la juridiction. Cette déclaration est jeuren gistrée à sa date; il en est donné récépissé. Elle est communiquée sans délai au chef du service local des postes et des télégraphes; elle est transmise par ses soins à l'Administration centrale chargée d'assurer l'exécution du décret du 27 décembre 1851.

En cas d'urgence et, en particulier, dans le cas d'installation temporaire, le délai de deux mois prévu au paragraphe précédent peut être abrégé par le préfet, sur la proposition du chef du service des postes et télégraphes.

- 2. Sont exemptées de la formalité de la déclaration, préalable les installations faites à l'intérieur d'une même propriété, lorsque la force électro-motrice des générateurs ne dépasse pas 60 volts pour les courants alternatifs et 500 volts pour les courants non alternatifs.
- 3. La déclaration prévue à l'article 1^{er} doit être accompagnée d'un projet détaillé de l'installation indiquant la nature du générateur d'électricité, le maximum de la différence de potentiel aux bornes de la machine, le maximum de l'intensité à distribuer dans chaque branche de circuit, la apécification des conducteurs employés et les précautions prises pour les

¹⁰ Decret inseré au Journal officiel du 16 juin 1888.

isoler et les mettre hors de portée du public. Elle est également accompagnée d'un tracé de la ligne et, s'il y a lieu, d'un tracé du dispositif de la distribution; les parties distinctes de la ligne et de la distribution sont désignées par une série régulière de lettres et de numéros d'ordre.

Toute modification d'une installation déclarée donne lieu à une nouvelle

déclaration dans les conditions prévues à l'article 1 er.

CHAPITRE II.

Des règles générales sur l'établissement et l'exploitation des conducteurs électriques.

4. — Les machines génératrices doivent être placées dans un local où les conducteurs soient bien en vue; elles doivent être convenablement isolées,

Si les courants émis sont de nature à créer des dangers pour les personnes admises dans ce local, les conducteurs sont placés hors de la portée de la main; dans les parties où cette condition ne peut être réalisée, ils sont garnis d'enveloppes isolantes. Dans les cas où, à raison de la nature des courants et de l'importance des forces électro-motrices obtenues, ces dangers seraient particulièrement graves, il doit être prescrit par le règlement intérieur de l'exploitation, pour les ouvriers de service, des précautions particulières, telles que l'emploi de gants en caoutchouc.

Une affiche, apposée d'une manière très apparente dans la salle des machines, indique les consignes qui doivent être observées par les duvriers en vue d'assurer leur sécurité.

- 5. L'usage de la terre et l'emploi des conduites d'édu ou de gaz pour compléter le circuit sont interdits.
- 6. Dans chacune des sections du circuit, le diamètre des conducteurs doit être en rapport avec l'intensité des courants transportés, de telle sorte qu'il ne puisse se produire, en aucun point, un échauffement dangereux pour l'isolement des conducteurs ou pour les objets voisins. Les raccords doivent être établis de façon à ne pas introduire dans le circuit des points faibles au point de vue mécanique on présentant une résistance électrique dangereuse.
- 7. —"L'es fils doivent être suffisamment éloignés des masses conductrices, en particulier des tayaux d'esta ou de gaz, pour qu'il ne puisse se produire de phénomènes dangereux d'induction.

Les fils employés peuvent être nus ou recouverts d'une enveloppe isolante; dans le cas où les fils sont nus, ils ne doivent jamais être à la portée de la main, même sur les toits.

Aux points d'attache qui, par leur position, présentent quelque danger, les fils doivent être revêtus d'une enveloppe isolante. L'emploi de fils recouverts est également obligatoire toutes les fois que les conducteurs sont posés

sur des appuis supportant des communications télégraphiques ou téléphoniques à fil nu. Il en est de même dans toutes les parties du tracé où les conducteurs croisent une ligne télégraphique ou téléphonique, ou passent à une distance de moins de 2 mètres d'une de ces lignes, ou enfin passent à une distance de moins d'un mètre des masses conductrices, telles que tuyaux d'eau ou de gaz.

- 8. A l'intérieur des maisons, les conducteurs sont soumis aux dispositions suivantes : s'ils ne sont pas recouverts d'une enveloppe isolante, ils doivent être placés d'une façon bien apparente, hors de la portée de la main et posés sur des isolateurs; au passage des toits, planchers, murs et cloisons ou dans le voisinage de masses métalliques, ils sont toujours recouverts; ils doivent, en outre, être encastrés dans une matière dure sur les points où ils sont exposés à des détériorations par le frottement ou toute autre cause destructive. Dans les parties de leur trajet où ils sont invisibles, ils doivent être disposés de façon à être à l'abri de toute détérioration; leur position est repérée exactement.
- 9. Les appareils générateurs d'électricité doivent être munis d'organes permettant de les isoler du réseau général, soit par la mise en court circuit de leur conducteur propre, soit par l'introduction de résistances progressives ou par tout autre procédé agissant promptement. Les machines réceptrices ou les groupes d'appareils récepteurs doivent être pourvus d'organes analogues permettant de les séparer rapidement du centre de production.

Au siège des appareils générateurs, un indicateur, placé d'une façon très apparente, permet de connaître à tout instant la différence de potentiel aux bornes. Lorsqu'un appareil récepteur absorbe plus de dix chevaux-vapeur, il

doit être pourvu d'indicateurs analogues.

- 10. Les lettres et numéros d'ordre prévus au premier paragraphe de l'article 3 sont reproduits sur les diverses parties de la distribution et, en particulier, aux points intéressants, tels qu'embranchements, commutateurs, instruments de mesure, coupe-circuits, etc.
- 11. Des arrêtés préfectoraux spéciaux pourront prescrire qu'il soit périodiquement procédé, par les soins des exploitants, à des vérifications de l'état des conducteurs et des machines, et que les résultats en soient consignés sur des registres dûment cotés et paraphés par l'Administration.

CHAPITRE III.

- De la surveillance administrative des conducteurs électriques.
- 12. En sus des attributions qui leur sont conférées par le titre V du décret du 27 décembre 1851, les ingénieurs et agents des postes et télégra-

phes sent chargés, sous l'autorité des préfets, de la surveillance des conducteurs électriques.

- 13. Ces ingénieurs et agents donnent leur avis sur les déclarations prévues aux articles 1 et 3 du présent décret. Ils s'assurent de la conformité des installations réalisées et de leur exploitation avec les déclarations déposées à la préfecture.
- 14. Ils s'assurent au moins une fois par an, et plus souvent lorsqu'ils en reçoivent l'ortire du préfet, si toutes les conditions de sureté prescrites par le présent règlement sont exactement observées.
- 15. Les registres prévus à l'article 11 ci-dessus sont présentés à toute réquisition aux ingénieurs et agents; ils les revêtent de leur visa.

Les mêmes ingénieurs et agents peuvent prescrire que des expériences et épreuves de contrôle soient effectuées en leur présence.

- 16. Les contraventions aux dispositions du présent décret seront constatées, poursuivies et réprimées conformément à la loi.
- 17. Le Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois et publié au Journal officiel.

Interfer in acceptance

Fait à Paris, le 15 mai 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

Le Ministre des finances,

P. PEYTRAL.

on any approved parts of the street documents are set of Manutice, do 1a_to obtain the accordance of the set

RELATIF À L'ENTRÉE EN FRANCE DES VIANDES FRAICHES

IMPORTÉES DE L'ÉTRANGER (d.

Le President de la République française.

Sur le rapport du Ministre du commerce et de l'industrie,

Vu les articles 2 et 3, ainsi conçus, de la loi du 5 avril 1887, portant modification du tarif général des douanes en ce qui concerne les bestiaux:

ART. 2. — Il sera établi à la frontière un service d'inspection sanitaire ayant pour objet d'examiner les viandes fraiches abattues avant leur entrée en France. Un droit de visite, qui sera ultérieurement fixé par le Gouvernement, sera payé par l'importateur.

3. — Un règlement d'administration publique pourroire à l'exécution de la présente loi»;

Vu les avis des Ministres des affaires étnangères, des finances, et de l'agriculture;

Vu les avis du Comité consultatif d'hygiène publique de France; Le Conseil d'État entendu,

DÉCRÈTE: doque de la la la la

Anviele 1. --- L'entrée en France des viandes fraîches importées de l'étranger ne pourra avoir lieu que par les bureaux de douane de la frontière ou de l'intérieur désignés par décret du Président de la République, sur la proposition des Ministres du commerce et de l'industrie, des finances et de l'agriculture.

- 2. L'inspection sanitaire ordonnée par l'article 2 de la loi du 5 avril 1887 sera faite dans les bureaux de douane ainsi designées par les véterinaires du service d'inspection du bétail vivant importé en France et, à défaut de ces derniers, par des véterinaires inspecteurs spéciaux. Toutefois, dans les bureaux de douane des villes de l'intérieur où il existera un service municipal d'inspection de la boucherie, l'inspection sera confiée aux agents de ce service.
 - 3. Les jours et heures d'admission des viandes seront réglés par arrêtés

⁽¹⁾ Décret inséré au Journal officiel du 27 mai 1888.

présectoraux approuvés par le Ministre du commerce et de l'industrie, après avis du Ministre de l'agriculture. Cette admission aura lieu tous les jours dans les villes de l'intérieur pourvues d'un bureau de douane.

4. — Les importateurs des viandes des espèces bovine et porcine devront présenter des animaux completa soit entiera, soit découpés par moitiés ou par quartiers, suivant les usages courants de la boucherie; les différents morceaux devront se juxtaposer exactement entre eux avec le poumon adhérant naturellement. Les parois internes de la popuritie et de l'abdomen dévront en outre ne porter augune trace de raclage ou de grattage.

Toutefois les morceaux de choix de l'espèce bovine (filets et aloyaux) pourront étre admis à l'état de pièces isolées.

- 5.— Les dispositions du paragraphe 1^{er} de l'article 4 ne s'appliqueront pas à l'introduction des animaux de l'espèce ovine.
- 6. La taxe qui sera fixée par décret, en exécution de l'article 2 de la loi du 5 avril 1887, sera acquittée à la caisse du receveur des douanes et fera l'objet d'une quittance distinctes de la caisse du receveur des douanes et fera l'objet d'une quittance distinctes de la caisse du receveur des douanes et le la la caisse du receveur des douanes et le la la caisse du receveur des douanes et le la la caisse du receveur des douanes et le la caisse du receveur des douanes et le la caisse du receveur des douanes et le la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur de la caisse du receveur des douanes et la caisse du receveur de la caiss
- 7. Les Ministres du commerce et de l'industrie, des finances et de l'agricolitère sont direigés, chacun en ce qui le nemérie de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel et inséré au Bullètin des lois.

Fait à Paris, le 26 mai 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

16 Le Ministre des commerces de l'agriLe Ministre des finances.

Le Ministre des finances.

P PETRAL

Le Pirante LEGRANDI de l'action de l'agricultation de l'agric

Un autre décret du même jour désigne les bureaux de douane ouverts à l'importation des viandes fraîches et fixe à i franc par 100 kilogrammes (ou fraction de 100 kilogrammes) la taxe de visite imposée aux importateurs.

enthus contradiging survives solven in the soft of the soft of the soft of

the first track the agent of the first contribution

DÉCRET

RÉGLANT LES CONDITIONS APPLICABLES AUX SOCIÉTÉS D'OUVRIERS EN MATIÈRES D'ADJUDICATIONS ET MARCHÉS (1).

Le Président de la République française,

Sur les rapports des Ministres des finances et de l'intérieur,

Vu l'avis de la commission instituée, à la date du 20 mars 1883, pour l'étude de diverses questions relatives aux sociétés d'ouvriers;

Vu l'article 12 de la loi du 81 janvier 1833;

Vu le décret du 31 mai 1862, portant règlement sur la comptabilité publique;

Vu le décret du 18 novembre 1882, relatif aux adjudications et aux marchés passés au nom de l'État;

Le Conseil d'État entendu.

DÉCRÈTE:

Anviers 17. — Les adjudications et marchés de gré à gré passés au nom de l'État sont autant que possible divisés en plusieurs lots, selon l'importance des travaux ou des fournitures, ou en tenant compte de la nature des professions intéressées.

Dans le cas où tous les lots ne seraient pas adjugés, l'Administration aura la faculté, soit de traiter à l'amiable pour les lots non adjugés, soit de remettre en adjudication l'ensemble de l'entreprise ou les lots non adjugés en les groupant s'il y a lieu.

2. — Les sociétés d'ouvriers français, constituées dans l'une des formes prévues par l'article 19 du Code de commerce ou par la loi du 24 juillet 1867, peuvent soumissionner, dans les conditions ci-après déterminées, les travaux ou fournitures faisant l'objet des adjudications de l'État.

Des marchés de gré à gré peuvent également être passés avec ces sociétés pour les travaux ou fournitures dont la dépense totale n'excède pas 20,000 francs.

- 3. Pour être admises à soumissionner, soit par voie d'adjudication publique, soit par voie de marché de gré à gré, les entreprises de travaux publics ou de fournitures, les sociétés devront préalablement produire:
 - 1° La liste nominative de leurs membres;
 - 2° L'acte de société;
- 3° Des certificats de capacité délivrés aux gérants, administrateurs ou autres associés spécialement délégués pour diriger l'exécution des travaux ou

⁽¹⁾ Décret inséré au Journal officiel du 5 juin 1888.

fournitures qui font l'objet du marché et assister aux opérations destinées à constater les quantités d'ouvrages effectuées ou de fournitures livrées.

Les sociétés indiqueront, en outre, le nombre minimum des sociétaires qu'elles s'engagent à employer à l'exécution du marché.

En cas d'adjudication, les pièces justificatives exigées par le présent article seront produites dix jours au moins avant celui de l'adjudication.

- 4. Les sociétés d'ouvriers sont dispensées de fournir un cautionnement lorsque le montant prévu des traveux ou fournitures faisant l'objet du marché ne dépasse pas 50,000 francs.
- 5. A égalité de rabais entre une soumission d'entrepreneur ou fournisseur et une soumission de société d'ouvriers, cette dernière sera préférée.

Dans le cas où plusieurs sociétés d'ouvriers offriraient le même rabais, il sera procédé à une réadjudication entre ces sociétés sur de nouvelles soumissions.

Si les sociétés se refusaient à faire de nouvelles offres, ou si les nouveaux rabais ne différaient pas, le sort en déciderait.

- 6. Des acomptes sur les ouvrages exécutés ou les fournitures livrées sont payés tous les quinze jours aux sociétés d'ouvriers, sauf les retenues prévues par les cahiers des charges,
- 7. Les sociétés d'ouvriers sont sommises aux clauses et conditions générales, imposées aux entrepreneurs de travaux ou fournitures par les différents départements ministériels, en tout ce qu'elles n'ont pas de contraire au présent décret.
- 8. Les dispositions du présent décret ne sont pas applicables aux marchés ou adjudications qui concernent les travaux ou fournitures de la guerre et de la marine, lorsque l'application de ces dispositions paraîtra au Ministre préjudiciable aux intérêts du service.
- 9. Les Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Journal officiel et au Bulletin des lois.

Fait à Paris, le 4 juin 1888.

CARNOT.

Par le Président de la République :

. Le Président du Conseil, Ministre de l'intérieur,

CH. FLOQUET.

Le Ministre des finances, P. PEYTRAL.



DIRECTION CÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

BASES DES CONTRIBUTIONS DIRECTES

ET DES TAXES ASSIMILÉES EN 1887.

Les tableaux ci-après font suite à ceux qui ont paru, sous le même titre, dans les Bulletins de septembre 1882, novembre 1883, mai 1884, mai 1885, juin 1886 et juillet 1887. Les six premiers concernent les contributions directes et les autres portent sur les taxes assimilées.

I. — COTES DES CONTRIBUTIONS DIRECTES. (RÔLES GÉNÉRAUX DE 1887.)

NATURE DES CONTRIBUTIONS.	NOMBRE
Contribution foncière. propridés non bâties. propridés bâties. une cote personnelle scule. une cote mobilière (articles comprenant) une cote personnelle et une cote mobilière. Nombre de cotes de patentes.	14,241,085 6,528,790 1,798,415 245,608 6,544,332 6,703,890 1,760,420

Le nombre des patentables non compris dans les matrices de 1887, en mison de leur état d'indigence potoire, est de 16,681.

II. — MUTATIONS FONCIÈRES · · ·

RECUEILLIES, EN 1887 POUR LA FORMATION DES RÔLES DE ,1888.

NATURE DES OPÉRATIONS.	nomb res .	CONTENANCES.
Fcuilles de mutations	2,210,327 5,447, 822	hect. a. cent. 2,052,227 71 13 2,014,520 11 23

Les immeubles qui ont fait l'objet de substitutions de noms dans les matrices ne figurent pas parmi les parcelles mutées.

La contenance des propriétés rayées des articles des vendeurs est plus élevée que celle des propriétés inscrites aux articles des acquéreurs, parce que la superficie des terrains devenus imposables est moins considérable que la superficie des terrains qui deviennent non imposables.

III. - NOMBRE DE MAISONS EXISTANT EN 1887.

CATÉGORIES DE M AISO NS.	nombres.
Maisons à 1 ouvertures à 2 ouvertures à 3 ouvertures à 4 ouvertures À 5 ouvertures À 6 ouvertures	1,612,972 1,624,574 1,171,167 857,976 3,641,730
n tip in the feet - Nomen poral des maisons	i, 9,05 2,40 9

IV. — MOUVEMENT DES BASES DE LA CONTRIBUTION

4, 4	1	S. PORTES				
	NOMBRE DE MAISONS ET USINES			NOMBRE D'OUVERTURES IMPOSABLES DANS LES MAISONS		
années.	evant moins de six ouvertures.	syant sis ouvertures et plus.	TOTAL.	ayant moins de six ouvertures.	ayant six ouvertures at plus.	TOTAL.
1877	5,705,258 5,711,983			17,487,876 17,529,450	41,537,164 ⁴	59,025,040 59,557,250
1879 1880 1881	5,718,042 6,720,357 5,722,453 5,722,555	3,058,679 3,056,605 3,090,331 3,129,182	8,776,962 8,812,784	17,568,888 17,596,399 17,622,456 17,643,635	42,563,917 43,184,748 43,729,995 44,402,786	60,132,805 60,781,147 61,352,451 62,046,421
1884 1885	5,722,260 5,718,690 5,715,835	3,215,208 3,259,331	8, 895,207 8,933,898 8,975,166	1 7,664,904 17,675,621 17,689,288	45,155,016 45,938,343 46,676,416	62,817,920 63,613,965 64,365,704
1886	5,714,022 5,710,679	3,302,909 3,341,730		17,706,119 17,717,753	47,372,229 47,959,632	65,078,348 65,677,385

⁽¹⁾ Ce tableau fait suite à la statistique qui a paru dans le Bulleun de novembre 1877 (pages 225 et 226) et qui remontait jusqu'à 1822.

V. -- CONSTRUCTIONS NOUVELLES ET DÉMOLITIONS EN 1887.

(NOMBRES ET VALEURS LOCATIVES RÉELLES.)

. NATURE DES OPÉRATIONS.	NOMBRES.	VALEURS LOGATIVES réclics.
Constructions nouvelles	140,438 87,739	francs. 67,140,707 20,302,793
En Plus aux constructions nouvelles	\$2,699	46,837,914

Dans ces nombres, les chantiers figurent pour:

Construcțions nouvelles.... 2,508 chantiers 555,665 francs de valeur locative.

Démolitions............ 239 chantiers 81,650 francs de valeur locative.

VI. - RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX SINISTRES SURVENUS EN 1886 Φ.

	NOT	BRE	MONTANT
NATURE DES SINISTRES.	on communed de atteintes. perdente		des Pertes constatées
·	•	1	francs.
Incendies	738	2,461	• 9,381,338
Inondations, debordements, envahissements de la mer-	1,066	52, 811	18,674,517
Gréle, orages	3,411	304,414	119, 999, 910
Gelée, sécheresse, etc	369	57,847	27,299,920
Maladies de la vigne	2, 040 1	80 9,435	. 175,289,570
Oïdium, etq	136	26,147	11,915,802
L			·

Les chiffres ci-dessus résultent des constatations faites par l'Administration à la suite des demandes en dégrèvement d'impôt.

(1) Il nous paraît intéressant de rapprocher des partes de 1886 celles des années précédentes :

	ANNÉES.	INCENDIES.	INONDATIONS.	GRÉLE,	GELÉE,	MALADIES DE LA VIGEE
•		· ·	_		************	
	:			millions de france.		
	1880	8.4	7.0	124.1	30.6	49.0
	1881,	10.5	4.2	82.3	74.0	148.3
	1882	10.8	14.0	6g.8	47.2	215.1
	1883	10.5	17.10	56.2 '	2 8. 2	150.1
	1884	11.7	3.	72.0	87.3	126.5
	18851	9.2	20.8	112.5	27.5	115.5
	1886	9.4	18.7	120.0	3. بع	187.2

VIL - REDEVANCES DES MINES. - ROLLES DE 1857.

S 1 .- Renseignements généraux.

10100110		ANIN DEC MORE	N	NOMBRE DES MINES	KES .		Ř TEND	ĖT ENDUE DES MINES	MINES	
200			CONCÉDÉES.	HOW CONCEDERS.	TATAL -	. Goncédie	اا	нои сонсирния.	13.	DTALE.
Mines exploitées	:	pomprises dans Jes voles	459		~₹ÆV	heet. s. vent. 4,992 00 81 5,913 95 85	83. 85.	hect. s. ent. 18 47 00	<u> </u>	hed. s. cent. 5,010 47 81 5,913 97 69
Mines non exploitees.	_	mon comprises dans les roles pour cause d'irrécouvrabilité	62	!	, 62	315 67 55	55		6 7	4 5 67 55
	Тотацх.	Тотацх	1,362	. 2	1始64	11,221 64 21	21	18 48 77	 	11,940 12 96
		\$ 2. —	Renseignemen	§ 2. — Renseignements spécioux and mines exploitées.	c mines exp	loitées.				
	NOMBRE		PRODUIT BRUT.	r BRUT.				ERCÉDENT	ENT	
DRE OUVRIERE employés.	DES CRETAUX servant à l'exploitation.	des CREVAUX-VAPRUB des machines.	QUANTITÉS extraites.	TALERS.	DET DEFERER		av propert auer ser des dépenses d'exploitation [pour se miner où il existe un espédant de produit].		directes by sur le pro sur le pro (pour les missur un expédent du missur les	PLOTATION uit brut soù il existe dépenses).
110,844	4,231	84,898	grintaur. 221,436,326	frands. \$36,026,954	france. \$02,518,486		francs. \$8,812,414 (1)	. ta	fr 5,3(frence. 5,305,946
(1) Cet excédent et	onstitue le produit :	(1) Cet excédant constitue le produit net qui a servi de base de caleul à la redeunce proportionnelle.	de caleul à la redeva	nce proportionnelle.	. 1					

VIII. — CONTRIBUTION SUR LES VOITURES, CHEVAUX, MULES ET MULETS. (Rôles primitifs de 1887.)

NATURE DES ÉLÉMENTS	* • * * * * * * * * * * * * * * * * * *	NOMBRE DI	S ÉLÉMBN	rs imposé:	3
D'INFOSTION -	A LA TAXE	ENTIÈRE.	À LA DI	IMI-TAKE.	
	Taxe simple.	Texe double.	Taxe simple.	Taxe double.	TOTASX.
• • •					
\$ 1 ar BASES DE COTISATION EXISTANT DANS LA COMMENE.					
Voitures à 4 roues		185	155,423	167	333,431
Voitures à 2 roues Chevaux, mules et mulets		148 197	863,807 935,459	1,174 1,085	950,143 1,074,303
		-			-
B .	ASES DE COTIS	ATION PROVENS	INT D'AUTRES	COMMUNES.	
Voitures à 4 roues		5		4 "	3,710
Voitures à 2 roues Chevaux, mules et muléts		· ű	79 26 9	",	5,965
			<u> </u>		L

(Rôles primitifs de 1887.)

	NATURE DES ÉLÉMENTS D'IMPOSITION.	NOMBRE DES ÉLÉMENTS Imposés.
	Billards déclarés. Billards non déclarés.	94,751 180
1	Total	-94,931

X. — TAXE SUR LES CERCLES, SOCIÉTÉS ET LIEUX DE RÉUNION. (Rôles primitifs de 1887.)

NATURE DES	ELEMENTS DIMPOSITION.	NOMBRE des abourés.	MONTANT des
	e simple.)	249,518 817	fr. c. - 7, 040 ,063 02 11,722 65
	TOTAUX	250,335	7,051,785 67

XI. - TAXE MUNICIPALE SUR LES CHIENS.

(Rôles primitifs de 1887.)

Continue to the property of the state of the

•	. 1.			
MATURE	A C. N.O.N.	BRE DE CH	IENS IMPO	SÉS
DES ÉLÉMENTS D'IMPOSITION.	à.la	à la	à la	TOTAUX.
Chiens de 1" catégoris	803,116 2,031,956	. 1,211 316	2,621 5,553	806,948 2,037,825
TOTAL	2,835,072	1,597	8,174	2,844,778

XIL -- TAXE PES PRESTATIONS EN NATURE POUR RÉPARATION ET ENTRETIEN DES CHEMINS VICINAUX.

(Bales primitife de 1887.)

Chevaux. 2,380,710 7,010,579 Boeuls, mulets et anes. 3,088,134 9,190,120	NATURE NATURE	NON	BRE
Frommes 5,211,363 15,334,977 Chevaux 2,380,710 7,010,579 Boeufs, mulets et ânes 3,088,134 9,190,120	A. A. PRO MAÑNERTO D'IMPOSITION.		L .
Boeuls, mulet, et ines	Hommes	5,911,363	15,334,272
Borufs, mulets et anes. 3,088,134 9,190,120 Voitures. 2,566,237 7,583,552	Chevaux.	2,380,710	7,010,579
Voltures	Boruls, mulets et anes	3,088,134	9,100,120
	Voitures	2,566,237	7,583,652

NIII. — TAXE DES PRESTATIONS EN NATURE POUR RÉPARATION ET ENTRETIEN DES CHEMINS RURAUX.

	(Rôles primitife de 188	27_)	
	NATURE ES ÉLÉMENTS D'IMPOSITION.	NOMBRE des ELEMENTS imposés.	ORSERVATIONS.
Chermus Begulp, mule Voitures	s et ânesp	46,088 20,032 25,570 23,361	Les nombre des jennes imposées est égal au nombre des élémentes, les commulés n'étant autorisées à s'import qu'une seule journée.

BULL. DE STAT.

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES.

L'ÉVALUATION DES PROPRIÉTÉS BÂTIES (1). ÉTAT DES OPÉRATIONS AU 1" JUIN 1888.

	: .		RAPPORT				RAPPORT
	KOMENE Commune Commune.	OMERN Proprietés eluées.	DU NOMBRE			naan ropriétés aluées.	DU ROBELL
DÉPARTEMENTS.	9 4 5	omeka proprie elumes.	que biobiique	DEPARTEMENTS.	Surfare Surfare	1 2 2	qua brobt :
DEI MITEMENTO	rox	0 4	évalures	DEPARTEMENTS.	2 2 2	1	évaluérs
	1		des propriétés		- 1 · 1	***	des propret
		ŧ	da departement.] = -	-	de déportance
							
•		:	p. •/o-		1	ŧ	P. C/Q.
Ain	- 278	-59,58 0	- 57	Lat.	200	55.985	61
Aisne	660	138,387	85 '	Lot-et-Garenne	158	66,443	58
Allier	109	40,817	41	Lezere	60	13,003	31
Alpes (Basses)	173	34078	57 56	Maine of Poire	235	86,491	56
Alpes (Hautes-)	105	21,285	56	Manche	246	67,489	
Alpes-Maritimes	80	97,331	37 -'	Warde	457	67,399	68
Ardèche	136	41,026		Marne (Haute-)	383	50,076	61
Ardennes	327	5/4/180		Mayenne	138	52,013	53
Ariège	272	49,343		Meurtheret-Moselle	488	66,827	75
Auber	- 300 -	- 49,717	64	Mease	415	57,853	68
Aude	239	40,479		Morbiban.	108	53,401	43
Aveyron	90	35,732		Nièvre	147	38,684	41
Douches-du-Rhône.	78	51,520		Nord	201	144,854	- 43
Calvados	-554	. 65,999	40 = 1	Bist than with the time of	. 362	62,565	. 50
Cantal	. 94	21,935	32	Danier	189	48,362	33
Charente,	222	72,101	56	Pas-de-Calais	536	109,071	59
Charente Inferieure	298	114,491	1,66 /	Puy-do-Dônie	191	67,909	'' 40
Cherry	163	53,552		Pyrénées (Basses-).	275	10,203	52
Corrèse	81	22,872		Pyrénées (Hautes-)	313	34,173	57
Corse	200	30,577		Pyrénées Offentales	193	-95,011	
Côte-d'Or.	408	58,567		Terrat" de Belfort.	106	11,505	100
Côtes-du-Nord	159	67,168		lihone	119	65,412	60
Creuse	- 111	29,805		Sadare (Hauto-)	423	57,885	67
Dordogne	262	70,682		Saone-ct-Loire	312	86,747	55
Doubs	475	41,323		Sarthe	148	, 65,085	43
Drôme	142	41,424	42 54	Savoie	197	41,809	55
The same of the same of	205	37,164		Saraia (Hanta-)	158	94 609	
Eure-et-Loir,	205 126	53,733	\ 43 · ·	Seine.	[3]	89,275	
Card	120 229	95,133 95,478	43	Seine-Inférieure	343	87,605	45
Garonne (Hauto).	389	73,111	. 56	School Cid	294	79.650	-57
Gers	302	57,674	60	Soine-et-Oige	839	79,640	
Gironde.	251	119,646	57	Somme, Deux-). Frage	147	47,193	48
Herault.	182	48,852		Tarri	443	102,834	60 35
libet Vilaine	197	86,795		Tarn-et-Garonne	140	34,356	51
hudre	93	41.941	51	Var	130	36,582 36,995	35
Indre-et-Loire	132	50,432	42	Yanchuse	38	45,622	52
Isère	291	90, 06	ト ×11gg - 1 d	Vendec	134	51,397	44
Jura	306	35, 53	47	Vienne.	158	56,954	. 54
Landes	199	96.405		Vicinite de am his p	100	EQ.180	73
Loir-et-Cher.	162	32,485	39		375	67,024	71
Loire.	148	54,654	481	Yonne	288	63,516	·· · 55
Lone (Heart)	- 31	27,700		Description of the second of t	- 400		
Loire-Inférieure	77	69,096	. 44	, ,			
Loiret.	190	47,662	51	TOTALL ET MOYENNE	19,324	4,925.601	51.1
	-77	1,7				100.00	1
					L	·	L

⁽¹⁾ On a sait signirer dans la colonne 3, non seulement les propriétés que comprennent les communes où le travail d'évaluation est complètement terminé, mais aussi celles qui se trouvent établiées dans les villes importantes où l'opération doit se prolonger pendant plusieurs mois.

LES CONTRIBUTIONS DIRECTES

Grants	mrote, are refle	7 1 (10) 30 		
	-+-	de lain	. i . i	
· Compardison de	es éval ua tion:	i weer les ro	les emis.	. 10
DESIGNATION DES PRODUITS -	ÉVALUATIONS	ROLES ÉMIS:	EXPLI	CATION KRRNGER
		6.11	المرابع بالمرابع	nagualitit.
Budget ordinaire Contributions directes.	403,964,600° 27,930,620	400,439,200° 19,549,100	duit des rolles	représente le pro- restant à émettre
Tuxes assumed	431,895,220	419,988,300	y giveraes éboda	es de l'amoée.
Budget sur res- Contributions directes.	371,951,850 1,217,390	378,617,700 1,202,500	T. IN the source in one	du montant des
sources speciales: 1 ares assumees	378,169,240	379,820,200	impositions com	
TOTAUX ROLL	805,06,4,460	799,808,500	Per ser gen	3 1 1 1 1 1 1
	1 1			
Comparaison des recouvi	rements 'effec	tues avec tes	douzièmes é	hus.
désignation des proquits.	DOSHINKS	RECOUVAS-	DIFFERENCES AUX	
(Budget ordinaire et hadget sur ressources,, spéciales.)	SCHUS.	MENTS.	Augmentations.	Diminations.
Contributions directes	250,685,632	220;391,000° 2,917,900°	1 1 1	39,291,632 ^r 5,999,300
Taxes assimilées	6,917,200 366,602,832	2,917,900		h3,290,932
En moins aux recouvrements. Evaluation en douzièmes		100	43,29	0.932
			0 000	
Comparaison des recouvrem	ents de 1888	avec les re	couvrements d	e 1887.
DESIGNATION DES PRODUITS	MEDO TYB		EN PLUS	en moins
(Budget ordinaire et budget sur remources spéciales.)	DE 1888.	DE 1887.	1 28 1 888° i	ZN 1888.
Contributions directes	220,394,000° 2,917,900	222,806,500° 3,474,100		2,412,5001 556,200
Totaux	223,311,900	226,280,600	"	2,968,700
En mome aux recouvement	de 18861			8,700' ···
Comparaison des frais	de poursuites	de 1888 a	vec ceux de 1	887.
DÉSIGNATION DES PROPUITS.			EN PLUS	
(Recouvrements de toute nature effectués aux tous les exercices en cours.)	EN 1888.	1887.	EN PLUS EN 1888.	EN MOINS
Contributions directes et taxes essimilées		390,100	. 1 · 4.500f	, ,, , M 1
Proportion entre les frais de poursuites et les recouvrements.			0 fr. 02 p. 0/00	. , ,
				

43.

LES REVENUS DE L'ÉTAT.

Les tableaux que la Direction générale de la comptabilité publique a insérés dans le Journal officiel du rojuin et que nous résumons ciaprès (pages 650 à 655) font reasortir pour la France et l'Algérie réunies les résultats auivants :

DERREER MOSS CORNU.	
Différence en plus par repport aux évaluations	6,684,200°
DEPHIS I.B. A TANYIER STORY	1.1
Différence en plus par rapport aux évaluations	\$3,864,500'
Les différences que présentent, en France, les produits comparés à ceux de mai 1867 comportent, de la part des pétents, des observations suivantes de la comportent de la compor	services com-
IMPOR DE 3 P.O/O-	igangi Bootha
Administration de 520 and finant entidement symlightic en don	antomont de la

Augmentation de 532,000 finates entièrement applicable qui département de la Seine et déterminée par l'accroissement des dividendes et revenus mis en distribution.

Enregultrement. "Compates aux resultats du mois de mai 1887; les recouvreinents du mois qui vient de s'écouler accusent une augmentation de 1,889,500 francs.

La progression est générale; elle porte sur la plupart des branches de produits, noumment sur les que des ions (expess, aux la plupart des branches de produits, noumment sur les que des sociétés (676,000). Cette plus value s'est principalement comanifestée dans le département de la Seine.

Timbre. — Sur les produits du timbre, la plus value est de 549,000 francs. Cette augmentation s'applique, jusqu'à concurrence de 76 p. 0/0, au département de la Seine: elle provient principalement du timbre spécial des récépissés des chemins de fer.

the analysis of the second of the second of the second

Sucres.—La consommation du sucre s'est réduite, pendant le mois de mai 1888, de 33,010,046 kilogrammes, chiffre du mois correspondant de 1887, à 27,475,558 kilogrammes. Mais elle a été alimentée dans une proportion moins forte que l'année dérnière par les quantités provenant de bosis de randement ou de déchets de fabrication, et comme, d'un autre côté; les sucrès de toute sorte ont payé une surtaxe de 20 p. 0/0 dont ils Wétaient pas passibles pendant le mois de mai 1887, les recettes se sont secrues, dans l'ensemble; de 1,008,500 francs. Les sucres coloniaux premient part à l'excèdent pour 110,000 francs; on constate, au contraire, un déficit de 1,181,500 francs sur les sucres étrangers.

Marchandises diverses. — Les autres marchandises soumises au régime des doua-

nes ont présenté une plus-value de 4,947,000 francs. Elle s'applique aux céréales, dont l'importation a pris, pendant le mois dernier; un très grand développement.

Du 1^{er} janvier au 30 avril 1888, il avait été importé (commerce spécial) 2,247,597 quintaux de blé; le mois de mai a ajouté 1,023,314 quintaux à cette importation.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Boissons. — Augmentation de 9,000 francs. L'ensemble du chapitre des boissons présente une légère plus-value. Le droit sur les bières continue à fléchir par suité de l'abondance relative de la dernière récolts des cidres, mais cette diminution est compensée et au delà par une augmentation (117,000') obtenue sur les vins et qui paraît due au développement des transactions commerciales résultant d'une haisse sensible dans le prix de vente des vins ordinaires.

Sels. — Diminution de 46,000 francs. Perte imputable à des variations dans les dates des approvisionnements. Les perceptions effectuées par la Douane augmentent de 2,000 francs.

Bongies. — Diminution de 64,000 francs. Variations dans les dates du payement des droits.

Chemins de fer. Diminution de 163,000 frances. Les chemins de fer de l'État ont verse deux dizzines de moins que pendant la période correspondante.

Droits divers. — Augmentation de 226,000 francs: Plus value por un sur plus sieurs articles et plus particulièrement sur le droit de dénaturation et le produit du domaine fluvial.

Cartes: "Diminution de 186,000 frances Retard dans le payement des droits constatés: La constatés: L

m Tubecsus-mangimentation deux una propose partie de seusmente de seusmente de seusmente de seusmente de seusmente de seusmente de seusmente de 1887 ayant été fériés (dimanche et lundi de la Pentecôte), les exrétés des égritures des entrepôts avaient en liqui pur plus tôt unit de la liqui de l

Postes. — La comparaison des recettes effectuées en France, pendant le mois de mai 1888, avec les évaluations budgétaires, fait ressortir une augmentation de 924,700 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de 1887 donné une augmentation de 255,600 francs. Cés plus-values sont imputables à l'acceptissement régulier des correspondances.

Télégraphano de sompanismo des recettes effectuées en France, pendant le mois de mai 1888 avec les évaluations budgétaires, fait ressertir une augmentation de 85,500 francs. La comparaison de ces mêmes recettes avec les produits correspondants de a889 donnes pour de mois de mai 1888, una augmentation de 155,900 francs. Cea augmentations, provinnent du développement de la correspondance télégraphique.

the same a some restriction represents the

BUDGET DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALCÉRIE).

EXERCICA 1888.

RECOUVREMENTS DU DERNIER, MOIS, CONNU.

	Presentation	RECOU-		RECOU-	DIFFÉ	vences
ı	DESIGNATION.	VREMENTS	ÉVALUA, ,	VREMENTS	PAR BAPPORT	PAR BAPPORT
	dis inophile.	APPECTUÉS.	TIONS.	1887.	aux	
	and a section of the sections		<u> </u>	1	évaluations.	1887.
		francs.	francs.	francs.	francs.	francs.
		, Fr	ANCE., (Mai 186	19. % .	1	'
		1	i interesta i interestara	1997'' E'E	1	
1	Impôts directs Impôt de 3 p. o/e	1,727,000	1,176,000	1,194,500	+ 551,000	+ ; 532,500
i	Euregistrement	41,700,000	41,726,000	39,850,500	- 26,000	41,849,500
I	Timbre	10,279,500	10,279,000	9,980,500	+ 500	+ 359,000
H	Dottanes (dels et sucres	00 303 000	04 804 800	62 645 000	+ 4,338,200	+ 5,059,000
1	non compris) Contributions indirectes	28,723,000	24,584,600	23,664,000	+ 4,000,200	1 4 2,008,000
; [(sels, sucres et morio-	į	ł	1	one <u>,12</u> 395 (hos 25
:	poles non compris)	41,498,000	42,106,500	41,401,000	T . 607,500	- 193,00a
i I	Sels	2,146,000	2,115,000	2,190,000	+ 31,000	44,000
!	Sucres	9,409,000	9,642,000	8,400,500 61,047,000	+ 231,000 + 1,147,000	+1;008,500 +1;122,000
. [Alimnettes, poudres, etc.	2,058,500	2,801,600	2,190,100	243,100	- 131,600
П	Postes et télégraphes	13,778,200	12,765,000	15,361,800	+1,010,200	4 811,400
ı	Domaine non forestier	687,500	677,000	677,000	H- 1310,500	
	Forêts	363,400	166,000	193,900	197,400	+ 169,500
11	Produits divers	13ml 809,800	··· 615,000	622,400	4 194,800	+ 187,400
П	nelles		i .			0,10
H	Recettes d'ordre	2,822,800	2,660,000	2,764,000	H 62,800	+ 58,800
	Тотых-рын ін Шинце	100,000,700	161,682,080	1 270 ,777 ,000	4-0,755,600	++ 10,589,500
		i di di di			Par arrit 9-5	
		AT.	GÉRIE. (Awil	1888.)	1	
)	Impôts directs	28,600	67,700	67,700		
1	Impôt de 3 p. o/o	. A4,500	42,500 356,000	42,500 342,000		+ 2,000 - 27,000
	Enregistrement	315,000 312,500	295,000	332,000		- 19,500 - 19,500
	Donanes.	834,000	796,000	812,000	+ 38,000	+ 22,000
	Contributions diverses	97,700	101,700	92,300 49,700	+ 4,000 + 9,000	+ 5,400
	Tabacs	39,600	30,600			10,100
	Poudrés	80,500 300,700	67,400 274,100	81,600 303,200	13,100 26,600	- 1,100 - 2,500
, I	Domaine non forestier.	125,000	155,700	126,200	- 30,700	1,200
. [Foreta	10,000	31,200	31,200	12,200	12,200
٠	Produits divers,	77,200	103,100	95,800	+ 25,900	19,600
1	Recettes d'ordre	132,000	133,900	133,400	1,900	1,400
	Totaux pour l'Algérie	2,406,300	2,455,900	2,510,800	±¹) 4 9;600	104,300
					<u></u>	
	TOTAUX GÉRÉRAUX	190,773,000	184,088,800	1 160,287,800	+ 5,684,200	+ 10,485,200
1	(France et Algérie.)	l	1	<u> </u>		

BUDGET DE LINTAT (FRANCE ET ALGÉRIE).

EXPECTOR 1888.

RECOUVREMENTS DEPUIS LE 1" JANVIER.

DÉSIGNATION	RECOU-	ÉVALUA-	RECOU-	DIFFÉ	RENCES
1 Mar la 1	VREMENTS	TIONS.	· váements '	PAR ŘÁPPOŘT	. PAR RAPPORT
DES PRODUITS.	Lypagrués.	, Hors.	. вв 1887.	eux léveluations.	1887.
	 				1007.
	francs.	francs.	france.	francs.	francs.
:	FRANC	CBv (Cinq premi	iers mois.)	_	
Impôts directs	1	haara	k		ļ
Enregistrement	26,297,000 230,488,500	24,794,000 216,092,000	25,675,500 212,167,500	+ 1,503,000 + 6,508,500	+ 621,500
Timbře	63,792,500	66,652,500	63,084,460		+ 316,000
Douanes (sels et sucres	134,750,080	. 125,935,090	127,758,000	£ 8 815 000.	Har 3,042,006
Contributions indirectes	204,500,000	. 100,000,000	127,120,000	a di mitat	r to tea
(sels, sucres et mono-	907 601 000	607 A67 KAA	204,677,000	+ 153,500	
Seis.	207,601,000 15,870,000	207,447,500 11,362,000	11,952,000	+. 508,000	+ 2,984,000 82,900
Sucres 1	47,356,000	55,708,700	34,341,500	+12,149,300	+13,516,500
Allumettes, poudres, etc.	150,553,000 5,068,700	151,819,000 5,821,300	150,784,000 5,432,600	+ 1,366,000. - 757,600	- 931,000 859:100
Postes et télégraphes	·· 66,739,800	61,849,800	63,198,600	4.800,000	4 8,541,200
Domaine non forestier	4,384,500 1,608,000	3,944,000 1,294,000	3,904,000 1,383,300	+440,500 + 314,000	+ 480,600 + 234,700
Produits divers	4,775,700	3,794,000	3,611,400	+ 981,790	+ 1,164,500
Ressources exception-			13,000	1	13 ,000
Recettes d'ordre	12,108,200	. 10,453,000	10,8 66,400	4 1,655,200	+ 1,241,800
Toratz pourle France	947,888,900	924,566,866	918,836,500	+ 28,922 ;100:	+39;052,400
	و الله معام	i la			1
	*	S. (Quatre prem			
Impôts directs.,	132,400 89,000	197,400	197,400 80,500	10,000	- 65,00 G + 8,50 G
Enregistrement	1,472,500	1,322,000	1,391,500	150,500	+ 81,00d
Timbre	1,327,500	1,297,000	1,362,500	+ 30,500 + 357,700	15,000 + 171,000
Douanes	3,127,000 408,100	2,769,300 404,100	2,956,000 424,300	+ 357,700	+ 171,000 - 16,200
Tabacs	160,400	175,400	177,900	16,000	17,500
Postes et telégraphes	322,200 1,138,200	292,900 1,003,700	1,048,500	+ 29,300 + 134,500	+ 6,100k
Domaine non torestier	367,000	400,000	348,500	33,000	+ 18,500
Forets	57,500 172,400	88,800 202,000	280,800 190,700	- 31,500 - 29,600	- 223,300 - 18,300
Recettes d'ordre	370,900	350,100	349,400	+ 20,800	21,500
Totaux pour l'Algérie.	9,145,100	8,602,700	9,116,300	+ 542,400	+ 28,800
Totaux généraux (France et Algérie.)	7 957,034,000	935,169,500	927,952,800	+23,864,500	+29,081,2 00

BUDGET DE L'ÉTAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 1888.

LENREGISTREMENT ET TIMBRE.

Comparaison avec les	éveluations	budgétaires		
DESIGNATION DES RECETTES	RECOUVRE-	ÉVALUA-	EN PLUS	EN MOINS
DESIGNATION DES RECETTES.	MENTS.	TIONS.	RECOUVEE- MENTS.	RECOUVEE- MEETS.
po forms of	franche 1-3	/Its freelos:	· francis.	france
EWREGIS	TREMBNT.			
Transmissions entre vifs à litre entreux.	6\$,883,000 -9,608,000	69,288,800 10,161,900	. "	5,405,800 553,900
Transmissions entre rifs à titre gratuit	67,661,500	67,134,600	526,900	u
Baux et mitchreus. Adjudications et marchés obligations, cautionne	3,318,500	.,,3,341,200	".	22,700
ments et libérations	16,229,500 1,648,000	17,641,790 2,049,800	5 pro 191	401,80
Droits fixes proprement dits	15,306,000 4,754,500		99,100	570,10
Droits fixes gradués	1,610,000	1,515,400	94,600	, "
Droits de greffe	3,447,500 2,269,500	3,481,500 2,47 6 ,900		34,00 207,40
Amendes	558,000 132,500	554,000 129,000	3,500	, ,,
Transmissions de titres de sociétés	19,727,500 334,500	18,454,800 230,900	1,272,700 1,03,600	, "
TOTAUX	210,488,500	216,992,000	2,104,400	8,607,90
Ви могия анх госориния	mente	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	6,50	3,500
	KÁTA			
de dimension.	22,871,500		42 %	452,90
Timbre débité. spécial { Connaissements, (mobile) { Affiches	580,500 469,500	517,200 470,200	63,300	, 70
Timbre extraor- Polices d'assurances, hordereaux,	9,586,000	9,143,100	442,900	, "
dinaire et visa. afficies connaissements, etc.	2,441,500 36,000	2,400,000° 37,200°	41,500	, " 1,20
Permis de chase. l'imbre délité[proportionnel (effets, etc.)],	324,500	317,500 4,678,500	7,000	77,00
non sujet sux spécial (quittances, reçus et décimes, chèques)	-106,070,500	6,071,200	· "	70
Propor- Crédit foncier (obl.)	588,600	239,700 77,800		- "
tionnel. Effets, warrants, cie.	1,656,500	1,770,090		113,50
dinaire et visa spécial (lett. de voit., récopieses).	13,197,000	972,500 13,308,300	35 100	111,30
Timbrelaux anciens tarifis	500 9,500	23,900	·# #	50 14,10
Тотант	63,791,500	63,352,500	1,211,200	772,20
11				

BUDGET, DE L'ÉTAT (FRANCE ET ALGÉBIE). .

RECOUVREMENTS DES GINQ PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MONOPOLES.

Comparaison avec les évaluations budgétaires.

e di edy ers	RECOU-	ÉVALUA-	EN PLUS	EN MOINS
4.	VREMENTS.	TIONS.	BECOU- VREMENTS.	RECOU- VREMENTS.
2001	france.	france.	france.	francs.
DOUANES (SELS E				
Droits à l'importation (marchandises diverses).	126,965,000	118,760,500	8,204,500	"
Droits de statistique			149,400	"
Droits de navigation. Droits diversset recettes accessoires	1 607 000	2,877,600 1,516,200	480,400	109,200
Amendes et confiscations	1,407,000	357,100	6 6 89.900	100,200
Amendes et confiscations	194 750 000	المتعد بيديدانيوان	and the same.	100 000
TOTAUX	11 134,750,000	1120,900,000	8,924,200	
En Plus aux recou	viements		8,815	,000
CONTRIBUTIONS INDIRECTES (SELS	ducase pr	MUNUDUI PA	MAN COMPA	re l
Droits (Vins, cidres, poires et hydromels	56,148,000			1.725,000
l une tes J. Alconis et sustakes des vins alconisés	r 197 gas and		848,000	1, 120,000
Hoissons. / Bières	8.944.000			
a proit de labrication des stearines et pougles	3,062,000		" "	250,000
Droit de consomme des vinsigres et acides acétique	es. 1,028,000			7,000
Droit de transport par chem, de ler (grande vites Droits de transport par autres voitures que les c	e) 16,534,000.	16,660,000	"	126,000
mins de ten	1,758,000	1,730,000	28,000	> onthe
mins de fer	6,295,000	6,303,500		
Garantie des matières d'or let d'argent	1,730,000		7,000	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Cartes à jouest. Days test, est a contract de la co	(+! ; 872,0 00		"	32,000
Amendes et droits sur acquits non rentres			619,000	"
Autres droits divers et recettes à différents titres			663,000	
TOTAUX	207,601,000	207,447,000	2,302,000	2,148,500
En plus aux recouvi	ements		153	,500°
The state of the s	PR COPPE	2. 1000	. •	
de donance	ET SUCRES. 7,826,000	f 8,166,000	1	340,000
Sels. de douanes de contributions indirectes	4,044,000			- 540,000
coloniaux (doulnes) , n ,				350,200
Sucres. étrangers (doutnes)	9,447,000	8,946,900		1 1 tage
indigence (contributions indirectes)	30,978,000	18,978,600	11,999,400	44.4
TOTAL COLLEGE	59,728,000	47,070,700	13,347,500	690,200
En Plus aux recouv			12,65	7,3001
The second of the second	•		4	
	ONOPOĻĘS			
Contribu- Allumettes chimiques	150 553,000	1,418,000 151,819,000		1,000
indirectes Poudres à feu (740,000
Postes.		51,003,700		
Télégraphes	11,661,500	10,846,100	815,400	
Produits de diverses exploitations	253 700	270,300		16,600
TOTAUX,	222,356,5 00	219,490,100	4,890,000	2,023,600
En plus aux recouvr	ements		2,866	4Ç0 ^t

BUDGET DE L'ETAT (ALGÉRIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 1888.

ENBEGISTRÉMENT ET TIMBRE. Comparaison avec les recouvrements des cinq premiers mois de 1887.

	-	RECOU-	RECOU-	EN PLUS	EN MOIN
. DESIGNA	TION DES RECETTES.	VIDEMBRID.	VILLENTS	À 1888.	À 1868.
	i .	' DE 1888.	DE 1887.	1	1 1000
1		1 2 - 2	64. 2 14		
:		Brance.	france.	Drink.	france
1	•		i	•	
.8	ennegi	STREMENT.		· -	
Turnenterial	tre vifi à titre opéreux	1 63,883,000	67,194,500	۱	3,3 11,50
	tre villa Littre graphit.	9,608,000	10,069,000		461,0
				2,592,000	101,0
Banz W intichre	es.	3,318,500	3,282,500	36,000	1 .
Adiadications et	merchés, abligations, continues.		-		Į i
ments, liberati	COS	16,229,500	16,497,500		258,03
Condamnations.	collocations et liquidations	1,648,000	1,700,000	"	52.0
Droits fixes propi	general dits	15,306,000	15,503,000		197.0
Droits fixes grade	16s	4,754,500	5,088,500	71	331,00
	oits en sus	1,610,000	1,436,500	173,500	,
Droits de greffe .		3,447,500	3,451,000	"	3,56
Droits d'hypothèc	rues . papa p . p p a . p . a	2,269,500	2,500,000	n	230,50
Amendes		558,000	7 557,000	1,000	"
Assurances manit	mes- de constante de la consta	132,500	123,500	9,000	n
	titres de sociétés	19,727,000	19,256,500 258,500	471,000	'
Perceptions diver	#cs 4 · · · · 4 - · · · · · · · · · · ·	334,500	258,500	76,000	"_خ
' '	Toraut	210,488,500	212 187 500	3,158,500	6 857 50
				3,130,300	1 4,007,00
i :	En noins aux recouvri	ements de 188	Balan in b	11,699	.000°
	M.P. MITTERN AND LINE AND AND THE			1411	·
		<u>-</u>		• •	
1	Tin	ERRE!			
1	de dimension	22,871,500	23,072,500	f	1 201.00
Timbre débité.	de dimensionspana	580,500	572,000		201,(0
I manie dollar.	(mobile) Affiches	469,500	452,000		
M	Actions et obligations	9,586,000	9,477,000	109,000	
Timbre extraor	Polices d'assurances, bordereaux,		. 1 - 021 11015	on mot	
dinaire et risa.	affiches, conhaissements, etc.	2,441,500	2,450,500	223.000	
Droits d'affichage	et passeports	50,000		1:500	, ,
Permis de chasse	******************	324,500	304,000	90,500	
Timbre débité		+ '4,601,500	4,667,000	"	65,500
non sujet aux	spédial (quittances, reçus ét	TOTAL STREET	1 . 111		[
décimes (cheques).	6,070,500	6,041, 500		
	propor (Rentes des gouv. létre		495,000	93,000	•
8 . • •	tioniel. Cuidit fincits (obl.). Effets, warrants, etc.	97,500	58,000.		11,000
Timbre extraor-	Pollers d'action par phones de	1,656,500	1,667,500	11.6.6.60	11,000
dinaire et visa	Polices d'assurances absentens. spéciel (lett. de voit, récépianés).	1,261,000	1,115,500	519.000	
II	Timbre and assies tarifer 11.	13,197,000	12,685,000	512,000 500	
II T	Marques de fabrique	9,500	12.500		3,000
1	many and same refuter as a second				
i	TOTAUX	63,791,500	63,081,500	₁₁ 990,50 0	280,500
	i Francisco			710	0001
1 1	. Ex Plus aux recouvre	ments de 1999	····	110	,000 ^r

BUDGET DE L'ETAT (ALGERIE NON COMPRISE).

RECOUVREMENTS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 1888.

DOUANES, CONTRIBUTIONS INDIRECTES, SELS, SUCRES ET MOROPOLES.

Comparaison avec les recouvrements des cinq premiers mois de 1887.

THE RETTOR D	am and l	٠٠ لونه ١.	RECOU-	RECOU-	ÈN PLUS	en moins
1 1 1 1	11	Z.H.D.I	DR 1888.	DR 1889.	λ 1888.	λ 1888. ,
	10 10 10 4	देश्यासम्बद्धाः -	francs.	francs.	francs.	francs.
1	DOUANES	(SELS ET S	DCRES NON	OMPRIS).		
Droits à l'importation (ma					0,810,000	
Droits de statistique			2.573.000	2,559,000	14,000	"
Droits de navigation		· 23 9500 9:17	3,358,000	3,220,900	137,100	"
Droits divers et recettes a		• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1,407,000	1,378,100	28,900	"
Amendes et confiscations	وأو يتوا و أو أو ال		447,000	1 3431,000	114 - 1 18-000	, 411 }
TOTAU.	bib alaikin diale di Ng 1994 ji	140-1-0-1	134,750,000	127,738,000	7,012,000	11.04 // ·
	By PLOS ap	n' recouvrem	ents de 1888.		7,012	000 L BU
CONTRIBUTIONS	S'INDERFOT	Ma (Heine)	dicres.et.	ONG POLES N	ONEGOLEPRI	1, 4,4,1,4
			56,148,000		777,000	1.00000
Droits Vins, cidres, sur les Alcools et lui	rtaxes des vin	s alcoolisés.	97,906,000	96,877,000	1,0291000	
boissons. (Bières			6,944,000	9,201,000	5/1/23	257,000
Droit de fabrication des si	tearines et be	odgies	3,082,000	3,107,000	n 19, 20.	25,000
Droit de consom. des vins	ugres et acid	es acetiques.	1,028,000	1,028,000	50	יי מו
Droits de transport par cho			16,534,000	16,718,600	and the of	179,00d
Droits de transport par au	itres voitures	que les che-	1.000.000	1 700 000	36,000	1 1 1 1
mins de fer			1,758,000	1,722,000	1801000	45,000
Licences (boissonr et voit Garantie des matières d'o	ures punnqu	ez) (6,295;000 1,730,000	· 6,31 0 ,06 0 · 1,717,000	131000	20,000
Cartes a joner	ei markent		872,000	870,000	2:000	1, 1,
Cartes à joner	mits non ren	tres	2,164,000	1,432,000	732,000	;; ; <u>;</u>
Autres droits et recette à	différents ti	Res . Je . pr . pr	11,140,000	10,329,000	811,000	"
- TOTAUL.			207,601,000	204,677,000	3,400,000	476,000
	En PLOS at	r recouvered	ents de 1888		1,924	0001
1	65 St	· SELS ET		1 1 10		
Sels. de douanes.	111111111111111111111111111111111111111		7,826,000		1- \$3,000	
l de contribati	ione indirecte	8	4,044,000	4,149,000	, "	105,000
(coloniaux (de	ouanes)		7,433,000	4,850,500	1,582,500	· '407
Sucres strangers (de	omanes)c		9,447,000	6,606,000	2,841,000	1 day
(: indigenes (.co			30,978,000	21,885,000	690,520,000	(/1~4/1
Тотлих,	1 (10)	006.253 663.65333	59,728,000	46,293,500	13,539,500	105,000
l	En Plus at	x recouvrem	ente do 1888	ab . ugu e Bruu	13,434	
		 		- 1 / - 111		11/1 11 TH
			POLESU SAL		<i></i>	1 000
Contribu- ("Allumettes cl	hmarques		150,556,000 150,556,000		' ''	1,000 231,000
indirectes. "Poudres a fer			3:393,000			373,000
Postes			55,078,300	62,140,700	2,987,600	19.4000
Télégraphes		••••••	11,661,500		603,600	11
Produits de diverses explo	oitations		253,700	258,800	14,900	"
' Totat	x		222,356,500	219,405,400	3,556,100	605,000
	En plus	BRA' LEDONIANI	pents de 1888.	41,445,444	2,951	,100°
					Contraction of the Contraction o	

D 37	LE COMMERCE EXTÉRIBUR.	EXTÉRIE	UR.			
	MOIS DE MAI.	E MAI.		•		
CONNECT SPECIAL	186		AUGMENTALIONS en 1868,	FIONS	DIMINUTIONS EN 1888.	IONS
IMPORTATIONS.	france.	francs.	francs.	p. o/o.	france.	p. 0/0.
l'alimentation roccessires à l'in-	88,894,000 135,615,000 46,139,000	81,403,000	6,821,000	8 38	21,444,000	13 65
	11,049,000,	B, 890, 000,	1,129,000	11 43		2 2
Totales and the second	280,097,000	283,424,000	1111	. "	2,427,000	0 86
	>0-t'			υ 	-	
Objets d'alimentation. Matières nécessaires à l'industrie. Objets fibriqués. Marchandises non encore clasées	46,151,000 447783,000 112,235,000 20,595,000	38,637,000 43,867,000 133,406,000	7,514,000. 1,326,000 '''' 1,511,000	19 45 3 06 ' ' "	21,231,000	" 15 91 "
Тотац	228;694 086	228,684,686 Att 431,574,600	"		7,880,000	3.40
Toral des importations et des exportations	904,461,000	srh, ook, doo		"	10,307,000	۸ 00

DIRECTION GENERALE DES DOUANES.

GENERALE DES DOUANES.	
DIRECTION	

LE COMMERCE EXTÉRIEUR.

	CION CHIMINIA INIO	initio anoin.				
		ī	10(4)			
		11.3 600	AUGMENTATIONS	TIONS	DIMINITIONS	SHOI
	1.588.	1887, 1911.				
ive 100 byth	1000 16170	10 63, 10 1			ne 1885.	
(1) 11 (2)						
INPORTATIONS	france.	france.	frace	. o/o ·d	france.	. o/o ·d
Objets d'alimentation pry r. r	611,544,000	595,037,000	16,513,000	2 78	13, (4)	
Objets febrigates, and a species	228,269,000	217,426,000	000,1,8,01	14.86	OSTOROGO	8 7 *
COLUMN TO THE PARTY OF THE PART	ONO ASO CH	ANN'sion'en	OKO GOB) 1 t	14.0	2	*
(1) I the little of the little	1,678,635,000	1,7,15,850,000	1730,150,1	7 6	37,225,000	2 17
AZOFTATIO L			r 11	د/ ٠	1 . 11*	
Objets d'alimentation. Metières nécressirps, à l'appagnie, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	245,711,000 271,593,000 665,976,000	273,604,000 268,049,000 665,604,000	doo'\$ze'''' 2000'3115'6	,, 1 31 0 06	27,893,000	10 19: ",
Marchandies non encore classées	77,701,000	73,828,000	3,873,000	5 25	u.	. 11
TOTAL	1,260,957,000.	1,281,085,000	H	"	20,134,000	1 57
Toral des importations et des expartations	1,936,576,000	2,956,936,000	" .aJ	٠.	57,359,000	1 91
****			,			

DIRECTION OFNERALE DES CONTRIBUTIQUE INPRESENTA

LE COMMERCE DES BOISSONS. LES MARCHANDS, EN GROS.

Le tableau suivant complète les renseignements insérés dans le Bulletin d'août 1886, pages 134 et 135,

Classement des marchands en gros d'après les quantités expédiées en 1887.

MARCHANDS:	VII	NS.	ğις	ogls.	er de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de
EN CROS	nomene de nagusiante par catégorie.	QUANTITÉS effectivement 'sorties des magazins.	nomana, de paranta. dategoria.	sorties des	od o dservations. I I de odderforene i e ede ir grave op 'e e
Moins de 250 hectol. De 352 hect à 500. De 501 à 1,000. De 1,001 à 3,000. De 3,001 à 10,000. De 10,001 à 20,000. De 20,001 à 30,000. Au-dessus de 50,000.	4,374 4,374 4,220	1,075,252 1,737,514 3,900,795 7,282,388 3,695,836 5,691,549 5,691,549 2,651,220 5,103,050	11 4, 14 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	859,347 428,389 458,539 649,407 1,309,180 1952,429 12,557,830 196,434	ieux exerciose punt des vins et au sujet desquels le service no pussider des des dimentes pos- mettant d'établir les sorties par megasit ou plot et moltreure. (1) Cal chiffre agricer pa les quantités d'alcool sorties des megasités d'alcool sorties des megasités d'alcool sorties des megasités d'alcool sorties des megasités d'alcool sorties des megasités de les qui ont été ex- sion de celles qui ont été ex- sion de celles qui ont été ex- sion de celles qui ont été ex- sion de celles qui ont été ex- rectificateurs d'alcools, (3) Les quantiés de vins et d'alcool sorties des entrepôts sont aupérieures els quantités l'appeteur, par es sour qui sur- partie d'entre elles ne va pas
TOTAL (3),	25,951	40,205,139	9,119	3,382,160	directement à la consommation et est dirigée avec transfert da crédit des droits par d'autres entrepôts.

DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

PRODUCTION DES ALGOOLS

EN 1887, ET EN 1886.

Comme suite à nos publications antérieures (1), nous inserons divers tableaux relatifs à la production, à la consommation et à l'emploi de l'alcool. Le tableau I fait connaître, par département et par nature de substances

⁽¹⁾ Voir les Balletins del février 1878, page 116; février 1819, page 4; février 1880, page 83; février 1881, page 101; mars 1882, page 236; avril 1883, page 471; avril 1884, page 431; mai 1885, page 538; avril 1886; page 387, et mai 1887, page 492

mises en œuvre, les résultats de la fabrication des alcools pendant l'année 1887, en même temps que les résultats totaux de l'année 1886 et la moyenne de la production pendant les dix dernières années.

On y voit qu'en 1887 les quantités produites par les houilleurs de profession se sont élevées, d'après le retevé des égritures, à ... 1,952,390 h. On évalue celles obtenues par les houilleurs de cru à ... 53,245

En 1886, cette production ayant été de. 2,052,250 les résultats de 1887 présentent sur ceux de 1886 une 46,615 mais ils sont encore supérieurs de 280,935 hectolitres à la moyenne de la production des dix demières années.

La décroissance de la l'abrication porte à peu près exclusivement sur les alcools provenant des substances farincules, des mélasses et des betteraves. Il y a, au contraire, progression dans la fabrication des caux de vie de vin qui a pris un certain développement, notamment dans les départements de la Charente et de la Charente-Inférieure où elle a augmenté de près de 90 p. 0/0 (18,332 hectolitrés en 1887 contre 10,158 en 1886).

D'une manière générale, les départements ont maintenu leur rendement sans variations très sensibles. Les différences les plus importantes se sont produites dans la région de l'extrême Nord: on constate une augmentation de fabrication de 27,145 hectolitres dans l'Aispe et une diminution de 109,017 hectolitres pour les deux départements du Nord et de la Somme.

Afin de permettre d'apprécier l'influence exercée par la distillation sur le mouvement commercial des substances farineuses, nous donnons ci-dessous les quantités de grains mises en œuvre dans les distillerses en 1887 et le chiffre des importations et des exportations des trois dernières années.

of Justines	•				i	
	ORGE.	SEIGLE.	AVOINE.	MATS.	AUTRES	TOTAL.
			1			oid sin .
Quantités mises en œuvre dans les dis- tilleries en 1887	- [437,731	/349,491		1,882,0241	:124,043	2,877,920
1885 1886 1886 1887	1,066,600 669,372 1,386,995	9,009 184,980	2 , 121 ,6 87	4,799,368 6,672,305	и и	6,429,392 6,933,285 7,365,967
Tqt\0x1;;; 1885 Exportations	1,165,958 1,032,566 622,888	357,514 265,030 159,115	108,156 90,729 84,557	53,996 82,212 93,171	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,685,623 1,470,537 959,731
Тотлих	2,821,412	781,659	283,441	2 29,379	,!!	4,115,891

Sur 3,528 bouilleurs ou distillateurs de profession qui ont travaillé en 1887 (133 de plus qu'en 1886),

1887 (133 de pius qu'en 1886),
346 ont mis en œuvre des substances farineuses,
18 des pommes de terre,
To the transfer to the control of th
114 OI TOTAL UCS VILLS
JA The second description of the man of the second
374 des cidres, 799 des marcs et lies, 82 des fruits,
02 — des fruits,
et 54 des substances diverses,
Les chiffres ci-dessus comprennent non seulement, les bouilleurs et distil-
lateurs qui travaillent d'une manière habituelle, mais encore ceux dont les
opérations, tout à fait accidentelles, ont simplement pour but de tirer parti
de quelques produits avariés et dont la production est des plus minimes
(quelques litres d'alcool seulement).
En faitu de febrication nonnement dits reste connettere dans von établis
sort conceptodethe better this sinter this training and charter the sort and the sort
sements environ parmi lesquels 200 nont même qu'une importance très restreinte.
I COM CARLOS, THE STATE OF THE
53 de ces établissements ont eu, pendant la campagne 1886-87, une pro-
duction superjeure at tottoe hectolitres.
अरुवा के ते और रहेंद्रा का 200 (and the feet) हो। अरुवा का का का का का का
On en compte 15 fabriquant de
5
to be bring as a 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
. 1.8
3 ————————————————————————————————————
in the select of the place of the selection of the select
The state of the state of the second state of the state o
Ces établissements sont répartis comme suit entre les principaux départe-
ments, bioductents: It is that any next the a order than it.
and internal set on the second of the second of
Aisne 2 distilleries fabriquant ensemble 100,000 environ.
Ardesher the second of the transfer and the transfer that the the the transfer the
Bouches-du-Rhône
Gironde 3 - chillidhelle a rechalled ill ab And
Gironde
Héranit 19 129 14 14 15
Héranit 19 129 14 14 15
Héranit 15,000 1
Héranit 19 1 29 1 582 1000 179,000 Seine 2 52,000
Héranit 15,000 1

3

53

...

TOTAL....

49,000 75,000

1,415,000

La production des bouilleurs de cru s'est ressentie de l'insuffisance de la récolte des pommes en 1886. Les évaluations du service accusent une diminution de 14,738 hectolitres dans la fabrication des eaux-de-vie de cidre sur une diminution totale de 18,582 hectolitres (53,245 hectolitres d'alcool de toute nature fabriqués en 1887 contre 71,827 hectolitres en 1886).

Mais ces indications ne sont qu'approximatives; ainsi que nous avons eu l'occasion de le faire connaître à différentes reprises, il est de notoriété que, sous le couvert de l'immunité accordée par la loi aux bouilleurs de cru, un grand nombre de récoltants fabriquent de l'alcool avec des matières d'achat (vins, raisins secs, figues, caroubes, mélasses, etc.), et les quantités qu'ils obtiennent ainsi dépassent dans une forte proportion la production tirée de leur récolte.

En vue des discussions auxquelles donne lieu le régime des alcools, il nous a paru ntile de publiér, encore cette année, divers renseignements de nature à faciliter l'étude de cette question.

Tel est le but des tableaux Il à VIII inseres ci-après,

Le tableau II indique par année, à partir de 1850 de chiffre en hectolitres de la production chez les distillateurs et chez les houilleurs de cru-le chiffre des quantités imposées et la quotité de la consommation moyenne par habitant.

Le tableau III donne, en ce qui concerne la production par nature de substances mises en œuvre, les résultats moyens de 1840 à 1876, et les résultats annuels depuis 1876.

Au tableau IV figure le chiffre annuel des importations et des exportations d'alcool et de liqueurs depuis 1850. L'importance de notre commerce avec l'Allemagne et l'Angleterre est indiquée pour la même période.

Les tableaux V, VI et VII présentent : le premier, l'emploi de l'alcool en 1886, le second la subdivision des quantités imposées durant la même année, par catégorie de consommateurs et par nature de liquides, et le troisième la quantité d'alcool imposée en 1886, avec l'indication de la quotité par habitant.

Enfin le tableau VIII donne, pour chacune des années 1876 à 1886, la subdivision des quantités d'alcool admises au droit réduit de dénaturation à raison de leur emploi à des usages industriels.

Ces quantités ne cessent de s'accroître; c'est principalement sur les alcools déclarés pour l'éclaircissage et pour la fabrication des éthers et des alcaloides que la progression à été sensible en 1887.

Digitized by Google

DEPARTEMENTS.	Travaillo en 1887.	Sub-	18 - 1	0	lités d'al	coor prov	ENANT D	FIA				
DEPARTEMENTS.	DE			11		1			ASTILLATIO	N DES		
			Pom-	Mél	35505	Bette	rives	Gluy		Gi-	Marcs.	
	qui ont travai	anineuses que que les pommes de terre.	de	indi-	gères ou des colonies	Jua de botte-	on me- circes	pro- duits sac- chari- fores.	Vins.	dres et poirés	lies,	Fruits.
Ain.	-	hect.	h.	hect,	heet,	bect.	hoct.	hact.	hect.	hoos.	heet.	h.
	6	720	. 11	1	11	H_{11}	#1	. 111	39	14	8	"
Aisne	15	9,400	11	71,660	14,421	30,301	11	"	1	1	2	87
Allier	1		11	n	п	п	11.		"	11	"	
Alpes (Basses-)	11		#1	11	11	1,11	11	11	71	11	11	U
Alpes (Hautes-)	2		11	11		"	11	н	, ,,	11	51	1
Alpes-Maritimes	49	и	11	11	11	11	11 13	11	2	1.8	8	1
Ardèche	2	12,270		n	143	1 11	11	"	2	m	n	2)
Ardenues	.24	317	11	11	11	443	B)	11	7	u	41	B
Ariège	n		11	11	, ,,	11	11	.,	11	11	11	70
Aube	13	L	111	n n	, ,,	517	и о .	,,	6.70 H	24	51	.0
Aude	26	26	"	n	"	"	11	11	635	14.	67	11
Aveyron	v		11	11	11	u.	11	44	16	14	**	10
Bouches-du-Rhône.	5	56,410	11	1,075	19,325	"	11	1)	76	75		28
Calvados	213	1 11	#	11	11	11	,,	.,,		320	184	10
Cantal	11	1 1	11	11	"	ii ii	11	/1	"	11	ii ii	10
Charente	119	1 1	11	11	"	1,01	,,	11	4,552	I.		p
Charente-Inférieure 5	550	2/13	11	1 11	"	2,319	11)	91	13,780	"	"	H
Cher	11	11	11	11	j 11	,ue	n,	11	1 11	,,	11	11
Corrèze	H	1 4	11	1 11		n	11	11	н	11	11	à.
Côte-d'Or, 1	154	1 4	11.11	111		14,049	42	m		11	223	0
Côtes-du-Nord	11	"	,,	"	1 11	1 11	(1)	,,	"	"	.,	11
Creuse	1	1 4	11	n n	. 11	1 11	11	,, !	s	11	11	10
Dordogne	1	1		· · ·	11	-11	110		n	"	4	p.
Dou bs	18	42,735	11	1,908	1,5%6	1 ,,	512	81	m m	51	4	п
Drome	11	11	"	11	11	, n	D _f	11	68	11	47	1
	98	, ii	11	,,	"	8,913	,,	"	11.11	22	63	41
Eure-et-Loir	17	11	11	11	11	3,023	"	,,	,,	"	"	,,
Finistère	2	11	,,	μ	"	"	"	11	"	I	11	0

les alcobls en 1887.

		,	,		1 6 1	od bi Li.	EURS	DE C	R U.			
	•		de Bouldieurs de Cre									
		PRODUC-	res	1000 1.7 14. 10	ara ne v						PRODUC-	
ÄTITKABQ	TOTAL	TION		rs de eru ations}:		and the	distillatio)n	Quisio	is totales	T10x	
6.hte	gaddi	moyenne des					-	- Trine	ما	quos	moyeane des	
7406.00		dix	eni Sentiture	original s	1	C:3	Marcs		': }		dix	
pendant	les âméte	dornidros années	rimei- deminent	date.	Vins.	Gidge		a ite	pindan	les années	dernières années	
	1	(1877	on d	travaille en	V mai.	et	hes,	*			(1877	
1887.	1886,	1 1886).	meel.	1887.	166 /	poirés.	etc.	, 1	1887.	1886.	à 1886).	
liedi.	lobt:	idet.	ad Little	1 . 1	teeth	hèet.	· Noet.	heet.	hec .	hect.	hect.	
769	893	160	18,112	5 .29 0	; ; n	,,	655	. "	655	 945	953	
125,986	98,741	133,669	4,271	2 254	,,	1	170	3	1 474	800	459	
400	223	716	·· 2,4 0 2··	1,987	ı	,,	, ` 71	N	273	121	39	
, ,,	<i>n</i> .	. 1	1,096	319	<i>}</i> 1	"	21	,,	21	46	9	
51	1 5	. 5	160	14	. "	; "	. 14	,,	. 14	,		
. 11	19	, 2l	412	107	` "	"	17	"	1 17	34	17	
12,415	8,577	1,303	612	363		"	, 80	3	83	70	57	
809	2,438	1,136	3,722	1,/197	"	"	204	88	292	450	189	
	"	"	. 11	*	"	! "	٠ ,,	"	: ,,	"	"	
581	782	682	18,990	6,589	"	"	1,641	28	1,669	2,610	1,426	
739	190	1,936	. "	. 20	"	1 "	" "	"		"	194	
"	1 4	. "	106	21	. "	"	, ' #	12	i 19	78	8	
76,887	83,967	44,540	88	23	7	. "	11	, "°	18	76	35	
504	208-	140	10,604	6,656	, "	0,306	576	` "	6,942	10,518	5,277	
"	. 4		22	. 6	"] "	1	"	1	' "	"	
22,041	6,970	6,107	2,616	56	47	} "	"	. "	47	"	11,347	
16,342	9,574	25,765	11,218	266	351	1 "	' "	""	351	764	11,059	
"	u	1,111	2,914	2,272	6	i "	237	"	243	195	217	
1/ 1/2000	II Léont	" "	00 5 400	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	' "	"	! "	"	1	"	"	
14,330	16,93h	14,018	23,417	11,611	1	"	2,490	3	2,694	2,446	2,367	
"	1	, "	u .	. "	1 "	"		. "	1 4	17,11	"	
8	"	22	(/	. ! "	. "	"	! "	"		"		
1 1	42.748	39 45. 942	819	187	· 1	; <i>"</i>	1	62	64	21	88	
46,845 116	42,748	45,942 203	4,685	3,622	'"	i "	761 85	40	801	586	152	
9,097	7.867	6.225	1,656	368 5.025) ' n	0'898	453	, "	85 3,039	772	9.151	
3,062	7,807 2,671	3,260	12,811	5,025		2,586		` <i>"</i>		7,303	2,151 19	
3,002	, 2,071	3,200 I	100			! "	' "	"	"		19	
: 1	"	1	"	"	r " ;	H "	· ."	"	"	"	"	

			-		-							_	
				BOU	ILLEU	RS ET I	OISTIL	LATI	URS D	E PR	OFESS	ION.	
	S S L M			Qu.	NTITES D	ALGOOL PR	OVENANT	DE LA	DISTILLAT	ION DE	8		
DÉPARTEMENTS.	DE FABRICANTS le en 1887.	Sub-	Pom-	Méla	13803	Better	raves	Glu-	7	Ci-		="	-
DEPARTEMENTS.	qui ont travaille	stances farincuses autres que les pommes de terre.	de terre.	iudi- genes.	étran- gères ou des colonies.	Jus de bette- raves.	ou ma- cérées.	et autres pro- duits sac- chari- fères.	Vins.	dres et poirés	Marcs,	Fruits.	stan
		hect.	h.	hect.	heet.	heot.	heet.	heet	hect.	hect	hect.	h.	b
Gard	8	"	11	11	11	11	17	11	448	11	"	312	
Garonne (Haute-)	6	"	"	198	n i	74	11	11	138	lu1	l	11	
jers	90	11	11	17	11	, , ,	11	11	3,403	11	"	21	
Gironde	114	54,662	11	+1	38,500	11	11	11	623	2	132	11	
Iérault	29	13,088	11		670	11	11	11	2,032	11	258	11	1
lle-et-Vilaine	4	11	11	10	11	289	11	"	7	2	1	1	
ndre	6	11	11	11	11	909	11	La	,,,	"	"	-47	
ndre-et-Loire	3	"	11	11	,,	4,033	11	11	"	111	7	n	
sère	11	v	rt.	11	u	11	n	n	" "	11	11	100	
ura	26	11	11	11	11	956	11	11	1	1	11	n	
andes	9	. 11	,,	1 11	11	,,	11	, un	953	н	,,	1 2	
oir-et-Cher	6	"	11	11	11	587	21	11	1	11	12	11	
oire	8	11	1	72	u	11	11	" "	27	177	11	11	
Loire (Haute-)	33	, ,	11	"	11	11	11	11	11	110	50	1	
oire-Inférieure	6	,,,	"	н	11		D.	"	542	18	14	n	
oiret	15	,,	.,	,	11	8,151	11	rt.	11	101	105	.,,	5.
ot	11	"	11	1/	11	,,,	11	11	1 , 1	11	· ·	20	
ot-et-Garonne	12	1 ,,	,,	u	,,	,,	11	,, ;	1,046	,,,	11	-	H
ozère	1	"	11	(1	71	11	ı t	11	11	11	1	21	-
Maine-et-Loire	13	11	17		11	12	11	11	18	1	2	80	
Manche	30	,,	11	u	11	11	11	" "	53	14	78	2	-
Marne	25	155	10	(11	- 11	11	11	11	52	197	69	1	-
darne (Haute-)	34	,,		11	11	204	11	O n	2	11	15	- 11	
Jayenne	5	11	11	11	11	1,	11	0 ,	8	5	п	p.	
Curthe-et-Moselle.	42	179	36	11	11	11	11	11	11	11	238	3	
Meuse	145	1,194	51	11	11	, .	11	* 11	- h ,,	n'm	2	11	
Morbihan	tı	","	,,	,,	"	"	,,	· II	199	1	7	63	
Nièvre	1		11	11	,,	"	,, 13	11	" "	" "	86	- 12	
ile vic	,					293,652	8,631			1			

	•			1/4/9	ВО	Oitre	URS DI	s crt	J.		
QUARTITÉS		PRODUC- TION MOYENNE	Bouillen: (Evalu	e	, brose	ALCO nent de la	distillati	ion 15.	,	és totales	PRODUC- TION MOYSERS
fabric pendant le	•	des dix dernières années (1877	qui distificat cinci- domment su hebi-	qui ont travaillé	Vins.	Cidres et	Marcs, lies,	Praits,	l	quées les années	des dix dernières années (1877
1887.	1886;	à 1886).	tuelle- mentr	1887.	- ,		. •		1887.	1886.	à 1886).
hect.	hect.	hect.			hect.	hect.	hect.	hect.	· hect.	hect.	hect.
870	'701	770	222	, 160	743	"	25	,,	768	134	273
414	147	209	i,	"	"	, "	" "	"	"	""	7
3,403	1,227	76 6	4,814	226	746	" "	n	u	746	2,137	5,257
93,919	95,771	44,759	"	"		,,	"	-	"	u	46
16,048	14,569	10,728	,,	, <i>u</i>	, ,,	,,	"	"	"	·ii ·	1,223
300	3/13	373	1,198	153	,,	24	6	n	30	195	. 58
1,206	1,250	1,757	122	265	2	,,	7	10	19	17	8
4,040	2,430	3,077	4,215	1,351	,,	"	349	11	349	351	176
,,	83	26	22,617	17,981	,,	,,	1,936	"	1,936	1,565	350
985	724	, 676	16,813	7,385	,,	,,	1,135	п	1,135	1,609	1,150
953	528	113	219	. 25	408	,,	4	n	408	179	1,249
622	298	520	9,472	785	2	. 7	203	"	212	654	250 ,
165	- 116	56	6,268	2,914	,,	,,	913	9	922	716	493
51	170	159	1,488	975	4	. ,,	427	"	431	545	55
574	43	56	916	381	72	2	44	,,	118	222	100
13,063	12,837	9,580	726	137	. ,	,,	52	"	52	175	67
,,	,,	,,	41	n	. ,	,,	` "	"	' ' ' ' ' '	"	"
1,066	423	326	212	,,	,,	,,	,,	"	"	. 29	623
1	1	. "	"	,,	; "	"	,,	,,	[;	, "	"
46	735	466	8,844	3,956	211	35	343	28	617	618	272
169	161	, 103	5,712	2,875	, ,	1,254	4	11	1,258	2,197	1,077
287	36 2	725	24,277	17,490	38	п	4,235	316	4,589	3,769	2,520
221	4	. 32	29,446	15,700	3	,,,	2,770	33	2,806	2,575	1,755
13	5	14	9,862	1,287	"	265	6 8	,,,	333	2,336	742
456	465	686	29,891	19,463	,,,	,,	3,007	325	3,332	1,711	2,342
1,247	1,105	888	27,687	10,317	٠,,,	"	1,424	83	1,507	1,415	2,150
270	179	81	116	, , , , ,	,,	,,	"	,,	,,	119	33
112	100	40	11,700	6,298	. 5	,,	5 97 7	15	547	. 802	476
645,473	717,858	608,546	"	,,,	, "	,,	,,	,,	<i>"</i> :	,,	
1		2, 1,			. "!	1			• •	. !	

——————————————————————————————————————							-		732	-			
		+ + 1 -	₩	Ontrre	URS E	T DIST	ILLAT	EURS	IDE PR	OFE	SSION.		
	KTS	-		· OBAY	TITÉS D'	LCOQL PRO	V Burgateri	DE LA D	TILLATIO	Y DES			
d d	3887.		1 1EC	4 4 6 T				nite or a		-			_
-4	- 5	Sub-		Méla	5505	Bette	TAVE)	Glu-	i l				
départements.	1	stances forincuses	Pom-			•		coses	:]	Çi-	Mapp,		Sub-
: <u>'</u>	RPERCTIP 631	antres	mes		étran-	Jak	goupées	ot subsec		qtes	ا		stanco
1.	kres	" ique	dę	indi-	gåres •n	4d	04	pao-	Pips,	pt	lian	Fruits.	Ji-
i ′	TOBBRE OF THE O	- qe bouruita	•	gènes.	des	' bette-	#1.4-	anc-		polités	etc.	-	
	кой	tetre.	terre		colonies.	rapes.	aérées.	Swee-	'		o,		461862
		, hect,	h,	hept.	bect.	hect.	hee.	hect.	heet.	heet.	hget.	h.	her .
Dipe,	, 24	9,917	1, 167	10,693	10.11	39,364	1 11	"		10	,,	,,	854
Orne ,	64	"	, ,,	, an	"	**	3 10	. ,,	3	35	1	"	
Pas-de-Calais	72	87,676	`. "	97,477		82,386	I	"	1 10	M	,	٠ "	
Puy-de-Dôme	68	691	. 4.	4,876	. "	٠٠.٧	. 1"	i: ''	7	. "	2,678	"	1 1
Pyrénées (Basses-). Pyrénées (Houtes-).	"	i "	' ") "	"	"	"	,,,	u	"	"	Ι΄.
Pyrénées (troutes.).	_		: "		. "	- 11	, ,	l i	105	:"	52	l ".	
Rhin (Haul-)	9	, .,	1 "	, , ,	' "		"		: "		, ,,	ľ	
Rhône	18	16	5	' 3	,	708	1,,	, ,,	3	,,,		,	
Saone (Haute-)	- 53	, , ,	1 'A	,,,	. ,,	11 10				10	1	140	
Seans et-Laten	. 140		. 75%	'. <i>n</i>	; "	(ֈ	1 2	5.01	, 4	1 10	295	<u>"</u>	
Sapile preside	.:85	"		1. 181	15.11	ب و . م	. 4	1.41	33	F."	1	"	
Savoie,,	. 1	1 0 6		"	' "		' tr		. "	, "	; 3	"	
Savoie (Hanter)	. #		u	, ,,	"	, 10	y ; p	' ' ''	,,"	,"		-31	1
Seine	19 108	4 р,7 01 14 4,47 9	"	9,466	8,873	11271	1"	" "	235	4	775 87]	10
Beine et-Manne	49	144,419	ı. ın	1	p,0 /3	61:187	1	r ' ''	119	,	1	"	26/1
Seine et Oim	254	24.362	. ev	3,379	2,326	76,790	1 1 "	1 1		3	ı	,,	
Sèvres (Deux)	29	2,227	,,	1	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	19,360		1 1	524	1 1	9 11	,,	
Somme.	14	38,283	. ,	35,088	A ,755	4,587		"	10.0	1,44	. 1	,,	3
Tara	1	, <i>u</i>	"	"	' "	. 8		! "	. "	·	ļ. "	"	1
Tarn-et-Gamane	1	\ "	\ <i>u</i>	. "	, "		41	"	- "	1 8	1	"	
Var.,	. 4	"	. "	"	"		- 4	1 1	. ; 16	, ,	1	Z-11	363
Vandta	. 5	β,132	' "	"	· · · #	950	1 1	3 1	140	, *	1	"	l ` i
Vendée	8	611	11 H	"	: "	9	144]	149		38 19	"	136
Vienne (Haute-)	2	. 011			, 10	1 1 1	1 9	1 1	28	4	l'	16	1
Veget		4	22		, "	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	1 1	1 !	1		1	2	1
Yonne	36		, de	,11 "	,,	3,847		,,,	1	a		Į "	1
Тотанх 1 1887	3,528	763.758	1.909	206,76 5;	245.061	658.610	18,536	083	80,032	538	6,224	578	25,713
				201,350					15,722		1 '	975	9,09
Augmentation	153	,,	, ,	B,415	"	"	,,	77	14,310	1,,	"	"	16,623
DIMINUTEDS	41.0	230,612	1.818		25,370	4,767	8,876	. : . 11	, "	968	1,875	397	
										<u>Li</u>			

les alcools en 1887.

[# 10 ppl 1 p	. [11 1 1	DULL	BANE I	E CI	RU.		
QUANTITÉS	TOTALES	PRODUC- TION mpyene	- bouilleur	s (Îe eru Lipps)		4140	• L rdistillati	on	OBANTITE	TOTALES	PRODUC- TEON MOYENRE
fa kaza	rations /	a) idea		-			1.10	1	[abi	gades '	moyenne
ıanııd	moss .	, dix	gui		a. .	i		1 200	niel 🕌	4	dix
pendant le	s annéés .	dernières	distillent inni-	onk		Cidres	Marce;"	. نوا	pendanti	les années	deralères
•		années	dominat	iravaillá	Viet. "	jet.	diện per			1 .	annijes
		1877	Dabi-	62	**			SC***	1-1-		(1677
1887.	1886.	1 1886).	ment.	1887.	' '	pairés.	elc.	: "	1887.	1886.	à 1886).
hect.	, heet.	beet			i heet.	hopt.	hpet _i .	ipear	hect.	heet.	hect.
61,995	69,311	47,747	, jn	1. 😐	31 ,	16.2 7	1,	1	1 .	II	. "
39	86	. 357	17,996	1,668	,	1.034	1.95	1 "		6,906	
273,582	267,908	200,361	Ď.	6.1 TOWN	1 1	17,77,	2 "	0.0	1 7,,	11	al 14. pr
8,252	7,087	11,351	4,616	1,491	,,	1077	1,574	100	1 1	1,238	1ct 1961
"	1,1	1, "	į	, ,	,	. ,	1.,,	,,	1	1 104199	1
<i>,,</i>	ا ما ،	i	;6	4	2	"	1. ,,	,,	1 1	1146	1 18
157	147	672	180	48	9	1. "	1. "	,,	1 :	- hange	1 1
1	. 1	1	2	,,	,,	1 "	"	"	1: "		0.17 "
795	1.094	766	554	1397	. ,,	18 "	1353	1. n	653	- 47	214
166	146	228	18,891	5,066	,,		1980	. 256	1 .	1,596	1,428
300	469	396	10.719	41537	,,	1 ,,	927	: "	1927	1.055	.1 -669
280	185	1 46	9.121	3 276	2	412	1811	1 2	727	2,248	2987
109	124	232	10,449	3817	"	1. 11	606	66,	506	574	, ,
,,	111	,,,	14,222	6 417	,,,	1	545	15	561	448	.ii 2326
56,190	58,176	54,050	141	107		loom	. 8	Hi. v.	1 111 8	1	6
149,769	151,504	110,666	1,408	708	1 66	1468	109	1. 74.	11 277	661	65
61,525	50,150	46,208	6,672	1,766	10 1	\ n	238	87	1326	-665	₩ 392
106,915	99,882	90,424	2,918	667.	17 176	197.00	131	19	1764	354	148
22,112	9,206	6,221	382	102	1 32	1 1	10 11	1 9,	10:32	14	
80,718	117,350	04,226	4.	- 60.	6.196	وواعظان	·	1: 15	1. 10 "		
3	180	95	. 198	i ,,	"	111 //	i.,	1 "	1 1 ,,		1
1	i. 100	; 8	!	1 "	j <i>u</i> :	in a	is #	li "	1 1 "	11	13-58
38	26	365	10 🌬	1 11	1 11	' · "	, ,	ļ: "	i i "	10	. 127
7,450	7,556	3,816	6 6	\$ C 1.90	"	1" #	1 "	1" - bi			· 11 75
187	95	ւ 25	180	7	. 7	11 /	2	1 "	1 : -	11	3
812	186	1 67	492	238	: ₹5	"	116	61		17	1
44	18	i 5	! "	"	' #!	. "	15 "	,,	15 "	11	1
43	123	100	27,612	16,477	"	. "	964	110		- 597	
3,935	3,225	2,616	54,216	27,148	"	" //	3,956	189	4,138	4,396	2,626
1,952,390	1,980,423	1,653,579	519,453	235,253	2,796	13,061	35,6/18	1,608	53,245	71,827	74,121
	<u> </u>		540,137	248,637	3,791	27,799	36,788	3,469	و نام و د د	······································	
1		298,816	- "	1. "		11.11	· "	- "	11:1	1,,	1
28,0	033	,,	20,714	13,414	1,005	14,738	1 .	1,041	18,	,582 r	17,87

TABLEAU II. Production, prix et consommation des alcools depuis 1850.

ı			QUANTITÉS						
ı		QUANT	rités 📗		PRIX			 .	
ı		. Aybaic	Quérs	TOTAL	MOYEX	QUANTI-	ÓΩ0-	POUR M	ÉMOIRE.
ı		ches		de	per		TITÉ	-	
ł	années.	les distiffe-	chez		hecto-	TES "	MOTENER	PRODI	ECTEON .
ı		teurs at	de cra.	LA FARRI-	litre				
I	1	bouilleurs	Evalue-	CATION.	d'alcoel	mperite.	per		
ı		de profession	tion.)				habitant	des vins.	des cidres.
ł					-				
ı	1	hect.	hect.	hect.	fr.	hect.	litres,	hect.	heet.
ı	1850	670,000	270,000	940,000	56	585,2 00	1.46	45,266,000	16,181,000
ı	1851	816,000	220,000	1, 036 ,000	53,	622,805	1. 74	39,429,000	2,512,000
ł	1852	435,000	262,000	697,000	110	048,810	1.81	28,636,000	18,428,000
	1853	616,000	110,000	726,00 0	128,	644,352	1.8d	22,662,000	8,444,000
	1854	891,000	23,000	914,000	214 .	601,699		10,824,000	8,615,000
ı	1855	690,000	12,000	702,000	145	714,813	2.00	15,175,000	2,946,000
	1856	686,000	18,000	704,000	111	768,394	2. 13	21,294,000	3,782,000
	1857	829,000	24,000	853,000	109 j	825,589	2. 29	35,410,000	3,017,000
ı	1858	696,000	262,000	958,000	70	842,691	2. 34	53,919,000	4,297,000
۱	1859	772,000	260,000	1,032,000	69	823,629	2. 28	29,891,000	11,613,000
ı	1860	763,000	110,000	873,000	82	851,825	2. 27	39,558,000	14,593,000
ı	1861	769,000	262,000	1,031,000	100	832,926	1	22,738,000	8,859,000
ı	1863	908,000	110,000	1,018,000	67	857,592	2. 29:	37,110,000	7,937,000
	1	1,007,000	220,000	1,227,000	82	870,264	2,33	51,372,000	9,910,000
ı	1864	1,126,000	227,000 364,000	1,353,000 1,541,000	62	870,223	2. 33 2. 34	50,653,000	11,644,000
I	1866	1,177,000 1,255,000	186,000	1,341,000	44	873,007 964,223	. 9. 53	68,943,000 63,838,000	2,784,000 14,675,000
ı	1867	815,000	273,000	1,088,000	59	939,465	2. 47	39,128,000	11,642,000
ł	1868	1,031,000	261,000	1,292,000	64	971,317	I	52,098,000	11,696,000
ı	1869	1,151,000	260,000	1,411,000	73	1,008,750	2. 63	70,000,000	4,280,000
ı	1870	902,000	3\$5,000	1,237,000	57	882,790	1	54,535,000	19,194,000
I	1871	1,179,000	422,000	1,601,000	75 .	1,013,216	2.81	56,901,000	2,128,000
ı	1872	1,439,000	452,000	1,891,000	54	755,464	2. 09	50,155,000	4,597,000
		1,249,000	175,000	1,424,000	67	934,450	1 .	35,716,000	13,635,000
	1874	1,348,000	184,000	1,532,000	75	970,599	2. 69	63,146,000	13,312,000
ı	1875	1,472,000	377,000	1,849,000	- 54	1,019,052	2,62	83,836,000	18,257,000
ı	1876	1,408,000	301,000	1,709,000	43	1,000,182	2.71	41,847,000	7,036,000
	1877	1,172,009	137,000	1,309,000	68	1,029,68\$	2. 79	56,405,000	13,345,000
ı	1878	1,260,000	157;000	1,417,000	58	1,100,512	2. 98	48,720,000	11,936,000
	1879	1,404,000	84,000	1,488,000	63	1,161,649	3. 22	25,770,000	7,738,000
	1880,	1,556,000	1. 25,09 0	1,581,000	68	1,343,829		29,677,000	5,465,000
ŀ	1881	1,791,000	31,000	1,822,000		1,444,055	3. 91	34,139,000	17,122,000
j	1882	1,733,000	34,000	1,767,000	56	1,420,344	3,85	30,886,000	8,921,00 0
ı	1883	1,971,000	40,000	2,011,000	50	1,484,020	3. 96	36,029,000	23,492,000
1	1884	1,873,000	62,000	1,935,000	44	1,488,685	3, 98	34,781,000	11,907,000
ı	18 85	1,795,000	69,000	1,864,000	47	1,444,342	3. 86	28,536,000	19,955,000
I	1886	1,980,000	72,000	2,052,000	50	1,419,901	3. 53	25,063,000	8,300,000
	7882	1,059,000	58,000	2,005,000	49	1;407,042	3.84	24,333,000	13,437,000
U							<u> </u>		

Production annuelle des alcools par nature de substances mises en œuvre deputs 1840 (1).

,	AL	COOLS P	ROVENA	NT DE	LA DI	TILLA	ION D	ES	
annėrs. •	SUB- SUB- SUB- SUB- SUB- SUB- SUB- SUB-	MÉLASÉES.	BETTE:	VINS.	CIDRES.	HARGE _{ID} , lies, qtc.	PRULTA.	aus- aranges diverses.	TOTAL.
	hect,	both	heet	bagto	- heet.	freez.	, heet.	heet.	hect.
1840-1 850	36,000	40,000		, , .	,			. "	8 91,50 0
1853-1857,	69,000	137,000	300,000		. 165	000		,,	671,000
1865-18692	84,018	546,610	300,449			083 ∷∴		60,124	1,344,614
1870-1875	108,483	582,443	313,771	11 661-144	.,. 539,	762,	, 	46,611	1,591,070
1876	101,40	710,670	243,337	545,994	22,388	76,227	1,228	7,929	1,769,175
1877	163,204	642,709	272,883	157,570	9,468	56,191	1,062	5,796	1,308,881
1878	180,469	646,715	331,710	192,952	9,822	51,079	9 78	3,496	1,417,227
1879	247,171	723,631	364,314	102,651	7,265	36,631	438	5,178	1,487,879
, otto	412,585	685(439	420,878	27,200	"' 5 ,517	17,373	624	4,658	1,581,068
1881	506,27 3	685,646	563,240	,34,3 2 /1	2,291	24,621	60,3	4,289	1,821,287
1882	447,066	703,980	.556,0 56	21,962	0.829	22,893	718	4,058	1,766,566
1883	561,932	750,637	629,998	22, 710	8,088	28,918	1,408	7,325	2,011,016
1884	485,001	778,714	560,25	35,251	15,567	3,266	2,799	4,609	1,934,464
1885	567,768	728,523	465,451	23,240	20,988	3,883	7,686	7,028	1,864,514
1886	789,96 3	4771.781	683,985	19,513	28,600	49,311	4,424	4,673	2,05 2,25 0
1887	765,050	451,826	67 2, 352	32,758	13,595	41,872	2,386	25,796	2,005,635
	1	<u>li:</u>			h	1 1000			

⁽¹⁾ De 1840's 1895, or test in meyerate qu'en a indiquées.

IMPORTATION (COMMERCE SPÉCIAL).

ANNÉES.	ALCO	OLS PR	DVE	HANT	TOTAL	LIQUEURS.	TOTAL
ANNADA.	de Parlemagne.	DVECTEL.	naş.	And Bollet with			• é xéx.
	heet.	he	et.	hect.	a hebt.	hept.	hect
18 50	15	109	1σ.	5,430	นา 5,555า	199	5,6
1864	100	;	89"	7,267	- 1	103	7,4
1864	21~	т,	210	12,857	12,099	6.00	13,1
1853	1 7	<u> </u>	18 0	112,616	1. 112,741	. 158	12,8
854	3,818	·· 14,	34	46,480	65,189	145	65,2
1855: 2.0	28,569	86,	43	188,276	10202,\$8\$0	. 198	203,0
1856	6,065	**** 80,	001	1190,481	177,646	\$08	177,8
1857'	133,145	79,	8€∂	164,639	. ~ 377,070 d		377,2
ı 8 56	1,694	2,	469	**** 34,\$19~	. № 38 ,\$ 5 2 7	\$15	39,0
186 9	4,319	12,	93-	129,896	··· 46, 8 01 (-	213	47,0
1860	29,893	21,	05:	PP 37,259	1 88, 6 50-1	\$ 57	88,9
1861	22,471°	.10148,	69-	65 63,\$0# -	. 134,344	∳.i 266	134,6
1862	9,149	. 17,	90>	39,749	· · · 65,98¥··	. \$09-	66,2
1868,	1 12,588	''' 9,	23	· 1142,45\$1	64,663	.: \$95	64,9
1864	13,109	21,	450	.70 35, 018⊍			69,8
1866	15,960	' 2,	46	27,865		\$88	46,0
1866: 1.2	20,808	in 2,	15.	#71 41,298 0	64,421	. \$58	64,9
1867	16,816	1,	99/	31,020	49,535	.0 \$78	50,1
1868:	43,419	1.00	47		.1. 192,9781		93,6
1869	82,525	2,	1\$1	1:144,9100	129,747	. 673	130,4
1870	29,085	1,	030	32,867	63,255	566	63,8
1871	27,679	5,	78	52,840	85,597	61 585	86,1
1872	2,782''	10 a 1,	38	43,006			47,9
1878	6 8,3767	3 e d 2,	38:	1/1 36,932	Del 47,846	809	48,0
1874	10,651	. III 2,	091	48,439	··· · 60,595···	980	61,5
1875	5,479	· · 1,	54	·** - 55, 901 ·	63,228	.īi 1,205	64.4
1876	15,379	· '← 1,	20⊆	47,588	″ 5 63,982⊕		65,5
1877	35,\$62	· 7: 3,	78	11 56,824×	i.c.i 95,859€	1,514	96,8
1878	62,\$49	·*·)*- 8,	36¢	62,442	.ċ. 133,12 1	1 1,760	134,8
187gulvi	1º 102,\$1 F	1, 7 21,	490	74,214	. 4 198,274 I	1 1,871	200,1
1888: TOC	· 121,726	F 1,	59'		~~ 260,000 H	2,000	262,0
1881	1122,863	45,	66	68,307	236,436	2,183	238,9
# 88 #1.1741.4.4.	155,470	27,	48	· 401,\$31	· · · · · 284,049· · ·	01 2,452	286,5
1883	44,537	" 15,	660	· ' 104,476"	164,970 "	2,623	167,6
1884	55,749	'''' 7,	25%	126,736	11189,61011	. 2,462	192,0
1885	48,769	''" 1,	85	*153,346	203,700	1,050	204,7
1886	62,632	1,	32	163,6701	227,634	1,012	228,6
1887 (Mill. provid:)	51,175°°		, , ,	180,139	211,612	778	212,39

exportation (commence oricial).

ANNÉES.	ALGOOI	s à des	TIN	MQLTAI	TOTAL	-Lioururs.	T OTAL
AWNEES.	de ;	do L'ANGLETER	AB.	PAUTHS		4	génépal,
			→				
	heet.	het.	- 1	heet.	þæt.	· hert.	hect.
1850	8,048	80,17	- 1	190,047	284,071	4,312	288,283
1851	9,450	00,45	- 1	979,690×	870,150	6,114	. 485,944
1852	11,087	124,49	· 1	203,804	339,883	5,375	345,258
1853	3,544	136,03 89,66	- 1	130,660	270,040	5,793	975,883
1854	1,838	< 50,49	- 1	67,364	158,866	6,077	. 164,943
1856	3,353	83.23	- 1	. 107,17811 110,947	197,834	9,008 9,253	168,876 206,787
1857,	2.864	83,03	- 1	84.254	170.148	•	180,203
1858	2,959	47.38	1	170,628	221,167	10,933	232,090
1859.,,,,,,,,,	4,853	133, 6		174,782	313,103	4 11. 8 51	324,954
1860	2,560			09.538	173.358	11,855	185,213
1864	3,082	1		83,68Q	164,238	11,664	175,902
1862,,	3, 59	85,87		94,889	183,927	11,464	195,391
1863	4,368	104, 1		115,076:	224,159	14,252	238,411
1864	7,403	1		07,302	853,443	14,378	267,831
1865	5,345	101,53	2	120,150	227,127	15,918	243,045
1866	9,151	(180, 5	5.	. 173,368	363,077	18,492	381,569
1867	6,120	155,22	3	. 135,980	1 297,331 1	16,013	313,344
1868	8,914	144, 8	5:	138,914	292,813	: 16,154	308,967
1869.,,,,,,,,,	7,043	135,29	۱	: 141,948 '	284,280	20,925	305,205
1870	5,777	. ,252,50	2	209,591	1 467,970 -	· 17,‡83	. 485,253
1871	15,213	198,88	b. }.	202,445	416,039	20,409	436,448
1872	67 ,8 05:	- 167,64	1	355,051	590,197	25,613	616,110
1873,	19,454.			384,225		- 25, 02	559,234
1874	13,8β9.	143,32	- 1	232,819	390,014	23,\$15	413,329
1875				256,141	445,776	30,131	475,907
1876		298,07		183,829	504,410	22,648	527,058
1877		1 1		126,748 .			300,510
1878	11,332	143,77	- 1	1147,6587	1	24,073	326,883
1879		1 1	- 1	143,864	C340,725	24,805	865,530
البار	2 13,000⊕ 16,14₺	105,02		. 143,910 <i>-</i> 6	283.814 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	98,281 99,035	307,095
1882				1/0,019	242,548	1	314,972 268,431
1883	12,060	100,22		154,659.	266,047	25,888	1 1
1884	1 1	100,82	- 1	141,029	260,780	33,542	296,894 294,322
1885	17,014			162,337	269,205	10,454	279,659
1886	"	111.81		165,586	277,402	11,410	288,812
1887 (réinit. ptovis.)		116 98,55	- 1	178,863	277,420	8,536	285,956

Emploi de l'alcool en 1886.

sou con allo décl con Décharges pou Décharges pou Quantitée en e	misos au droit misos à la den ferties en vina nées en déduct larées pour le soummées en fi ertées	o peries secionem de dement ou de cort, en tressis ligner par les livision de livision de cortes	archands en bouilleurs d denis etc. chets de rest coc., à la f innucer	gros. fication. a de l'année s les etodies s	ation).	59,106 52,070 91,099 125,263 41,106 288,812 57,153 11,616 38,145	2,280,867
		campagna et villes de moins de 4,000 Ames,	VILLES by 4,000 incompany	VILLES DE 10,000 Amos et et set-dessus.	TOTAL.	OBSERV	ATIONS.
		hect,	hoct.	hect.	bect. ·		
	Ħ	ÉPARTITION	PAR CATÉGO	ORIE DE C	onsomnateu	RS.	
Débitants de l	oissons	., 710,008	116,266	800,101	1,126,775	(1) Co chiffre	do 150,115 he-
Simples consor	nmateurs	95,555	15,850	39,110	(1) 150.115	tolitres représes mation des sim	ples particulien
Paris				142,998	142,998	qui s'approvision est gros. La co simples particuli à la bouteille (ter) figure dans	onsommation des lers qui achètes: vontos à emper-
Тота	L	805,563	132,116	482,209	1,419,888	faite chez les del pes possible de de la donner dis	la connaître a
	P	ÉPARTITION I	PAR NATURI	DE LIQU	mes. (Alcoo	l piir.)	
	i	., 1	' hect.	1	:	•	hect.
4	en cercles.		178,816			les	43,317
Esprits	en bouteille	s	57,845 ع	Absint	en bout	eilles	14,669
Eaux-de-vie	en cercles .		864.850	Simile	mea)	les	5,267
Esgx-Ge-Aie	en bouteille		31,526	d'absir	the an bout	eilles	2,015
Kirseh,	on coroles j		83,169		1	cu bouteilles	71,951
rhum, etc.	en bouteill	5	26,075			en cercles et en	7,666
Bitter	on corcles.4	•••••••	. 2,947	1) ·	•	umeries diverses.	(1) 2,832
sucré	en bouteille		2,239	1			
Bitter non sucré	en cerclesj. en bouteille	······	18,180 6,521		м	1,419,589	
entrepositaires	. c'est-à-dire r	par les fabrican	ts crui ont un	compte ave	a la Régio. L'A	ux de sontour par administration n'a ce des spiritueux l	Das les moyens

TABLEAU VII.

Quantités imposées par département et par habitant en 1886.

			•		
I.		MONDEL	OHANTERE		
1		nombre	QUANTITES	QUOTITÉ	
1		de	D'ALCOOL	١ ،	•
DÉPARTEMENTS.	POPULATION.	, "°,	D'ALCOOL	per	OBSERVATIONS.
Distanting.	101011110111	BOUILLEURS	soumises	p	0202
·			1257		•
l .		de cru.	à l'impôt.	habitantı	.1.
			′ ″ . ~,		
j ! :					
:					
j -		* 1 5 1	hect.	"lit. dee."	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1					
١ ١		10.110	- 000	٠, ٠	
Ain.	363,472	. 48,112	5,399.	, l.5	Les moyennes constatées
Aisne	566 901	4 971-	A3 603:	7.9	on 1887 figurent dans les
Allier	416,759	2,402	8,729	2.1	et suivantes du Bulletia de
Alpes (Basses-)\	1314918 ,	դչյ լ Լ_բ09 6ջ	1 11, 2,748	, , 2.1 , 1.9	mars 1888.
Alpes (Hautes-)	121,787 ,	160	2,239		4 (12)
Alpes-Maritimes	226,621	412	1,684	2.1	
Ardèshe	376,867	619	7,6/19	2.0	
Ardennes	333,675	3,722	15,638	4.5	
Ariège	240,601	",	2,962	1.1	
Aube	255,326	18,990	9,959	3.	
Aude	327,942	, ,	5,819	1.8	
Aveyron	415,075	106	5,627	1.3	
Bouches-du-Rhône	5 89,028	88-	24,452	4.1	
Calvados	439,830	10,604	32,343	. 17.5	·
Cantal	236,190	22	4,059	1.9	
Charente	370,822	2,616	5,802	1.4	
Charente-Inférieure	1466,416	111.218	7,505	1.6	
Cher.	351,405	2,914	7,113	2.1	aminute a resident
Corrèze	317,066	2,514	3,993	1.1	
	1389 810	23,417		3.1	in the section of the contract
Côte-d'Or	382,819	7	11,534	3.1	
Côtes-du-Nord	627,585	"	20,168	1.6	
Creuse	278,782	310	4,504		
Dordogne	495,037	819	8,762	1.7	
Doubs	310,827	4,685	9,113	2.9	
Drôme	343,768	1,656	7,773	2.5	'
Eure	364,291	12,811	26,982	7.7	,
Eure-et-Loir	280,097	106	19.039	<u>7</u> ·8-	
Finistère	. 681,564		39,148	5.9	•
Gard	415,629	: '91 · 922 -	7,952	11.9	ľ
Garonne (Haute-)	478,000	"	8,578	1.8	., .
Gers	281,532	4,814	2,2 06 .	0.8	
Gironde	748,703	"	23,469	3.1	· .·
Hérault	441,527	rar J. II	8,403	1.9	ور بدوده م
Ille-et-Vilaine	615,480	1,198	25,438	4.1	,
Indre	287,705	422	7,193	2.5	
Indre-et-Loire	329,160	4,215	8,891	2.7	2.00
Isère	580,271	22,617	12,621	2.2	11. 11.)
Jura	285,263	16,813	7,002	2,4	
Landes	301,143	219	3,313	1.1	
Loir-et-Cher	275,713	9,472	6,963	2.5	1
Loire	599,836	6,268	16,671	2.8.	al e a y
Loire (Haute-)	316,461	1,488	5,579	1.7	[
Loire-Inférieure	625,625	916	19,894	3.2	, , , ,
Loiret.	368,526	726	11,754	3.2	
Lot	280,269	120	4,617	1.6	1 [
Lot-ct-Garonne.	312,081	212	4,704	1.6	'
Lot-ct-Garonne	012,001	212	4,704	1,0	
'					
•					

TABLEAU VII. (Fin.) Quantités imposées par département et par habitant

•						
1						
1			Annually			
	en unemplation .		NOWBRE	OUTULES	QUOTITÉ	
			de	D'ALCGOL		
	DÉPARTEMENTS.	POPULATION.	1 —	1 220001	4.5 par	UBSERVATIONS.
11		,-		- sommison -		
1	•	o col,	de cre.	l'impôt.	habitent:	
e l			1	l i i i i i		
: 1				<u> </u>		
٠,				. In hotts	it, déc,	
			, , , ,	, in sector	44 444	1 .
i I					3.0	
4	Losere	143,565	0.064	1,759	1/2	. '
	Maine et-Loine	523,491	8,844 5.710	15,017	610 348	1
1	Marne	526,377 421,800	5,713 24,277	31,264 25,811	6.1	
1	Marne (Haute-)	254,876	29,446	7,221	8,1	
١.	Mayenne	344,881	9,862	16,742	4.18	
i	Meurthe-et-Moselle	419,317	29,891	13,314	342	
! [Meuse	289,861	27,687	10,429	3.6	
ì	Morbihan	521,614	116	16,895	5.2	
ì	Nièvre	347,576	11,700	5,877	1.7	'
١,	Nord	t,603,259	"	68,662	4.3	
	Oise	404,555		31,843	748	•
i	Orne	376,120	17,996	16,719	4.3	
,	Pas-de-Calais	819,022	المنصا	56,730	1.7	·· ·
;	Puy-de Dôme	566,064 4 3 4,366	4,616	9,710 8,112	1.9	•
: 1	Pyrépées (Hautes-)	286,452	.fr	3,483	1.5	
:	Pyrénées-Orientales	208,855	180	6,379	3.1	
- 1	Rhin (Haut-)	74, 24 4	100	2,958	4.0	
ı	Rhône.	741,470	554	27,265	3.7	
	Saone (Haute-)	295,905	18,891	7,703	2⊳16	<u> </u>
• 1	Saone-et-Loire	625,589	10,712	12,728	2-0	
4	Sarthe	438,917·	9,121	17,967	\$31	
	Savoie,	266,438	10,442	2,428	0.0	,
ľ	Savoie (Huute-)	274,087	14,222	1,586	0.6	1
	Seine	2,799,329	141	180,815	0.5 12.9	
	Seine-Inférieure	814,068	1,408	105,111	5.49	;
:	Seine-et-Marne	548,991 577,798	6,672 2, 9 18	19,559 38,098	6.6	
	Sèvrés (Deux-)	850,103 ¹	382	7,082	2.6	
, [Somme	850,887	, 502	50,494	9.1	,
٠,	Tarn,	859,223	128	6,283	1.7	
`	Tarnet-Garonne	217,056	"	3,282	1.5	(-1 ·16 · · · · · · · · · · · · · · · · ·
4	Var	288,577	40,	9,376	3.3	
•	Vaucluse	244,149	616	5,4 8 3	9.2	
	Vendée	421,642	180	6,444	1.5	
	Vienne	840,295	422	6,536	1.0 \$.1	
	Vienne (Haute-) Vosges	\$49,332 \ 406,862	27,612	17,269	4.2	
	Yonne	557,029	54,216	6,028	1.5	·
	TOMBE 1			3,000		4
			-	· ·	1 -	- !
						
		· `.\		i l		
	Tanana	99 200 207		LA ALO DED E	3.8	,
	Тотаих	37,399 ,3 8 7	* \$19,4 \$ 8	1,419,888	0.0	•
		1		I		
	<u> </u>					

TABLEAU VIII.

Subdivision des quantités d'alcool soumises au droit de dénaturation depuis 1877.

DÉSIGNATION		QUANT	I T ÉS T			MISES À		ÉNATUI	ATION	
DES PRODU R ES.	1897.	18481	1879.	1886	1883.	1,8894	1889.	s\$\$4.	2865.	:368.
	herb	þogt.	heet.	þeat.	hect.	hect.	hect.	hect,	hect.	hect.
Vernis	f0,612	12,287	12,840	14,106	12,033	10,900	10,837	10,272	10,065	10,20
Alcools blanes d'é- claireissage	2.782	2,961	2,700	2,00%	1	6,030	6,026	6,502	7,865	/ '10∕18
	1	8 1				in order Stevensor	3,42		11 11	
Matières tinctoria- les, chapellerie.	9502	879		1,699	- <u>c</u>	530	460	469	469	/37
Gazo-	567	645	606	; 6 9 8 -	94 1	1,409	1,464	1,484.	1,917	1,88
gènes pour le chauffage	149	78	2,664	4,382	6,881	7,409	9,055	14,180	16,754	19,62
Insecticidés	1		. .	,n	.	1	5	±	. 1	
Éther	1,056	1,374	1,499	9,109		4,730	4,731	3,8 56	1.896	e t, 0
Aldéhydessessess	36	 31	100 60 100 100 200 19	124 763 173 2 94	9		2	. 2	3	
Fulminatus, alca-		0			;	1011, 10 7 11			la (t. a	
loīdes	1, 61	. 89 0	720	704	867	1,107	1,364	1,555	1,782	2,10
Usages divers	1,312	1,65 3	1,695	1,707	2,278	3,728	5,666	5,390	6,116	8,01
					******			<u></u>	A	
Totaes	18,426	201,5	22,085	27,540	31, A 28	35,841	39,601	43,803	49,385	59,19
							:	,		

VILLE DE PARIS.

LES QUARTIERS PAUVRES ET LES QUARTIERS RICHES.

Le Ministère du commerce et de l'industrie va incessamment publier les résultats statistiques du dénombrement de mai 1886, en ce qui concerne l'ensemble de la France. Pour Paris et le département de la Seine, un travail très complet et très important vient de paraître, par les soins de M. le docteur Jacques Bertillon, chef du Service de la statistique municipale (1).

Parmi les classifications diverses dont les quatre-vingts quartiers de Paris y sont l'objet, il en est qui portent sur l'aisance relative des populations.

Les éléments d'appréciation utilisés sont : le nombre proportionnel des ouvriers; le nombre proportionnel des indigents; le nombre proportionnel des domestiques; le nombre proportionnel des contrats de mariage.

On trouvera aussi, à la fin de cet article (page 683), une classification qui ne figure pas dans le volume publié par la Statistique municipale, mais que nous devons à une obligeante communication de M. Bertillon : elle a pour bases les divers modes d'inhumation en usage.

bases les divers modes d'inhumation en usage.

Tous ces classements concordent approximativement. Le plus sûr de tous serait, d'après l'auteur du travail, celui qui porte sur le nombre proportionnel des domestiques femmes; et il nous a paru intéressant d'en rapprocher celui que nous avons mis nous-mêmes sous les yeux de nos lecteurs en mai 1884⁽²⁾, d'après la valeur moyenne des locaux d'habitation imposés.

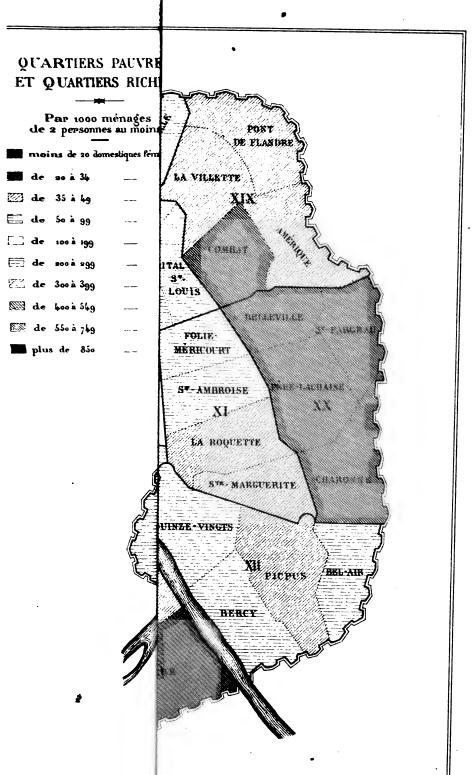
Résumons d'abord le travail qui vient de paraître, nous ferons ensuite le rapprochement des deux classements obtenus. Le cartogramme ci-contre et celui de mai 1884, mis en regard, rendront très sensibles les concordances ou les discordances des deux modes d'évaluation.

Le recensement des professions permet d'évaluer numériquement le degré de bien-être des habitants de chaque arrondissement par deux procédés différents: 1° en calculant la proportion des individus appartenant à la classe ouvrière; 2° en calculant la proportion des domestiques. Une autre méthode consiste à calculer la fréquence des contrats de mariage, car un contrat suppose que les futurs époux possèdent quelque chose. Enfin, nous calculons la proportion des indigents secourus par l'Assistance publique.

Le tableau suivant (page 677) compare les résultats de ces quatre méthodes et montre que ces résultats se confirment mutuellement.

(2) Voir le Bulletin de mai 1884, page 570 et suivantes.

⁽¹⁾ Deax éditions de l'ouvrage ont paru simultanément. Le titre est le même: Résultats statistiques du dénombrement de 1886 pour la ville de Paris et le département de la Seine et resseignements relatifs aux dénombrements antérieurs. Mais l'une des deux éditions, dite édition abrégée, ne contient que les chiffres relatifs à l'ensemble du département, à l'ensemble de la ville et à chacun des arrondissements: l'autre édition fait connaître, en outre, les résultats par quartiers. L'introduction se trouve dans les deux éditions.



			-
	i		
•		, '''	
		• • •	• •••
		21.4	
, .			
	2.0	,	. • •
	200 of some		
'		1 ' '	
			
			Hi v
		٠.,	
		**	
		i	ar or i
1			
		1	•
	50 U		t /
,			
	-		
i,			
			; * .
	·	,	
	r		
	,	4.1	
		1	
		,	
		, ,	ere the
	+ 3	• • •	• •
	•	1 '.'	
		1 11	
• •			•
		. · · · · ·	
			* • •
:	1 i		•
	. "	, '	
	E :	i	
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
			1 m. 7
. "- ,			e med mede
 . .			e met mene
<u>-</u>		A)	e med ment me de me de
		A)	e mellen er er er er er er er er er er er er er
		A)	s and the great the second sec
		A)	to an Alexander of the
		A)	e med ment i e e e n de
		A)	e mark mark trans - Z mark - V z mark - V z
		A)	month of the second of the sec
		A)	The second secon
		A)	$\begin{array}{ccc} & & & & & & & & & & \\ & & & & & & & & $
		A)	Signally and the second
		A)	Signally more than the second of the second

ARRONDISSEMENTS ot	POUR 1,000 INDI- VIDUS exerçent exe-mêmes nne profession	SUR 1,000 RABITANTS combien	DE DEUI	1,000 MÉR composés PERSONNES en de domest	APION UA	POUR 1,000 MABITARTS en général combien de domes-	SUR 3,000 MARIAGES combien avec contrat?
	d'ouvriers?	d'indigents?	messulin.	féminis.	denz sezes.	tiques?	1880-1884.
				TOMILLAM.			İ
/ 1 S'-Germl'Aux	401		63	231	294		
2 Halles	375	",	27	296	323	"	"
3 Palais-Royal	319	", 1	101	259	360	1	" "
4 Place-Vendôme	323	",	204	262	466	,,	",
4 I lace Vendouse		·				<u> </u>	
Тотаих	356	22	74	226	300	75	245
						l	
5 Gaillon	214	"	165	490	655	"	"
6 Vivienne	328	"	33	342	375	"	"
7 Mail	403 484	"	38 15	195 179	233 194	".	"
o bonne-vouvene.				179	194		
TOTAUX	405	25	41	2/15	286	75	231
6 9 Arts-et-Méticrs	518	,,	22	115	137	"	,,
3. 10 Enfants-Rouges.	520	"	9	129	138	<i>"</i>	"
11 Archives	508	"	13	119	132	"	",
12 Sainte-Avoic	520	",	16	106	122	, ,	"
,		[-				İ	
Тотацх	516	38	15	117	132	37	203
(13 Saint-Merri	508		15	150	165	I	
1. Saint-Merri	495	"	15 16	112	128	",	",
15 Arsenal	382	",	57	200	257	"	, ,
16 Notre-Dame	436	"	56	156	212	,,	"
Тотапа	169	67	29	144	173	47	183
(17 Saint-Victor	490	"	33	169	202	"	"
5. 18 Jardin-des-Plant"	681	"	17	78	95	"	"
19 Val-de-Grâce	449 656	"	51 26	156 96	207 122	".	"
•							
Тоташх	570	67	32	126	158	40	165
(21 Monnaic	367	,,	125	355	480	,,	
6. 22 Odéon	313	",	56	393	451	"	, ,
23 Notre-Ddes-Ch.	357	"	36	278	314	1 "	"
(24 S'-Gerdes-Prés.	442		64	430	494		
Тотацх	362	31	64	344	408	103	250
AL SITLAMA JA -	305		100	E 90	710		
25 S'-Thomas-d'Aq.	301	"	180	538 533	718		".
27 École-Militaire	270	"	499 72	234	1,032 306	"	"
28 Gros-Caillou	517	",	31	151	182	",	",
•	<u> </u>				 		
Тотачх	368	38	154	355	509	120	243
	1	1	1	1		1] [

BULL. DE STAT.

			0.4.1.4.4.1		1,000 MÉ	LA OPC		
1 % 1 1/21		- Poth L	O 41, I 41 JU , n SUR	T TO	9		POUR	SCR
Pr ron dissélén t		1,000 IXB		1 1	combanes.		VINTANTS	A1980
4 4		cxercant	/ 1 00001 1/1	1 1	PROCES	4	en en	MARINER
100 at 112		eaf" Little	"ጽፈ ትናቸሂ ች ቸው"		iga _i d <u>a a</u> lataasi	iŒeoir}.	généred	combies
n , 1,111 , .			combien		17		combien	avec
· QUARTIER.	١.	profession	d'indigenter	Ø	.De.eszer	Tin Bet	de	"contrat?
7.4 F. (1944)		d'on where?	d indigenter	Total in.	1	deux'sexes.	tiques?	1880-1884
			:		iemingn.	dear seres.	•	
					-			
	١,			i I	l .			
(29 Champs-Élys	es.	268	"	702	878	1,640		"
8 30 Faubdu-Ro	le.	294	14 1	33	708	1,039		-
31 Madeleine		276	. "	446	741	1,187		11
(32 Europe	• • • إ	200	"	305	687	992	#	"
TOTAUX	1	240	18	390	796	1,125	272	339
	-	2.40	10		120	1,120		
/22 8-1 - 0		مين ا		L, L				
(33 Saint-George	7	294 , 263		115	442	557	1400	• "
9° 34 Chaussée-d'A 35 Faub Monto	oun,	282	- "	104	545 387	700 444	4	, 1,
36 Rochechouar		345	" "	1 3	253	282	. ,, ",	, ,
(00 INCLICATIONS)	• • • •]	- 202		
TOTAUX		301	20	88	590	175	124	307
B					<u> </u>			
737 S'Vincent-de	P	369	,-	100	251	360	"	_
10°)38 Porte-Saint-D	Pnia	316	. ".	145	340	387	", 1	
39 Porte-S'-Mar	n	447	" " "	14	280	450	7,01	j
(40 Hôpital-S'-Lo		624	i i	T	94	107	100 H 17 1	1
_		····]	ļ	التبيين فأردها	
Totaux	• • •	418	35	8 14	233	31,7	86.	194
T		424	6 35					005
Toyal des 10 parmière	AR.	414	° 35	46	7 · 285 "	. 381	98	235
		*******			-			
(41 Folie-Méricos		650	. ,,	.	62	60	1	
11. 42 Saint-Ambro		621		l K	71	79		. "
43 Roquette		671	,,	.	46	. 55	A P	
(44 S. Margueri	e,	719	5 11	•	142	46	1, 11	, ,
i	- 1				<u> </u>			
TOTAUX	• • •]	665	66	7	56	62	17	116
								-
(45 Bel-Air		498	"	7	89	96	" 1	n
12.) 46 Picpus		603	"	6	42	48		
) 47 Bercy	, 1	530		2	68	70	1	" "
(48 Quinze-Ving	٠٠,	575	. "	4	62,	[66]	," ,,,	
Toner.	1	. K7K -	- 73		***	75.2		
Totaux"	٠	575	73	6	37	02	16	118
44 63 44 11	٠.]		•	L	r			
40 Sulpétrière.		639	"		42	49	"	#
13°) 50 Gare	:::	718	"	10 A	18	23	" 1	"
51 Manon-Bland 52 Groulebarbe		738 654	"		11 57	. 12 62	7.	н
/ As diomenance					9/	44		"
TOTAUNTATA		· - 702 ·	444 4		95	±9	7	84
				_	 ;			
(53 Montparnasse.	. 1	535		L	- 91	- 131	_	}
14. 54 Sante		678	" '	40	40	49	". 1	*
155 Petit-Montros	e i†		",	j ő -	152	782	". 1	",
56 Plaisance : 1.	1	589	**	ie	58	77	", "	"
	7	-	****	-	-			
, TOTAUX	•••	556	. 71	# 5	87	. 112	29	127
i	1							
	4				L	Li	<u> </u>	٠ '

ARMONINSGEMENTS ot	SUR 14909 MARITARIS COMDISI	DE DEUX combi	1,000 Mich composés PRASONNAS en de domes	ridner;	POUR 1a000 fabricati en gineral comblen de,	SUR LAPPO MARIAGES combien avec boativat?	
	d'ouvriers?	d'indigente?	Du size	Du sexe féminin	Des Céux sexes.	domes-	1880-2681
				16m1mir	deux soles.		
(57 Spiet-Lamber	e10		110	200	110		
15. 58 Necker	61/8 645	. M	15	92 44	, 110 57	'"	"
359 Greneile	691	" ,	p 1	48	58	' ' <i>u</i>	' "
(60 Javel	763	"	1	20	340	"	1 "
TOTAUX	672	72	112	54	6 6	17	118
	1						
6: Muteuil	4.69	di '	76	282	358	"	1 11
16° 703 Muette	36 0	**	100	371 414	441 514	!!	
64 Bassins	460	ĵ,	207	477	684	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	,
Тотанк	425	45	- 133	395-	5 17	192	. 243
				. , , , , ,	<i>'</i>	1 / 11	3.
[65 Ternes	\$68	,,	3 5	346	381		79
17. 66 Pluine-Moncton.	572	. "	46	349	445	1 m	1 1 #
68 Épinettes	415. 519	4	5 4	151. 169	205 242	".	",
(oo Hibidenes		" ,		103			
Тотатх	440	" 41	d 2	231	293	. 60	168
;							
(69 Grandes-Carrièr	730	"	.9	60	69		. "
18. 70 Glignancourt 71 Goutte-d'Or	715 680	"	12 12	34 18	36 '	"	"
(72 La Chapelle	652	',' '	13	98	101	77	· ` ;;]
Тотапу	705		4	43	47	13	85
;	• •		1		1	ŧ .	\$ ·
73 La Villette	731 718	"	13 7	41 45.	44 52	",	, "
75 Amerique	748	. 4	'3	46	49	",	1 '"
(76 Gombat	756	, ,	2	32	34	"	"
Тотлих	741	109	13	41	44	12	81
:]	
(77 Beffeville	762	, "	1,, 1	2 5 ′	45	• "	١,,,
20. 78 Saint-Fargesa	630	".		25	25	"	"
79 Père-Lachaise	770	* .	0.5	28 28	28		"
					34		"
Totaux	749	130	2	26	28	7	69
Total des 10 derniers ar.	643	79	\$0	87	107	, 29	. 87
Рави	544	60	\$1	. 171	222	49 .	. 171

Les conclusions fournités par ces quatre utodes de valeur sont partaitement concordances. Entre la proportion des partons et employée par rappart aux cursions et a proportion des contrats de matrage; il y a parallélisme. La proportion des domestiques établit entre les différents arrondissements des dissemblances plus tranchées que les deux autres rapports.

On pent résumer les enseignements de ce tableau en distinguant à Paris les contrements arrondissements (du centré), qui sont généralement riches, et les to derniers arrondissements (excentriques), qui sont généralement pauvres. Parmi les to premiers arrondissements, le 6. (Luxembourg), et surtous le 8 (Élysée) et le 9 (Opéra) sont ceux où la population est le plus alsée; le 4 (Hôtel-de-Ville), le 6 (Panthéen) et le 10 (Enclos-Saint-Laurent, sont les moins riches.

Parmales arrondissements encentriques, il faut mettre a part le 16° (Passy), qui présente des chiffices plutôt supérfeurs à la finovenire des arrondissements de centre, et le 17°, d'ont une partie estéluxueuse, pue autre bourgeoise et une autre encore habitée pardies ouvriers. Tous les autres faubeurgs de Paris sont pauvres; le plus aisse catre 14° (Observatoire), les plus pauvres sont le 13° (Gobelins), le 18 (Montmurtré), le 29° (Buties-Chaumont) et le 20° (Ménilmontant).

Ces conclusions concordent avec l'impression que produit l'inspection augenticelle de ces différents arondissements. Il était important de tradeire et de fixer ce impressions par des chiffres.

Ce tableau sera très souvent consulté pour comparer statisfiquement le sort de pauvre et le sort du riche. A l'exemple de Villermé, beaucoup de statisticiers ont fait des recherches fondées sur la supposition que tel arrondissement de Paris, pouvait et re considéré comme n'étant habité que par des riches, tandis que tel autre pouvait et re considéré comme réservé aux pauvres. De telles recherches sont assurément permises lorsqu'elles sont conduites avec une prudence suffisante; toutefois, élles seront plus férondes si l'on considère non plus, les arrondissements, mais les quatters de proposition d'un même quartier étant plus homogène que celle d'un même arrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos motertes de la surrondissement memos memos memos memos memos memos memos de la surrondissement memos

C'est pourquoi le tableau suivant lecherche le degre d'allance de chaque quartier de Paris par deux des méthodes ci dessus épronvees un trans constant suivant de l'acceptant de la lance

Nous pouvous classer les quartiers en six catégories annsi définies : 1 00 00

Personnes au moins:

Tres paintées! Moins de 50 descritiques! Séminimentaires parent possentient de deux personnes au moins:

100 nois par le production de 100 descritiques de 100 de 1

Pauves: De 50 à 99 capaique d'autre part, que sur 1 000 personnes exercidirinte pas centres.

Si l'an remarque d'autre part, que sur 1 000 personnes exercidirinte pas centres de l'astre de l'astre de la company d

De luxe: Plus de 400 domestiques feminins par, 1,000 ménages de deux petsonnes au moins (et en outre plus de 100 domestiques maies).

· Voici le tableau des quattiers de Paris d'après, cette classification ; : 1

POUR 1,000 IN	ina cu s de 2014	BROMMEN OF IN	ons "Çonniru,i	de oqu estiqu	es, Péminins
MOINS DE 50 domestiques.	DE 50 à 99 domestiques.	DE 100 à 199 domestiques.	DE 300 A 299 domestiques		400 DONESTIQUES
Quartiers très pétiviesi?	u athmaternas	neo kuras at	ritende afalfet >1	ाता अंत्रुविश्व तात सर्व ्यान्त्रभ ार	1 Quigide?
Roquette. Sainte-Matrue	Parditt-des-Plats	Maile daren Banapiloytelle,	Saint-Gentum		Plees Kendome Gaillon
rite.	Sorbonne, III - Hopital - Saint -	Aris et Métiers. Enfants Rouges.	l - - doperteA fi-n actos >denetA	Vivienne.	Sain#Thomas d'Aquin
Salpëtrière. 'Gare.	Louis. Folid-Meticount.	Sainte Ayoie	Netice Damedon	Odlok?thumi Solat-Goodleide	Invalidesi Columpan Riy
1 1111	Saint: Acutaloise: Bel-Air. Bercy.	Naint Gerving.	Eroble Militaire	ा सिन्द्रस्थितः	Faubourg - du - Roule
Consulta	Quinze-Vingts." Creulebarbel	Saint Victor.	paint - Aidcent -	Friedly - Smith -	Madeless, col
Goutte-d'Or.	Mustpaniako. Plaisange., [;];; Saint-Lambert.	Petil Montpour	Porte - Saint of	Muction snots	Saint-Georges. Chickies is An- pretinant of the
Pont - de - Flan- drec	Grandes-Carrie-	Batignolles. Épinettes.	Auteuil.	Plaine Mon -	Poste Daughine Bassing 1 9. 1
Amérique. Combat. Belleville.	Le Chipellé: 411 la lu - 225 hu	Villerinë, ko n que tel arre	t olganizo 7 neorgenia C	ou na maria Terribani	مرين الله - مانين وداية
Saint (Fargum, Phro Lacheise, Charonne,	1		vung ver azi	. त भगातल्य १८५१ व्यापाल्य	inplesion (i)
20 quartiers.	1	1775 quanting.			graidetites.
		واستوانيه اس	مسوسي		

Si l'on suppose — ce qui est conforme à l'observation courante de l'est familles qui sont service par pun demastique, mâle, ont aussi un ou plusieurs domestiques féminins, on devra admetire les proportions suivantes est en en entre de les proportions suivantes est en en entre de les proportions suivantes est en en entre de les proportions suivantes est entre de les facts de la conformation

Sur 1,000 ménages de deux personnes au moins:

- 51 ont wattoublieurs domestiques masculins et un ou plusieurs domestiques féminins (ce chiffre est supérieur à la vérité).
- a la vérité).
 - 820 n'ont pas de domestique. (En réalité, la proportion de ceux qui n'ont pas de domestique est supérséuse à ce nombre | 100 de 00 au l'account

Si l'on remarque, d'autre part, que sur 1,000 personnes exerçantitité profession, il y a 544 ouvriers et que l'on édmette que les 829 familles d'ouvriers n'ont pas de domestique, on sera conduit à admettre que les 829 familles sans domestique se composent de 285 familles d'employés, de fonctionnaires, de petits pairons ou chefs d'atelier sans domestique et de 5444 familles d'ouvriers par a conse of a consent.

Arrivons à la comparaison annoncée entre l'aisance des populations, mesurée comme on vient de le regis det l'importance, des valeurs logatives, telle qu'elle ressort du travail publié en 1884. Pour plus de netteté, nous subdivisons les catégories extrêmes du tableau précédent, partageant les quartiers très pauvres et les quartiers de luxe en trois groupes distincts :

		الاستعمادية				-
ı					, augustano	Mariana
ł		DIOMER	PORPE,	r	D-ORDER	D-CD-DAE
1	"'	d aprés	d'apres	्मंपूज क्राम्म ह	a apres	d'après
		i i nemire	la valour	Philes corrects		le relear
1	Par 1,000 ménages de	des	matricielle		des	matricielle
ı	deux personnes au	damentiques	des laureex		domestiques	des locaux d'hobitation
1	moins i (*) 10 1/1	(Letunbes)P:	d'hebitetjou.	115 12 30 30 30 30 6 6 3 30	' (idmirde)'	o desiren
1		11 July 1	100 mm	ا در اور او پرودرونو او	F 1 5 4 5 40	
ı	Moi s de 20				ł	ł
1	damestiques femmes.	. 1/4 1	Hitta en	6 - 6 - 8 -	· · · ·	1
	duality jaminus.			Gros-Caillon	1 41	38
	Maison-Blanche	r 1	1 1	Batignolies.	42	1
	Goutte-d'Or. 11	1 311	1 45021	Petit-Montrenga.	43	14
1	1 Gape 14 4 1 7 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -		in identi.	Notre Datas 4	44	48 54
		1				26
1	De 20 à 34.	المعتلجة فأ	ph nest c	Saint-Victor	47	43
		ļ .		Bonne-Nouvelle	48	39
1	Saint-Ferguen.			Donne-Mondelle	10	28
	Belleville		3		1	"*
	Charonne	6		De 200 à 299.		1
	Pere-Lachard	7	- 3	1	, ,	
	Javel.	1111 8.	5	Arsenal	50	53
	Combat	. 9	14	Şaiat-Germain-l'Aux	51	61
1		1	' '	Ecole Militaire	52	63
	De 35 à 49			Saint-Vincent-de-Paul.	53	55
	Clignancourt	10	23	Rochechouart	54	56
1	Santé	ii	7	Palais-Royal	55	68
	La Villettc	12	13	Place-Vendôme;	50	72
	Salpétrière	13	29	NDdes-Champs	57	58 -
i	Picpus	14	29	Auteuil Porte-Saint-Martin	58	64
1	Sainte-Marguerite	15	19.7	Halles	58 60	47
	Necker	16	21	nance	1 00.	40
	Pont-de-Flandre	1 17 '	18	De 300 à 399.	•	1
Ì	· Amérique	'' 18 '	iŏ	1 '	!	
	. Réqueño	776 - 10 .	- 97=	Porto Seint Donie	61	Į 5 7 ,
1	Grenelle	20	14	Vivienne	62	60
1	1 1	10	3	Les Ternes	63	49
1	De 50 & 99,	<u>የ</u> ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡ ፡	i	Plaine-Monceau		. 71
1	'	l'' 1		Monnaie	. 65	51
1	Croulebarbe		33	Muette	66	66
ı	Plaisance	22	.	Faubourg-Montmartre.		65
	Grandes-Carrières	23	25	Odéon	68	59
Į	Quinst-Vingts	24	984	De 400 à 549.	t	
	Folie-Méricourt	25	35°	क्रिक्ट के मन्त्र	1	1
	Bercy,	26	10,	Porto-Dauphine	69	75
	Jardin-des-Plantes	27 28	37 31	Saint-Germain-des-Pres.	70	62
	Bel-Air	29	30	Saint-Georges	71	67
	Montparnasse.	30	36	Bassins.	72	73
1	Saint-Lambert	31	17	Gaillon	73	69
	Hopkal Spint Louis	89		Invalides	74	76
	Sorbonne	33	50	Change & Anti-	76	70-
1	La Chapelle	34.	et et 16 :	Chaussée- Antin	76	74
ı		1.			1 ' .	
1	De 100 à 199.	r 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	11.10.84	1. 1. De 550 4 748.	Tarin S	*******
ı			210H /12F	Europentit vilinadorate	11:5 97 (1 4	777
1	Sainte-Avoie.	35	. 34	Faubourg-du-Roule	78	
ı	Saint-Gervals.	. 136. 1	32		79′′	78
ı	Arts-el-Milioner	37.4 A	111 (2) (3)			
	Archives	38	41	Plas de 850. ,,,,	10 July 194	1
۱,	Enfants-Rouges	39	40	Champs-Élyades,	80	80
1	Saint-Merri	40 .	. 4.5	- Aineniffe. milleder 4 > 4 4 -	"] 👯 {
ı						į l
1						<u> </u>

On voit que les deux dessifications connected de la domesticité, la maison Blanche est le quartier le plus pauvre et les Champs-Elysées le quartier le plus riche: Mais pour certains quartiers les deux numéros d'ordre sont loin de coıncider. On comprend que les valeurs locatives décroissent plus vité que l'aisance individuelle quand on passe des quartiers très compreçants du centre ou des quartiers très industriels du Nord, de l'Est et du Sud-Est, à des régions moins laborieuses comme les Ternes, Saint-Lambert, Plaisance, le Petit-Montrouge.

Une dernière classification, qui ne figure pas dans le volume précédeminent cité, a pour base les modes d'inhamation (en 1886) et porte soulement sur les 20 arrondissements, says distinction de quartier,

Mario V course 4

NUMÉROS '	HAI GOL KUB	UMATIONS CO.	MBIEN, SONT
DES ARKONDISBEMENTS.	na rnanchán gratuito?	an concession temporaire (5 ans)?	BH CONGRESSION perpotually?
1	33 45 55 66 48 37 53 57 50 61 72 77 72 77 78 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	38 45 35 30 34 27 27 34 39 32 24 20 31 17 31 31 32 24 20 31	29 28 20 18 25 25 20 39 34 12 12 12 12 12 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
Pages not	(a) 61, (b) 71	26	y state the

Il est à remarquer que, dans cette dernière statistique, c'est la muison portuaire et non le domicile ordinaire des décédés qui fixe l'arrondissement. De là, certaines anomalies. Ainsi le 8° arrondissement, qui est le plus riche de Paris, doit à l'hôpital Beaujon un assez grand nombre d'inhumations en tranchée gratuite. L'hôpital de la Charité produit un résultat semblable pour le 6° arrondissement.

.aisinut Tannee Bedgetaire

LES RÉFORMES DOUANIERES ET AUTRES.

Le décret suivant a paru dans le Journal officiel tunisien du 24 mai :

2° Permis de colportage.

3° Colportage Aufmoyen, d'étantaines aus de constitue par les formes de color de constitue par les formes de color de col

Dans la première dategorié sont compris tous les emplacements situés dans le quartien estropéen ou dans les rélies ou places qui, par leur fréquentation ou leur la gent doivent et le mattheur de la la compris de ce quartier. La deuxième catégorie comprendre tous les matters amplacements. In mond un mond 9 milion de la comprendre tous les matters amplacements. In mond un mond 9 milion de la comprendre de la comp

Les reclevantes nuit of 2 let 4 selfont cuithilles tontes les lois qu'il y aura lieu.
Les reclevanteurs foreins he selont pas assurents aux dispositions concernant la plaque lls selont selunts au payement d'un droit fixe d'une plastre ct de droits de coloutages en de stationnement d'unibles de ceux spécifies ci-dessus, calculés proportionnellement à la durée de l'indolisation; sant que la somme totale, y compris le droit fixe, puisse être inférieure à 3 piastres.

Mentionnons encore, sans la reproduire, la toi du 1st mat sur les mesures à prendre contre l'invasion et la propagation du phyllogera on Tanisio.

L'ANNÉE BUDGÉTAIRE

mar , who warm last of the man of the mark to the mark

Nous ayans reproduit learnois devaier (page bot) l'enposédes motifie et le texte du projet de loi présenté par le Ministre des finances, le 24 avril; en motifie de motifie de motifie de motifie de motifie de motifie de motifie de l'épart de l'autre finaitélere. Ce préjet de loi, versi par la Chamilie des députés le mojuin, a été répousée par le Sénat le 12 juin. Mais la question est encore actuelle, et il ne sera pas inutifie de la traitér in manier des inutifie de de la traitér in manier de l'entre de de la traitér in manier de l'entre de de la traitér in manier de l'entre de de la traitér in manier de l'entre de de le la traitér in manier de l'entre de la traitér in manier de l'entre de la traitér in manier de l'entre de la traitér in manier de l'entre de la traitér in manier de l'entre de la motifie de l'entre de l'entre de la comparée le le comparée le le comparée le comparée le la comparée le comparé

Lo travail considérable inséré par M. Paul Boitesa dant le Distonntire des finances, au mot Bunces (Banques fournit des finances, au mot Bunces (Banques fournit des renseignements relatifs d'un date initiale de l'année dudgétaire en France et à l'étranger. Sur tradiques points particuliers, on a du compléter ou réctifié un travail d'il rémonde à quelques années. Le mar enter de l'année de l'an

En ce qui concerne l'Angleterre, nous avons voulti préciser les indications un peu vagues de Mr. Boitseure et mous mettens à cet effet sous les yeux de nos lecteurs (page 600) la traduction intégrale d'un passinge des Accounts relating to the public interior and expenditure of Great Britain and Ireland, de 1866. Accounts publicated in the public of t

Lorsque nos États généraux auciens altemandaient de dévenir petrodiques, ils n'assissat pass demandes de devenir annuels, mais leur intention était que l'est pèce de budget de recettes qu'els auraient était de l'est les facilit plus divis l'intervalle des sessions des États.

En 1789, la nation se sentait majoure. Elle voulait que la pérfordit des États devint une annualité, et, pour que, chaque hunce; la représentation mationale, destinée à devenir législatrice, fat assise à côté du pouvoir royal réduit à n'ette qu'été cutif, elle comprit qu'il était besoin et qu'il suffishir d'une los a mpôter a la loi que l'impôte foncien, qui était alors l'impôte principal, ne serait consenti que, pour un au Aussi le Constitution de app i ordonna delle (art. 12 de Têre des contributions publiques », sans dire les que l'est es contributions publiques », sans dire les que l'est est fixées chaque appée par le Corps législatif ».

seraient « délibérées et fixées chaque année par le Corps législatif musque la sont du dire siècles et demi de distance la languit publication de la prescription de

⁽¹⁾ Voir Dictionaire des Justiques public de la direction de M. Leon Say, 5° lascicule (1886), page 600.

Si les crises de l'enfantement de 89, et plus tard des caprices de la dictature, ont suspendu l'exécution de le valenté des his. Jest langage s'est fait obéir, dès que le calme et l'ordre ont reparu, et l'annualité du vote du hudget des recattes et des dépenses a été la garantie essentielle de la tenue annuelle de mos Parlements. Il n'est pas nécessaire que toutes les contributions soient votées à nouveau chaque année; il suffit que l'une, d'elles ou plusieurs le soient distinctement; et toutes, en réalité, sont soumises au vote annuel, cer, si les impôts de répartition ne sont expressement gonsestis que pour une an et si les autres penyent l'être pour plusieurs années ou seus limite de durée, que un m'est parça qu'après que les lois de finances en ont autrisé, chaque année le, parqueption que autres dépanse ne peut être faite, non plus qu'en conformité des consentements qu'elles contiennent chaque année. Tous, nos Parlements ont veillé à l'observation de ces règles fondementains et c'est pour qu'il p'y puisse être dérogé, à certaines époques, qu'ils ont toujours refusé de distraire du hudget des parsies qui, pour une raison, ou pour une autre, échapperaient au vote annuel des représentants du pays.

Chéz d'autres peuples, il a para sans inconvenient d'aveir une reserve ou des recettes ou des dépenses qui ne lui soient pas soumises; chez quelques uns même, l'existence des budgets de plus d'un an a été vaiitée comme favorable à la stabilité des finances et à l'économie. En France, nous avons cru que les badgets annuels avaient deux fins et qu'en limitant le pouvoir du Gouvernement, quel qu'il fût, ils limitaient aussi l'accroissement des dépenses; mais, à présent qu'il n'y plus de royauté ni d'empire et que la nation fait elle-même ses affaires par les soins de ses mandataires, nous avons à nous souvenir des raisons qui nous ont fait voir dans l'annualité des budgets un moyen de résister à l'arbitraire du maître, quel qu'il soit, et en même temps de gérér les finances publiques avec sagesse. En 1877 encore, la sauvegarde d'un budget d'année nous a peut-être préservés d'un coup d'État; il faut qu'elle nous protège encore contre le goût et l'abus des dépenses qui ne sont pas exclusivement le propre des monarchies et qui font aussi courir des dangers aux républiques.

On peut supposer, d'après sine phrase à mets, couverte prononcée en 1813, devant le Corps législatif, par l'orateur du Gouvernement, Molé, que l'intention de Napoléon était alors de faire voter le budget pour tueis années consécutives et de ne réunir par conséquent le Garps législatif que tous les trois ans. Toujours est-il que, après sa chete, tersque les rois et les princes de l'Europe eurent à tenir les promesses de liberté qui leur avaient servi à soulever leurs peuples contre l'Empire et l'Empereur; ils ne leur avoirderent pas l'annualité du vote des budgets, et l'Atlemagne, qui n'a jamais eu qu'une intelligence incomplète des règles sur gouvernement représentatif m'a pas fait de difficultés; en 1815, pour accepter le cadeau restreint de ses seigneurs.

Le type lé plus domplet des budgets nom annules m'a cependant pas été comme en Alternagner la Hollainde et la Belgique, néunies seus le mêtre sceptre, de 1815 à 1830; out en une budget décemnai; d'idéal du getre: Le Roi y dirigent souverainement les finances, aux termes de d'article 61 de la loi fondamentale de 1815. Il y avait deux budgets, celui des dépenses extraordinaires, imprévues et incertaines, qui, surtout en temps de guerré, doivent être séglées d'aprèt les circonstances, et il était voté année par année; et celui des dépenses ordinaires fixes et constantes qui résultent du cours habituel des choses et se rapportent plus spécialement à l'état de paix. Ce second budget, qui faisait les trois quarts du budget général, était voté pour dix ans, et en cuise l'était en bloc. Il ne deveniét flobjet d'une nouvelle délibération (art. 23), que lorsque le Roi avait fait savoir qu'un objet de dépenses n'exis-

tait plus ou s'était mulifié. Les receites étuient pareillement fixées pour dix ans, sous la même réserve (art.: 1:14) ; ét l'était un sur l'expiration du terme décennal que le Rei propossit pour dix autres années un mouveur budget (art.: 1:15)...

Ce singulier budget constitutionnel fut extremement genant tant qu'il dura et. l'on n'a pas de peine à le croire; il ne fut pas même un budget d'économie. Il n'est pas impossible de le rattacher aux projets qu'avait Netker; en '1 89, de nous donner un budget en partie fiké et 'en 'partie variable fous les ans, où à la réserve que les budgets anglais contiennent sous le nom de l'folds consolide unitais necker théorisait pour des temps qui ne se rencontreront jameis en France, et pour un gouvernement constitutionnel qu'il n'entrête que blen pen parlèmentaire, et pour un gouvernement constitutionnel qu'il n'entrête que blen pen parlèmentaire, et la constitution belge de 1815 consolidait en réalité, le budget normal tour entier. Les bientaits ou les métaits de l'abonnement y avaient un thamp trop vaste et trop libre pour leurs evolutions.

Quelqu'un sous la Restatoration, propossi encore mieux ou pis, hour les finances françaises. Si l'on en eux citt le conseiller de la Cour d'apper de Paris Cottu, on aurait voté le budget par regnes, commé une listé civile. Cui dosté purément historique et simple témoignage du degré de confiance graliée qu'inspiraient Louis XVIII et Charles X à leurs fidèles. L'annualité y a résisté ; elle s'est maintenus en France et à l'étranger; et même en Allemagne, avec la temps, elle deviendra partout la règle unique des badgets.

L'année budgétaire, il convient de le redire, est la période de douse mois ou de 365 ou 366 jours, commençant à telle ou telle époque de l'année civile, qui sert de cadre aux services à faire et aux droits à acquérir pour chacun des budgets annuels. Elle diffère de l'exercice en ce que l'exercice est la période, plus étendue, de l'exécution et la liquidation de ces services et de ces droits, ou des dépenses et des recettes attribuées à une année. Mais la mesure de l'année, qui est invariable pour les services à rendre et les droits à acquérir, souffre une exception inévitable pour l'achèvement de certains services du matériel qui ne peuvent être terminés à jour fixe, c'est-à-dire le 31 décembre en France; sprès feur avoir accordé deux mois pour se continuer, nos règlements sur la comptabilité publique, dépuis le décret du 10 sout 1850, ne leur accordent plus que le mois de janvier.

Nous veuons de dire que l'annualité du budget peut commencer à tel moment.

Nous venons de dire que l'annuelité du budget peut commencer à tel moment ou à tel autre de l'année civile, pourvu qu'elle soit de la même durée qu'elle. Nou seulement tous les peuples n'ont par de budgets amuels, mais, qu'ils en aient ou non, l'année de leurs budgets ne commence par tiniformément à la nième date mensuelle ou journalière de l'année, et chez un même peuple l'année/budgétaire n'a pas toujours eu le même point de départ. Tout dépend du moment où les habitudes perlementaires font ou out fait qu'il est d'usage de préparer, de présenter, d'examiner et de voter les budgets.

Le bien du service veut, en général, que le budget d'une année soit voté et mis en état avant le voimmencement de d'année où fil s'exécutiera. Un budget voté en cours d'exercice ne répend pas suffissamment à bi notion d'un tableau, arrêté d'avance, des dépenses et des recettes à faire dans une sinuée; mais un budget trop tôt voté, et par conséquent préparé, présenté et examiné trop tôt ne sépond point non plus à la notion d'un programme de recettes et de dépenses, qui doit le plus possible se rapprocher de la réstité des faits, et il n'est pas douteux que la loi de finances qui satisferait le mieux à la condition d'arrêter d'avance le tableau des dépenses et des recettes de la période budgétaire annuelle et de ne pas les arrêter trop longtemps d'avance, serait celle qui, de la première préparation au vote définitif du Parlement, ne prendrait pas plus de trois en quatte mois de temps. L'application du cadre de l'année budgétaire sur le cadre de l'année civilé exigerait alors

pour la Fritice ditte est soft en isoptemble destite budger soit prépartes présenté, et que fleur reffi de l'étude et à la discussion du l'étude et à la discussion du budget. Mais les Charlesperde 1994 les paye ne un acommendant pas de séssion vouvertes uvec l'alternance de l'Est demande private de l'Est demande private pairie au moins du l'étude de l'Est de l'étude private pairie au moins du l'étude de l'Est de l'étude du mande private pairie au moins du budget de l'État de l'État de l'état en l'état en l'état en l'état de l'état

dontend que fannee budgetane commencerant en juillet, pour se plier por in Generations and appeared less différents appearles in andopter, day années budgetaires distensites de l'année sinile d'Albertas grand nombre, 194, la France nà leur teto, autoringe groots isimplicité algula reincidence, des daux appages, scivile et budgetime: * ttait : pracieuse ; per le lie-même ; ... que inn dengament , que innerromprait, aags kun avantaga bism marqua, la qaatinuiti dee séries dee spraales linar cières, et qu'il valait mieux rasporter l'asage , ap propant, seil de fallait i des précautions: point que les budgets innifussents, dent le écuirs de l'empées préparés, présentes et discritée of tropités initroparies. Peus props déjà poppy à l'una de nos difficultés. an France, an detachant det budget le loi parliculière, de resettes, ries contribution director, qui sert dissesseraux budgets de nos départements et de pos communes. i Le groupe des pays qui saits que de France, n'ant, pas, une année budgétaire distincte de d'année civille, comprenda avec la France, l'Autriche-Hongrie, pour son budget commun. Lauriche et le Hongrie pour leurs budgets d'Etals, la Belpuer de Hadende et de Lutembourge du Suède, la Russie et la Fiplande, diver Etats matticuliars de d'Allemagne (Bavière II Saran, Bada), e la Crèce et la Suissa, en Europe. Dens qualques Etate de d'Amerique du Sud, L'ancienne, tradition, espagnole a fait conserven l'année civile pour la mesure de la durée annuelle des budgets (1), alles Vive e incut les modifique apparenties de la companie de la -monnoct al ill giorn mut-zit ab an enterpour sete l'année civile depuis 1760, et autresors, nième en étant l'année civile, et autresors, nième en étant l'année civile, elle n'était pas l'année civile de nos calendriers d'aujourd hui.

Au temps où il n'y avait pas de budgels, et où il n'existant que des élats de

Au temps ou il ny avait pas de budgels, et ou il n'existait que des clats de lineacce, et surtout des comptes pour le Roi et les gardiens de son trésor. l'année financière, qui d'abord del l'année civile des Romains et partait du l'a janvier, commença sous les Mérovingiers au mois de mai, moment des grandes revues militaires, et plus tard au mois de mais. Charlemagne suivit l'usage italien d'ouvrir liannée à Noëh. Vets la x'isiècle nes fut de gioun de Râques qui l'emports, malgré l'extrême inconvénient de sa mobilité, et son règne dans l'emports, malgré l'extrême inconvénient de sa mobilité, et son règne dans l'emports, malgré l'extrême inconvénient de sa mobilité, et son règne dans l'emports, antique du l'i janvier l'année financière, du moyen âges, a l'obsengente, es a ducés par la mabilité, du jour pascal qui l'obversit persodissistements, prois périodes encers plus inégales entre èlècique les années les gériodes et l'Ances singlé le Toussaint, calle de la Toussaint à Chandeleux les celle de la Glandeleux è l'assension. Meis enfin de 2564 à 278 y, l'année financière et l'années sivile conficient et les audéivisions, qui correspondatent sustout aux époques des nedditions de apmptes, jont dispara, qui correspondatent sustout aux époques des nedditions de apmptes, jont dispara.

En 1789, ils élère un désir de céléprer l'époque de la régérention et de la leter des premières journées du monde de la la leter des premières du mondes du monde de la l'épope en la questrième amés de la l'impressant furent par la questrième amés des la la laborté met 1793 ula questrième amés des la la lampe furent par la première se cercoir l'empressint des la la la fallait bien que ent par d'autre dete d'origine que (qu'el du 21° mai, Si nous aujous ou des dudgets après 1793, ils surgient com-

⁽⁴⁾ Be Breiff hvalt schope lei rei jaillettetettekerible skultischeit, meis viest die samder an 'a" janvier blichen imitiate de l'amete financièren i a general an antique de l'amete financieren i a general antique de l'amete financieren i a general antique de l'amete financieren i a general antique de l'amete de l'amete financieren i a general antique de l'amet

menes teur, cervière le 1675 verritmistre 1605 tem en il frien, est apper y qu'en flan, y, mais de flan er à l'en azzaile n'est d'antire acte que il françon est apper y qu'en flan, y, mais de flan er à l'en azzaile n'est de flant de flant de flant de l'en azzaile n'est de flant de

Lors de son troisiums ministers où in diques 1818, le haren Louis tiut, sur le point d'obtenir que l'année budgétaire commencerait en juillet, pour se plier aux meens paisementares de Chambres nemposses de grands preparetaires fonctors qui, siègeant grutti ketheint, 'n kirmient pas à buitler leurs domaines avant ils mois de janvier et s'inquiétaient peu du volo des ballgets en como d'otoroje capquel la sovo-edischt itt toufdar prette it builger alaunitalustus projekt et ulepeet bag tot. et de beren Little y voyat meme la possibilité de fogdre un une abende des de des finances the program a succession of the fool as being to the finances of the foot of the finances of the finances of the finances of the first of t la depaire son comme le distingatore dio des Gerré, mes combettiques le project que par de petites objections et pour insipas voter captre le tantalde l'anticle de della Charte univoudget de dix buit mois, Malgré less opposition; da Ghambre des défentés, par 1880 voir control 100 (syste donne rhisom qui Ministre; de Chambre des pairs n'adopte pas la réfermé et desemblant d'approuver ce faible argument de som rapporteur, di de Levis, que princer pix buit inois, on se condennait à me per adèges, si 'on' le' pouvait. Ad poids' des limpositions, untrapedintires de lairbuiltance (que deputs 1815 les budgets aupportaient. Il quivait de mailleanes phisonal authoman. Li

Quelques-uns: Gaudin entre actres, tout em préderant que plange, auraient choisi platet un budget ouvertant a outobre, comme on faisait jadis pour les tailles. Mais ce furent les royalistes, viesses de dix-huit mois, dit La Bourdon-aye, ni un budget de vingt et un mois, de seaut conduire les Chambres à be voter le budget que tous les deux ans. Cette opposition sauva la date du 1 april 18 que fut plus question d'un autre commencement de l'année financière datis les séssions qui suivirent.

En 1882 seulement, dans son rapport geheral sur le modret de 1883; 19 Talbot demanda s'il ne serait pas possible de revenir au projet disciple en 181 q. W. Leon demanda s'il ne serait pas possible de revenir au projet disciple en 181 q. W. Leon Say ne s'en est pas montre tres partisat, et personne n'a histate.

rialiesi budigetti reintiyeleristi leschmusigi dinininciscesi eferciant aloidud saidus siperpis I are incomenicated observations the control of the Intelefrors die groupe françaiss, qui est ja proprement qui ier le groupe instantque, il y a deux groupes principaes d'Etate a parbadonte; des and hi date duccificavil. des natures la adata da amajuttot poul douverture de la intedebudgétaije e le distaiser gretipe at little l'exemple des Etals Uses de BA intrique du Nord destite constitution, od designation de la landadada a la la congressia penengan landada a debada de la completa de la congressión de avolr um þolir lesr" juillet ljótte vollinda þour pagivannlundu dardéchuntjan íð indþ pendance du 4 744les 13796; Le premier geoupe, le granpe unglais, els, par chaidr le chaismu que la France p'Angleterre avait encese du commencement du sécle dernier) des périodes finlandières es terminaint al l'Anhandantich de la dimige, en une année commençant la Nejel i Diautres dates el plentiernélaisance celle du dy novembre , celle dur 5 Janvier; qui a figé par Deshpubter et qui n'ac été quien 1656 milioplecée par la dete du 1 ". avril , après un budget de transition de quinze mois, contre dsqueb...me :sn:aent :paa promónods dass; puritains; [l. Inde: angleisq::aveit;::co nous semble, précédé l'Angleterre dans ce choise les autres colonies de l'Angleterre d'ont

suivie, à quelques exceptions près, dont le plus notable est celle du Dominion du Ganada, qui a fait comme les Etap. Unis, Malgré Medhésion du Domonark en Europa, et résemment de la Boumagia, et malgré salle de la Bépublique d'Orange en Afrique, des tles Havai, en Orange, le groupe asseit senté en ambient ai l'Empire d'Allemagne et la Prusse, le mêma jour, en 1877, me s'y étaient sangée, et à leur suite une partie des potits États allemands.

L'année aménicaine, adoptée per le Canada, l'est, aussi par le Menique, per Huiti, par le Handures, le Vénémèle, la Bolivie en Amérique, la calenie du Cap, la Serbie, la Norvège, le Portugal, l'Espagne; et, enfin, depuis le 1^{er} juillet 1884, par l'Italie, qui avait para d'abord portée à préférer l'année anglaise. En Belgique, une commission la été chargée par le dernier ministère liltéral d'examinée a'il n'y aussit pan digu d'en faire autante que la Capinian y reute très hésitants.

Le Japon, on espiant l'Ecospo de tant de figons, a priféré, peur l'onseptuse de ses budgets surapéaniets, la date du u" juillet des États-Bais d'Amérique.

... Des intitudes et des longitudes out dépendu plusieurs chaix. D'autres ne seant que des applications d'années civiles out religieures différentes des môtess; d'autres s'empliquent plus facilement sur les disext que de lait. L'année budgétities commence le 1" mars dans la principenté de Waldeck-Waldeck du 62 mans en Tunquie, le 1" unit à Casta-Rice et dans la principenté de Waldeck-Pyrmont, le 2" septembre les Colombies le 2 e septembre en Égypte, de 2" estudire dans la République mègre de Libéria, le 25 estobre à Tunis, et il est même des litets pù le budget s'eure le 1" novembre, vieux souvenir des périodes financières du moyen âge qui avaient la Toussaint pour point de départ.

Voici, d'autre part, les données très précises fournies par les Account relating to the public income anti expenditure of Great Britain and breland de 1869 (tome II, page 329) sur les déplacements successifs de l'année budgétaire anglaise:

En ce qui touche la date finale de l'année financière, en voit, sussi loin qu'on quispementater, les conspèts abnuels de recettes et dépenses s'arrêter à la Saint-Michel (19 aptembre). De toutes les Situations du Trésor qui ont été conservées. In plus ancienne porte sur cl'année finalsant à la Saint-Michel 1508, 24° année du règne de Heari VII». Ges situations out confinité à prendre comme ferme final la Saint-Michel jusqu'empagn parte serie, parte le comme final la Saint-Michel jusqu'empagn parte serie.

La première tentative speus changer les limites de l'année financie financière fut faite par un comité de la Chambre des communes en 1786. On avait chargé ce comité « d'examiner les divers comptes et documents présentés à la Chambre pendant la session. . . » Le rapport, imprimé tout au long dans les procès-verbaux, contient un était dés retattes et dépenses publiques pour l'année closs de 20 octobre 1785, et cet était était pris comme batté des traductions proposées pour les étactions et dépenses finance de l'année finissant en janvier 1786 » cet, consequemment, on demant un accord état conceptant, per apopules et dépenses de l'année finissant en janvier 1786 » cet, consequemment, on demant un accord état conceptant, les apopules et dépenses de l'année finissant le 5 janvier, 1786.

On parait avoir continué, pandant plusieurs années, à joindre aux comptes de l'année finissent à la Saint-Michel un état supplémentaire portant sur l'année finissent au 5 janvier.

Le counté des finations de 1707 fat saiss de la question par un repport qu'il avait demendé aux Commissaires du contrôle et qui expossit les aucures à prendre pour améliorer la préparation des comptes budgétaires. Entre autres innovations, les Commissaires du contrôle faisaient la proposition suivante :

«8° — Comme les comptes périodiques des divers revenus et des diverses dépenses portent sur des périodes différentes; les Commissaires posent la question de savoir si une périodicité uniferme no fisciliterait pas la préparation et la comparaison des comptes des différents services: Copandant c'est là une mesure qu'ils ne suggèrent qu'avec beaucoup d'hésilation; car il en pourrait résulter à certains égards des inconvenients imprévus. Dans le cas off Poul adoptérait une mestire de ce génére, les quatre termés trimestriels nouveau style, c'est d'été des derniers fours définars, juin, septembre et décembre; pourraient être choisis, selon qu'on le juggitait melleur.

Le comité recommanda cette proposition à la considération de la Chambre.

Le comité des finances continue, à sièges pendant le setsion suivante et son 23° support, en date du life juin 2798, réchtionenit de nouveau le manure proposée par les Commissions de contrôld, innistait sur l'evantage qu'il y aureit leadentier pour tous les comptes de l'État le même période annuelle et ajoutait de Le-5 janvier étant le date à lequalle s'errétent les domptes de la Dounne, ainsi que le cur du commerce général et de la naugation du Beyauma, il serait évidements souluitable par le public plu voir tous les suurés comptés assujettés à le même périodicitéle.

Em fait, cette recommandation de été suivie par les administrations fatanques à partir du 5 janvien a 8001, la transition hyant été monagée par un compte transcriet aliant du 20 actobre 1799 au 5 janvier a800.

La date finale de l'année financière int déplacée de nouveau en 1832. Le budget annuel avait d'abord été présenté à la Chambre des communes pour l'année finissant le 5 janvier; mais lord Althorp présents un projet de budget rectifié diant jusqu'au 5 avril. En même temps, les dépenses étaient calculées pour cinq trimestres, jusqu'au 31 mars 1833, et c'était sur cette base nouvelle que les crédits annuels devaient être désormais votés. Mais on ne modifiait pas pour cela la périodicité des comptes budgétaires, une loi étant nécessaire pour cela. Et on artivait sinsis à ce résultat ficheux d'avoin trois dates distinctes pour la clôture des pérations financières, le 5 janvier, le 31 mars et le 5 avril. Cette anomalie a storé jusqu'en 1854. Il y fait peurvu par là loi 17 et 18. Victuria, 94, qui décidait que les comptes financiers porteraient sur l'année finassant le 31 mars. Un compte supplémentaire fut publié pour la période trimestrielle comprise étitre le 5 janvier et le 5 avril 1854 et le compte suivant allait expressément jusqu'au 31 mars 1855.

Constatons en terminant que les budgets locaux n'ont pas partout le même

point de départ que le budget central.

Aux State Unis conduce en Aflemagne, les Etats particuliers sont lois de faire tous concorder leurs hudgets avet celus qui leur est somman à sous. Il y a des hudgets d'Etats, dans l'Union américaine, qui partent du 1º janvier, du 1º juin, du 2º juillet, du 1º septembre, du 1º octobre, du 1º bu du 15 novembre, du 1º ou du 19 décembre.

En Italié, en Danemark, en Norvège, les budgets communaux n'ont pas suivi l'évolution du budget royal et continuent à courir du l'éfanvier."

En Angleterre, le budget de la Cité, celui du Metropolitan Board of works, celui du duché de Cornouailles.... ont le 1 janvier pour point de départ.

provided the temperature that the temperature of the contraction of th

in the figure of the first that it is not the party min.

Digitized by Google

ANGLETERRE.

LA SURTARE DES VINS EN BOUTEILLES (1).

Les réclamations de la France n'ont pas été sans effet. Le Chancelier de l'Échiquier, le 5 juin dernier, à fait connaître à la Chambre des communes les modifications qu'il se proposait d'introduire dans le régime des vins en bouteilles, tel qu'il avait été provisoirement réglé. Voici comment s'est exprimé M. Goschen:

La Chambre n'a pas oublié les principes généraux sur lesquels se bassient mes propositions concernant le droit applicable aux vins en bouteilles. Je considérais la surtaxe comme un moyen approximatif d'imposér les vins supérieurs, et je pensais pouvoir en tirer un revenu de 125,000 liv. st. Je savais que la surtaxe n'atteindrait pas tous les bordeaux de grand prix, et que l'd'un sutre côté, elle pèserait lourdement sur quelques vins à bon marché qui ne pourraient pas, comme la grande masse des vins ordinaires, se faire importer en cercles. G'est pourquoi j'avais accuéfili f'idée de modifier la taxe et d'en corriger les inégalités au moyen d'une limite de valeur, pour peu que l'étude que je m'engagenis à faire de la question me

montrat la possibilité de rendre cette limite efficace.

l'ai terminé mes recherches; elles m'ont para prouver trois choses : 1° la quantité de vins importés en bouteilles est bien plus considérable que nous ne l'avions pensé, d'après nos calculs antérieurs; 2º les vins mousseux constituent la plus grande partie des vins importés en bouteilles; l'augmentation considérable qui s'est produite dans la consommation du champagne a singulièrement modifié la proportion des vins en bouteilles par rapport aux vins en cercles, et parmi les vins en bouteilles la proportion des vins mousseux et non mousseux a également change; il me fout donc modifier les statistiques dont je me suis servi pour mon premier exposé; 3° il est encore resulté de mes recherches que, parmi les vins importés en bouteilles, la proportion des vins non mousseux supérieurs par rapport aux vins non mousseux inférieurs est beaucoup moindre que celle des champagnes supérieurs par rapport aux vins monsseux à bon marché. Il suit de là que si l'on importe plus de vins en bouteilles que mes premières statistiques ne me portaient à le croive, le produit de la taxa sera de beaucoup supérieur à mes précédentes évaluations. Le second résultat, c'est qu'une petite portion seulement de cette resette proviendrait des vins non mousseux et qu'elle se réduirait à une semme tout à fait insignifiante si les vias non mousseux à bas prix étaient exemptés. Il faut se rappeler que tous les vins non anousseux, même ceux de qualité supérieure, peuvent être importés en barriques; c'est ainsi qu'ils mous arrivent déjà. Si la texe était maintenue, la quantité de vins non mousseux supérieurs ampontés en bouteilles, qui est dejà peu considerable, deviendrait presque insignifiante. Je puis dire ici que jai reçu des représentants de notre commerce des vins des observations très fortes sur la difficulté qu'il y aurait à établir une limité entre les vins supérieurs et les vins inférieurs. Je na veux pas groire que la fraude puisse être aussi grande qu'en le déclare. Mais j'ai le déair de réduire autant que possible les difficultés qu'amènerait l'établissement de cette limite de valeur.

Pour ce qui est des vius mon mousseur, les faits que j'ai exposés semblent indiquer qu'avec une limite de valeur it faudrait s'attendre à un minimum de recette et à un mazimum de difficulté:

Pour les vins mousseux le cas est différent. Ces vins sont dans une très forte

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de mai 1888, page 557.

proportion des vins de grand prix | ## 3era | b| en plus facile d'en déterminer la valeur. Je me propose donc de vous soumettre un bill qui limitera aux vins mousseux le droit additionnel. de 15 shillings par/deuxaine; spoute la vin de Saumur et autres nins mousseux à hon marche, on pourra réduire le droit à a shillings, quand il sera prouvé que le nin moins de 30 shillings la douzaine à son arrivént en Angleterre. Ainsi, la taxa originelle de 5 shillings par douzaine portera sur les vins mousseux d'une vaieur supérieure à 30 shillings, et la taxe de 3 shillings par douzaine sur les vins thousseux au dessous de 30 shillings, sans préjudice naturellement de la taxation selon le degre alcoolique qui frappe aujourd'hui tous les vins. Le themblehed beat particular particular particular particular and sead estimated thicket triorb la totalité des 2 26,000 livresique j'arais d'abdrd prévues. Je sie propose pas d'exemp-. ter les vins monneux là bon marché enticela pour descriminant l'entidabond je pense que le via meusseur à ben marché peut fort bien supporter la tate radditionnelle, de a shillings par doussine, s'est-è-que a parce par bouteille. De plus, en : faisant payer tous les vins, imême les moins chers, on diminue les chandes de fautees casse fro vias ordinaries, si care usuperiori sair ide rulei valor di vias carifica

Pour répondre dès againtenant à ales quiestions possibles, je pais dire que je m'ai pas l'instention de combourses le dpoits en ipaus pagé depuis le 229 mars: sur les vins qui seront exemptés dans l'avenire le serait impossible dans la plupart des cas de reconnettre ceux qui ontidroit, à reprendre leux argent; la take additionnelle ayant été payée partie par les importateurs et partie par les consommateurs. Je dois seulement ajoutet que le droit sera perçu, suivant le désir général des commerçants, sur le gadion, et ne dépendra pas de la contenance des bouteilles. C'est-à-dire que le droit sera de 2 ch. 6 d. par gallon pour les vins mousseux au-deseus de 15 shillings de gallon, et de 12 shilling sun des vins meusseux audescouside's fill shillinger and is superioral arms on the fill specified in a con-

Répondant à une question de M. Childers, M. Goschen declare ensuite que les

vins non mousseux ne seront frappes d'aucun droit.

M. Gaschen, en présentant le bill ainsi appropos, a applimé son désir de voir la loi votee aussitotique possible, ale commerce souffrant les incoup des droits actuels qui doivent rester, en vigneur jusqu'au, vote définitif de la lois.

Dana la séance du 16 juin : My Jackson : Sécrétaire financier de la Trésuresie : en : invitant la Chambre à passer à le seconde Jentune du bill , a déclaré, nomme le Chancelier de l'Échiquier l'avait déjà fait, que les statistiques dont celui-cits était serving étaient inékactes. On : imports chaque tannés 23,500,000 gallons de sins sent boun; teillen, dont 1,500,000 gallens de wins monssent. Des mins monseeurs municipale quart revient à plus de 30 shillings la douaine, tendis que deux tiers des uns : the consistence, la quant to device near means a poillide of increased xiorecom

M. Gladstone a declare donner au projet une approbation relative. A le trouve moins dangereux que le projet primitité que et l'a a tiere et ap etimitit et l'a

Le Chandelier de l'Echiquier, expliquant les saisons qui d'ontredgagé à illmiter le droit aux vins moutisux? a fait remarquer que ess vins sont behacque folus faciles à estimer. Le Gouvernement français n'ap du veste imprésenté aucone objection contro le mouveau projett L'Ambassadeur au décharé a dans la tre conversation reser qu'avec une bante de vifragètissis noblectioni account aper tiava de la cop pasiriq

Après quelques observations de sir W. Harcourt, le billial été adopté en seconds : lecture. Il est aujourd'hui voté définitivement. Les establement de marie est mail

Digitized by Google

in the same of the same of

Suit la traduction d'une note publiée par la Trésorerie et qui règle l'application de la nouvelle loi:

La loi une fois votée, le droit sur les vins mousseux importés en bouteilles sera de 2 sh. 6 d. par gallon, en sus du droit imposé sur les vins d'après leur force alcoolique; mais s'il est prouvé d'une façon satisfaisante que la valeur marchande d'un vin ainsi importé en bouteilles ne dépasse pas 15 shillings par gallon, le droit sera réduit à 1 shilling par gallon. Pour les vins importés après le vote de la loi, les demandes de réduction et les justifications voulues devront être présentées à l'époque de l'importation, d'après les cours du moment. Pour les vins actuellement entreposés, le délai accordé est d'un mois à partir du vote de la loi. Dans tous les cas, les Commissaires des douanes fixeront les formalités à remplir, la preuve une fois faite. La preuve doit être basée sur des certificats ou des documents de Douanes. sur des documents ou des comptes de commerce, sur des déclarations légales on autres que les Commissaires pourront exiger. Pour empêcher les fausses réclamations, les Commissaires, lorsqu'ils ne considéreront pas comme démontré que la valeur d'un vin n'excède pas 15 shillings par gallon et qu'ils verront leur décision contestée par l'importateur, auront le droit d'acheter le vin pour le compte de la Couronne au prix de 15 shiftings par gallon.

D'autre part, le fait d'avoir sciemment obtenu ou tenté d'obtenir l'application du tarif réduit à un vin valant plus de 15 shillings par gallon constituera une manœuvre frauduleuse punissable conformément aux lois; le vin pourra, d'ailleurs, être confisqué.

L'expression «valeur marchande» signifie, pour un vin importé par le consommateur, le prix même qu'il a payé, quand le vin est contenu dans des quarts de six au gallon, et, quand le vin est contenu dans d'autres bouteilles, le prix que le consommateur aurait payé si le vin était renfermé dans des quarts. Dans les deux cas, le prix ne doit pas comprendre les droits de douané. Pour les vins importés dans d'autres conditions, la valeur marchande est le prix que ce vin réaliserait s'il était vendu en entrepôt au port d'importation dans des quarts de six au gallon.

Une autre disposition de la loi exempte du droit les vins médicinaux. Pour l'exécution de la loi, les Commissaires des douanes seront soumis au contrôle de la

Trésorerie.

ANGLETERRE.

LES CAISSES D'ÉPARGNE PRIVÉES:

Dans la scance de la Chambre des communes du la Julin, M. Howell a appelé l'attention du Gouvernement sur la situation des caisses d'épargne privées. La discussion que nous résumons ci-dessous n'intéresse pas uniquement l'Augleterre.

M. Howell estime que les rapports existant entre les caisses d'épargne privées et l'État laissent beaucoup à désirer et qu'il y aureit une réforme à faire. Les administrateurs (trustes) et les directeurs (managers) des caisses d'épargne privées ne devraient pas être autorisés à se sever des expressions «Fonds d'État (Government security)» ou « Caisse d'épargne du Gouvernement» qu'impliquent quelque chose de plus que ce que dit la loi et qui sont de nature à tromper les déposants et à compromettre ainsi la cause de l'épargne. Il voudrait que les trastees et les directeurs fussent rendus responsables des dépôts qu'on leur confie, ainsi que cela se faisait autrefois.

Il y avait, à la fin de 1885, 409 caisses d'épargne privées en Angleterre; leurs dépôts montaient à 46,356,000 livres et le nombre des déposants était de 1,593,000 li est indispensable de protèger plus efficacement qu'on ne le fait aujourd'hui cette nombreuse clientèle. Il faut empêcher la fraude et rendre les faillites impossibles. De 1817 à 1828 il y avait eu 12 faillites, et elles se sont singulièrement multipliées depuis, L'exemple de la caisse d'épargne de Cardiff suffirait seul à prouves la nécessité d'une réforme. En vertu de la loi actuelle, tout déposant doit signes une déclaration établissant qu'il n'a pas d'intérêt dans une autre caisse. Cette mesure de té prise en vue de limiter les dépôts annuels à 30 livres et le compte confid de chaque déposant à 150 livres. Or, à Cardiff comme dans d'autres caisses, ces chiffres ont éta dépassés et aucune déclaration n'a été demandée. Le vrai ramède, c'est d'interdire aux caisses d'épargne de se servir du nom du Gouvernement et de rendre les trustesse et les directeurs responsables de l'argent que l'on confie à leurs soins.

Le Chancelier de l'Echiquier a répondu que ce serait un véritable désastre que d'ébranler la confiance du peuple dans les caisses d'épargne. Que sont les fraudes dont certaines caisses ont pu se rendre coupables comparées aux services immenses, que l'institution a rendus? Certes les rapports qui existent entre l'Etat et les caisses d'épargne ne sont pas absolument satisfaisants. Mais on ne voit pas très bien com∹ ment on pourrait empêcher les caisses de se servir de certaines appellations, comme celle de «Fonds d'État » alors qu'elles possèdent en effet des rentes sur l'État. Pour rait on aussi empêcher complètement la fraude? C'est la grande supériorité des caisses d'épargne postales que la garantie y est complète, que le crédit de l'Etat est la en cas d'accident pour réparer les pertes. M. Howell cherche dans la responsabilité personnelle des trustees et des directeurs le remède aux vices de l'organisation actuelle. Admettre cela ce serait s'exposer à n'avoir plus pour trustees que des hommes de paille prêts à accepter toutes les responsabilités parce qu'ils n'ont rien à perdre. Tout en repoussant la proposition, le Gouvernement est prêt à charger une commission spéciale de faire une enquête sur la situation actuelle des caisses d'épargne. Il refuse cependant de lui soumettre la question des rapports financiers entre les caisses privées et l'État.

M. Howell s'est déclaré satisfait et a retiré sa motion.

ANGLETERRE.

LE MONNAYAGE ENGLASSION DESCRIPTION OF THE MONNAYAGE ENGLASSION DE SERVICE DE LA COMPANION DE

Le rapport annual du Directeur de da Monuais royale de Londres vient de paraître. Nous détacherons aujourd'huide cet intéressant de cument le relevé des frappes effectuées en 1887. Nous avois, l'an dernier, mis sous les yeux de nos lecteurs les nouvelles effigies inaugurées à l'occasion du jubile royal (l). Le tableau ci-dessous montre la part qui leur à été faite dans les fabrications de l'année. 1, 2014 occ. ou le plant de part qui leur à été faite dans les fabrications de l'année.

qui l'asse a coplus value de 140 pe per vous de 140 pe per vous de 150 per l'avent de 150	MPPIGERS). ({IIV	prif Offerfeitern is	rigi Inine.
which we have the supplier of the second of	油油酸水水肿类		und like and d
Pièces de 5 liv. st	tering begins and englymence		269,220 0 0 182,690 0 0
Démisonverdiss' . 12	் துர்வின் நெருவி	11165,8851 010	435,885 0 0
ARBERT Couronnes	note the city on	u isdo nov. 20 	
Doubles Borinst a. '	32.718 6 6.	96,669 8 0 147,037 8 6	96,669 8 0 179,755 15 0
Florins	30,172 12 3.	123,367 16 0 171,534 1 0 51,602 3 6	201,706 13 0
Pièces de 4 pence (3)	88 0 22,038 1 0	12,776 18 3	88 4 0
Pièces de a peince (9). Rièces de la ponaye (9) de la la la la la la la la la la la la la	69 2 8 72 18 10	" "	
BRONZE.	o trea mare	Арбі (30 кд 25 — 10 Одан	
		"	22,146 3 9 22,294 7 8 1,396 13 4
	ont i, sot much	distance of the	2,896,065 3 0

La Monnaie a aussi frappé de l'argent, du bronze ou du nickel pour diverses colonies ou possessions anglaises; Hong-Kong, les établissements du Détroit, le Canada, Chypre et la Jamaïque.

Nous espérons ponyoir faire encore d'autres emprunts au rapport de M. Fremantle.

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de juin 1886, page 634.

⁽a) Ces pièces sont exclusivement destinées aux auniones de la Reine.

ANGLETERRE. " 1

LES BANQUES ANGLAISES.

L'Economist du 19 mai donnait les renseignements suivants sur le mouvement des banques du Royaumé-Uni (i).

Pour les établissements compris léans la statistique du jeunnal anglais (?), le capital versé reasont actuellement, à 69,698,000, livres atending. Co capital a, yu, depuis six mois, sa naleus, cotés augmenter. Aux cours de l'autompe, il valait 183,500,000 livres il en vaut aujourd'hui près de 190,200,000, et laugmantation s'élève à 8,250,000 livres, si l'on compare les cours actuels à oeux d'il y a un an .

Pour les actions de la Banque d'Angleterre la plus-value est de 2,400,000 livres; les banques métropolitaines ont gagné plus de 1,100,000 livres, et les banques métropolitaines avec succursales au debors, environ 1700,000 livres./Ainsi, sur une augmentation totale de 5,600,000 livres 4,200,000 livres ont été gagnées par ce qu'on peut appeler les banques de Londres, ce qui laisse une plus-value de 1,400,000 livres aux établissements de prévince,

Les banques d'Écosse ent subi une meint value d'su moins 400,000 livres. Ce résultat est principalement du à la dépréciation des actions des banques North of Scotland et Town and County, qui ont perdu beaucoup d'argent par suite de leurs avances aux personnes engagées dans l'industrie de la pêche.

Les banques irlandaises ont gagne environ 1,500,000 livres, dont moifie ressort à l'actif de la Banque d'Irlande, tandis que la National Bank enregistre un gain de 350,000 livres et l'Ulster Bank un gain de 130,000 livres sterling.

Voici les chiffres pour chacune des divisions du Royaume-Uni.

BANQUES	MAI	1888.	осто	RE 1887.		id istr i di Jangani di
PAR AUTIONS.	GAPITAL Verbé.	NE COURS.	Verse.	VALSUR AN CORPS.	· CAPITAE · · vorsó, ·	VALUE OF THE STATE
Angleterre et Pays de Gal-	liv. st.	liv. st.	15v. st.	lir, st.		om a Biv. zw. skil maj i light a skil kaj i light aktion!
Écosse	53,663,000 9,052,000	150,783,960 22,733,000	9,052,000		9,052,000	22,900,000
lrlande Ile de Man	67,000	16,442,800 223,800		14,969,300 223,800		
Тотацх	69,698,000	190,181,500	69,335,000	183,513,100	69,556,900	181,951,200

La valeur cotée représentait donc les primes suivantes :

MAI 1888. OCTOBRE 1887. MAI 1887.

Angleterre et Galles,	d m186 mar mit also ;	176 sens a bisin 173 s l
Angleterre et Galles	pite 138 condition to a	100 100 2010 (0) 2021
Royaume-Uni (1947)	1111. 177. 100 at 1	168

Cette augmentation dont bénéficient les actionnaires des banques est due en grande partie au succès de la conversion (3).

⁽¹⁾ Voir le Balletin d'octobre 1886, page 397.

⁽¹⁾ La London and General Bank y figure pour la première fois.

⁽³⁾ Voir les Bulletins de mars et avril 1888, pages 318 et 442.

Il y a six mois, on évaluait à 463 millions pterfing le montant total des dépôts dans les banques par actions. Il ne s'élève aujourd'hui qu'à 453 millions 1/2. Il convient cependant d'ajouter le montant des dépôts dans les banques qui ne publient pas de comptes, ce qui porte le chiffre à 457 millions 1/2, savoir :

Évaluation des dépôts et comptes courants dans les banques par actions.

The state of the s	DÉCEMBRE 1887.	JUILLET 1867.	DÉCEMBRE 1886. Liv. et.
Angleterre et Galles Ecosse (y sempris les dépète des succursedes de Lon- dres. He de Man	83,000,000 34,500,000 300,000	346,000,000 82,000,000 34,200,000 800,000	331,000,000 80,500,000 34,500,000 800,000
TOTAUX.		463,000,000	446,800,000

Il y a eu pour les dépôts des hanques anglaises une diminution d'environ 7 millions sterling (5 millions dans les dépôts de la Banque d'Angleterre, et environ 2 millions dans ceux des autres établissements de la Métropole). Les dépôts dans les banques d'Écosse et d'Irlande sont en progrès.

Le tableau suivant donne, pour les dépôts des banques de toute sorte, les résultats comparatifs d'un certain nombre de semestres :

	BANQUE D'ANGLETERRE.	AUTRES BANQUES.	ÉVALUATION TOTALE
			millions storling.
Finillet 1885	36.o	540 à 550	570 à 580
Janvier 1886	29.0	530 à 540	550 à 56 0
fuillet 1886		540 à 550	560 à 570
kuvier 1887			
hillet 1887	33.o	540 à 550 550 à 560	580 à 500
kanvier 1888	28.0	550 à 560	570 à 580
iligan suivante les ch	apitres principaux :		
	DÉCEMBRE 18	87. DÉCEMBRE 1886.	DIFFÉRENCE SUR 189
Encaisse, avances re sables à toute réq	DÉCEMBRE 18	87. DÉCEMBRE 1886.	antenir e e Alley die
Encaisse, avances re sables à toute réq et sur avis.	mbour- uisition 68,000,00	DÉCEMBRE 1886.	+ 500,000
Encaisse, avances res sables à toute réq et sur avis	mbour- uisition 68,000,00	DÉCEMBRE 1886.	aten, e e day se
Encaisse, avances res sables à toute réq et sur avis	mbour- uisition 68,000,00 66,700,00 dds de d'une	67,500,000 64,000,000	+ 500,000 + 2,700,000
Encaisse, avances res sables à toute réq et sur avis	mbour- uisition 68,000,00 66,700,00 ds de d'une) 30,400,00	67,500,000 64,000,000	+ 500,000 + 2,700,000
Encaisse, avances res sables à toute réq et sur avis	mbour- misition 68,000,00 66,700,00 ds de d'une 30,400,00	67,500,000 64,000,000	+ 500,000 + 2,700,000

19,800,000

18,800,000 +

ANGLETERRE.

LA PROCÉDURE BUDGÉTAIRE.

Dans la séance de la Chambre des communes du 17 mai dernier, M. Henry Fowler, qui sous le dernier ministère Gladstone a rempli avec distinction les fonctions de Secrétaire financier de la Trésorèrie, a appelé l'attention de ses collègues sur les votes on account, ou votes provisoires, qu'il considère comme un des côtés faibles de la procédure anglaise en matière de budget. Tant que le Parlement ne commencera sa session qu'en février, tant que l'année financière finira le 31 mars et que par conséquent tous les comptes devront être arrêtés à cette date, les notes on account seront nécessaires pour assurer la marche des divers services. Mais peut-on dire que dans ces conditions le contrôle financier des représentants du pays ne soit pas comme paralysé? Telle est la question que se pose l'éminent spécialiste.

Déjà, le 18 janvier dernier, dans une lettre adressée au Times, M. H. Fowler avait signalé les imperfections que lui paraissent présenter les règles applicables au vote des budgets. Nous reproduisons plus loin cet intéressant document, mais il nous a paru désirable, pour en faciliter l'appréciation, de rappeler d'abord la marche actuellement suivie par la Chambre des communes en ce qui concerne les lois de finances. La rapport auquel nous empruntons

l'exposé qui suit date de quelques années.

Le vote du budget en Angleterre (1).

Le budget, dans le sens français du mot, n'existe pas en Angleterre; il n'existe ni comme locution, ni comme fait. Le mot budget, dans les idées françaises, serait emprunté à la langue anglaise; les Anglais, par contre, donnent à ce vocable une origine normande: c'est la bougette, petit sac, jadis usité en Normandie pour mettre les papiers d'affaires.

Si le mot n'a pas le même sens des deux côtés du détroit, l'institution est elle-

même très différente.

En France, le budget est un tableau général et aussi complet que possible de la prévision des recettes et des dépenses. En Angleterre ce n'est pas une prévision écrite, c'est un discours. Il est d'usage qu'au commencement de chaque année financière, le Chancelier de l'Échiquier présente à la Chambre, réunie en comité général (committee of the whole house), un aperçu des résultats financiers de l'année qui expire et des probabilités de l'année qui commence : c'est là le budget anglais.

Il y a quelquesois deux budgets, quand un nouveau Ministère se trouvant installé avant que l'ancien ait pu commencer l'exécution de son plan, le changement de politique amène un changement de programme; ou quand des événements graves obligent le Gouvernement à modifier notablement ses prévisions. Cela s'est vu plusieurs années de suite au milieu du siècle. Eu 1851, il y a eu un budget tory le 28 sévrier, un budget whig le 4 avril. En 1852, M. Disraëli sait son budget ordinaire le 30 avril, et le resait le 3 décembre, treize jours avant le chute du cabinet

⁽¹⁾ Voir, sur la même question, le Balletin de mai 1877, page 286.

tory. En 1853, année des réformes de M. Gladstone, on trouve deux discours du Chancelier les 18 avril et 12 mai. En 1854, premier budget le 6 mars, et nouveau

discours le 8 mai, au moment de la guerre d'Orient.

La déclaration financière est toujours impetiemment attendue, non pas seulement à cause du talent de l'orsteur (le Chancelier de l'Echiquier est souvent l'homme le plus capable de son parti), mais ennei perce que le pays est anxieux de savoir ce qu'il aura à payer dans l'année. En réfet, it y a chaque année des réformes attendues ou demandées et l'en segueit jaussis, jutiques jeur où le Chancelier prend la payele, s'il y aura aggranation que adduction des changes publiques, ni sur quoi ces changements portennet. Onnéesait pas si l'on aura un budget de popularité, un hudget de sacrifices qu'un budget hanal.

Ainsi, entenda dans le sens français d'un tableau général des probabilités de recettes et de dépenses, le budget n'exists pas se Angleterre. En ce qui concerne les recettes, le discours du Chancélier est considéré comme une netification suffisante. Pour ce qui est des dépenses; en publie trois volumes; suris ces volumes ne forment pas un ensemble complet comme de mêtre d'un relatent que la dépense annuellement vatés et la insent un debors un ensemble considérable de dépenses, environ 35, millions, sterling, non soumises à la distussion annuelle et formant les dépenses imputables sur le fonds soumoidé, d'une capnière générale, ce sont la dette, la liste civile et les traitements des hauts sonctionsaires qui forment ce budget permanent.

permanent (1).

Les tableaux détaillés des dépenses autres que celles du fonds consolidé portent le nom d'estimates. Ils sout au nombre de trois : les estimates de l'armée, ceux de la marine et ceux des services civils (2).

Au mois d'octobre, une circulaire du Ministère dessinances (Tressury) invite toutes les administrations à préparer leurs estimetes Cette circulaire in estimates de services civils et des administrations financières (revenus departments) sont ensuinées et certifés par la Trésorerie qui en est presponsable devant le Pailement (3).

On sait que l'aunée financière commence au ... avril (*). Les estimates sont préparés en novembre et décombre. Ils sont généralement déposés dans les huit ou dix premiers jours de la session, c'est-à-dire en février, le plus souvent. Les vivid service esti-

Les services civils sont divisés en classes ou secuons: 1° Travaux publics; 2° Administrations civiles; 3° Justice; 4° Education, sciences et arts; 5° Services diplomatique et colonial; 6° Bienfaisance; 7° Divers. Chacune de ces classes est divisée en votes ou heads (chapitres); chaque head en sub-heads et items.

(4) Voir plus haut, page 689.

^{10.} Voir le Balletin de décembre : 877; page 385/1 2 / hussi a transaction de

⁽⁴⁾ Il y can a en qualque semps quatre. Les services vivils ont été thirisés en introduceu. (mélangée ou diters) et raveiue (éspit de specception).) Les famis de perceptions no stat votés par le Parlement que depuis 1854, luaque là shaque administration financière payait ses finis sans les faire voter par les Chambres, et de sersait que le set à l'Échiquies.

mutes cont étudiés de très près par la Trésorerie. Pour chaque item, le secrétaire compétent se met en rapport avec les chefs des départements ministériels. La Trésorerie, depuis quelques années surtout, use de ce direit avec beautoup de rigueur et de façon à mécententer parfois les administrations publiques.

Pour ce qui est de la Gueirie et de la Marine, divers réglements, dont le dernier date du mois de novembre 1870, les invitentel sommettre leure estimates d'la Trésorerie, assen tot pour que celle di puime s'em rendre un'étempte exact avant de les présenter au Partement, Mais s'em partique d'es estimates militaires sont envoyés à une date troppe et lés pour permettre un contrôle militaires sont envoyés à une date troppe et lés pour permettre un contrôle mellitaires sont en mombre d'un contrôle supérieur et général. La grande base d'appréciation est le nombre d'hommes sous les armes. Ce nombre est fixé en Conséile des Mésistres, ce qui allège de beaucoup da responsabilité de la Trésorerie. A centre toutefois une branche des dépenses militaires aus laquelle en exerce un contrôle plus sévère : c'est celle des travaux de Trésorerie s'attaine à comparér les dépenses projetées avec les dépenses antérieures Aucun travail n'est pagagé suns qu'elle le diseute.

L'examen et le vote du budget par la Chambre des communes présentent avec le système français des contrastes plus français encere:

Et d'abord, rien qui ressemble à noire commission de budget, dont les membres se partagent les diverses branches de recettes et de dépenses pour en faire l'objet d'une sorte d'enquête annualien L'enquête a été faité ici sous forme administrative pan la Trésorenie : le Parlament ne la recommence pessilluie commission parfensentaire de trente trois membres formesset en Angleterre es qu'on appelle uni solect committes. On n'a pas l'habitude d'en nommer pour le budget.

L'examen préparatoires des acceltes et des dépenses est fait par la Chambre ellemême, qui se transforme en comité général de supply (subsides) pour examiner les dépenses; et en comité général des susys and mount (voies et moyens) pour discuter les recattes.

On procède ainsi en vertu de traditions. L'avantage que les représentants de la Grande-Bretagne trouvent à se réunir en comité; d'est une liberté plus grande. En comité, le même membre peut psendre plusieurs lois la purele; is peut donner à ses observations un tour plus familier. Il y s une autre nusince : lorsque la Chambre se forme en comité, le président proprement dit ou spender cède le fauteuil su chairman, président spécial. Tous deux sont nommés par la Chambre, mais le speuker, a sa nomination confirmée par la Couronne, Ce point seul fuit considérer, le chairman comme une émanation plus intime de la Chambre.

Tous les membres de la Chambre peusent être présents. On moit de n. France, d'anciens Ministres des finances, des dépusés, des sénateurs d'une compétence incontestée ne pouvoir entrer dans le commission du budget. Le husard du tirage au sort les a mis dans un bureau dont la majorité n'est pas favorable à leur nuance politique, ou bien sti sont plus de trois dans le même bureau (*). Cet inconvenient n'existe pas en Angleterre. Les hommes compétents de tous les partis ne manquent pas de suivre les discussions des comités et d'y prendre part. Si l'on consulte les discussions de plusieurs années consécutives ou voit que les mêmes membres, parlent tous les ans. Toutefois les membres présents ne sont pas très nombreux.

ा करता साहित्य

⁽¹⁾ Voir plus loin, page 716.

Une objection se présente. L'opposition ne pourraitelle, par une sorte de conspiration, profiter de l'absence de la imajorité pour enlever, en cemité, des résolutions qui, hien que non définitives, auraient ensuite leur influence sur le vete de la Chambre? La chose n'est guère possible. Un vrateur, ami des réformes, s'en plaignait même, il y a quelques années, avec l'humsur que les Anglais apportent dans leurs discussions : « Il n'y a rien, dissait-il, de plus désespérant que la discussion du budget. Quand on discute les estimates, peu the membres sont présents. Si, par hasard, les partisans des économies se trouvent en majorité, il suffit, pour déjouer leurs tentatives, d'un comp de clocke aumonçant qu'il y a servain public (division). Aussitôt les honorables membres accourant du fumeir et de la buvette pour appuyer le Gouvernement.

La lecture des estimates se fait méanmoins très consciencieusement, article par article, en comité de supply. Les dépences suitiquées par la majorité des membres présents sont l'objet d'un rapport spécial du chairman à la Chambre. Mais par cela même que le travail est consciencieux, il est long. Commencé en février, il ne peut être terminé pour la 1st avril, date de l'ouverture de d'année financière. Il faut des votes provisoires (votes on account) peur permettre à la Trésorerie, dès le commencement de l'année, d'assurer aux différentes administrations les fonds mécessaires à leurs dépenses des premiers mois. Ces votes sont provoqués par une demande de la Couronne. Ils comportent habituellement des crédits généraux pour deux mois. Mais ils doivent être proportionnés à la somme de dépenses déjà examinée.

On les discute en comité des voies et moyens. En comité des supply, la Chambre a approuvé un certain nombre de dépenses, mais sans donner les moyens d'y satisfaire. Pour faire bian comprendre la différence qui existe entre ces deux formalités parlementaires, un des hauts fonctionnaires de la Trésorerie disait : « Je donne l'ordre à mon cuisinier d'aller acheter des légumes au marché : e'est le supply. Je lui

mets ensuite un shilling dans la main : c'est le way and mean. »

On s'occupe des recettes presque en même temps que des dépenses, un peu plus tard cependant. A la première séance du comité des voies et moyens, le Chancelier fait son exposé. C'est généralement au commencement d'avril. La Chambre attend que le Chancelier soit prêt pour se constituer en comité des voies et moyens. On a précédemment parlé du peut nombre de membres présents en comité; il en est autrement à cette séance exceptionnelle, dite du budget. Il n'y a pas une place vide, soit dans la salle, soit dans les galeries.

La discussion s'ouvre immédiatement après la déclaration du Gouvernement. Tous caux qui se sentent une compétence suffisante, ou qui ont des idées arrêtées sur tel ou tel point particulier, prennent la parole peur approuver ou critiquer. L'adversaire des impôts indirects (1) se plaint qu'on ménage trop l'income tax. Au contraire, celui qui reproche à l'income tax les déclarations préalables qu'il exige, le contrôle inquisitorial qu'il comporte, et la feuille d'avertissement, et le reste, rappelle au Gouvernement ses promesses de dégrèvement, il allègue les fautes commises; il dénonce la situation faite aux petits boutiquiers, aux employés, aux rentiers.

⁽¹⁾ Les Anglais résument en deux mots: free breakfast (déjeuner franc) le système tendant à supprimer les taxes sur les objets de consommation habituelle. On a dégrevé successivement le pain, la viande, le lieurre, le sel, le sucre. Le thé est maintenant la seule de ces denrées d'usage quotidien qui supporte encore des droits. Quant à la décharge des spiritueux, qui sont très lourdement imposés, presque personne ne la réclame. Certains orateurs trouvent mauvais qu'un tiers des recettes de la Grande-Bretagne soit ainsi pris sur la dépravation populaire. Mais rien n'oblige l'ouvrier à entrer dans les gin-houses. C'est un luxe qu'il s'offre volontairement. Si on allégeait la taxe, dit-on, il n'en boirait que davantage.

Il s'indigne de voir taxer également le révenu permanent du capital et celai qui résulte d'un labour annuel. Un proisième groupe vient se plaindre qu'en ne fait pas assez pour l'agricultura. D'autres réclament l'allègement des taxes locales. On leur répond que ce système n'apporterait de soulagement aux fermiers, sur qui pèsent la plus grande partie de ces taxes, que pour les haux en cours; qu'au renouvellement le propriétaire grèverait le háil du montant de la détaxe et serait seul à en profiter. D'autres encora estiment que l'on fait trop ou pas asses pour l'amortissement; En Angleterre, comme ailleurs, les députés transvent un intérêt de popularité à réclamer des dégrèvements. Mais la nécessité mationale de l'amortissement est si hien reconnue que tout le monde est d'accord pour ne demander que des réductions d'impôts modérées.

L'expression d'opinions si multiples et si contratierts facilite singulièrement la tâche du Chancelser de l'Échiquier: Il reprend la parole en dérnier lieu pour remercier ceux qui lui ont donné leur approbation, opposer ses contradicteurs les uns aux autres, et finalement faire remarquer qu'on ne peut déranger son système sur un point sans en compromettre d'ensemble: Cet argument, basé sur la responsabilité de la Couronne quant s' l'équilibre du budget, assure en général le succès du projet, devant une Chambre où la majorité a, le plus souvent, confiance dans le Cabinet!

Il peut urriver toutefois que la majorilé réussisse à faire passer une motion fiscale, et plus d'un Cabinet est ainsi tombé, ou s'est trouvé forcé de dissoudre le Parlement. Mais quand les députés sont plutôt animés d'un vrai désir de réforme financière que de ressentiments politiques, au lieu d'une motion formelle destinée à recevoir la forme d'une loi, ils prennent le biais d'une résolution abstraite qui recuminande à l'attention de la Couronne l'examen de telle ou telle modification financière. C'est surtout ainsi que s'exerce en Angleterre l'initiative parlementaire en matière de suppression d'impôt. Des résolutions de ce genre ont amené plus d'une fois le Gouvernement à faire entrer dans ses combinaisons ultérieures la suppression des droits sur les céréales, sur les fénètres, sur les assurances contre l'incendie, sur le papier, etc.

Les résolutions adoptées en comité sont rapportées devant la Chambre par le chairman. Elles sont définitives si la Chambre les sanctionne. Sinon, on les renvoie au comité: Quand on lit les débets du Parlement anglais; ou voit des alternatives de séances solennelles et de séances de comités le même jour. La Chambre change

de forme, mais c'est pour épuiser plus tôt la même question.

Nous avons dit que, pour les recettes, on ne remettait pas chaque année en question la législation générale, mais sculement le petit nombre de points visés par le discours du Chancelier. Toutes les autres textes demeurent en vigueur jusqu'à ce que les lois qui les ont établies soient spécialement rapportées. Pour les points discutés, le vote a rarement une urgence particulière. S'il s'agit, par exemple, de dégrèvements portant sur des droits de douanes ou d'accise, le Chancelier profite de la durée des formalités parlementaires pour retarder le sacrifice consenti par le Trèsor et fixe à l'arrière-saison le point de départ des nouveaux tarifs. S'il s'agit de contributions directes et spécialement d'income tax, la Chambre a tout le temps de discuter. La première échéance semestrielle n'a jamais été antérieure à octobre, et depuis 1870 la loi anglaise a sanctionné une mesure qui semblerait, en France, très vexatoire : les impôts directs, l'income tax et les licences sont devenus exigibles en une seule fois, à l'échéance du 1" janvier.

Bien qu'il n'y ait pas, le plus souvent, urgence particulière, le tax bill, loi modificative des recettes, vient avant l'appropriation bill, ou loi des dépenses. Le tax bill est promulgué immédiatement après la clôture de la discussion.

Quant à l'appropriation bill, ce n'est plus qu'une formalité, très solennelle d'ailleurs, donnant lieu à l'intervention du Souverain, qui accepte, soit en personne, soit par délégation, « la bénévolence de ses loyaux sujets des Communes ». Une vieille tradition normande veut même que les mots d'acceptation royale soient prononces en langue française. Cel acte d'appropriation est intentionnellement retardé jusqu'à la fin de la sessione, dont il est la cléture. Il y a , de la part de Parlément, dans cette réserve, un principe traditionnel de méliance contré les étrips d'autorité de la Couronne, qui pourrait vouloir se débarrasser du contrôle des Chambres, une fois l'argent voté. C'est une précaution qui date du règne des derniers Stuarts , époque à laquelle remonte distriquement l'appropriation bill. (1914) il 1914 de la laquelle remonte distribute la laquelle remonte

Le discussion a été époisée, quant aux dépenses, en comité de supply et dans les séances qui ont suivil En ce qui conserue les recettes, elles ont été réglées par le tax bill, et il n'en est question mi dans les votes on account, ni dans l'acte d'appro-

priation, si ce n'est pour permettre de les appliquer aux dépenses.

Un jurisconsulte éminent, qui fait autorité en matière de droit parlementaire, sir Thomas Erskino May (1), cite pertains cas où les dépenses ontété légalement votées sans qu'il y sit eu rémnion en comité de supply : quand la volonté de la Reine est notifiée par un massage spécial, pour le mariage des princes et princesses, à la suite de toute communication de la Couronne recommandant une dépense vers la fin de la session, après que le comité de samply, a clos ses séances. Co cont. Li des nuances parlementaires.

On voit combien l'évolution butgétuire est différente en Anglétetre de ce qu'elle

est ches nous: il annul la la cote les crédits supplémentaires, nous n'ayions autrefois qui une seule loi de finances : nous en avons maintenant deux qui trois, presque tous les ans, parce que la lenteur croissante des travaux préparatoires retarde le denouement et oblige le Gouvernement à laisser, voter séparément les contributions directes, les recettes et les dépenses. En tout cas, notre hudget, divise ou non, porte sur l'ensemble des prévisions de recettes et de dépenses du pays,

En Angletierre, dien iqu'un tiers des dépenses et les quaite cinquièmes des recettes an moins no stient pas toumis au vetelanhuel; it hiterèlent diaque affice un mountage de dois de sinànces iplus donsidérable qu'en Protecti Pour les modifications de recettes, il y a mi tuse bill par une Pour les dépenses, il y a d'abord déux ou trois bills provisoires, sans que ves bills impliquent aucune méantelligence entre la Chambre et le Gouvernement. Il y a enfin le bill d'appropriation, qui reprend et confirme les votes déjà intervenus, visant, sous forme de cédules annexes, le détail des estimates tels qu'ils ont été adoptés, et fixant la limite des émissions de bons du Tééson.

On peut d'ailleurs, sans parler ici du rôle secondaire que joue en cette matière la Chambre des lords, résumer, de da façon, suivante les différences fondementales que présente le vote des lois de finances dans les dans pays: m.

1° Pour les recettes, le point de départ fondamental de la discussion annuelle តាស់ស្តាល់ បានស្រាល់ប្រែក្រោយ



⁽¹⁾ Sir Ersk<u>ine May a été pendant plus d'un demi-siècle clar</u>k ou secrétaire général de la Chambre des communes : son traité sur les Lois, privilèges, procédures et usages du Parlement est le véritable code du droit parlementaire anglais. Le très distingué successeur de sir Erskine May, M. Reginald Palgrave, a lui-même publié sur les Origines et les transformations des usages parlementaires un fort curieux travail. Le traduction de ce livre a paru, en 1878, dans la Revue générale d'administration.

est le plan d'ensemble expusé par le Chancelier de l'Échiquier, des le commencement de l'année financière. Ce plan d'ensemble, sur lequel la Chambre des communes est appellé à voter, ne touéllé qu'à une faible partie des taxes existantes ; les autres ne sont pas soumisés au vote sinnuel.

2º Il n'y a en France qu'une neture de dépenses; en Angleterne, il y en a deux.

2° Il n'y a en Fragos qu'une neture de dépenses; en Angleterne, il y en a deux. Les dépenses sont imputables sur la fonda sonsolidé et s'effectuent en vertu de lois générales, ou elles sortent des supplies et deivent être dutorisées par des votes annuels.

3° Les estimates sont préparés à una anaque beanaque; plus approchée que obez nons de la discussion. Dépasés à la Chambre en février, ils sont définitivement votés en août. Il y a fà une condision-meilleurs qu'en France, où la loi est présentée à une époque plus distante du commencement de l'exercice.

- 4. Les propositions des divers Départements sont enterôlées par l'Administration des finances d'une façon beauque plus sénieuse qu'elles ne sauraisent l'être, par le Parlement. Celui-ri ne confie pas l'examen du détail des estimates à une délégation d'un petit nombre de ses membres, comme notre Commission du budget. Les comités ne sont jamais très suivis (mais ils ont sur notre Commission du budget l'avantage que tous les hommes compétants peuvent y préndre la perole.
- 5° Enfiny if y a chaque année ; en Angleterre, quatre ou cha lois de finances au tieu d'une.

L'aquilibre du budget est, pour les Anglais, chose presque santée. Dour années sur trois, tout au moins, l'exercice se solde par un excédent de recettes plus ou moins considérable. Et quand il n'y a pas de surplus, l'amortissement n'est pas, pour cela, absolument interromput; il fonctionne à Thide d'autres moyens. Tous les partis sont d'accord pour assurer l'équilibre financier. L'Anglais qui, dans ce but, se soumet à la permanence de l'income tax; impôt toujours impopulaire, n'admet, pas qu'il y ait déficit en temps de paix. Si'les whigs durent en 1842 céder la place à leurs adversaires, c'est que quatre années de paix venaient de se solder en déficit.

Cette préoccupation a depuis longtemps conduit les Anglais à joindre habituellement aux fonctions de Premier Ministre celles de Premier Lord de la Trisorerie (1). Ils estiment que la prééminence de la Trisorerie sur les autres diinistères peut seule assurer man contrôle affectif. Quand de Premier Lord de la Trisorerie reinplit en même temps, comme jadis Robert Peel samme Gladstone dernièrement encore les fonctions de Chancelier de l'Echiquier, il passerais presque a approprier de mob d'an de nos rois a L'Étaquelest mob en many et la leur manier de la continu

Voici maintenant le texte de la lettre adressée, cet hiver, au Times par M. H. Fowler:

Réformer la procédure de la Chambre des communes sans s'occuper thi mode de contrôle que le Parlement est censé exercer sur les dépenses publiques ééest faire une œuvre vaine. Gaspillage du temps public et impossibilité d'ampècher le gaspillage de l'argent public, telles sont les caractéristiques principales du Comité des subsides.

0.11 2

The Miller of the Conference of



n'il n'en est pas ainsi dans le Ministère actuel. Lord Salisbury est, en ellet, Premier Ministre et Ministre des affaires étraigères. Les fonctions de Premier Lord de la Tresorerie et de Chancelier de l'Échiquier sont remplies par deux autres membres du Cabinet. Cette dérogation aux contunées à soulevé d'asses vives critiques dans le Parlement et dans la presse.

Dans le système actuel, la Chambre des communes a toujours chaque année quatre et quelquefois cinq occasions distinctes de discuter les dépenses de l'État:

1° les votes provisoires (votes on account); 2° les votes ordinaires en Comité des subsides; 3° l'approbation de ces votes quand ils viennent devant les Chambres; 4° le bill d'appropriation; 5° les crédits supplémentaires, quand il y a lieu d'en demander. Chacune de ces étapes financières prend un temps considérable, et au point de vue du contrôle et de l'économie, le résultat est des moins satisfaisants.

La clôture de l'année financière au 31 mars et l'impossibilité où se treuve l'Échiquier de faire aucun payement sans l'assentiment du Parlement rendent nécessaires les votes provisoires dits uotes on account. Avant le 31 mars, on rend deux grands votes on account pour l'armée et la marine, de façon à leur fournir les fonds qui leur sont nécessaires pour laurs dépenses jusqu'à ce que leurs budgets aient été votés. Comme aucun vote spécial, à propos du budget des services civils, ne pourrait être appliqué aux dépenses générales de ces services, il est évident qu'à moins de voter en account tous les chapitres de cette dépense, l'administration du pays ne pourrait pas marcher pendant le pressier trimestre de la nouvelle année financière.

Rien ne peut justifier, dans un vote en account visant la dépense normale d'une période limitée, la discussion de chaque article de cette dépense. Le montant total de ce vote devrait être la seule chose à débattre, toutes précautions d'ailleurs étant prises contre un nouveau vote qui entraînerait un nouveau principe. Les mêmes restrictions devraient être appliquées aux crédits supplémentaires.

Mais il est un point sur lequel je suis particulièrement désireux d'appeler l'attention du public, et à propos duquel je voudrais faire quelques propositions : c'est la façon dont les dépenses ordinaires sont votées chaque année. Trois budgets distincts sont déposés sur le bureau de la Chambre; ce sont : 1° les dépenses de l'armée; 2° celles de la marine; 3° celles des services civils (y compris les postes et les services depenses, et celui de la marine en 17 votes; chaque vote comprenant diverses dépenses. Le budget des services civils est divisé en 7 classes, chaque classe comprenant un grand nombre de votes. Chaque vote, que ce soit pour l'armée, la marine ou les services civils, est séparément mis aux voix en comité des subsides et séparément soumis à l'approbation de la Chambre. Le résultat de cette procédure compliquée; c'est qu'on accepte presque invariablement les chiffres proposés par le Gouvernement. Le contrôle financier effectif que la Chambre a le devoir d'exercer est pratiquement laissé aux mains du pouvoir exécutif.

Tout à la fin de la dernière session (trop tard, malheureusement, pour que cela pût affecter les dépenses de l'année), les budgets de la guerre et de la marine furent soumis à un comité spécial, sous la présidence de lord Randolph Churchill. Il ne m'appartient pas de préjuger les décisions de ce comité, dont on se propose sans doute de confirmer les pouvoirs, mais ses recherches ont été des plus utiles, et je suis persuadé que lord Randolph Churchill, comme président de ce comité, exercera une plus grande influence sur ces grands départements ministériels si

coûteux qu'il n'aurait pu le faire comme Chancelier de l'Échiquier.

On a suggéré (et je pense qu'avis de cette proposition a déjà été donné à la Chambre) que les budgets, avant d'être présentés aux Communes, devraient être soumis à un comité pour être examinés et approuvés. Cette mesure, si elle était adoptée, diminuerait la juste responsabilité du pouvoir exécutif, en es qui concerne les dépenses publiques et altérerait les rapports constitutionnels qui doivent exister

entre le Gouvernement et les Communes. Le devoir de la Chambre des communes est de s'assurer que les dépenses proposées par les différents départements ministériels sont d'accord avec les exigences du service public, de voir que l'argent est sagement dépensé et que la nation recueille en services rendus l'équivalent de son argent.

Voici les propositions que je crois devoir faire, en les soumettant à ceux qui ont plus d'experience que moi :

- 1° Au commencement de chaque session, trois comités seraient nommés, auxquels seraient renvoyés, aussitôt présentés, les budgets de la guerre, de la marine et des services civils.
- 2° Ces comités étudieraient ces budgets, chapitre par chapitre, entendraient les fonctionnaires responsables et s'assurgraient, gomme l'a fait le comité pour les dépenses de l'armée et de la marine l'année dernière, des détails de chaque vote. Suivant le précédent des grands comités de 1883, qui permettait aux membres ne faisant pas partie du comité de proposer des amendements, je pense que l'attention du comité devrait être spécialement attirée sur tout chapitre auquel un membre, par avis donné au président, déclarerait qu'il fait opposition, et qu'il y aurait alors lieu de rendre un vote. Le rapport du comité montrerait quels chapitres on propose d'augmenter ou de diminuer et le pourquoi de ces changements, et spécifierait les votes qui, dans l'opinion du comité, nécessitent des omissions, des réductions ou une nouvelle enquête.
- 3° Le comité des subsides aurait pour premier soin d'examiner le rapport des comités et de prendre une décision sur les points soulevés.
- 4° Le budget des services civils serait voté par classes, la discussion pouvant d'ailleurs porter sur tout article contesté. Les budgets de la guerre et de la marine pourraient être groupés en un nombre limité de votes correspondant aux classes du service civil, ou être pris séparément comme à présent.
- 5° Les votes rendus en séances du comité des subsides devraient être soumis en bloc à l'approbation de la Chambre.

Je crois que si ce système ou un autre approchant était adopté, le contrôle du Parlement aur les dépenses publiques s'exercerait utilement et d'une façon digne de lui, et que ce serait rendre vain un moyen très tentant d'obstruction.

Dans la séance de la Chambre des communes du 17 mai dernier, le système actuellement suivi pour les votes on account a été successivement critiqué par M. A. O'Connor et par M. H. Fowler lui-même. M. W. H. Smith, premier lord de la Trésorerie, a reconnu qu'une réforme, à cet égard, était devenue nécessaire : elle paraît devoir être prochainement proposée, avec l'approbation du Gouvernement, par le comité chargé de reviser, d'une manière générale, la procédure de la Chambre.

BEL

NOUYEAU TARIE DES. PENSIONS

	PE	NSION DE RETRA	ITE
GRADES	Médium à de service offectif.	Accreimement pour chaque année de service y compris les campagnes de gaerra.	Maximum à 40 ans, y compris los campegoss de guerre.
Licutenant général	5,625°	187°50°	7,500 ^r
Général du service de santé.	4,650	155 00	6,200
Colonel, intendant militaire de 1 ^{re} classe, médecin prin- cipal de 1 ^{re} classe	3,750	125 00	5,000
decin principal de classe; pharmacien en shef; vété- rinaire en chef	t 3,000	1 100 00	4,00 0
ment de 1° classe; pharmacien principal; vétérinaire principal; garde principal d'artillerie	2,175	82 50	3,300
d'administration de 1" et de 4° classe; médecin de régi- ment de 2° classe; médecin de bataillon de 1" classe; pharmacien de garnison de 1" et de 2° classe; vétéri- naire de régiment de 1" et de 2° classe; inspecteur des musiques de l'armée, comptant plus de dix années d'as-			:
similation au grade de lieutesant	1,875	62 50	2,500
comptant plus de dix années d'assimilation au grade de sous-lieutenant	1,388	46 25	1,850
3° classe; garde d'artillerie de 3° classe; veternaire de sique comptant dix aunées de service dans cet emploi. Adjudant sous-officier; commis aux écritures du bataillon	1,155	38 50	1,540
d'administration; conducteur d'artillerie de in classe; maître artificier; sous-officier de geadarmerie; chef de musique comptant moins de dix années de grade Sous-officier; infirmier-major; magasinier-dépensier; por-	566	28 40	, 850
tier; cuisinier; tisanier et surveillant du batallon d'ad- ministration; trompette-major; musicien gagiste; maître armurier, tailleur, cordonnier, bottier et sellier; sergent armurier; conducteur d'artilletie de s'elasse; brigadier et soldat de gendarmerie	420	14.00	560
Caporal; brigadier; brigadier du bataillon d'administration Soldat; clairon-tambour; tromphtte; infirmier et ouvrier du bataillon d'administration maître ouvrier des pon- tonniers; brigadier artificier; premier ouvrier et ouvrier; marechal ferrant; élève musicien; pupille de l'armée âgé de plus de 16 ans (a).	328 274	6 80	342

⁽¹⁾ Voir, dans le Bulletin d'avril 1880, page 274, le tarif du 14 mars 1880. La loi nouvelle, celles qui font l'objet de la loi du 12 mars 1853.

GIQUE.

MILITAIRES. (LOIDU 23 MAI 1888 (1).)

POUR CAUSE	DE BLESSURES OU D	ION DE RETR Expirmités prov RS du service m		, ACCEDENTS	
Amputation de deux membres	Amputation d'un membre, perte absolue de l'usage de deux membres	qui mettent le	lessures on infirmi militaire dans un l'article 8 de la lo du 14 mai 1838.	OBSERVATIONS.	
ou perte totale de la vuc.	ou infirmités /équivalentes à la perte de l'usage d'un membre.	Minimum,	Accroissement Maximum à 40 ans. Accroissement de campagnes campagnes comprises.		
11,2504	7,500 ^r -	3,750°	187° 50°	7,500 ^r	. 11
9,300	6,200	3,100	155 00	6,200	(a) Les pensions des élèves de l'École militaire , des élèves moile-
7,500	5,000	2,500	125.00	5,000	cins et pharmacieus sont réglées suivant le grade qu'ils occupent dans les contrôles de l'armée.
6,000	¹ 4,000	[}] 2,000	100 '00	1 4,000 a 11 1	Law School Street
4,950	, , , 3,300	1,650	82:50°°°	3,300	on the first of the second
3,750	2,500	1,250	\$2 150	2,500	
2,775	1,850	925	46 25	1,850	te e te
2,310	1,540	770	38 50	1,540	
1,275	850	680	!8 ¹ 50 [!]	1 *********	and the second of the second o
840 615	700 500	560 410	7 00 % 50	700 1 500	Suppliers that expendence is the angle of the control of the transfer of the control of the transfer of the control of the transfer of the control of the
513	480	342	6 90	480	

dont les effets courent du 1 janvier 1565, est applicante aux pensions existantes, à l'exception de

Digitized by Google

BELGIQUE.

LE RÉGIME DES TABACS.

address of the state of the sta

the growth and a

PRODUCTION, COMMERCE ET CONSONMATION,

Le régime des tabacs, en Belgique, vient d'être encore une fois modifié (1), ainsi que le Gouvernement l'avait fait prévoir l'année dernière.

Nous allons d'abord reproduire le texte de la loi qui a été votée le 9 mai par la Chambre des représentants, le 18 par le Sénat, et qui a été insérée dans le Moniteur belge du 25.

Nous ferons suivre ce texte de commentaires propres à en faciliter l'intelligence, et nous compléterons l'article par les données statistiques les plus récentes concernant la production, la consommation et le produit de l'impôt.

LOI APPORTANT DES MODIFICATIONS À QUELQUES DISPOSITIONS DE LA LÉGISLATION SUR LES TABACS (2).

Arriche 1. hes articles 2, 6 et 7 de la loi du 31 juillet 1883 sur les tabacs sont remplacés par les dispositions saivantes:

- *Article 2. Les tabacs indigènes sont passibles d'un droit d'accise qui sera perçu à raison de 1 centime et demi par plant de tabac.
- 6. Il est permis de cultiver, en exemption de l'impôt, un nombre maximum de 80 plants à la condition qu'ils soient régulièrement déclarés à l'époque prescrite et que le nombre total des plants cultivés par celui qui à la disposition du terrain, conformément d'farticle 4; ne dépasse pas 80.

"L'exemption dont il s'agit ne peut être abcordée qu'à hi membre d'un même mémagh du d'une même famille lorsque la colture est indivise.

Le la colture de l

(1). Voir les Bulletins de juillet et séptembre 1879, pages 37 et 213; août et novembre 1883, pages 180 et 603; septembre 1885; page 30;

(s) Le projet de loi avait été présenté le 23 mars dernier. La discussion a occupé quatre sémoss à la Chambre et une su Sénat. La Chambre a supprime la disposition suivante, que l'article 1st du projet substituait à l'article 3 de la loi de 1883 :

« Article 3. — Dans les cantons où pendant deux années consécutives, le nombre total des plants de tabac cultivés aura été reçonnu supérieur de 10 p. 0/0 ou plus au nombre total de plants bultivés pendant l'année 1887, cette augmentation sera constatée par un arrêté du gouverneur des la privince, sur l'avis qui liti en sera donné par le directeur provincial des contributions, et, en vertu de tet arrêté, l'impôt sera augmenté d'un desni-centime par plant.

«Le droit fixé en vertu de l'alinéa précèdent sera ramené à 1 1/2 centime s'il est constaté, de la manière indiquée ci-dessus, que pendant deux années consécutives, le nombre total des plants cultivés ne dépasse pas de 10 p. 0/0 le nombre total des plants cultivés en 1887.

a L'arrêté du gouverneur sera publié au plus tard le 31 mars de l'année de sa mise en vigueur.

- «7. L'impôt doit, sous peine de nullité de la déclaration, être acquitté au moment de la remise de celle-ci au receveur, à moins qu'un crédit ne soit accordé conformément à l'article suivant.
- 2. La disposition ci-après est ajoutée à l'article 10 de la loi du 31 juillet 1883 précitée :
- «Article 10 (5° alinéa). Les dispositions qui précèdent sont applicables au redevable qui, avant d'avoir fait la déclaration prescrite par l'article 5, modifié par l'article 2 de la loi du 23 août 1885, enlève une partie des plants de tabac de sa culture pour les utiliser à la consommation.

«Si les éléments manquent pour fixer le nombre de plants enlevés, celui-ci sera établi sur le pied de 300 plants par are,

- 3. L'extrait de tabac (praiss) est soumis au même droit d'entrée que les tabacs non fabriqués en feuilles et côtes de tabac.
- 4. L'article 3 de la loi du 31 juillet 1883 et l'article 1", 5 2, de la loi du 23 août 1885 sont abrogés.

Pour bien saisir l'économie de ces nouvelles dispositions, il faut se rappeler les transformations successives qu'a subjes en Belgique le régime fiscal des tabacs.

C'est en 1879 que le Gouvernement, préoccupé de rétablir l'équilibre budgétaire, s'est attaqué au tabac (1), « matière éminemment imposable ». Pour en tirer un supplément de ressources immédiat, il avait, tout en relevant les droits de douane applicables aux tabaçs d'importation, adopté à l'intérieur l'ancien système allemand de l'impôt proportionnel aux superficies plantées. Le droit d'accise des tabacs indigènes, fixe à 1 fr. 50 cent. par are, correspondait, pour une récolte moyenne, à 7 fr. 50 cent. par 100 kilogrammes de tabac sortant du séchoir, ou à 10 francs par 100 kilogrammes de tabaç fermenté. Les droits d'entrée sur le tahac brut étaient portés à 20 francs par 100 kilogrammes. Ainsi, d'une part, le résultat financier était obtenu, et l'impôt devait fournir environ 2 millions par an; d'autre part, la culture indigène bénéficiait finalement d'une protection de 10 francs par quintal. L'effet de ces dispositions ne se fit pas attendre, et dès 1881 la production indigène était presque doublée; mais, par contre, les importateurs s'étaient hâtés, avant la promulgation de la loi, d'introduire une quantité considérable de tabacs en feuilles, 14,000 tonnes au lieu de 71000, chiffre des années moyennes.

Mais ces ressources insuffisantes ne remplissaient qu'imparfaitement le but poursuivi par l'État, et en 1883 le Gouvernement proposa de modifier la législation pour rendre l'impôt plus productif. Il ne pouvait songer à augmenter la quotité du droit d'accise à la superficie, qui, ainsi que nous l'avons vu dans la discussion du projet de loi en Allemagne, n'est admissible qu'à la condition d'être minime, et qui, sans cela, devient inaccep-

⁽¹⁾ Voir le Bulletin de septembre 1879, page 213.

table; car, en raison de sa fixité, il grève d'autant plus le planteur que la récolte a moins réussi.

Dès lors, le Gouvernement, ne voulant pas imposer à ses nationaux les vexations de l'exercice, se décida à prendre pour base de la taxation le nombre de plants déclarés. Il avait mis à profit les trois années qui vehaient de s'écouler pour saire une enquête approfondie sur le rendement île la culture et pour recueillir les données qui fui faisaient défaut en 1879. Grace à ces éléments, il put faire fixer, dans la loi nouvelle du 31 juil let 1883, le droit d'accisé indigène à 3 centimes par plant, et comme compensation, il porta les droits d'entrée à 70 france par quintal pour le abac brut, à 300 francs pour les cigares et cigarettes, et à 100 francs pour es autres produits fabriqués. L'application de ces taxes devait produire, d'après les évaluations, un excédent de recettes de 6 à 7 millions de francs.

Mais ces prévisions furent rapidement décues ; la production indigène tomba fle 90 millions de plants à 61,500,000, et par suite de la grande élasticité que la loi laissait aux cas d'exemption, 44 p. o/o des plants déclarés échappèrent à l'impôt. Le droit d'accise, qui devait fournir 2,400,000 francs, année moyenne, ne donna que 800,000 francs environ. Le produit des douanes fut également inférieur aux prévisions, car les importateurs, imitant l'exemple de l'Angleterre, commencèrent à introduire des tabacs en feuilles, écôtés, amenés à un état de dessicration très avancé, et présentant ainsi un poids aussi réduit que possible.

Dans cette situation, le Gouvernement, sollicité par les planteurs, que la taxe frappait, fort lourdement, et désirant remédier aux inconvénients des exemptions plus ou moins frauduleuses, a proposé la loi nouvelle, qui dégrève d'une manière très seusible la production nationale et lui assure une protection effective de 30 francs par 100 kilogrammes, mais qui réglemente les cas d'exemption en les limitant strictement à la consommation individuelle du petit cultivateur.

Voici maintenant les renseignements promis sur la culture, le commerce a production industrielle et la consommation des tabacs. 1 100 1 200

1º CULTURE INDIGÈNE.

one rad lure, out to a time

, k

La culture du tahac, en Belgique, nia récliement d'importance que dans deux provinces: la Flandre et le Hainaut; elle se pratique sur une faible ttendue dans le Brahant et la province de Namur: elle est insignifiante dans le reste du Royaume.

La production, qui ne dépassait pas 1,200,000 kilogrammes en 1846, avait presque triplé en 1866. Depuis, elle est restée stationnaire jusqu'en 1880, pour prendre un nouvel essor en 1881, à la suite de la loi du 28 juillet 1879, et on vient de voir qu'elle a rétrogradé brusquement en 1884 après la promulgation de la loi de 1883.

Le tableau suivant présente les renseignements statistiques pour ces différentes périodes :

Production.

années.	SUPERFICIE,	PRODUCTION TOTALE. (Phills sec.)	NOMBRE DE PUATE déclurés ou recensés.	COMPACIATÉ.	RENDEMENT MOYEN a l'impetare. (Tabac sec.)
940	haqtages,	, -	1) -21010 - 4 1 - 5 14900 -	1 1 1	
1846	1,694 1,577	3,206,588 6,157,631, 3,022,906	, , , ,	General Street	1,810 1,864 1,917
1881	2,575 2,428	5,678,978 4,533,076	96,707,208	37,600 37,200	1,917 1,2,208 1,867 -
1883	2,344 3,700	4,192,792 B.165,000	81,852,800 61,584,866	36,200	1,793 1,8 62
1885	2,017 2,070	4,452,502,,	73,036,027 74,951,637	. / L. "histori	3,206

2° MOUVEMENT COMMERCIAL.

Du tableau ci-après, qui résume les mouvements d'entrée et de sortie des tabacs bruts et des tabacs fabriqués, il ressort qu'à l'annonce de l'augmentation des dreits de deuane suprites tabacs: en: feuilles des quantités 'importées en 1879 se sont élevées au double des années précédentes et que le régime normal s'est rétabli après cette perturbation, que l'exportation des cigares a des tendances à suivre au contraire, une marche ascensionnelle:

		· ·	1 1	,	1 ; 11
that expect the commercial for	· c18962 · · · ·	eli rano chie	1 16 1886.	111 2685 , 111	· 1860.
	kilogr.	kilogr.	Lilogr.	kilogr.	kilogr.
Importation. (Fabriqués) Autres pro-	6,786,495 39,841	34,438	7,106,654 48,549	7,018,549 52,550	
duits Expor- (Feuilles et côtes (Cigaris	42,484 124,517 11,11,684	317,086	122,455	41,850	
Fabriques Autres pro-		:1' (1	10,546	

L'année 1880 est la seule pour laquelle ce renseignement soit donné (b).

The Borphotion impustainable and the state of the

⁽¹⁾ Voir le Recensement de 1880, Industrie, 1887, tome I, page 196.

Production en 1880.

DÉSIGNATION DES PRODUITS.	NOMBRES.	POIDS.	1/ VALEUNS.	
Cigares. Cigarettes. Scaferlati Rôles Poudre.	11,361,300 	kilogrommos. 7,437,939 1,060,143 1,167,835	\$1,656,739 116,090 1,615,826 1,820,563 2,074,073	
' Тотац			27,283,194	

4° CONSOMMATION.

En groupant les chiffres du tableau précédent, nous obtenons pour l'année 1880 les résultats relatifs à la consommation totale ou individuelle, étant donnée une population de 5,853,278 habitants.

Consommation totale en valeur.

DÉSIGNATION.	PRODUCTION.	importation	' TUTAL.	EXPORTATION	CONSOMMA- TION.
Cigares	francs. 11,656,000 15,626,000	francs. 1,214,000 97,000	france. 12,870,000 15,725,000	france. 1,808,000 70,000	frends. 11,603,000 15,655,000
Engamble	27,282,000	1,311,000.	28,598,000	1.878,000	27,256,000

La quotité moyenne par tête ressortirait ici à 1 fr. 98 cent. pour les cigares, à 2 fr. 67 cent. pour les autres tabacs, soit en tout 4 fr. 65 cent.

Les quantités totales livrées à la consommation représentent un poids de 10,591,320 kilogrammes (dont 975,042 pour les cigares), soit par tête 1 kilogr. 81 (dont 0.16 pour les cigares).

Ces calculs ne tiennent pas compte de la contrebande.

Digitized by Google

BELGIQUE.

SÉPARATION DES DOSTES ET DES TÉLÉCHABURS.

L'arrêté royal dont le texte suit a été signé le 23 mai dernier sur la proposition du Ministre compétent :

Revu Notre arrêté du 15 pavembre 1877, organique de l'Administration des postes et des télégraphes;

Considérant qu'à raison de l'importance croissante de ces deux branches de service, il convient de séparer l'Administration des télégraphes de celle des postes;

Sur la proposition de notre Ministre des chemins de fer, postes et télégraphes.

Nous avons arrêté et arrêtons:

ARTICLE 1º. - Les deux services précités formeront des Administrations distinctes sous les dénominations suivantes :

a. Direction generale des postes;

b. Direction générale des télégraphes.

2. — Notre Ministre des chemins de fer, postes et télégraphes est chargé de

l'exécution du présent arrêté.

Il determinera, son definitivement, soit provisoitement, selon le cas ; les relations de service qui deivent être maintennes entre les Adatinistrations mentionnées à l'article 1 ". testided 2-34 (8). It explains on our news

Un arrêté du même jour nomme M. Stassin Directeur général des postes et M. Delarge Directeur général des télégraphes.

BELGIQUE.

LA PROCEDURE PARLEMENTAIRE.

Les procédures applicables aux travaux parlementaires, notamment en matière de budget, ont été depuis peu remises en question dans plusieurs pays. En Belgique, une commission spéciale, présidée par M. de Lantsheere, a été chargée de rechercher les modifications qui paraîtraient devoir être, apportées au réglement de la Chambre et le Moniteur beige vient de publier le rapport fait, au nom de cette commission, par M. Pirmez (1).

Ce rapport comprend cinq parties, savoir: and may no good see and a

I. Des sections et des commissions; il le contra estatue per la la Chambre sur les propositions de la Chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de lois au contra la chambre sur les propositions de la chambre de la chambre sur les propositions de la chambre de la chambr

III. Des interpellations;

V. Des pouvoirs des questeurs.

Nous reproduisons les deux premières:

I. — DES SECTIONS ET DES COMMISSIONS.

De vives critiques sont dirigées contre le régime des sections qui, à la Chambre, est l'organisme normal de l'examen préparatoire des propositions de loi. Ce régime, dit-on, ne répond en rien à ce qu'on devait en attendre. Les sections sont peu fré-

20. // DE 10.

⁽¹⁾ Signalons, incidemment, avec le regret de ne pouvoir lui trouver place dans le Bulletin, l'important discours que M. Pirmez a consacré, les 16 et 17 mai, à la question de l'équilibre budgétaire, en général, et de l'amortissement en particulier.

quentées; et comment en serait-il autrement ? il y a la une conséquence forcée du système. Appeler tous les membres de la Chambre à faire partie des sections, c'est leur imposer une tâche impossible à remplir. Les travaux d'un Parlement doivent se diviser entre ses membres d'après leurs aptitudes, leur connaissances, leur inclination mêmé. Demander à tous de s'occuper de tout, c'est réclamer de chacun plus qu'il ne doit et qu'il ne peut. Pour avoir exigé trop, on n'obtient qu'une faible partie de ce qu'eût produit la détermination d'un devoir plus modéré.

Comment, d'ailleurs, se forment les sections? Par la voie du sort. Le sort est impartial, mais il est inintelligeut. Qu'amène ce groupement en six sections de tous les membres de la Chambre? Rarement une distribution qui permette d'envoyer à la section centrale les hommes les plus aptes à l'étude d'un projet de loi. Souvent, plusieurs de ceux dont la place y était marquée se trouvent dans une même section et un seul exclut les autres. Et ce n'est pas là la seule fâcheuse conséquence des caprices du hasard, La composition des sections qui lui est livrée lui attribue, par là même, la détermination de la majorité de la section centrale. Que certaines sections absorbent un grand nombre de membres ayant même opinion sur un projet, et la section centrale donnera un résultat contraîre au sentiment de la majorité des membres des sections.

Le sort n'agit d'ailleurs pas seul pour former la section centrale; il se combine avec une élection au sein des sections pour choisir leur représentant. L'avantage de l'impartialité du sort qui préside à la formation des sections est détruit par l'inconvénient de l'élection. Elle est souvent un coup de majorité. Le système permet à tous de concourir à cette ébauche d'examens qui se fait dans les sections. Mais il restreint aux six élus qui vont former la section centrale le seul examen qui soit sérieux, approfondi, le seul dont les résultats prendront place dans un rapport publié et le seul aussi qui puisse influer sur le sort on la teneur du projet en discussion. Et n'a-t-on pas vu souvent la section centrale composée exclusivement des membres d'un seul parti, la minorité parlementaire en étant complètement écartée?

Le système des sections fonctionne du reste péniblement. Il est impossible de réunir en même temps deux sections centrales dont un même membre fait partie. De là des retards très préjudiciables à la marche des affaires.

Le système des commissions suivi au Senat est exempt de tous ces inconvenients. Au lieu d'appeler tous les membres de l'assemblée à la première étude des projets de loi, il n'y convie qu'une des six commissions entre lesquelles ils sont répartis d'après leurs aptitudes spéciales. La division du travail réduit la charge de chacun et leur fait un devoir plus strict de l'accomplir. Toujours la plus grande partie des membres d'une commission assiste à la discussion. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les rapports de ces commissions pour s'en convaincre. Rien dans ce régime n'est livré aux incertitudes du hasard. Chacun est appelé où si peut rendre le plus de services. La composition des commissions est faits lui commencement de la session et assure à la fois la prépondérance de la majorité et le contrôle de la minorité. Aucune difficulté dans la pratique. Les commissions peuvent se réunir simultanément sans qu'un membre puisse être appelé de deux côtes en même temps. De là une marche plus active des travaux préparatoires à l'examen en séance publique.

La superiorité du système du Sénat se marque du reste par un symptôme décisif. Jamais le Sénat n'a pense à adopter le régime des sections; à maintes reprises des membres de la Chambre ont proposé de prendre le régime des commissions.

Telles sont les raisons qui peuvent être invoquées en faveur de la proposition de substituer, dans notre règlement, le système du Sénat à celui qui fonctionne à la Chambre.

Ces raisons sont-elles décisives, sont-elles suffisantes pour condamner, maigré sa possession plus que semi-séculaire, la répartition des membres de la Chambre en sections?

Il saut d'abord bien poser l'état de la question.

Il ne s'agit pas de se prononcer entre le régime des sections et le régime des commissions, comme si l'un exclusit l'autre. Le règlement de la Chambre ne prescrit pas l'examen en sections; il admet aussi l'examen en commission. Dès lors, la question qui se pose est, non pas celle de savoir s'il faut introduire le système de l'examen en commission, mais s'il faut l'Imposer dans tous les cas, supplément reption inscrite dans le règlement de la Chambre et exclure, même à tiere facultatif, l'examen en sections.

Pour résoudre affirmativement la question ainsi posée dans ses vrais termes, il faudrait que dans aucun cas l'examen en sections ne présentat des evantages sur l'examen en commission. En effet, s'il est des cas où l'examen en sections est préférable, il faut conserver la faculté d'y recourir, sauf, pour tous les autres cas, à n'en point user.

Il semble difficile de contester que ces cas existent et même qu'ils sont nom-

breux.

Ce serait une erreur de s'appuyer à cet égard sur ce qui se passe au Sénat. La Chambre a à remplir un rôle différent de celui du Sénat. Elle doit constitutionnellement être saisie avant le Sénat de toutes les lois d'impôts et les budgets figurent parmi ces lois; en fait, elle est saisie avant le Sénat de tous les projets présentés par le Gouvernement. La Chambre a donc à faire tout le travail du premier examen. Quand un projet arrive au Sénat, il a subi non seulement les épreuves par lesquelles le règlement de la Chambre le fait passer, mais encore et surtout celle de la discussion publique. Tout ce qu'a fait la Chambre est pour le Sénat, un travail préparatoire, et, on peut ajouter, un travail préparatoire complet. On comprend aisément qu'après que tous les membres de la Chambre ont été appelés à présenter leurs observations, tant avant que pendant la discussion publique, il soit superflu d'appeler encore tous les membres du Sénat à en faire autant. Par son rêle, constitutionnel, le Sénat est d'ailleurs bien plus destiné à se prononcer sur les grandes lignes des projets de loi, qui frappent tous les yeux, qu'à s'occuper des détails demandant de minutieuses recherches, auxquelles tous peuvent aider.

C'est dans l'examen des budgets qu'il semble incontestable que le système des sections doit être surtout maintenu.

Les budgets comportent une multitude de points indépendants les uns des autres et relativement auxquels des abus peuvent être signalés et des améliorations apportées. C'est par la connaissance des faits seulement qu'on peut y arriver. Rien n'est plus conforme à l'esprit de nos institutions parlementaires que de permettre à tous les membres de la Chambre d'indiquer les faits qui paraissent mériter l'attention, de les faire apprécier par un groupe de collègues, puis par la délégation de la Chambre qui compose la section centrale. Les points ainsi soulevés deviennent l'objet de questions posées au Gouvernement et le débat ne s'ouvre à la Chambre que

sur un rapport contenant tous les documents qui peuvent l'éclairer.

Si les sections ont ainsi d'incontestables avantages dans l'examen des budgets où les détails surabondent, il semble qu'elles l'emportent aussi sur l'examen en commission dans toutes les questions qui appellent l'attention publique, el notamment dans celles qui excitent les passions politiques. L'importance de ces débats est dans ces lois, on doit le reconnaître, parfois plus conventionnelle que réelle. On s'est habitué en Belgique plus que partout ailleurs à concentrer dans un centre assez restreint l'activité politique du pays. Tout ce qui se rattache à cet ordre d'idées pri-

vilégié a acquis une importance démesurée, mais elle ne l'a gagnée qu'aux dépens d'un très grand nombre d'autres questions bien autrement graves et dont l'opinion publique ne s'est, à la suite du Parlement, que trop désintéressée. Mais, quoi qu'il en soit, chacun tient, quant à ces projets de loi, qui apparaissent comme des événements politiques, à prendre part aux travaits préparatoires. La distussion en sections est du reste utile. Elle montre quels sont les points qui soulèvent le plus d'objections ou d'irritation et quels sont ceux qui pourraient être acceptés le plus facilement. Dans ces dernières années, la discipline des partis a enlevé beaucoup d'intérêt à la computation des sentiments individuels; mais cette situation peut se modifier soit par la formation de groupes nouveaux, soit simplement par un exercice plus fréquent de l'action individuelle des membres du Parlement. L'estamen des projets de loi de politique générale, par les sections, aurait alors des avantages qu'il est impossible de méconnaître.

Les commissions sont surtout propres à l'étude des projets qui demandent et des connaissances spéciales, et une étude très approfondie. Les lois qui sont destinées à être appliquées par les tribunaux ont presque toujours ce caractère. Il est impossible que tous les membres de la Chambre se livrent à l'examen de la revision d'un code. C'est aux commissions qu'il faut confier le travail préparatoire de ces lois. C'est le système que la Chambre pratique, en constituent des commissions spéciales pour chaque loi.

Semit-il préférable de constituer des commissions permanentes auxquelles seraient renvoyés les projets que l'on ne confie point à l'examen des sections? On n'en voit nul avantage. En créant des commissions pour des objets spéciaux, on a toute latitude pour les former et les composer de la manière la plus propre à rendre l'examen aussi impartial, aussi éclairé et aussi complet que possible.

Le système que la Chambre suit depuis tant d'années ne doit donc pas être abandonné. Les sections et les commissions doivent coexister. Il appartient à la Chambre

de faire un choix judicieux entre les unes et les autres.

Si de l'examen qui vient d'être sait de l'institution réglementaire des sections, on peut conclure qu'elles doivent être maintenues telles qu'elles sont, il faut aussi retenir qu'il y aurait lieu de recourir plus frequemment au régime des commissions.

Les budgets doivent être étudiés en section. Il en est de même de tous les projets où une idée générale, un principe de politique domine complètement les détails et où le travail patient d'hommes spécialement compétents n'est pas nécessaire. Tous les projets, par contre, pour lesquels rien ne réclame le concours de tous, ou dont l'étude doit être longue et minutieuse et dans lesquels les textes doivent être soigneusement étudiés et reliés dans un ensemble savamment coordonné, demandent à être renvoyés à des commissions.

Il ne faut plus que les sections soient la règle et les commissions l'exception. Les deux modes deivent marcher de pair, et le Président ne doit pas proposer le renvoi d'un projet à l'examen sans s'être d'abord damandé si, par sa nature, il comporte l'intervention des sections ou d'une commission.

Ce rôle plus grand qu'il convient de donner aux commissions appelle une modi-

fication au texte du règlement qui les régit. Votre commission a l'hopneur de vous proposer d'introduire un article qui serait le premier du chapitre V, et qui, par suite d'un article nouveau qui sera proposé pour le chapitre IV, serait l'article 50. L'article 51 comprendrait les articles 49, 50 et 51 actuels.

Les articles 50 et 51 sergient ainsi conçus:

Arr. 50. — Lors de la présentation d'une proposition de lei, le Président propose

- à l'Assemblée, suivant ce qu'il juge le plus convenable, qu'elle soit renvoyée aux sections ou à une commission.
 - •51. L'Assemblée se partage par la voie du sort en six sections.
 - « Le renouvellement des sections a lieu chaque mois par la voie du sort.
- Chaque section nomme; à la majorité absolue des votants, un président, un vice-président et un secrétaire.

L'importance plus grande qui serait donnée aux commissions rendrait utile une autre modification au reglement.

L'article fia du règlement est sinsi-conçu : 🐬

«Chaque commission nomme dans son sein, à la majorité absolue, un président, un secrétaire et pour chaque affaire un rapporteur.»

Ainsi, tandis que les sections centrales sont toujours présidées par le président ou l'un des vice-présidents de la Chambre, les commissions ne le sont jamais, ou si elles le sont parfois, elles le sont non à titre de leur office, mais par suite d'une élection faite au sein de la commission. L'inconvenient de ce système est de détacher le travail des commissions de la surveillance et de la direction de la présidence. Leur autonomie est complète; effet se réunissent ou laissent dans l'oubli les projets dont elles sont chargées; on ignore à quel point leur étude en est, quand on peut compter qu'elle sera terminée, quand la Chambre pourra être saisie d'un rapport.

Pour remédier à cette situation, votre commission a l'honneur de vous proposer d'ajouter à l'article 62 la disposition suivante:

« Le président ou , sur sa délégation , un des vice présidents préside les commissions quand il le juge convenable. »

II. — DES DÉLIBÉRATIONS DE LA CHAMBRE SUR LES PROPOSÍTIONS DE LOI.

€ 1er

Un point d'une bien plus grande importance a appelé l'attention de votre commission : le mode d'examen des projets par la Chambre entière.

Le règlement ne connaît qu'un mode de délibération. Il s'applique aux objets les plus différents: aux budgets, aux interpellations, aux érections de communes, au décrètement de travaux publits, aux lois juditiaires.

Il est cependant évident qu'aucune analogie n'existe entre ce que réclame, pour des lois aussi différentes, une bonne organisation des travaux parlementaires.

C'est à la confection des grandes lois dont l'application appartient aux tribunaux que cette règle uniforme à surtout été nuisible.

La revision des codes est impusée par la Constitution: Quelles difficultés et quels retards l'exécution de cette prescription n'a-b-elle pas remembres?

La revision du Code pénal a été communement en 1867, le nouveau Code n'a été promulgué qu'en 1867, le nouveau france de la commune de la commu

La revision du Code de commerce a été commencée en 1864, élle n'est point terminée. La discussion du titre des transports a été entamée à divérses reprises et toujours interrompue, elle attend une éclaricie dans les délibérations de la Chambre qu'aucun indice ne dénonce comme prochaine.

Du Code de procédure civile, présenté en 1869, quelques titres sont votés. Sur le Code de procédure pénale, le rapport est terminé, mais la Chambre a dû en abandonner l'examen. Et capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réserves de la capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient à réaliser le capondant que d'utiles réformes sersient de la capondant que d'utiles réformes de la capondant que d'utiles réformes de la capondant que de la capondant que de la capondant que d'utiles réformes de la capondant que d'utiles réformes de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que d'utiles réformes de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que d'utiles réserves de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de la capondant que de l

Le Gouvernement a déposé un projet de revision des premiers titres du Code civil. La matière est préparée par de très remarquables rapports d'une commission extraparlementaire. Ils révèlent de très nombreuses amélitrations à apporter à nos lois civiles. Et cependant n'est-il pas à redouter qu'ils moisirent dans une longue et obscure attente avant de voir la lumière d'une délibération publique?

Quel découragement ne jettent pas chez ceux qui voudraient se consacrer à l'étude approfondie de la réforme de nos lois ces désespérantes lenteurs! Pourquoi employer son temps à une œuvre de long et patient travail, si, portée devant le Parlement, elle y sera condamnée à voir défiler availt elle jusqu'à la dérnière demande de placement d'une borne postale où d'arrêt d'un tram, et si l'attente doit être si longue qu'elle survivra peut être à l'auteur du projet? Et quel zèle trouverat-on dans les travaux préparatoires de la Chambre elle même, si les membres des commissions ont la triste conviction que, quelque tard qu'ils partent, ils arriveront toujours trop tôt?

Il y va de l'honneur du régime parlementaire de montrer qu'il est propre à satis-

faire à tout ce qu'une nation a le droit d'attendre du pouvoir legislatif.

On chercherait du reste vainement à rejeter sur la nature même du régime représentatif les défaillances et l'impuissance du Parlement à accomplir sa mission. L'Angleterre a sous ses lois le cinquième de la population du monde; il n'est aucune contrée dont elle se désintéresse; à une administration intérieure dans laquelle le Parlement intervient plus que partout ailleurs se joignent les soucis de la politique extérieure la plus vaste qui ait jamais existé; et cépéndant, nulle part plus que là, la législature n'est féconde, ne subvient mieux aux nécessités nouvelles qui se produisent, et ne réalise plus de progrès. Comment ne pas rechercher, en face de cette activité dans une tâche immense, comment notre Parlement, malgré l'exiguîté du cadre où ses efforts se concentrent, semble, à certains égards, frappé de paralysie?

Le fonctionnement du régime parlementaire, tel qu'îl est pratiqué en Belgique, est-il au moins celui qui constitue la meilleure élaboration des lois?

On a sans doute exagéré sans mesure les réproches qui ont été adressés aux lois

judiciaires promulguées dans notre pays.

Dans l'appréciation de la valeur d'une loi, comme dans celle des œuvres littéraires; le facile et beau rôle est de blamer. Celui qui découvre dans une loi une lacune ou une difficulté d'interprétation est foir dispose à accuser d'incapacité ou de négligence les auteurs de la loi; il s'étonne qu'ils h'sient pas prévu et résolu d'avance les questions qui s'élèvent; il séra charmé si de sa critique faite après que l'expérience a signale des difficultés, on conclut que chargé de l'élaboration de la loi, il les ent savamment évitées. Ceux qui n'ont jamuis pris part à la confection des lois ignorent combien la tâche est ardue, et beaucoup se figurent que par des lois bien faites on peut tarir les sources des procès. Les innombrables volumes que l'on a écrits sur le corps de droit romain et sur le Code civil ont bien montré combien était vain l'espoir de ceux qui nourrissaient de paréilles illusions.

Mais, s'il faut se résigner à ce que les lois que la législature adoptera à l'avenir ne proscrivent pas plus les controverses que les meilleures lois qui aient été faites dans aucun pays du monde n'ont réussi à le faire, il ne faut pas se lasser de re-

chercher ce qui peut être une couse d'infériorité.

Un grave défaut de l'examen des lois d'ordre judiciaire en séance publique, s'est qu'il a lieu avec la participation d'un grand nombre de membres qui n'en ont fait et n'en peuvent faire aucune étude sérieuse.

Un parlement bien composé doit comprendre des hommes de compétences très diverses. Il serait profondément regrettable que des jurisconsultes fassent seuls appelés à en faire partie. Ceux qui n'ont pas fait de la science du droit l'étude princi-

pale de leur vie sont appelés à readre au pays des services autres et non moindres que ceux de la revision des lois judiciaires. Non seulement leur devoir ne leur impose pas à cet égard un travail sans portée, mais il leur presdrit de réserver leur temps pour d'autres matières jou leur intervention peut produine les plus utiles effets.

Et cependant la disposițion constitutionnelle qui exige que la moitié des membres de la Chambre soit présente pour délibérer, entraîne nécessairement heaucoup de membres de la Chambre à assister à la discussion des projets les plus importants et les plus difficiles et dont ils n'ont fait aucune étude.

Il en résulte de singulières conséquences sur la décision des points débattus. Les membres qui n'ont pas d'opinion précise suivent naturellement le sentiment de leurs amis ou des membres qui ont particulièrement leur confiance. On voit ainsi les liens de parti entraîner des votes sur des questions aussi étrangères à leur action que le serait la détermination de la parallaxe solaire. Si un point de droit se débat entre un orateur de la majorité et un orateur de l'opposition, toutes les chances de l'emporter sont pour celui des deux dont le hasard aura fait le nombre des amis inconscients plus nombreux à la séance. Et, qu'on le remarque bien, ce n'est nullement par un esprit de parti préconçu, ou pour faire acte d'amitié ou d'hostilité qu'ils agissent ainsi, c'est uniquement parce que, étant absolument étrangers à la discussion, ils sont dans un équilibre parfait, qui se rompt par la seule action qui se fasse en ce moment sentir sur eux, l'habitude des votes semblables.

Aussi cette présence obligée d'une forte partie des membres de l'assemblée, dans laquelle la Constitution a vu une garantie, enlève dans certains cas aux délibérations de la Chambre, par la manière dont elle fonctionne, la certitude des décisions éclairées.

Une autre disposition constitutionnelle, faute d'être conveneblement réglée, entraîne des inconvenients non moindres : c'est l'usage du drait d'amendement.

Au milieu d'une discussion, un membre se lève et propose un amsodement. Toujours, il obtient l'appui de ainq membres. Cet appui n'a d'autre portée que de permettre de voter sur la proposition, c'est un bon procédé que l'on ne peut refuser à un ami, parce qu'il n'engage à rien. Le plus souvent, ni la commission qui a examiné le projet, ni son rapporteur, ni le Ministre n'ont connu d'avanced'amandement. On le discute immédiatement. C'est par impression première qu'il est admis on rejeté, sans que le plus souvent sa portée ait été hien saisie, sans qu'il ait été possible de savoir s'il s'harmonise ou non avec l'ensemble du projet. D'utiles amendements sont rejetes par la crainte de ce qu'ils ont d'inconsu; de mauvaises dispositions sont accueillies parce qu'on n'a pas aperçu qu'elles se beurtent à quelque texte oublie dans la precipitation du moment. Il est vrai que le second vote est une ressource contre les décisions inconsidérées. Mais d'ordinaire, aucun pouvel emmen par la commission n'a lieu, et la Chambre ne reçoit plus de rapport de ceux qui ont spécialement étudié le projet. Les amendements rejetés, ont été d'ailleurs définitivement condamnés, tandis qu'une nouvelle série d'amendements peut apparaître comme consequence de ceux qui, ont été, adoptés, au premier vote, at ceux si aont

Il y a évidemment dans l'exercice du droit d'amandement, tel qu'il est pratiqué, un germe da fautes législatives de la colon d

or convergence of anymon figure on lawy distance to every bedieve a

Si nous résumons ces critiques fondées, nous trouvons qu'elles portent, d'une part, sur la difficulté pour la législature d'accomplines tâche et., d'autre part, sur l'imperfection de son travail, surtout dans les lois d'ordre judiciaire,

Digitized by Google

Comment pourre-t-on rendre au Parlement son action féconde? Comment parviendra-t-on à concentrer le travail de certaines lois dans les mains de ceux qui sont le plus aptes à les bien faire, et se prémanies-t-on contre l'imprévu des amende-And the design of the second of the second ments instantanés?

Il n'est pas malaisé d'apercevoir que ces questions qui, au premier abord, semblent être entièrement distinctes, se relieut intimement, et que c'est dans un même

ordre d'idées qu'il faut en chercher la solution:

. Il est d'abord ingontestable que si la Chambre ne produit pas la somme de travail que réclament les intérêts du pays, la cause en est dans ce que le travail n'y est pas suffisamment, divisé et qui un trop grand nombre de membres est nécessairement obligé à prendre part aux débbésations de toutes les lois.

Et, évidemment engore, o'est votte participation forcée de la mejorité des membres de l'assemblég, participation auso pénible pour eux que peu favorable au tra-

vail accompli, qui livre au basard beaucomp de décisions timportantes.

Le remede serait simple si la Constitution n'avait fixé le nombre des membres presents necessaire aux deliberations. Mais la prescription existe; il faut la respecter et chercher seulement à parer aux inconvenients qu'elle présente telle qu'elle est pratiquée. Comment ce résultat peut il être atteint? Par un seul moyen : en augmentant l'importance des travaux préparatoires où la tâche se divise, et en diminuant ainsi le fordeau des delibérations de la Chambre, charge pour ainsi dire solidaire pesant sur les membres du Parlement. Et on voit immédiatement que la aussi sera la garantie contre l'éclosion des amendements dans le cours des débats.

Mais si les travaux proparatoires sont ainsi appelés à jouer, dans l'élaboration des lois, un rôle plus grand, n'y aurait-il pas, par là même, une atteinte portée à une des plus précieuses garanties constitutionnelles, à la publicité des travaux parlementaires? Pourrait-il même être mis en question de retrancher de ce qui est publié des débats auxquels l'examen des lois donne lieu, débats qui engagent la responsa-

bilité, de ceux qui y prenment part et éclairoissent la portée des lois?

Augun doute n'est possible à cet égard; rien ne peut être fuit qui rejette dans l'ombre d'une commission ou d'une section centrale des travaux qui receivent au-

jourd'hui la publicité des Annales parlementaires?

to a character of the second

Et ajoutous immédiatement que toute réforme qui, à quelque point de vue que ce soit, s'écartarait des grands principes sur lesquels la Constitution a fondé notre Parlement doit être impitoyablement repoussée. Il feut faciliter, accroître et ameliorer l'action parlementaine, mais ce ne peut être au prix du sacrifice ni du contrôle, ni d'une garantie, ni d'un droit, pas plus que d'une violation d'une prescription constitutionnelle.

Une institution du Parlement d'Angleterre semble à votre commission indiquer le moyen d'atteindre le résultat qu'elle cherche sans tomber dans aucun des inconvenienta qui viennent d'étre signales :: Control of the temporal

The second of the configuration of the second of the secon 1 340 and a market

Les Chambres anglaises se constituent en comité de toute la Chambre (committoe of the enhald house) a new ment of the aller of the contract of the

«Un comité de toute la Chambre, dit Erskine May, à qui nous empruntons l'exposé qui va suivre, est en fait la Chambre elle-même présidée par un *chairma*n au lieu d'être présidée par le speuker; il est formé, à la Chambre des lords, par un ordre que la Chambre se constitue en comité, ordre qui est suivi d'un ajournement de la Chembre, pour le temps qu'elle juge bont Aux Communes, il est formé par une résolution que la Ghambre, soit immédiatement, soit à un jour indiqué.



se constitue en comité de toute la Chambre. Dens le dernier cas, le comité figure à l'ordre du jour; quand son tour arrive, le speaker pose la question : « Dois-je aban« donner le fauteuil? » S'il est répende affirmativement, le speaker quitte le fauteuil, la masse est retirée de dessus le bureau et placée au dessous, et la séauce du comité commence. »

En droit, ce qui distingue de la Chambre le comité de toute la Chambre, c'est que celui-ci est dépourvu d'autorité; ses résolutions sont essentiellement provisoires, rien net s'y décide irrévocablement; la Chambre siègeant comme telle exerce seule les pouvoirs que la Constitution ou les lois lui attribuent.

Le comité de toute la Ghambre, bien qu'il comprenne tous les membres de l'assemblée qui veulent y assister, reste un comité, c'est à dire une délégation de la Chambre chargée d'une mission spéciale pour mettre la Chambre à même de statuer.

Ce comité n'a pas même le droit de nommer son chairman ou de statuer sur son remplacement en cas d'absence momentanée. Il faut pour cela que le speaker reprenne le fauteuil et fasse désigner par la Chambre celui qui présidera le comité.

C'est par une conséquence du même principe qu'un comité ne peut examiner que l'objet même dont la chambre l'a chargé. S'il est desirable qu'il délibère sur d'autres matières, la Chambre lui donne une instruction pour l'habiliter à les étudier.

Ainsi encore, le comité ne peut s'ajourner ou remettre le débat à une autre

séance. S'il y a lieu de le faire, la Chambre se reconstitue et décide.

En fait, la différence principale entre les procédés d'un comité et ceux de la Chambre, c'est que dans un comité un membre peut parler plus d'une fois, de manière que les détails d'une question ou d'un bill puissent être minutieusement examinés. Comme le porte le règlement de la Chambre des lords, le but de la constitution des comités est qu'il y ait plus de liberté de parole et que les arguments puissent être produits pro et contrà.

Le nombre des membres présents nécessaire pour que le comité de toute la chambre puisse délibérer est, du reste, le même que pour la Chambre elle-même; le quoram est de quarante membres à la Chambre des communes, de trois à la Chambre

des lords.

On sait que dans les deux Chambres du Parlement, les bills sont lus trois fois.

La première lecture correspond à notre dépôt des propositions de lois. Il est rare qu'une objection s'élève alors : tout amendement ou débat est interdit. Le bill est imprimé et distribué, et jour est fixé pour la seconde lecture.

La lecture des bills n'a pas lieu en réalité. Quand la Chambre ordonne qu'un bill sera lu une première, deuxième ou troisième fois, son short title, tel qu'il figure dans l'ordre du jour, est inscrit sur le bill, est seul lu, ou même supposé être lu par le clark, qui est considéré exécuten suffisamment sinsi l'ordre de la Chambre.

La seconde lecture est le point le plus important de la marche d'un bill: Son principe est alors discuté et est accepté ou repoussé par un vote de la Chambre. Il n'est pas régulier de discuter en ce moment les détails d'un bill. La Chambre prononce sur le principe par le renvoi au comité, lequel l'examine point par point, clause par clause, ligne par ligne.

Il arrive qu'un comité prenne une résolution contraire au bili qu'il a à exeminer. Par exemple, s'il est proposé que le charman quitte le fauteuil, l'adoption de la proposition signifie que le comité estime que le bill ne doit pes être examiné plus longtemps. Mais comme la Chambre me peut être liée par la décision d'un comité, elle a le droit de renvoyer de nouveau le bill en comité.

Si la discussion suit sou cours, le bid revient devant la Chambre, amendé ou non par le comité, la discussion y est reprise et de nouveaux amendements peuvent être présentés. Le bili peut, du reste, être renveyé au comité autant de fois que la Chambre le juge convenable. Il arrive aussi fréquemment qu'au lieu de saisir le comité de toute la Chambre, c'est un comité spécial (seleut committee) qui a à comnaître d'abord du bill, mais le bill est, après son rapport, renvoyé au comité de toute la Chambre qui ainsi intervient toujours dans l'élaboration du bill.

Telle a été la pratique jusqu'en ces derniers temps. En 1882, on reprit un ancien mode de proceder. Depuis quelques années, il apparaissait que les nouvelles conditions de la vie politique avaient rendu l'examen de tout bill dans un comité de toute la Chambre un sérieux obstacle à la puissance législative et délibérative de la Chambre des communes. Un comité de toute la Chambre n'apporte pas assistance a la Chambre elle-même; ce n'est pas à proprement parler un comité; ce n'est pas un corps choisi à qui certaines fonctions sont déléguées, c'est la Chambre entière de 650 membres ayant tous la faculté de présenter des amendements sur tout le texte du bill et de parler un nombre indéfini de fois sur chaque amendement; pendant que le comité de toute la Chambre siège, toutes les autres affaires de la législature sont suspendues. Néanmoins, aussi longtemps qu'un nombre relativement petit de membres prit part suk discussions des détails d'un bill, un comité ainsi constitue était un corps ayant une action effective. Aucun membre n'était exclu des délibérations. La plus farge publicité était donnée à ses procédés et ses résolutions étaient genéralement acceptées par les Chambrés. Mais, dans les dernières années, les discussions des comités de toute la Chambre eurent un caractère insoutenable; l'examen de deux ou trois bills importants occupa la plus grande partie de la session.

On theretha' le remêde dans la constitution de comittes permanents (standing committées) considérés comme ayant un caractère plus représentatif que les comités spéciaux' (select committées).

Par disposition reglementaire du '1" décembre 1882; les bills concernant les cours de justice et la procédure, le commerce, la mavigation et l'industrie purent être renvoyés à un comité permanent ayant au moins 60 et au plus 80 membres.

La manière de proceder des comités permanents a été assimilée autant que possible aux comités de toute la Chambré. Un bill revenant d'un comité permanent est considéré comme s'il yenait d'un comité de toute la Chambre.

C'est après les discussions au sein de la Chambre, qui peut renvoyer plusieurs fois le bill au comité, qu'a lieu la troisième lecture du bill. Il est alors discuté et adopté ou refeté.

Telle est, dans ses principales lignes, la marche d'un bill dans le Parlement d'Angleterre.

\$4. make the make an area of the make an area of the second of the make and the second of the seco

Le travail des Chambres anglaises est singulièrement facilité per le très petit nombre des membres nécessaires à la délibération. Comment assisteraient-îls à des délibérations qui durent en moyenne dix heures, et qu'on a vu récemment atteindre vingt deux heures, al la moitlé de leurs membres devaient être présents?

Et cependant nous venons de voir que, malgré cette tolérance du quorum, elles ont du prendre de nouvelles mesures pour arriver à remplir la tâche que leur impose le Gouvernement de l'immense Empire britannique.

Il ne peut être question de calquer itérréglement de notre Chambre sur le fonctionnement de la Chambre des communes:

Le dépêt des projets, leurs distribution aux membres, le renvoi aux sections ou à une commission; le rapport présenté à la Chambre, sont des préliminaires d'une haute utilité qu'il faut maintenir et dont les procédés sont au moins aussi bons que ceux des Chambres anglaises, ou une commission de la chambres anglaises, ou une commission de la chambres anglaises, ou une commission de la chambres anglaises, ou une commission de la chambres anglaises, ou une commission de la chambres anglaises, ou une commission de la chambre de la c

Mais le aystème anglais des comités de toute la Chambre semble présenter le moyen de parer à tous les défauts de notre organisation actuelle, si on l'y introduit avec les modifications convenables.

Votre commission croit que la Chambre devrait pouvoir décider, forsqu'elle estimerait que la matière le comporte, que la première discussion d'un projet, après le rapport de la section centrale ou d'une commission, aurait lieu dans un comité de toute la Chambre. Des maintenant, il apparaît que la matière qui serait particulierement à discuter ainsi, serait la revision des Codes et des lois qui sy rattachent.

Si l'exemple du premier parlement du monde n'y autorisait, on pourrait hésiter à constituer la Chambre, tantôt comme étant elle-même en fonctions, tantôt comme n'étant qu'une de ses délégations. Mais quelle répugnance pourrait-on y avoir si ce procede, qui a une existence séculaire en Angleterre, peut ici rendre d'éminents services? Rien ne limite le nombre des membres d'une commission; cq que la Chambre peut confier à un certain nombre de ses membres peut être soumis à l'examen d'une commission à laquelle elle convie tous ses membres à assister.

La différence entre la Chambre et un comité de toute la Chambre, nous l'avons constaté, est parfaitement définie en Angleterre.

La Chambre seule décide, le comité n'a jamais qu'un travail préparatoire à faire; ses pouvoirs sont ceux d'une délégation de la Chambre, et ils restent, bien qu'il soit composé de toute la Chambre, ceux d'une commission de cinq membres.

Ce caractère subordonné d'un comité de toute la Chambre devrait être admis comme fondamental; il permettrait d'autoriser le comité à siéger sans que la moitié des membres soient présents. Si, en Angleterre, le quorum est le même pour le comité que pour la Chambre, c'est qu'il est assez abaissé pour n'être pas un obstacle; mais il est si peu essentiel qu'il en soit ainsi que nous avons vu attribuer à des comités permanents, ne renfermant que le dixième des membres de la Chambre des communes, les mêmes fonctions qu'au comité de toute la Chambre.

Ce comité siégerait donc, quel que soit le nombre des membres présents, avec un minimum qui pourrait être fixé à vingt membres, ce qui proportionnellement,

serait le double du quorum de la Chambre des communes.

Le comité fonctionnerait du reste de la même manière que la Chambre elle-même; les séances se tiendraient dans la salle ordinaire, elles seraient publiques; les Annales parlementaires en reproduiraient les discussions; le règlement y serait, en général, applicable.

La présidence des comités appartiendrait au président et aux vice présidents. Aucune des raisons qui ont, en Angleterre, sait substituer un chairman au speaker, ne

peut s'appliquer chez nous.

Les inconvénients qui résultent de la présence forcée d'un grand nombre de membres disparaitraient ainsi. Qui; d'ailleurs, pourrait trouver mauvais que certaines lois soient discutées dans une réunion plus nombreuse? Le fonctionnement d'un parlement se juge par ses actes; il importe peu que les lois solent discutées par un nombre plus ou moins grand de membres, l'essentiel est que les lois soient faites et soient bien faites.

Le comité général faisant le travail que la Chambre accomplit aujourd'hui , pourrait sieger les jours ordinaires de séance. Il y aurait cependant un gain de temps possible en le faisant sièger parfois les lundis et les samedis ou dans la matinée, ou deux heures avant la séance ordinaire. Le petit nombre de membres qui devraient y assister rendrait léger ce retour intermittent à l'ancienne activité de la Chambre.

L'introduction du système ides comités de toute la Chambre permettrait de

résoudre, d'une façon satisfaisante, se qui touche aux amendements.,

Les amendements devraient être présentés avant ou dans la discussion du comité.

Digitized by Google

La Constitution donne aux Chambres le droit d'amender les lois; les Chambres déterminent elles-mêmes comment elles exercent leurs attributions (articles 42 et 46).

Il appartient donc sux Chambres de régler, comme elles le font déjà par leurs règlements, comment les propositions individuelles des membres doivent être présentées.

Quelles objections pourrait-on faire à une disposition qui a'a d'autre objet que de faire cesser un abus manifeste en écartant le danger de décisions non mûries?

En fait, au surplus, rien ne sera changé quant au moment où les amendements seront présentés; ils pourraient l'être au comité su mêmie mement où ils le sont aujourd'hui à la Chambre.

Une latitude plus grande pourrait même être accordée. Il est inutile d'exiger qu'un amendement soit appuyé par tinq membres. On peut autoriser tons les mambres à déposer des amendements, soit avant le débat was les amendements saraient dans ce cas imprimés et distribués — soit pendant la discussion en comité.

Tout etant provisoire dans les décisions du comité, il n'y aurait nulle raison

d'exiger que l'appel nominal eut lieu, même sur l'ensemble du projet.

Après la discussion en comité général, si des amendements ont été adoptés ou seulement présentés, le projet doit retourner à la section centrale ou à la commission qui l'a examiné. En effet, sanf l'interdiction de faire des propositions nouvelles, contre lesquelles il y aurait forclusion réglementaire, tout pourrait être débattu dans la séance de la Chambre. Les amendements rejétés peuvent y être représentés comme les amendements adoptés peuvent y être combattus. Il convient donc qu'ils soient l'objet d'un rapport qui mette la Chambre à même de statuer en connaissance de causs.

Si meme des points qui avaient échappé au premier rapport ont été signalés dans la discussion, il sera utile que le nouveau rapport en traite.

La section centrale ou la commission doit-elle se voir interdire, comme les mem-

bres individuellement, le droit de présenter de nouveaux amendements? Cette interdiction n'auruit moun avantage et serait souvent nuisible.

Il n'est pas à redouter que la section centrale ou la commission qui a fait une étude approfondie de la loi refasse légèrement son catvra sur des idées émises en comité. Les amendements qu'elle proposerait ne seraient pes des improvisations de séance, et, en exigemnt qu'ils soient communiqués à la Ghambre dans le rapport, on évite jusqu'il l'umbre d'un danger à cet égard. Il y aura du reste un travail de revision à faire, quant aux amendements adoptés; il fant que la section centrale ou la commission puisse le faire complètement en apportant au projet tous les changements devenus nécessaires par suite des dispositions adoptées en comité, si la Chambre s'y rallie.

Des raisons analogues doivent faire autoriser le Gouvernement à présenter aussi des amendements après le comité, mais il ne faut pas qu'ils viennent directement à la Chambre. C'est à la commission ou à la section centrale qu'il devra les adresser

de manière à éviter toute surprise à la séance de la Chambre.

\$ 5.

En nous présentant ce projet, votre commission a la conviction qu'il peut notablement améliorer le fonctionnement de la Chambre, surtout dans la revision des Codes qui semble devenir presque impossible avec le régime actuel.

Travailler avec une dépense de force moindre et avec des résultats plus abondants et meilleurs, c'est le problème général de la production. La confection des

lois, quelque relevée qu'elle soit au-dessus des œuvres matérielles, n'y échappe pas.

Cette tentative d'importer ici une psatique des Chambres d'Angleterre et de l'introduire dans nos procédés parlementaires réussira-t-elle, atteindra-t-elle son but?

Deux choses sont nécessaires, pour qu'il en soitainsi : que l'institution soit bonne

et qu'elle soit bien pratiquées: : : i

Le devoir de votre commission était de chercher et de vous présenter les mesures pouvant le mieux améliorer notre organisme législatif; elle a accompli ce devoir. Il appartiendra aux membres de la Chambre de faire produire des fruits aux innovations qu'ils accueilleront, en n'oubliant pas que, quelles qu'elles soient; elles n'en donneront pas sans un travail persévérant.

Le système que votre acquaission: a. l'honneur, de vous proposer, serait formulé dans un article qui terminereit le shapitre IV du règlemeirt et serait ainsi acqui :

Ant, 49. — La Chambre peut décider qu'ayant d'être soumise à la délibération de l'assemblée, une proposition de loi sera discutée dans un comité général de toute la Chambre.

Le comité général siège comme la Chambre elle-même et conformément à son règlement, sauf les dérogations suivantes:

« Il délibère si vingt membres sont présents.

«Un membre peut prendre plus de deux fois la parole sur la même point.

«Les amendements ne deivent point être appuyés pour être soumis à la discussion. Chaque membre peut, avant le débat, déposer des amendements sur le bureau; ils sont imprimés et distribués.

L'appel nominal se fait sur la fiste de présence; il a lieu lorsque le président le

décide.

« Les décisions du consité général sont provisaires et ne lient pas la Chambre.

« Après l'exemen en comité général, la section contrale ou la commission qui a examiné la proposition faite à la Chambre, s'il y a cu des amendements soumis au comité général, présente un rapport sur ces amendements. Elle peut en faire un dans tous les autres cas.

La section centrale peut, dans son rapport, présenter de nouveaux amendements à la Chambre; elle s'y pronouce sur ceux que lui aurait transmis le Gouvernement.

«La Chambre ne délibère que sur les amendements présentés au comité et sur ceux sur lesquels la scotion centrale ou la commission a fait rapport. Tous les autres amendements seront épartés du débat.

« Il n'y n pas tien à un scennd were pour les amendements adoptés par le comité général et par la Chambre. »

the state of the state of

Digitized by Google

473711 137 BELGIQUE

LES DEBITS, DE POISSONS ET L'ALCOOLISME. motorik des deutschen Lacier

D'un discours prononce le o mai dernier, à la Chambre des représentants, par M. La Jeune, Ministre de la justice, nous détachons quelques passages qui p'intéressent pas seulement le droit penal.

L'honorable Ministre avait montre combien rapide a été depuis 1870 la progrestion de la criminalité en Belgique: par exemple; le nombre des condamnations à emprison rement prenoncées par les tribunaux correctionnels est monte de 10,903 n 1870 à 17,677 en 1880, à 19,735 en 1884; pour le vagabondage, la population moyenne des dépôts s'est élevée de 1,925 en 1870 à 3,933 en 1886, et les en-

Il sjoute: 7 718 8 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 90 | 2 00 diquer

«Lu Belgique comptait 50,000 cabarets en 1850; elle en comptait 140,000 en 1886; ce qui fait , cabaret par 43 habitants (1). Dans certaines localités même, il y s i cabaget pag 34 habitants; ce dui fait un cabaget pour 5 ou 6 adultes. La consommation de l'eau-de-vie : sè nous la mesurons au droit d'accise, est six fois plus con-nidérable en 1886; où s'arrêten las données de la statistique, qu'en 1851.

En 1885, la conformation de l'ascool était de 700,000 hectolitres en chiffres ronds, ce qui fait à peu près 12 litres par habitant et ce qui représente une somme d'au meins 220 millions de francs par au, 30 francs par habitant, 100 francs par

mille. | d. 1867. 2 | 2. 286. 2 | 2. 386. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. 3 | 4. 186. du pays, tandis qu'il y a une grande partie de cette population qui ne consomme pas d'alcool.

On ne peut s'empécher de faire, en passant cette réflexion désolante : si l'em-poisonnement par l'alcool pouvait être supprime — il y a un pays qui en a fait l'expérience: la Norvège , no pre pays pouvant être préservé de cet empoisonnement dont les senséquences sont épouvantables, ce serait la moralisation définitive, la réduction ambillible de la criminalité et la solution des grandes questions sociales qui nous préoccupent à si juste titre.

« A propos des ouvriers angleis, qui boivent aussi beaucoup d'alcool, mais pas, à beaucoup près, autant qu'on en consomme ailleurs, on a dit que, si les ouvriers anglais aveient que s'altatemir de l'alcool, comme les sociétés de tempérance les y exhortent ce consacrer à l'acquisition des usines dans lesquelles ils travaillent le tribut d'argent qu'ils payent à l'empoisonnement de l'alcool, ils seraient aujourd'hui lles maîtres de ces usines! Volta ce qui appelle cet effort des initiatives privées auquel je laisais allusion, tout a l'heure et que le projet de loi tend à susciter et à favoriser.

«L'ivrognarie, la misère, la corruption de l'enfance: voilà les sources de la criminalité et c'est de tous ces côtés que doit porter l'effort.

D'Pour la France, il a paru dans le Bulletin de décembre 1886, page 610, une statisique complète des débrits de boissons, avec carte teilitée.

ALLEMAGNE.

LE COMMERCE EXTERIEUR.

Le Monatshest zur Statistik des deutschen Reichs vient de publier les résultats définitis du commerce extérieur de l'Allemagne en 1887. Voici d'abord les chiffres du commerce de l'Empire depuis 1872 (1)

	nian grin o			b nn 😲
nous di lachons queiques pass	e la justice	limstre d	Jeune, J	11 H 15
:Hankle	P, GRNERAL	TRAILBANN	। व्य ड्डिसीर िह	bhorrs (
ANNÉES.	<u> </u>		_	•
a die dem a die dem	idii Babolifan	III IMPORTA 91	Export	
m ple t le nombre des condomnates				s, ab nor
resilia pour le va, shood ee	s de merke.	million	da marke	millions
35 cn 1870) 3,qiist is sistemati in a				'de warks."
MARC	CHANDISES (M	TAUX PRÉCI	ווופ טפש טוין בסטגאסא צעם	CHRISAL
1872 4,378.8		3,256.8	2,317. 7	
1873	3.510.3	3.759.8	2.277.6	134.7
18740 9 () Mr. 2141 2142 22 (A 2) 10 1796610		placent		
1875 4,744.4	3,709.1	3,527.6	2,491.8	190.7
1876 . Oji i i i i i i i i i i i i i i i i i i	o cl 9η643 εο2 υ		மையையும் வ ். 760ஆ	115.1
1877 57540 yer book spring of \$15.0 1878	3 9,288,2n4		2,885.1	77779
1879	30 (19,856) 711	9,767 9,1	014,794.5	141.8
2010 2010 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		. d 3,619±0 ⊃	0 2022 18 1	9118202
			3188.3	ر 20013 د 20013
1883	5.016.5 11792:11	uo lilaa ido . 3.262, 5	3,269.9 7 3,203.40	903.9
1885 v.c. (4)1 . 10 (1) . 11(1) 2) 9 4,812 (4) 11(1) 11(1) 12(1) 13(1) 1	"14,792:1"	3,26011	3,203.4	231.2 ni 955.0
		2,888.2	2,985.5	onille.
1886 4,296.9 1889 quartus de oktoonen de Ture soil dest				
de cette population qui ne causouis.				
	ME	TAUX PRÉCII		ooslab co
219 cotto religion de la composición de la contraction de la contr	aireeren phs	ย ปว97ศวี ย	nie 174 m/g	. On ne
1873 H 10 10 (12219 10 11 11 - 501 13	opine \$329\$i	vnoggjogo	egt Igh i a	na ឃុំ ្រ កោ
1876 - 165 192 . dr. 27228270. 5 d4 650	94 4 181. 90	on i 45.7	18.86TV	: ၁၁ ႘၁) (၁
bloor ce dereit la more batteou et na-a-	t greenvaa	រ០ទ ៩៦៦ (រភ ព	1 05. 68 ուջից	nep ^{ក្} របា
וויוסו בעם ביים וביים וביים וביים הביים ביים וביים ביים ביים ביים ביים ביים	ព ាស្តែស្តី ខែ et la	ino 1468 eni	dilli shti	orpan p y
1878 239.9 1879 144.0 1886	N3.6	120.7	u Anggara	l snyli 🗥
1888 ค	alog ims.e	ខ្មែរ គឺ ខ្មែរ	viio 333.30	1019 <i>]</i>
9.64 ten 4. on a . tit. a te . st. t. 1484	ulmos 83 57u	uo 📆 📆	1016 65 74	១០១ម៉េ»
1882 le sociétes de le le le le le le le le le le le le le				
1888 j. z z z produ godiner i zodowala z 90360 5 1884	50 nornein 68.9	1 24.8	65.9	. John C.
1884	Ain.s2818.	15.6°	65.0	11. 1. "1
1886 : व्याप्त क्यां मार्थिक के विश्वास	67.7	56.6	65.8	ordi or
1887 मनस्य त्री श्री शिवाल अ आग	neare of	E mo 9#å bre	n. iv 201.43 tt	سر بوا زو
the Property of the Control of the C	a ilumpe	ينسين ام	t d. airea	
(i) Dans les récettes démnistés de 1871 les de 187	3 Woll Jeomphil	des droits de	trabit it iii le	etie montant
à 84 millions de marks en 187a, et a βη millione. Le commencement de l'année financière ayant été	fixe à partir de	1876 au 1 ** *	vril, les recett	s douanières
ci-dessus sont, à dater de 1876, celles des exercices	1876-77 à 188	i-85		

⁽¹⁾ Les évaluations relatives aux années 1834-1860 ont ets indiquées dans le Bulletin d'août 1886, page 180.

					•	•			
Voici les chiffres	du	commerce	special	de	1887	et	de	1886	:

	MARCHANDISES.			NUMÉRAIRE.			
années.	forau des importations tet des expolitations	ISPORTA- TIONS.	MAQUETA- TIONS.	Divránancas en plus aux exportations.	IMPORTA-	BEPORTA- TIÓNS.	pirringscas par rappers aux importations.
		millions	le marks.		л	illions de mar	ks.
1887	6,260.0	3,124.7	3,155.3	10.6	64.1	54,9	9.2
1886	5,873.8	2,888.5	2,985.5	97.2	. 56. 6	65.8	+ 9.2
1							
Différences en 1887.		+ 236.1	+ 149.8	,	+ 7.5	- 10.9	•

On voit qu'en 1887 les exportations totales (3,190.2 millions de marks) ont augmenté de 138.9 millions (149.8 — 10.9); que les importations totales (3,188.8 millions) ent augmenté de 243.9 millions (236.4 + 7.5) et que le mouvement total du commerce spécial (marchandises et métaux précieux, 6.379 millions) a augmenté de 373.8 millions (386.2 + 7.5 — 10.9.)

La moyenne générale des prix à peu varié en 1887 par rapport à 1886. Elle tendrait sepentiant à s'améliorer un peu à l'importation; mais la baisse persisteralt à l'exportation. En effet, si l'on applique aux quantités importées et exportées en 1887 les prix qui ont servi à l'évaluation du mouvement commercial de 1886, on obțient, pour l'importation, un total un peu inférieur à delui que l'on trouve avec les prix de 1887; par contre, pour l'exportation, les prix de l'ainée précédente font ressorlir un total superfeur à celui que donnent les prix de 1887. Voici d'ailleurs les résultats auxquels on arrive, suivant que l'on multiplie les quantités de 1887 (métaux précieux compris) avec les prix de 1887 ou de 1886:

	VALEURS OFTENUES				
. ANNÉS 1887.	avec les prix de 1887.	avec les prix de 1886.			
Importations	3,188.8 3,190.1	3,185.0 3,199.7			
Ensemble,	6,378.9	6,384.7			

A l'importation, la hausse des prix considérés dans leur ensemble ressortirait à 0.12 p. 0/p; à l'exportation, la baisse ressortirait à 0.3 p. 0/o.

Passons à la répartition du commerce spécial de 1887 et de 1886 (métaux précieux compris) par groupes de marchandises :

CAT ACCRESS	import	ATIONS.	EXPO	RTATIONS.
UATAUVARIA	1886.	1887.	1886.	1887.
Bétail et autres animaux vivants Grainies à ensemencer et plantes noti comes-	'171.2	millions	de marks.	89.8
tibles. Fourrages. 3. Engrais, déchets et produits d'animaux	26.9 57.1 40.5	27.7 60.4 52.6	20.0 12.1 94.4	19.5 16.5 96.3
5. Comestibles et objets d'alimentation	674.7 161.3	175.7 219.5	385.8 24.3 214.4	409.8 23.6 226.3
8. de lasbeste, de la pierre, de la produits des métant.	38.7 173.9	46.3 206.1	109.1 356.3	112.6 377.0
du bois, de la schipture, du cres- et sage:	123.1 11.8	145/5 13.0	104.3 81.2	107.5 94.5 - 945.8
pelicterie des textiles, du featrage, du véte, ment	176.0 966.6	165.0	1,016.9	1,071,9
14. / du caontéhouc	29.13 11.1.6 1.2.6 1.56.0	25,6, 0.6	23.2 2.8	22.4 3.3 120.7
17. Mercerie, quineaillerie, bijonterie, ,,,,, 18. Objets concernant la littérature et les arts	29.0 24.0	23.6 24.0	90.6 62.1 0.5	78.3 75.9
	2,9441.9	3,188:8 ^[]	3,05418	-BQA 90 J1

Le tableau suivant donne la mesure des variations de prix pour chacune de ces 19 catégories. On y trouve exprimées, sous forme de proportions, les hausses et les baisses constatées de 1886 à 1887.

	IMPORT	ATIONS	net oberte		EKPORT	Ations.	ration :
catégories.	en 1887 par rapport de 1886.	CATÉBORIES	en 1867 par rapport do 1886.	CATEGORIES.	par rapport aux prix de 1886.	CATEGONIES.	par rapport aux prin de 1886.
	p. a/o.	, .	Creation of Secret		p. e/o;	·	p. 0/9.
3 4 5 7 8 9	+3.2 -2.1 -6.6 +0.2 +5.1 -3.9 +0.2 +1.8 -0.3	11 13 14 15 17 18		, 19 mg to ra	-4.1 -4.8 -7.1 -0.5 +8.3 -1.6 -2.9 -40.3	13 13 16 16 17 19	' - 2.0 ' + 18.7 + 0.4 - 0.2 + 8.1 + 2.9

Voici maintenant l'indication des principales marchandises dont les prix ont varié en 1887 ⁽¹⁾.

Commençons par celles dont les prix se sont améliorés :

Hausse à l'importation et à l'exportation.

Haricots, colza et navette, malt, houblon, extraité de bois de teinture, acide phénique, coke, ciment, minerais de plomb, de cuivre, de zinc, cuivre et laiton, zinc, chromate de potasse, fils et tissus de jute.

and the country of the property of the property of the state of the second distriction and the second secon

Chevaun; génisses et bouvillons, porcs, seminaes, d'herbes graminées, sésame, saindoun, deufs, millet, faviqe, fruits et raisin de Corinthe; poivre, café, cacse, arack, augnan et urbam, tabac len feuilles, salpètre du Chili, sulfite d'ammoniaque, buis de teinture, noit de galle, avelandes, extents de matières servant au tannage, glycérine, huiles légères extraites du goudron de houille, fer brut et vieux fer, minerais d'antimoine et de chrome, étain, machines et parties de machines en fer, locomotives, locomobiles et machines à coudre non comprises, coton et fils de coton, étoupe.

Hausse à l'exportation seplement.

Taureaux, viande, légumes frais, amidon de pomme de terre et fécule, sucres et spiritueux, huile de pavette, aniline et autres matières extraites de la houille, potasse, acide oxalique et oxalate de potasse, objets communs en zinc, ouvrages en fer, non compris les rails, tôles et feuilles polies, glaces à miroir taillées ou étamées, machines et parties de machines en fer, fil de coton et de vigogne.

Orse, pois, pommes de terre, son, fourrave, graines de trèfle.

Orgenipois, pouppes de terres sons fourrage, graines de itrèfie, vaches, huile de palme et de noix de coco, lin et chanvre, fils de laine et de lin, ouvrages en toile, salpêtre, superphosphates.

Baisse à l'importation seulement.

Tatireaux, bombin poissona fraisciet harenga cealés, viande; blé, seigle, avoine, maiat deri de Syria, lentillés criz, lupins therbes fouciagères, paille, graines de channe de montarde mala limit de pavota i trabides, graines de palme et de coprab tovin bu fûta et vits monoseux i raisins secs, amandes, piment, ettif, pétrole agoudron attrésine, gomme laque, channon animal, écorce de quinquina, bois jaune et moughai indigo amprebolans, baryte car-

ran ja siganah) i er ethersealtar,



^(!) Le tarif douanier frappe, 911 sortes de marchandises à l'importation et 841 sortes à l'exportation. À l'importation, les prix se seraient relevés pour 197 sortes et auraient baissé pour 235 sortes. À l'exportation, les prix se seraient améliorés pour 183 sortes et auraient fléchi pour 247 sortes.

bonatée, soufre, tartre, minerais d'or et d'argent, plomb brut, fer malléable en barres, en plaques, charbon comprimé, bois extraeuropéens, cuirs et peaux (cuirs de chevaux, peaux de veaux et de chiens marins non compris), plume brute pour literie, soie et laine.

Baisse à l'emportation seulements

Génisses et bouvillons, porcs, montons, farine, sucre et sirop d'amidon, éther, potasse caustiqué, soude calcinée, quinine et sels de quinine, allumettes, poudre à feu, outremer, aniline, blanc de céruse et de zinc, sulfate de soude, spath pesant (sulfate de baryte natif), minérais de fer, plomb brut et ouvrages en plomb, machines à coudre, verre à vitres eulen feuilles, non taillé, cellulose, cuirs, pesaux et peaux pour gants, laine de mouton, laine de déchets, déchets d'étofis (libraldysollé), verlours de coton, honneterie, dentelles et broderies, vétéments de soie, draperies et châles, honneterie de laine et peluches.

On a vu, page 730, que le total du commerce spécial s'était relevé de 386 millions de marks en 1887. Voici l'énumération des principales augmentations et diminutions ayant produit cette plus-value nette:

Augmentations à l'importation.

Chevaux, 72.0 millions de marks en 1887 contre 69,1 millions en 1886; poisson frais, 18.0 millions contre 13.6; œufs, 33.8 millions contre 24.5; blé, 77.7 millions contre 39.9; avoine, 13.5 millions contre 7.8; orge, 58.8 millions contre 46.6; arach, rhum, cognac, 8.4 millions contre 4.6; café brut, 168 millions contre 138.4; tabac brut, 63.8 millions contre 53.4; huiles minérales, 67.6 millions contre 61.6; minerais de plomb, de cuivre et de fer, 36.5 millions contre 25.7; salpêtre du Chili, 46.6 millions contre 32.6; bois de construction et bois d'œuvre, 92.9 millions contre 73; coton brut, 218.4 millions contre 170.3; lin, conanvre et jute, 77.6 millions contre 62.4.

Augmentations à l'exportation.

Sucre, 180.9 millions de marks en 1887 contre 141.2 en 1886; beurre, 22 millions contre 18.5; bouleurs extraites de la hquille, 45.4 millions contre 41.3; chlorate de potasse, 10.8 millions bontre 8.1; ambre, 10 millions contre 5.9; machines en sontre principalement, machines à coudre non comprises, 28.3 millions contre 23.7; papier doré et argenté, 18.7 millions contre 14.2; ouvrages sins en ceir, gants non compris, 105.5 millions contre 99.8; gants de peau, 29.6 millions contre 23.3; ouvrages communs en ser, 68.3 millions contre 59.1; vêtements et ornements en coton, lingerie de laine, 68.7 millions contre 61.9; vêtements et ornements en soie, fleuret et demi-soie, 24.8 millions contre 20.5; livres, cartes et musique, 37.9 millions contre 31.8; gravures sur acier, cuivre, bois, photographies, 27.2 millions contre 20.3; passementeries et boutons en demi-soie, 14.9 millions contre 9.8; tissus de coton, 205.7 millions contre 183.5.

Diminutions à l'importation.

Harengs sales, 26.5 millions de marka en 1887 contre 29.9 millions en 1886; porcs, 43.7 millions contre 54; écorce de quinquina, 4.7 millions contre 8.2; cuirs et peaux, 120.2 millions contre 135.4; pierres précieuses, 4.3 millions contre 8.7; fils de lin; 16.3 millions contre 19.9; fils de laine, 93.4 millions contre 110.5.

Diminations a l'exportation.

Chevatix, 1811 millions de marks en 1889 nuntrea 6.1 millions en 1886; moutous, 2413 millions contre 27.4 millions contre 22; vins en fitte, 8.4 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; quimine, 5.7 millions contre 15.1; ouvrages en métaux précieux, perles, corail, pietres précieuses (montres et boîtes de montres non comprises), 32.5 millions contre 51.3; laine de mouton non teinte, non moulue, 30.4 millions contre 40.4; fils de laine, 40 millions contre 44.8; ouvrages de passementerie, boutons en laine, même imprimés, 17.7 millions contre 20.5.

Voici, pour terminer, l'indication du poids des marchandises figurant dans le commerce spécial total de l'Allemagne en 1887 et 1886 :

	1887.	1886.
	tonness, , ,	tennes.
Importations	1 9,3 86,565	a6,944,86 9 1 18,934, 283
Total		35,869,152

Le poids total des marchandises a augmenté de 3,013,102 tonnes en 1887, et, dans ce chiffre, les importations agurent pour 2,441,692 tonnes. Le combustible intervient pour 463,218 tonnes dans cette augmentation, les céréales et les matières farineuses pour 6,3,094 tonnes, les huiles minérales pour 119,804 tonnes, les terres et ouvrages en terre et en grès pour 198,806 tonnes, les minerais pour 296,983 tonnes, les bois d'œuvre et de construction pour 166,937 tonnes, les bois et les matières à tailler pour 245,956 tonnes, les textiles pour 89,858 tonnes.

A l'exportation, l'augmentation de poids (571,406 tonnes) porte principalement sur les combustibles, les produits bruts et fabriqués avec la terre,

le grès, le verre, le papier, les textiles.

De 1880 à 1886 le poids des exportations a toujours dépassé de 1 million de tonnes au moins le poids des importations. En 1887, l'écart ne ressort qu'à 109,124 tonnes.

Digitized by Google

AUTRICHE-HONGRIE.

LE PROJET DE BUDGET GOMMUN POUR 1869.

Le projet de budget commun a été présenté le 9 juin aux Délégations réunies à Buda-Pest. Le budget total monte à 139,157,324 florins. En outre, le Gouvernement demande un crédit extrabudgétaire de 47.3 millions de florins destinés à l'armement et il sollidite un bill d'indemnité relativement à 16 millions qui ent été dépentés suit pes 4343 millions pour exécuter des mesures argentes.

Voici les principaux; chiffres du p	arojet de bud	iget za posso i	Contract of the Contract
al section of	ordinaires.	virratters :	TOTAL.
	florins.	· Horins.	Agrins.
phipusse. Ministère des affaires étrangères. Direction centrale, agents diplomatiques			
et consulaires	3,197,350 1,300,000	79,300 #	3,276,650 1,300,000
Armée permanente		20, 964,666	121,131,004
comptabilité	16 9 ,750		169,750
Pensions civiles et militaires	1,83 2,5 00	.	1,832,500
Chambre commune superistre des comptes.	129,193	. # 1/	129,193
Total des dépenses	115,976,078	23,181,246	139,157,324
Recettes des Ministères communs et du Lloyd. A sjouter le boni résultant de l'éséédent	2,940,444	and the second	
des restitutions à faire aux Etatis sur le produit net des douanes	39,698,314		39,698,314
TOTAL des recettes	42,638,758	•	42,638,758
RESTE De ces chiffres, 2 p. 6/o sont d'abord à la charge du Trésor hongrois, soit	73,337,320	463,625	96,318,566
Et le surplus, qui monte à	71,870,574		
Se partage comme suit: 70 p. 0/0 à la charge des pays représentés au Reichsrath	50,309,402	15,902,335	66,211,736
ronne de Hongrie	21,561,172	6,815,286	28,376,458

Les crédits extraordinaires destinés aux frais d'occupation de la Bosnie, de l'Herzégovine et du Lim montent à 4,423,000 florins et se divisent ainsi:

2 p. o/o à prélever sur le Trésor hongrois	fories. 88,460 3,034,178 1,300,362
- con color que no sue d'atténace la cerse en mobilier. El conservation de la color de la	

Le budget special de la Bosnie et de l'Herzegovino pour a 889 atteint 9,392,595 floring en dépanses et gédécobasisoring en recettes.

En même temps que les évaluations pour le 889, le Gouvernement a présenté les comptes provisoires de l'exercice 1887 et les comptes définitifs de l'exercice 1886. Il paye l'appendit de l'exercice 1886.

En 1887, les depenses ont attent 146,697,521 florins et les crédits votés, 156,309, 109 florins. Toutalois, les récettes idouanières nettes, prévues pour 18,642,206 florins, que se contélevéen qu'à 8,754,756; is moins value ressort à 9,889,456 florins et les récettes effectives n'attelgnent que 146,426,000 florins.

En 1886, Il a été dépense 124,504,903 fforms. La dépense à couvrir, après déduction des recettrs, douanières et diverses, devait monter à 98,651,426, florins, cetts, dépense a est élevée à 106,026,626 florins. Les Délégations devront votes un vaupplément de 17,266, edo floriss.

with consequence of the state of the equal of metric past to bettel. I can post our condendes property and the property of the end of the equal to t

a to the state of

Le Bulteniv des fétries a fait connaîtue (page 2 11), le projet de loi sur les alcools en Attricke Hongrie. En attendant l'application du nouveau régime, une foi, publiée par le Wiener Zeitung du 15 juin, surtaxe provisoirement les alcools importes:

Limiticle a "ditique en prevision de la modification du régime des alcools, une surtane provissire de 86 florius est ajoutée, à partir de la promulgation de la présente loi jusqu'ave 3 : 4004; au droit de douaite sur les spiritueux fentrant dans le n° 76 a et bale tarif général (ée florius par a co librer).

L'article 2 affranchit de l'importinterieur complémentaire qui devra être percu sur les existences l'alcool qui aura supporté la surtaxe établie ci-dessus.

harman and medical respectively.

Digitized by Google

ITALIE.

and the state of t LA QUESTION MONÉTAIRE.

On peut résumer comme il suit les observations échangées à la Chambre des députés, le 17 mai dernier, au début de la discussion gén rale du budget du Ministère du Trésor.

M. Seismit-Doda rappelle qu'en vue d'atténuer la crise immobilière, le Gouvernement, vers la fin de 1887, a déposé en compte courant, dans diverses banques, des piastres bourbonniennes n'ayant plus cours (1), comme gage d'une émission correspondante de billets. En outre, l'autorisation de convertir ces piastres en pièces de 5 francs italiennes i acceptante de mande l'ant puissances composant l'Union latine. Il est peu probable que octte requête soit accaunille favorablement, la frappe de l'argent étant suspendue dans toute, Union, les bruit court que la France surait refusé son consentement. L'orateur damande de cest égard des explications de M. Magliani, Ministre des finances, demeure d'accord avec M. Seignait-Doda que

les deniers de l'Etat ne sauraient être engagés; mais on ne s'est pas servi des deniers publics; il n'en a rien été distrait. Ce que le Ministre a utilisé l'é est un fonds mort fondo morte) qu'il uvait le droit et le deveir de chéréher à reviviller. Le dépôt d'été fait avec la condition que l'Etat bénélicierait des éscemptes ; jusqu'é ébécuirence de 40 p., ofo. et, an taux aguelinie. Treatt trouve de one ressource fanhaelle de 406,000 francs, ce qui n'est pas à dédaigner. La mesure prise a contribué à atténuer les embarras qui ont signale l'année 1887 et ce qui prouve bien que les intérets de l'Etat n'ont pas été sacrifiés, c'est que la Banque de Naples, qui s'était vu offrir un important dépôt de plastres bouldonnemées, a décline cette offre, jugeant que les conditions faites par l'Euri la rémaient des vanitageuse pour elle.

Pour la frappe des com, bien que le Couvernement Mangala d'all'pas encore notifié son consentement, il y a lieu de croire qu'il n'y mettra pas d'obstacle. En tout cas, on pourrait vendre les pièces bourbonniennes à Londres ou à Hambourg.

M. Seismit-Doda doute que l'on obtienne le consentement de la France et des autres pays intéressés. Il espère que les résultats de cette opération figureront dans les comptes du Trésor.

M. Luzzati croit que les Gouvernements étrangers ne refuseront pas leur consentement, en raison de la clause de liquidation qui a été introduite dans les conventions; toutesois, en attendant, il est nécessaire de régulariser cette opération au moyen d'une loi et le Ministre a dejà pris un engagement à cet égard devant la commission du budget.

M. Prinetti demande s'il pe serait pas possible d'approber la spéculation dont la monnaie divisionnaire d'argent a été l'objet pendant ces demises mois de l'union. M. Magliani a déjà pris des mésures et il s'est mis, en rapport aven les Etate de l'Union, en vue d'atténuer les efforts de cette spéculation et même d'ampêcher au'elle se renouvelle.

M. Luzzatti croit qu'on éviterait en partie, les inconsénients dentim se plaint en éliminant des conventions les dispositions relatives à la montrie difficienciese d'argent. Il pense que les autres États compris dans l'Union; se s'y opposersient pas

M. Prinetti assure que les mesures adentes juagu à protect rientales ientrales la speculation sur l'argent; il appuie l'avis formule par M. Luzatti in illi al communication de la communica L'incident est clos. costences advoided a resuppose a surface table

⁽¹⁾ La Banque nationale en a reçu pour 15 millions de francs, valeur au cours du métal; la Banque romaine pour 3 millions; la Banque toscane pour 3 millions; la Banque de Sicilé pour 2 millions, en tout 23 millions de francs.

ESPAGNE.

LA BANQUE D'ESPAGNE ET L'ÉTAT.

ter (.488.) returned void (.488.) see the second se

La Gaesta de Madrid du 5 juin publie la loi suivante qui autorise le Ministre des finances à charger la Banque d'Espagne de la centralisation des recettes de l'État et du payement de ses dépenses.

ARTICLE 1".—Le Ministre des finances est autorisé à ratifier, en se conformant aux bases établies ci-après, la convention provisoire qui à été passée avec la Banque d'Espagne relativement aux services de la dette flottante, du Trésor et de la trèsorerie de l'État.

2, — Le Ministre des finances fixere la date de l'entrée en vigueur de ladite convention; il édictera, d'accord evec la Banque, les règlements et dispositions nécessaires à l'execution de cette convention et fixera les économies budgétaires résultant de cette réforme.

Bases:

1° La Banque d'Espagne centralisers dans ses, caisses de Madrid et dans ses succursales de province le produit de toutes les sousces de rayenus (caudales) du Ministère des finances et du Trésor.

Ministère des finances et du Trésor.

A cet effet, à dater de l'entrée en vigueur de la convention, toutes les administrations dépendant du Ministère des finances qui sont chargées de l'administration et du recouvrement des fonds publics généraux, la Caisse générale des dépôts exceptée, verseront à la Banque ces fonds et tout ce qu'elles recevront au mêmetitre, soit en numéraire, soit en valeurs, et cela en se conformant aux formalités administratives qui seront déterminées par les instructions et les règlements.

2° La Banque d'Espagne s'engage pour elaq antièes, qui commencerent à partir de l'entrée en rigueur du coppret, à faire fans, pour le compte de l'État et à valoir sur les receites précédemment visées, à toutes les obligatings et à tous les contrats de l'État et du Trésor, et cela dans les forme et mesure qui serent fixées par les instructions et ràglements giant les détails de ce accrice.

3º La Banque continuera à payer, conformément aux dispositions de précédents contrats, les intérêts et l'amortisament de la dette à p. c/o amortisable et perpétuelle et de la dette amortissable extérieure a p. c/o; elle prélèvera les sommes nécessaires pour ces payements sur le produit des contributions et impôts qui sera versé dans ses caisses; le solde de ces opérations, s'il est en favour de la Banque, ne produira que l'intérêt stipulé par la claise 5 du présent contrat.

4 La Banque ouvrire au Ministète des finances un compte courant dans lequel elle le créditera des recettes et le débitera des payements, sans intérêts, jusqu'à l'époque du règlement, lequel aura lieu trimestriellement.

5° Le solde qui sera du à la Banque lors de l'ouverture du service de caisse d'État résultera de la liquidation des avances antérieures, et pendant le premier trimestre l'intérêt du pour le montant de ce solde sera inférieur de 1 p. o/o au taux moyen

de l'intérêt que la Banque aura prélevé sur ses opérations du trimestre précédent; toutefois l'intérêt payé par l'État ne dépassers jamais 3 p. o/o. Ce solde devra être représenté dans le portefeuille de la Banque par des effets à trois mois renouvelables à la volonté du Ministre des finqueen, jusqu'à l'expiration de la convention. Si, par suite d'une guerre ou d'événements graves et exceptionnels, le taux de l'intérêt devenait plus élevé sur le marché, le Gouvernement et la Banque s'entendraient à l'effet de reviser le présent contrat, en ce qui touche le maximum de l'intérêt fixé ci-dessus.

- 6° Le solde de chaque liquidation trimestriella: sera appliqué, lorsqu'il sera en faveur du Trésor, à rembourser les effets souscrits par l'État et placés dans le porte-feuille de la Banque; et des qu'il sera len faveur de la Banque, il produire l'intérêt fixé par la clause 5. Le Ministère des financés fournire, pour le montant de ce solde, des effets à quatre-vingt-dis jours renouvelables à le volonté du Ministre des finances pendant la durée de la convention.
- 7° Toutes les fois que le solde dû à la Banque dépassera 165 millions de francs, par suite des avances faites au Ministère des finances, celui-ci pourra émettre, dans la limite fixée par la loi relative à la dette flottante, des bons du Trésor ou d'autres valeurs négociables à trois, six, neuf ou douze mois, avec l'intérêt qui y est stipulé, lesquels seront remis à la Banque juaqu'à concurrence de la somme excédant 165 millions de francs, et la Banque pourra regocier ces bons ou ées valeurs.

La Banque remboursera ces effets pour le compte du Tresor lorsqu'ils seront présentes à échéance, et elle en fera figurer le montant dans le compte courant établi par la slause 4.

8° La Banque se chirpera d'encaisser d'étranger, en exécution des distances 1 et 2, les equitaire dus au Ministère des finances!

Elle fournira les fonds pour le payement de la dette publique à Paris, Londres, Berlin, Francfort, Amsterdam, Bruxelles, Lisbonne, et partout où le Gouvernement décidera que le payement aura lleu, elle fera lace aux autres obligations de l'État qui devront être réglées à l'étranger.

9° Les dépenses occasionnées par la situation du fonds, en ce qui concerne les payements effectués à l'étranger par la Banque soit pour le service de la dette extérieure, soit pour tout autre service de l'État, seront portés au crédit de la Banque, d'après les comptes justificatifs établis conformément aux usages commerciaux. Les bénéfices sur le change qui pourraient résulter de ces; opérations appartiendront au Ministère des finances.

Au cas où les délégations du Ministère à l'étranger seraient supprimées et remplacées par des agences dépendant de la Banque, celle-ci peuvent porter dans le nompte justificatif des dépenses occasionnées par la situation des fonds le commission de 0.5 p. 0/0 que l'on alloue actuellement aux correspondants.

- 10° Dans tous les cas les allocations stipulées figureront au débit et au crédit du compte général établi conformément à la clause 4.
- 11° Pour disposer des sommes qui devront être léxigées de la Banque afin de faire face à tous les engagements de l'État et du Trésor, il sera fait usage d'extraits de comptes courants (talones de cuonta corriente) et de chèques, comme il conviendra, pour chacun des comptes courants qui, à l'effet d'assurer le service des payements, seront ouverts par les dépendances de la Banque à Madrid et par ses succursales en province.

- 12° Le Ministre des finances indiquera le montant de la monnaire divisionnaire qui devra être comprise dans les payements afin d'employer celle qui entrera à la Banque par suite des opérations visées dans les clauses 1 et 2.
- 13° Un règlement spécial, qui sera rédigé d'accord avec la Banque, fixera le classement des recettes et des dépenses effectuées par cet établissement, en ce qui concerne l'entrée et la sortie dans les comptes courants respectifs, tant à Madrid que dans les succursales en province.
- 14° Lorsque les administrations dépendant du Ministère des finances seront établies dans les chefs-lieux de districts judiciaires, il y aura fieu d'arrêter les dispositions complémentaires qui seront nécessaires et de s'entendre à l'effet de combiner le service chargé d'exécuter les dépenses et de réaliser les recettes (1).
- 15.º La Banque achètera de l'or eu barres jusqu'à concurrence de 300 millions de france, aux époques qui, d'après le cpurs des changes, paraitront le plus convenables, et elle conduira jusqu'au bout, d'accord aven le Gouvernement, les opérations relatives, à cet, or. Toutes les dépenses (le l'achat, du transport et du monnayage des barres d'or dont il est question dans la présente clause seront partagées entre la Banque et l'État.
- 16° Le service des vicements mutaels (girs sustes) continuere à être fait par l'États toutsfois le Gouvernement pourse en charger la Banque et fixere les conditions d'accord avec elle. Dans tous les cas, la Banque ne pourre ni réduire les peints entre desquels ce service a lieu, ni augmenter les tarifs appliqués au public.
- 17° Cette convention n'aura d'effet légat que lorsqu'elle aura été approuvée par une foi et le Gouvernement fixera la date à partir de laquelle elle entrera en vigueur.

Article additionnel. — Le Ministre des finances est autorisé à supprimer la Caisse générale des dépôts et à prendre avec la Banque les arrangements nécessaires pour qu'elle se substitue à cette Coisse.

Un décret publié dans la Gaceta du 15 juin fixe au 1^{er} juillet 1888 l'entrée en vigneur de la convention et il y est annexé un règlement comprenant 61 articles.

Un second décret promulgué le même jour supprime, à partir du 1er juillet, la trésorerie centrale du Ministère des finances et les trésoreries départementales.

⁽¹⁾ La sei créant et organisant le service des administrations dépendant du Ministère des finances (Administraciones subalternas de Hacienda) a été publiée dans la Gacque du 17 mai dernier; mais un décret devra fixer l'entrée en vigueur de cette loi.

Les administrations dépendant du Ministère des finances seront établies dans les villes qui, sans être chefs-lieux de provinces, possèdent un tribunal de première instance on un registre de la propriété, et plus de 20,000 habitants.

Ces administrations seront chargées de faire la statistique relative à la répartition de la contribution des immembles, de la culture et du bétail, des industries et des cédules personnelles, de recouvrer des droits réels et sur les transmissions de hiens, d'administrer le domaine de l'Etat et de percevoir les revenns y afférents, de rechercher les fraudes en matière d'impôts fonciers industriels, sur les transports, le timbre, etc., d'administrer l'impôt de consommation quand le service de cet impôt incombe à l'État, de conserver et fournir le papier timbré, les billets de loterie, de concourir au service des virements mutuels du Trésor, etc.

ESPAGNE.

LE RECOUVREMENT DES IMPOTS DIRECTS.

and the second s

Une loi applicable à partit du 're juillet r'888 vient de réorganiser le service du recouvrement des jimpois sur les manheutiles, l'agriculture et le bétail, l'industrie et le commerce En voic les dispositions principales :

Le service du recouvrement setà tonfis a une settion centrale places sous les ordres immédiats du Ministre des finances, a des délégires du Ministere des finances, aux administrateurs des contributions et revenus vaux administrateurs des contributions et revenus vaux administrateurs des finances; à des percepteurs (recondadores) et à des agonts des poursuites (agentes ejecutivos).

La péninsule et les îles sont divisées en zones pour l'exécution de de service.

Il y aura un percepteur et un agent des poursuites dans chaque zone.

Dans les zones où il ne sera pas possible de faire operer le recbuytement par les percepteurs, on confiera ce service leux, municipalités;

Les agents des poursuites seront seuls charges des contraintes; ils feront tontes les démarches nécessaires en vue de recouver les créances du Trésor; ils opéreront les saisies, ventés et adjudications de biens, et aurort caractère d'agents de l'autorité, lorsqu'ils séront dans l'exercité de leurs fonctions. Ils toudieront les primes pour le recouvrement des sommes dues sur les impôts des immeubles, de l'industrie et du commerce, et les frais pour les contraintes de 1°, 2° et 3° degré.

Le recouvrement sera véffié trimestriellement! les contribuables qui seront en retard pourront encore se libérer sans frais durant un court délai qui sera fixé.

Toute cote de contribution des immeubles, des cultures, de l'industrie et du commerce qui n'excédera pas 3 francs devia être payée en une seule fois pendant le premier ou le second trimestre de l'année financière; les cotes qui le l'épasseront pas 6 francs devront être acquittées en deux fois par moitié, pendant ces mêmes trimestres.

Les contribuables qui verseront volontairement le montant de leurs cotes dans les caisses du Ministère des fittances seront affranchis du payement de la printe de recouvrement allouée au percepteur.

Les percepteurs pourront être également chargés du recouvrement de l'impôt des cédules pessonnelles des autres impôts, si cela est jugé opportun.

Le Ministre des finances, après avis du déligué de la province, de la Direction des contributions, et de la section des finances du Conseil d'Etat, pourre affermer le recouvrement dans une sone ou dans une province, déterminée, à la personne ou à la société qui offrire les conditions les plus avantageuses.

⁽¹⁾ Aux termes de l'article 4 d'un règlement aunexé à la présente Ioi, le Ministre des finances fixera pour chaque percepteur individuellement le taux pour cent de la prime de recouvrement qui sera allouée dans chaque zone.

Dans aucun cas la prime de recouvrement ne devra dépasser celle du tarif établi en exécution de la présente loi, qui entrera en vigueur à partir du 1er juillet 1888.

Suivent deux règlements, qui resteront provisoires jusqu'à ce qu'ils aient été homologués par le Conseil d'Hat. Le premier formule en 90 articles les règles relatives au recouvrement; le second fixe en 83 articles la procédure en matières de poursuites.

ESPAGNE.

LE RÉGIME DES ALCOOLS.

Voici les dispositions essentielles de la loi qui vient de changer le régime fiscal des alcools:

L'article 1° fixe le droit de consommation applicable aux alcools, soit étrangers, soit indigènes, à 75 centimes par degré centésimal d'alcool pur à l'hectolitre.

Les alcools dénatures ne payeront que 40 centimes, au lieu de 75.

Toutes boissons spiritueuses, tous médicaments ou articles de parfumerie titrant plus de 19 degrés payeront l'impôt correspondant à la quantité d'alcool pur qu'ils contiennent, quand l'acquittement n'aura pas précédé la fabrication.

Les vins importés avec plus de 19 degrés de force alcoolique payeront l'impot

correspondant à la quantité d'alcool pur existant en sus de cette limite.

L'article 2 supprime les taxes antérieurement perçues pour le compte de l'État ou des communes (loi du 16 juin 1885). Les communes pourront ajouter au droit institué par l'article 1" une surtaxe dont le maximum sera de 10 francs par hecto-litre de liquide. Elles pourront aussi surtaxer jusqu'à concurrence de 100 p. 0/0 les licences établies par l'article 4.

L'article 3 dispose que le droit sera payable en douane pour les liquides im portés. Pour les produits indigènes, l'impôt sera payé par les fabricants. Le mi-

nistre règlera la perception sur les bases suivantes :

1° L'alcool fabriqué ne payera jamais l'impôt plus d'une fois.

2° L'impôt sera calculé sur le rendement en alcool pur que les réglements attribueront à chacune des substances soumises à la distillation. Pour les produits de la vigne et les résidus de la vinification, on calculera les quantités de matières supposées soumises à la distillation au moyen de la capacité des appareils et de la durée du travail. Pour les autres substances, les règlements fixeront les rendements moyens.

3° L'impôt sera payé au comptant ou au moyen d'effets garantis, à trois mois de

date et renouvelables.

Outre la contribution industrielle, l'article 4 subordonne la vente des alcools, quelle qu'en soit la provenance, à l'obtention d'une licence amuelle qui ne pourra être inférieure à 5 francs ni supérieure à 500, non compris la suriexe communale.

L'article 5 promet aux exportateurs la restitution de 80 p. o/o de l'impôt établi

par l'article 1er et fixe les bases des règlements à intervenir.

Viennent ensuite diverses dispositions transitoires, réglant notamment les droits complémentaires que devront payer les produits déjà acquittés qui seront encore en magasin au moment de la promulgation.

TABLES DES MATIÈRES

DU TOME VINGT-TROISIÈME (JANVIER-JUIN 1888) (1).

I.

TABLE PAR LIVRAISONS.

LIVRAISON DE JANVIER 1888.

FRANCE, COLONIES

PAYS SOUS LE PROTECTORAT DE LA PRANCE.

		_
I.	Les Ministres des finances depuis cent ans	1
II.	Les variations de la livre tourilois sons l'ancien régime. (Diagramme.)	, , , 5
III.	Loi concernant le commerce franco-italien	1 1
IV.	Décret portant création d'un politique special pour les ouvrages d'or ou d'argent réimportes	iz
V.	Les contributions direbtes et les taxes assimilées	13
	Les revenus de l'Étaf?? (1988)	14
VII.	Le commerce extérieur de la France en 1887?	′2 2
	Les valeurs de douane en 1887	26
	Achats et ventes de rentes effestués pour le compte des départements	38
X.	Monnaies françaises, coloniales et étrangères fabriquées en	40
XI.	La Caisse nationale d'énargne	42

⁽¹⁾ La table générale des vingt premiers volumes du Bulletin (années 1877-1886) est en vente à l'Imprimerie Nationale, au prix de 2 francs.

	P	eges.
XII.	Les postes et télégraphes (1860-1886)	44
	L'évaluation des propriétés bâties.	64
	Variations mensuelles de l'encaisse métallique de la Banque de France (1885-1887)	65
χV.	Situations hebdomadaires des principaux comptes de la Banque de France en 1887	6 6
XVI.	Recettes brutes des théâtres et spectacles de Paris (1878-1887).	70
XVII.	L'octroi de Paris	72
•	PAYS ETRANGERS	
XVIII.	Europe. — Le taux de l'escompte	73
XIX.	Europe et Canada. — Les caisses d'épargne postales	74
XX.	Angleterre. — Le commerce exterieur du Royaume-Uni	75
XXI.	Angleterre. — Le commerce extérieur du Royaume-Uni Angleterre. — Le régime des sucres et la conférence de Londres.	78
XXII.	Angleterre. — Les rentes possédées par les Administrations	•
	publiques	80
	Angleterre. — Le 33 rapport du Postmaster general	81
	Belgique. — Le budget des voies et moyens pour 1888	87
	Belgique. — Le budget du Ministère des finances pour 1888	8 ĝ
	Belgique. — Le budget de la Dette publique pour 1888	90
XXVII.	Allémagne. — Le message royal et le budget prussien pour 1888-89	91
XXVIII.	Allemagne. La mesure du bien être en Allemagne	92
	Allemagne Le : remaniement : de la : propriété : rarde en	
:	Saxe	95
∂XXX.	Autriche-Hongris. ** Les piestes et télégraphes en Autrighe: . //	97
«XXXI.	Autriche-Hongrie La répresentation du service de hanquei /	
1	de la Caissa d'épargne postele d'Autriche.	
	Russie, - Les recettes et les dépenses de l'Empire en 1886	
ДАДШ.	Russie. — Le budget de l'Empire pour 1888	104
1.5	the second of th	
	 23 of a cliff to renerann duests only on at vote or many follows. 23 of a cliff to renerann duests only on at vote or many follows. 	
	. The first of the set of the second that the set A .	
; ¢		
	the control of the first control of comparison and All.	
	$c = 0$ for $p_{c} = 0$ and $c = 0$ for $c = 0$ for $c = 0$ for $c = 0$ for $c = 0$.	
	 A production of the control of the con	
	Act of the second secon	
	71.	

	the state of the s	
	Livraison de février 1888.	
	PRANCE, COLONIES,	λ
	PAYS SOUS LE PROTECTORAT DE LA FRANCE	Pages.
		_
		109
II.	Recettes et dépenses comparées des éxistraices 1874 à 1885.	5. A 1 Y
III.		124
IV.	Le commerce extérieur	142
V.	Les contributions directes et les taxes assimilées (Exercice	i 43
VI.		144
		í 50
		5 6
IX.		157
	The second state of the second second second second	. i
		11.
	المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع	1
Х,		1 6 2
XI.	Angleterre. — Situations bimensuelles de la Banque d'Angle-	/ / 165
XII.	Angleterre. — La circulation monétaire et les hangues,	a BG
XIIL	Angleterre. — La multiplication des petites fortunes	172
XIV.	Belgique. — Le commerce exterieur	187
	Belgique Les émissions publiques en 1887	
	Belgique. — Le produit des impôts en 1887	
	Belgique. — La redevance proportionnelle des mines	194
	Allemagne. — Le budget de la Prasse pour 1888-89	1g6
	Allemagne Les credits extraordinaires.	
	0	201
		202
		204
XXIII.	Autriche-Hongrie. — Les recettes budgétaires de l'Autriche	209
XXIV.	Autriche-Hongrie. — Les contraventions en matière d'impôts	218
XXV.		211
	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	216

		Pages,
XXVII.	Italie. — Le régime des blés en Italie et dans les principaux Etats européens	218
XXVIII.	Italia - La revision du tenif dougnion (evenes deserves de	
XXIX.	colats, etc.)	219
XXX	Italia — La projet de loi sun les institute d'unioni.	220
YYYI	Italie. — Le projet de loi sur les instituts d'émission	223
VVVII	Espagne. Les opérations de la Bourse de Madrid en 1887.	230
AAAU,	figypte Le budget de l'exercise 1888	231
AAAIII.	Inde anglaise. — La situation budgetaire	232
4-1	The state of the s	
,	and the state of t	
7		
- 1	en en en en en en en en en en en en en e	
·.	LIVRAISON DE MARS 1888.	
	FRANCE, COLONIES,	
	PAYS SOUS LE PROTECTORAT DE LA FRANCE.	
ī.	Loi prorogeant l'augmentation des droits d'entrée sur les alcools étrangers	233
II.	Loi modifiant le tarif général des douanes à l'égard de certains produits italiens	234
' III.	Les bons du Trésor. — Variations du taux de l'intérêt	244
	Les receveurs particuliers des finances	245
y . V.	Les revenus de l'État	246
VI	Le commerce extérieur,	254
VII	Les fabriques de sucre et leurs procédés de fabrication	256
· VIII	Produits des contributions indirectes perçus et constatés pen-	200
₹, ¥111.	dant les années 1887 et 1886.	265
11. TX.	dant les années 1887 et 1886	3 07
() X .	Le budget de la ville de Paris.	308
	Produits annuels de l'octroi de Paris depuis i 801	312
	Tunisie. — Le dégrèvement de l'alfil	313
	. Tunisie. — Le commerce de la France avec la Tunisie en	010
28.111		313
XIV.	Tunisie. — Le régime des peaux et les taxes commerciales	315
•	PAYS ÉTRANGERS.	
	. Angleterre. — Les variations de la dette anglaise	316
	. Angleterre. — Les conversions anglaises depuis 1822	317
'XVII	. Angleterre. — La conversion de la dette 3 p. 0/0	318

		Pages.
XVIII.	Angleterre. — La taxe des voitures	324
XIX.	Angleterre. — La reprise des affaires	325
XX.	Angleterre. — Le régime douanier des colonies anglaises	327
	Belgique La situation budgétairan	328
XXII.	Autriche-Hongrie Le budget hongreis. (Résultats de l'exer-	
	cice 1887.),	B 29
XXIII.	Italie. — Les droits de douens samplicables aux produits :	330
XXIV.	Italie. — Les projets d'impôts nouveaux	336
		337
	Italie. — Le commerce extérieur en 1887 et 1886,	84 0
		842
	Espagne. — Les résultats de l'exercice 1886-87	347
	États-Unis. — La question monétaire et le rapport de M. At-	•
	kinson	348
	États-Unis. — Le commerce extérieur	356
XXXI.	Japon. — Le budget impérial, les budgets locaux, la monnaie.	358
	LIVRAISON D'AVRIL 1888.	
	FRANCE, GOLONIES,	
	PAYS SOUS LE PROTECTORAT DE LA FRANCE.	
I.	Le budget de l'exercice 1888	36 ı
II.	Loi concernant le budget extraordinaire du Ministère de la	
	guerre . \	394
	Loi allouant des pensions viagères aux blessés de février 1848.	396
IV.	Décret relatif à la réorganisation de l'École supérieure de télé,	•
	graphie	397
	Présentation et vote des budgets depuis 1877	400
	Evaluation des produits de l'exercice 1888	402
	Les crédits additionnels depuis 1871	404
	Les contributions directes et les taxes assimilées	405
IX.	Les revenus de l'État	406
	Le commerce extérieur	414
Al.	Achats et ventes de rentes effectués pour le compte des dépar- tements	416
XII.	L'évaluation des propriétés bâties	417
	Les recettes des chemins de fer en 1887 et 1886	418
	Les recettes des chemins de fer (1er trimestre 1888 et 1887).	419
	Les opérations de la Chambre de compensation de Paris depuis	₩-3
• •	- 1872	420
'`XVI	Les pensions militaires de la guerre et de la marine	421

	A PANS, ERDANGERS,	_
	Angleterre. — La conversion de la dette 3 p. 6/0	442
	Angleterre da reforme de l'administration locale	456
	Angleterre Less budgets houtex 19	461
	Belgique. — Le situation finantière, la monnaie et les lois d'intérêt économique et social	462
	Belgique Les draits municipaux debatage?	472
	Allemagne. — Le budget pour 1888-86. (Empire et Prusse.).	475
XXIV.	Espagne Le projet de budget peur 1888-8g	476
XXV.	Italie. — L'impôt sur la richesse mobilière.	479
XXVP	'Nillaria ' 1_1 'L Ma' 'shirely as ' no 'favdraia' v XX-	487
XXVII.	Russie. Le timbre des valeurs de bourse.	491
XXVIII.	Russie: — Le timbre des valeurs de bourse. Danemark. — Les budgets danois de la source de la so	49:
	The state of the s	
	\mathbf{p}_{i} , \mathbf{q}_{i}	
	made the contract of the contract of	
	grand and the second of the se	
	EFVRAISON DE MAI 1888	
	Contract of the Contract of th	
•	PRANCE, COLONIES,	
) (PAYS SOUS LE PROTECTORAT DE LA FRANCE.	
I.	Décret relatif à l'exonération de l'impôt foncier pour les terrains nouvellement plantés en vignes dans les départements phylloxérés.	49;
11.	Decret portant suppression des fonctions de substitut à la Cour des comptes.	500
111.	Projet de loi relatif au point de départ de l'année financière.	501
	Recettes et dépenses comparées des exercices 1875 à 1886. (Diagramme.)	50;
V.	L'évaluation des propriétés bâties	520
VI.	L'évaluation des propriétés bâties. Les contributions directes et les taxes assimilées. Les revenus de l'État.	521
· VII.	Les revenus de l'État.	522
VIII.	Le commerce extérieur. Le sucrage des vins et des cidres avant la fermentation	530
IX.	Le sucrage des vins et des cidres avant la fermentation	532
X :	Droits sur les boissons.	53 6
XI.	Droits sur les boissons. Indo-Chine française. — Suppression du hudget général de l'Indo-Chine.	543

XII. Union postale universelle. — Les résultats financiers du ser-	
vice postal en 1886.	544
XIII. Angleterre. — Les droits sur les vins en houteilles	55 ₇
XV. Angleterra. La consummation du sucre. or oral pute. A of A	565
XVI. Angleterre. — L'or, l'argent et les pagles	567
XVII. Allemagne. La statistique des seventes en Chasse; len Sake	307
et en Angletette	578
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	-591
XIX. Allemagne, - La grande propriété.	594
XX. Allemagne. La statistique des exploitations runtigs en Ba	<i>J</i> •
vière	597
XXI. Belgique. — Lei concernant l'enregistrement et le timbre. //	598
XXII. Autriche-Hongrie, - Les hudgets lacentx on Autrichett ALLA!	
XXIII. Italie. — La réforme des finances lecales	
XXIV. Italie. — La taxe de famille à Sarrana et à Minucciano	611
XXV. Espagne. — Les admissions tempesaires. (Loi du 14 avril 1888.).	612
XXVI. Espagne. — Le commerce extérieur	614
XXVII. Grèce. — Le commerce extérieur	615
XXVIII. Roumanie. — Le budget roumain pour 1887-88	618
XXIX. Russie. — Le commerce extérieur en /1887	619
	623
XXXI. Denemark L'impôt sur le rang.	624
XXXII. États-Unis. — La poste, ses recettes et ses dépenses	625
XXIII. Canada. — Les recettes et les dépenses du Dominion	627
XXIV. Canada. — Le commerce extérieur, et al. a. a. a. a. a. a. a. a. a. a. a. a. a.	628
harter,	
the state of the s	
LIVRAISON DE JUIN 1888.	•
FRANCES FOR STORY FRANCES OF STREET AND AND A STORY OF STREET AND A ST	
PATS SOUS LE PROTECTURAT DE LA FRANCE.	
in a man and the company of with the construction of the first	
I. Loi prorogeant l'augmentation des droits d'autres sur les lal-	À
cools etrangers	629
II. Loi autorisant la Compagnie du capal de Panama à émettre des titres remboursables avec lots	63o
III. Loi abaissant le prix des passeports à l'intérieur et à l'étranger.	631
IV. Decret relatif aux installations de conducteurs électriques	632
V. Décret rélatif à l'entrée en France des viandes fraîghes im-	JU 1
portées de l'étranger	636

	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	_
VI.	Décret réglant les conditions applicables aux sociétés d'ouvriers français en matière d'adjudications et marchés	638
VII.	Bases des contributions directes et des taxes assimilées en 1887	640
	L'évaluation des propriétés bâties	646
	Les contributions directes et les taxes assimilées.	647
X.	Les revenus de l'État	648
XI.	Le commerce extérieur	656
XII.	Le commerce des hoissons	658
XIII.	Production des alsools en 1887 et 1886	. 65 8
XIV.	Les quartiers pauvres et les quartiers riches de Paris. (Carte.).	676
. xv.	Tunisie. — Les réformes douanières et autres	684
	the control of the second seco	
	and the second s	.•
	pays étrangens.	
*****	The second secon	207
	Europe. — L'année budgétaire dans les différents États	685
	Angleterre. — La surtaxe des vins en beuteilles	692
	Angleterre. — Les caisses d'épargne prisées	. 69 5
	Angleters. — Le monsayage en 1887	696
	Angleterre. — Les banques anglaises	697
	Angleterre. — La procédure budgétaire ::	699
WYII.	23 mai 1888.), se en en en en en en en en en en en en en	708
ххпі.	Belgique. — Le régime des tabacs, (Loi du 21 mai 1888.)	710
	Belgique. — Séparation des postes et des télégraphes	715
	Belgique. — La procédure parlementaire	715
	Belgique, — Les débits de boissons et l'alcoolisme	728
	Allemagne. — Le commerce extérieur	729
	Autriche-Hongrie. — Le projet de budget commun pour 1889.	735
	Autriche-Hongrie. — La revision du régime des alcools	736
	Italie. — La question monétaire	737
	Espagne. — La Banque d'Espagne et l'État. (Loi du 12 mai	• •
	1888.)	738
	Espagne Le recouvrement des impôts directs	741
	Espagne. — Le régime des alcools	742
	Tables des matières du tome XXIII	743
XXXV.	Valeur des principales monnaies étrangères	768
	, a Company of the Co	
	a Common for the Comm	
	er er ar i far er er er er er er er er er er er er er	
	والمرافق فالمناك ويتم متشرو المؤري والمراج المرافق المرافق والمراجي	t.
	$((a_1,\ldots,a_{k+1}),\ldots,(a_{k+1})$	
050		

an earlibre it is not 1 200

TABLE	E PAR	SERVI	CES ET	PAR	PAYS.
		• •		•	
·	· .	.,	* ; 	·· ·: ,	and of them of all

T. — FRANCE,
I ADMINISTRATION CENTRALS DES FINANCES
Comptabilité publique.
Le budget de l'exercice 1888
Les contributions directes et les taxes assimilées. (Exercice 1887:)
Les revenus de l'État. (Exercice 1887.)
Les contributions directes et les taxes assimilées: (Situations ménions suelles.)
Les revenus de l'État. (Situations mensuelles.). 14, 156, 246, 406, 522 et 648 Évaluation des produits de l'exercice 1888
Dette inscrite.
Loi allouant des pensions viagères aux blessés de février 1848
Mouvement général des fonds.
Les bons du Trésor. — Variations du taux de l'inférêt
Personnel.
Décret portant suppression des fonctions de substitut à la Cour des comptes.
Les receveurs particuliers des finances, , , ,
II. — régies et administrations financières.
Contributions directes,
Décret relatif à l'exonération de l'impôt foncier pour les terrains nouvel- lement plantés en vignes dans les départements phyllexérés

== ₹₹A ===	
Contributions indirectes.	
Decret portant creation d'un poincon special pour les ouvrages d'or ou	
Decret portant creation d'un poinçon special pour les ouvrages d'or ou d'argent reimportes	12
Droits sur les boissons	536
Le commerce des boissons	658
Produits des contributions indirectes pendant les années 1887 et 1886.	265
Production des alcools en 1887 et 1886	658
Produits de l'octroi de Paris en 1887	72
Produits annuels de l'octroi de Paris depuis 1801	313
Le sucrage des vins et des cidres agant la fermentation	532
Les fabriques de sucre et leurs procédés de fabrication	256
திரு நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்தின் நடித்	f
Lois prorogeant l'augmentation des droits d'entrée sur les alcools étrangers.	ó 3 á et fian
Loi modifiant le tarif general des douanes à l'égard de certains produits	200 01 029
itatiens	234
Décret relatif à l'admission en franchise temporaire des fontes	100
Décret relatif à l'entrée en France des viandes fraiches importées de	·*,
l'étranger	686
Le commerce extérieur de la France en 1887	22
Le commerce extérieur. — Situations mensuelles 24, 142, 254, 414,	
Les valeurs de douane en 1886	26
Enregistrement, domaines et timbre.	
Loi abaissant le prix des passeports à l'intérieur et à l'étranger :	.631
Monnaies et médailles.	
Monnaies françaises, coloniales et étrangères frappées en 1887	40
Postes et télégraphes.	
Décret relatif à la réorganisation de l'École supérfeure de télégraphie	397
Les postes et télégraphes depuis 1860	. 44
La Caisse nationale d'épargne	
La Caisse nationale d'épargne	ີ່ 632 ່
DOCUMENTS D'ORIGINES DIVERSES.	
Décret réglant les conditions applicables sux sociétés d'ouvriers français	
en matière d'adjudications et marchés	638
Le budget de la ville de Paris.	30 8
Les recettes des chemins de fer en 1887 et 1886	418
Les recettes des chemins de fer (1th trimestre 1888 et 1887). 10. 30 40.	· A19 '
Recettes brutes des théâtres et spectacles de Paris (1878-1887.).	
Les quartiers pauvres et les quartiers riches de Paris	~'8 7 5'

- 754 -	Peges.
Les conversions anglaises depuis 1820,	317
Les rentes possédées par les Administrations publiques	80
La taxe des voitages	243
Le régime des sucres et la conférence de Londres	78
La consommation du sucre	56 5
Les droits d'entrée sur les vins	37 et 692
Le commerce extérieur du Royaume-Uni	75
Le régime douanier des colonies anglaises	327
Situations bimensuelles de la Banque d'Angleterre en 1867. 1	165
Les banques anglaises	697
La circulation monétaire et les banques	166
Le monnayage en 1887	696
L'or, l'argent et le papier.	5 6 ₇
La reprise des affaires	325
Les caisses d'épargne privées	695
La multiplication des petites fortunes	172
Statistique agricole	162
La multiplication des petites fortunes	456
Les budgets locaux	46 t
Londres et la Cité	561
Le 33° rapport du Postmaster general	81
Autriche-Hongrie.	
Le projet de budget commun pour 1889	735
Les recettes budgétaires de l'Autriche en 1887 et 1886	209
Le commerce extérieur de 1878 à 1886	216
La revision du régime des alcools	1 et 736
Les budgets locaux en Autriche	59g
Les contraventions en matière d'impôts directs en Autriche	210
Les postes et télégraphes en Autriche	97
La réorganisation du service de banque de la Caisse d'épargne postale d'Autriche	98
Le budget hongrois. (Résultats de l'exercice 1887.)	3 9 9
	And.
Belgique.	
Loi concernant l'enregistrement et le timbra de la succession de la sacratica	598
Nouveau tarif des pensions militaires. (Loi du 23 mai 1888,)	798
Séparation des postes et des télégraphes	715
Le budget des voies et moyens pour 1888	87
Le budget du Ministère des finances podrisses	89
Le budget de la dette publique pour 1886	90
La situation budgétaire	328
Le preduit des impôts en 1887.	4лэ

- 700	- 4
La situation financière; la monnaie et les lois d'intérêt économique et social	462
La procedure parlementaire.	715
La redevance proportionnelle des mines.	,194
Les droits municipaux d'abatage	. 472
Le régime des tabacs, (Loi du 21 mai 1888.)	710
Les débits de boissons et l'alcoolisme	• -
Le commerce extérieur	.,. 7,28 187
Les émissions publiques en 1887.	188
	100
Clanada.	
Les recettes et les dépenses du Dominion	→ 6a7
Le commerce extérieur	628
Danemark.	
Les budgets danois	492
L'impôt sur le rang	624
Egypte. Le budget de l'exercice 1888	
Espagne.	* 0 !
Les résultats de l'exercice 1886-87	" 347
Le projet de budget pour 1888-89	476
Le recouvrement des impôts directs	742
Le commerce extérieur	615
Le régime des alcools	743
Les admissions temporaires. (Loi du 14 avril 1888.)	612
La Banque d'Espagne et l'État. (Loi du 12 mai 1888.)	738
Les opérations de la Bourse de Madrid en 1887	230
États-Unis.	
Le commerce extérieur	356
La question monétaire et le rapport de M. Atkinson	348
La poste; ses recettes et ses dépenses	625
Grèce.	
Le commerce extérieur	615
Inde anglaise.	•
La situation budgétaire	232
·Atalia.·	
Le projet de loi sur les instituts d'émission	
L'épargne en Italie et le projet de loi sur les caisses d'épargne privées.	, 220
La réforme des finances locales	6a1

BULL DE STAT.

ōο '

1(-
Le budget du Ministère des finances pour 1888 en Belgique	89
Le budget de la dette publique pour 1888 en Belgique.	90
La situation budgetaire en Belgique	328
La situation budgétaire en Belgique.	715
Les Dudgets danois	492
Les résultats de l'exercice 1886-87 en Espagne.	347
Les résultats de l'exercice 1886-87 en Espagne. Le projet de budget pour 1888-89 en Espagne. Les budgets de l'Italie depuis 1862	476
Les budgets de l'Italie depuis 1862.	337
Le budget roumsia peur 288, 288, 277 X. XVX. (1. V. V.)	618
Les recettes et les dépenses de l'Empire russe en 1886	100
Le budget de l'Empire russe pour 1888	104
Le builget de l'exercice 1888 en Egypte le 1.42.12.12.12.1.1.	33 1
Les récettes et les dépenses du Dominion au Cafidda 11 1/2 12 11	- 627
La situation budgétaire de l'Inde anglaise	232
L'année budgétaire dans les différents États principales de la langue	·· 168 5
TOP	E MATE
1 19 00 c	1165 +
La Caisse nationale d'épargne	42
Les caisses d'épargne privées en Angleterre,	695
La réorganisation du service de banque de la Caissa d'épargne postale	
d'Autriche L'épargne en Italie et le projet de loi sul les caisses d'épargne privées. Les caisses d'épargne postales de l'Europe et du Canada.	98
L'epargne en Italie et le projet de foi sur les causes d'epargne privees.	., 330
Les causes d'épargne postales de l'Europe et du Canada.	74
the early and the values from the morning de	
Les recettes des chemins de fer en 1887 et 1886	
Les presettes des chemina de Ar (a mainestre a 888 et a 887);	. , 419
soft not all the classes soft a last no seen as an ord	•
Loi concernantile cuminterde franco-italien a Ti etc. aostarinepres e a con-	
Le commerce extérieur de la princte en 188 pass absancial la bais a sancial la bais	
Le déminerce extérieur de la France, (Situations mensuelles). c. 24/2/42.	
530 et 656.	
Les mieurs de douanes en 1886 con distribute fantage y men	., ,2 6
Le dommerce de la France aven la Temisierana a reduit code sur popular par	
Le spanmerce extérieur de l'Allemagne out ails pas mondadores process.	729
Le commerce extérieur de l'Angleterre	75
Le commerce extérieur de l'Autriche-Mangriel de 1878 à 1886	216
Le softmerce extérious de la Balgique. als seients contra engine se se t	. 187
Le tommetos entériente del BEspegnode avenue en enterinque e a mange et	614
Le commerce extérieur de la Grèce	615
La commerce authinam de l'Attie con es 880 et a 886	340

	— 759 —	Peges.
Le commerce extérieur de la	Russie en 1887	619
Le commerce extérieur du Ca	nada	628
Le commerce extérieur des Ét	anadatats-Unis	356
	Comptabilité.	
Le procedure budgeteire en	Andleterre	mar to see a see a see
L'année budgétaire dans les	Angleterre différents États de communication de la capita	giribania 1885 zi
- i Gonvention	s. (Voir Traités et content	ingai) angor popus 🕡
0.1	dag in sent on and file one	John Francis States
La conversion de la dette 3	p. 0/0 en Angleterre	318et 442
	puis ABAR and the active active active active	
		arts Coan are
Loi concernant le budget ext	raordinaire du Ministère de la gr	nerre 394
	is 1871	
	Allemagge. Seed. (a)	
. 1	Débits. (Voir Boissons.)	
• • • • • • •	Décrets , arrêtes , etc.	144-1-1
Décret relatif à l'exonération lement plantés en vignes o	de l'impôt foncier pour les terra lans les départements phylloxer	ins nouvel-
Décret portant création d'un	poinçon special pour les ouvra	ges d'or on
Décret relatif à l'entrée en l	France des viandes fraiches im	portées de
	en franchise temperale des fort	
	des fonctions de substitut à la	
	tion de l'Écale supérieurs mastéle	
	s de conducteurs électriques :	
	estras an Baniele no era gua oi	
•	Tunisie	
_	al de l'Indo-Chines	
••	télégraphes en Belgique	
Le timbre des valeurs de bou	irse en Russio and sulfice seem	what he sais a ridge
	. (1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	ananya shumas 🚮
	raordinaire du Ministère de la g	
	ies des exercises-1874/41286.4 D	•
	360-1886)	
Les recettes et les dépenses e	de l'Empire russe en a 886	Restriction with annual 2000 and

:11

340

5o.

Deite hymothécaire.	
La dette hypothécaire en Pruse	201
Dettes publiques.	
Les variations de la dette anglaise	316
Les variations de la dette anglaise	8o
La conversion de la dette 3 p. o/o en Angleterre	318 et 442
Les conversions anglaises depuis 2882	317
Le budget de la dette publique pour 1888 en Belgique	90
La banque d'Espagne et l'État. (Loi du 12 maî 1888.)	738
La dette publique au Japon	358
Les émissions publiques en 1887	- 1 98
Diagrammes at cartes.	
Recettes et dépenses comparées des exercices 1874 à 1886 + + + + + + + + + + + + + + + + +	120.et.50
Les variations de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre de la livre tournois sous l'ancien régime de la livre de	
Quartiess pauvres et quartiers riches de Pania antière per anti-angun an	: 676
Domaine.	
Les exploitations rurales et le taux du fermage en Prusse	204
a to be but the production of	-
Dougnes.	٠
Loi concernant le commerce franço-italien	. 11
Lois prorogeant l'augmentation des droits d'autrée sur les alcords	. 29 - L F -
étrangers	
l'étranger	
Loi modifiant le tarif général des demants à l'égard de certains produits	
italiens	, ,234
Décret relatif à l'admission en franchise temporaire des fontes	109
Les valeurs de démanes en p886	26
Le dégrévement de l'alfa en Timisie : : . : : : : : : : : : : : : : : :	343
Les réformes douanières et autres en Panièles de 1974 de la 22 de 1980 de 19	
Les droits d'entrée sur les vins en Angleterre	-
Les recettes douanières en Angleterre	75
Le régime douanier des colonies anglaises	327
Le régime des alocols en Autriche-Hongrie	
Le régime des alcools en Espagne	743
Les admissions temporaires en Espagne: (Loi du 14 avril 1888.)	612
La merision du tarif douanier en Italie (sucres, glacoses, choquiats, etc.).	219
Le régime des blés en Italie et dans les principaux États européens	71 H
Les droits de douane applicables aux produits français en Italie	33o
Les recettes douanières au Canada	6 28

Empediale/ dadisolous, etc.

Loi autorisant la Compagnie du canal de Paname à émettre des tières des tière	
Les crédits extraordinaires en Afleniagne. 3	
Les emissions publiques en 1887	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Enregistrement.	
Les taxes successorales en Angieterre	
Loi concernant l'enregistrement at le timbre en Belgique. 19 19 19 19 508 11	
Les budgets locaux en Angleterre	
Les budgets locaux en Angleterre	
La réforme de l'administration locale en Angleterre	6
Londres et la Cité 561	
Les budgets locaux em Astrichet : Carrott and and and any seven	
La réforme des finances locales real linhier de manda de des de la companya de la	
La fane de famille à Mantoue, à Sarsana et à Minuceinne, con comme 3/14 et 64	i
Les budgets locaux au Japon	
Décret portant création d'un poinçon spécial pour les ouvrages d'or ou d'argent réimportés	
Histoire financière.	
Les variations de la livre tournois sous l'ancien régime. (Diagramme.) 5	
Présentation et vote des hudgets en France depuis 1877.	
Les Ministres des finances depuis cent aus con au propriété de la la la la la la la la la la la la la	
Londres et la Cité	
L'amnée budgétaire dans les différents États	
Impôts (en général).	
Impôts (en général). Les reciets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	3
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	3
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	3
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	3
Les projets d'impôts nouveaux en Italie	3

Loi modifiant le tarif général des douanes à l'égard de certains produits italiens
Lois prorogeant l'augmentation des aroîts d'entrée sur les alcools etran-
gem
Loi shaissant le prix des passeports à l'intérieur et à l'étranger
Loi autorisant la Compagnie du canal de Panama d'uniettre des titres remboursables avec jotse musicale au aciana au ou construit de la la la la la la la la la la la la la
Loi concernant, le commerce francositation is an included in the program of the concernant of the concernation of
Le régime des alcools en Autriche-Hongrie
Loi concernant l'enregistrement et le timbre en Belgique
Nouveau tarif des pensions militaires en Bellgique. (Los du 25 mai 1888.) 1111 708
Le régime des tabacs en Bélgiques (Lot du 21 mai 1888.)
Les admissions temporaires en Espagne. (Los du' 14 with 1888.) 1 " 21 6 12
La Banque d'Espagne et l'État. (Lei du 12 mai 1888).
Les droits de douanes applicables aux produits français en Italie 330
Le projet de loi sur les instituts d'emission en Italie.
La réforme des finances locales en Italie
Métaux précieux et monnaies.
Décret portant création d'un poincon spécial pour les ouvriges d'or ou d'argent réimportés
Les variations de la livre tournois sous l'angien régime. (Diagramms.). 5
Variations mensuelles de l'encaisse métallique de la Banque de France 65 (1885-1887).
Situations hebdomadaires des principaux comptes de la Banque de France en 1888.
Les monnaies françaises, coloniales et étrangères fabriquées en 1887. 40
Situations bimensuelles de la Banque d'Angleterre en 1887 165
Le monnayage en Angleterre en 1887
La circulation monétaire et les banques en Aingletefre 166
L'or, l'argent et le papier en Angleteire
La question monétaire en Belgique
La question monétaire en Italie
La monnaie au Janon
La question monétaire et le rapport de M. Atkinson.
Octrois 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
Produits de l'octroi de Paris en 1887 du lle son santa de la confessione della confessione de la confessione de la confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della confessione della c
Produits annuels de l'octroi de Paris depuis 1801, per min est de la company de la com
Le régime des peaux et les taxes commerciales en Tunisie 315
Or. (Voir Banques, Méraux prégieux remonnaiss.) in 1920 a
to el appor male transport in the contraction of the contraction
Loi allouant des pensions viageres aux blesses de fevrier 1848 396
Les pensions civiles detrais la foi de 853

 761	Pages.
Les pensions militaires de la guture et de la matine.	421
Nouveau tarif des pensions militaires en Belgique. (Lorda 23 mai 1666.) Personnel.	508
Décret relatif à la réorganisation de l'École supérissyade itélégraphie.	397
comptes	59 0
Les receveurs particuliers des finances	245
Postes et télégraphes.	•
Decret relatif à la réorganisation de l'École supérieure de télégraphie. Decret relatif aux installations de conducteurs électriques	397 632
Les postes et télégraphes depuis 1860	44
La Caisse nationale d'épargne	42
Le 33° rapport du Postmaster general	81
Les mandats postaux et les bons de poste en Angleterre	575
Les postes et télégraphes en Autriche	97
La réorganisation du service de banque de la Caisse d'épargne postale d'Autriche.	98
Separation des postes et des télégraphes en Belgique	715
La poste aux États-Unis; ses recettes et ses dépenses	625
Les caisses d'épargne postales de l'Europe et du Canada	74
Les résultats du service postal. (Union interdationale.)	344
and the second of the second o	
A. L	
Achets et ventes de rentes affectués pour le compte des départements.	
Les valeurs de douane en 1886	26
Le commerce extérieur de l'Allemagne	729
Le taux du fermage en Prusse.	204
Les opérations de la Bourse de Madrid en 1887	230
Propriété.	•

Les opérations de la Bourse de Madrid en 1887	230
Propriété. L'enquête agricole de 1882	٠, ٠
L'enquête agricole de 1882	157
L'évaluation des propriétés bâties 64, 156, 307, 417, 520 et	646
La grande propriété en Allemagne, hanne not reconstruction de la constant de la c	594
La dette hypothécaire en Prusse	201
Les exploitations rurales de l'Empire d'Allemagne et le bétail	202
Les exploitations rurales et le taux du fermage en Prusse	204
La statistique des exploitations rurales en Bavière	597
Le remaniement de la propriété rurale en Saxe	95
La statistique agricole de l'Anglategatica poeten dat mon.	162
Questions currièmes et sociales.	
Décret réglant les conditions applicables aux sociétés d'ouvriers français	638

46.'

— 766 —	Pages.
Les quartiers pauvres et les quartiers riches de Paris	675
La mesure du bien-être en Allemagne	92
La grande propriété en Aliemagnes. var. 41. 2020 (5	594
Les exploitations rurales de l'Empire d'Allemagne et le bétail	202
Les exploitations rurales et le taux du fermage en Brussei ver autre et le	204
La statistique des exploitations rurales en:Bavière :	597
La statistique des revenus en Prusse, en Saxe et en Angleterre	5 ₇ 8
La statistique agricole de l'Angleterre	162
La multiplication des petités fortunes en Angletéries :	172
Les banques anglaises	
La reprise des affaires en Angleterrent :	325
L'épargne en Italie et le projet de loi sur les casses d'épargne privées:.	220
Set of a Spinites a second	
L'enquête agricole de 1882	157
Les fabriques de sucre et leurs procédés de fabrication	256
Sols.;	
Produits des contributions indirectes en 1887 et 1886	265
Sucres.	
Les fabriques de sucre et leurs procédés de fabrication	256
Produits des contributions indirectes en 1887 et 1886	265
Le sucrage des vins et des cidres avant la fermentation	532
La consommation du sucre en Angleterre	565
Le régime des sucres et la conférence de Londres	78
La revision du tarif douanier en Italie	219
Tabaca.	•
Produits des contributions indirectes en 1887 et 1886	265
Le régime des tabacs. (Loi du 21 mai 1888.)	710
De legime des tabaces. (Det du 21 mai 1000.)	7.0
Tarifs.	
Loi concernant le commerce franco-italien	11
Loi modifiant le tarif général des douanes à l'égard de certains produits italiens	234
Lois prorogeant l'augmentation des droits d'entrée sur les alcools	
étrangers	33 et 629
Les réformes douanières et autres en Tunisie.	68 4
Le régime douanier des colonies anglaises	327
Nouveau tarif des pensions militaires en Belgiqué. (Loi du 23 mai 1888.)	708
La revision du tarif douanier en Italie	219
Le régime des blés en Italie et dans les principaux États européens	218
Les droits de douane applicables aux produits français en Italie	33 o

	one the operation records that	
Variations	du taux de l'intérêt des bons du Trésonaux des co-paraments en s	-844
		165
	douanier des colonies anglaises l'Ales aqui II sur un	347
	e l'escompte en Essepti noi symmetuli nuce el le centralisment el	
	itations rurales et le tauxedes détrages em Prusie die que anis en :	
	12 for each a Prosect on Sax of the let a consist of the let and a gradual and the letters.	• • •
Loi abaiss	ant le prix des passeports à l'intérieur et à l'étranger	63.
Les depite	de timbre en Angleterre	443
	mant l'enregistrement et le timbre en Belgique	
	des valeurs de bojarne en Bussipana pri de annage de principalitation	
	Traités. et reopyentions.	
	rnant le commerce france-italien, au au commune 80 à du dés au se des sucres et la conférence le Londrés de gand de seu de la conférence le conférence de la co	
	Trainir.	
La Benqu	du taux de l'intérêt des Bons du Tresser : minimissione de l'Etat. (Loi du 12. mgi 1888.)	738
••	grows de se cre et ieurs prucédes du labrication	
iii	he comment in individes on 1887 of 1886.	
0.74	e des cares describes arounds no mordations.	
	mentera de care en Angleierre.	
ж.	wides carred 2th conference de Londres.	
43 - 5	on the tend lonanier en Italie	12 VII
	Tabacs	
• • 1	des conceptions indirectes en 1867 et 1686	د ، (برازای)، ه
/··-	no des telegos (Lin du ca mai 1888)	
	Tarife.	
	ecute is commerce frame italien.	
*	ment before general des demanes i l'egard de ce te les cellaires	
	******	goder
	progress. Ungeneration des droits d'entres son des serves	
ĸ.	in a donamers of antres on Tunise	
•	tines donamens of anims of Fundamens of Fundamens of Fundamens of Animals of Fundamens of Fundam	(19 1
	te eta e mar ans cotata sa tregate se eta en esta en esta en el esta en esta en el esta en el esta en el esta e	0.9 !
	a de la desta mest est llestre est es es es este l'estre est est est est est est est est est es	
	ne des bies en italie et dens tes principera blats encorer en	
	many and said an end a subtility in said said said	ш Да, . .

VALEUR EN FRANCS DES PRINCIPALES MONNAIES ÉTRANGÈRES.

Nota. — Ne figurent pas dans la liste suivante: 1º l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Grèce, qui, depuis la Convention du 33 décembre 1865 (Union latine), ont les mêmes unités que la France, la limitalienne et la drachme grecque étant identiques au franc; 2º plusieurs autres pays qui, sans faire partie de l'Union latine, ont une monnaie de compte équivalente au franc; tels sont : la pessia en fispague, le markka dans le grand-duché de Finlande, le ley en Roumanie et le dinar en Serbie.

Parité des monnales d'or.

PAYS.	Monnaies.	VALEUR.
Allemagne	n mark == 100 pfennigs	Fa. 1,235
Angleterre	1 livre sterling == 20 shillings	2 5.221
Argentine (République).	1 peso = 100 cents	5.00
Autriche-Hongrie	1 florin = 100 kreutzers	2.50
Brésil	n milréis = 1,000 reis	2.883
Égypte	1 livre = 100 piastres	25.e2
États scandinaves	couronne = 100 œre	1.389
États-Unis d'Amérique.	dollar = 100 cents	5.1813
Pays-Bas	1 florin = 100 cents	2,063
Portugal	milreis = 1,000 reis	5.60
Tunisie	piastre = 16 carroubes	0.60
Turquie	livre = 100 piastres	22.767
Uruguay	1 peso = 100 cents	5.36

Parité des monnaies d'argent.

PAYS.	MONNAIES.	PARITE EN ABSENT à 15 1/3.	PARITE EN OF à 160 fr. le kil. argent fin (1).
Autriche-Hongrie	1 florin = 100 cents	Fa. 2.47	Fa. 1.78
Rica, Pérou, Halti	1 piastre = 100 cents	5.00	3.00
Chine	ı tael Haïkwan = 100 cents	8.26	5.95
	1 taël Shanghai = 100 cents	7.48	5.35
Cochinchine	1 piastre française = 100 cents	5.44	3,92
Inde anglaise	1 roupie = 16 annas	2.37	4.71
Japon	1 yen = 100 cents	5.20	3.88
Mexique	1 piastre == 100 cents	5.48	3.91
	1 rouble = 100 copecs	4.00	2.88

VALEUR DE QUELQUES POIDS ET MESURES ÉTRANGERS.

Angleterre	La ton équivaut à 1,016 kilogr.; l'hundredweight (cwt) à 50.8; le quarter à 12.7; la livre avoirdupois à 453.6 grammes et la livre troy, employée pour l'or, l'argent, à 373 1/4. L'ounce standard équivaut à 31.1 grammes.
	Le mile équivant à 1,609.3 mètres; le yard à 91.4 centimètres; l'acre à 40.47 ares; le gallon impérial à 1.54 litres.
	Le bushel, employé pour les grains, équivaut à 35.24 litres.
Russie	Le poud équivant à 16.38 kilogrammes; la déciatine à 1.09 hectare; le vedro à 12.3 litres.

⁽¹⁾ La valeur on or des monnaies d'argent étrangères est, dans cette colonne, calculée sur le pied de 160 frants par kilogramme d'argent fin (43 pence 3/4 par once standard), soit 267 p. 0/00 de perte (sur 218 89°). C'es la movenne des cours pratiques dans ces derniers temps à la Bourse de Paris. Si le cours du jour est supérieur ou inférieur à ce cours moyen, les valeurs doivent être majorées ou réduites dans la même proportion.

1.



